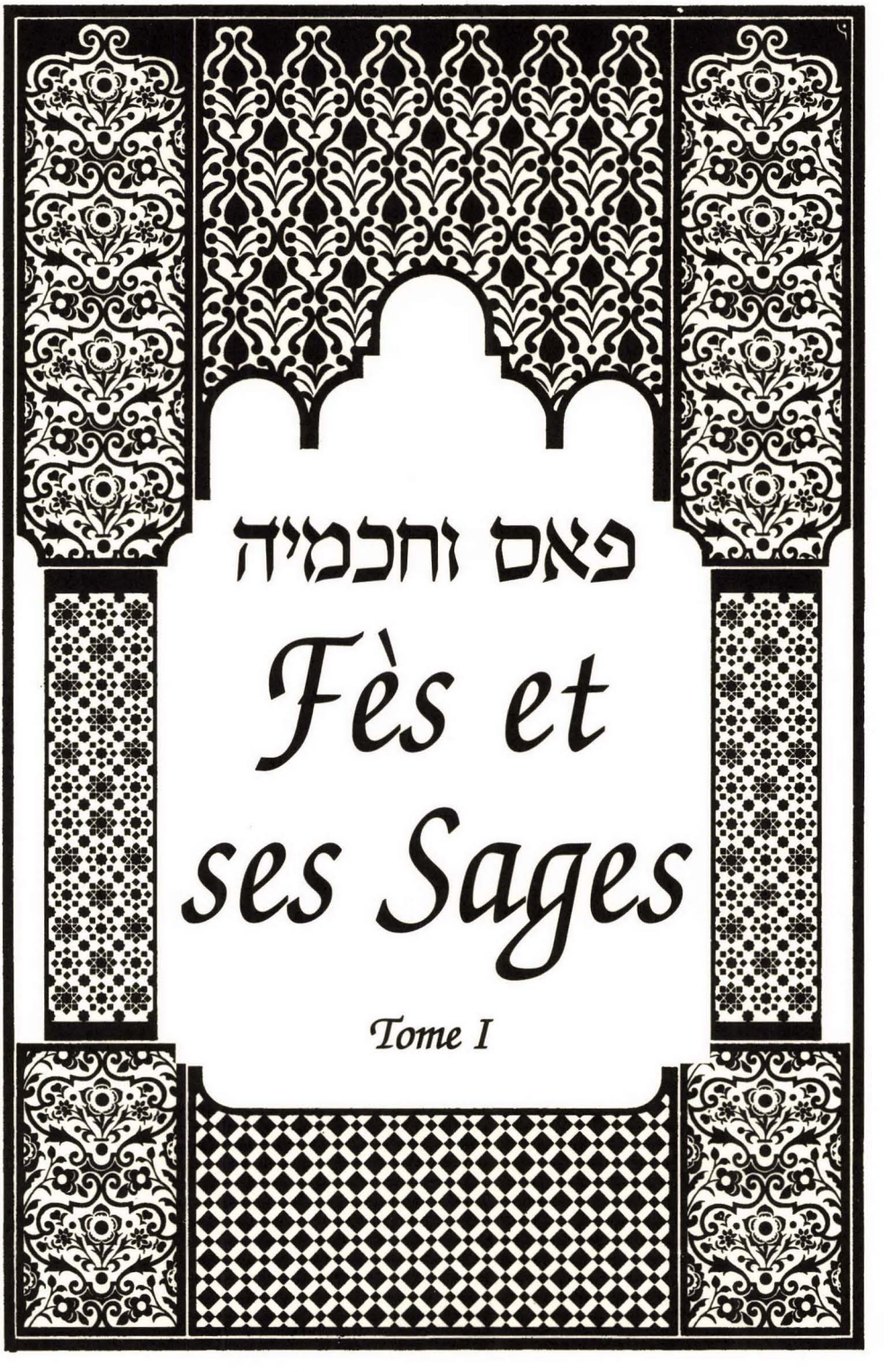
פאס
וחמיה
הרב דוד עובדיה



פאם וחכמיה

Fès et ses Sages

Tome I

Fès et ses Sages

Tome I

Ce premier tome est une anthologie de textes et chroniques sur la ville de Fès, ses Sages, sa population, les vicissitudes de son histoire, incluant celle de ses Rois, la vie des Juifs dans les communautés, depuis la création de la ville de Fès (808 env.). Il comprend également la liste exhaustive bio-bibliographique des Rabbins (en titre) et Sages (Hakhamim) de Fès.

Textes rassemblés, traduits, annotés
et édités par
Rabbi David 'Obadia

Jérusalem 1979

©
Copyright
Tous droits de reproductions réservés à l'auteur
P.O.B. 16220 Jerusalem 91161
Tel. 02-6420302 E-mail: ylev29@gmail.com

FSJU
Centre communautaire de Paris

Le Président

Dédicace

Le Centre Communautaire de Paris a décidé, en hommage au Grand Rabbin David Obadia zts"l et en accord avec le Rav Pinhas Obadia, la réédition du livre "Fass Vehakhamea". Cet ouvrage (deux tomes) à l'histoire de la communauté juive de Fès et à ses maîtres répond au besoin de faire connaître, à travers un choix de textes et de portraits, les Maîtres, Rabbins, Enseignants qui ont fait la communauté de Fès depuis près de 1000 ans. Les textes réunis par le Grand Rabbin David Obadia seront une référence à l'attention des chercheurs, des yechivoth, des rabbins pour leur faire mieux connaître la contribution essentielle de la communauté juive de Fès à l'ensemble du judaïsme mondial. Cette réédition est précédée d'une introduction biographique et d'une analyse des contenus (en français) rédigées par le Rabbin Claude Sultan à l'attention des lecteurs francophones.

Nous dédions cette réédition à tous ceux: grands rabbins, commentateurs, décisionnaires, enseignants, parents qui ont su donner depuis des générations un visage spécifique de la communauté juive de Fès dans sa fidélité à des valeurs permanentes que sont: le sens de l'hospitalité, de l'ouverture aux autres, du dialogue avec l'Islam, de l'éducation familiale. Ces valeurs se retrouvent aujourd'hui là où se sont installés à travers le monde les Juifs originaires de Fès.

Nous tenons à remercier très chaleureusement Monsieur Elie Chetrit pour sa générosité, le Rabbin Claude Sultan pour son étude, le Rabbin Pinhas Obadia, fils de Rabbi David Obadia et Chalom Obadia, neveu de Rabbi David pour leur implication dans la réussite de cette réalisation.

Nous souhaiterions offrir à chaque bibliothèque communautaire, à chaque rabbin, à chaque communauté, un exemplaire de cet ouvrage.

Edmond Elalouf

119 rue La Fayette 75010 Paris – Site : www.centrecomparis.com

E-mail: infos@centrecomparis.com

לזכרון עולם בהיכל ה׳

Dédié à la mémoire de nos chers

- M. **Matitya Chetrit** bar Rina z"l

ר׳ **מתתיה שטרית** בר רינה ז״ל

- Mme **Esther** bat Sultana z"l

מרת **אסתר** בת סולטנה ז״ל

- Mme **Freha** bat Nejma z"l

מרת **פרחה** בת נז׳מה ז״ל

- M. **Joseph Chetrit** bar Esther z"l

ר׳ **יוסף שטרית** בר אסתר ז״ל

- M. **Benjamin Chetrit** bar Esther z"l

ר׳ **בנימין שטרית** בר אסתר ז״ל

- Mme **Mazaltov Chetrit** bat Rina z"l

מרת **מזל טוב שטרית** בת רינה ז״ל

- M. **Yehouda Léon Pinto** bar Yehochoua z"l

ר׳ **יהודה ליאון פינטו** בר יהושע ז״ל

- Mme **Sara Charlotte Pinto** bat Elie **Nataf** z"l

מרת **שרה שרלוט פינטו** בת אלי **נטף** ז״ל

ת.נ.צ.ב.ה.

Dédié à la famille Chetrit

Que l'Eternel leur prodigue joie, bénédiction et longue vie en bonne santé, Amen.

לזכרון עולם בהיכל ה׳

Dédié à la mémoire de nos chers

- Rabbi **Mimoun Tsion Obadia** bar Ester z"l

הרב **מימון ציון עובדיה** בר אסתר ז״ל

- M. **Mordékhai Sidi Choukroun** z"l

ר׳ **מרדכי סידי שוקרון** ז״ל

- Mme **Malka Beida Choukroun** z"l

מרת **מלכה בידה שוקרון** ז״ל

- M. **Moché Harroch** bar Hassiba z"l

ר׳ **משה הרוש** בר חסיבה ז״ל

- M. **Mordéhai Berdugo** z"l

ר׳ **מרדכי ברדוגו** ז״ל

- M. **Abraham Sibony** z"l

ר׳ **אברהם סיבוני** ז״ל

- Mme **Machla Altivanick** z"l

מרת **מחלה אלטיוויניק** ז״ל

ת.נ.צ.ב.ה.

Dédié à la famille Obadia

Que l'Eternel leur prodigue joie, bénédiction et longue vie en bonne santé, Amen.

לזכרון עולם בהיכל ה'

Dédié à la mémoire de nos chers

- M. **Itshaq Sultan** bar Zohra **Danan** z"l

ר' **יצחק סולטן** בר זוהרה **דנן** ז"ל

- Mme **Hanna Sultan** bat Simha **Assouline Amor** z"l

מרת **חנה סולטן** בת סמחה **אסולין אמור** ז"ל

- M. **Samuel-Momy Sultan** bar Hanna z"l

ר' **שמואל–מומי סולטן** בר חנה ז"ל

- Rabbi **Chlomo Corcos** bar Abraham z"l

הרב **שלמה קורקוס** בר אברהם ז"ל

- Mme **Myrrha** bat Esther **Azuelos** z"l

מרת **מירה** בת אסתר **אזואלוס** ז"ל

ת.נ.צ.ב.ה.

Dédié à la famille Sultan

Que l'Eternel leur prodigue joie, bénédiction et longue vie en bonne santé, Amen.

לזכרון עולם בהיכל ה׳

Dédié à la mémoire de nos chers

- M. **Joseph Amram Elalouf** bar Hanna z"l

ר׳ **יוסף עמרם אלאלוף** בר חנה ז״ל

- Mme **Rahma Elbaz** bat Myriam **Cohen** z"l

מרת **רחמה אלבז** בת מרים **כהן** ז״ל

- M. **Jacob Cohen** bar Meryem **Aflalo** z"l

ר׳ **יעקב כהן** בר מרים **אפללו** ז״ל

- M. **Reouven Robert Serero** bar Sete **Bensimon** z"l

ר׳ **ראובן רוברט סרירו** בר סטה **בנסימון** ז״ל

- Mme. **Myriam Maryse Saadoun** bat Rahma z"l

מרת **מרים מריז סעדון** בת רחמה ז״ל

- M. **Albert Abraham Saadoun** bar Zohra z"l

ר׳ **אלברט אברהם סעדון** בר זוהרה ז״ל

- M. **Albert Abraham Maman** bar Aicha **Elbaz** z"l

ר׳ **אלברט אברהם ממן** בר עישה **אלבז** ז״ל

ת.נ.צ.ב.ה.

Dédié à la famille Elalouf

Que l'Eternel leur prodigue joie, bénédiction et longue vie en bonne santé, Amen.

Table des matiéres

Tome I

- *Introduction* - *Rabbin Claude Sultan*
- *Recueil de textes historiques judéo-marocains en français*
- *Divré Hayamim* *(pp. 1 à 63)*
- *Zikarone Libné Israel* *Memorial pour les enfants d'Israël* *(pp. 63 à 81)*
- *Igueret Yahas Fès* *Epitre de la chronique juive de Fès* *(pp. 87 à 171)*
- *Le Journal de Fès* *(pp. 172 à 248)*
- *Le corps rabbinique et les Sages de Fès* *(pp. 249 à 367)*

Tome II

- *Rabbi Saadia Aben Danan* *(pp. 1 à 91)*
- *Hakhmé Ha-taqqanot* *(pp. 92 à 136)*
- *Alpha Beita* *(pp. 137 à 223)*
- *Leshon Limoudim* *(pp. 225 à 438)*
- *Selihot et Pizmonim* *(pp. 439 à 470)*

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR[1]

Rabbi David ben Yechoua Shimon Hayim **'Obadia** (1913-2010)

Dans le corpus biblique hébraïque, parmi ce que nous appelons les «douze petits prophètes» – petits seulement au regard des textes retenus par la Tradition – il y en a un, le plus petit des «petits» (un seul chapitre choisi pour servir de haftara à la sidra Vayichla'h), le livre du prophète 'Obadia. Tout l'enseignement de ce prophète peut se résumer à travers cette vision messianique: וירשו בית יעקב את מורשיהם ('Obadia 1, 17) «Que la maison de Jacob entre en possession de son patrimoine» (traduction sous la direction du Gd Rabbin Zadoc-Kahn). À l'image du prophète 'Obadia, notre auteur, Rabbi David 'Obadia זצ"ל a très tôt décidé de consacrer son existence à œuvrer pour que «les enfants de Jacob entrent en possession de leur patrimoine» et pour les amener, disait-il, à lutter contre l'influence pernicieuse et assimilationniste de leur environnement exilique.

'Obadia: le serviteur de D.ieu.

Tel était son nom de famille, tel a été le but de sa vie, être le serviteur de D.ieu dans le sens utilisé par la Torah lorsqu'elle

1. Sources:
- «Yom léYom», 6 mai 2010. (Harav Yossef Sofer et Haïm Isréeli)
- «TOG» Yéhiel Baron, 4 Svan 5770 – 17 mai 2010
- Biographie et œuvres, (manucrits par Rabbi Pinhas 'Obadia)
- Rédaction du «Hamodia», no 1; 22, 12 mai 2010. Communauté France
- «'Alei Ohr», R. David Chnéor, vol. 13, pp. 14 à 29, Jérusalem
- «Pédagogie juive en Terre d'Islam». H. Zafrany, pp. 108 et 109 et notes 4 et 5, Maisonneuve 1969
- «'Alei Ohr», Josio Charbit, vol. 13, pp 30 – 33, Jérusalem

désigne משה עבדי... / דוד עבדי... *(Moïse mon Serviteur / David mon Serviteur).* Son service de D.ieu sera voué à assurer, comme le voulait le prophète, la sauvegarde du patrimoine intellectuel et spirituel légué par les ancêtres et le souci de ne pas le laisser ternir ou entacher par une culture étrangère.

David 'Obadia naquit le 25 Yiar 5673 (3 mai 1913) à l'ombre des cerisiers en fleurs de Séfrou, petit village niché dans la verdure du versant nord des montagnes du Moyen-Atlas du Royaume chérifien, alors sous Protectorat français.

De son enfance et de ses études il raconte: «J'ai étudié au Talmud-Torah Em Habbanim[2], puis à la Yéchiva, mais l'essentiel de mes études je le tiens de mon maître et père, le Grand-Rabbin Yechoua Chim'on 'Hayim 'Obadia zatsal, qui était alors le Président du Beth-Din et le chef de la communauté de Séfrou. Sous sa direction j'ai entrepris mes études dans tous les domaines bibliques et talmudiques, jusqu'au plus haut niveau, y compris toutes celles nécessaires à l'accès au Rabbinat et à la Dayanout, ainsi qu'à celles de la jurisprudence en matière civile et pénale; c'est grâce à lui que j'ai été initié à la pratique de la Mila (circoncision), et que je suis devenu Mohel[3]; c'est lui aussi qui a dirigé les études qui m'ont conduit à devenir chohet[4] et expert en matière d'abattage rituel; c'est lui qui m'a enseigné à établir toutes sortes de documents juridiques, traités, contrats, actes de vente, etc... c'est à lui que je dois toute ma formation, mon instruction et mon éducation dans l'art de la prédication, et en tout ce qui concerne les sciences et connaissances nécessaires

2. Em-Habbanim: cf. Haïm Zafrany in «Pédagogie juive en terre d'Islam», Ed. A. Maisonneuve 1969, pp; 108-109 et notes 4 et 5.

3. Mohel: circonciseur.

4. Chohet: sacrificateur rituel, volaille, gros et menu bétail

pour devenir Rabbin et chef de communauté. Et c'est ainsi que j'ai été reconnu apte à prendre sa place en tant que chef spirituel, alors que j'étais encore jeune, dès les moments où la maladie l'a retenu au lit vers la fin de sa vie.»

Rabbi David a 29 ans lorsqu'il est nommé Rabbin de sa communauté, devenant ainsi le Dayane le plus jeune du Maroc. Les grands rabbins de Fès, de Meknès et d'autres villes du Maroc s'étaient déplacés pour la circonstance, ainsi que les membres de l'Autorité Chérifienne. Parce que l'heure l'exigeait, il se fixe pour toute finalité de promouvoir au sein de sa communauté, le développement, l'étude et l'enseignement de la Torah et de la Tradition; et de permettre à tous d'accéder aux valeurs universelles du judaïsme en vue de transmettre et d'asseoir sur des fondements solides et inébranlables la primauté de la Torah et la pratique des mitzvoth.

Son intense activité à Séfrou révolutionnera la vie de cette petite communauté qui deviendra un véritable centre spirituel pour l'ensemble du Maroc. Très rapidement il est reconnu pour son érudition, pour son expertise en matière de halakha, en exégèse biblique et talmudique; pour sa maîtrise incomparable de la langue hébraïque classique et de la langue arabe; pour ses prédications attachantes qui ramèneront vers la synagogue et l'étude sacrée bon nombre de ceux qui s'en étaient éloignés; pour ses enseignements toujours attendus et suivis par des publics de plus en plus nombreux; pour ses talents de poète religieux et de versificateur; pour sa grande sagesse dans le traitement des affaires communautaires et inter-communautaires; ou encore pour ses relations avec les institutions juives étrangères installées au Maroc. Dans toutes ses entreprises, il fait preuve de vigilance, d'intelligence, de dynamisme, de rigueur, de perspicacité, et toujours d'immense humanité. Autant de qualités qui lui valurent le respect de tous, Juifs et non-juifs.

En 1946, les dirigeants de «Em Habbanim», alors placés sous la haute autorité de son père, Rabbi Yéchoua, et avec la bénédiction de celui-ci, transmettent à Rabbi David la charge d'inspecteur des institutions d'Em Habbanim. Dès lors, et face à l'action des écoles de l'AIU qu'il accuse de *«porter devant l'Histoire la responsabilité d'avoir aidé à l'assimilation et d'avoir détruit la communauté juive la plus nombreuse des pays de l'Islam»*, et, ajoutait-il dans une lettre adressée aux autorités de l'AIU, rassemblées pour leur premier centenaire, *«parce que l'élite formée par l'AIU est étrangère à l'esprit de la Torah qu'elle a toujours renié, dans la pensée et presque toujours dans les actes»*, Rabbi David va prendre des mesures pour faire augmenter les horaires d'études des matières juives et en assurer le développement en créant une yéchiva où, à la sortie des études à l'Alliance, les élèves pouvaient poursuivre leur éducation religieuse: il fonde alors un jardin d'enfants, un Kollel et un séminaire pour jeunes filles, Beth Rivka - le premier du genre au Maroc - une école professionnelle pour filles. La présence active de la Rabbanite à ses côtés dont la part dans la réussite de toute cette œuvre, en particulier celle au bénéfice de la jeune fille juive marocaine, est grande et méritoire.

La yéchiva Beth David de Séfrou attirait des élèves venus de tous les coins du Maroc: ils savaient trouver là, outre un enseignement toranique et talmudique de haut niveau qui les préparait à toutes sortes de fonctions rabbiniques Mila, che'hita tout le confort matériel que la Rabbanite leur prodiguait avec amour et dévouement, et qui leur offrait l'épanouissement nécessaire pour affronter les difficiles études entreprises.

Des «recruteurs» d'institution scolaires ashkénazes venaient d'Angleterre, de France ou des Etats-Unis pour recruter les meilleurs élèves de Séfrou[5], pour leurs yéchivot.

5. Témoignage de R. David Chneor in «'Aleï Ohr», 13ème vol. pp. 30-33.

En dehors de son intense activité dans le cadre de l'éducation, Rabbi David assumait avec une vigilance soutenue ses responsabilités de dirigeant d'une communauté qui ne manquait, par ailleurs, d'aucune des institutions sociales et d'entraide: Hevra Kadicha[6], Malbich 'Aroumim[7], Mochav Zekenim[8], Néïm Zemirot.[9] C'est tout cela que le Rav dirigeait, surveillait, développait, animait, toujours avec rigueur et amour, dans la vénération que lui portait toute la communauté. De nature affable, il entretenait avec tout le monde des rapports cordiaux[10]. Sa position vis-à-vis de l'AIU ne l'empêchait pas d'avoir de bonnes relations personnelles avec les enseignants et le directeur de l'école de l'AIU qui le tenaient en respectueuse admiration. Il participait personnellement à toutes les célébrations religieuses de sa communauté, celles joyeuses – naissances, bar-mitzva, houppa – et les autres. Sa proximité avec chacun des membres de sa communauté, l'exemple qu'il donnait par son érudition, par son comportement, par ses vertus dans la piété, avaient soudé autour de sa personne toute la communauté sans exception, dans le respect au plus haut point de toutes les obligations traditionnelles de la religion juive. Le

6. Hevra Kadicha: «La confrérie du dernier devoir», confrérie juive qui s'occupe des morts.

7. Malbich 'Aroumim: Association de secours aux démunis, «qui vêtit ceux qui sont nus»

8. Mochav Zekenim: Maison de retraite.

9. Néïm Zemirot: Confrérie qui réunit les lecteurs de psaumes ou chanteurs.

10. Il s'agit des relations nombreuses que R. David 'Obadia entretenait avec les institutions étrangères ou internationales, juives ou non-juives, installées au Maroc, ou dont le siège était hors Maroc comme: l'AJDC (American Joint Distribution Committee); l'Alliance Israélite Universelle; l'OSE, les institutions Habad Lubavitch scolaires et culturelles; les institutions Otsar Hatorah; les comités des communautés juives au Maroc, mais aussi les autorités régionales et gouvernementales du Royaume chérifien, à tous les degrés de la hiérarchie nationale.

vendredi, le Rav se tenait à l'entrée de chacune des rues du Mellah - quartier juif de la ville - pour sonner du chofar et annoncer la fin des activités, et le rappel de la fermeture de tous les magasins en vue de recevoir le chabbat à temps[11].

Partout, durant plus de vingt années, il a servi comme chef spirituel et Dayane, à Séfrou depuis 1942, en 1952 on lui a proposé le poste de Av Beth Din à Rabat, à Fès dès 1961, à Marrakech en 1963, il ne s'arrêtera pas de bâtir, de consolider, de conseiller Yéchivot et Kollelim. Dans les années 1950 il a été nommé par le gouvernement Inspecteur de l'enseignement juif au Maroc.

Sa notoriété répandue à travers le Maroc parviendra aux oreilles des Autorités Chérifiennes, désormais souveraines, qui l'invitent alors à siéger comme membre de la Première Assemblée Consultative du Maroc indépendant, puis, comme député au Parlement marocain, en tant que représentant des Juifs du Maroc auprès du Gouvernement du Royaume chérifien.

En 1964, pour des raisons liées à ses grandes exigences en matière religieuse, Rabbi David décide de «monter» s'installer en Israël. Les premières années à Jérusalem sont difficiles: dénuement et isolement. Son immense humilité l'empêchera de solliciter toute aide ou nomination. Finalement, il est appelé à rejoindre les institutions rabbiniques officielles de Jérusalem où on lui confie la direction du service de la cacherout. Son action courageuse et souvent héroïque, mais surtout son ascendant moral et spirituel, et ses qualités de conviction et d'affabilité, ainsi que sa capacité de persuasion, lui permettent de mettre fin à toute une série de corruptions et de compromissions, et de redorer le blason du

11. Témoignage de R. David Chnéor in «'Aleï Ohr», vol. 13, pp. 14-29, dans les années 1940.

service de la cacherout en lui faisant retrouver les règles et les prescriptions d'intégrité halakhique. Le label «Méhadrin de Jérusalem» venait de naître, en partie sous la paternité de Rabbi David. Le Grand Rabbin de Jérusalem d'alors, le Rav Betsalel Zolty, s'exclama un jour en disant: *«Si la cacherout est entre les mains de Rabbi David 'Obadia, alors on peut dormir tranquille»*[12].

Parallèlement à cette activité, Rabbi David accepta aussi de siéger au Tribunal de Droit Civil, et d'occuper le poste de rabbin de Bayit Vagan. Là aussi Rabbi David séduit par l'aura qui se dégage de sa personne, par son intégrité, et conquiert les cœurs par la force de ses convictions, par son commerce toujours agréable, cordial, attachant, mais surtout par l'exemple de son humilité, la modestie des grands, l'humilité des sages, celle de ceux qui possèdent la vraie sagesse.

Une autre passion avait été son autre aiguillon tout au long de son existence: avant même le début de sa prestigieuse carrière rabbinique, il avait fondé l'association «Dovev Sifté Yéchénim»[13]. Elle se donnait pour but d'éditer et de diffuser tout ce qui pouvait l'être de la sagesse des Anciens et des Sages du Maroc, ainsi que tout ce qui avait trait à l'histoire du judaïsme marocain. Ont déjà vu le jour, en particulier, plusieurs volumes sur l'Histoire et les Maîtres de Séfrou et ceux de Fès, dont il apparaît urgent

12. Témoignage de Rav Chlomo Dayane, rapporté par Yehiel Baron in T.O.G. du 17 mai 2010.

13. Témoignage de Moché Chalev, auteur d'une bio-bibliographie sur R. David 'Obadia. Le titre de l'Association: «Dovév Sifté Yéchénim» est emprunté à un verset de Chir Hachirim (7, 10): [...] fait parler les lèvres endormies, allusion à un enseignement rabbinique traditionnel selon lequel citer un dire de ceux qui ne sont pas là c'est comme leur redonner encore vie, réentendre leurs propres lèvres le prononcer.

et important de procéder à la réédition. Il y a là une mine inépuisable et précieuse des correspondances, d'articles, d'actes officiels, de lettres d'homologation, de certification, de documents, d'ordonnances rabbiniques, de Taqqanot, de décisions halakhiques, d'enseignements exégétiques, de pages d'histoire, de jurisprudences, de responsa... une littérature immense arrachée à l'oubli et qui illustre la richesse, souvent ignorée, du judaïsme marocain et de la grandeur de ses maîtres. Cette production littéraire est, sans nul doute, une des sources les plus fiables, les plus essentielles, et les plus autorisées pour une meilleure connaissance de l'histoire du judaïsme marocain du siècle dernier dont Rabbi 'Obadia a été l'un des plus grands témoins. Les dernières années furent de longues années de souffrance, Rabbi David quitte cette «vallée de larmes» le 18 Yiar au 33e jour du 'Omer (Lag Ba'Omer) de l'année 5770 – 2 mai 2010. Rabbi David laisse derrière lui, fidèles continuateurs de son œuvre de transmission, des fils et des gendres, tous rabbins et maîtres de renom, qui poursuivent la diffusion du patrimoine familial et communautaire: Rabbi Moché 'Obadia, Roch Kollel à Maalot (Nord d'Israel), Rabbi Pinhas 'Obadia, Roch Kollel et Rabbin de la Communaute francophone «Ysmah Lev» à Bayit Vagan, Jérusalem, Rabbi David Ben Hen, Grand Rabbin de Sdérot.

Notre reconnaissance envers ce grand maître du judaïsme marocain se mesurera à la responsabilité qui est la nôtre: entretenir la diffusion de ses œuvres et en pérenniser l'enseignement et l'exemple.

L'oeuvre

Dans son introduction aux ouvrages «Fès et ses Sages», Rabbi David 'Obadia dit sa passion des livres et des manuscrits, et son désir ardent de faire connaître aux jeunes générations qui n'ont pas connu le passé galoutique de leurs parents, l'histoire et la richesse du patrimoine culturel et spirituel passé des grands maîtres et des Sages marocains d'antan.

Rabbi Pinhas'Obadia, fils de Rabbi David a bien voulu nous trasmettre la liste ci-dessous de l'ensemble de l'œuvre de son père *zikhrono Livrakha*:

1. *Avné Kodesh*, Commentaire sur la Torah et les Midrachim, R. Chaoul Abitbol, Jérusalem, 1934
2. *Koss Eliahou*, Commentaire sur la Hagadah de Pessah, R. Eliahou Harroush , Djerba, 1939
3. *Bircat Eliahou*, Commentaire sur la Torah et les Midrachim, R. Eliahou Harroush, Djerba, 1939
4. *Minhat Ha'omer*, Responsa, Chlomo ou R. Amor-Abitbol (né 1779) Rabbin à Sefrou, Djerba, 1950
5. *'Omer Mane*, Midrachim, R. Amor-Abitbol, Djerba, 1950
6. *Yessamah Lévav*, Responsa et Midrachim, R. Yessamah 'Obadia, Djerba, 1952
7. *Bat Rabbim*, Décisions Halahiques et Takkanot, R. Rafael Yaacob Bensimhon, Djerba, 1952.
8. *Torah vé-Hayyim*, Maximes et Aggadot, R. Yessamah 'Obadia, Djerba, 1953
9. *Sover Ha-Razim*, Mystique, R. Rafael Yaacob Bensimhon, Djerba, 1953 ou 1955
10. *Millel Lé-Avraham*, Responsa, R. Hayim Avraham ou Eliahou Benchetrit, Fès,
11. *Kibbouts Galouyot*, R. Méïr de Avila, Fès, 1963

12. *Torah vé-Hayyim,* R. Yessamah 'Obadia, Jérusalem, 1972

13, 14, 15 et 16. *Kehilat Séfrou*, Correspondances, Histoire, Us et coutumes et Biographies des rabbins de Séfrou, R. David 'Obadia, Jérusalem, 1975, 1976, 1982

17 et 18. *Fès et ses Sages*, Correspondances, Histoire, Us et coutumes et Biographies des rabbins de Fès, R. David 'Obadia, Jérusalem, 1979

19. *Chibolé ha'Omer*, Commentaires talmudiques, R. Amor-Abitbol, Jérusalem, 1988

20. *'Omer Hatenoufa*, Commentaires sur la Torah, R. Amor-Abitbol, Jérusalem, 1988

21 et 22. *Drouchim*, Etudes et Pensée juive, R. Chaoul Serero, Jérusalem, 1989 et 1991

23. *Yahas Séfrou et Eretz Israe*l, Rencontres et correspondances entre Séfrou et Eretz Israël, R. David 'Obadia, Jérusalem, 1992

24. *Natan David*, responsa, R. David Obadia, Jérusalem, 1996.

25. *'Hanokh Lanna'ar*, Commentaires sur le Livre de Michlé, R. Chaoul Serero, Jérusalem, 1997

26. *Nahagou Haam*, coutumes et halacha, R. David Obadia, Jérusalem, 1998.

27. *Melekhet Hassofer*, Harav Moche Ibn Zbara de Castille, Espagne (expulsé au 15e siècle et Rabbin à Fès), sur ספר הלכות תורה, ומזוזה תפילין, Jérusalem, 2001

PRÉSENTION DU CONTENU DU TOME I

Ce premier tome de l'ouvrage renferme une anthologie de textes et chroniques sur la ville de Fès et des Sages juifs marocains, incluant l'histoire des Rois du Maroc et de la vie des Juifs dans les communautés du Maroc, depuis la création de la ville de Fès (808 env.).

Textes rassemblés, traduits, annotés et édités par Rabbi David 'Obadia, Jérusalem 1979.

En 1964, R. David 'Obadia décide de s'installer en Israël. La proximité des bibliothèques nationales de Jérusalem, de l'Institut Ben Zvi (Institut pour l'étude des Communauté juives orientales du Proche-Orient), et de ses collègues rabbins et chercheurs l'encouragent à donner cours à sa passion de l'étude, de la recherche, de l'édition et de la diffusion de manuscrits antiques qu'il possède ou qu'il découvre. Il est maintenant connu dans ce quartier de Baït Vegan dont il est le rabbin en titre, et reconnu dans cette Jérusalem rabbinique comme étant le dernier de ces grands maîtres marocains, mémoire vivante d'une histoire et d'un passé culturel et spirituel millénaire, qu'on lui demande de faire revivre.

Dans une brève introduction à ses deux ouvrages sur «Fès et les rabbins du Maroc», il expose ses intentions: permettre à la jeune génération née en Israël désireuse de se relier avec un passé prestigieux qu'elle n'a pas connu, de prendre connaissance de la vie et de l'histoire des générations qui l'ont précédée, et en particulier celles des communautés dont elle est originaire. C'est à cette jeune génération que notre auteur s'adresse. Il veut lui présenter ce qu'était la ville-modèle d'une communauté-type: image d'une communauté toute de spiritualité et de sainteté, malgré les vicissitudes et les tribulations de son histoire.

Rabbi David choisit pour cela de présenter la ville de Fès ainsi qu'il l'avait fait précédemment pour celle de Séfrou. Fès dit-il, qui depuis toujours avait été considérée comme centre de Torah et de Sagesse juive, centre d'études et de recherches dans tous les domaines de la culture et de la littérature sacrée; Fès dont la communauté juive est restée toujours fidèlement attachée à la Tradition ancestrale: Fès qui a donné naissance aux grands grammairiens: Yehuda ben Koreish[1], père de la grammaire et de la linguistique hébraïques, et où a grandi Dounach ben Labrat[2]; ville du talmudiste R. Itshaq Elfassi[3]; terre bénie où Maïmonide[4] a étudié auprès des grands maîtres d'alors; capitale où ont trouvé refuge et ont vécu des vagues entières de Juifs expulsés d'Espagne, et où ils ont trouvé une nouvelle patrie; ville qui leur a permis de retrouver des conditions où, avec les communautés autochtones, ils ont pu créer et développer une «sagesse traditionnelle dans l'esprit des prophètes d'Israël». Toutefois, précise notre auteur, Fès et sa communauté ne représentent pas l'ensemble des communautés du Maroc, où existent de nombreuses communautés tout aussi importantes que celle de Fès, et dont l'histoire reste encore à raconter.

Dans les ouvrages qui nous intéressent: *«Fès et ses Sages»* ont été rassemblées des chroniques écrites originellement sur cette ville, tout au long d'une très longue histoire, et que l'on retrouve

1. Xe siècle. Auteur, entre autres, d'un dictionnaire complet d'hébreu biblique.

2. Dounash (ou Adonim) HaLevi ben Labrat, poète et grammairien hébraïque du Xe siècle, originaire de Fès.

3. Le Rif: Rabbi Itshak ben Yaakov Hacohen Elfassi (1013 – 1103), auteur du Sefer HaHalakhot considéré comme un des premier ouvrages de la littérature halakhique. Un des piliers de la «décision» jurisprudentielle.

4. Rambam: Rabbi Moché Ben Maïmon (Cordoue, 1138 – Fostat, 1204), médecin, talmudiste, philosophe, théologien, surnommé «l'aigle de la synagogue».

dans les bibliothèques et universités encore en manuscrits, souvent anonymes, souvent fautifs et incomplets, et qui ont servi de base aux premiers historiens et chercheurs. Ce sont quelques - uns de ces manuscrits que R. David a décidé de «ressusciter», poursuivant la trace des premiers historiens[5].

Nous passons en revue, pour les présenter succinctement, et dans l'ordre de leur parution dans nos ouvrages, les textes qui composent le premier volume de *«Fès et ses Sages»*.

«Divré Hayamim» (pp.1 à 63)

Edition critique du manuscrit no 1747 détenu par l'Institut Ben Zvi, Jérusalem.

Il s'agit d'un recueil de textes historiques judéo-marocains[6] présentés dans l'ordre chronologique, traduits et annotés par le Pr Georges Vajda, à la suite d'une mission confiée à lui en 1947 par l'Institut des Hautes Etudes Marocaines: vingt-huit narrations dont la liste des auteurs se trouve en page 8 du compte-rendu complet que R. David 'Obadia a été autorisé de publier *in-extenso*, en fin de ce premier tome, de la page 5 à la page 108. Nous y renvoyons le lecteur francophone sans rien ajouter à l'excellente analyse du Pr Vajda, sinon la remarque suivante:

Dans la traduction française qu'il donne du recueil de textes historiques, le Pr Vajda voulant ne s'en tenir qu'aux seules informations d'ordre historique de nos documents, ne juge pas

5. Voir in «Fès et les Sages du Maroc» tome I p. 9, les ouvrages cités par le professeur Georges Vajda.

6. Cf. G. Vajda, ouvrages cités page 9, «Les Sages de Fès», Tome I.

utile de traduire fidèlement et entièrement les narrations des quelques dix auteurs, tous rabbins de grand renom, parce qu'il estime que *«les morceaux rédigés en très médiocre style rabbinique où l'expression des idées et des faits est étouffée sous un fatras de réminiscences biblico-talmudiques et les fleurs les plus fanées d'une rhétorique désuète, qui cache mal l'insuffisance réelle dans la maîtrise d'une langue savante écrite et l'indigence d'un vocabulaire précis»*! Ce que dit aussi par ailleurs le Pr Vajda de *«leur mauvais hébreu»* qu'il traite de *«phraséologie pieuse»* n'est autre, pensons-nous, *a contrario*, que l'admirable et inimitable prose rimée, et ce style d'écriture rabbinique qui a été au cours des siècles l'estampille du lettré - élite marocain, faite de métaphores et riche en citations bibliques et talmudiques, par ces rabbins *«gavés comme un taureau de textes sacrés»* (Baba Bathra 21a). Y a-t-il plus juste expression littéraire pour un rabbin, lorsqu'il est question de relater les massacres des communautés juives, que d'en parler naturellement avec les accents de Jérémie pleurant le Temple? Ou, lorsqu'il s'agit de remercier D.ieu pour sa Providence lors d'un répit rendu possible, d'invoquer la reconnaissance infinie dans les mots du psalmiste? Peut-on, lorsqu'il s'agit de renforcer les comportements moraux et encourager un auditoire à revenir à une plus grande spiritualité, trouver mieux pour le faire, que rappeler les termes mêmes de la prophétie ou la ferveur des «Proverbes» de Salomon ou des maîtres du Talmud? Ces sages, disons-nous, dont les lettres sont ici évoquées, maniaient à la perfection les langues hébraïque, arabe (judéo et classique) et araméenne tout autant que le langage philosophique ou théologique de Saadia Gaon, Maïmonide ou Arama, ainsi que celui spécifiquement mystique de toute la littérature cabalistique ou zoharique d'avant et d'après la lecture lourianique![7] Ecrire comme

7. Cf. H. Zafrany dans sa description du «Lettré juif marocain» dans plusieurs de ses ouvrages.

ils écrivaient, témoignait de leur immense culture hébraïque! Que R. David 'Obadia nous ait conservé, et souvent restitué leurs dires et leurs enseignements dans leur «hébreu», constitue le meilleur témoignage d'une société juive vivante, ardente, riche, au-delà de l'histoire évènementielle et malgré les difficultés de l'histoire locale.

Rendons hommage pour cela à R. David 'Obadia avec qui, malheureusement, disparaît cette prestigieuse école rabbinique dont il a été un des derniers grands représentants et qui avait fait de sa langue hébraïque un art qui ne se retrouve plus nulle part.

«Zikarone Libné Israel» *Memorial pour les enfants d'Israël*

(pp. 63 à 81)

> Où il est question des événements des années 1790-1792 narrés par Rabbi Yehuda ben 'Oved Ibn Attar (1725-1812)[8].

Suivent trois textes probablement du même auteur et qui relatent brièvement des chroniques de 1793 à 1879. L'ensemble de ces textes historiques a été analysé et traduit par G. Vajda dans les textes XXIX à XXXI (cf. ici, dans les pages en français de 79 à 101).

> Une page trouvée dans un fascicule ancien sur des événements survenus au Mellah de Marrakech durant les années 1436 à 1637, rédigée en judéo-arabe, traduite en hébreu, qui nous apprend, entre autres, que le Mellah de Marrakech a été construit en 1568 et qu'on y a connu une famine en 1637.

8. Rabbi Yehuda ben Oved ibn Attar (1725-1812), Grand Rabbin de Fès (1655-1733). Source: M. R; page 46 sous «R. Yehuda ben Attal (ou Attar)».
9. Récit du martyre de Soulika Hatchwell, fille de Fadena cela se passe sous le règne de Moulay Abd Er-Rahman dans sa capitale de Fès. Cf. «Textes

«Histoire d'une sainte jeune fille»: récit du martyre de Lalla Soulika, Soulika Hatchwell[9], juive.

Le récit du martyre de Soulika Hatchwell, Lalla Soulika, fille de Fadena; cela se passe sous le règne de Moulay Abd Er-Rahman dans sa capitale de Fès. Jugée, elle fut décapitée en public. En 1884, lorsque l'ancien cimetière de Fès fut liquidé, ses ossements furent enterrés auprès de la tombe de Rabbi Eliahou Sarfati dans l'actuel cimetière juif de Fès.

Hommage en prose rimée et poème élégiaque à la mémoire de Lalla Soulika par le poète Rabbi Hayyim Halioua[10].

Extraits du livre «Kol Ya'acov» p. 129 (peut-être de R. Yacov Berdugo): le poète Rabbi Hayim Halioua introduit un cantique chanté à la mémoire de la martyre par Rabbi Raphaël Hatzarfati. Une note en bas de la page 86, rappelle que dans le livre יגל יעקב de l'Admour R. Yaacov Abuhatsira, en p. 13, se trouve un cantique composé à la mémoire de Lalla Soulika.

«Igueret Yahas Fes»[11] *Epitre de la chronique juive de Fès*

(pp. 87 à 171)

Auteur: Rabbi Abner Israel Hatsarfati (1827-1884)

judéo-arabes de Fès» de L. Brunot et E. Malka où se trouve rapportée une version du martyre de Lalla Soulika très proche de la nôtre, en judéo-arabe et sa traduction en français, pp. 213-217.

10. Rabbi Hayyim Halioua: Poète et rabbi (Meknès, milieu du 19e siècle). Ses poèmes, dont celui qui nous intéresse ici, sont consignés dans le livre Kol Ya'acov de R.Yaacob Berdugo, éd. Londres 1844, p. 129. Cf. aussi Malkhe Rabbanan p. 38c (?)

11. Voir l'analyse qu'en a faite Y.D. Semach: «Une chronique juive de Fès» in Hesperis XIX, 1934; fasc. I-II. Deux copies de cette compilation ont été

Origine de cette épitre: en 1878 deux rabbins de Fès, Rabbi Hayyim Hacohen et Rabbi Yaacov ben Zimra sont envoyés en mission par la communauté, ou en voyage d'affaires à travers l'Europe. À Paris, ils rencontrent le rabbin Isidore Loeb (1838-1892). Grand historien du judaïsme, I. Loeb est alors secrétaire général de l'AIU, fondateur de la «Société des Etudes Juives» et de la fameuse «Revue des Etudes Juives». À Londres, ils sont reçus par le Grand Rabbin Abraham Halévy, Président de l'association «Agoudat Ahim». Ces deux personnalités, désireuses de mieux connaître la vie des Juifs au Maghreb, établirent un questionnaire et les prièrent de bien vouloir leur faire parvenir les renseignements qu'ils en attendaient. De retour à Fès, les questionnaires furent transmis à Rabbi Abner Israël Hatsarfati qui accepta de s'en charger: *«Yahas Fes»* fut rédigé au cours de l'année 1879 en guise de réponses aux questions posées[12]. Dans ses réponses sont cités des pans entiers de *«Divré Hayamim»*, «textes historiques judéo-marocains», composés en majorité par des rabbins de la famille Aben-Danan et qui ouvrent le tome II de nos ouvrages. Ici et là on retrouvera les mêmes récits concernant un même événement, ou une même époque[13].

Ainsi, à titre d'exemple, nous retrouverons dans Yahas Fès (ici pp. 150-152) un récit tiré de *«Sefer Haderouchim»* du Rabbin Abraham Mansano (mort en 1781), et mentionné dans *«Divré Hayamim»* (ici pp. 79 à 81) presque *in-extenso*, à quelques légères variantes près. Une note de R. D. 'Obadia indique une comparaison

adressées, l'une à Abraham Halevi, secrétaire de l'Association Agudat Ahim à Londres, l'autre à Isidore Loeb, secrétaire de l'AIU à Paris. Ces deux manuscrits, datés l'un et l'autre de 1879, sont conservés actuellement à la Bibliothèque de l'Alliance sous les cotes 84 et 84a.

12. «Kevod Melakhim» in Malkhé Rabbanane 9C.

13. Cf. traduction du Pr G. Vajda in «un recueil...» p. 7 note 1

des deux textes avec la version du même récit dans *«Hemda Guénouza»* de H. Eidelmann, Königsberg 1856.

«Le Journal de Fès» (pp. 172 à 248)

Fait suite à «Yahas Fes» sous la forme d'un calendrier des dates importantes de l'histoire de la ville de Fès pour les périodes allant de 1879 à 1925.

Son auteur, un certain Salomon fils de Samuel Ha-Cohen tient un «Journal» dans lequel sont consignés, presque quotidiennement, les évènements importants de cette période.

Salomon HaCohen est le trésorier-secrétaire de la communauté de Fès: en 1896 puis en avril 1912, il est élu dans le comité des quinze (auxquels se joindront R. Chlomo Aben Danan, R. Vidal Ha-Sarfati, R. Matthatias Serero) qui représentera la communauté de Fès auprès des Autorités françaises et de l'AIU. En 1914, il est réélu dans les comités représentatifs de la communauté.

Ce calendrier, rédigé et écrit par son auteur en judéo-arabe marocain est traduit par Hannania Dahan (?) en hébreu. C'est cette traduction qu'éditera Rabbi David 'Obadia en l'annotant de références et de commentaires.

Parmi les dates consignées dans ce calendrier, quelques dates importantes:

- 1884: Moulay El Hassan ordonne le déplacement du cimetière juif pour y construire le Dar El-Makhzen.

- 1894: Intronisation du Roi Moulay 'Abd El'Aziz

- Pogrom contre la communauté juive de Demnat, pillage et autodafé de Sefer Torah, pogroms contre les Juifs de Tamlelt de la vallée de l'Ourika et à Amizmiz.

- 1896: Une épidémie de choléra éclate à Tétouan et s'étend jusqu'au Mellah de Fès, faisant des dizaines de morts.

- 1906: La communauté de Fès se rassemble pour un Hesped (cérémonie d'élégies) à la mémoire du grand-rabbin Rishon le-Tsion (Primat de Sion), Rabbi Yaacov Saül Elichar.

- 1909: Moulay Hafid est nommé roi, à la place de Moulay 'Abd El 'Aziz, et prend la communauté juive sous sa protection personnelle.

- 17 avril 1912: Le «saccage» de Fès: Les trois journées sanglantes de Fès. Mutinerie des soldats musulmans contre leurs officiers français. Beaucoup de Français sont tués. Cette révolte sera le début d'un pogrom contre la communauté. Le Mellah est saccagé, les synagogues incendiées, les rouleaux de la Torah déchirés et piétinés. Les rues du Mellah sont jonchées de cadavres que la populace piétine. Ce saccage dura trois jours jusqu'au vendredi, jour où le Sultan Moulay Hafid fit parvenir à la communauté du pain et des olives noires pour s'alimenter.

- Bilan de ces trois jours d'émeutes et de pogroms: dans la communauté juive: 45 morts, 27 blessés, dont tous les noms seront recueillis dans ce «Journal».

- 24 mai 1912: Entrée à Fès du Général Lyautey.

- 3 août 1914: Début de la première Guerre mondiale et sa répercussion sur la vie au Mellah de Fès.

- 12 décembre 1920: Entrée officielle du sultan Moulay Youssef à Fès.

- Son accueil par la communauté juive.

- Au cours du mois de Tammouz 1921, date historique à Fès: un Chrétien de la Légion étrangère française demande à être converti au judaïsme. Après accord obtenu par les rabbins auprès du Colonel de l'Armée, Foucart, la conversion complète (circoncision et bain rituel) se fait en moins de quinze jours.

- 23 Tebet 1921: Décès de Rabbi Vidal Ha-Sarfati, fils de R. Abner Israël Hatsarfati, suite à un rhume qui a duré 44 heures.

- 5 avril 1922: Visite d'Alexandre Millerand, Président de la République française à Fès. Visite du Mellah en fête (un premier jour de Pessah), toutes boutiques ouvertes.

Le corps rabbinique et les Sages de Fès (pp. 249 à 367)

Liste exhaustive bio-bibliographique des Rabbins (en titre) et Sages (Hakhamim) de Fès.

Plus de 700 noms, regroupés par ordre alphabétique, sont recensés et présentés (succinctement ou, pour les plus importants, plus complètement) par R. David 'Obadia, compilateur de cette liste. Chronologiquement, les premiers rabbins ici nommés seront deux rabbins du 9e siècle de notre ère: R. Eldad ha-Dani et le grammairien Dounach Ibn Labrat (encore vivant en l'an 892). Les derniers à avoir été recensés pour le 20e siècle sont Rabbi Chlomo Elalouf (décédé en 1900), R. Elie Aben Danan (encore en vie en 1931) et R. Méir Israel (encore en vie en 1929)[14]

14. Pour permettre au chercheur et lecteur désireux de renseignements supplémentaires, R. David 'Obadia émaille ses bio-bibliographies de notes et références aux ouvrages consultés, dont les principaux sont:

Le Tome I, dans sa partie hébraïque, sera complété de cinq listes rappelant tous les noms cités dans l'ouvrage:

- Une liste des noms des personnalités juives de Fès (environ 800)

- Une liste des noms de personnalités non juives (chrétiens et musulmans) (environ 450)

- Une liste des noms des tribus berbères citées (environ 100)

- Une liste des villes et villages cités (nationaux ou internationaux) (environ 220)

- Une liste des places principales, quartiers de villes, montagnes et fleuves du Maroc et d'ailleurs (environ 80)

- «Histoire des Juifs d'Afrique du Nord» de Hirshberg
- «Hemda Genouza» – Königsberg 1856
- Encyclopedia Ha-Ivrit
- Encyclopedia Judaïca
- Otzar Guenazim
- «Malkhé Rabbanan» de R. Joseph Benaim – Jérusalem 1931
- «Ner Hama'arav» de R. Jacob Toledano – Jérusalem 1911
- Kerem Hemed
- Chem Haguedolim

PRÉSENTION DU CONTENU DU TOME II

Si le premier volume de «Fès et ses Sages» avait pour but de présenter l'histoire de la communauté juive de Fès, de sa population, des vicissitudes de son histoire, des dynasties des sultans, de la création de la ville de Fès, etc., ce deuxième volume sera consacré à l'histoire de la vie cultuelle et culturelle de cette communauté. Pour cela, Rabbi David 'Obadia choisit d'éditer en particulier, des manuscrits sur:

- la production intellectuelle et spirituelle de Rabbi Saadia Ibn Danan de Grenade (décédé en 1493 ?);

- les responsa des «Hakhmé Hataqqanot» (les Sages de Castille);

- le mémento «Alfa-Beita» de Rabbi Saül Serero (1566-1655);

- La langue des initiés - לשון לימודים,recueil de deux cent cinquante-quatre correspondances et lettres de Rabbi Yaacob Aben Tsur (1673-1753);

- différentes versions des seli'hot et pizmonim (poèmes liturgiques) traditionnels à la liturgie des communautés du Maroc en temps de sécheresse.

Rabbi Saadia Aben Danan (pp. 1 à 91)

Rabbi Saadia Aben Danan, vécut à Grenade et fut contemporain de l'expulsion des Juifs d'Espagne: talmudiste, décisionnaire, interprète, historien, grammairien, philosophe, poète. Père et chef de file de la longue chaîne des rabbins Aben Danan, Saadia est

le premier des rabbins qui a donné à Fès ses lettres de noblesse à la culture rabbinique: littérature écrite en arabe classique avec l'utilisation de l'écriture hébraïque comme cela en était la coutume dans l'Espagne de cette période-là[1]. Extraits présentés, corrigés et annotés par Rabbi David 'Obadia.

D'autres écrits de R. Saadia qui se trouvent à la Bibliothèque Nationale et dans celle de l'Institut Itshaq Ben Zvi y sont présentés[2].

Les trois traités de R. Saadia Ibn Danan, ici présentés, ont été édités dans l'ouvrage «Hemda Guenouza» par Rabbi Tzvi Hirsch Edelman (1856 Königsberg). Ce sont:

- *Questions relatives aux convertis de force*

1. L'essentiel de la littérature de Saadia Aben Danan a été rassemblé dans l'ouvrage Hemda Guénouza (Edelman, Königsberg 1856).

2. Cf. l'œuvre complète de R. Saadia Ibn Danan, ci-dessous:

Cette liste a été établie par Nahum Schlouch dans son ouvrage «Toldot Fass et histoire de la famille Ibn Danan», Soura 1957-1958, Jérusalem. (Citée par rabbi David dans «Fès et ses Sages» vol. 2, page 8 (‡) et suivantes).

- «Sefer Hachorachim» ou «Sefer Hé'Aroukh», traité de linguistique sur les radicaux verbaux de la langue hébraïque et leurs commentaires en langue arabe classique écrite en caractères hébraïques.
- «Mélékhet Ha-chir»: Traité de poétique traduit en hébreu par Neubauer, Francfort 1869, de l'original arabe: «Al Danuri Fi al Lugha al 'Ibrania»
- Traité concernant les convertis de force (אנוסים).
- Commentaire du verset Isaïe 52, 13 en polémique anti-chrétienne, édité dans le catalogue des «Manuscrits hébraïques», Cambridge (Trinity Collège n° 1926).
- Correspondance sur «מה אעשה לדוד que ferai-je à David», poème sur «הנפתים החניפים les retors flagorneurs».
- Responsa sur les convertis de force de l'année 1391.
- «Seder Ha Dorot» (que Graetz dénomme «Chaîne de la transmission de la tradition»). Chaîne de la transmission depuis Rabbi Yehuda Hanassi jusqu'à Maïmonide inclus.

Au sujet de son article sur les convertis de force, R. Saadia Ibn Danan de Grenade, après avoir cité tous les enseignements talmudiques sur le sujet, et s'être aligné sur Maïmonide (dont il cite l'«Epître aux convertis de force -אגרת השמד»), et se basant sur les textes de l'histoire biblique, applique l'enseignement talmudique אנוס רחמנא פטריה pour dire que ces «convertis» ne perdent jamais leur place dans le sein de la communauté d'Israël. Nous avons là, fortement argumentée par R. Saadia, une plaidoirie vibrante en faveur des convertis (אנוסים): אף על פי שחטא ישראל הוא *(Même fauteur, Israël reste Israël!).*

- *Article sur la généalogie de Adam à Maïmonide*

Tout cet article est accompagné et éclairé par un apparat critique de R. David 'Obadia qui cite les ouvrages traditionnels concernant cette généalogie: Maïmonide dans son «Introduction au Yad Hahazaka», «Sefer ha-Kaballa» de Ravad, les nombreux passages talmudiques à l'appui, etc.

- *Un bref commentaire sur un passage du Talmud (Kiddouchin).*

- *Généalogie des rois de Juda, d'Israël, de la famille des Hasmonéens, leurs esclaves et les rois de Bétar, et quelques responsa nouvelles ou anciennes, par Rav Saadia ibn Danan*[3].

- *Un responsa* dans lequel R. Saadia commente un enseignement du traité talmudique (Soucca 34b) concernant la règle à observer relative à l'Ethrog qui aurait perdu son pédoncule (הדטיפ) qui rattache l'Ethrog à son arbre.

- Trois responsa.

3. Ce manuscrit, rédigé en arabe classique a été traduit en hébreu et annoté par Rabbi Yossef ben David Kapakh, membre du Haut Tribunal de Jérusalem. Il est édité ici par R. David 'Obadia en bilingue - l'original arabe, et sa traduction hébraïque.

- *Une exégèse* sur le verset (I Sam. 13,1): «Saül était âgé de un an lorsqu'il devint roi».

- *Un commentaire* sur le verset (II Rois 8, 16) concernant Yehoram fils de Yehochafat, roi de Juda.

- *Commentaire* intéressant sur le fameux passage (Isaïe 52, 53) connu dans le monde chrétien comme voulant décrire le «Serviteur Souffrant» (cf. Manus. Oxford Bodl. 108 et Mich. 284). Rabbi Saadia y apparaît dans une plaidoirie brillante du polémiste qu'il est, probablement habitué aux controverses religieuses déjà malheureusement célèbres dans l'Espagne qu'il a quittée.

- *La lettre hebraïque:* la forme et le sens. Commentaire trés interéssant d'apres la Kabbale sur le sens et la forme de la lettre hebraïque. (édite en 1900 par Salomon Vertheimer). Ce commentaire a été complété dans cette 2eme édition, d'apres le manuscrit Oxford 2233.

- *Trois poèmes* en vers pour chanter le génie du «Guide des Égarés» de Maïmonide.

- Et pour finir, un poème didactique sur les «Six traités de Michna» dans le but pédagogique de permettre aux étudiants de retenir par moyen mnémotechnique le contenu des six traités talmudiques.

Hakhmé Ha-taqqanot (pp. 92 à 136)

> Recueil de quelques «décisions halakhiques» (commentaires et enseignements des Sages auteurs des Taqqanot (ordonnances castillanes)

À leur arrivée à Fès, après l'expulsion des Juifs d'Espagne, les rabbins et les chefs des communautés castillanes mettent en

place des institutions et promulguent des Taqqanot (décrets) rappelant celles qui étaient en vigueur en Espagne. Les Taqqanot respectées par les Mégorashim (communauté des expulsés d'Espagne) sont souvent bien différentes de celles qui régissent la communauté autochtone (les Toshavim).

> Rabbi David 'Obadia recueille ici, vingt-trois décisions halakhiques des Hakhmé Hataqqanot de Fès, ainsi que plusieurs de leurs Hidoushim (éclaircissements et enseignements originaux) bibliques et rabbiniques. Les Takkanot dans les domaines halakhiques du statut personnel, des relations sociales, des contrats d'association ou immobilier des dommages et blessures, etc. portent, pour la plupart, la signature de Rabbi Chmouel Ibn Danan, ou celle de Rabbi Saadia ibn Danan. Quant aux Hidoushim, ils concernent des enseignements sur des passages du Pentateuque, d'Isaïe, de Mikha, des Psaumes, des Proverbes (Michlé), du Livre de Job, de Qohelet ou du Livre des Lamentations (Eikha); mais aussi des éclaircissements sur des passages talmudiques sur les Traités: Pessahim, Kiddouchin et Avot, et quelques-uns sur la littérature midrachique de Béréchit Rabba.

Alpha Beita (pp. 137 à 223)

> Ensemble de thèmes exposés au cours de prédications faites par R. Saül Serrero (1566-1655) et présentés par ordre alphabétique, pour servir de memento.

Talmudiste, décisionnaire, prédicateur, philosophe, cabaliste, thaumaturge, Rabbi Saül Serrero a vécu toutes les joies, mais surtout les heures noires de la communauté de Fès dont il était le chef spirituel durant près de cinquante ans. Il a, entre autres,

raconté la terrible famine qui avait fauché la population juive au tout début du 17e siècle, et n'a cessé de pleurer les trois mille morts de faim, et les deux mille convertis de force à l'Islam qu'avait entraîné le règne despotique de Moulay Zidane dans une communauté de Fès meurtrie.

Il a été l'auteur, entre autres, de «Ourim vé-Toumim», ouvrage classique de Halakha sur l'ensemble des trois parties du Choul'han 'Arouh de R. Yossef Caro pour en présenter le contenu et dont il termina la rédaction en 1608.

Rabbi Saül Serrero présente ainsi son Alpha Beita:

«Chaque chabbat, lors de la prière de chaharit, avant la sortie et la lecture du Sefer Torah, je faisais une dracha (prédication, sermon, cours...) toujours basée sur un mot dont je développais le sens en en commentant longuement les enseignements (traditionnels), tels qu'ils sont résumés ici.»

Redoutant de voir sa mémoire «flancher», R. Saül préparait des memoranda où il notait ce dont il voulait se souvenir et brièvement, ce qu'il avait l'intention de dire: citations, références, indications bibliographiques, etc. Ce sont l'ensemble de ces «mémos» que l'on retrouve ici comme thème d'enseignement. L'Alpha-Beita qui nous est présenté recense 220 mots allant du premier d'entre eux: אבל *(endeuillé)*, à celui qui clôt la liste: תשובה *(retour)*. Certains de ces mots ont été exposés et commentés plusieurs fois dans des discours différents.[4]

4. Voici, à titre d'exemple, ce que notait R. Saül Serero en «mémo» lorsqu'il devait parler du mot שפלות (humilité, modestie):
Il s'agit d'expliquer que c'est la vertu d' «humilité» qui sera la marque de «grandeur» des personnes modestes et humbles. Pour cela [utiliser l'enseignement de] Rabbi Abba disant au nom de Schmouel, (traité Erouvin 13b).

«Leshon Limoudim»[5] (pp. 225 à 438)

Correspondances, lettres, et épitres de Rabbi Yaacob Aben Tsur rassemblées et éditées par rabbi David 'Obadia aidé par Rabbi Salomon Dayane de Tétouan. Le manuscrit originel de «Leshon Limoudim» dont plusieurs copies sont détenues par des bibliothèques d'Europe et de New York, se trouve à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Jérusalem sous le numéro 8o 2063

L'ensemble de cette correspondance est introduit par une cinquantaine de notes de R. David 'Obadia. Notes brèves, bio-bibliographiques des destinataires de la correspondance ou des personnalités citées dans cette correspondance.

לשון לימודים sera à la source de nombreuses recherches et certains historiens contemporains de l'époque et de la communauté en

(R. Saül Serrero note pour lui-même d'avoir à présenter pour cela la thèse [aristotélicienne utilisée par Maïmonide et le Maharal de Prague qu'il ne cite pas, et pour cause] qui consiste à éclairer le sens d'un terme par utilisation de son terme contraire; ici il s'agira d'expliquer que l'humilité (se savoir «petit»), c'est cela la grandeur. Se souvenir de parler du passage de Erouvin 54a; du verset (Nombres 21, 19): «Et de Matana en Nahaliel...»; du passage du traité Avot (IV, 4) où Rabbi Levitas enseigne: «Humble sois, extrêmement, extrêmement...»; Rappeler aussi la page 43b du traité Sanhédrin qui commente le verset (Ps. 51, 19): «Un cœur brisé et écrasé, ô D.ieu, Tu ne le dédaignes pas». Mais aussi ce qu'enseigne le traité Ta'anit 7a et le traité Sota 5a, et le traité Roch-Hachana 17b, et le traité Houlin 89a.
On peut imaginer le temps que prendrait à évoquer seulement toutes les références prévues par le Rabbi, dont on sait que «les foules de fidèles se précipitaient pour en écouter les leçons».

5. Rachi, dans son commentaire sur Isaïe 50, 4 met dans la bouche du prophète Isaïe la définition suivante: «Hachem m'a envoyé en mission, il m'a doté d'un langage adéquat pour l'enseignement apte à réconforter les êtres fatigués mais assoiffés d'entendre la parole du Saint bénit-Soit-Il».

question, le citent sans savoir qu'ils citent une des personnalités rabbiniques les plus grandes pour son érudition, la puissance de sa pensée et de sa mémoire, aux connaissances multiples et variées, puisées dans tous les domaines de la culture juive et religieuse, talmudique, midrachique, hilkhatique. Poète, linguiste, polémiste, héritier des plus hautes autorités rabbiniques en matière de mystique et de piété, et qui ont été parmi les autorités les plus éminentes du Rabbinat marocain. R. Yaacob Aben Tsur était l'héritier de douze générations d'une famille dont le fondateur fut Rabbi Moché Aben Tsur, dénommé Abraham l'Hébreu[6].

«Leshon Limoudim» rassemble deux-cent-cinquante-quatre correspondances diverses incluant toutes les catégories de correspondance attachées à la fonction rabbinique ou de chef de communauté: lettres de recommandation, préfaces d'ouvrages, lettres juridictionnelles, attestations, agréments, élégies, assentiments, recommandations, habilitations, présentations d'ouvrages d'étude nouvellement parus, compliments etc. le tout dans cette langue particulière du lettré traditionnel utilisant langue hébraïque, araméenne, arabe, style fleuri, enrichi de citations bibliques, talmudiques, midrashiques, rabbiniques etc.

Selihot et Pizmonim (pp. 439 à 470)

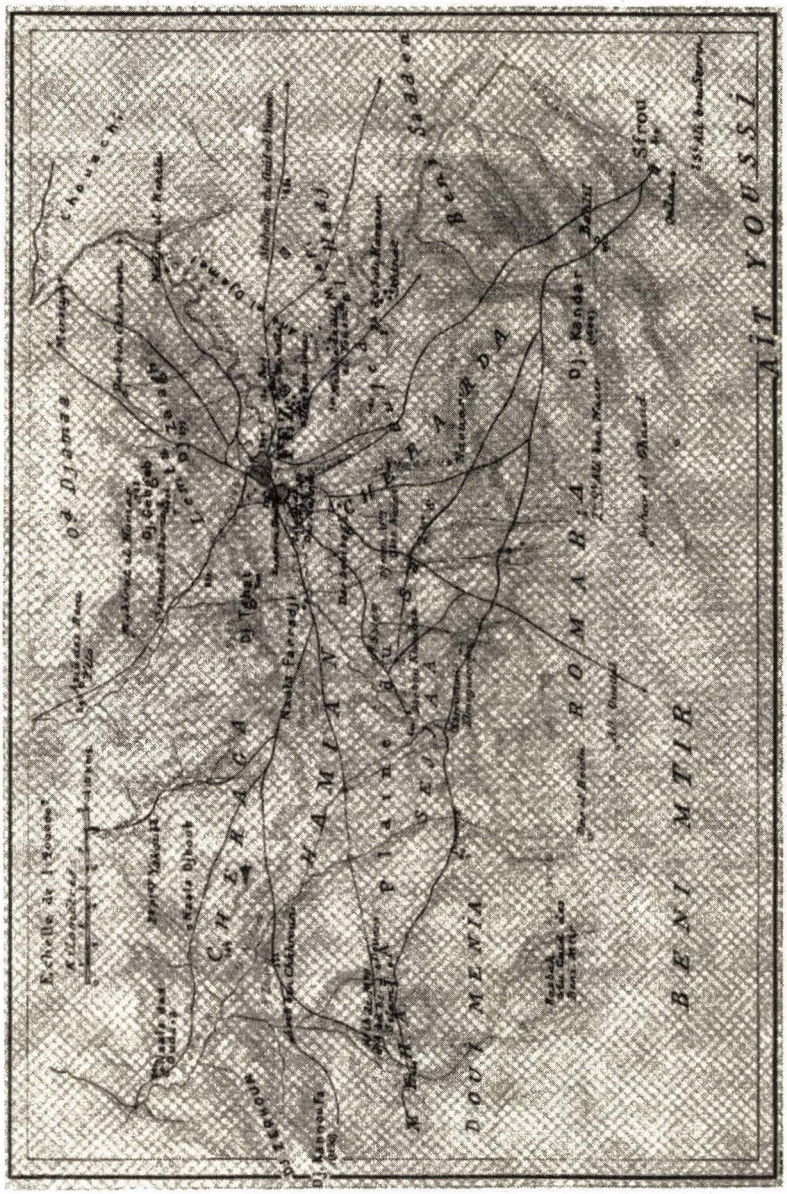
Liturgie particulière récitée dans les communautés du Maroc en temps de sécheresse.

Le Maroc, pays chaud est souvent affecté de périodes de sécheresse. Le rabbinat officiel et les communautés juives étaient toujours sollicités par les Autorités Chérifiennes pour invoquer

6. cf. sur Rabbi Moché: Ner HaMaarav p. 87.

l'intercession divine à travers de prières particulières. Rabbi David Obadia rapporte ici différentes versions de ces prières et sélihot telles qu'elles étaient récitées dans les synagogues lors des périodes de sécheresse, des jours de jeûne traditionnels ou des supplications des Jours Austères (Yamim Noraïm).

Rabbin Claude Sultan
Paris, veille de Roch 'Hodech Eloul 5773 – 2013


Fès
Sefrou
Ait Youssi
Beni Mtir
Doui Menia
Guerrouane
Chiahna
Hamiane
Plaine de Saiss
Romaria
Bab Ftouh
Bab Guissa
Bab Segma
Bab Semmarine
Bab Boujeloud
Bab Mahrouk
Bab Chorfa
Bab Dekkakine
Bab Sidi Bouadel
Bab Ziat
Bab Sidi Ahmed Tijani
Bab Sidi Abdelkader
Bab Sidi Abdelwahed
Bab Sidi Abdelkrim
Bab Sidi Abdelmalek
Bab Sidi Abdelaziz
Bab Sidi Abdelhamid
Bab Sidi Abdelmajid
Bab Sidi Abdelhafid
Bab Sidi Abdelhadi
Bab Sidi Abdelhakim
Bab Sidi Abdelhalim
Bab Sidi Abdelhamid
Bab Sidi Abdelhamid
Bab Sidi Abdelhamid

UN RECUEIL DE

TEXTES HISTORIQUES JUDÉO-MAROCAINS

Par GEORGES VAJDA

INTRODUCTION

Au cours d'une mission qui nous a été confiée par l'Institut des Hautes-Etudes Marocaines dans l'été de 1947 (1), nous avons acquis à Fès, du rabbin-notaire Jacob Ibn Danān, un manuscrit inconnu, croyons-nous, en Europe, dont l'étude qu'on va lire cherche à exploiter les données utiles pour l'histoire de l'empire chérifien et singulièrement de la communauté israélite de Fès.

Voici la description de ce document.

Cahier sommairement broché (à l'aide d'un feuillet pris dans un registre commercial) de trente-quatre feuillets de 200 × 140 mm. Les pages sont cotées au crayon, le premier chiffre étant 9, le dernier 76 (la foliotation que nous indiquerons par la suite est de nous) ; à partir du feuillet 7, il y a également une foliotation en lettres hébraïques, toujours au crayon. Trente-deux lignes à la page, à partir du feuillet 7 (les six premiers feuillets en ont environ 35). Les six premiers feuillets sont d'une autre encre que le reste, mais l'écriture n'en présente aucune différence majeure par rapport au gros de la copie. Le tout est en écriture rabbinique hispano-africaine (du type dit de *Rašī*), fort claire. La copie n'est pas antérieure aux vingt dernières années du XIXe siècle.

Les six premiers feuillets portent deux résumés historiques, composés par Sa'dya Ibn Danān (mort en 1493), rabbin originaire de Fès et ancêtre d'une famille fort ramifiée comptant encore de nombreux descendants au Maroc, mais qui a surtout vécu à Grenade (2).

(1) Qu'il nous soit permis d'exprimer ici notre sincère reconnaissance à M. Henri TERRASSE, Directeur de l'Institut, à notre maître Georges-S. COLIN qui a été l'initiateur de notre voyage, puis notre guide et conseiller d'une complaisance inépuisable, enfin à MM. ALLOUCHE et DI GIACOMO, professeurs à l'Institut, pour leur confraternel accueil. M. COLIN a, de plus, bien voulu revoir notre manuscrit, auquel il a apporté d'importantes corrections de forme et de fond.

(2) Cf. Moritz STEINSCHNEIDER, *Hebräische Bibliographie*, XVI, 60 ; *Die Arabische Litteratur der Juden*, § 139, p. 172, et l'article Ibn Danān dans la *Jewish Encyclopedia*.

a) Feuillets 1-5 r° : résumé de l'histoire de la transmission de la doctrine religieuse juive depuis Moïse (les générations antérieures, depuis Adam, étant rappelées pour mémoire) jusqu'à Maïmonide. Le morceau est en hébreu, avec une suscription en arabe classique, fort maltraitée par le copiste, dont voici les premiers mots :

אמר סעדיה יב"ץ קד צאחה (lire צחחת) הדא אלתאריך מן תואלף מכהלפא

b) Feuillets 5v°-6v° : résumé historique sur les rois d'Israël (en arabe classique), daté du 12 Tammūz 5245 (25 juin 1485).

Ces textes, dont le premier est connu et imprimé depuis longtemps (1), ne nous occuperont pas davantage.

La partie principale du manuscrit est formée par une compilation historique, faite avec des morceaux tirés des carnets et des mémoires d'une dizaine de rabbins de Fès, du XVIe au XIXe siècle, et présentés sans ordre chronologique, ni même de principe de composition discernable.

En tout cas, il s'agit d'un recueil constitué dans la famille Ibn Danān. Le premier rédacteur, qui a contribué lui-même au recueil, est Samuel b. Saül Ibn Danān, né en 1668, mort vers 1730.

Le dernier rédacteur, qui a travaillé à la fin du XIXe siècle, postérieurement à 1879, s'exprime ainsi au feuillet 7 (nous omettons les fioritures rhétoriques dont le texte est surchargé) : « Je commence à écrire le livre des chroniques, appelé *at-tawārīḫ*, que j'ai compilé à l'aide des écrits des anciens rabbins, notamment le rabbin Samuel, son père (2) Sa'dya Ibn Danān (3), mon grand-père Sa'dya (4) et le rabbin Saül Serero (5) ».

L'exploitation méthodique de ces textes ne permettait pas de laisser les morceaux du recueil dans l'état chaotique où ils se présentent dans le manuscrit. Dans notre traduction, on les trouvera classés par ordre chronologique, avec renvois précis aux folios de l'original.

La version française ne cherche pas à revêtir ces extraits d'une élégance

(1) Voir H. EDELMANN, *Ḥemda Genūza*, Königsberg, 1856, pp. 25-31.
(2) En réalité son grand-père ; cf. MR, 101 *a-b*.
(3) Troisième du nom, mort en 1680.
(4) Sa'dya b. Jacob Ibn Danān, mort en 1819 ; cf. MR, 101 *b*.
(5) En fait, les sources utilisées sont plus nombreuses ; voir la table des auteurs ci-après.

qui leur fait totalement défaut dans l'original. Il s'agit là, en effet, de morceaux rédigés en très médiocre style rabbinique où l'expression des idées et des faits est étouffée sous un fatras de réminiscences biblico-talmudiques et les fleurs les plus fanées d'une rhétorique désuète, qui cache mal l'insuffisance réelle dans la maîtrise d'une langue savante écrite et l'indigence d'un vocabulaire précis. Quelques morceaux sont cependant écrits en judéo-arabe de Fès, moyen d'expression naturel des auteurs ; parfois d'ailleurs leur mauvais hébreu et leur parler natal se mêlent indissolublement à l'intérieur d'une seule et même phrase. On ne nous reprochera pas, d'autre part, d'avoir résolument supprimé les fleurs de style et écarté les jeux de mots et les réminiscences, d'ailleurs impossibles à rendre exactement en un idiome moderne, d'avoir enfin abrégé la phraséologie pieuse.

La valeur des documents que nous présentons ne réside évidemment pas en de grandes vues historiques sur les destinées du Maroc ou même de la minorité juive habitant ce pays. Nos mémorialistes sont tous des lettrés du *Məllāḥ* de Fès dont l'information perd autant en sûreté qu'elle s'éloigne davantage des limites étroites de leur ville. Mais en revanche, ces récits, pour la plupart contemporains aux événements relatés, provenant de narrateurs qui, par la force des choses, s'intéressaient aux humbles réalités de la vie pratique et qui, écrivant seulement pour eux-mêmes ou pour leur milieu fermé, ne se laissaient pas guider par les mêmes préoccupations politiques et personnelles que les historiographes musulmans, ces récits présentent par certains côtés une image fidèle de la vie à Fès pendant environ trois siècles. Ils fournissent sur quelques points des données qu'on chercherait en vain chez les historiens musulmans du Maroc. Nous aimons à croire, par conséquent, que l'historien moderne en fera son profit (1).

(1) Il convient de dire ici quelques mots de la relation du *Yaḥas Fès* du rabbin Abner Ṣarfaty avec notre document. Le *Yaḥas Fès* a été analysé, assez sommairement, par Y. D. Sémach (*Une chronique juive de Fès, « le Yahas Fès » de Ribbi Abner Hassarfaty* dans « Hespéris », XIX, 1934, fasc. I-II). Nous avons pu nous servir des deux copies (accusant de légères divergences) de cette compilation, adressées respectivement à Abraham Halévi, secrétaire de l'association *Agūdat Aḥīm* à Londres, et à Isidore Loeb, secrétaire de l'Alliance Israélite Universelle à Paris. Ces deux manuscrits, datés l'un et l'autre de 1879, sont conservés actuellement à la Bibliothèque de l'Alliance, sous les cotes 84 et 84 *a*. Il apparaît certain que l'auteur du *Y. F.* s'est servi de notre document, surtout dans le chapitre intitulé « Récit des calamités et événements survenus à Fès », qu'on lit respectivement aux ff. 43-45 et 43-47 des deux mss en question; les notes historiques relatives au XIXe siècle (ci-après, texte n° XXXI) figurent identiquement dans le *Y. F.* et dans le manuscrit que nous traduisons. D'une façon générale, les récits détaillés de ce dernier sont très laconiquement résumés dans le *Y. F.* (exceptionnellement, le n° IV est reproduit en entier) ; parfois il y a

TABLE DES AUTEURS DES EXTRAITS

AUTEURS :	NUMÉROS :
Elie Mansano	(XV *bis*), XXVII (?), XXVIII.
Juda b. 'Ōbēd Ibn 'Aṭṭār	XXIX, XXX (??).
Maymān b. Sa'dya Ibn Danān.....	XV *bis*.
Sa'dya b. Samuel Ibn Danān (II).....	I, II (?).
Sa'dya b. Samuel Ibn Danān (III).....	XVI, XVII, XVIII(?), XXI (en partie), XXIII.
Salomon Ibn Danān	VIII.
Samuel Ibn Danān	XXII.
Samuel b. Sa'dya Ibn Danān	III(?), IV, V, VI, XI (en partie), XIII.
Samuel b. Saül Ibn Danān	VII, XXI (en partie), XXIV, XXV, XXVI.
Saül b. David Serero.....	IX, X, XI (en partie), XII, XIV (?), XV, XIX, XX(?), XXI (en partie).

désaccord, comme dans le résumé du n° XXI où le *Y. F.* fait de Muḥammad al-Ḥâjj ad-Dilā'ī un chef de la zaouiya des Aït Isḥāq au Tadla. Il se pourrait que les questionnaires envoyés d'Europe, auxquels le *Y. F.* constitue la réponse, aient été pour quelque chose dans la rédaction définitive de notre recueil, mais nous ne possédons aucune certitude à cet égard. Toujours est-il que le texte final que celui-ci a en commun avec le *Y. F.* dénote une certaine collaboration entre un membre de la famille Ibn Danān et R. Abner Ṣarfaty. Il conviendrait d'interroger sur ce point les rabbins indigènes de moins en moins nombreux qui restent encore, par goût ou par tradition de famille, dans le courant de la transmission historique du passé judéo-marocain.

OUVRAGES FRÉQUEMMENT CITÉS*

BRUNOT (Louis) et Elie MALKA. — *Textes judéo-arabes de Fès* (Publications de l'Institut des Hautes-Etudes Marocaines, t. XXXII), Rabat, 1939 (Brunot-Malka).

Glossaire judéo-arabe de Fès (même collection, t. XXXVII), Rabat, 1940 (Brunot-Malka, *Glossaire*).

Chronique anonyme de la dynastie Sa'dienne... publié... par Georges-S. COLIN (Collection de textes arabes publiée par l'Institut des Hautes-Etudes Marocaines, vol. II), Rabat, 1934 *(Chron. anonyme)*.

NOZHET-ELHADI. — *Histoire de la dynastie saadienne au Maroc* (1511-1670) *par Mohammed Esseghir ben Elhadj ben Abdallah Eloufrâni*, texte arabe publié par O. HOUDAS, Paris, 1888. Publications de l'Ecole des langues orientales vivantes, IIIe série, vol. II. Traduction par le même, Paris, 1889 (*ibid.*, IIIe série, vol. III). *(Nuzha)*.

Našr al-maṯānī li-'ahl al-qarn al-ḥādī 'ašar wa-ṯ-ṯānī, par Muḥammad b. aṭ-Ṭayyib al-Qādirī, lithographie de Fès 1310/1893. Traduction (partielle) par GRAULLE, MEILLAND et MICHAUX-BELLAIRE, « Archives marocaines », tomes XXI et XXIV, 1913 et 1917 *(Našr)*.

Le Maroc de 1631 *à* 1812. *Extrait de l'ouvrage intitulé : Ettordjemân Elmo'arib 'an Douel Elmachriq ou lmaghrib de Aboulqâsem ben Ahmed Ezziânî*, publié et traduit par O. HOUDAS (Publications de l'ELOV, IIe série, vol. XVIII), Paris, 1886 (Ziyānī).

Malké Rabbānān (dictionnaire bio-bibliographique des rabbins du Maroc), par le Rabbin Joseph BENAÏM (en hébreu), Jérusalem, 1931 (1). (M. R.)

HAMET (Ismaël). — *Histoire du Maghreb*, Paris, 1923 (Hamet).

* Le présent mémoire était déjà à l'impression lorsque parurent le tome II de l'*Histoire du Maroc*, d'Henri TERRASSE, et *Fès avant le Protectorat*, de Roger LE TOURNEAU. Nous n'avons donc pu utiliser ces deux excellents ouvrages dans notre commentaire.

(1) Nous nous plaisons à exprimer ici nos remerciements à l'auteur de cet ouvrage qui nous a fort aimablement accueilli dans sa riche bibliothèque à Fès et qui nous a communiqué beaucoup de renseignements importants avant et après notre voyage au Maroc.

TEXTE n° I (fol. 12r°-12v°).

Année 5313 (1552/3).

Auteur : Le morceau est anonyme, mais d'après une note, ajoutée à la fin, du compilateur, il est de Sa'dya Ibn Danān II (cf. *MR* f. 101 *a*, premier article).

Le rédacteur dit : « J'ai cru bon de reproduire ici (1) un récit étonnant que j'ai trouvé écrit en arabe, dans nos registres ; l'auteur n'a pas signé de son nom ».

« En l'an 5313 la pluie tarda à tomber depuis le début de l'année. Elle ne tomba que le premier jour de Šebāṭ [,si bien que la sécheresse a duré] quatre mois (2). Ce fut une grande disette, à tel point que le prix d'une *ṣaḥfa* de blé atteignit six onces (3). Les gens en furent tout désemparés. Les rabbins imposèrent trois [jours de] jeûne aux particuliers (4), le premier le dix du mois (5) et deux autres. Mais il ne tomba point de pluie, à la suite de quoi le rabbinat ordonna de nouveau trois jours de jeûne pour la communauté. Après que le premier fut célébré, la pluie tomba et nous récitâmes le grand *Hallēl* (6) au *Məllāḥ*. La pluie s'étant arrêtée, nous jeûnâmes encore le jeudi et il tomba beaucoup de pluie. Les gens se mirent à labourer et, faute de temps, certains labourèrent avec des ânes et des mulets, attelant deux paires au lieu d'une. J'ai vu de mes propres yeux dix paires de bêtes attelées à la file au Ḍhəṛ əz-Zāwya (7), en raison du peu de temps qui restait. Les labours faits, le prix de la farine tomba à douze grandes onces (8). Ensuite, l'année fut excellente ; il y eut beaucoup de lentilles, au point

(1) Dans le ms, cette relation se trouve insérée à la suite des récits relatifs aux calamités des années 1610-1616 (*infra*, n° X et suiv.).

(2) C'est-à-dire pendant les mois de Tišrī, Ḥešwān, Ṭēbēt et Kislēw (octobre à janvier).

(3) 1 *Ṣaḥfa* = 60 *mudd*-s ou boisseaux.

(4) En principe, aux lettrés. Il s'agit d'une séquence de trois jeûnes : lundi, jeudi, lundi.

(5) Qui est d'ailleurs un des jours de jeûne réguliers de la Synagogue.

(6) Le psaume CXXXVI, suivant la prescription de la *Mišna*, *Ta'anīt* III, 9.

(7) דהאר נאוויא ظهر الزاوية

(8) בלכביר الاوقية الكبيرة

qu'un *mudd* en fut vendu quatre *fəls*-s, de même pour les pois chiches ; une *ṣaḥfa* de blé fut vendue deux onces et demie ; cela, au début de la pluie.

Que Dieu termine [l'année] pour le bien ».

TEXTE nº II (ff. 14vº-15) [en judéo-arabe].

Années 5314/18 (1553/58).

Auteur : Sa'dya Ibn Danān (?).

« En Kislēw 5314 (novembre 1553), le sultan Mūlāy Šarīf aš-Šayḫ reçut la nouvelle que Mūlāy Bū-Ḥassūn al-Marīnī amenait les Turcs d'Alger et marchait sur Fès (1). Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ se porta à leur rencontre à la hauteur de Taza où il demeura environ deux mois. Battu, il retourna à Fès puis en sortit une deuxième fois et prit position sur le Sebou. La bataille eut lieu à un endroit nommé *Kudyat al-Maḫālī*. Il y eut un violent combat d'artillerie à la suite de quoi les Turcs furent défaits par Mūlāy 'Abdallāh, fils du sultan. Cependant les artilleurs et la garde chrétienne du sultan trahirent et passèrent aux Turcs, en retournant leurs pièces contre le sultan qui subit une défaite et revint à Fès, le dimanche 4 Šebāṭ (2) 5314 (7 janvier 1554). Le Šarīf s'enfuit dans la nuit du dimanche au lundi 5 Šebāṭ de la dite année (8 janvier 1554), en abandonnant un grand nombre d'enfants et de concubines, cinquante canons, une grande quantité de poudre, des entrepôts remplis de froment et d'orge, beaucoup de plomb, de fer et d'étain que jamais nul sultan ne posséda en telle quantité, et beaucoup de chevaux. Il s'en alla à Marrakech et ce fut un grand bouleversement. Quant à Mūlāy Zīdān, il occupa le Tafilalet.

Dans la même année 5314 (1554) les Turcs et Mūlāy Bū-Ḥassūn avec son armée entrèrent à Fès-la-Neuve. Lorsqu'ils entrèrent par la Bāb əj-Jiyaf (3), un certain nombre de brigands *(suyyāb)* qui se trouvaient à Fès et des Turcs pénétrèrent dans le *Məllāḥ* des Musulmans, en passant par le canal d'évacuation des eaux, pillèrent la *'Arṣa Jdīda*, tuèrent onze personnes et en chassèrent un grand nombre [de leurs demeures]. Dieu suscita un sauveur pour Israël, [en la personne d']un Juif d'Alger, chef (nāgīd) [de la

(1) Cf. *Nuzha*, 30 sq., 56 sq. ; Hamet, pp. 280-281.

(2) Le mois et le jour manquent dans le ms ; restitution assurée par la suite.

(3) Le texte porte אלגייאדי *(al-jiyād)*, sans doute par euphémisme.

communauté] d'Alger, que Dieu le rétribue de sa bonne action. Il obtint du sultan *(sic)* turc, qui s'appelait Mūlāy Muḥammad Ṣāliḥ (1) l'*amān* pour les Juifs. Lorsque nous vîmes des gens pénétrer au *Məllāḥ*, nous appelâmes ce Juif d'Alger qui se tenait à la porte close du *Məllāḥ*. Il courut prévenir le caïd et le sultan qui vinrent au *Məllāḥ*, et en expulsèrent les intrus dont un grand nombre furent tués. Le Dieu d'Israël nous sauva ainsi du pillage et de la mort, grâce à ce sauveur d'Israël qui s'appelait R. Ḥalfōn al-Ġarbī. Ensuite nous donnâmes au sultan turc une première redevance de 20.000 dinars du Sous. Les Turcs demeurèrent à Fès-la-Neuve pendant trente-neuf jours, puis partirent et le sultan [Bū-Ḥassun] resta à Fès. Son fils était vizir à Meknès, et Saül b. Šēmṭōb Ibn Rammūḥ était šayḫ [des Juifs] en la dite année.

Après ces événements, Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ fit une expédition dans le Tafilalet qu'il occupa. Il captura son frère Mūlāy Ḥamd, avec tous ses enfants. Il les emmena jusqu'à l'Oued Tadla *(sic !)* où il fit égorger quatre enfants, Mūlāy Zīdān et trois de ses frères.

Mūlāy 'Abdallāh, fils de Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ fit une expédition contre Fès, essuya un échec et s'enfuit, abandonnant à leur sort un grand nombre d'Arabes du Sous (2), des Oudaya et des Rḥamna qui n'eurent d'autre ressource que d'aller mendier dans les demeures des Juifs ; beaucoup d'entre eux périrent. Après cela, Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ se mit en [personne à la tête d'une expédition], Mūlāy Bū-Ḥassūn se porta à sa rencontre, avec des forces considérables. Il fut capturé avec toute son armée et tous les Arabes, le samedi [.....] (3). [Mūlāy Muḥammad] entre le lendemain à Fès, avec un grand déploiement de forces. [Le cadavre de] Bū-Ḥassūn fut jeté sur le dépôt d'ordures de la Bāb əs-Sbă', le tronc séparé de la tête, et y resta huit jours, après quoi on le jeta dans le silo du Mers. Ensuite le sultan mit à mort tous les *šayḫ*-s de quartier et les cadis de Fès. Son fils se rendit à Meknès où il mit à mort les *šayḫ*-s, les caïds et les cadis. Les Juifs donnèrent vingt mille [dinars] à Mūlay Muḥammad, [après avoir donné] vingt mille au Turc et douze mille à Mūlay Bū-Ḥassūn, le tout dans la même année. Et ils donnèrent quatre mille [morceaux de] savon à

(1) Salah Raïs, beylerbeg d'Alger, cf. *Nuzha*, trad. p. 57, n. 1 ; Hamet, p. 279 sq.

(2) Le ms. porte סוכ

(3) Le mois et le jour ne sont pas indiqués dans la copie. La *Chronique anonyme* (p. 21) donne l'année 959 h. (1557) ; *Nuzha* (p. 31 /58) précise : le samedi 24.Šawwāl 96 (23 septembre 1554), mais cite aussi la *Dawḥa* qui place l'événement en Ḏu l-Qa'da 960 (octobre 1553).

Mūlāy aš-Šayḫ. Que le Tout-Puissant dise à nos maux : suffit (1). Tous les Juifs furent individuellement mis à contribution ; que Dieu couvre de sa protection ce qui reste. Mūlāy Muḥammad réclama aux Juifs dix mille *ṣaḥfa*-s de blé ; ils transigèrent avec lui à quarante-deux mille [dinars] du Sous...

En Šebāṭ 5318 (anvier 1558) commença l'épidémie à Fès-la-Vieille. En Ādār I (février) de la même année elle débuta au *Məllāḥ* (2). Cette année-là mourut Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ dans le Sous, dans un endroit nommé [Aglagal] (3). Les Turcs l'assassinèrent traîtreusement dans sa tente, alors qu'il était entouré de toute son armée, sans que nul ne levât la main. De là, les Turcs passèrent dans le Sous et l'occupèrent pendant quelque temps. Ils pillèrent tous les Juifs, déshonorèrent beaucoup de filles et emmenèrent, en partant pour leur pays, un certain nombre de Juifs. Le sultan Mūlāy 'Abdallāh, fils de Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ et le caïd Bū-Kabīr *(sic)*, chargé de la défense de Marrakech contre les Turcs, se mirent en campagne. Dès que la nouvelle de la mort [de Muḥammad aš-Šayḫ] fut arrivée, [Mūlāy 'Abdallāh] fit égorger onze fils et petit-fils [du sultan défunt] (4) ; ils reçurent les honneurs funèbres (5). On proclama à Marrakech : « que Dieu donne la victoire à Mūlāy 'Abdallāh et fasse miséricorde à Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ... » (6).

Le sultan se mit en campagne avec son frère et ils exterminèrent tous les Turcs. Dans la même année, il fit mettre à mort un des grands caïds des Musulmans, appelé Bū-Ja'd. Dans la même année encore, les Turcs firent campagne contre Fès, mais essuyèrent une défaite et le sultan y revint en paix. Dieu en soit loué !

(1) En hébreu dans le texte, avec un jeu de mots intraduisible : *Šaddaï* = tout-puissant ; *daï* = assez (« étymologie » naturellement empruntée d'une tradition beaucoup plus ancienne). Cette formule revient souvent dans ces textes ; nous la supprimerons généralement dans la traduction.

(2) Cf. H.-P.-J. Renaud, *Recherches historiques sur les épidémies du Maroc. Les « pestes » des XVe et XVIe siècles, principalement d'après des sources portugaises*, dans « Mélanges d'Etudes luso-marocaines dédiés à la mémoire de David Lopes et Pierre de Cenival », Lisbonne, 1945, pp. 362-389, surtout pp. 385-386.

(3) Restitution d'après *Nuzha*, p. 43/80 (cf. Hamet, p. 284), alors que *Chronique anonyme*, p. 31, l. 14 veut que Mūlāy Muḥammad ait péri à Taroudant.

(4) Cf. *Chron. anon.*, pp. 30 sq., dont le récit diverge du nôtre (à la vérité assez confus) : c'est à Fès même que Mūlāy 'Abdallāh apprend la nouvelle de la mort de son père. Hamet, pp. 284-285, donne une version encore différente.

(5) Mot-à-mot : « et ils les firent sortir dans les cercueils ».

(6) Le sens de la fin de ce récit m'échappe en partie ; il y est dit, semble-t-il, que nul n'eut cure des victimes que l'on amena de partout pour les égorger.

En l'an 5318 (1558), après la Pâque, l'épidémie commença à sévir parmi les Juifs. Beaucoup d'habitants de Fès s'enfuirent dans toutes les directions. L'épidémie continua à sévir à Fès jusqu'au 29 Āb (fin août). Les Juifs revinrent le samedi après le Neuf Āb. 1.640 Juifs de Fès périrent dans cette épidémie ; à Marrakech, 5.660 Juifs, [tous] instruits dans la Loi. Après cela des Juifs de Marrakech venus [à Fès] rapportèrent qu'il était mort exactement 7.500 personnes [dans leur communauté]. Puisse Dieu écarter son courroux de son peuple Israël ».

TEXTE n° III (fol. 15v°) [en judéo-arabe].

Année : 5321 (1561).

Auteur : ? (voir ci-après).

« En 5321 (1561) Mūlāy 'Abdallāh modifia le taux de [s pièces d']or et des *dərhəm*-s en vigueur sous le règne de son père Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ. [Les pièces d']or qui pesaient 7 *qīrāṭ*-s dont chacun valait 2 *dərhəm*-s et un *maṷzūna* passèrent à 3 *dərhəm*-s par *qīrāṭ* (1). Les *dərhəm*-s qui étaient carrés, il les fit faire ronds, sans toutefois en augmenter ni diminuer le poids. Que Dieu fasse [de cette réforme] une bénédiction pour son peuple Israël (2) ».

TEXTE n° IV (fol. 15v°) [en judéo-arabe].

Année 5330 (1570).

Auteur : voir ci-après.

« En l'an 5330 (1570) Mūlāy Ḥamd al-Marīnī modifia la frappe des monnaies d'argent et les fit faire à deux tiers d'argent fin et un tiers de cuivre. C'est ce que j'ai trouvé dans le manuscrit de mon père Sa'dya Ibn Danān, signé de son nom ».

Le compilateur ajoute ici la remarque :

« Il me semble que ce maître est le même que celui dont j'ai parlé ci-dessus et qu'il est le père de R. Samuel. Celui-ci a porté le nom de son père qui

(1) D'après une communication du Rabbin Joseph Benaïm (lettre du 4-4-1948) un *qīrāṭ* représente le poids d'un grain de caroube *(nwāya)*, 5 gr.

(2) Ou simplement « que cette année soit bénie ».

mourut laissant sa femme enceinte de lui. Je me souviens qu'étant enfant, j'ai entendu une vieille femme raconter à ma mère l'événement qui s'était produit. Le rabbin en question était jeune marié et ayant passé la nuit du bain rituel qu'on appelle *tornaboda* (1) avec sa jeune femme, il sortit le matin pour se rendre à Fès-la-Vieille ; à la suite de cette sortie, il mourut. J'ignore s'il a été assassiné ou s'il est mort dans son lit à la suite de quelque maladie. En tout cas, depuis cette nuit-là, il n'eut pas de rapports avec sa femme, [mais] celle-ci conçut [alors] et le rabbin en question, né de cette union, reçut le nom de son père ».

(Samuel Ibn DANĀN, note datée de 1724.)

TEXTE n° V (ff. 15v°-16).

La campagne de Sébastien.
Années 5336 / 8 (1576 / 8).

Auteur : Samuel b. Sa'dya Ibn Danān (2).

« En l'an 5336 (1576) Mūlāy 'Abdalmalik vint d'Alger, accompagné d'une petite armée turque. Mūlāy Muḥammad b. 'Abdallāh lui livra bataille et fut vaincu, bien que son armée fût forte d'environ 100.000 tireurs. Par un décret de la Providence, cette défaite fut causée par la défection du chef des tireurs andalous, nommé le Dajjāl maudit (3). Là-dessus Mūlāy Muḥammad s'enfuit [de Fès] complètement désemparé, dans la nuit du second jour de la Pâque et nous demeurâmes comme un troupeau sans berger (4). Mūlāy 'Abdalmalik fit alors son entrée et Mūlāy Muḥammad se réfugia à Marrakech. Les communautés de Fès, avec leur chef Abraham Rōtī, payèrent une lourde contribution de 140.000 onces.

Mūlāy 'Abdalmalik marcha ensuite sur Marrakech et il y eut un sévère combat entre lui et Mūlāy Muḥammad près de Salé (5) où périrent un grand

(1) Cf. BRUNOT-MALKA, *Textes*, p. 336 ; *Glossaire*, p. 79.

(2) Le récit qui suit est imprimé dans *Ahabat ha-Qadmōnīm*, livre de prières selon le rite des *Tōšābīm* de Fès, Jérusalem 5649 (1889), f. 18 b. Voir maintenant A. I. LARÉDO, *Les Pūrīm de Tanger*, dans « Hespéris » 1948, 194 et suiv.

(3) Cf. *Chron. an.*, pp. 48 sq. ; *Nuzha*, pp. 59/63-105/110 ; Hamet, p. 294. Le texte s'exprime d'une façon plus circonspecte : « un accident arriva [du fait] d'un des chefs des tireurs de M. M. ». *Nuzha* 62-110 écrit le nom de l'officier félon Sa'īd ad-Daġġālī, cf. *Durrat al-Hijāl* éd. Allouche n° 1364 (ad-Duġālī ?), commandant des troupes andalouses.

(4) Cf. la réplique des habitants de Marrakech à Mūlāy Muḥammad, *Nuzha* 66-117.

(5) A Oued Rīḥān, *Chron. an.*, p. 54, Ḫandaq ar-Rīḥān près de l'Oued Šerrāṭ, dans la région de Salé, *Nuzha* 63-112.

nombre d'hommes et d'officiers (1). Mūlāy Abdalmalik fit son entrée à Marrakech en grande pompe. Il fit venir les rabbins, afin de restituer à la communauté 60.000 [onces] qu'elle lui avait données, et il les restitua effectivement (2). Cela se passa Joseph Almusnī étant *Nāgīd*. Puis, le sultan fut informé que Mūlāy Muḥammad battait les montagnes et il alla encore le combattre. Pendant qu'il suivait un autre chemin, Mūlāy Muḥammad pénétra dans la ville (3) et se livra à des sévices sur les Juifs de cette ville et sur les rouleaux de la Loi. Puisse Dieu les venger. N'était la miséricorde divine qui empêcha les ennemis d'entrer dans la casbah, ce qui fit qu'ils ne purent s'emparer de nous, rien pour ainsi dire n'eût subsisté du reste d'Israël. Par la suite, on nous (4) écrivit de Marrakech que ce bannissement (5) avait duré onze jours ; il avait eu lieu au mois d'Ādār (mars) et lors de l'entrée de Mūlāy Muḥammad les 60.000 [onces payées par la] communauté furent définitivement perdues. A la réception de cette nouvelle, tout le monde fut pris d'un profond découragement, dans la nuit même de la Pâque. Les rabbins firent proclamer l'interdiction de préparer aucun plat au miel ou du riz. Et j'ai vu mon défunt père pleurer amèrement dans la nuit de la Pâque comme dans la nuit de Neuf Āb (6) sur la catastrophe arrivée à Marrakech. Après la Pâque, les rabbins ordonnèrent aux communautés la récitation de plusieurs complaintes liturgiques. Durant la même année, plusieurs communautés du Maroc eurent également à souffrir de Mūlāy Muḥammad.

Ensuite, en l'an 5338 (1577 /8), dans les premiers jours de Kislēw (décembre), Mūlāy Muḥammad passa [dans la région de Fès ?] et Dieu nous sauva de sa main. Il continua à battre les montagnes, sans arrêt ni repos, et finit par se rendre en pays chrétien, dans la grande ville de Lisbonne et persuada les Chrétiens d'aller combattre Mūlāy 'Abdalmalik avec lui. Celui-ci sortit de Marrakech à la tête d'une grande armée et on proclama dans tout le royaume la guerre sainte contre les Chrétiens. Une grande bataille eut lieu

(1) La syntaxe incertaine de l'hébreu ne donne pas clairement à entendre de quel côté furent éprouvées ces pertes.

(2) Récit obscur : on ne voit pas quand les Juifs de Marrakech ont donné cet argent à Mūlāy 'Abdalmalik, et d'après la suite, il ne semble pas que la restitution ait eu lieu.

(3) Cf. *Nuzha* 64-112/3.

(4) C'est un Juif de Fès qui écrit.

(5) *Gērūš* ; le séjour forcé des Juifs à la Casbah.

(6) Commémoration de la destruction du premier et du second Temple, le plus triste jour de l'année liturgique juive, alors que la Pâque est normalement une fête d'allégresse.

près d'əl-Qṣəṛ (1). Mūlāy 'Abdalmalik y mourut, mais nous ignorâmes sa mort, car certains de ses serviteurs la tinrent secrète. En ce jour moururent trois rois : Mūlāy 'Abdalmalik, que l'on amena ici pour l'ensevelir, Mūlāy Muḥammad, qu'on traita ignominieusement, en empaillant la peau écorchée de son cadavre qu'on envoya dans toutes les villes du Maroc pour convaincre *de visu* ceux qui le prétendaient encore vivant, enfin Sébastien, roi de Lisbonne, et Dieu nous sauva de sa main. Cette grande bataille eut lieu le second jour de la néoménie d'Elūl (2). Pour cette raison, les rabbins prirent l'engagement pour eux et leur postérité, jusqu'à l'avènement du Messie, de célébrer ce jour comme *Pūrīm* en donnant des aumônes aux pauvres. Moi, Samuel, ai mis tout cela par écrit, pour obéir à la volonté de mon père, qui m'avait demandé plusieurs fois d'écrire ce [s événements] où se manifestent bien des merveilles du Seigneur ».

TEXTE nº VI (fol. 14).

Année 5344 (1583/4).

Auteur : cf. nº V.

« Voici ce qui nous est arrivé encore à Fès. En l'an 5344(1583/4) il ne tomba point de pluie depuis le début de Ṭēbēt jusqu'à la première semaine d'Ādār (novembre-mars). Le rabbinat imposa à la communauté trois jeûnes, lundi, jeudi et lundi. Le jeudi nous ordonnâmes un jeûne individuel et des prières furent dites dans la synagogue de R. Benjamin Nahon (3). Dans la nuit du jeudi à vendredi il a plu un peu. Un autre cycle de trois jeûnes fut alors prescrit. Le premier lundi de celui-ci ayant coïncidé avec la néoménie d'Ādār, une vive controverse s'éleva parmi les rabbins quant à la question de savoir s'il fallait continuer les jeûnes. Finalement, ils convinrent qu'étant donné les raisons pour et contre, une fois le jeûne commencé, il ne fallait plus l'interrompre (4). Ils jeunèrent le jour de la néoménie, en insérant

(1) Cf. par exemple le chap. XXV de *Nuzha* (pp. 73/77-131/137).

(2) 4 août (de même *Nuzha* 76-136 et *Našr* I, 107, trad. 231).

(3) M. R. f. 24 a indiqué ce personnage comme cosignataire d'un acte daté de 5344 (1584).

(4) Cette phrase est rédigée sans syntaxe, d'une façon très confuse. L'objection était sans doute qu'il ne fallait pas jeûner en un jour solennisé par une liturgie spéciale comme la néoménie, pour éviter le conflit de cette liturgie avec celle des jours de jeûne. Cf. La *Mišna*, *Ta'anīt*, II, 9 : « on ne prescrit pas de jeûne public pour la néoménie, *Ḥanukka* et *Pūrīm* ; si toutefois on a commencé le jeûne, on ne l'interrompt pas ». Pour les rites célébrés aux rogations de pluie, cf. le Talmud, *Ta'anīt*, chap. II et III ; *Mišnē Tôra* (code de lois) de Moïse Maïmonide, *Hilkōt Ta'anīt*, chap. III-IV ; *Ṭūr* (autre code) de Jacob b. Ašer. 1re partie *(Ōraḥ Ḥayyim)*, §§ 575-579.

dans l'office [du matin] la leçon scripturaire *Nombres* XXVIII, 1-15 et dans celui de l'après-midi *Exode* XXXII, 11-14 ; XXXIV, 1-10, suivant la coutume observée aux autres jours de jeûne. Le jeudi suivant un office de supplications fut célébré au milieu des larmes et de la tristesse générales à la synagogue des *Tōšābīm* comme la précédente fois (1), ainsi que dans les rues [du *Məllāḥ* où] toutes les boutiques furent fermées à partir de midi ; des célébrations analogues eurent lieu à la synagogue des *Megōrāšīm* et sur les tombes de tous les rabbins. Malgré cela, nous ne fûmes point exaucés si bien que les rabbins voulurent organiser pour le jeudi suivant une grande assemblée avec procession [des rouleaux de la Loi] et les sept bénédictions [additionnelles] (2). Dieu nous accorda cependant une pluie abondante le lundi. Bien que nous ayons pris la veille l'engagement de jeûner, les rabbins envoyèrent examiner le sol pour savoir s'il était détrempé à la profondeur prévue par nos Docteurs. On constata qu'il l'était, à plus de trois empans (3), à la suite de quoi on fit proclamer publiquement de ne pas terminer le jeûne. Quelques fidèles le terminèrent cependant. Et il n'est pas douteux que les pluies de cette année-là furent bénies et abondantes. Toutes les communautés récitèrent la bénédiction des pluies à la synagogue, sans toutefois réciter le grand *Hallēl*, puisque ce n'est pas le jour même du jeûne qu'elles avaient été exaucées, mais par la miséricorde du Ciel « la fleur de la guérison avait fleuri avant la maladie ». Cette façon d'agir est conforme à l'opinion de R. Salomon b. Adret (4)...»

TEXTE nº VII (fol. 16vº...).

Fin édifiante d'un cambrioleur juif.

Année 53531 (1593).

Auteur : Samuel Ibn Danān (le compilateur du recueil, écrivant en 1724).

« Il advint à Fès en 5353 (1593) qu'on arrêta un Juif qui, parmi nous, portait le nom d'Abraham. C'était un maître larron, qui ouvrait toutes les

(1) A la synagogue de R. Benjamin Nahon.

(2) Six, à proprement parler. Cf. les sources citées à la note 4. Ici encore, la rédaction du texte est très embrouillée ; la traduction est *ad sensum*.

(3) Le maximum prévu par le Talmud.

(4) De Barcelone (1245-1310), une des principales autorités rabbiniques du moyen âge. Le morceau se termine par des chronogrammes que je n'ai pas reproduits.

serrures sans clé. Plus d'une fois pris et livré à la mort, il parvint à se libérer en disant aux Gentils qu'il était un des leurs (1). Un jour il cambriola la maison du cadi Sidi 'Abdalwāḥid as-Samā'idī (2), qui recommanda au sultan de le faire périr. Le sultan n'en fit rien [et les choses en restèrent là] jusqu'à ce que, entre les deux jours de jeûne du 17 Tammūz et du 9 Āb, le mercredi 26 Tammūz (16/26 juillet) (3), le caïd Yaḥyā vint à la casbah pour juger la ville. Il ordonna alors de mettre à mort [le voleur Abraham] (4). Celui-ci se déclara [encore] Musulman, mais le šayḫ le convainquit par des témoins musulmans. On le pendit (5) et on brûla [son cadavre] à un endroit dit Oued əs-Sḥūl. On lui fit subir les quatre sortes de peines capitales qu'inflige le Tribunal (6). Ce fut l'occasion de graves vexations des Juifs de la part des Musulmans. On dit que cet homme mourut en sanctifiant Dieu et [expira] en récitant la formule d'unification de Son Nom, béni soit-Il. Que Dieu fasse de sa mort son expiation. Le compilateur ajoute : c'est à ce propos que le proverbe dit (en arabe) : « Volez voleurs aussi longtemps que Bīnīnō est en vie ».

TEXTE nº VIII (fol. 14r°-v°) [en judéo-arabe].

Année 5355 (1595).

Auteur : Salomon Ibn Danān (7).

« Voici ce qui arriva en 5355 (1595) à un Juif nommé Sa'īd b. 'Awād. Etant allé se promener dans les jardins du sultan Mūlāy aš-Šayḫ, il se prit de querelle avec un Musulman et le frappa avec un os. Sa victime alla trouver le gouverneur, le šayḫ Yaḥyā, qui fit emmener [le Juif] à la casbah et lui infligea des sévices, depuis le 25 Nīsān (25 mars/4 avril) jusqu'à ce que le Musulman fût guéri. Et le gouverneur se fatigua à le menacer de

(1) C. à. d. par un simulacre de conversion à l'Islam.

(2) Le ms porte סמאיידי, mais il faut sans doute lire אלחמאיידי, c. à d. le cadi 'Abdalwāḥid b. Aḥmad al-Ḥumaydī, mort en 1003H./1594 (cf. *Našr*, I, 27, trad. pp. 60-61).

(3) Les jours de la semaine correspondent naturellement dans ces textes avec les dates juliennes.

(4) Traduction conjecturale ; je ne sais rien tirer du texte manuscrit qui signifierait littéralement : « et il tomba dans sa main afin de le menacer de le tuer ».

(5) Lire *utelā'ō* pour *utelō'ūm*.

(6) Le droit pénal talmudique connait quatre sortes de peines capitales : lapidation, combustion, décapitation et strangulation. On voit que pour amener une réminiscence savante, le rédacteur ne craint pas d'exagérer quelque peu.

(7) Encore en vie en 1638 ; voir M. R., f. 114 *d*, premier article.

mort, dans l'espoir d'obtenir de lui quelque chose, mais il ne se laissa point faire. [Finalement] dans la semaine où l'on lit le châtiment du blasphémateur (1), il fut lapidé vif, puis brûlé, toujours vif, pour un motif futile. Il mourut martyr, inébranlable dans sa foi, si bien que nous entendîmes des Musulmans le louer en disant « qu'il est ferme dans sa religion ! » Après cela, les Juifs donnèrent... (2) au gouverneur et ensevelirent les restes [du supplicié]. Ceux qui l'ont vu disent qu'il [n']en est resté [que] la colonne vertébrale, toute recroquevillée. Le même jour, le sultan imposa aux Juifs du *Məllāḥ* [une amende de] 2.000 [onces?] et s'accomplit sur nous le proverbe : « le meurtre a été commis à notre détriment et nous payons encore le prix du sang ».

TEXTE n° IX (fol. 7r°-v°).
Années 5364 /5366 (1603 (automne) / 1606).

Auteur : ce morceau, ainsi que les trois suivants (sauf une partie du n° XI) a été tiré par le compilateur des mémoires de Saül b. David Sererò (3).

« Si je voulais relater une partie seulement des calamités qui ont déferlé sur nous, toutes les oreilles en tinteraient et quiconque les entendrait serait frappé de stupeur. Voilà que depuis trois ans et demi, de l'an 5364 à l'an 5366 (1603/1606), nous sommes en proie à la famine et à beaucoup d'autres calamités. Depuis la néoménie de Tammūz [5364 ? donc juillet 1604] jusqu'à celle de Kislēw 5366 (novembre 1605) environ 800 âmes (4) sont mortes de faim à Fès. Les précieux enfants de Fès sont gonflés comme des outres, dépérissent d'inanition ; ils sont devenus comme de vils tessons, ils étreignent les tas d'ordures pour y picorer comme des poules (5). Plus de six cents hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles ont apostasié. Les routes sont peu sûres, les communications suspendues. Quiconque reste dans la ville meurt de faim, quiconque sort tombe victime du glaive ; chacun avale vif son prochain (6). Israël s'est appauvri à l'extrême, en

(1) *Lévitique*, XXIV, 10-23 ; la péricope où figure ce texte se lit dans la semaine du 20-27 Siwān, donc deux mois après l'arrestation du héros du récit.

(2) Je ne suis pas sûr de la lecture du symbole exprimant la somme ; peut-être 17 *məṯqāl*-s.

(3) Un fragment de ce récit est reproduit dans M. R., f. 109 *a-c*, d'après un autre manuscrit.

(4) Il s'agit des Juifs.

(5) Une partie de l'imagerie de cette phrase et de la suite est empruntée à la Bible, surtout aux *Lamentations*.

(6) Expression talmudique pour dire : « l'autorité disparue, l'anarchie sévit ».

raison de nos péchés, car ceux qui s'adonnent à l'étude de la Loi se sont relâchés, nul ne recherche [la science religieuse]. Chaque jour est plus chargé de malédictions que la veille. Et en plus de ce malheur, nous avons encore à subir les conséquences funestes des guerres, au point que l'on préfère la mort à la vie. Nous en avons vu qui allèrent se noyer dans les puits, d'autres s'égorgèrent avec un couteau. Des pères rejetèrent leurs enfants, des mères tendres assommèrent leurs rejetons. La langue du nourrisson s'est collée [à son palais], de jeunes enfants ont réclamé du pain [et il n'y avait point]. Il n'y a pas de jour où dix ou vingt personnes ne meurent de faim. Nous avons jeûné le jour du sabbat (1), 2 Kislēw, sans être exaucés. Puisse le Seigneur éclairer les ténèbres de son peuple Israël.

20 Ādār II de la même année (19/28 mars). La disette sévissait au point que le quart de *qab* (2) de farine valait 19 onces. On ne savait plus quoi devenir...(3)

Le premier jour de ce mois mourut le saint rabbin Jacob Ibn 'Aṭṭār (4), lui aussi de faim... (5)

Le nombre des victimes de la famine s'éleva à près de trois mille âmes et plus de deux mille personnes apostasièrent (6).

TEXTE n° X (ff. 8v°-11r°).

Années 5371/5373 (1610 (automne)/1613).

« En 5371 il nous arriva un grand malheur. Mūlāy Zīdān sous la protection de qui nous pensions vivre prit contre nous une mesure sévère. Le samedi 8 Tišrī (15/25 septembre 1610) le cruel Bā-Rīḥān vint exiger des Juifs dix mille onces par ordre du sultan, parce que celui-ci les avait sauvés lorsque les Gentils étaient venus piller leur *Məllāḥ*. Il ajouta que s'ils ne [lui] remettaient pas cette somme avant la nuit, le lendemain ils payeraient

(1) Moyen de pression des plus énergiques sur le ciel, puisqu'on ne jeûne jamais le samedi, à moins qu'il ne coïncide avec le *Kippūr*.

(2) Mesure talmudique, qui équivaut certainement dans la pensée de l'auteur au *mudd* (pour celui-ci, le *Yāḥas Fès* donne l'équivalence de 19 kg.).

(3) Je ne traduis pas le reste de l'alinéa, centon de passages bibliques, qui ne renferme aucun fait précis.

(4) Voir M. R., f. 66 a (le premier de ce nom).

(5) Suivent des lamentations, tissées de réminiscences bibliques.

(6) Ces chiffres représentent apparemment le total général, les précédents se référant à une période seulement du fléau.

le double. On commença à lever cette somme, mais la journée n'y suffit point. Le lendemain il vint exiger vingt mille onces. Il en résulta un grand trouble dans la ville le soir même du *Kippūr* (1) et, à cause de nos péchés, le saint jour de *Kippūr* fut profané. Toute la journée et toute la nuit passa à la collecte de l'argent. Les docteurs se lamentaient amèrement (2)... A cela s'ajoutèrent d'autres malheurs.

Le 11 Tišrī, les deux rois, Mūlāy Zīdān et Mūlāy 'Abdallāh b. Mūlāy aš-Šayḫ (3) se livrèrent bataille à proximité de la ville. Mūlāy Zīdān fut vaincu et perdit une grande partie de son armée. Bā-Rīḥān périt aussi dans cette bataille. Mūlāy 'Abdallāh entra à Fès. Le *Nāgīd*, R. Jacob Rōtī alla le saluer avec [une délégation de] la communauté, mais il refusa de les recevoir et leur fit dire : « Vous vous êtes réjouis [de l'avènement de] Mūlāy Zīdān qui vous a fait du mal ! » Le lendemain, il envoya des exacteurs pour faire lever sur les Juifs la même somme de 20.000 onces qu'ils avaient donnée à Mūlāy Zīdān. Malheur aux yeux condamnés à un tel spectacle ! Bien des Juifs et des docteurs furent durement touchés, parmi eux, moi Saül, le plus chétif de tous. Nous nous trouvâmes tous dans la plus grande gêne pour recueillir cette somme et même la fête des Cabanes fut profanée à cause de cela... Je ne saurais relater la millième partie de ces malheurs. Que de Juifs furent alors pris et perdirent toute leur fortune ! Que de caravanes furent alors pillées dans tous les lieux. Et par surcroît Dieu nous affligea d'une épidémie qui fit périr parmi nous plus de quatre cents enfants innocents.

Le jeudi 8 Ḥešwān 5371 (15/25 octobre 1610) moururent deux rabbins : Joseph ha-Kōhēn et Méïr Sabbā'. L'oraison funèbre de ce dernier fut prononcé par R. Vidal ha-Ṣārfātī.

Le 25 Kislēw (1/11 décembre 1610), jour de Ḥanukka, le sultan Mūlāy aš-Šayḫ, père du sultan Mūlāy 'Abdallāh livra la ville de Larache aux Chrétiens (4), suivant la convention qu'il avait conclue avec eux lorsqu'il se trouvait dans leur pays ; ses fils se trouvaient comme otages entre leurs mains.

(1) La plus sainte journée de l'année liturgique juive, qui tombe le 10 Tišrī ; les fêtes juives commencent toujours la veille au soir.

(2) Encore quelques clichés bibliques.

(3) C'est-à-dire al-Ma'mūn (1603-1613).

(4) D'après *Nuzha* 198-321, l'occupation de Larache eut lieu le 4 Ramaḍān 1019 (20 novembre 1610).

Le dit Mūlāy aš-Šayḫ se rendit à Tétouan et imposa aux habitants musulmans de cette ville une amende de cent mille onces, aux Andalous cent-cinquante mille et aux Juifs dix mille. On en laissa nus jusqu'aux rouleaux de la Loi (1). Le 1er Ṭēbēt de la même année (une semaine après la date précédente), Mūlāy 'Abdallāh nous imposa une amende de dix mille onces, en plus de nos impôts ordinaires. Le premier jour d'Ādār (deux mois plus tard), il nous infligea encore une contribution de huit mille onces.

Le 3 Ādār nous parvint une nouvelle désolante. Les Arabes avaient pénétré dans la ville de Tadla, détruit les maisons et livré aux flammes cinquante rouleaux de la Loi, deux mille exemplaires du Pentateuque et nombreux [autres] livres. Nous prescrivîmes un jeûne comme celui du Neuf Āb.

Le 2 Iyyār de la même année (5/15 avril 1611) la communauté paya encore une contribution de quatre mille onces. Le 15 du même mois, nouvelle contribution de trois mille onces à verser entre les mains de Muḥammad al-Gurnī et du caïd Muḥammad as-Sanūsī.

La veille de la Pentecôte (dix-huit jours après l'événement précédent) Mūlāy aš-Šayḫ envoya le caïd Gurnī extorquer 25.000 onces à R. Jacob Rōtī, *Nāgīd* de la communauté, qui ne put s'exécuter. Mais il avait un document en bonne et due forme, par lequel la communauté s'engageait à lui rembourser tout préjudice résultant de l'exercice de ses fonctions. Aussi bien la communauté paya-t-elle les 25.000 onces à la place du *Nāgīd*.

Le 13 Tišrī 5372 (11/20 septembre 1611), nouvelle amende de 6.000 onces. Nous nous trouvâmes dans une grande gêne, car la population entière était pauvre, le blé valait quarante onces la *ṣaḥfa* et la ville était bloquée.

Le lundi 23 Ḥešwān de la même année (20/30 octobre 1611) (2), alors que nous jeûnions, nous nous entendîmes annoncer que le sultan recrutait des Arabes pour combattre les habitants de Fès-la-Vieille. Ce combat dura jusqu'au 4 Kislēw (3), et nous nous trouvâmes complètement bloqués. Les combats furent quotidiens et les Juifs donnèrent [chaque jour ?] cent onces aux gardiens du rempart [du *Məllāḥ* ?], par ordre du sultan.

Dans la nuit de samedi à dimanche, 7 Kislēw de la même année (3/13 novembre), il y eut grand trouble au *Məllāḥ* parce que les Šrāga étaient

(1) Qui sont normalement parés d'ornements en argent.

(2) Cette date ne concorde pas ; en 1611 le 20 octobre était un dimanche.

(3) Donc une dizaine de jours ; le texte est très maladroitement rédigé ici.

partis et le sultan avec eux (1). Les gens de Fès-la-Vieille avancèrent jusqu'aux portes de la ville et voulurent les enfoncer. Nous célébrâmes un office de supplications (2) et plaçâmes tous les enfants des écoles en face du rouleau de la Loi que nous fîmes sortir en pleine rue. Tous les rabbins et les jeunes gens firent cercle autour du rouleau et nous dîmes en pleurant et en gémissant : « Israélites, nos frères, sachez que nous n'avons point de mérites pour implorer [efficacement] Dieu dans cette détresse, [mais nous nous appuyons] sur les mérites de ces enfants que voici (3) ». Les enfants récitèrent à haute voix les treize attributs de Dieu (4) ; petits et grands pleurèrent amèrement. Des vieillards âgés de quatre-vingts ans, qui se trouvaient dans l'assistance, attestèrent qu'ils n'avaient pas vu de leur vie un tel office de supplications et de telles lamentations. Voici ce que dirent les enfants : « Nous n'avons point d'autres parents que la Loi de Moïse, notre Maître, la paix sur lui ; puisse-t-elle entendre la voix de nos lamentations et supplier notre Dieu en notre faveur ».

Et lorsque la communauté entendit leur voix, elle éclata tout entière en lamentations et en sanglots. Nous récitâmes treize fois les treize attributs, et Dieu, par miracle, nous exauça immédiatement. Les gens de Fès-la-Vieille firent la paix et les portes furent rouvertes.

[Néanmoins], cinq jours après aucun Juif ne s'était encore rendu à Fès-la-Vieille, car on disait que les habitants [de cette ville] avaient fait cause commune avec leurs ennemis, les Šrāga (5). Et la haine contre les Juifs ne faisait qu'augmenter. Nous ordonnâmes trois jeûnes, mais le mardi [suivant], nous fûmes, grâce à Dieu, exaucés [et délivrés] de tout mal. On vint en effet nous annoncer que les notables [musulmans], réunis en assemblée, avaient déclaré que les Juifs n'avaient point d'âme *(sic !)*. Et ils avaient dit beaucoup de choses favorables sur les Juifs, tout par-

(1) Le nom propre est altéré dans le manuscrit (שרתא, puis שראתא) cf. *Našr*, I, 111 (trad. 239). « Les troupes du Sultan qui avaient été chassées par le peuple de Fès étaient composées de Tlemcéniens et de Cheràga » ; voir pour toute cette période d'anarchie *Chron. anon.*, pp. 92-93 ; *Nuzha*, pp. 233-237 /387-393 ; Hamet, p. 311.

(2) Avec récitation de *selīḥôt*, compositions liturgiques réservées aux jeûnes et aux jours de pénitence.

(3) Car les enfants sont d'une part sans péché, et ont, d'autre part, à leur actif le mérite d'étudier la Loi.

(4) *Exode*, XXXIV, 6-7 ; ce passage de la Bible est au centre d'une prière qui fait partie des offices de supplication, ainsi que de la leçon scripturaire lue dans le rouleau aux jours de jeûne public.

(5) Le texte est ambigu ; il n'en ressort pas si les Šrāga sont considérés comme ennemis des Juifs ou des habitants de Fès al-Bâlī.

ticulièrement le cadi. Les Juifs se rendirent donc à Fès-la-Vieille et on ne laissa personne leur faire du mal.

Qui peut relater et décrire la détresse où nous sommes du fait des impôts ; en effet, les exactions du sultan ne s'exercent que sur les Juifs.

La même année, dans la nuit de la néoménie de Šebāṭ (26 décembre 1611/5 janvier 1612), des voleurs pénétrèrent dans la synagogue de R. Joseph Almosnino et dérobèrent tout ce qui s'y trouvait, y compris deux rouleaux de la Loi qu'ils jetèrent dans le nouveau jardin. Nous fîmes un jour de deuil, en récitant plusieurs complaintes et en déchirant nos vêtements ; le lendemain, nous jeûnâmes. Les voleurs étaient bien connus, mais il n'y avait aucun recours contre eux puisque les grands chefs étaient leurs complices. Que Dieu tire vengeance d'eux.

Le 24 de ce même mois, le sultan nous imposa encore une amende de trois mille onces. Le blé était à soixante onces la *ṣaḥfa*.

Le 8 Sīwān (29 mai/8 juin) de la même année, il y eut guerre avec Mūlāy Zīdān (1). Mūlāy 'Abdallāh et Mūlāy aš-Šayḫ périrent dans la guerre et de grands chefs périrent à Marrakech.

Le jour de la Pentecôte (2), à l'office du matin, lorsqu'on sortit de l'arche le rouleau de la Loi, on trouva un gros serpent enroulé sur les pommes du rouleau (3). Lorsqu'on remit le rouleau dans l'arche, le serpent retourna aussi à sa place.

Le premier jour d'Elūl (19/29 août), le Nāgīd et onze autres personnes furent arrêtés du fait d'un dénonciateur. Cette affaire leur coûta six cents *məṯqāl*-s. Le lendemain, la communauté se réunit sur la place publique entre deux synagogues. Nous récitâmes les treize attributs et excommuniâmes le dénonciateur, bien qu'il fût connu (4). Il ne se passa pas de semaine que nous ne payions quatre cents onces et tous les quinze jours nous versions mille onces au sultan, en sus de nos impôts réguliers.

Le 10 Ṭēbēt 5373 (24 décembre 1612/3 janvier 1613), alors que nous étions en train d'ensevelir un mort, un tumulte se produisit dans la ville et les portes furent closes. Les Juifs s'enfuirent, laissant le mort en pleine

(1) Traduction conjecturale ; le texte hébreu est corrompu ou barbare au point d'être inintelligible.

(2) Célébré le 6 Sīwān.

(3) Le rouleau lit urgique est enroulé sur deux fortes baguettes en bois qui se terminent en boules, appelées en hébreu « pommes ».

(4) Il faut peut-être sous-entendre « nous ne pûmes rien contre lui ».

rue ; plus tard, cependant, quelques-uns revinrent pour l'enterrer. Toute la communauté se rendit à la synagogue où des prières de supplications furent dites en larmes et des aumônes distribuées. Que Dieu ait pitié de nous ! Les rois se réconcilièrent et firent la paix.

Huit jours après, une grande bataille eut lieu entre Fès-la-Vieille et le sultan à propos de la dîme (1). On voulut se saisir de la personne du souverain et ce fut un jour de calamité. Nous célébrâmes la veille du Sabbat un office de supplications, avec les enfants et les rouleaux de la Loi. Dieu nous sauva, [les gens de Fès-la-Vieille] retournèrent chez eux et vinrent faire la paix avec le Sultan.

Trois jours plus tard, [nouvelle] journée de calamité et de tumulte. Les gens de Fès-la-Vieille cernèrent la ville, tentant de pénétrer dans Fès-la-Neuve. Nous célébrâmes un office de supplications en larmes. Dieu nous exauça et ils ne purent [parvenir à leurs fins].

Le 15 Šebāṭ (27 janvier/6 février) la mère du sultan s'en alla pour amener la tribu des B. Ḥasan au secours du sultan. On ordonna un jour de jeûne. La situation des gens de Fès-la-Neuve allait s'empirant. Que Dieu mette fin à nos souffrances.

Le 3 Ādār (14/24 février), les gens de Fès-la-Vieille manquèrent de pénétrer dans la ville par le Bāb Būjāt. Ce fut une période de détresse. Une livre d'huile valait... 4 *ūjūh* (2) et une livre de viande 5. La veille du sabbat on n'égorgea point de [bêtes à] viande et la ville était complètement bloquée.

En Nīsān de la même année (mars-avril), il y eut un tel manque de pluie que le sol et les céréales se desséchèrent presque complètement. Nous ordonnâmes un jour de jeûne pour le 27 Nīsān et célébrâmes l'office à sept bénédictions (3) dans toutes les synagogues, mais ne fûmes point exaucés.

Le jour de la néoménie d'Iyyār (12/22 avril) nous jeûnâmes encore, malgré l'avis contraire de quelques rabbins. Il y en eut qui soutenaient qu'il ne fallait sortir qu'un seul rouleau de la Loi, mais on en sortit deux ; trois personnes se partagèrent la péricope normale de la néoménie et le *Maftir*

(1) *L'ašūr*, en arabe dans le texte.

(2) Devant la notation דה qui exprime 4 *ūjūh*, le manuscrit porte encore un signe dont je n'ai pas trouvé l'équivalent dans la liste que je dois à l'obligeance du rabbin Joseph Benaïm.

(3) Cf. ci-dessus texte n° VI, p. 324, n. 2.

lut la leçon des jours de jeûne (1). Nous récitâmes trois fois la prière *Kol Nidrē* pour annuler les vœux et les anathèmes et nous donnâmes d'abondantes aumônes. Le rabbin officiant fut le très pieux R. Vidal ha-Ṣārfātī, appelé Señor qui prit comme textes de son prône *Lév.* XIII, 38 et le développement du *Midraš* sur *Cant.* VI, 5. Nous rentrâmes ensuite chez nous et revînmes vers le soir à la synagogue pour réciter les prières de l'après-midi et de la clôture (2). Mais en raison de nos nombreux péchés nous ne fûmes point exaucés, et le 4 du même mois non plus.

Le sultan procéda à de grands pillages à Marrakech et dépouilla la plupart [des Juifs]. Plus d'un mourut de faim ou apostasia. Puisse Dieu mettre fin à nos souffrances.

Le jeudi [suivant], nous commençâmes une série de trois jeûnes. Toute la communauté se rassembla, nu-pieds et en grande humilité. Le sermon fut prêché par le même rabbin... [suit l'indication des textes]. Et aussitôt des nuages commencèrent à monter et le vent se mit à souffler. R. Vidal continua à prêcher et broda sur cette loi du Talmud qui oblige le père à nourrir ses enfants jusqu'à l'âge de six ou sept ans, mais ensuite seulement s'il en possède les moyens. Encore que, passé cet âge, l'obligation légale du père prenne fin, du moment qu'il en a les moyens, le Tribunal Rabbinique l'astreint à nourrir ses enfants à titre de charité, et s'il refuse, on proclame publiquement qu'il est cruel comme le corbeau qui n'a point pitié de ses petits. Or Dieu est notre père et il a de quoi nous nourrir, à plus forte raison à titre de charité, et s'il ne le veut pas, il connaît la règle. Et notre rabbin se permit ainsi de « lancer des paroles vers le Ciel (3) », car il était un grand saint et exclusivement adonné à l'étude de la Loi. En l'écoutant, la communauté sanglota plus amèrement que jamais. Il prêcha également en arabe et couvrit de cendre sa tête et le rouleau de la Loi, ce qui fit redoubler les sanglots de l'assistance. [Les fidèles] s'humilièrent et s'engagèrent publiquement à ne plus se vêtir de soie et à d'autres choses encore. Toute l'assemblée se leva et donna son assentiment à grands cris. Mais moi, Saül,

(1) La rédaction du texte est obscure, mais le sens en est certainement celui indiqué dans la traduction. Nous avons déjà rencontré un autre cas de la combinaison, irrégulière en principe, de la liturgie de la néoménie avec celle des jours de jeûne, d'où naturellement altercation au sein de la communauté.

(2) Cette journée de jeûne fut donc célébrée presque avec les mêmes rites que le *Kippūr*. -- Cette liturgie complète, ainsi que l'office spécial d'actions de grâces pour la pluie étaient prévus par le rituel en usage à Tolède ; cf. C. Roth, *A Hebrew Elegy on the Martyrs of Toledo* 1391, in « Jewish Quarterly Review », n. s. XXIX, 2, octobre 1948, p. 124, notes 7-8 *a*.

(3) Expression talmudique, qui signifie « tenir des propos téméraires, adresser des reproches à Dieu ».

d'une forte voix les fis taire et leur dis que si les Docteurs sont les chefs de la génération, il convient de les écouter (1) et je leur expliquai le sens et le motif de la convention. Ils acquiescèrent. Devant leur assentiment, je pris l'autorisation de Dieu, de sa sainte Loi, des docteurs et des chefs de la communauté et leur tins ce langage : « Depuis l'expulsion des Juifs d'Espagne, il n'y eut point de jour de pénitence, de pleurs et d'humiliation comme celui-ci (2). Il m'est clair que ce jour est grand et redoutable, [jour] de pardon et d'expiation ». Beaucoup de personnes qui en avaient offensé d'autres, leur firent des excuses publiques. R. Juda 'Uzziēl (3) se leva et dit : « Ecoutez, [membres de la] sainte communauté ! Je demande pardon à Isaac Lobaton que j'ai injurié et offensé lorsqu'il s'est présenté devant moi dans un procès qu'il avait avec quelqu'un ». Et beaucoup de personnes de marque en firent autant devant toute la communauté. Ensuite je dis que c'était bien un jour de pardon et d'expiation, mais trois quarts seulement de nos péchés y ont été expiés et il restait le quatrième quart, le plus grave de tous, à savoir le bien mal acquis : appropriation du bien d'autrui, non restitution d'objets perdus ou oubliés. Il est impossible qu'il n'y ait pas des cas de ce genre dans une communauté si grande, puisque depuis des années je n'ai pas entendu que quelqu'un fût venu restituer du bien injustement acquis. Et je fis des remontrances aux fidèles, au point de les faire pleurer. Et je leur dis : « Plus d'un qui pleure et se couvre la tête de cendre, est coupable de ces crimes et tout bourré de biens mal acquis. Il vaut mieux se couvrir de honte dans ce monde-ci que de l'être devant Dieu au jour du jugement ». Ils se mirent à sangloter et chacun confessa publiquement ses acquisitions injustes. Il y en eut un qui avoua un méfait commis trente ans plus tôt. Moi, chétif, je bénissais ceux qui confessaient leurs vols par la formule : « Que celui qui a béni [nos pères Abraham, Isaac et Jacob](4) bénisse quiconque confesse ses vols, avoue ses crimes, dont [le fruit] est entre ses mains, et qui restitue le bien injustement approprié d'autrui ». Beaucoup de personnes firent de ces restitutions, d'argent et d'objets, et ce fut là une grande journée de salut. Un certain Mas'ūd, originaire de Marra-

(1) Je lis *li-šĕmō'a* pour *li-mĕnō'a* qui ne donne pas de sens satisfaisant ici.

(2) Encore une phrase obscure, mal rédigée ou altérée.

(3) Il doit s'agir du deuxième de ce nom (M. R., f. 51 *b*-*c*) dont le rabbin Joseph Benaïm place le décès après 1603 ; notre texte prouve qu'en 1613 il était encore en vie.

(4) La formule est abrégée dans l'original, mais il s'agit d'un texte liturgique très courant qui est adapté ici à cette conjoncture spéciale.

kech, confessa publiquement d'avoir autrefois dénoncé un membre de la communauté ; il invita sa victime à proclamer [cet aveu] et à l'appeler dénonciateur à haute voix. Et il s'engagea solennellement à ne plus jamais dénoncer personne. Nous fîmes de la sorte, toute la journée durant, un examen de conscience rigoureux. Cependant, parmi les notables, chargés constamment de faire rentrer les impôts de la communauté, il n'y eut pour confesser ses péchés qu'un seul homme qui révéla qu'il restait entre ses mains 60 onces [dont il devait] compte à la communauté. Et lorsque je vis qu'aucun [notable] ne faisait sa confession, je m'adressai à haute voix expressément à eux ; mais il n'y eut aucune réaction. Nous restâmes là jusqu'à une heure avancée de la nuit et ce furent surtout les pauvres et les gens de condition moyenne qui firent leur pénitence comme le jour de *Kippūr*. Nous sortîmes joyeux de cetteassemblée, mais il ne tomba point de pluie. Il y eut néanmoins du vent [frais] et de la rosée, alors que jusque là il n'y avait même pas eu de rosée mais seulement du vent chaud. Le chef de la communauté me fit venir et, en présence d'un certain 'Menaḥēm Senanes, surnommé *Respetor* (1), qui gérait les affaires de la communauté, il me reprocha en termes violents d'avoir fait des représentations aux notables. Je lui répondis sur le même ton et lui fis comprendre qu'il convenait d'admonester les notables, qui étaient les principaux responsables, car « les jambes marchent à la suite de la tête ». Plusieurs membres de la communauté se firent donner la flagellation [légale] (2). Mercredi, la pluie tomba en abondance. Durant cette semaine, je fus l'un des juges siégeant à la nouvelle école. On rapporta beaucoup de choses injustement appropriées et maintenant tout est rentré dans l'ordre.

Je vais maintenant raconter l'incident que j'ai eu avec Menaḥēm Senanes et je jure solennellement que je n'altère point la vérité en quoi que ce soit(3). Lorsque je rentrai chez moi, j'étais affligé et il me vint à l'esprit de ne plus jamais faire de remontrances [à personne]. Mais ensuite je me dis que je ne pouvais pas assumer cette responsabilité. Malgré les injures que j'avais

(1) רֵיסְפֶּטוֹר ; malgré son aspect hispanique, ce mot ne se trouve point dans les dictionnaires espagnols. Selon le rabbin Joseph Benaïm, c'est bien un vocable espagnol désignant « le fondé de pouvoirs, la personne désignée pour recevoir des marchandises et des effets de commerce (?) des gens ; et c'est une personnalité respectée » ; quoi qu'il en soit de l'étymologie, cette définition convient bien au contexte.

(2) C'est-à-dire trente-neuf coups (treize avec un fouet à triple lanière, d'après la loi du Talmud) ; de nos jours encore, c'est un rite de pénitence, pratiquée, symboliquement au moins, par des gens pieux, la veille du *Kippūr*.

(3) En fait, le récit qui suit a pour objet une expérience de Saül Serero, faite *à la suite* de cet incident.

essuyées, il était de mon devoir de leur faire des remontrances ainsi que l'ordonne la Loi (*Lév.* XIX, 17) : « Remontrances réitérées tu feras à ton prochain (1) ». Les prophètes ne furent-ils pas accablés d'injures et d'invectives par les Israélites et pourtant ils les admonestèrent. Pendant deux heures, je fus en proie à cette perplexité, puis je pris la Bible et priai Dieu de m'éclairer dans cette consultation que j'allais entreprendre pour savoir si je devais admoneste ou non. Après avoir prié, j'ouvris le livre... (2). J'ai écrit cela le vendredi, 12 Iyyār ».

TEXTE nº XI (f. 11).

Années 5374/5376 (1613 (automne)/1616).

« En 5374 nous parvint du Maroc oriental la nouvelle qu'un chef nommé Bū-Līf avait tué Mūlāy aš-Šayḫ et son vizir Bū-Debīra. On avait égorgé le sultan, son frère et les notables qui étaient avec lui (3). [Puis] on promena leurs têtes en proclamant : « Qu'il soit fait ainsi à quiconque consentira à livrer Larache aux Chrétiens (4) ». Bū-Līf alla [ensuite] à Qṣər pour guerroyer avec les Chrétiens, et les Juifs [de cette ville ?] nous demandèrent par message de prier pour eux. Le jour de Simḥat Tōra (23 Tišrī-28 sept./8 octobre 1613), nous fîmes (5)... et donnâmes, en punition de nos péchés, deux mille onces.

Le 22 Ḥešwān de la même année (27 octobre/6 novembre 1613) nous

(1) Conformément à l'habitude de l'hébreu, le verbe personnel est renforcé dans ce verset par l'infinitif de la même racine, d'où l'on déduit l'obligation de réitérer les admonestations en cas de besoin.

(2) Nous épargnons au lecteur le détail de la consultation (trois fois recommencée, la dernière, avec une méthode fort compliquée) dont le résultat rendit courage à notre rabbin et le confirma dans son dessein de remplir son devoir de censeur. Pour ces pratiques, voir l'article *Bibliomancy* de la *Jewish Encyclopedia* ; inutile d'en souligner l'identité foncière avec l'*istiḫāra* des Musulmans, les *sortes virgilianae*, etc.

(3) Ces événements s'étant passés loin de Fès, sont rapportés ici avec quelques inexactitudes. Si al-Ma'mūn perdit la vie à la suite d'une attaque de sa *maḥalla* par les partisans du *muqaddam* Muḥammad aṣ-Ṣaġīr Abu l-Līf (à Fajj al-Faras, dans le Faḥs de Tanger), c'est un autre *muqaddam*, Aḥmad b. 'Īsā an-Naqsīs qui tua Ḥammū Bū-Debīra (notre manuscrit porte par erreur graphique בבירא), à Tétouan. Et c'est un des fils du sultan qui fut tué avec lui. Voir *Chron. An.*, p. 97, *Našr*, I, 124 (trad. 273) ; *Nuzha*, p. 199/323, Hamet, pp. 308-9. *Chr. An.* date la mort du sultan du 26 Rajab 1022 (11 sept. 1613), tandis que *Našr* et *Nuzha* la fixent au 5 Rajab (21 août). Comme d'après notre texte, les nouvelles de ces événements semblent être parvenues à Fès dans la dernière semaine de septembre, la première date est plus vraisemblable.

(4) Traduction littérale. Mais étant donné la syntaxe fort incertaine de ces textes, on pourrait aussi traduire, en meilleure conformité avec le contexte, « voici le châtiment de ceux qui ont consenti... ».

(5) מצלאין ; j'ignore la signification de ce mot qui n'est pas hébreu et dont la dérivation, problématique, de l'arabe *ṣallā* ne donnerait ici aucun sens.

parvint la nouvelle que Mūlāy Zīdān avait vaincu et fait prisonnier al-Qā'im. La *ṣaḥfa* de blé valait pour lors dix *mətqāl*-s. Le sultan Mūlāy 'Abdallāh se mit à la poursuite de Bū-Līf, meurtrier de son père Mūlāy aš-Šayḫ.

Le 5 Ṭēbēt (7/17 décembre) nous parvint la nouvelle de l'exécution d'al-Qā'im et de son fils le caïd 'Azzūz (1). Le même jour, Sīdī Sulaymān tua Mūlāy Idrīs qui résidait à Fès-la-Vieille.

Qui dira toute notre détresse ? Le 25 Ṭēbēt, la *ṣaḥfa* de blé valait vingt *mətqāl*-s. Plus de soixante Gentils mouraient chaque jour de faim, mais, Dieu merci, pas un seul Juif ne périt. Que Dieu me tienne compte de toute la peine que je me suis imposée pour la gestion de la caisse de bienfaisance, avec le trésorier R. Ḥayyim Abī *(sic)* 'Aṭṭār et le rabbin illustre Samuel Ibn Danān. Le 9 Šebāṭ (9/19 janvier 1614) le prix de la *ṣaḥfa* de blé atteignit trois cents onces (2). Plus de sept mille Musulmans étaient morts de faim, ainsi que plus de cent-cinquante Juifs. Et l'on n'échappait à la famine que pour périr par le glaive, car l'insécurité régnait sur tous les chemins. La famine de 5366 (1606) n'avait pas duré aussi longtemps que celle de 5374 (1613/14). Et chaque jour la situation devenait plus pénible en raison des impôts et des contributions. Que Dieu ait pitié de nous !

Mais revenons au récit des événements de l'an 5376 (1615/6) (3). Il n'y eut point de pluie pendant la plus grande partie du mois d'Ādār, et même en Nīsān il n'y en eut que peu jusqu'à la veille de la Pâque. Vu la gravité de la situation, nous ordonnâmes un jeûne public pour le 13 Nīsān, bien que [le Talmud] (4) interdise de faire annoncer ces jeûnes à l'avance pour ne pas faire monter les prix. Certains [rabbins] ont même voulu commencer le jeûne le lundi précédent. Bref, nous fûmes au delà de l'exigence de la règle stricte et nous jeûnâmes. Et par surcroît, comme nous portâmes [justement] la bière d'un homme assassiné par son cousin à la synagogue des *Tōšābīm*, nous fîmes de nombreuses prières de supplication à l'entrée du cimetière, sur la tombe du saint rabbin Jacob Qenīzal (5), puis sur celles

(1) Cf. *Našr*, trad. I, 263 sq., 273.

(2) Cf. *Našr*, I, 125, trad. 273 : « le blé atteignit le prix de trois cents ouqiya la charge : cette dernière mesure était alors la charge prophétique ».

(3) Il n'a pas été question de cette année dans ce qui précède ; le compilateur a probablement laissé de côté un morceau de sa source.

(4) *Ta'anīt*, f. 15 *b* ; il s'agit du jeûne du jeudi.

(5) Cf. M. R., f. 71 *b*-c qui utilise les documents contenus dans le présent recueil. Le corps de ce rabbin repose encore dans le cimetière actuel du *Məllāḥ* de Fès.

de mon grand-père R. Maymūn Ibn Danān (1) et des autre rabbins qui reposent à côté de lui. Il plut le soir même et le lendemain, mais ensuite la pluie s'arrêta et tout le monde fut en détresse. Pendant la demi-fête (2) une enquête sérieuse fut faite pour découvrir les malfaiteurs (3). Les zélateurs amenèrent [devant la communauté] les individus réputés pour leur malfaisance, et ceux-ci s'étant confessés reçurent à leur tour la flagellation. La fête terminée, nous ordonnâmes, en plus des supplications célébrées durant la demi-fête et les derniers jours de la fête, trois jeûnes de lundi, jeudi et lundi, avec les sept bénédictions. La liturgie ne fut alors célébrée que dans deux synagogues : prières du matin, de l'après-midi, de clôture et du soir, avec sonnerie de *šōfar* (4). Les prières terminées, nous nous rendîmes aux cimetières des *Tōšābīm* et des *Megōrāšīm*, et des prières de supplication furent encore dites [sur la place publique] entre les synagogues et la nouvelle école (5).

Après tout cela, il y eut encore le lundi, premier jour d'Iyyār (8/18 avril), grande supplication, avec sonnerie de *šōfar* sur les places publiques et à la porte du *Məllāḥ*, au milieu des tombes des martyrs de la persécution de 5225 (ces morts sont ceux qui sont enterrés à l'endroit où siège le collecteur d'impôts, et cette porte est fermée à cause des *Kōhanīm* qui passent par là) (6), de même à la synagogue jouxtant la porte du *Məllāḥ* et à la porte du *Məllāḥ* des Musulmans (7). Nous célébrâmes l'office en grande contrition et lûmes, après les supplications, le dernier chapitre des *Lamentations*. Enfin, pour augmenter encore la tristesse, nous récitâmes le *Qaddīš* tel qu'il se dit aux enterrements (8). La communauté entière éclata en sanglots et sur l'heure même le ciel se couvrit de nuages. Et malgré la grande chaleur qui régna pour lors, Dieu fit miracle en un clin d'œil. Après que nous

(1) Un des expulsés d'Espagne, mort martyr dans le premier quart du XVIe siècle ; cf. M. R., f. 81 *a* (premier de ce nom).

(2) Troisième à sixième jour de la Pâque ; le texte dit « *le jour* de la demi-fête », donc, semble-t-il, le premier jour.

(3) Dont les crimes sont censés provoquer la détresse commune.

(4) Donc rites du *Kippūr*.

(5) Le texte de cette phrase est confus, et je ne puis en garantir que le sens général.

(6) Les *Kōhanīm*, Israélites de « race sacerdotale », descendants d'Aaron, sont tenus d'éviter la souillure rituelle des cadavres. Il y en a encore aujourd'hui à Fès qui évitent scrupuleusement cette partie du quartier du Naouaouel qui est bâtie sur un ancien cimetière.

(7) Le texte est formel : *məllāḥ əl-məlmīn* (cf. d'ailleurs texte n° II).

(8) Le *Qaddīš* est une prière importante de la liturgie juive, dont la coutume a fait indûment surtout une prière pour les morts ; l'une de ses versions, à laquelle le texte fait allusion ici, se récite aux enterrements.

fûmes rentrés chez nous, il tomba, en plein midi, une pluie bienfaisante et le nom de Dieu se trouva sanctifié par nous (1). A l'heure de la prière de l'après-midi, toutes les communautés se rassemblèrent dans les deux synagogues où nous avions célébré les offices des trois jours de jeûne, et on rendit joyeusement grâces, avec hymnes et cantiques. Je prêchai sur l'action de grâces due pour la pluie et nous ordonnâmes aux communautés de recommencer le même office le lendemain dans les deux synagogues. Je refis un long sermon sur le même thème que la veille. D'abondantes aumônes furent offertes et distribuées en ce jour aux savants et aux pauvres, ainsi que cela se fait aux jours de jeûne. Pendant trente-huit jours la pluie tombait à profusion et Dieu fit que l'année s'achevât mieux qu'elle n'avait commencé au point que tous les habitants de la ville, Juifs comme Gentils, furent émerveillés de la grâce inépuisable du Seigneur qu'on n'avait même pas soupçonnée.

Moi chétif, Samuel Ibn Danān, écrivis ce qui précède en l'an 5377 (1617), car l'année passée je n'ai pas eu le loisir de mettre par écrit tout ce qui nous était advenu ».

TEXTE nº XII (2) (ff. 11vº-12).

J'ai trouvé encore le texte suivant écrit de la main de R. Saül Serero.

« Le 2 Iyyār 5376, nous [commençâmes à] célébrer trois jours de jeûne à cause du manque de pluie. Nous nous rendîmes à la porte du *Məllāḥ* où sont enterrés les martyrs et y priâmes longuement. Nous allâmes aussi à la synagogue près du Bāb əl-Islāmiyyīn, au plus fort de la chaleur. A l'heure de la prière de l'après-midi, Dieu fit éclater des coups de tonnerre et briller des éclairs ; la pluie tomba et le nom de Dieu fut sanctifié. La joie fut grande et nous retournâmes chez nous en paix. Le lendemain, nous récitâmes à la synagogue le grand *Hallēl*.

» Que Dieu veuille me tenir compte des efforts que je déploie depuis neuf semaines à procurer le nécessaire aux pauvres ; j'ai fait une offrande à la synagogue et sollicité en privé plusieurs particuliers d'assurer la subsistance aux pauvres jusqu'à ce que la situation s'améliore. J'ai fait cela pour

(1) Car le salut public vint, en l'occurrence, des prières des Juifs d'où exaltation du Dieu d'Israël.

(2) Ce texte relate, plus brièvement, le même événement que la fin du morceau précédent.

servir Dieu, dans l'espoir qu'il prendrait en pitié le reste de Joseph (1) et que les malheureux qui demeurent dans cette ville survivraient grâce au mérite de la sainte Tōra. Je demande à Dieu aide et délivrance ».

TEXTE nº XIII (fol. 12).

Année 5377 (1616/7).

Auteur : Samuel [b. Sa'dya] Ibn Danān (2).

« Dans l'année 5377, de la mi-Kislēw à la néoménie d'Ādār (fin novembre 1616/6 février 1617), il n'y eut que fort peu de pluie, de jeudi en jeudi *(sic)*, après que nous nous fûmes imposé plusieurs jeûnes. Nous en imposâmes d'abord trois aux particuliers, mais le troisième coïncidant avec la néoménie de Šebāṭ n'a pas eu lieu. Après tout cela, le sabbat de *Mišpāṭīm* (3), pendant que je prêchais en public, le zèle pour Dieu me saisit subitement et je prononçai l'excommunication mineure contre Gédéon Kōhēn, avec sa compagne maudite, fille de Moïse Ibn Azūlāy, femme de Jonas Ibn Līla (4). Quand nous fûmes sortis de la synagogue, tous les rabbins se rassemblèrent et tombèrent d'accord pour excommunier publiquement le dit Gédéon, dans le *Məllāḥ*, sur les tombes des saints et à la synagogue, avec sonnerie de *šōfar*. Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers minuit, la pluie tomba, mais il n'en fut pas de même le lendemain vendredi. A partir de ce jour, il y eut quotidiennement un commencement de pluie, mais elle s'arrêta aussitôt et les nuages se dispersèrent, chose que nous n'avons pas vue de notre vie. Toute la ville fut en émoi. Les *layālī* passèrent ainsi blanches. D'après les cultivateurs musulmans, il n'y avait pas eu une année pareille depuis cent ans (5). [Néanmoins,] les rosées furent abondantes. A la fin d'Ādār I (vers le 1er mars), nous pensâmes faire une grande assemblée [de rogations de pluie], mais il y eut alors des pluies abondantes pendant huit jours dans tout le Maroc et l'année redevint bonne, grâce à Dieu. Il en

(1) Expression biblique : *Amos*, V, 15.

(2) Ce morceau est particulièrement mal écrit. Nous avons dû simplifier en plusieurs endroits l'effrayant galimatias du mémorialiste, sans être d'ailleurs sûr de l'avoir toujours compris.

(3) La leçon sabbatique *Ex.* XXI-XXIV. Dans l'année en question elle fut lue le 29 Šebāṭ (25 janvier / 1 février 1617).

(4) Il s'agit sans doute d'un couple adultère.

(5) Phrase très obscure ; traduction conjecturale.

fut de même pendant une grande partie du second Ādār. Il plut un peu [même] en Nīsān, au début du mois et le dernier jour de la Pâque. Nous espérions encore davantage et il plut effectivement ».

TEXTE nº XIV (fol. 16vº).

Année 5376 (1616).

Auteur : probablement Saül Serero.

«Le jour de la néoménie de Tammūz parvint la nouvelle de la victoire remportée par Mūlāy 'Abdallāh sur les Arabes et leur šayḫ Ibn Gaddār. Le 8 Tišrī, le sultan quitta la ville. Les portes furent fermées le jour de la fête des Cabanes. Les voleurs de nuit et les brigands se multiplièrent. Le 17 Ḥešwān (1). les habitants de Fès-la-Vieille firent la guerre à ceux de Fès-la-Neuve et cherchèrent à forcer les portes [de la ville]. Le lundi, nous, membres de la « Confrérie des reclus » (2), prescrivîmes trois jours de jeûne. Le troisième jour (3), les portes furent rouvertes et [les Musulmans] firent la paix ».

TEXTE nº XV (ff. 16vº-18vº).

Années 5381/5387 (1621/1627).

Auteur : Saül Serero.

« Qui dira notre détresse, qui relatera les calamités qui nous frappent sans cesse ? Le jour de Pūrīm 5381 (25 février /7 mars 1621) on nous imposa de dix mille onces, sans compter les pertes subies par les chefs de famille particuliers. Les routes étaient interceptées. Ensuite, les habitants de

(1) La première date de ce texte se réfère à l'an 5375, puisque le Nouvel An juif et le changement de millésime ont lieu le 1er Tišrī ; les dates chrétiennes équivalentes à celles données ici sont par conséquent : 18/28 juin ; 21 sept./1er octobre ; 30 octobre/10 novembre 1615. Cf. le récit parallèle de *Našr*, I, 128 (trad. 279).

(2) *Ḥebrat ha-hesgēr*. Il s'agit d'une association de pieux rabbins qui se consacrent exclusivement à l'étude et ne quittent le *Bēt ha-midraš* (la maison d'études) que le plus rarement possible. Le rabbin Joseph Benaïm, à qui je dois ces renseignements, me signale aussi des cas individuels de réclusion volontaire, comme celui d'un rabbin d'Oran qui, à la suite de l'occupation française de la ville, ne mit plus jamais les pieds hors de son logis, sachant que dorénavant les femmes sortiraient vêtues de façon indécente.

(3) On ne voit pas clairement s'il s'agit du troisième jour de jeûne ou du troisième jour du conflit, ce qui est plus vraisemblable. *Našr* rapporte précisément un combat entre les gens de la *Ṭāli'a* et ceux des bas quartiers qui avait duré trois jours, mais les dates (*Našr*, 2 Ramaḍān 1024-25 sept. 1615) ne concordent pas exactement.

Fès-la-Vieille se révoltèrent de nouveau contre le sultan 'Abdallāh (1) et se donnèrent un chef nommé Ibn 'Abdarraḥmān, le sultan ne tira plus aucun revenu de Fès-la-Vieille. Tous les jours, les tribus venaient bercer le sultan avec la promesse fallacieuse de faire la guerre [pour lui] et il leur assignait des pensions sur les Juifs. [En fait,] il était à tel point ruiné qu'il fit briser même ses canons pour en fabriquer de la monnaie (2).

Le premier jour de Sīwān (11/21 mai) Ibn Gaddār arriva avec mille cavaliers dont quelques-uns pillèrent un certain nombre de maisons. Le lendemain, les Juifs se plaignirent auprès du sultan et la persécution cessa. Dans la même semaine les Juifs donnèrent mille onces, outre les dépenses courantes (3). Le sultan se trouvait hors de la ville, avec les Arabes. Les habitants du bas quartier *(suflī)* élevèrent des retranchements et combattirent avec les habitants du haut quartier *(ṭāli'a)*. Une partie des récoltes des premiers furent incendiées et l'on ne permit à personne d'entrer à Fès-la-Vieille, seulement dans le haut quartier.

Saül dit : je n'aurais pas pu faire face à cette situation, si la subsistance de la « Confrérie des reclus » (4) dont j'étais responsable ne m'avait pas été fournie par les Juifs habitant *extra muros*. Que Dieu les comble de sa miséricorde tout comme ils ont comblé de leurs subsides les membres de la confrérie.

Le jour du sabbat [.....] (5), il y eut combat entre les habitants du bas quartier et ceux du haut. Les premiers eurent le dessus et pillèrent les maisons des habitants du haut quartier qui se réfugièrent à Fès-la-Neuve. Nous nous rassemblâmes dans la synagogue des *Tōšābīm* pour réciter des prières de supplication et Dieu nous sauva. Des combats violents se déroulaient quotidiennement, se terminant à l'avantage des habitants du bas quartier. Les gens de la Casbah en brisèrent les portes *(sic !)*. La *Bāb əs-Sbă'* fut alors close et la *Bāb Būjāt* ouverte. Ils firent la paix le jour du 9 Āb (17/27 août). Le caïd Māmī (6) se rendit alors à la Casbah, en

(1) Cf. *Našr*, I, 134 (trad., p. 294).

(2) Ce détail est également relevé par *Chron. An.*, 100, 7.

(3) *Hōṣā'āh*, sans doute = *mūna*.

(4) Voir texte précédent, p. 341, n. 2.

(5) Le mois et le jour sont omis dans le ms, mais il ressort de la date suivante que cet événement eut lieu entre le 11/21 mai et le 17/27 août.

(6) Ce personnage *(Mūmī al-'ilj)* est flétri par *Chron. An.*, 98, 11, pour ses odieuses exactions ; cf. aussi *Nuzha*, 237/394.

compagnie de 'Alī b. 'Abdarraḥmān (1) et déclara qu'il collecterait la dîme et toutes les redevances royales et les enverrait au sultan. Puisse Dieu donner une issue favorable à cette affaire. Mais il ne se passa pas trois jours avant que les habitants de la cité (2) retournassent à leur inconduite. Que Dieu châtie ces oppresseurs récents comme il a châtié ceux du temps jadis !

Puisse le Dieu juste à qui nous avons désobéi jeter un regard miséricordieux sur notre misère et mettre fin à notre détresse. Aujourd'hui, premier jour de Ṭēbēt 5382 (4/14 décembre 1622), plusieurs membres de la communauté ont été arrêtés et nous avons été abreuvés d'amertume. De jour nous subissons les pires excès, la nuit on met nos maisons au pillage, car il ne se passe pas de semaine que deux maisons ne soient cambriolées. [Ainsi] s'accomplit sur nous [la prédiction de] l'Ecriture (*Deutéronome*, XXVIII, 67) : « Le matin tu diras : puisse le soir être là ; et le soir : puisse le matin être là ».

Saül dit : « Si j'allais raconter toutes les calamités [qui nous assaillent] à cause de la lourdeur des impôts, nul livre ne les contiendrait. Et depuis le début d'Ādār 5382 (février 1622) les impôts ont encore doublé. A cette date ont commencé les combats entre les hommes du sultan et les Lamṭiyyīn qui avaient avec eux plus des deux tiers de la cité (2). Leur chef était 'Alī b. 'Abdarraḥmān du groupe des Zrāhna (3). Ils se battaient quotidiennement à l'intérieur de la ville (4)...

Après la Pâque, les impôts ont encore augmenté. Par surcroît, nous eûmes la sécheresse. Nous prescrivîmes un jeûne le premier jour d'Iyyār (1/11 avril 1622). Cette nuit-là, je me vis en rêve lisant [ce verset des *Psaumes* LXV, 14] « Les prés se revêtirent de troupeaux et les vallées se couvrirent de froment », et, Dieu merci, la pluie tomba le lendemain, après la prière du matin. Je revins chez moi joyeux et cherchant un présage [dans la Bible] je reçus pour réponse : « Va dans ta maison et lave tes pieds » (II *Sam.* XI, 8). A partir du 10 Iyyār, le sultan avait quitté la ville. Des voleurs sont venus

(1) Est-il identique au Ibn 'Abdarraḥmān mentionné ci-dessus (cf. *Nuzha*, suite du passage précité) ? D'après *Chron. An.*, 108, apu., il fut cependant mis à mort par Mūlāy 'Abdallāh en 1028 (1619) ; il s'agirait alors d'Ibn 'Abdarraḥmān al-Lirīnī (*Chron. An.*, 109.8) et notre mémorialiste aurait confondu les deux personnages, ce qui est fort invraisemblable pour un Fāsī contemporain des événements ; cf. d'ailleurs, n. 130 ci-après.

(2) *Al-Bilād*, en arabe dans le texte, ici et plus loin.

(3) Cf. *Chron. An.*, 108-109 et *Našr*, I, 148 (trad., p. 324).

(4) Puis l'auteur mentionne le décès du rabbin Samuel Ibn Dunān qui eut lieu le jour de *Pūrīm*, 24 février 1622.

la nuit, armés de haches, pour briser les portes [du *Məllāḥ*]. On fit appel à des gardiens qu'il fallut encore payer. Le sultan s'était rendu dans la montagne et Ḥamdūn le tyran vint chaque semaine avec des billets lever des contributions. Lorsqu'il vint le jour de la Pentecôte (14 mai 1622), les Juifs s'enfuirent. Il m'arrêta et m'emprisonna au palais du sultan. Lorsque les Juifs apprirent cela, ils furent saisis de frayeur et firent un arrangement avec lui, sur quoi il me relâcha le soir. Dans la nuit suivante, deux fils de Ḥamdūn, insignes chenapans, vinrent dans le *Məllāḥ* passer la nuit dans la maison d'une divorcée qu'ils avaient contrainte de se livrer à la débauche ; des vauriens juifs se trouvaient avec eux à faire de la musique. Les voleurs, qui avaient l'habitude d'opérer la nuit, entendirent le son des instruments, pénétrèrent dans cette maison et égorgèrent les Juifs ainsi que les deux fils de Ḥamdūn. Un Musulman qui se trouvait avec ceux-ci fut également tué. Cet incident provoqua une agitation très vive, et nous autres malheureux [Juifs] craignîmes que leur père ne nous accusât. Ces gens, fils de Ḥamdūn, étaient des guerriers intrépides. A l'aube, on vint chercher leurs cadavres au *Məllāḥ*. Le méchant [Ḥamdūn] accusa les Juifs, et le sultan, qui était notre salut, était absent de la ville. Je me cachai dans la maison du chef des Arabes, alors que le méchant me cherchait quotidiennement et accusait les Juifs d'avoir tué ses fils. Et de ma cachette, j'expédiai messager après messager auprès de tous les caïds du sultan et auprès du *Nāgīd* Jacob Rotī qui se trouvait avec le sultan. Grâce à de nombreux cadeaux, nous fûmes délivrés. Le méchant se rendit auprès du sultan, mais celui-ci le convainquit de mensonge [en prouvant] que c'étaient les voleurs qui avaient tué [ses fils]. Et le cadi de Fès-la-Vieille lui fit aussi savoir que les fils de Ḥamdūn avaient péri de la main des voleurs qui tueraient aussi leur père. Ainsi soit-il ! Que Dieu nous fasse voir (1) sa vengeance sur nos ennemis ! Chaque semaine Ḥamdūn vint, porteur de plusieurs billets falsifiés, pour lever sur nous ce qu'il voulait, en plus du salaire des gardiens, du vin et de l'eau-de-vie [de la valeur de] près de neuf cents *məṯqāl*-s par semaine.

En Ḥešwān 5383 (octobre 1622), le sultan se rendit à əl-Qṣəṛ, car il avait reçu la nouvelle que les habitants de cette ville avaient expulsé son frère Mūlāy Muḥammad.

(1) Lire *yar'ēnū*.

Le 15 Kislēw (8/18 novembre 1622) des voleurs vinrent dans ma maison et l'un d'eux voulut pénétrer par une fenêtre, au moyen d'une échelle de corde. Mais avant qu'il parvint à la fenêtre, mon neveu David se réveilla et entendit du bruit par la fenêtre. Il regarda par la fenêtre, car il la voyait ouverte et regardant dehors il aperçut une dizaine d'hommes. Ils lui tirèrent une flèche *(sic !)* qui pénétra dans la poutre de l'étage. On reconnut que les hommes en question étaient de la ville et Dieu nous sauva de leurs mains dans sa grande miséricorde. Nous leur jetâmes de grosses pierres et ils s'en allèrent. Ils s'en furent ensuite chez Menaḥēm Senanes où ils brisèrent une porte pour pénétrer dans la maison. Là aussi on leur lança de grosses pierres et ils partirent.

Dans ce même mois je me rendis à Sefrou, en raison de la tyrannie insupportable et des oppressions endurées par les pauvres. J'y restai quinze jours. La communauté expédia à mon sujet des billets émanant du sultan et des caïds au šayḫ 'Alī, gouverneur de Sefrou, l'invitant à me renvoyer honorablement, et il fit ainsi. Les Juifs me reçurent avec des manifestations d'honneur, mais à cause de la grande injustice qui avait été commise au sujet de l'impôt, je me séparai de la communauté et me voici enfermé dans ma maison [bien décidé à] n'en pas sortir jusqu'à ce que je puisse redresser l'iniquité de l'époque ».

Saül dit : « Si je racontais seulement une partie des calamités, le papier me manquerait avant de terminer ; aussi serai-je bref. Plusieurs particuliers subirent des pertes d'argent par suite des délations ; d'autres, qui s'étaient enfuis, furent dépouillés en route. Et des mauvaises nouvelles venues ce mois-ci de la ville d'əl-Qṣəṛ nous troublèrent : plusieurs moururent par suite de la cherté, d'autres perdirent leur fortune. Cela est arrivé à cause de (1) Mūlāy Ibn Ḥamd, contre qui s'étaient révoltés les habitants de la ville qu'il quitta pour revenir avec des tribus arabes mettre le siège devant la ville et Israël en fut réduit à la misère.

Autre mauvaise nouvelle concernant les calamités arrivées dans le Tafilalet où se révolta un certain Sīdī Bū Zekrī et les Juifs se trouvèrent bloqués. Une tête d'âne se vendait deux onces ; la plupart des Juifs moururent de faim et les survivants furent assassinés en route lorsqu'ils s'enfuirent. De nombreuses femmes furent réduites en captivité et vendues

(1) *Sbāb* (en arabe).

parmi les Musulmans. Toutes leurs maisons furent démolies, leurs synagogues dévastées et les rouleaux de la Loi foulés aux pieds. Leur *Nāgīd* fut pendu vif et périt cloué au gibet.

La veille de la néoménie de Sīwān le sultan Mūlāy 'Abdallāh tomba gravement malade, et mourut le 14 Sīwān (1). Après l'avoir enseveli on mit à sa place son frère Mūlāy 'Abdalmalik, âgé d'environ quinze ans. Puisse [son règne] être de bon augure pour Israël. La sécurité sur les routes commençait à renaître, sauf que quelques Lamṭiyyīn n'avaient pas encore fait la paix. Actuellement, les Juifs vont sans escorte au bourg de Sefrou. Au mois d'Elūl (août-septembre) des troubles éclatèrent. Les Lamṭiyyīn se révoltèrent contre le sultan et la sécurité cessa [de nouveau] sur les chemins. Le vendredi, après la prière des Musulmans, le cadi, vieillard de quatre-vingt-dix ans, se rendit au palais du sultan. En rentrant chez lui, il fut assassiné par les Lamṭiyyīn (2). Après la mort de ce personnage honorable et ami des Juifs, notre état s'empira, car le sultan se confia au caïd 'Alī b. Mūsā (3) dont l'avis était décisif dans toutes les affaires de l'Etat. Chaque semaine, il levait sur les Juifs la somme fixe de sept cents *məlqāl*-s. Les combats étaient quotidiens et plusieurs maisons [sises sur] les retranchements furent détruites. En Kislēw (novembre-décembre), R. Menaḥēm (4) partit pour Larache, ville des Chrétiens.

Dans la nuit de vendredi à samedi, 22 Iyyār 5384 (1/11 mai 1624) (5), avant l'aube, se produisit un grand tremblement de terre, comme nous n'en avons jamais connu, ni nous, ni nos pères. Plusieurs maisons s'écroulèrent. Mais Dieu fit miracle en notre faveur : un grand pan de mur tourné du côté du marché s'abattit ; si cela s'était produit pendant la journée, de nombreuses personnes auraient péri. L'écroulement de ce mur endommagea fort toute la maison. Beaucoup de maisons s'écroulèrent dans le *Məllāḥ*,

(1) D'après Hamet, il mourut en mai 1624, donc les dates données dans cette phrase se rapportent à l'an 5384 et correspondent au 8/18 mai et au 22 mai/1er juin 1624. A partir d'ici, la chronologie de notre texte devient confuse, autant, je crois, par altération graphique, que du fait du compilateur qui a dû omettre des passages de sa source.

(2) Il ne peut s'agir ici que de l'assassinat du cadi Abu l-Qāsim b. Abī Nu'aym que *Nuzha* 237/394 place au 5 Du l-Qa'da 1032 (31 août 1623). Si cette date est exacte, la confusion persiste dans notre texte.

(3) Je n'ai pu identifier ce personnage (à moins que le texte ne soit fautif et qu'il ne s'agisse de 'Alī Sūsān al-Andalusī, *Chron. An.*, 109.3).

(4) Il s'agit sans doute de Menaḥēm Senanes, plusieurs fois nommé dans les pages précédentes.

(5) Le ms porte 5385, mais cette indication ne concorde ni avec l'extrait suivant, ni avec *Našr*, I, 148 (trad., p. 326/7) d'après lequel le séisme en question se produisit « l'an 1033... au matin du samedi 23 Rajab, au moment de l'appel à la prière », donc le 1/11 mai 1624 ; en outre, le jour de la semaine ne concorde (selon le calendrier julien, bien entendu) qu'avec le 1er mai 1624.

mais, Dieu merci, on n'eut à déplorer aucune victime. A Fès-la-Neuve, onze Musulmans périrent ; à Fès-la-Vieille, il y eut plus de quinze cents morts. La muraille de ce (?) *Məllāḥ* se fendit de part en part. Quatre maisons s'écroulèrent à Sefrou, mais il n'y eut aucune victime. A Meknès, deux personnes furent tuées et deux tours démolies, mais aucun Juif ne périt. Le séisme n'avait duré qu'un quart d'heure. Pour la prière de l'après-midi, tous les hommes se réunirent dans la synagogue des *Tōšābīm* pour réciter des psaumes et des cantiques d'actions de grâces. Pendant cet office, je prononçai un sermon (1). Après la prière de l'après-midi, R. Jacob Ḥājīz en prononça un autre. Un temps lourd et nuageux continua à régner jusqu'à mercredi, veille de la Pentecôte (douze jours durant), et alors, deux heures avant la nuit, il y eut des coups de tonnerre et il tomba une grêle à si gros grêlons qu'ils brisèrent les ustensiles. J'en ai vu un de la grosseur d'un demi-œuf et des témoins dignes de foi ont affirmé en avoir pesé plusieurs du poids de quatre onces chacun. Si cette grêle avait duré une heure, elle aurait démoli les maisons. Et tout cela ne s'était produit qu'à l'intérieur de la ville ; à l'extérieur, il n'y eut point de grêle, ce qui prouve l'iniquité des habitants de la ville.

Le 5 Sīwān (2), peu après midi, l'atmosphère s'alourdit et le jour s'obscurcit presque totalement, après quoi il y eut de forts coups de tonnerre, un peu *(sic !)* de grêle et une pluie torrentielle qu'on ne saurait imaginer, au point que les eaux pluviales se déversaient comme un fleuve. Peu s'en fallut que nos maisons ne devinssent nos tombeaux, mais Dieu exerça sa bonté envers nous. De Salé on nous annonça que le séisme avait fait écrouler deux tours. Mais il ne s'est produit nulle part ce qui s'est produit à Fès, ce qui prouve que ce grand malheur est arrivé à cause de nous. Les impôts se multiplièrent chaque jour et il n'y eut pas de semaine que quatre ou cinq maisons ne fussent démolies, les unes parce qu'on les jetait à bas, les autres parce qu'elles s'écroulaient d'elles-mêmes. Depuis le séisme, le temps est resté lourd ; parfois on ne voyait pas le soleil pendant trois jours consécutifs.

Le 8 Tammūz (15/25 juin), les impôts furent doublés, les communications interceptées et l'épidémie éclata. En l'espace de deux mois il mourut plus

(1) Suit le thème du sermon.

(2) Ce récit est un doublet du précédent, le 5 Sīwān étant précisément la veille de la Pentecôte. Il est curieux que *Nuzha* (245/407) relate aussi comme événements voisins un grand séisme et une grêle extraordinairement violente, mais en les datant du 23 Rajab et du 5 Ša'bān 1036 (9 et 21 avril 1627).

de cent cinquante membres en vue de la communauté [inscrits sur la liste des] contribuables, plus de deux cents pauvres et plus de trois cents enfants au-dessous de cinq ans. Il ne survécut que quatre ou cinq riches qui régentèrent durement la communauté, en sauvant leur argent par celui du reste du malheureux peuple. A propos d'eux dit le prophète (Michée VI, 12) : « Ses riches sont remplis de violences ».

Le 1er Nīsān (11 /21 mars) précédent les Arabes avaient fait la paix avec le sultan, mais les Lamṭiyyīn et les Andalous refusèrent et établirent une frontière entre eux. Le sultan n'exerçait plus son autorité que sur les Juifs qui dépérissaient constamment. Si [les ennemis] avaient trouvé moyen de passer, nul ne serait resté en vie ici.

En Tišrī 5386 (commence le 22 septembre /2 octobre 1625), l'épidémie sévissait et la ville était bloquée. Aḥmad (1) Ibn al-Ašhab fit la paix avec MS (2) Ibn al-'Arabī.

En l'an 5387 (commence le 11 /21 septembre 1626), Dieu nous délivra de l'épidémie. Dans le mois de Ḥešwān (oct.-nov. 1626) vint le scélérat Ḥamd *(sic)* Ibn al-'Arabī ; le sultan le fit arrêter par ruse et le fit pendre. Ensuite, l'épidémie reprit jusqu'à la Pentecôte (3) et fit cinquante à soixante morts par jour, et cinq ou six parmi les Juifs, à Sefrou et à Meknès. En Sīwān (mai-juin 1627) 'Alī b. Mūsā périt assassiné. En Elūl (août-septembre), le sultan Mūlāy 'Abdalmalik tomba malade et mourut (4) ».

TEXTE nº XV *bis*.

Au tremblement de terre de mai 1624 se rapporte également une autre relation, plus brève, qui figure au feuillet 12vº de notre manuscrit. Elle émane du rabbin Maymūn [b. Sa'dya] Ibn Danān (5) ; le compilateur l'a tirée d'un manuscrit d'Elie Mansano (6).

(1) Cf. *Chron. An.*, 108 et 109 ; notre manuscrit porte Muḥammad.

(2) *Sic*, en fin de ligne (est-ce Mas'ūd ; les sources musulmanes que je connais — *Chron. An.*, 109 et *Nuzha*, 237 /395 — ne fournissent que le patronyme du personnage).

(3) La phrase étant incorrecte ou altérée, on pourrait aussi bien comprendre « à partir de la Pentecôte ».

(4) Cf. *Nuzha*, 243 /404.

(5) Le deuxième de ce nom mentionné dans M. R. (82 *a-b*, article qui ne fait d'ailleurs que reproduire le récit ci-après).

(6) Voir *infra*, textes XXVII et XXVIII, et cf. M. R., 21 *c*. Au même ms est emprunté l'extrait qui précède dans notre texte et qu'Elie Mansano a pris à son tour dans un manuscrit de Samuel Saül Ibn Danān, mort le 13 Kislēw 5529 (3 décembre 1768) ; ce morceau rappelle les dates de trois anciennes per-

« La veille du Sabbat, 22 Iyyār 1624, arriva un miracle tel qu'on n'en vit jamais [dans le passé] ni dans notre génération ; c'est que Dieu fit distinction entre Israël et les Gentils. Il y eut un grand tremblement de terre, broyant les montagnes et brisant les rochers (1), qui dura environ une grande heure, peu avant le lever du soleil. Par décision du Tribunal de Dieu, de grandes maisons solidement construites s'écroulèrent pour ne jamais se relever de leurs ruines. Plus de deux mille cinq cents personnes périrent à Fès-la-Vieille, outre d'innombrables enfants et leurs maisons sont devenues leurs sépultures, alors que les Israélites n'eurent aucune perte à déplorer. »

J'ai transcrit ce texte le 7 Ādār le 5527 (6 février 1767).

TEXTE nº XVI (fol. 20vº) [judéo-arabe].
Année 5387 (1626/7).

Auteur : Sa'dya Ibn Danān.

« En 5387 mourut Mūlāy 'Abdalmalik, fils de Mūlāy as-Ṣayḫ. Le jour même [de sa mort] les habitants de Fès-la-Vieille [voulurent] proclamer Mūlāy Muḥammad. Lorsqu'ils allèrent le chercher, ils le trouvèrent très malade ; aussitôt ils proclamèrent Mūlāy Zīdān ».

TEXTE nº XVII (fol. 20vº) [judéo-arabe].
Années 5390 (1630) et 5395 (1634/5).

Auteur : Sa'dya Ibn Danān.

« Dans la nuit de vendredi à samedi, 11 Ādār 5390 (13/23 février 1630) six pans de mur s'écroulèrent dans notre rue et trois maisons furent endommagées. Huit personnes périrent, et en outre deux femmes enceintes (2).

sécutions : celle de 1438 (à Fès al-Bālī), celle de 1465 (du *Məllāḥ* de Fès), enfin l'expulsion des Juifs d'Espagne (1492). Je crains que le rabbin Joseph Benaïm n'ait indûment combiné toutes ces données pour composer le cadre dans lequel il présente notre morceau dans M.R., 82 *a-b*, à moins qu'il ne se soit servi — ce qui n'est guère probable — d'un autre manuscrit (la copie que nous avons vu chez lui a été faite sur le texte même que nous avons sous les yeux).

(1) Hyperbole, empruntée à la Bible (I Rois XIX, 11).

(2) *Našr*, I, 157 (trad., 345) mentionne un tremblement de terre à la date du 7 Ša'bān 1040 (11 mars 1631).

Dans la maison d'Ibn Ṭalāla, il y avait une femme de mauvaise vie, soupçonnée d'être la maîtresse d'un Musulman ; elle a apostasié, couvrant de honte tout notre groupe de maisons. Que Dieu punisse les pécheurs et écarte de nous son courroux.

(Ces deux récits sont précédés de deux autres, provenant du même auteur, et se rapportant probablement à la même année ; le compilateur note à la fin du second qu'il l'a transcrit en 5470 (1710).

J'ai entendu dire qu'à Fès-la-Vieille un lion est entré par la Bāb əl-Gīsa où il a tué un âne et en a emporté un autre. Nous ne savons pas si cette histoire est véridique, mais comme beaucoup de Musulmans l'affirment, j'ai tenu à la consigner ici.

J'ai entendu dire que dans la maison de Sīdī Muḥammad b. Gaddār deux chats se sont battus et l'un a dévoré l'autre. Cet événement m'a paru digne d'être enregistré.

Dans la nuit de vendredi à samedi 11 Kislēw 5395 (22 novembre/2 décembre 1634) mourut le rabbin Jacob Ḥājīz (1) ; on lui fit un grand enterrement ».

TEXTE n° XVIII (fol. 15v°) [judéo-arabe].

Année 5399 (1639).

Auteur : Sa'dya Ibn Danān (?)

« En 5399, la nouvelle parvint de Marrakech de l'inondation qui s'était produite le 2 Nīsān (27 mars/6 avril 1639). [La crue] persista jusqu'au 6 du mois et cessa à midi. A ce moment, l'eau du oued et la pluie envahirent [la ville] et ravagèrent dans le *Məllāḥ* un lieu dit əṣ-Ṣālḥa où se trouvent environ deux cents maisons appartenant aux Juifs, ainsi qu'une cinquantaine de maisons dans un autre endroit, appelé *al-Maṭāmir*. Ce fut pour les Juifs une terrible catastrophe (2). Ils ne purent rien sortir de leurs demeures et restèrent sans maisons ni biens, mais, grâce à Dieu, aucun Juif ne périt, alors que les Musulmans comptèrent environ quatre cent quatre-vingts morts. Dans la même semaine, une inondation se produisit au Tafilalet et démolit environ deux cents maisons de pauvres gens

(1) Cf. M. R., f. 65 *c-d*.

(2) Mot à mot « expulsion » (*gērûš*, en hébreu dans le texte).

ainsi que les remparts des Musulmans. D'innombrables Musulmans périrent, mais il n'y eut aucune victime parmi les Juifs. Aucune synagogue ne fut touchée ni à Marrakech ni au Tafilalet.

TEXTE nº XIX (fol. 20)
Année 5399 (1638/9).

Auteur : Saül Serero.

« En Ḥešwān 5399 (octobre 1638) (1), Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ arriva avec une armée comme de mémoire d'homme on n'en vit jamais. Il amena également avec lui des marchands juifs, porteurs de marchandises. Les gens de son armée étaient tous vêtus de somptueux habits et parés de bijoux d'or et d'argent. On dit que ce roi avait ramené deux mille tentes avec lui. C'était un homme vaillant, fidèle à sa parole, haïssant le profit illicite, ami des pauvres et recherchant la justice (2). Il fit proclamer dans son camp que quiconque pillerait les silos de céréales serait puni de mort. [Il fit cela] pour reconnaître ceux qui se révolteraient contre l'autorité royale. Le mardi (3), alors que le sultan se reposait dans son palais, survint l'armée des *fuqarā* [conduite par] les fils de Sīdī Muḥammad et Bū-Bakr (4). Tout le camp du sultan fut troublé. Les assaillants les attaquèrent à l'improviste ; quelques-uns leur tinrent tête, d'autres s'enfuirent et abandonnèrent la cause du sultan. Celui-ci s'enfuit et laissa tout son camp, [avec] les tentes telles qu'elles étaient. Les *fuqarā* et les Berbères firent main basse sur un butin considérable dans les tentes, objets d'argent et d'or et pierres précieuses. Cette bataille eut lieu dans un endroit nommé Oued al-'Abīd et aussi Bū-'Agba. Puisse Dieu rétablir la paix».

TEXTE nº XX (fol. 18vº).
Année 5403(1642/3).

Auteur : Saül Serero (?).

« Le 8 Kislēw, dans la nuit de vendredi à samedi (20/30 novembre 1642)(5),

(1) Dans le manuscrit, le texte du chronogramme est altéré, mais il s'agit sans aucun doute de Jérémie, L, 23 : איך נגדע וישבר פטיש ; les lettres du dernier mot ont la valeur numérique de 399. Pour les événements relatés ici, cf. Hamet, p. 315 sq.

(2) *Nuzha*, 246/408 porte un jugement analogue sur ce souverain.

(3) Le jour du mois n'est pas indiqué dans le manuscrit.

(4) Ms. בוכביר. Sans doute at-Tāmili, cf. ci-après texte XX, fin, et XXI, p. 354, n. 6.

(5) Le mémorialiste s'exprime ici de façon un peu inexacte, car la nuit en question, compte, d'après les règles du comput juif, avec le samedi, qui tombait cette année le 9 Kislēw, 21 novembre du calendrier julien.

il y eut une tempête broyant les montagnes et brisant les rochers. Plusieurs maisons s'écroulèrent à Fès-la-Vieille et deux cents personnes périrent. Le supérieur (1) [de la zaouiya de Dilā] était favorisée par le sort et même les gens de Fès-la-Vieille firent la paix avec lui et se soumirent à sa domination. Le caïd 'Akkū mourut subitement et les Juifs pensèrent que sa mort serait un soulagement pour eux. [En fait cependant], il s'était rendu chez le supérieur pour obtenir un allègement d'impôts en leur faveur (2). Le *Nāgīd*, R. Isaac Ṣārfātī s'y était rendu également. En punition de nos péchés, les sujets d'affliction se multiplièrent et je ne puis les exposer en détail. Le supérieur investit un nouveau caïd, nommé Abū Bakr at-Tāmilī (3)».

TEXTE nº XXI (ff. 18vº-19vº et 20vº-22).
Années 5406/11(1646/51).

Auteurs : le premier récit semble remonter à Saül Serero ; la suite (jusqu'à fol. 19vº inclus) est de Sa'dya Ibn Danān ; pour les feuillets 20vº-22, voir ci-après.

« Le 15 Elūl 5406 (16/26 août 1646) il (4) envoya [des hommes pour] démolir les synagogues qui se trouvaient dans ce *Məllāḥ*. Malheur à celui qui a vu arriver pareille chose de son temps ! Le 18 Elūl fut démolie, à cause de nos iniquités, la grande synagogue des *Tōšābīm* ; le 23 ce fut le tour de la synagogue des *Megōrāšīm*, et la communauté dépensa en vain plusieurs dons corrupteurs. Tous les objets sacrés des synagogues furent confisqués, sauf les rouleaux de la Loi qu'on sauva au moyen de plusieurs dons corrupteurs ».

Le compilateur dit : « Il me semble utile de relater ici en détail et en style clair et précis l'histoire de cette année, telle que je l'ai trouvée dans le manuscrit de mon aïeul R. Sa'dya Ibn Danān. Voici ce texte :

A cause de nos iniquités, en l'an 5406 de la création toutes les synagogues furent fermées et les scellés y furent apposés par ordre du santon (5) de

(1) Le texte hébreu emploie, pour désigner le supérieur de la zaouiya, le mot *pōqēaḥ*, voulant sans doute rendre *moqaddem*.

(2) Le texte est passablement incohérent, mais je ne sais en tirer un autre sens.

(3) Ms. *Tāmirī* ; cf. ci-après, texte XXI, p. 354, n. 6.

(4) Sīdī Muḥammad al-Ḥājj, ;cf. l'alinéa suivant.

(5) Le texte hébreu porte הקדש *ha-qādôš* « le saint », mais le mot est orthographié de façon à suggérer la lecture *ha-qādēš*, « le prostitué mâle » ; le terme arabe rendu est sans doute *al-walī*.

la zaouiya, nommé Sīdī Muḥammad al-Ḥājj. Cette opération fut exécutée le mercredi 11 Elūl. Le dimanche 15 Elūl les ennemis pénétrèrent dans notre temple, souillèrent notre sanctuaire, démolirent notre synagogue. Malheur aux yeux qui voient une telle chose, malheur aux mains qui l'écrivent ! [Ce jour-là] ils laissèrent intacts l'arche et le compartiment des femmes, mais le jeudi de la même semaine (1) ils les détruisirent également. Leur ruine est aussi grave que celle du Temple de Jérusalem. Malheur à nous à cause de cette catastrophe ! La semaine d'après les Gentils destructeurs vinrent démolir la synagogue d'ət-Tāzī et y causèrent d'énormes dégâts. Le jour du jeûne de Gedalya (2), les ennemis pénétrèrent également dans la synagogue du Talmud-Tōra et la démolirent. Le lendemain, 4 Tišrī, la synagogue de R. Isaac Abzardal connut le même sort. Sur laquelle d'entre elles dois-je pleurer, sur laquelle d'entre elles dois-je me lamenter ? Que Dieu se charge de nous venger ! Nous sommes restés (3) sans doctrine religieuse, sans prière et même le souffle de la bouche des petits écoliers, sur quoi le monde est fondé (4), a cessé. Puisse Dieu jeter un regard [compatissant] sur notre misère, notre indigence et notre abaissement et détruire tous ceux qui se lèvent contre nous pour le mal. La veille du *Kippūr* (5) ils détruisirent l'ancienne maison d'études et la nouvelle, et l'on ne put sauver, par des dons corrupteurs, que les synagogues de R. Sa'dya Rabūḥ et de R. Jacob Rotī. Entre Kippūr et la fête des Cabanes (6) fut détruite la synagogue de R. Ḥayyim 'Uzzī'ēl (ce rabbin venait de mourir le jour du Nouvel An). L'ennemi implacable se livra chaque jour à l'exaction et au pillage. Que Dieu nous venge et mette fin à nos maux.

En 5408 (1648) mourut R. Šēmṭōb Ibn Ramūḥ. Après ces événements des querelles éclatèrent entre la communauté et un Juif nommé Yaḥyā Kōhēn qui voulut être *Nāgīd*. La communauté décida de supprimer cette dignité, mais il fallut revenir sur cette décision, car on ne pouvait pas se passer de cette charge, à cause de l'oppresseur.

En 5410 (1649/50) il y eut encore de nombreuses querelles au sein de la communauté et l'on décida de nouveau de supprimer la dignité de *Nāgīd*.

(1) Le jeudi suivant, la semaine juive commençant le dimanche.
(2) 3 Tišrī (2/12 sept. 1646).
(3) Lire *weniš'arnū* pour *weniš'arū*.
(4) Dicton talmudique connu.
(5) 9 Tišrī.
(6) Donc la semaine suivante.

Le *šayḫ* [*al-yahūd*] R. Isaac Ṣārfātī sacrifia (1) cinq mille pièces d'argent des fonds de la communauté pour s'emparer de nouveau de sa dignité (2). En Tišrī (septembre 1649) se souleva un membre de la famille d'un des frères du santon (3) qui avait fait détruire les synagogues. [En effet,] ce frère, qui jouissait d'autant d'autorité que le sultan, avait été tué par un certain ad-Daqqāq (4). Dans la même année, les fils de Sīdī Muḥammad aš-Šarqī tuèrent également Sīdī 'Abd al-Ḫāliq, un autre frère du santon (3), plus éminent que lui et ami des Juifs.

A partir de ce moment, les Musulmans (5) se mirent en révolte contre le santon (3) qui déchut de sa haute situation. Puisse Dieu l'abaisser jusqu'à la poussière et l'anéantir ! Nous nous trouvâmes depuis lors dans une grande détresse et l'insécurité régna partout, car le gouverneur (6) était resté un fidèle adhérent du santon (3). Les habitants de Fès-la-Vieille étaient d'accord avec les Arabes pour se révolter contre ce dernier. Le 2 Iyyār de la dite année (23 avril/3 mai 1650), les habitants de Fès-la-Vieille écrivirent à un *šarīf* du Tafilalet, nommé Mūlāy Muḥammad, souverain de cette région-là, et lui expédièrent messager sur messager jusqu'au moment où ils [réussirent à] l'amener de sa ville chez eux et le reconnurent comme roi. Les portes de Fès-la-Neuve demeurèrent closes et nous fûmes bloqués cinquante jours durant, à partir du 2 Iyyār. Le premier jour de Tammūz (20/30 juin 1650) (7), le dit souverain Mūlāy Muḥammad arriva du Tafilalet et envoya l'un de ces caïds auprès du caïd Bū-Bakr qui nous gouvernait. Celui-ci lui ouvrit la porte de la ville, bien que son intention fût non pas de lui ouvrir les portes, mais de le combattre. Mais Dieu déjoua son dessein, afin de tirer vengeance de lui pour la destruction des synagogues. L'oppresseur fut donc capturé et mis aux fers. Le sultan alla camper à Ḫawlān (8). Les notables de la communauté, avec

(1) Lire *hifsīd* (ms חפסד).

(2) *Šiyāḥa*, en arabe dans le texte.

(3). Voir note 5, p. 46.

(4) Je ne sais tirer un autre sens de la phrase très confuse de l'original. Ad-Daqqāq, chef des Arabes, cf. *Našr*, I, 196, trad. II, 29.

(5) L'auteur écrit ici *ha-yišme'ēlim*, les Ismaélites, alors qu'ordinairement il nomme les Arabes *ha-'arbīm*. Il s'agit en tout cas ici des citadins de Fès.

(6) Abū Bakr at-Tāmilī, cf. Ziyānī, p. 5/10 ; Hamet, p. 319.

(7) Cette date concorde exactement avec celle donnée par *Našr*, loc. cit. (1er Rajab 1060), tandis que Hamet place ces événements un an plus tôt.

(8) Actuel Sīdī Ḥarāzem.

le *Nāgīd* Isaac Ṣārfātī, allèrent le saluer et lui offrir des cadeaux (moi, Sa'dya, faisais partie de la délégation). Le sultan nous reçut gracieusement. La communauté sollicita de lui de confirmer uniquement Isaac Ṣārfātī dans la dignité de *Nāgīd*, car elle ne voulait d'aucun de ses concurrents. Puis le sultan quitta cet endroit et tous les guerriers (1) se portèrent à sa rencontre pour lui prêter serment de fidélité, et il campa à Ḍhəṛ əz-Zāwiya (2). Puisse son règne nous être favorable ! Huit jours plus tard, le frère de R. Šēmṭōb Ibn Ramūḥ recommença ses intrigues en vue de la charge de *Nāgīd* et l'acheta au sultan au prix de quatre mille pièces [d'argent]. R. Isaac [,lui,] ne voulut rien donner et abandonna sa charge. Querelles et disputes éclatèrent [encore] entre la communauté et les *Negīdīm* ; impôts et contributions devinrent toujours plus lourds à cause des violents qui ne respectaient rien.

Le mardi 5 Āb (23 juillet/2 août) on fit sortir l'oppresseur Bū-Bakr, on perça ses deux talons et on le traîna (3) hors du bastion, de sorte qu'il mourut sous les pieds [de ses tortionnaires], mais avant qu'il expirât un de ses ennemis lui plongea un couteau dans le ventre. Que tous les ennemis du Seigneur périssent comme lui !

La haine (4) gratuite qui sévissait parmi nous, à cause de nos nombreux péchés, fit que Ramūḥ, frère de Šēmṭōb Ibn Ramūḥ, flanqué d'un certain nombre de ses partisans et amis, alla chercher appui auprès d'un des grands personnages du royaume, nommé Sīdī 'Alī b. Drīs (5). Celui-ci, principal artisan de l'appel et de la reconnaissance du sultan [à Fès], était le favori du souverain. Ramūḥ s'engagea à donner huit mille onces au sultan et mille à Sīdī 'Alī, sans parler de ce que chacun de ses partisans promit de son côté. Isaac Ṣārfātī fut donc destitué et la charge de *Nāgīd* donné à Ramūḥ. Depuis ce jour, nous ne connûmes plus de repos ni de tranquillité et la malédiction pesait sur chaque jour plus lourdement que sur la veille (6). La communauté en général et chacun en particulier souf-

(1) *Benē ha-maḥaneh* : les hommes de la maḥalla.

(2) *Naśr* : « Sa proclamation fut écrite à Fès le 7 de Radjab (6 juillet). »

(3) L'auteur veut peut-être dire qu'on fit passer une corde à travers les deux chevilles percées du supplicié, mais il écrit « talons » par indigence de vocabulaire.

(4) Le début de cette phrase est désespérément confus dans le ms ; la traduction n'en prétend rendre que le sens général.

(5) C'est sans doute le personnage dont Ziyānī, p. 5/10 mentionne les démêlés avec Aḥmad b. Muḥammad al-Ḥājj.

(6) Locution rabbinique connue.

frirent sous l'insupportable joug qui nous fut imposé. D'Isaac Ṣārfātī, le sultan extorqua une fois cinq mille onces, sous le prétexte d'avoir refusé la charge de *Nāgīd* qu'il avait voulu lui conférer. S'étant rendu compte qu'il était devenu l'objet des vexations du sultan, Isaac Ṣārfātī décida de s'enfuir de la ville. Mais au préalable, il voulut expédier toutes ses affaires et tout son mobilier. [Profitant du] départ de deux âniers pour Tétouan, il ramassa un soir tout ce qu'il y avait dans sa maison d'ustensiles, de bijoux et de meubles, vases d'argent et d'or, de cuivre, d'étain et de fer (1), tous les objets sacrés de la synagogue du Talmud-Tōra, ainsi que le mobilier de la maison de son frère R. Abraham, sans laisser quoi que ce soit. Il fit ses bagages afin de partir pour Tétouan, ne laissant dans sa maison qu'un rouleau de la Loi et des livres saints. Lorsque les âniers eurent franchi la Bāb Būjāt, ils rencontrèrent un des courtisans du sultan qui leur demanda à qui appartenaient tous ces bagages. Ils répondirent : « à un tel ». Il dit : « cet individu veut s'enfuir loin du sultan ; tout ce qui est ici appartient au souverain ». Bagages et bêtes de somme furent saisis et conduits au Palais, la bastonnade administrée aux âniers par ordre du sultan, Isaac Ṣārfātī et son frère emprisonnés dans la partie du Palais appelée *Dār al-hanā*. Les bagages contenaient des objets précieux et des « pommes » de rouleaux de la Loi. Nous nous sommes laissé dire qu'il y avait dans ces bagages pour trente mille onces. Isaac Ṣārfātī et son frère demeurèrent enfermés pendant quinze jours dans la synagogue (2), jusqu'à ce que [le premier] eût donné au sultan encore cinq mille onces, sans parler [de la perte] des bagages. Des Musulmans se sont portés garants pour la dite somme en attendant qu'il ait vendu un (3)... de peaux. Puisse Dieu le venger bientôt !

Au (4) mois d'Āb, alors que le sultan campait à Ḍhəṛ əz-Zāwiya, on l'informa que Bū-Bakr, cet ennemi des Juifs qui fut la cause de la destruction des synagogues, fomentait, avec ses partisans, une révolte contre lui. Cet homme avait un bastion près de la Bāb əl-Jawād *(sic)* qu'il avait garni de ses trésors et de vivres pour deux ans. Le sultan envoya son frère Mūlāy Muḥriz qui pénétra dans le bastion à la tête de l'armée. Bū-Bakr fut traîné

(1) La phrase étant nourrie de réminiscences bibliques, il ne faudrait pas la prendre pour un inventaire tant soit peu précis des biens de ce riche Juif.

(2) Le narrateur omet de dire à quel moment ils ont été transférés du Palais au *Məllāḥ*.

(3) Le ms porte ici פילא (*pīla* ou *fīla*) qui ne semble offrir aucun sens plausible dans le contexte, ni en hébreu, ni en espagnol, ni en arabe.

(4) Ce récit est une autre relation de l'événement apporté dans l'avant-dernier alinéa.

dehors et tous ses biens furent livrés au pillage. Dieu l'a puni (1) selon ses œuvres. Ainsi parle l'affligé Sa'dya Ibn Danān».

A ces récits il convient de joindre ceux que Samuel Ibn Danān, rédacteur du recueil, y a ajoutés (ff. 20v°-22) en guise de complément ; ils débordent du reste le cadre chronologique du groupe précédent, car ils vont jusqu'à 1682.

Le rédacteur dit : « J'ai cherché avec diligence [des renseignements] au sujet des événements de l'année 5411 (1651) sur laquelle ont écrit R. Saül Serero et R. Sa'dya Ibn Danān, mais je n'ai trouvé personne qui eût mis par écrit ce qui s'était produit au delà de cette date. Néanmoins, un vieux Musulman nommé 'Abd Wāḥid Bū-Zawba'm'a raconté [ce qui suit] (2).

On sait que Sīdī Muḥammad al-Ḥājj, supérieur [de la zaouiya], qui avait fait détruire les synagogues par Bū-Bakr at-Tāmilī, régna très longtemps dans la zaouiya. Des rebelles se soulevèrent, à son époque, dans toutes les régions : Ḥidr Ġaylān à əl-Qṣəṛ, Sīdī Muḥammad ad-Duraydī à Fès-la-Neuve (3). Ce dernier dominait à Fès-la-Neuve ; il fit fermer les portes de la ville, supprimant toute circulation. A Fès-la-Vieille surgit Ibn Ṣāliḥ et un autre, nommé [Ibn] Ṣagīr (4) qui en firent autant dans cette ville. Les habitants des deux villes se faisaient la guerre, se pillaient réciproquement et dépouillaient les caravanes venant de la cité rivale. Tel jour ils se livrèrent bataille à deux reprises, puis ce fut une trêve d'un jour ou deux. Entre temps, les Juifs du *Məllāḥ* périssaient de faim et succombaient sous le poids des contributions que Sīdī ad-Duraydī leur infligeait. Les choses en vinrent à ce point que les exacteurs prenaient la farine dans le pétrin, lorsque la femme pétrissait sa pâte, et arrachaient la *jeltīṭa* de son corps et la chemise aussi. Les Juifs s'enfuyaient. Ceux qui sortaient hors de la ville faisaient sortir leurs vivres (5). [D'autres ?] se jetaient (?) du haut des remparts de la ville. Certains prirent le chemin de Fès-la-Vieille, si bien qu'il

(1) Le texte porte le pluriel.

(2) Le corps du récit renferme cependant, on le verra, des détails qui ne peuvent pas provenir d'un narrateur non Juif. Dans ce morceau, plusieurs phrases sont rédigées dans un mélange d'hébreu et d'arabe.

(3-4) Les noms propres sont déformés dans le manuscrit, mais il est aisé de les rétablir d'après les sources musulmanes. D'al-Ḥiḍr Ġaylān *Našr* parle en ces termes (I, 207, trad., II, 61) : « Le khadīr Ghaïlān apparut [« se révolta » *ḫaraja*] dans le Fahç du Habt. Il entra à Al-Qçar après un combat où périrent un certain nombre de notables de cette ville. » Ad-Duraydī figure en bonne place dans les chapitres correspondants des chroniqueurs musulmans. Ibn Ṣāliḥ et Ibn aṣ-Ṣagīr (la graphie du ms סונאייר indique une prononciation au diminutif) furent, le second *ra'īs al-Lamṭiyyīn*, le premier *ra'īs al-Andalusiyyīn* à Fès (cf. *Našr*, I, 223, trad. II, 97).

(5) Phrase obscure.

ne demeura à Fès qu'environ soixante chefs de famille. Lorsque le persécuteur ad-Duraydī se fut rendu compte de cela, il rassembla tous les Juifs et les conjura de partir de sa ville jusqu'au dernier. Son intention était de les massacrer lorsqu'ils sortiraient. Mais ensuite les chefs et les notables [, achetés] par des dons et des cadeaux, insistèrent auprès de lui si bien qu'ils les laissa là où ils étaient. Les portes continuaient à être fermées et les communications suspendues. Le blé valait cinq *dərhəm*-s le *mudd* ; encore n'en trouvait-on pas ».

« Cette situation dura jusqu'à l'an 5425 (1664/5), date à laquelle arriva Mūlāy Rašīd. Le caïd Rezzūq lui ouvrit la nuit une des portes de la ville, nommée Bāb əl-Būjāt. Il entra au *Məllāḥ* et se rendit dans la maison de Juda Mansano qui était le *Respetor* de la communauté (1). Le lendemain il se rendit à la porte de Fès-la-Neuve qu'on appelle Bāb əs-Ṣəmmārīn ; les portes de la ville lui furent ouvertes, tous les rebelles et révoltés s'enfuirent. Il s'empara du persécuteur Muḥammad ad-Duraydī, le fit empaler et autorisa à jouir du spectacle de son châtiment ignominieux quiconque en avait envie, Juif ou Gentil. Considère l'orgueil sans bornes de ce scélérat d'ad-Duraydī ! Lorsqu'il était suspendu au gibet, avec le pal enfoncé dans le ventre, il disait à ceux qui venaient le voir : « Autrefois j'étais au-dessus de vous et aujourd'hui j'y suis encore » *(Zmān fōq mənkum u-l-yūm fōq mənkum.)* Le sultan demeura trois ans à Fès. Puis, les habitants de Fès-la-Vieille firent la paix avec lui, ainsi que les villages de la région. De son temps régna une grande abondance et la bénédiction était sur toutes les œuvres des hommes (2). Tous les fugitifs retournèrent chez eux du temps de ce souverain et le Seigneur restaura son peuple Israël.

Ensuite, le sultan Mūlāy Rašīd se rendit dans la ville de la zaouiya où résidait le supérieur Muḥammad al-Ḥājj (3). Il le combattit, le fit prisonnier et l'humilia jusqu'à la terre. Il ne le tua point, se contentant de le ramener vivant à Fès. Mūlāy Rašīd fit serment de ne pas sortir des portes

(1) Les historiens musulmans racontent cet événement avec des détails différents ; le récit que nous lisons ici a pour lui de provenir d'une tradition locale qui n'avait, en l'occurrence, aucune raison d'altérer ou d'arranger la matérialité des faits. *Našr*, I, 262, trad. II, 177 dit du moins que Mūlāy Rašīd pénétra dans la ville du côté du *Məllāḥ*. Ziyānī (p. 8/16-17), qui donne la dat de 3 Du l-Ḥijja 1077 (27 mai 1667), et fait entrer Mūlāy Rašīd *mina s-sūr min nāḥiyat məllāḥ al-muslimīn* ; nous avons rencontré le« *Məllāḥ* des Musulmans » dans notre texte même (pp. 11 et 32).

(2) *Našr*, I, 256, trad. II, 165, exprime la même opinion.

(3) Cf. *Našr*, I, 273, trad. II, 200.

de la ville de la zaouiya avant de l'avoir détruite : maisons et remparts devaient être démolis et la localité demeurer déserte, sans habitants. Il exécuta son serment, expulsa les Berbères, alliés du supérieur. Quant aux Juifs, il leur impartit un délai de trois jours pour quitter la ville avec leurs familles et leurs biens. Le troisième jour, les Juifs partirent en grande hâte (1). C'étaient presque tous des gens riches, et leurs maisons étaient remplies de toutes sortes de biens : vases d'or et d'argent, d'amples provisions de céréales, de vin, d'huile et de beurre. Ils laissèrent tout là, sauf ce que chacun put emporter d'or et d'argent. Et toute la communauté juive de la zaouiya se transporta ici, à Fès. Cela eut lieu le premier jour d'Āb 5428 (29 juin/9 juillet 1668 (2)). Le même jour où cette communauté arriva à Fès, moi, Samuel Ibn Danān, vins au monde. Cette communauté de la zaouiya comprenait environ treize cents chefs de famille. Quant au sultan, il ne quitta pas la ville [de la zaouiya] avant que toutes les maisons fussent démolies et les remparts démantelés. Puis on y mit le feu et « sa fumée monta comme celle du four » (3). Nul ne saurait dénombrer l'argent qui y périt et la ville demeura dévastée, déserte et inhabitée.

Le sultan se rendit ensuite à Marrakech, à la poursuite de son frère Mūlāy Muḥammad que les habitants de Fès-l'Ancienne avaient appelé pour régner sur eux lorsqu'ils voulurent se soulever contre Sīdī Muḥammad al-Ḥājj. Il s'était [cependant ?] rendu à Marrakech et voulait s'emparer du pouvoir. Et maintenant son frère Mūlāy Rašīd le poursuivait. Lorsque Mūlāy Muḥammad apprit que son frère venait l'assiéger, il s'enfuit à Taroudant, tandis que le sultan entrait à Marrakech (4).

Un jour il monta une jeune cavale qui se cabra en plein milieu des arbres de la forêt. Une branche le heurta violemment à la tête et il mourut sur l'heure. Trois jours après on ramena son corps ici à Fès pour l'ensevelir. Ceci s'est passé la veille de la Pâque de l'année 5432 (31 mars/10 avril

(1) Le texte se sert ici des expressions mêmes du verset biblique relatant les circonstances de la sortie d'Égypte (Ex. XII, 34) ; il ne faut donc pas les prendre à la lettre.

(2) Les sources divergent quant à la date de la prise de la zaouiya de Dilā' : *Našr* la fixe au 18 juin 1668 (I, 273, trad. II, 200), Ziyānī (p. 20) au 8 Muḥarram 1079 (19 juillet 1668) ; Hamet (p. 336) donne 21 juin (source ?).

(3) Phrase biblique, Ex. XIX, 18.

(4) Tout cet alinéa est confus. Relatant des événements s'étant passés loin de Fès, le narrateur semble avoir confondu les démêlés de Mūlāy Rašīd avec son frère Muḥammad, antérieurs à son installation à Fès, avec les luttes qu'il eut à soutenir contre son neveu Muḥammad b. Muḥammad et peut-être aussi contre Aḥmad b. Muḥammad, cf. Ziyānī, pp. 14-15, 23 et Hamet, pp. 321/2, 337.

1572 (1)). Son règne avait duré six ans et demi. Le jour où ce souverain fit son entrée à Fès, le blé tomba de cinq *dərhəm-s* à quatre *ūjūh-s* le *mudd*. Par la suite, il baissa jusqu'à six onces la *ṣaḥfa*. Un ṛṭəl et demi d'huile valait de son temps une *mūzūna*, un quintal de beurre vingt onces. De son vivant, son frère Mūlāy Ismā'īl était *ḫalīfa* à Meknès et à Sefrou. A la mort de Mūlāy Rašīd, Mūlāy Ismā'īl arriva aussitôt et les habitants de Fès-la-Neuve le proclamèrent souverain.

Ensuite, le sultan alla avec sa *maḥalla* à Marrakech pour combattre Mūlāy Muḥammad, fils de Mūlāy Zīdān. Les tireurs de Fès-la-Vieille faisaient partie de son armée. Cette expédition terminée, il revint en paix. Après cela, il voulut conduire sa *maḥalla* en un autre endroit et demanda aux tireurs de Fès-la-Vieille de le suivre et envoya le caïd Zīdān pour les enrôler. Mais ils tuèrent le caïd aussitôt qu'il arriva chez eux et lui coupèrent la tête qu'ils envoyèrent au sultan. Ils demeurèrent en état de rébellion pendant un an et demi (2). Le sultan leur livra des combats quotidiens à Ḍhăṛ ər-Ramaka et à Ḍhăṛ əz-Zāwya. Les gens de Fès-la-Vieille s'avançaient jusqu'aux abords du bastion de la Bāb əj-Jyād. Leurs projectiles tombaient sur les maisons du *Məllāḥ*. Et les gens de Fès couvrirent le sultan de malédictions, dont il leur tient rigueur encore aujourd'hui ; il leur impose [à cause de cela] un lourd impôt et chaque année il les punit de leur crime (3). Par la suite, ils firent la paix avec lui et le reconnurent encore une fois comme souverain. Ensuite, le sultan se rendit à Taroudant pour combattre Mūlāy Muḥammad, fils de Mūlāy Zīdān dont nous avons parlé ci-dessus et contre qui il avait déjà mené une expédition à Marrakech et qui s'était enfui à Taroudant (4). Cette fois-ci, le sultan le relança à Taroudant, avec une puissante *maḥalla* à laquelle s'étaient joints de nombreux Juifs de toutes les parties du Maroc. Ils ont gagné beaucoup d'argent dans cette expédition. Ceci eut lieu en 5438 (1677/8).

A partir de cette année, il y eut une grave épidémie, à tel point que Fès compta jusqu'à mille morts par jour, et le *Məllāḥ* jusqu'à quatre cent

(1) *Nuzha*, p. 304/503, donne la date pratiquement concordante, 11 Du l-Ḥijja 1082 (9 avril 1672). Mais d'après ce texte (cf. aussi Ziyānī, p. 24), le transfert du corps eut lieu plus tard.

(2) Cf. *Nāṣr*, II, 10, trad. II, 224 ; Ziyānī, p. 24.
D'après *Nāṣr*, II, 15, trad., II, 234, la révolte a duré exactement « un an, deux mois et vingt-huit jours ».

(3) Le récit du règne de Mūlāy Ismā'īl chez Ziyānī fournit plus d'une indication sur les rapports constamment tendus entre ce souverain et les Fāsis.

(4) Texte confus et peu sûr, traduction incertaine. D'après la date, il doit s'agir ici de la lutte entre Aḥmad b. Muḥriz et Mūlāy Ismā'īl (cf. Ziyānī, p. 26, Hamet, p. 337).

vingt (1). Ceci dura jusqu'à 5440 (1679/80). En 5438 il y eut, en plus grande cherté et sécheresse. Après avoir célébré trois séries de trois jeûnes, nous fîmes une grande assemblée [de rogations]. Je me souviens qu'un mercredi, avant la prière de l'après-midi, on fit annoncer publiquement dans les places, les rues, les cours et les maisons le jeûne prescrit pour tout le monde, grands et petits, qui devait commencer le soir même. Le lendemain, toute la communauté se rendit, pieds nus, à la synagogue, et nous nous assemblâmes à la porte appelée *əl-Ḥābiṣ* derrière le mur de laquelle sont enterrés des saints et des grands savants, la tombe la plus connue étant celle du pieux rabbin Jacob Qenīzal. Nous avions transporté l'arche dans cette porte et y demeurâmes du matin jusqu'au soir, y célébrant les offices du matin, de l'après-midi, de la clôture et du soir. Celui du matin fut célébré par le vénérable vieillard. R. Sa'dya Ibn Danān qui le fit durer plus tard que midi [en y insérant] diverses *tōḵēḥōl* (poèmes liturgiques pénitentiels) et supplications, conformément à la liturgie en usage chez nous. Mais comme il était trop vieux et faible pour diriger la prière toute la journée, l'office de l'après-midi fut célébré par le vénérable R. Juda Ibn Samḥūn (2). L'office de clôture et celui du soir furent célébrés par R. Juda 'Uzzi'ēl (3). Ils ne furent exaucés qu'à l'heure de la prière du soir. Une pluie violente tomba alors et s'arrêta avant minuit. Ceci eut lieu la veille de la néoménie de Nīsān, an 5440 (20/30 mars 1680). Le blé valait deux *məlqāl*-s le *mudd* et cent vingt la *ṣaḥfa* (4). Je ne me souviens pas si l'année suivante était bonne ou mauvaise. En vérité, de ce temps-là les gens (5) n'étaient guère gênés par la disette, car il y avait bien des riches dans le *Məllāḥ* de Fès ; leurs maisons étaient remplies de toutes sortes de biens, de provisions abondantes de céréales ; leurs magasins étaient pleins, et pleins [aussi] les silos appartenant aux Juifs. Ils ne furent donc point éprouvés par la famine qui régnait alors. Ils le furent cependant par l'épidémie qui eut lieu cette année-là. La plupart des gens fuirent alors dans les montagnes et les régions que le fléau avait épargnées. J'ai vu ma mère,

(1) Cf. *Naṣr* II, 29 et 44/5, trad. II, 260 et 287/9.

(2) Cf. M. R., f. 43 *c-d* (uniquement d'après notre texte).

(3) Le troisième de ce nom, né vers 1620, mort en 1689 (M. R., f. 51 *c-d*).

(4) D'après le récit parallèle de *Naṣr* II, 70/71, trad., II, 335/6, la neuvième prière d'*istisqā* des Musulmans fut exaucée dès le mois de février.

(5) Les Juifs, bien entendu.

Dieu ait son âme, atteinte de dix-huit ulcères pestilentiels. Le médecin retranchait tous les jours de chacun environ une once de chair. Elle guérit pourtant, alors que d'autres moururent d'une moitié d'ulcère (!).

Dans la même année, lorsque nous fûmes sortis de la sécheresse, nous célébrâmes les noces de R. Yōna (Jonas), fils de mon oncle R. Juda Ibn Danān. C'était un maître, versé dans toutes les sciences : théologie spéculative, grammaire et prosodie. Il n'avait pas son pareil parmi les doctes d'Israël. S'il avait vécu, il serait devenu le maître de tout le Maroc, car [sa profonde science] était connu[e] de tous les savants de Fès, Tétouan Sefrou et Meknès. Né à Tétouan, il y fit ses études, car on avait marié mon oncle avec une femme riche de cette ville. Lorsque des fils et des filles lui étaient nés, mon père le ramena à Fès avec sa famille. Ce R. Yōna consacrait tout son temps à l'étude et à la dévotion. Tous les savants de la région se réunissaient auprès de lui pour profiter de son profond enseignement. Quiconque éprouvait une difficulté au sujet d'un passage des *Tōsfōt* ou de R. Elie Mizrāḥī (1) ou du Talmud se rendait auprès de lui et ne le quittait pas sans voir toutes ses difficultés résolues. Lorsque son temps vint de se marier, il épousa ma pauvre sœur. Il demeura avec elle exactement deux mois et mourut de l'épidémie qui l'avait atteint à la gorge en sorte qu'il ne pouvait plus parler ; mais grâce à son intelligence, il s'exprimait [encore] par signes. Ma sœur dut alors épouser en lévirat R. Sa'dya, frère du défunt, mais celui-ci mourut aussi par la suite sans laisser d'enfants. R. Yōna s'était donc marié en Nīsān de l'an 5440 (avril 1680), et mourut en Sīwān (juin)de la même année, du vivant de son père et de [son] grand-père et le mien, le vénérable rabbin Sa'dya Ibn Danān. J'ai vu ce dernier pleurer excessivement son petit-fils. Il prononça son oraison funèbre. Mon père fit de même, ainsi que tous les membres de la *Ḥebra* (2). Dans les deux années suivantes, l'épidémie, tout en continuant à exercer ses ravages, fut moins meurtrière.

(1) *Tōsfōt*, recueil de notes souvent fort subtiles sur le Talmud, dues aux rabbins de France et d'Allemagne des XII-XIIIe siècles, et imprimées dans les éditions courantes du Talmud. Elie Mizrāḥī, rabbin à Constantinople au dernier tiers du XVe siècle, est l'auteur d'un surcommentaire très estimé sur le commentaire classique du Pentateuque par R. Salomon b. Isaac de Troyes (mort en 1105).

(2) Confrérie ayant pour tâche de rendre les derniers devoirs aux défunts. L'institution existe encore à Fès (cf. BRUNOT-MALKA, texte n° 7, pp. 40-43, 231-234), comme d'ailleurs dans toutes les communautés juives traditionnelles de quelque pays que ce soit. La notice de M. R. (f. 55 *d*-56 *a*) est, aux deux dernières lignes près, empruntée à notre texte.

Au mois d'Āb (août) de la dite année 5440 mourut mon vénérable grand-père R. Sa'dya Ibn Danān. Puisse Dieu accorder que sa mort expie les péchés de sa génération ».

TEXTE N° XXII (fol. 20) [mélange d'hébreu et de judéo-arabe].
Année 5418 (1658).

Auteur : Samuel Ibn Danān.

J'ai trouvé dans le manuscrit de R. Samuel Ibn Danān (1) [ce qui suit] :

« En l'an 5418 (1658) la pluie cessa à partir de *Šūšān Pūrīm* (2) et il ne soufflait plus qu'un vent brûlant [d'est]. Le blé se faisait rare dans la région de Fès. Les Gentils jeûnèrent trois jours, chose dont nous n'avons jamais entendu parler. Le prix du blé était monté de quarante-cinq onces la *ṣaḥfa* à soixante-quinze et on n'en trouvait pas. Des cris de supplication s'élevaient de toute la ville. Ceci se produisit le lundi 10 Nīsān (3/13 avril(3)). L'assemblée des rabbins se réunit le dimanche suivant et ordonna le jeûne pour le lendemain. Puis nous jeûnâmes, voyant que les Gentils en faisaient autant. Toute la communauté se réunit dans la synagogue des *Tōšābīm* qui était alors en ruines. Nous nous y réunîmes, célébrâmes l'office de l'après-midi, en récitant des supplications et sept fois *waya'abōr* (4). Nous nous rendîmes ensuite sur la tombe de R. Jacob Qenīzal où je prêchai... (5) et adressai des admonestations à la communauté. Le texte du sermon est transcrit sur mes carnets. Il y eut là force larmes. De là nous allâmes successivement sur la tombe de mon père, sur celles de R. Vidal Ṣārfātī et des rabbins ensevelis autour de lui, sur celles des rabbins qui se trouvent au lieu dit Ḥebron (6). De là nous nous dirigeâmes vers la porte du *Məllāḥ* et la tombe des victimes de la persécution, enfin nous visitâmes les tombes

(1) Je n'ai pas pu identifier ce personnage ; les dates de vie d'aucun rabbin portant ce nom, mentionnés dans M. R., ne concordent avec la date de ce récit.

(2) C'est-à-dire le 15 Ādār II (l'année en question était embolismique) 10/20 mars 1658.

(3) La traduction et la chronologie de ce passage me sont également incertaines. Le 3 avril n'était pas cette année-là un lundi. La date de 13 Nīsān, donnée plus loin, soulève la même difficulté ; d'après le contexte ce devrait être un jeudi, alors que la date julienne correspondante (6 avril) était un mardi.

(4) Cf. *supra*, p. 24, n. 4.

(5) Suit l'indication du texte du sermon.

(6) Est-ce une désignation donnée à ces tombes par les Juifs, pour marquer qu'elles sont aussi saintes que les sépulcres des patriarches bibliques ou bien déformation d'un toponyme marocain ?

des saints qui sont *extra muros* devant les boutiques des *qrāṣliyyīn* (1). Le lendemain, mardi, nous jeûnâmes tous, grands et petits, même les femmes enceintes et les mères qui avaient un enfant sur le sein. Toute la communauté célébra l'office dans notre synagogue et l'on distribua d'abondantes aumônes aux pauvres. C'est moi qui célébrai l'office du matin Nous demeurâmes là [en prières] jusqu'à midi. Dieu merci, depuis lundi où nous commençâmes nos supplications le ciel s'est ouvert, les rosées bienfaisantes n'ont pas cessé et le vent d'est s'est arrêté. Ensuite, le mercredi soir, les rabbins se réunirent et décidèrent de ne pas faire du lendemain un jour de jeûne, nonobstant l'avis contraire de la majorité de la communauté, car c'était le 13 Nīsān (2), [avant-] veille de la fête [de la Pâque]. Nous nous contentâmes de réciter les prières de supplication suivant notre rite. Dieu merci, nous fûmes exaucés l'après-midi ; une pluie bienfaisante tomba toute la nuit et le lendemain. Le 14 Nīsān nous sortîmes un rouleau de la Loi et récitâmes la bénédiction de la pluie. Et nous ne cessons d'espérer la grande grâce de Dieu ».

TEXTE N° XXIII (fol. 27v°).

Année 5459 (1698/9).

Auteur : Sa'dya Ibn Danān (3).

« Je raconte ici la calamité qui m'a frappé dans la nuit de vendredi à samedi, 23 Šebaṭ 5459 (13/23 janvier 1699). La veille, Mūlāy Zīdān, fils de Mūlāy Ismā'īl était arrivé à Fès, venant du Tafilalet. Car c'est leur coutume de barbares de passer constamment chez nous pour nous dépouiller, tantôt l'un, tantôt l'autre, son fils, son petit-fils, l'un de ses frères, son oncle ou son neveu ou un quelconque de ses parents. La semaine précédente, il était déjà passé avec son frère utérin Mūlāy Muḥammad [Aḥmad] aḏ-Ḏahabī. Lors de son passage il nous avait imposé un lourd impôt et nous avait pris deux cent cinquante pièces d'or plus la solde des exac-

(1) C'est-à-dire *qrāṣliyyīn* « fabricants de cordes ».

(2) Cf. ci-dessus, p. 57, n. 3.

(3) Ce texte vient après le récit général du règne de Mūlāy Ismā'īl (ci-après, texte n° XXIV). Il est confus à souhait et rédigé en mauvaise prose rimée, farcie de réminiscences bibliques, ce qui ne contribue pas à sa précision.

teurs. Maintenant Mūlāy Zīdān est revenu pour nous imposer encore une contribution, en sus des exactions qui se perpètrent quotidiennement. La communauté s'est trouvée dans une affreuse détresse. Le principal rabbin, R. Samuel Ibn Danān, a été arrêté sans qu'il ait rien commis de délictueux. Le prince lui adressa des paroles dures [lui reprochant] de s'être caché. Furieux, il infligea une amende à la communauté. Les exacteurs qu'il envoya s'en prenaient aux hommes et même aux femmes s'ils ne trouvaient pas d'hommes dans la maison. Ils les pressaient en disant : « exécutez-vous vite avant que le Prince ne se fâche ». Un nègre fit irruption chez moi pour me réclamer des vêtements de soie qu'il n'était pas digne de porter. Il me dit dans son parler barbare : « Donne l'argent de ta caisse, car l'ordre de mon maître est pressant et tu ne fais que traîner ». Déjà en entrant dans ma maison, il m'a grossièrement frappé, car je n'ai pas été assez vite pour lui ouvrir, et il m'a agoni d'injures. N'ayant pas d'argent monnayé chez moi, je pris une coupe en argent que je tenais en héritage de mon père. Le misérable me dit : « Qu'est-ce que c'est que cela, je ne prendrai pas une pareille chose ». J'ai dû la casser et la faire fondre pour la remettre à Salomon Ibn Ya'īš qui était chargé, avec deux autres intermédiaires, de porter la contribution. Et j'ai donné encore en pièces monnayées trente onces de bon argent que j'avais sous la main dans ma maison (1). En relatant ceci je veux simplement exhaler ma plainte et mon chagrin. Puissent mes maux prendre fin et mes calamités expier mes péchés ».

TEXTE N° XXIV (f. 27-27v°)

[en arabe, sauf la phrase d'introduction].

Année 5459-1699.

Auteur : Samuel Ibn Danān.

« J'ai trouvé dans le manuscrit que le vendredi ( ) (2), an 5459 arriva de Meknès la bonne nouvelle d'un miracle opéré par Dieu en faveur de Mūlāy Ismā'īl en le sauvant d'une lionne. Voici le récit qu'on nous fit de cet événement. Quatre Chrétiens furent pris en flagrant délit de cam-

(1) Alors qu'il affirmait, il y a un instant, ne point en avoir chez lui.

(2) Le jour et le mois manquent.

briolage dans le trésor de Mūlāy Ismā'īl. Le lendemain, le souverain voulut jouir du spectacle [de leur châtiment], en les jetant en pâture aux lions. A cet effet, il monta avec eux sur le rocher surplombant la fosse aux lions. On jeta les quatre Chrétiens aux bêtes, mais celles-ci ne les dévorèrent point. Le sultan ordonna alors aux *qāid*-s, aux *šoṛfa* et aux *'abīd* qui se trouvaient avec lui sur le rocher, de lapider les coupables. L'un des Chrétiens se mit à parler en langue barbare avec une lionne en lui disant : « Bondis sur le rocher, fais tomber le sultan et dévore-le ». En effet, les fauves étaient soignés par les Chrétiens qui leur portaient chaque jour à manger et à boire (1). La lionne bondit sur le sultan et le saisit par l'épaule gauche ; [celui-ci] s'agrippait de sa main droite au rocher qui était élevé. En abattant sa patte sur le sultan, la lionne le saisit par le baudrier qu'il portait et n'accrocha point la chair. L'un des *'abīd* tira à la bête une balle entre les deux yeux. Elle s'abattit dans la fosse, tandis que le sultan tomba à l'extérieur et Dieu le sauva. Musulmans et Juifs firent une grande fête de ce jour-là (2). Dans chaque localité on organisa des banquets et des repas de fête. Les rabbins et les chefs de la communauté firent annoncer publiquement que personne n'ouvrît sa boutique et que tous se revêtissent de leurs plus beaux habits. On orna les toits et les fenêtres du *Məllāḥ* de tentures, de rideaux et de [... ?] de soie (3). Les Juifs firent quatre étendards et les Musulmans vinrent s'amuser chez eux et boire du vin et de la *mā-ḥyā*. Ils [les Juifs] entrèrent au palais du sultan, dans les maisons des *šoṛfa* et des *qāid*-s, dans les mosquées et les médersas avec leurs chaussures, sans que personne ne leur dît rien. Les Juifs pillèrent les boutiques des Gentils à Fès-la-Vieille et nul ne leur fit de représentations. Comme cet événement est un grand miracle, je l'ai consigné ici (4) ».

(1) Pour la fosse aux lions de Mūlāy Ismā'īl, cf. *Relation de la captivité du Sieur Mollette*, chap. VII, pp. 93-100.

(2) *Sic*. C'est-à-dire, ils firent par la suite une grande fête pour célébrer la délivrance miraculeuse du souverain.

(3) בלכוואמי וחנוב ואנטאייר דלחריר

Le sens du troisième terme est inconnu.

(4) Il ne semble pas qu'on ait conservé une autre relation de cet incident.

TEXTE N° XXV (ff. 22v°-27).

Années 5461/5477 (1701/1717).

Auteur : Samuel Ibn Danān (1).

« L'année 5461 marqua le début des calamités qui fondirent sur nous sous le règne de Mūlāy Ismā'īl. Au mois de Nīsān (avril) parvint la nouvelle de la bataille qu'il avait livrée aux Turcs sur la Chediouia (2). Le 13 du mois (3) il imposa à ses sujets juifs une contribution de cent *qənṭāṛ*-s d'argent (4). Cette mesure nous jeta dans le désarroi le plus complet (5). La joie de la veille de la Pâque s'est transformée en affliction. Beaucoup de chefs de famille n'ont [même] pas acheté de la viande pour la fête, dans bien des maisons on n'a même pas lu la *Haggada* (6) et ceux qui l'ont lue l'ont fait comme s'ils lisaient les Lamentations de Jérémie. Toutes les communautés firent parvenir au sultan cadeaux et présents, dans l'espoir qu'il transigerait à moitié ou ferait remise d'un tiers ou d'un quart, mais sans succès. Le sultan, disait-on, avait juré, en s'engageant à répudier sa femme (7), que les Juifs payeraient la somme intégrale. La communauté de Fès se vit imposer le quart de la contribution, soit vingt-cinq *qənṭāṛ*-s. Le caïd 'Alī b. 'Abdallāh fut chargé de faire rentrer la totalité de l'impôt. Le recouvrement ne commença qu'à la néoménie de Sīwān (8), au milieu du désarroi et des pleurs. En raison de nos iniquités, le jour de la Pentecôte nous ne priâmes pas dans la synagogue. Il y en eut qui donnèrent jusqu'à dix mille onces pour leur part, d'autres six mille, d'autres encore huit mille. Il n'y eut pas de cotisation inférieure à mille onces. A [plusieurs] savants il fut imposé deux mille onces, et l'on brisa un certain nombre de pommes en argent des rouleaux. Dans notre synagogue des *Tōšābīm*, nous brisâmes deux grands chandeliers qui n'étaient ni consacrés ni pro-

(1) Le morceau commence par une brève mention du mariage de Ruben Ibn Qīqī avec Strella, fille de Lévi Ibn Šūšān, au printemps de 1701.

(2) Le ms. porte אלנויעא, la graphie arabe étant جدويه. Pour cette bataille, désastreuse pour les Marocains, cf. HAMET, p. 351.

(3) L'avant-veille de la Pâque.

(4) Le texte emploie partout le terme biblique *kikkār* ; l'identification ressort du contexte et m'est d'ailleurs confirmée par le rabbin Joseph Benaïm.
Un *qənṭāṛ* valait mille écus d'argent.

(5) C'est le sens de la cascade de phrases bibliques que débite l'original.

(6) Lecture liturgique du soir de la Pâque ; cf. ci-dessus.

(7) En arabe dans le texte *bəl-ḥṛām mn-ūlādọ*.

(8) Six semaines plus tard.

priété de la communauté, mais que mon père, de bienheureuse mémoire, avait apportés de Tétouan où il les avait acquis de ses propres deniers. Nous les partageâmes en quatre, chacun de nous en prit un morceau (1) et ajouta la somme nécessaire pour s'acquitter de sa cotisation. Mon frère fut imposé pour mille onces, moi-même pour cinq cents (2). De même chaque savant qui possédait des pommes les cassa. Puisse pareil malheur ne point se renouveler.

Dans la même année, le samedi 18 Ḥešwān (20/30 octobre 1700), mourut ma première femme, fille du notable R. Saül Ibn Ramūḫ. Elle était très riche et tout ce que je possède au monde était à elle qui le tenait en héritage de son père à la mort duquel elle était encore jeune fille. On ne lui avait pas donné la dixième partie de ce lui qui revenait de l'héritage de son père, car elle en avait fait abandon et renoncé par écrit au reliquat de son dû [...] (3). Je lui fis des vêtements mortuaires, d'une valeur de cinq cents onces. Elle n'a pas laissé d'enfants, car elle avait enterré ceux qu'elle avait mis au monde.

L'héritier de sa *Ketūba* (4) fut Saül, fils de son frère Sa'dya. Et comme c'était un parent [collatéral non tenu] au deuil, il n'a [pas même] pris de son héritage la moitié de ce qui s'en trouvait chez moi, mais un peu moins du tiers conformément aux statuts de nos ancêtres (5). Pour sa part d'héritage je lui ai attribué la moitié de la maison dite d'Ibn Ramūḫ al-Qarānī. Je lui ai donné en plus environ six cents onces en espèces et un *fəstūl* (6) richement brodé de fil d'or (7) d'une valeur de quatre-vingts onces. La même année, je me suis remarié avec la fille de R. Joseph 'Uzzī'ēl. Mais au mois de Nīsān de cette année survint la mauvaise nouvelle des cent *qənṭāṛ*-s et c'en fut fait de toute joie.

Voici les grands malheurs dont j'ai trouvé mention dans mes carnets et chez les autres (8).

(1) En arabe : *fərdī*.

(2) Donc la moitié de la somme minima qu'il a indiquée quelques lignes plus haut.

(3) Ici un membre de phrase dont le sens m'échappe ; comme il se termine par l'abréviation וכו' « *etc.* », le texte ne semble pas être complet.

(4) De la somme fixée pour la femme dans l'acte de mariage israélite.

(5) C'est-à-dire les *Taqqānōt* de Castille, qui règlent le droit successoral des Israélites citadins du Maroc. Voir à ce sujet l'étude détaillée de M. A.-I. Laredo, *Las Taqanot de los expulsados de Castilla en Marruecos y su regimen matrimonial y sucesoral*, dans *Sefarad*, VIII, 1948, pp. 245-276.

(6) Cf. Brunot-Malka, *Glossaire*, p. 97.

(7) *mtəqqəl*.

(8) Cette phrase termine dans le ms l'alinéa précédent, mais d'après le contexte elle semblerait plutôt annoncer ce qui suit.

An 5464 (1703/4). Dans la nuit de mercredi à jeudi 14 Kislēw (11 / 22 novembre 1703) mourut le saint rabbin Vidal Ṣārfātī (1). Il fut enseveli la nuit même avant l'aube. C'est que Mūlāy Ḥafīd, fils du sultan Mūlāy Ismā'īl se trouvait précisément dans la ville, car c'est l'habitude des princes royaux de passer chez nous et de nous dépouiller (2). Le 18 Kislēw nous reçûmes la nouvelle que le sultan avait confié à Mūlāy Ḥafīd le gouvernement de Fès-la-Neuve (3). Le lundi (4) 27 Kislēw, Mūlāy Ḥafīd fit son entrée avec toute sa suite. La communauté et les notables allèrent le saluer avec un beau présent. Il les reçut gracieusement et les congédia joyeux et contents. Il les recommanda à un de ses eunuques, nommé 'Abdallāh b. Qāsim et lui dit : « Lorsqu'un des notables voudra venir me voir, admets-le ». Mais il agit ainsi par ruse. Le lendemain, en raison de nos iniquités, ses serviteurs et ses gens envahirent le *Məllāḥ*, commirent toute sorte d'excès et de déprédations en se réclamant mensongèrement (?) de leur maître, et nul ne put les empêcher : l'un exigea de l'eau-de-vie, l'autre du tabac, un autre encore du poivre *(l-ībzāṛ)* ou un vêtement ou un poignard de luxe *(ḫənjəṛ)* ou une boîte porte-amulette *(təhlīl)*. Ils nous rendirent la vie insupportable par leurs exactions, si bien que nous finîmes par ne plus oser sortir dans la rue et ne pouvant même pas rester dans nos maisons, fuîmes avec nos hardes et nos enfants de terrasse en terrasse pour nous cacher dans les conduites d'eau (?) et les caves (5). Les exacteurs (6) pénétraient dans les maisons, fracturaient les portes et les armoires, prenaient [ce qui leur plaisait] des objets qui s'y trouvaient pour les donner aux notables et aux collecteurs d'impôt. Et toutes les contributions collectées dans la journée et dans la nuit suffisaient à peine pour payer la volaille et les œufs qu'on devait fournir chaque jour. Ce jour-là, [Mūlāy Ḥafīd] nous envoya un de ses officiers pour exiger quatre mille onces ; la communauté,

(1) Cf. M. R., f. 31 *a-b*.

(2) Mot à mot : « nous tondre et nous anéantir ».

(3) Cf. Ziyānī, p. 48 sq. : « En 1115 (1703-1704) Moulay Hafid se rendit à Fès-la-Neuve et imposa une forte contribution aux habitants de cette ville ».

(4) *Sic*, mais ce jour était un mercredi ; lire ד au lieu de ב.

(5) אלסוואטנום - אלוואדי. Le premier terme pourrait être un dérivé de la racine J R Y, mais selon M. Colin cette racine ne fournit pas de mot dialectal marocain qui convienne au contexte ; pour le second (espagnol *solano*, cf. Brunot-Malka, *Glossaire*, p. 74, remarquer le *s* non emphatique à l'initiale et le double pluriel (pluriel brisé arabe et désinence espagnole) *swāḷnos* que Brunot-Malka ne signalent pas pour le dialecte actuel.

(6) אלמכזנרי - المخزنين ; cf. sur ce terme Ziyānī, p. 80, n. 1.

prise de panique, les paya en une seule nuit. La même semaine, un Juif fort, vigoureux, nommé Maymūn Ṣābiḥ, jeune marié, qui n'avait pas encore passé un mois avec sa femme, fut calomnié et conduit devant Mūlāy Ḥafīd, qui le fit brûler vif. Le lendemain, il envoya un de ses serviteurs pour [nous] réclamer un *qənṭār* en espèces sonnantes comme rançon (!) du Juif qu'il avait livré aux flammes. Cette somme fut levée la nuit même. Le jour d'après, un autre serviteur apporta quatre fusils auxquels il fallut mettre des anneaux d'or. On lui fit des anneaux d'une valeur de soixante *mətqāl*-s, plus deux *mətqāl*-s de *soḫra* pour le commissionnaire. Aussitôt après un autre encore rapporta l'ordre urgent de procurer au Prince quatre tentures de soie. On envoya les chercher incontinent à Fès-la-Vieille. Il en coûta deux mille six cents onces, plus cent onces de *soḫra*. Le même jour (1), [Mūlāy Ḥafīd] nous envoya un jeune juge (?) (2) aveugle, qui [arriva], juché sur les épaules d'un Gentil et tenant un bâton à la main. Il exigea un vêtement qu'on lui procura sur le champ, et il s'en revêtit. La même semaine [Mūlāy Ḥafīd] réclama quatre autres *ḫawāmī* qui nous coûtèrent deux mille six cents onces. Le même jour il exigea qu'on [lui] fît un caftan d'écarlate, avec sa garniture à la mode du *maḫzən* ; cette garniture revint à cent cinquante [onces] (3). Ce n'était pas fini qu'un serviteur vint, la bouche écumante, exiger un vêtement. Coût : cent onces.

Voyant ce triste état de choses, [les membres de] la communauté délibérèrent avec les notables [et il fut décidé] qu'ils s'enfuiraient à Meknès, dans l'espoir que l'un d'entre eux réussirait à informer Mūlāy Ismā'īl [et] remédier [ainsi] à la situation. Ils partirent par petits groupes et se rassemblèrent le 1er Ramaḍān (4). Ils montèrent à la casbah du sultan et se mirent à pousser des cris. Entendant leurs clameurs, le sultan, troublé, les fit amener en sa présence. Ils commencèrent par lui dire : « Les notables et les collecteurs d'impôts nous ont dépouillés, ils ont ruiné nos maisons et le jardin du souverain ». Aussitôt le sultan ordonna que les notables et les collecteurs d'impôts comparussent devant lui à Meknès, pour rendre compte de tout ce qu'ils avaient collecté dans le *Məllāḥ*. Il chargea le *Nāgīd*

(1) Je lis בו ביום pour כי ביום qui n'offre pas de sens ici.

(2) Le texte porte *šōfēṭ*, mais ce sens est bien peu probable ; serait-ce une version maladroite de *sarīf* ? Le cadi est toujours désigné dans ces textes par le mot *pelīl*, ce qui est une excellente traduction.

(3) En arabe dans le texte : *qəṭṭān skarnāṭ baš iqēmōh iqāmāt əlmaḫzən ūṣāthum l-īqāma miya u-ḫamsīn.*

(4) On pourrait peut-être traduire « (un) dimanche pendant le Ramaḍān ».

Abraham Maïmrān (1) de porter son ordre écrit [à Fès] où cette lettre provoqua une grande consternation. La mort dans l'âme, les notables et un des collecteurs d'impôts se rendirent [donc à Meknès] ; introduits auprès du souverain, ils se répandirent en supplications. Le sultan commanda à ses serviteurs de tirer sur les Juifs. Deux de ceux-ci furent tués (l'un s'appelait Moïse Mamane), un troisième, Moïse Ibn Ḥanīna fut grièvement blessé à la gorge et n'est pas encore remis de sa blessure. Cette scène, jointe aux clameurs de l'autre jour, ne fit qu'exacerber la colère du sultan et il condamna les Juifs survivants et les notables à être brûlés vifs dans le four à chaux. On les emmena, mais ensuite il les fit revenir, s'enquit des notables qui se trouvaient parmi eux et les condamna [encore] à la même peine. Nul n'eut pitié d'eux sinon le Ciel. Le sultan se tourna vers l'un de ses officiers et lui dit : « ramène les Juifs du four ; je te les livre, ainsi que toute la communauté de Fès, jusqu'à ce que tu aies levé sur eux vingt *qənṭār*-s d'argent dont ils me sont redevables [et dont ils ont différé le payement] deux ou trois fois » (?) (2). [Le caïd désigné] exécuta l'ordre et ramena les Juifs à Fès le samedi où on lit la péricope de *Mišpāṭīm* (27 Šebāṭ-22 janvier/3 février 1704).

La communauté se rassembla dans la grande cour dite d'Ibn Ramūḥ où le caïd s'était installé. Tous les docteurs y furent réunis. En ce jour, le caïd ordonna à la communauté d'établir un rôle portant, *ne varietur*, ce que chaque membre pourrait payer. Il ajouta cependant de ne fixer la taxation que jusqu'à concurrence de dix *qənṭār*-s, car il y avait espoir que le sultan s'apaiserait et reviendrait sur sa décision. De son côté, le *Nāgīd* ne cessait de supplier le souverain jusqu'à ce qu'il ait accepté qu'une moitié de la somme fût versée comptant et la seconde après la moisson. Le caïd frappait et maltraitait les docteurs et les lettrés et ordonna, dans sa colère, de lever l'impôt sur eux sans pitié. Il infligea à un [Juif] riche de telles sévices qu'il ne put les supporter et apostasia. Malheur aux yeux et aux oreilles qui sont témoins de telles calamités. Ensuite le caïd astreignit les docteurs à payer, à eux seuls, un *qənṭār*. Les tailleurs furent aussi imposés pour la même somme. Et il fallut s'exécuter. Ma cotisation personnelle

(1) Voir sur ce personnage M. Eisenbeth, *Les Juifs au Maroc*, Alger, 1948, p. 66 et suiv.

(2) Je ne sais tirer un autre sens de l'hébreu barbare du narrateur (*śe'anī nōśē' bāhem pa 'amāyim šālōš*).

fut de trois cents onces. Pour m'acquitter, je donnai une paire de boucles d'oreilles en or et un *ḫəlḫāl* en argent.

A partir de ce jour, le caïd fit entrer petit à petit la contribution jusqu'à ce qu'il eut levé les dix *qənṭāṛ*-s. En outre, on lui donna comme *sọḫra* cinq mille onces de bon argent, sans compter les cadeaux et les présents quotidiens, les vêtements et les beaux objets d'une valeur de trois cents onces. En plus, Mūlāy Ḥafīd, lui réclama aussi de l'argent, et il lui donna cinq mille onces sur l'argent de la contribution, avant qu'il eut fini de la lever, sans oublier de lui faire tenir sa part des cadeaux qu'il avait reçus et toutes les dépenses de sa maison ; tout cela sur la contribution en cours de recouvrement, ce qui fit encore cinq mille onces. La somme de toutes ces dépenses perçues par le caïd s'éleva donc à environ douze *qənṭāṛ*-s, au profit du Trésor royal (1). Il établit une reconnaissance de dette pour dix *qənṭāṛ*-s payables après la moisson et se rendit ensuite à Meknès, pesa cet argent et le changea en or, car le sultan avait exigé ce mode de payement. Il se trouva que deux mille onces manquaient aux cinq (*sic* !) (2) *qənṭāṛ*-s de la communauté de Fès ; on dut les emprunter à Meknès pour compléter la somme. Là-dessus, le caïd dit : « Désignez dix personnalités et préparez un très beau cadeau. Je me présenterai avec vous devant le sultan, plaiderai votre cause et annulerai la reconnaissance de dette que j'ai écrite pour la somme payable après la moisson ». On prépara un beau cadeau, comprenant notamment dix paires de toile fine de Cambrai (3). Le caïd présenta [la délégation] au souverain et parla en leur faveur. L'accueil du sultan fut gracieux. Ceci se passa le 4 Ādār 5464 (une semaine après la date précédente).

Cette nuit-là, la Providence voulut que le sultan, se tenant dans ses appartements privés, ordonnât à ses serviteurs d'apporter devant lui le cadeau offert par les Juifs. Il l'examina et constata qu'il en manquait une demi-paire (4). Il fit amener les Juifs que ses serviteurs tirèrent de leurs lits

(1) Traduction conjecturale ; le ms porte לזכות יר"ה ; le premier mot est la transposition en hébreu de *zakāt*, le second est une abréviation *yārūm hōdō* « que sa majesté soit exaltée », formule qu'on ajoute au nom du souverain temporel ou à la mention de l'Etat. Il n'en reste pas moins bizarre que le mémorialiste, qui n'avait certainement pas d'illusions, affirme, en toute simplicité, que la totalité des sommes extorquées par le caïd a pris le chemin du trésor royal, surtout qu'il a indiqué lui-même les multiples poches qui se remplissaient par priorité.

(2) Le ms porte 'ה, mais le contexte exige 'הי « les dix ».

(3) כאמרא פינא *kāmrā finā*. Il faut croire que cette étoffe se débitait par paires, car le texte hébreu emploie le mot *zūgōt* ; cf. la note suivante.

(4) *Farīda*, plus bas *fərdī*.

et amenèrent au sultan, en grande hâte, tout éplorés. Le sultan leur demanda : « Combien de paires m'aviez-vous apportées? » — « Dix paires », répondirent-ils. « C'est exact, dit-il, mais je sais qu'un de mes serviteurs a volé une demi-paire ». Voilà ce qui s'est passé cette nuit-là. Le lendemain le sultan envoya d'autres serviteurs pour les ramener, mais ils ne purent en retrouver que quatre et, avec eux, le *Nāgīd* Abraham Maïmrān. Le sultan leur dit : « J'ai pesé l'argent et j'ai trouvé que sur les dix *qənṭār*-s que vous me deviez, vous n'en avez livré que deux et demi. Comme vous n'avez pas voulu me donner les dix *qənṭār*-s, je vous réclame dès maintenant les dix autres qui étaient payables après la moisson. Ou bien, donnez-moi trois cents tentes en toile et j'annulerai votre reconnaissance de dette. Ou bien c'est moi qui vous donnerai dix *qənṭār*-s à condition que vous sortiez de votre *Məllāḥ* ». Toute la communauté de Fès (1) répondit d'une seule voix : « Nous obéirons en tout à votre Majesté et acceptons de quitter le *Məllāḥ* ». Les choses en étaient là lorsqu'un messager annonça que Mūlāy Muḥammad, fils du sultan, s'était révolté et s'était fait proclamer à Taroudant (2). Le souverain entra en colère, tira son épée, frappa tous les grands qui étaient présents et leur infligea une amende de dix *qənṭār*-s qu'ils payèrent incontinent. Avec [la délégation] de la communauté de Fès qui se trouvait là, il envoya trois de ses conseillers et leur dit : « Allez avec les Juifs et choisissez l'endroit qui leur plaira pour y construire maisons et cours au lieu dit Ujh [əl-]'Arūs. Puis, le sultan revint sur sa décision et fit dire [à la délégation] : « Allez, délibérez avec votre communauté ; si elle veut sortir du *Məllāḥ*, je vous donnerai les dix *qənṭār*-s promis ». [Or,] la délégation était sortie de l'audience abattue et le cœur brisé d'avoir accepté de sortir du *Məllāḥ*, selon la parole du sultan, [et cela] dans l'excès de leur amertume afin de ne plus être sous la domination de Mūlāy Ḥafīd. Lorsque cependant le sultan revint sur sa parole, en leur disant « allez, délibérez avec votre communauté », ils se rendirent compte qu'[au fond] il ne désirait pas ce départ. Après avoir discuté la question à fond, les délégués restèrent à Meknès.

(1) L'auteur parle plusieurs fois dans ce morceau de la « communauté », alors qu'il ne faut entendre qu'une délégation, comme ici, ou la fraction, considérable par la richesse sinon par le nombre, qui s'en était réfugiée à Meknès, pour échapper aux exactions de Mūlāy Ḥafīd.

(2) Cf. Ziyānī, p. 49. — D'après cet auteur, la révolte de Mūlāy Muḥammad n'était plus depuis longtemps une nouvelle fraiche, à la date où nous sommes.

Trois jours plus tard, l'irritation du sultan s'étant apaisée, le *Nāgīd* Abraham Maïmrān retourna auprès de lui et le supplia de pardonner aux Juifs. Il acquiesça, mais exigea absolument les tentes en toile. Contraints de s'exécuter, les délégués demeurèrent encore à Meknès et ayant emprunté à intérêt trois *qənṭār*-s à l'épouse du sultan, ils firent confectionner les tentes.

Le 22 Ādār (16/27 février), les délégués étaient encore à Meknès, n'osant rentrer à Fès par crainte de la rancune implacable de Mūlāy Ḥafīd qui leur disait: « Pourquoi êtes-vous allés à Meknès pour rapporter l'affaire et me dénoncer auprès de mon père ? Dieu vous a punis, et [le sultan] vous a infligé une lourde amende ». [Or, à la date sus-dite,] Mūlāy Ḥafīd leur envoya un de ses serviteurs porteur d'une lettre dont voici la teneur (1) : « Je me suis réconcilié avec vous, revenez, je vous accorde le *'āmān* d'Allāh, jamais plus je ne vous ferai de mal ; il ne vous arrivera que ce qui m'arrivera à moi ». Il leur envoya son chapelet et leur fit dire : « « Rentrez chez vous et il n'y aura que ce que vous désirez ». Mais en même temps qu'il expédia cette lettre, il donna l'autorisation à quarante de ses serviteurs d'entrer dans le *Məllāḥ*, de lever sur les Juifs une contribution d'un *qənṭār* et demi d'or et de tuer ensuite quarante hommes, dont ils lui apporteraient [les têtes coupées] avec l'or. Les serviteurs se mirent en route sans retard, mais chemin faisant ils réfléchirent et se dirent : « Qu'allons-nous faire là ? La majeure partie de la communauté est encore à Meknès et notre maître leur a envoyé la lettre de *'āmān* avec son chapelet. Maintenant, il nous ordonne de faire telle et telle chose. Il y a peut-être erreur ou il a oublié sa missive. Retournons chez lui et rappelons-lui ce message ». Ils rentrèrent chez leur maître et lui tinrent ce langage : « Notre Seigneur, nous désirons te dire quelque chose, mais nous avons peur ». — « Parlez sans crainte », dit-il. — « Tu as invité la communauté de Fès à revenir ici. [Attendons] que tous soient rentrés et alors nous nous saisirons d'eux à l'improviste, leur extorquerons l'or, couperons la tête à quarante d'entre eux et les apporterons à notre Seigneur. Actuellement il n'y a au *Məllāḥ* que les gens de peu, qui n'ont pas calomnié notre Seigneur, et des pauvres hères qui en ont assez avec leur propre malheur. [Attendons donc] la rentrée des gros richards qui sont à Meknès ». — « C'est parfait, dit-il, attendons le retour des notables

(1) Le texte de la lettre est en arabe (dialectal).

et vous leur ferez ce que je vous ai commandé ». Le serviteur, qui était parti pour Meknès avec le message et le chapelet, se trouvait encore dans cette dernière ville, en train de persuader la communauté et il usait à leur égard de tous les ménagements (1) afin de les persuader à rentrer.

Le premier jour d'Ādār [II] (25 février/7 mars), le serviteur arriva de Meknès et se rendit en hâte auprès de Mūlāy Ḥafīd pour lui annoncer la bonne nouvelle. « Monseigneur, dit-il, j'ai ramené tous les Juifs de Meknès ». Ils n'étaient cependant pas encore arrivés dans la ville à l'exception de deux.

Cette nuit (2) du 6 Ādār [II], le sommeil a fui les yeux de Mūlāy Ḥafīd à cause de la joie extrême qu'il éprouvait [du retour des Juifs] et il réfléchissait sur le traitement à infliger aux gens qui l'avaient dénoncé auprès de son père, désirant le faire tomber en disgrâce ou le voir périr. « Je leur ferai, se disait-il, comme ils ont pensé me faire. Demain, je les ferai amener en ma présence et qui les pourra sauver de ma main ? Je prendrai quarante *qənṭār*-s d'argent et ferai couper la tête à quarante d'entre eux. Ils feront ensuite ce qu'ils pourront ». Mais Dieu confondit son projet et anéantit son dessein, car Ses desseins ne sont point ceux des hommes.

Le matin du dit jour, on vint annoncer à Mūlāy Ḥafīd l'arrivée des Juifs. Il ordonna à ses serviteurs : « Préparez-vous ; que chacun charge son fusil à poudre et à plomb et fasse feu sur un Juif ». Il envoya chercher les Juifs, mais lorsque ses serviteurs se rendirent auprès d'eux, ils les trouvèrent tout juste arrivés et fort occupés à préparer le cadeau qu'ils remettraient [au Prince] en se présentant devant lui. Voyant ces préparatifs, les serviteurs expédiés par Mūlāy Ḥafīd pour amener en hâte les Juifs, revinrent auprès de leur maître et lui dirent : « Nous avons laissé les Juifs en train de préparer un somptueux cadeau pour notre Seigneur ; ils viendront tout seuls ; si tu envoies les chercher, ils seront pris de soupçon, s'enfuiront et se cacheront ». — « Est-ce bien vrai », dit-il. — « Par ta vie, Monseigneur, c'est bien vrai. Lorsqu'ils auront préparé le cadeau, ils viendront et tu leur feras ce que tu voudras ». — « D'accord, dit-il, mais je vais maintenant partir à la chasse ; qu'ils viennent après la prière ». Il sortit de la ville et n'était pas allé plus loin que l'endroit appelé Dhăr əz-Zāwya, lorsqu'un courrier lui apporta une lettre de son père Mūlāy Ismā'īl. Ayant pris

(1) Cette tournure pourrait aussi signifier : « et il voyageait avec eux à petites étapes ».

(2) Le récit qui suit est rempli dans l'original de réminiscences du livre d'Esther, lecture liturgique de la fête de *Pūrīm*, célébrée le 13 Ādār, en souvenir de la délivrance miraculeuse des Juifs de l'empire perse. Nous ne nous sommes pas attaché à reproduire cette phraséologie.

connaissance de cette lettre, il entra dans une grande colère et rentra chez lui, en proie à une vive irritation. Il prit son fusil et le suspendit pour l'avoir prêt. Lorsqu'il le manipula ainsi, le ressort se détendit, frappa la pierre, Mūlāy Ḥafīd reçut la charge en plein ventre et mourut (1). Ainsi périssent tous tes ennemis, Seigneur ! Que Celui qui a châtié nos ennemis dans le passé, les châtie dans le présent... Que ce jour marqué par un si grand miracle demeure en souvenir (2)...

Dès que la nouvelle de la mort du maudit se répandit, le trouble et le tremblement saisirent les habitants de la ville, Musulmans de Fès-la-Neuve et Fès-la-Vieille, qui (!) se trouvaient dans le *Məllāḥ* et se cachaient dans les habitations des Juifs. Chez moi était caché dans une chambre le riche négociant Sī Muḥammad Adiyāl, car au moment où la nouvelle parvint, j'étais en train d'acheter de la viande pour le Sabbat (3). Lorsque la nouvelle se répandit, Juifs et Musulmans s'enfuirent, certains oubliant même de fermer leur boutique. Les boutiques furent fermées, chacun se barricada derrière la porte close de sa maison, et ceux qui se trouvaient loin de leur logis ne purent le regagner qu'au bout de trois heures. Les gens circulaient sur les terrasses.

Ensuite, il fut annoncé à Meknès à Mūlāy Ismā'īl et à la mère du Prince que leur fils était mort. Et ce fut un grand émoi à Fès et à Meknès, un immense deuil durant sept jours. Le samedi, 9 Ādār II (4), Mūlāy Ismā'īl envoya chercher le corps de son fils qui devait être ramené chez sa mère. C'est Mūlāy Mutawakkil, frère du défunt qui fut chargé de cette mission. Le caïd 'Abdallah ar-Rūṭī (5) fit confectionner un cercueil. Ramené à Meknès, le corps fut enseveli dans un certain endroit. Une grande peur saisit les gens, car ils ne savaient pas quelle serait l'issue de cette affaire. Nous célébrâmes l'office du samedi matin dans la nuit, avant l'aube. Je lus la péricope de la semaine dans la synagogue à la lumière de la lampe.

(1) ZIYĀNĪ, p. 50, mentionne simplement la mort de Mūlāy Ḥafīd, sans rien dire des circonstances du décès.

(2) Nous omettons une partie des actions de grâces.

(3) Cette phrase est très incohérente, mais je ne sais en tirer une autre sens.

(4) Le texte porte 2 Ādār (II), ce qui est impossible, puisque Mūlāy Ḥafīd est mort le 6 ; d'autre part, nous lisons dans la suite que Mūlāy Mutawakkil est rentré à Meknès la veille de *Pūrīm*, donc le 13 Ādār (II) Ces dates correspondent aux 1er et 8 mars (jul.) 1704. La lettre dominicale étant A (à partir de mars) pour cette année bissextile, le seul samedi disponible coïncide avec le 4 mars-9 Ādār II.

(5) ZIYĀNĪ écrit الروسي (voir aux passages marqués à l'index, *s. v°* Abdallah Errousi).

Le présent que la communauté avait préparé à l'intention de Mūlāy Ḥafīd est resté entre leurs mains. Pendant la prière, la communauté fit le vœu de l'attribuer comme aumône aux pauvres. Et l'on fit le vœu de donner encore d'autres aumônes lorsqu'on sortirait de cette détresse.

Qui peut relater les calamités et les malheurs qui ont passé sur nous durant la vie [de Mūlāy Ḥafīd] et par suite de sa mort. En ce temps-là, tous les personnages de quelque notoriété et tous les docteurs de la communauté s'étaient enfuis dans les campagnes proches ou lointaines et seule les pauvres étaient demeurés dans la ville. Au moment du miracle, les docteurs n'étaient pas dans la ville. Trois jours après la mort de Mūlāy Ḥafīd (1), voici Mūlāy Mutawakkil, entouré des scélérats, les serviteurs du défunt. Se disant qu'il est venu pour venger la mort de son frère, les gens s'enfuirent et se cachèrent. Nul ne franchit le seuil de sa maison pour sortir dehors, car quiconque l'aurait fait aurait été responsable de sa propre perte, ce que les chefs de la communauté firent [d'ailleurs] proclamer.

Les serviteurs entourant Mūlāy Mutawakkil l'instruisaient en lui disant : « Voici comment ton frère a procédé à l'égard des Juifs et voici ce qu'il avait l'intention de leur faire tel jour ». Le lendemain [de son arrivée], il envoya [ses serviteurs] chez les Juifs pour exiger un burnous d'apparat *(dā'ira)* en écarlate. Entrés au *Məllāḥ*, les serviteurs n'y trouvèrent pas un seul Juif dans la rue. Ils mirent la main sur deux Juifs pauvres qu'ils amenèrent chez Mūlāy Mutawakkil qui leur dit : « Apportez-moi une *dā'ira*, sinon je vous ferai brûler vifs ». Les Juifs se rendirent avec ses serviteurs à Fès-la-Vieille et cherchèrent de l'écarlate, mais n'en trouvèrent point, car les Gentils, pris de peur eux aussi, avaient caché leur marchandise et tous leurs biens. Les Juifs retournèrent auprès [du Prince] et l'informèrent qu'ils n'avaient pas trouvé d'écarlate. Il les fit jeter alors dans une *sāqiya* (2). R. Abraham Toledano intervint en leur faveur. Le Prince fit retirer les Juifs de l'eau et exigea d'eux deux mille onces. Sur une nouvelle intervention de R. Abraham, il rabattit ses prétentions à deux cents onces et une *dā'ira* noire, qu'ils lui donnèrent. Le lendemain, il exigea une *dā'ira* de drap bleu-noir *(bərnāṭa)* qu'il fallut acheter au prix de cent trente onces.

(1) Cette indication confirme la date du 9 Ădār II, établie dans la note (4) de la page précédente.

(2) L'original emploie des mots bibliques, au grand détriment de la précision. Comme l'un de ces termes est שקתות המים « abreuvoirs », je suppose que l'auteur a voulu exprimer par là *sāqiya*, de consonance (et aussi d'étymologie) rapprochée.

[Voilà] ce qui se produisit durant les sept jours de deuil [de Mūlāy Ḥafīd]. [Puis, Mūlāy Mutawakkil] exigea [encore] quarante *məṯqāl*-s. Aucun des chefs de la communauté n'ayant pu être découvert, on arrêta un vieillard et un jeune homme qu'on roua de coups. C'est le caïd Larbi al-Gassās qui finit par intervenir et les sauva. La communauté donna [à la fin à Mūlāy Mutawakkil] soixante-dix *məṯqāl*-s, outre la *soḫra*. La veille de *Pūrīm*, il regagna Meknès.

Dans la même semaine, nous reçûmes la nouvelle que Mūlāy 'Abdallāh, frère de Mutawakkil, se trouvant en tournée dans un douar des Arabes Šrāga, y enleva la fille vierge d'un de leurs chefs. Son frère Mutawakkil se rendit auprès de lui pour le ramener [à Meknès ?]. En route, il rencontra une caravane de Juifs qu'il dépouilla complètement, laissant les voyageurs tout nus. Le caïd des Šrāga alla se plaindre à [Mūlāy Ismā'īl] de la conduite de son fils. Le sultan le fit venir. On remplit deux couffins de fer et de plomb ; on en suspendit un à son cou, l'autre à son pied et on le jeta dans une *sāqiya* où il se noya incontinent. La même semaine, le sultan était chez lui, lorsque son fils Mūlāy al-Mu'āṭis (? *sic*), se trouvant en état d'ivresse, voulut pénétrer chez lui. Les eunuques de garde voulant l'en empêcher, il se mit à se battre avec eux. Lorsque le sultan apprit ce scandale, il le fit également tuer. Après cela il entra au gynécée (?) (1) et trouva la mère du prince en train de pleurer son fils, ayant auprès d'elle le frère de celui-ci. La voyant [ainsi], le sultan saisit cet enfant et le jeta à la *sāqiya* où il périt.

Nous étions dans cette détresse lorsque le *Nāgīd* Abraham Maïmrān envoya l'un de ses serviteurs à la communauté de Fès pour réclamer deux mille onces à valoir sur la somme qu'il leur avait prêtée. Il leur fallut en même temps rembourser cent cinquante *məṯqāl*-s prêtés par Muḥammad Ibn Mulūk. On alla emprunter à un Musulman, nommé Sīdī Muḥammad b. Jamīl, du blé à intérêt, cinquante-quatre *ṣaḥfa*-s, à vingt-six [onces] la *ṣaḥfa*, à rembourser dans un an. Il leur prêta encore trente-six *ṣaḥfa*-s, à titre gracieux, à rembourser après la moisson. La communauté vendit ce blé à vingt-six [onces] la *ṣaḥfa*, ce qui couvrit la moitié de la perte, et le *Nāgīd* fut remboursé.

Le 6 Nīsān 5464 (30 mars /10 avril 1704), la communauté prit la décision de lever l'impôt suivant le rôle établi sur la base (?) de vingt-six onces (2).

(1) L'original porte « au milieu de la cour ».

(2) « à partir de la somme de » ? Mais le sens exact de cette indication m'échappe de toute façon.

Le *Respetor* de la communauté procéda au recouvrement, mais ne trouva personne qui lui donnât fût-ce un seul sou. Les créanciers le saisirent et il fut sur le point d'apostasier, n'ayant trouvé personne sur qui recouvrer l'impôt. Finalement, la communauté emprunta à usure la somme nécessaire.

Dans la même année, pendant la demi-fête de la Pâque, Sīdī al-Ḥājj Mas'ūd Kessūs vint lever la *jizya*. Il fit fermer les portes du *Məllāḥ* et rassembla tous les Juifs, afin de les faire payer le jour même. On le persuada à grand peine et non sans un pot de vin sérieux, de se contenter d'un acompte de cent onces et d'attendre pour le reste la fin de la fête.

Cette affaire était à peine terminée que le *Nāgīd* susdit envoya un serviteur avec une lettre du sultan, exigeant trente pierres précieuses jaunes pour la confection d'un baudrier. On était en train de lire cette lettre, lorsqu'un serviteur de Mūlāy Mutawakkil vint exiger soixante onces. La communauté refusa net, sur quoi le serviteur répliqua : « Vous êtes joyeux de la mort de Mūlāy Ḥafīd ». On transigea finalement à trente onces. Le lundi [suivant], les Juifs allèrent chercher les pierres à Fès-la-Vieille et les envoyèrent [à Meknès] avec le serviteur. Bref, je ne saurais relater, dans cet écrit, tous les lourds impôts que la communauté de Fès dut payer cette année-là. Prions Dieu qu'il veuille ôter sa colère de son peuple Israël ».

TEXTE N° XXVI (ff. 7v°-8)

Année 5484 (1723/4).

Auteur : Samuel b. Saül Ibn Danān.

Le rédacteur, Samuel b. Saül Ibn Danan dit : « Mon cœur s'émeut en méditant le récit du Maître (1), que sa mémoire soit en bénédiction, sur les calamités, les malheurs et les disettes de son temps. La douleur cuisante que je ressens par suite de la famine et des troubles qui nous assaillent actuellement [m'engage à relater ce qui suit] (2).

A la date de ce jour, jeudi 10 Ṭēbēt 5484 (26 déc. 1723/6 janv. 1724), nous souffrons déjà depuis trois ans du manque de pluie ; cette année-ci est la quatrième. Il n'a presque pas plu [durant cette période-là], sauf, un

(1) Ce récit est, en effet, intercalé parmi les extraits des mémoires de Saül b. David SERERO, cf. *supra* textes IX à XI.

(2) Traduction *ad sensum* de la phrase de l'original, faite avec des réminiscences littéraires et sans syntaxe précise.

peu, à partir d'Ādār qui précède Nīsān (1). Cette année-ci il n'a pas plu du tout, si bien que les oliviers, les vignes et les figuiers ont séché et on les a coupés pour en faire du bois [à brûler]. Le prix du blé va augmentant chaque année. L'an passé, 5483 de la Création, au mois d'Ādār II (mars 1723), le blé valait cent trente-cinq onces la *ṣaḥfa*, deux onces, quatre *ūjūh* le *mudd*. Chaque année nous accomplîmes trois séries de jeûnes de lundi, jeudi, lundi, sans aller toutefois jusqu'à célébrer la grande liturgie de rogations. Néanmoins en 5483 celle-ci fut célébrée à Meknès, à Salé et à Sefrou, avec sortie du rouleau [sur la place publique], mais sans résultat immédiat. Ce n'est que durant les trois derniers jours du second Ādār et au début de Nīsān jusqu'à la veille de la Pâque (2) qu'il plut abondamment. Les cours tombèrent [alors] et le prix de la *ṣaḥfa* de blé baissa jusqu'à soixante onces. Mais aussitôt après, il se mit à remonter, et aujourd'hui il est [de nouveau] à cent trente-cinq onces.

Si (3) je voulais relater tous les malheurs qui ont fondu sur nous à Fès, le temps et tout le papier du monde n'y suffiraient pas. Cette communauté était remplie de synagogues et de maisons d'études où des savants s'appliquaient à l'étude du Talmud et de ses commentaires. Aujourd'hui ils sont dispersés dans tout le royaume, réduits à mendier un morceau de pain de porte en porte. Les synagogues sont désertes et l'on ne trouve plus les dix adultes requis pour célébrer les offices. Nous faisons nos prières dans l'obscurité, et la communauté ne peut même plus couvrir les frais d'une lampe dans la maison de prières. Les maisons des riches sont littéralement vides ; les habitants en ont disparu ; les portes des groupes de maisons (4) sont fermées, l'herbe y pousse ; les voleurs y pénètrent, enlevant les portes des maisons et les lits qui y restent. Plus d'une maison a été démolie, ses pierres et ses bois enlevés. La plupart des rues du *Məllāḥ* sont désertes, les groupes de maisons fermées faute d'habitants. Il y avait plus de cent cinquante groupes de maisons bâties à gauche en entrant par la porte du cimetière à côté de l'endroit appelé əl-Gorna (l'abattoir) ; leurs habitants

(1) Vers le mois de mars.

(2) Donc dix-sept jours en tout.

(3) L'auteur entonne ici une complainte en style fleuri sur la ruine de la communauté de Fès, dont je ne retiens que ce qui a valeur documentaire.

(4) *Ḥaṣērīm* « cours », plusieurs corps de logis construits autour d'une cour commune, distingués de *bātīm* « maisons ». Le Capitaine V. Monteil signale (« Hespéris », 1946, p. 393) *ḥāṣēr* (pl. *leḥṣērīm*), dans le parler arabe des Juifs du Bani.

sont morts de faim, les maisons ont été démolies et actuellement elles sont abattues jusqu'au sol. Les Gentils ont pris les matériaux de construction et les réemploient à Fès-la-Neuve. De même à un autre endroit appelé əl-'Arsa, il y avait plus de trois cents groupes de maisons, habitées jadis par des chefs de famille, tous pourvus d'un métier, jouissant d'une honnête aisance dans leurs maisons copieusement approvisionnées. Tout ce quartier est maintenant dévasté, les bâtiments en cours de démolition, les matériaux vendus aux Gentils qui les utilisent à Fès-la-Neuve. C'est bien le cas d'appliquer le dicton talmudique : « Tyr n'a été rempli que par la ruine de Jérusalem ».

Les habitants de Fès (1) sont défigurés par la famine. Ils vont chercher leur pitance sur les dépôts d'ordures. J'ai vu de mes propres yeux tel d'entre eux ramasser les cornes et les sabots et les sucer, en couper des morceaux comme on coupe le pain et les emporter, enveloppés dans son vêtement. Les femmes pudiques errent en guenilles dans les rues. Tout n'est que misère et désolation et personne ne nous prend en pitié. Durant cette période, la faim fit périr environ deux mille personnes par an, selon les registres de la *Ḥebra*. Environ mille personnes de tout âge ont apostasié. Malheur à nous, pécheurs : non seulement nous sommes accablés de famine et de pauvreté, mais la grâce de Dieu se retire aussi de nous. Les abattoirs sont fermés. On ne tue guère qu'un seul bœuf la veille du Sabbat, encore n'en vend-on que la moitié, faute de chalands, alors qu'autrefois je tuais moi-même plus de vingt bœufs à l'abattoir, sans compter les brebis et les chèvres, ainsi que les *wazāya'* abattues par les chefs de famille. Pendant près de cinq ans j'eus le monopole de saigner les poules dans toute la ville de Fès ; en prenant deux *perūlōt* par poule, je ramassais chaque semaine douze onces ou davantage (2) pour les pauvres. Mais depuis trois ans, on n'en saigne même pas une seule par semaine dans toute la ville. Puisse Dieu jeter un regard compatissant sur notre misère, rétablir notre situation et nous accorder des pluies de bénédiction ».

(1) Comme toujours dans ces textes, ce genre de renseignements, donnés sans spécification, ne visent que la population juive.

(2) Une *ūqiya* vaut 6 × 16 *lūs* (*ləs* = *perūṭa*).
Le chiffre moyen des poulets saignés aux temps de la prospérité s'élevait donc à 12 × 48 = 576.

TEXTE N° XXVII (fol. 13 v°).

Auteur : Elie Mansano (?) (1).

« Chaque jour, il meurt de faim dix personnes ou davantage, et elles restent gisantes sur le sol, sans sépulture. J'ai vu de mes propres yeux des femmes porter un cercueil sur leurs épaules ».

Et le narrateur rappelle avec mélancolie le proverbe appliqué à Fès en des temps plus heureux : « Les funérailles à Fès valent mieux que la noce ailleurs *(l-gnāza d-Fās ḫēr mən ʿərs əl-bəldān)*.

« Les enfants réclament du pain en pleurant et en se lamentant et il n'y en a point. Les maisons sont littéralement désertes, faute d'habitants. Les marchés sont désolés, les boutiques fermées. Chaque nuit les voleurs y pénètrent par effraction. Nous périssons tous par l'excès des calamités et le complet démunissement. La famine sévit à tel point que nul ne connaît plus son prochain et son parent. Quelqu'un verrait ses fils et ses frères expirer de faim, qu'il n'y prendrait point garde. Nous avons vu de nos yeux des pères battre leurs enfants, en leur disant : « Débarrassez-moi de votre présence et reniez votre religion ».

« Le jeudi, 24 Ṭēbēt, de cette année on proclama publiquement dans les rues du *Məllāḥ* (2) : « Quiconque veut se loger gratuitement dans les maisons et les boutiques [est libre de le faire], à charge seulement de les garder », mais nul ne répondit à cet appel. Chaque jour une demi-douzaine, et davantage, de pères de famille, accompagnés des leurs, s'en vont, gonflés comme des outres, vers Meknès et d'autres lieux... »

TEXTE N° XXVIII (fol. 13 r°-v°).

Année 5497 (1737).

Auteur : Elie Mansano.

« Je vais relater nos malheurs sans cesse renouvelés dont le lourd fardeau pèse inexorablement sur nos épaules. En ces jours il n'y a point de roi et

(1) Ce morceau, daté du 24 Ṭēbēt 5484, suit le précédent à quinze jours de distance ; rédigé, lui aussi, sous forme de complainte, il répète les mêmes renseignements, avec à peine quelques détails en plus, dont on trouve la traduction ici.

(2) En arabe dans le texte.

chacun fait ce que bon lui semble (1) ; [les Gentils] se livrent au pillage et aux déprédations comme ils veulent. Et, pour comble, voici la calamité la plus accablante : le ciel, devenu fer, et la terre airain refusent obstinément la pluie et la rosée. Tout cela à cause de nos péchés dans lesquels nous sommes plongés. Nul ne peut admonester et nul ne reçoit d'admonestations. Si l'on dit à quelqu'un : « ôte la paille d'entre tes dents », il répond « ôte le copeau d'entre tes yeux (2) ». Et sur qui nous appuyer sinon sur notre Père qui est aux cieux. Les Juifs ont commencé à jeûner le lundi 12 Šebāṭ (3/14 janvier 1737). Le mardi 13, moi, chétif, auteur de ces lignes, fis un repas d'entrée en jeûne alors qu'il faisait encore jour (3) et fis abstinence pendant trois jours entiers. Le dimanche 18 du même mois, les gens de Fès-la-Vieille commencèrent la rogation de pluie ; le lendemain, lundi 19 ce fut le tour de ceux de Fès-la-Neuve. Ce jour-là, les particuliers ont jeûné. Le soir, nous nous rendîmes en petit nombre, avec les membres du Tribunal Rabbinique, sur la tombe du grand Docteur, R. Juda b. 'Uzzī'ēl où nous récitâmes plusieurs supplications et litanies et R. Jacob Abensour dit le *Qaddīš* complet. Nous récitâmes aussi la prière pour les morts à l'intention de ce saint rabbin, puis chacun s'en fut chez lui, en grande déconfiture. Le mardi, 20 du mois, la même cérémonie fut répétée auprès de la tombe de R. Sa'dya Ibn Rabūḥ (4), sans plus de succès. Le lendemain nous recommençâmes encore. Ce jour même, je repris mon jeûne pour deux jours et une nuit, dans l'espoir que Dieu aurait pitié de son peuple. Le lundi 26, on imposa le jeûne à toute la communauté et les offices furent célébrés dans chaque synagogue. Après la prière du matin, nous nous rendîmes au cimetières et récitâmes supplications et litanies sur les tombes célèbres. De là, nous allâmes à la porte de la ville, à la voûte séparant la porte extérieure de la porte intérieure, car nous tenons par tradition que là sont enterrés les martyrs tués et brûlés dans une des persécutions d'autrefois ; nous y récitâmes plusieurs supplications. De là nous allâmes *extra muros*, à la porte de Fès-la-Neuve, pour y réciter aussi quelques supplications, car on sait que dans le *Fondūq-l-ōrā* sont enterrés plusieurs personnages pieux et docteurs de l'ancien temps, car il y avait là jadis un cimetière. Et en

(1) Cf. le chapitre, aussi éloquent dans son genre, de ZIYĀNĪ, pp. 78-83.

(2) C'est la version talmudique du célèbre dicton évangélique.

(3) Donc comme pour *Kippūr* et le 9 Āb.

(4) Mort vers 1600, cf. M. R., f. 99 *d*.

raison de la multitude de nos péchés, nous nous répandîmes en plaintes sans que nul fît attention à nous.

Le mercredi 28 Šebāṭ (19/26 janvier 1737), nous étions en train d'étudier la Loi dans notre confrérie, avec notre maître Ḥayyim Ibn ʿAṭṭār (1), lorsqu'un renégat se présenta devant nous et nous rapporta que ce jour même les Gentils habitant Fès-la-Neuve s'étaient réunis, grands et petits, et délibérèrent entre eux pour découvrir la cause de la grande détresse qui a frappé le monde entier. Ils aboutirent à la conclusion que la faute en était aux Juifs et ils relevèrent plusieurs vices qui sont enracinés en nous. En premier lieu, c'est [la fabrication de] l'eau-de-vie qu'on appelle *mā-lḥyā* (2) ; autrefois on ne la vendait que dans un local particulier, le *Ḍāṛ ət-Tbərna* (la « Taverne » (3)), mais actuellement il n'y a pas de maison où ne se trouve ce poison mortel et tous sont complices de ce crime d'où résultent bien d'autres. Deuxièmement, le parjure et le serment en vain. Autrefois, quiconque était obligé de prêter serment devant un tribunal non-juif, engageait soi-même et tout ce qu'il possédait pour ne pas invoquer le nom de Dieu en vain, alors qu'à présent parjure et vain serment sont choses courantes. Troisièmement, la négligence des prières. Les Gentils savent que [jadis], aussitôt le matin venu, les Juifs se levaient avec diligence et d'un commun accord, se purifiaient et allaient à la synagogue pour supplier leur Créateur. Maintenant, le matin chacun quitte sa maison et s'en va à ses occupations jusqu'au soir, sans dire « où est Dieu, notre Créateur ? ». Et [les Musulmans] décidèrent de nous envoyer un messager [pour nous inviter] à réformer ces abus.

Le lendemain, jeudi 29 Šebāṭ, on prescrivit de nouveau un jeûne général et l'on célébra la même liturgie que le lundi, sans toutefois sortir *extra muros*. Nous ne fûmes toujours pas exaucés. Les voyageurs venus de Meknès relatèrent que dans cette ville il avait plu à détremper le sol. Ce n'est que le premier jour d'Ādār I (22 janvier/2 février) que Dieu eut pitié de nous. Une pluie abondante tomba toute la journée. Nous célébrâmes la liturgie d'action de grâces. Mais le 6 Ādār II (26 février/9 mars), nous eûmes de nouveau besoin de pluie. Je commençai un jeûne complet de six

(1) Cf. M. R., ff. 34 *c*-36 *a* ; ce rabbin n'a séjourné que quelque temps à Fès ; il est mort à Jérusalem, en 4503-1743.

(2) *Sic*, avec l'article.

(3) צאר אהברנא.

jours et nuits. Le jeudi 11 Ādār, jour du jeûne d'Esther (1), après la prière, nous nous rendîmes sur la tombe de R. Jacob Qenīzal et nous y lûmes les deux derniers chapitres des Lamentations de Jérémie, ainsi que plusieurs supplications et litanies, puis sur celle du grand Docteur [Juda b. 'Uzzī'ēl] et nous y récitâmes [aussi] quelques supplications. Un sermon fut prêché par R. Šalōm Dar'ī (2)... »

TEXTE N° XXIX (3).

Mémorial pour les enfants d'Israël ; tous les événements qui leur sont advenus ; afin de connaître les hauts faits du Seigneur (4).

«En l'an 5550 (1790), à la fin du mois de Nīsān, parvint la mauvaise nouvelle de la mort du sultan Sīdī Muḥammad, que Dieu l'ait dans sa miséricorde (5). Toute la ville fut en émoi et un trouble profond saisit les Juifs et les Gentils. Nous étions absolument terrifiés, car, disions-nous, les tribus ne manqueront pas d'envahir la ville, pillant tout et violant les femmes. Tout le monde se sauva et enfouit son argent. Nul n'a fermé les yeux cette nuit-là, car tous étaient occupés à construire des cachettes pour leur argent. Il y en eut qui mirent leur argent en sécurité chez les Gentils à Fès-la-Vieille. Le lendemain, jeudi, tous les Gentils se réunirent et proclamèrent souverain l'un des fils du sultan défunt, qui s'appelait Mūlāy Yazīd ; celui-ci vivait fugitif dans la montagne, par crainte de son père qui voulait le tuer parce qu'il s'était révolté contre lui (6). Nous pensâmes retrouver le calme, car on annonçait que la paix s'était faite dans tout le pays. Mais peu de jours

(1) Régulièrement, ce jeûne a lieu le 13 Ādār, mais si ce jour est un samedi, il est avancé au jeudi.

(2) Suit l'indication du thème du sermon, puis le compilateur remarque que son manuscrit s'interrompt là.

(3) Les vingt-huit narrations, formant le gros du recueil, que nous avons présentées dans l'ordre chronologique sont suivis à la fin du manuscrit par trois textes :

a) [ff. 28-33] Un récit composé par Juda b. 'Obēd 'Aṭṭār (1725-1812, cf. M. R., f. 50 *b*), intitulé *Zikkārōn li-benē Yisrā'ēl* (*Mémorial pour les enfants d'Israël*), qui relate les événements des années 1790-1792.

b) [f. 33 r-v.] Trois morceaux, peut-être du même auteur.

c) [ff. 33 v-34 v] Une série de brèves notices relatives à des événements s'échelonnant entre 1793 et 1879. Elles se retrouvent identiquement dans le *Yaḥas Fēs*, ms 84, ff. 44 v-45 v^{b} ; ms 84 A, ff. 45 v°-47 r°.

(4) Cf. le récit *ap.* BRUNOT-MALKA, texte n° 1, qui s'inspire sûrement du nôtre, cependant beaucoup plus détaillé et exact. Le *Yaḥas Fēs* (ms 84, f. 28 v° cf. 44 v°) le résume également en partie.

(5) Mort le 9 avril 1790, dans la région de Rabat, cf. HAMET, p. 374 et ZIYĀNĪ, p. 157 (où le synchronisme est faux dans la traduction).

(6) Cf. ZIYĀNĪ, pp. 146 sqq. — Au moment du décès de son père, le prince était réfugié au mausolée de Mūlāy 'Abd as-Salām (*ibid.*, pp. 155 et 157).

après, nous reçûmes la nouvelle que [Mūlāy Yazīd] ayant quitté la montagne, s'était rendu à Tétouan. Et lorsque la communauté de Tétouan se porta à sa rencontre, chargée de présents, il donna l'ordre d'exterminer tous les Juifs dans son royaume. Quiconque lui apporterait la tête d'un Juif recevrait une récompense de dix *mətqāl*-s. Quant aux Juifs de Tétouan, il les fit tous arrêter. Mais Dieu inspira l'un des cadis qui se prosterna devant Mūlāy Yazīd (1) et lui fit observer qu'il n'était pas juste selon leur législateur de tuer tous les Juifs. Il lui répondit qu'il s'était engagé par serment vis-à-vis de la tribu d'Amhauš (2) (qu'ils soient maudits) de tuer tous les Juifs, lorsqu'il prendrait le pouvoir. « Ce n'est pas un dessein raisonnable, répliqua le cadi, mais dépouille-les de tous leurs biens et ils seront comme morts (3) ». Le sultan approuva ce conseil et donna aussitôt les ordres nécessaires. Il lâcha sur les Juifs les tribus qui étaient avec lui à Tétouan ; elles les pillèrent le jour du Sabbat, alors qu'ils étaient tranquillement chez eux, et ignorant ce qui allait leur arriver, n'avaient pu cacher leur argent. On nous rapporta qu'on leur avait pris leur argent et leurs meubles, ainsi que ceux des marchands musulmans, de la valeur de mille *qənṭār*-s (4). Ensuite il envoya les Oudaya demeurant à Meknès piller la communauté de cette ville (5). Et ainsi fut fait. Le 14 Iyyār (17/28 avril 1790) on vint annoncer aux Juifs que Mūlāy Yazīd leur avait pardonné. [Mais c'était une ruse] pour faire revenir la communauté qui s'était enfuie et faire sortir leur argent des cachettes. La plupart des Juifs le crurent cependant et [après avoir été dépouillés] ils restèrent là à camper dans les rues de la ville, affamés et dénués de tout. Ils n'osèrent ni retourner dans leur quartier complètement pillé où sévissait la famine, ni s'en aller dans

(1) Dans ce texte, l'auteur écrit généralement le nom de Mūlāy Yazīd par une abréviation qui donne, en hébreu, un sens péjoratif (מְזִיד *mēzīd* « le scélérat obstiné »).

(2) Cf. Hamet, aux passage marqués à l'index c. v°. *Amhaouch*.

(3) L'authenticité de cette conversation n'est naturellement pas garantie. En tout cas, le narrateur juif fait raisonner le cadi suivant l'adage talmudique « le pauvre est considéré comme mort ».

(4) Cf. Ziyānī, p. 86/158 : « Acclamé à Tétouan, où il s'était rendu, Elyezid autorisa ses soldats à piller les Juifs de cette ville ; les soldats envahirent les maisons et les boutiques et s'emparèrent de tout ce qu'ils purent trouver ». On a conservé deux complaintes en vers sur les persécutions de Tétouan, Fès et Meknès, l'une de David b. Aaron Ibn Ḥusayn, l'autre de Jacob Almaliaḥ. Elles ont été publiées par David Kaufmann dans « Revue des Etudes juives », XXXVII, 1898, pp. 120-126 (*Une élégie de David b. Aaron Ibn Houssein sur les souffrances des Juifs au Maroc, en* 1790) et dans Z. D. M. G., L, 1896, pp. 234-240 (*Zu den marokkanischen Piuṭim*).

(5) Le récit qui suit est, comme la plupart de ceux du présent recueil, mal construit et fort confus. Nous en avons cependant respecté la marche, sauf à transposer en langage plus simple sa phraséologie biblico-talmudique ampoulée.

les campagnes où la mort les guettait. Ce fut une catastrophe comme on n'en vit jamais. Au bout de vingt-et-un jours, les Gentils eurent pitié d'eux et ils purent retourner au *Məllāḥ* (1)... Dans la nuit du 15 au 16 Iyyār tous les Gentils pénétrèrent dans la ville. Ils pillèrent les Juifs pendant une quinzaine de jours. Ils firent des fouilles dans toutes les maisons et groupes de maisons et y découvrirent des trésors demeurés inconnus à leurs pères et leurs ancêtres (2), car tel fut le décret divin. Et cette nuit-là se produisit une grande éclipse de lune, car ils brûlèrent là un rouleau de la Loi. Et à Fès aussi le 4 (3) de ce mois, nos voisins les *'Abīd* pénétrèrent [dans le *Məllāḥ*] pour nous piller. Nous fuîmes de chambre en chambre et les femmes poussaient des cris de deuil. Plusieurs d'entre elles firent des fausses-couches par crainte du déshonneur qui les attendait. Dans cette nuit du 14 au 15 nul n'est demeuré dans sa maison, car nous étions réunis par familles à pleurer. Dieu mit la pitié dans le cœur de la mère de Mūlāy Yazīd et elle interdit le pillage, si bien que [nos ennemis durent] rebrousser chemin, décontenancés. Mūlāy Yazīd fit pareillement dépouiller la communauté d'əl-Qṣəṛ où furent aussi trouvés de nombreux trésors cachés. Mêmes excès à Taza où les [Juifs de] la ville furent livrés aux *'Abīd*, expulsés tout nus et [réduits à se réfugier] dans les cavernes des alentours. Les Gentils démolirent la synagogue et bâtirent une mosquée à sa place ; au bout d'un certain temps, cependant, Dieu inspira un chef, nommé al-Ḥallāf, sur la demande de qui Mūlāy Yazīd pardonna aux Juifs qui purent alors retourner dans leur quartier qu'on leur restitua.

Le 18 Iyyār (21 avril /2 mai) une lettre [du sultan] est arrivée de Tétouan au gouverneur de Fès, lui enjoignant de lever une contribution de cent *qənṭār*-s sur les Juifs ou de les expulser de leurs demeures (4). A cette nouvelle, nous fûmes bouleversés. Ce qui restait de la communauté s'assembla (car beaucoup s'étaient enfuis), l'on établit le rôle de l'impôt par évaluation [des fortunes] et l'on commença le recouvrement. On recueillit environ douze *qənṭār*-s d'argent, et en plus quatre *qənṭār*-s environ de dons corrupteurs. Tous les docteurs contribuèrent ; moi-même et ma famille en

(1) Le narrateur rapporte ici un prodige qui, d'après un émissaire de Tibériade, collecteur d'aumônes, avait annoncé aux kabbalistes de cette ville les graves événements qu'il vient de relater.

(2) Phrase ambiguë ; le narrateur veut dire sans doute « aux pères et ancêtres des Juifs ».

(3) *Sic* ; mais d'après la suite, il faut lire 14.

(4) Ce dernier membre de phrase en arabe dans le texte.

fûmes pour environ cent-cinquante onces. [Tout cela] dans l'espoir d'obtenir un délai et d'être dispensés de quitter notre quartier. Mais en raison de nos péchés, notre arrangement n'a servi à rien. Nous fûmes frappés doublement, car ils prirent tout notre argent et nous vendîmes tout ce que nous possédions pour payer l'impôt en question. Ensuite, Mūlāy Yazīd vint à Fès et la communauté, sortant des Ḥarūmāt où elle se trouvait, alla à sa rencontre portant un cadeau à son intention, mais il ne fit nulle attention à eux et n'accepta pas le cadeau, si bien qu'ils s'en retournèrent décontenancés. Il demanda au gouverneur de la ville si les Juifs avaient payé l'impôt ; il lui répondit qu'ils n'avaient donné que douze *qənṭār*-s. Le dimanche 24 Sīwān (26 mai/6 juin), de bonne heure le matin, Mūlāy Yazīd envoya un émissaire chez nous qui réunit tous les Juifs et leur dit : « Donnez-moi mille onces de *soḫra*, car Mūlāy Yazīd vous a pardonné ». Ils lui donnèrent un billet signé de leurs mains. Et aussitôt il leur dit : « Son pardon concerne vos biens et vos personnes qui ne souffriront point, mais il a décrété que vous sortirez de votre quartier et irez vous établir dans la casbah des Zīrāra (1) ». En entendant cela nous fûmes complètement bouleversés et ne sûmes que répondre, car ce qu'il nous disait était un ordre formel d'expulsion. Immédiatement, plusieurs officiers et *'Abīd* vinrent nous presser de sortir et nous commençâmes à déménager. Il régnait ce jour-là une chaleur étouffante ; nous nous rendîmes à pied, sans chaussures à la casbah, avec les porteurs et les âniers qui transportaient nos meubles. Ils les déposaient en cours de route, car le déplacement était considérable. Le même jour, les *'Abīd* qui habitaient le quartier voisin du nôtre déménagèrent pour aller habiter à Meknès, avec femmes et enfants, et environ trois mille Oudaya de Meknès vinrent demeurer à Fès. Toutes ces sorties et entrées simultanées créèrent un grand embouteillage, au milieu d'un nuage de poussière et une chaleur caniculaire. Nous étions là, ruisselant de sueur, à embrasser les murs de nos synagogues, au milieu de la désolation universelle. L'ordre était de ne laisser vivre aucun Juif qui resterait [au *Məllāḥ*] jusqu'au soir. Sur la route, nous fûmes encore assaillis par beaucoup de voleurs qui nous arrachèrent la plus grande partie de ce que nous avions emporté. Beaucoup d'entre nous, saisis de peur, avaient d'ailleurs laissé au

(1) Il s'agit sûrement de la casbah appelée actuellement c. des Šrârda, suivant la tradition transmise à Brunot-Malka par leurs informateurs (cf. p. 204 où ce renseignement est à tort donné pour incertain). Les Zīrāra faisaient partie de la même confédération de tribus que les Šrârda.

quartier tout ce qu'ils possédaient. On laissa notamment des raisins secs, beaucoup de vin et d'eau-de-vie, de la valeur d'environ cinquante *qənṭār*-s d'argent, qu'on n'essaya pas d'emporter, car le sultan décréta de monopoliser la vente de l'eau-de-vie au prix de six onces la *qər'a* (bouteille). Il faisait, en effet, une grande consommation de vin et d'eau-de-vie. De ce que nous avons laissé, on aurait pu faire un grand fleuve, tellement nous avons fait de vin cette année, même le plus pauvre des Israélites en a fait. Et [il resta là] une immense quantité de raisins secs, de fruits, de bois, des armoires, des tables, grandes et petites jarres, vaisselle ordinaire et vaisselle de Pâque (1). Les Gentils pénétrèrent dans nos maisons et s'emparèrent de toutes les serrures et des portes de tous les immeubles. Dans les synagogues et les écoles, ils prirent les bancs et les arches ; même plusieurs rouleaux de la Loi furent dérobés et ce fut vraiment un jour comme celui de la destruction du Temple. La maison de l'assemblée (2) a été transformée en maisons d'hérésie et en lupanars. On les démolissait et on y faisait de l'eau-de-vie. Fès perdit toute sa beauté. Le sultan défendit aux Juifs de faire de l'eau-de-vie et chargea un officier de vendre tous les biens qu'on nous avait pris. Nous demeurâmes dans la casbah, exposés à la chaleur du jour et au froid de la nuit, campant sous les tentes comme des bédouins. Nous étions en proie à un tel abattement que la célébration des offices cessa ; nous ne savions [du reste] pas où mettre un rouleau de la Loi, tellement cet endroit était sale, puisque tout le monde faisait ses besoins dans la grande place de la casbah qui en était tout empuantie. Des femmes délicates étaient obligées d'aller chercher de l'eau, et nous devions [encore] la payer, [si bien] que même le plus pauvre dépensait pour son eau une once ou une once et demie par semaine. Cet été-là, il y avait énormément de mouches, puces, reptiles, scorpions, rats et serpents, qui nous empêchaient de dormir au point de nous dégoûter de la vie, et plusieurs jeunes enfants moururent à cause de la chaleur. Des tempêtes violentes soufflaient chaque jour, renversant les tentes, remplissant nos yeux et nos oreilles de sable et de poussière, éteignant, la nuit, nos lampes, nous laissant dans les ténèbres,

(1) L'usage de toute nourriture fermentée et des ustensiles qui servent à sa préparation étant prohibé durant les huit jours de la Pâque, tout ménage juif respectueux de la Loi doit posséder de la vaisselle spéciale utilisée exclusivement pendant cette fête.

(2) *Sic* ; la suite montre cependant qu'il ne s'agit pas d'une maison déterminée, mais des synagogues en général.

comme les morts. Le vendredi soir, on mangeait dans l'obscurité (1). Mūlāy Yazīd ordonna de bouleverser notre cimetière et d'utiliser la terre et les pierres tombales enlevées à la construction d'une mosquée et d'un minaret dans le *Məllāḥ*. Il fit exécuter les mêmes travaux dans divers endroits de Fès-la-Vieille, à Bū-Ṭā'a (?), à Bū-Jlūd, à ər-Raṣīf, car les cimetières couvraient une très vaste étendue. Dans chaque lieu besognaient des équipes de travailleurs musulmans et un grand nombre de bêtes de somme emportaient la terre et les pierres, pour en construire aussi la muraille neuve d'əs-Salūqiyya. Ils fouillèrent les cimetières vieux de trois siècles à trois rangées superposées de tombes et sous le sol des générations de jadis ils trouvèrent des groupes de maisons, des citernes et des murs. Les ouvriers emportèrent les linceuls des morts qui enveloppaient des objets d'or et d'argent (2) ; plus d'un fit fortune de la sorte. Tous les quinze jours nous nous rendions au cimetière, avec le commandant de la casbah, pour ramasser les restes dispersés des morts ; nous les enfouissions dans une grande fosse à l'endroit appelé *Gīsa* (3), pendant que la population nous lançait des pierres et des bâtons en nous disant : « Allez-vous en de notre quartier, car il vous a été enlevé et Mūlāy Yazīd nous l'a donné ». Ils grinçaient des dents contre nous et nous nous résignions au jugement de Dieu. Nous allions [tous], hommes, femmes, enfants, recueillir les ossements. Un jour, les tailleurs, en allant chez Mūlāy Yazīd, passèrent près du cimetière et aperçurent la tombe de R. Juda Abensour (4) ; ils nous avertirent et aussitôt nous envoyâmes les membres de la confrérie, munis d'argent ; ils recueillirent ses ossements et les enterrèrent à Gīsa. Je craignais que nos ennemis ne missent la main sur la tombe de mon grand-père ; je recommandai donc aux ouvriers que le *Nāgīd* R. Joseph [Ibn] 'Atiyya avait placés là pour ramasser les ossements sortant quotidiennement des tombes, de m'avertir dès que les Gentils commenceraient à démolir le

(1) Alors que les demeures des Juifs observants sont illuminées ce soir-là avec le plus de splendeur possible.

(2) Il n'y a donc pas lieu de contester ce détail comme le font BRUNOT-MALKA, p. 204, n. 17. Il est néanmoins exact que, *théoriquement*, les Juifs n'enterrent pas leurs morts avec leurs bijoux. Dans les récentes fouilles de la nécropole juive de Montjuich à Barcelone, on a cependant mis à jour des bijoux ensevelis avec les corps ; cf. A. DURAN-SANPERE et J.-M. MILLAS-VALLICROSA, *Una Necropolis judaica en el Montjuich de Barcelona*, « Sefarad », VII, 2, 1947, pp. 231-259, notamment pp. 251 /2 et planches VII à X.

(3) Cf. BRUNOT-MALKA, *ibid.* (n. 18).

(4) Mort en 1753, M. R., *ff.* 64 *b*-65 *b*.

tombeau du saint homme. Ils firent comme convenu, et le jour où je fus averti, je me rendis au cimetière, en compagnie de ma famille et de toute la confrérie. Nous priâmes les Gentils de ne pas démolir la tombe avant que nous en ayons enlevé les ossements du saint. Ils nous dirent : « Donnez-nous de l'argent, et nous le laisserons ». Nous craignîmes de leur céder, car alors même procédé se serait renouvelé indéfiniment. Les membres de la confrérie percèrent un trou latéral, enlevèrent tous les ossements et même la poussière qui était en dessous ; elle renfermait encore du musc, ce qui ne laissa pas de nous étonner, puisqu'il y avait bien une soixantaine d'années qu'il était enterré. Nous fîmes de même pour la tombe de R. Mattatya Serero. Nous déposâmes les ossements de chacun dans une jarre que nous enterrâmes à Gīsa, en marquant chaque récipient pour les reconnaître le jour où Dieu nous ramènerait au *Məllāḥ* et nous pourrions les restituer aux sépultures de leurs pères. En revenant de là, nous réunîmes toute la communauté et nous célébrâmes un grand office de deuil. Mūlāy Yazīd donna à notre quartier le nom de *Kabīr* et il fut interdit, sous peine de sanctions, de l'appeler dorénavant le *Məllāḥ*. La veille du 9 Āb, Mūlāy Yazīd donnait audience en face de la casbah. La communauté décida de lui porter un cadeau, dans l'espoir [de l'adoucir]. Mais ce dessein échoua, car le moment n'était pas favorable, [puisque c'était] la période néfaste de l'année, pendant laquelle, d'après nos docteurs, il ne faut pas avoir un procès avec un non-Juif, mais le remettre à plus tard, car l'astre du Juif est [alors] contraire (1). Nous allâmes, huit docteurs de la Loi, et le *Nāgīd* R. David Laḥraïf, portant un cadeau. Toute la journée nous demeurâmes à jeun, exposés au soleil, à une certaine distance du Sultan qui nous voyait de loin, mais faisait semblant de ne pas nous apercevoir. Vers le soir, il nous fit renvoyer jusqu'au lendemain. Nous regagnâmes nos logis décontenancés ; certains parmi nous n'ont même pas pris le repas d'entrée en jeûne [du 9 Āb].

Le 13 Elūl (12/23 août), il nous invita à regagner notre quartier et à nous loger à un endroit proche du cimetière. Immédiatement, des âniers et des portefaix vinrent [transporter nos bagages] et nous nous rendîmes à l'endroit désigné. Il nous en coûta environ cinq cents *məlqāl*-s de *soḥra*. Pendant

(1) Cf. *Ta'anīt* 29 *b*. Il s'agit de la période de trois semaines, entre les jeûnes du 17 Tammūz et du 9 Āb qui commémorent les événements les plus tragiques de l'ancienne histoire juive. Et c'est en même temps la période caniculaire que l'on croyait particulièrement exposée aux influences démoniaques.

une quinzaine de jours, nous demeurâmes sous la tente, nous berçant de l'espoir que Dieu allait mettre un terme à nos maux. Nous puisions l'eau des puits voisins et poursuivions le ramassage des ossements ; nous décidâmes de combler les fosses creusées au cimetière. Mais notre satisfaction dura peu, car Mūlāy Yazīd, pris d'un nouvel accès de fureur, nous ordonna de rejoindre la casbah. Le lundi 27 Elūl, les âniers et les portefaix vinrent [reprendre nos bagages] et notre retour fut bien plus pénible que notre premier voyage. Ils ne nous laissèrent pas emporter une seule poutre ou armoire, et ils nous dépouillèrent même de beaucoup de meubles, soit à la dérobée, soit à main armée ou publiquement *(sic)*, sans compter les frais du long déplacement. En cette fin d'été, il faisait une chaleur à fondre (m. à m. « à briser ») la cervelle. Epuisés et désespérés, nous ne pûmes que nous courber sous la juste colère de Dieu. Mūlāy Yazīd décréta qu'aucun Juif ni Juive n'aurait plus le droit de se vêtir de jaune (1). Le gouverneur de la ville vint proclamer ce décret à la casbah. Le même décret fut étendu aux autres villes du Maroc. Cela causa une grosse perte aux Juifs, car ils furent obligés de plonger dans les cuves de teinturiers leurs vêtements d'écarlate pour leur donner une autre teinte et tout s'y abîma. Au bout d'un an, il ne leur resta plus une jupe *(zəlṭīta)*, car tout était abîmé et ils furent obligés d'acheter des étoffes d'autre[s] couleur[s]. L'ennemi triomphait ; tous ses serviteurs nous couvraient de crachats et de malédictions ; ils tuèrent un jeune homme sur la route de Fès-la-Vieille. Mūlāy Yazīd en fut informé, mais ne s'en soucia point. Les Gentils ne nous parlaient que l'insulte grossière aux lèvres et nous accablaient d'accusations. Le sultan décida de ne plus voir aucun Juif ni de leur parler. Tous les Hébreux étaient devenus un objet d'opprobre et d'ignominie. Il fit mettre à mort, par décapitation (2) ou pendaison, toutes les personnalités juives qui avaient servi son père, comme R. Mas'ūd Benzekrī et d'autres avec lui qu'il fit pendre par les pieds à la porte de la ville de Meknès où ils demeurèrent suspendus une quinzaine de jours avant de rendre l'âme (3). Les Gentils

(1) Ou de vert (ainsi BRUNOT-MALKA, p. 7, pu. *lksəwi lḥodar*) ; le mot hébreu employé ici (*yārōq*) est ambigu.

(2) *Harēgā*, mise à mort avec effusion de sang.

(3) La complainte de David b. Aaron fait allusion à ce supplice (p. 125, lig. 9 et suiv.) ; D. KAUFMANN (p. 122) veut voir dans cette strophe une allusion à la punition de « quelques-uns des pillards » (lors du sac du *Məllāḥ* de Meknès par les Oudaya), interprétation bien invraisemblable.

s'étaient assemblés pour intervenir en leur faveur, mais ils ne reçurent de sépulture que plusieurs mois plus tard, lorsque le sultan en eut donné l'autorisation. A Tétouan aussi, il fit tuer deux Juifs, car l'esprit de furie d'Aman, persécuteur des Juifs, s'était emparé de lui. Il envoya [des messages] dans toutes les villes du Maroc [enjoignant de] piller les Juifs. De nombreuses femmes furent emmenées captives, de nombreux rouleaux de la Loi lacérés ou brûlés, de nombreux Juifs réduits à l'apostasie. Aucun répit ne fut accordé aux calamités qui nous frappaient l'une après l'autre. Les malheurs suivants faisaient oublier les précédents, si bien qu'il ne resta presque plus personne pour ouvrir un livre. Une bonne partie de la communauté, des lettrés et des rabbins émigrèrent de la casbah. Quelques-uns se rendirent à Meknès, la plupart à Sefrou ; quelques familles furent se loger à Fès-la-Vieille dans les maisons et les hôtelleries des Gentils et ne revenaient que tous les vendredis pour acheter de la viande. C'est sous la tente que nous célébrâmes les Jours Redoutables (1). Lorsque la pluie et le froid se firent gênants, nous construisîmes des huttes *(nwāwəl)* de roseaux que nous plâtrâmes de boue et de terre. Et s'accomplit sur nous le verset « tu trembleras jour et nuit et ne connaîtras la sécurité pour ta vie » (Deut., XXVIII, 66), car nous campions dans un lieu ouvert à tous qui n'était pas entouré par des habitations musulmanes, à l'extrémité de la ville, exposé à tous les accidents et calamités, n'aurait été Dieu pour nous protéger, Lui qui est miséricordieux [même] dans sa rigueur. [Nous souffrions] surtout de la cherté de la vie et du manque de [nos moyens ordinaires de subsistance]. En Ādār 5551 (février 1791) un incendie se déclara dans les huttes. Plusieurs cabanes et beaucoup de meubles brûlèrent. Fuyant l'incendie violent, nous sortîmes de la casbah la nuit au bord de la rivière ; il y eut une grande bousculade et une petite fille périt. A la nouvelle du sinistre, les Gentils habitant la casbah voisine vinrent nous piller. Heureusement, le gouverneur de la ville aperçut le feu de Fès-la-Neuve et se dit : « maintenant leurs voisins méchants vont les piller ». Il ceignit ses reins (2) et, escorté de ses gens, se rendit à cheval sur les lieux. Il arrêta plusieurs Gentils, les battit et resta avec nous jusqu'à ce que le feu fut éteint. Il

(1) La période de dix jours qui inaugure l'année liturgique juive ; son commencement est marqué par la fête du Nouvel-An, sa fin par le Grand Pardon (*Yôm Kippûr*).

(2) Le texte dit *ḥāgar 'aṣmō*, ce qui est peu hébreu et semble refléter l'arabe dialectal *ḥāzzəm ṛūḥo*.

nous fit des recommandations et s'en retourna. Toute la nuit, nous fîmes annoncer par crieur l'ordre d'éteindre les lampes et les fourneaux, à cause de l'incendie. Le feu se déclara en plusieurs endroits, mais fut sans gravité.

En 5552, le soir de *Simḥat-Tōra* (9/19 octobre 1791), après la prière, nous allions faire la procession avec le rouleau de la Loi, selon la coutume, en commémoration de la destruction du Temple (!). En effet, il ne convenait pas de célébrer de rites joyeux, car nous nous sentions visés par la colère divine (1). Mais il y eut un grand tumulte dans la casbah, car un violent incendie s'était déclaré qui consuma environ deux cents huttes, beaucoup d'effets, de livres, d'armoires et de tables, des jarres de miel, de beurre, de viande en conserve, etc., dont on estima la valeur à environ dix *qənṭār*-s d'argent. Un rouleau de la Loi fut également brûlé et personne n'eut le temps de sauver ses affaires. L'incendie se propageait par sauts d'une cabane à l'autre, de façon tout à fait insolite et les flammes s'élevaient jusqu'au ciel. Nous nous réfugiâmes tous, hommes, femmes et enfants, dans la cour de la casbah et y demeurâmes jusqu'à minuit. Juifs et Gentils démolissaient les cabanes à coups de bâton et eurent grand peine à éteindre le feu. Trois cabanes m'appartenant ont brûlé, dont une qui servait de synagogue, et un certain nombre de livres. [J'aurais tout perdu] sans mon fils ʿObēd qui entra dans le feu et sauva une petite partie de nos biens. Le lendemain matin, nous vîmes une haute colonne de fumée s'élever [des décombres], car le feu couvait encore à la base des roseaux ; le sol était noir comme le charbon. Le jour de *Simḥat Tōra* un petit nombre seulement célébrèrent l'office. Les Juifs s'assemblèrent et allèrent trouver les Gentils, ainsi que la mère du sultan et lui relatèrent tous leurs malheurs. Elle s'émut de la misère d'Israël et fit écrire une supplique à Mūlāy Yazīd dans laquelle elle relata, pour l'apitoyer, le grand incendie dont nous avions été victimes. Les Oudaya lui écrivirent également pour le prier de nous réinstaller dans notre quartier. Mais cette requête eut l'effet contraire de ce qu'on en attendait. Mūlāy Yazīd se réjouit de nos malheurs et pour couper court aux demandes des Oudaya en notre faveur, pour fermer, comme on dit, la bouche de Satan, il décida de leur attribuer notre quartier.

(1) Le texte est confus. La fête de *Simḥat Tōra* est une journée de joie et les rites (notamment les processions avec les rouleaux de la Loi) qui y ont lieu n'ont aucune référence à la destruction du Temple. L'auteur veut probablement dire que même cette festivité joyeuse s'est transformée, cette année-là, en jour de deuil et de commémoration de la destruction du Temple, pour la communauté de Fès en détresse.

Ils y entrèrent et s'en partagèrent les immeubles entre leurs familles et leurs clans. Auparavant, c'est la tribu berbère des Aït Yimmur qui demeurait dans notre ruelle. Les autres furent occupées par les serviteurs pervers du sultan, ramassis d'assassins et de criminels. Ils commencèrent à faire leur prière dans leur mosquée, et à la place de la synagogue des *Tōšābīm*, il y eut une mosquée-cathédrale et un minaret. Quand ils l'eurent construite, ils immolèrent des agneaux et firent résonner des instruments de musique (en mauvais signe pour eux) (1). Il ne nous restait plus qu'à espérer en notre Père Céleste qui interviendrait par ses propres moyens pour nous ramener dans notre quartier.

Le vendredi, veille de la Pentecôte (5 Sīwān 5552-15/26 mai 1792), un *šarīf* vint, par ordre de Mūlāy Yazīd, pour contraindre la communauté de donner cinq *qənṭār*-s d'argent, car il prétendait que Benjamin Ibn Samḥūn, son frère (2)... et Jacob Ibn Sa'dūn détenaient l'argent du... (3). Il les arrêta et les mit aux fers dans la synagogue des Fāsī-s et leur réclama l'argent du malheureux Mardochée aš-Šarqī qui avait été tué et brûlé à Meknès. Son argent était [effectivement] entre leurs mains. Il garda les dites personnes en prison jeudi et dans la nuit de jeudi à vendredi (4). Il leur infligea des mauvais traitements et leur extorqua [même] de l'argent qu'il ne leur avait pas demandé. Il n'eut de cesse qu'ils n'aient avoué devant les juges musulmans qu'ils détenaient l'argent en question. Dans la matinée du vendredi, le dit Gentil se rendit à la casbah, fit fermer [les portes] et envoya ses hommes arrêter les membres de la communauté et les rabbins qui se trouvaient là. En entendant cette nouvelle, je fus me cacher toute cette journée dans un souterrain. [Le *šarīf*] se saisit d'un certain nombre de rabbins et de membres de la communauté et les emmena par des voies détournées pour que nos voisins ne s'aperçussent de rien (5). Il les enferma aussi dans la même synagogue et commença à les maltraiter. Ils se mirent en devoir de payer l'argent dont il s'agissait. Les premiers arrêtés avaient déjà donné environ trois mille *məṯqāl*-s et le restant commença à être com-

(1) On voit mal si cette incidente est une imprécation ou une réflexion du narrateur, inspirée par l'issue de l'affaire, qui mit rapidement fin à l'existence de cette mosquée.

(2) A la place du nom, le ms ne porte que la lettre B.

(3) Texte ? Le ms porte לחואן בכא ce dont je ne sais rien tirer.

(4) Noter que selon le début du récit les opérations du *šarīf* n'ont commencé que le vendredi.

(5) Cela indiquerait que des Musulmans se fussent peut-être opposés à ces arrestations.

plété par les autres. Il leur enjoignit de tout payer dans la nuit de vendredi à samedi, sous peine de châtiments sévères. Dieu inspira à la noble dame Yāqūt, épouse de R. Yōsēf Ibn ʿAṭiyya d'aller trouver le caïd al-Ganīmī (1) et de lui raconter tout ce que le *šarīf* susnommé avait perpétré. Le caïd vint protester contre ces mesures et ces sévices, mais l'autre lui répliqua par des insolences et des injures. Ce qu'entendant, le caïd entra dans une grande colère et alla trouver Mūlāy Yazīd. « Sire, lui dit-il, que fait donc ce petit *šarīf* qui veut exterminer toute une communauté juive ? Si l'ordre vient de votre Majesté, qu'elle me livre les Juifs, et je procèderai envers eux avec douceur (2), et sinon, quel crime ont-ils commis pour être mis à mort ? » Le sultan se laissa fléchir et autorisa le caïd à délivrer les détenus, interdiction étant faite au *šarīf* de s'occuper des Juifs. Les prisonniers furent en effet relâchés et Mūlāy Yazīd prit l'argent qu'ils avaient déjà donné. Nous sortîmes alors des cachettes où nous nous étions tenus toute la journée du vendredi. Par suite du trouble et de la consternation qui régnaient ce jour-là, personne n'avait rien préparé pour le Sabbat.

Notre exil dans la casbah a duré en somme vingt-deux mois, correspondant aux vingt-deux lettres qui composent la Tōra, pour expier nos péchés. Il serait trop long de relater tout ce que nous y avons souffert ; [aussi] n'ai-je rapporté ici que les calamités publiques (3). Cédant aux supplications incessantes de la communauté, Dieu fit que [Mūlāy Yazīd] allât occuper la ville de Marrakech. Il arriva aux portes de la ville fin Šebāṭ 5552 (février 1792). On refusa de lui ouvrir la porte, car le sultan Mūlāy Hišām n'y était pas, et l'on se moqua de lui en disant que le dit sultan les protégeait et qu'il ne pouvait rien contre eux. Un des gardiens des portes lui ouvrit [cependant] la porte qui donne sur le quartier juif et il s'introduisit par là. Il massacra tous les gardiens des portes et, avant l'aube, il lança toute son armée au sac de la communauté de Marrakech. En raison de nos nombreuses iniquités, ils se jetèrent sur une ville qui ne se doutait de rien ; la plupart des habitants étaient encore endormis. Ils les pillèrent complètement, commirent meurtres et viols, rendirent interdites

(1) Caïd de Fès-la-Neuve, cf. Ziyānī, p. 160.

(2) Cela veut dire sans doute que le caïd promettait de tirer autant d'argent des Juifs par la douceur que le *šarīf* par la manière forte.

(3) On a vu qu'il faut prendre cela *cum grano salis*.

plusieurs femmes de prêtres à leur époux (1). Ils violèrent les femmes devant leurs maris, en se relayant pour outrager [les malheureuses]. Un savant fut tué, plusieurs femmes mariées et jeunes filles emmenées en captivité. Le pillage se poursuivit pendant trois jours ; même les portes des maisons furent enlevées et l'on fit [du quartier juif] un abîme où il n'y a pas de poissons (2). Pendant ce temps, les Israélites étaient rassemblés tous au cimetière, hommes, femmes et enfants, nus, en proie à la faim et à la soif, en plein hiver. Le troisième jour, [Mūlāy Yazīd] leur envoya le pardon (3). Il prit des mesures sévères contre les habitants musulmans de la ville et fit exécuter un certain nombre de notables. Ensuite, agissant avec ruse, il convoqua par crieur tous les Musulmans à la grande mosquée pour renouveler le serment d'allégeance. Lorsqu'ils furent rassemblés, il les fit cerner par ses troupes, mit l'épée parmi eux et en fit massacrer un grand nombre. Nous avons entendu dire que toutes les rues et les souks étaient remplis de cadavres. On le supplia solennellement (4) pour obtenir son pardon, mais en vain (5). Le lundi suivant, il se porta à la rencontre de son frère Mūlāy Hīšām et quoique ne disposant que d'une poignée d'hommes, il le vainquit et infligea de sévères pertes à son armée, car il était un guerrier farouche et intrépide. On dit qu'il tua un nombre incalculable d'adversaires dans cette bataille. Il parvint jusqu'au camp et le trésor de son frère qui ne dut son salut qu'à la fuite et laissa tous ses bagages entre les mains de [Mūlāy Yazīd]. Le lendemain, ce dernier reprit le combat et continua à vaincre et massacrer ses adversaires. Mais Dieu jeta [enfin] un regard [compatissant] sur la misère des enfants d'Israël : la mesure de Mūlāy Yazīd était comble. Un Gentil [,tireur] isolé le blessa d'un coup de fusil dans la région du bas-ventre (6). Il n'en fut [d'abord] que légèrement indisposé, et s'étant fait panser, il regagna son poste de combat. Trois de ses compagnons se tenaient près de lui avec des tromblons chargés à la

(1) D'après la loi juive, un homme de race sacerdotale (*kōhēn*) ne peut conserver son épouse si elle a été déshonorée ou même seulement sérieusement soupçonnable de l'avoir été (ayant été capturée par les Gentils, par exemple).

(2) Image, bien entendu, de la désolation intégrale.

(3) *l-'afw*, en arabe dans le texte.

(4) בלחאצר *bəl-miḥāḍər*, cest-à-dire en faisant intervenir les enfants des écoles coraniques.

(5) Cf. ZIYĀNĪ, p. 167, qui donne des précisions ne figurant pas ici, mais moins de détails quant aux exécutions massives ordonnées par Mūlāy Yazīd.

(6) « A la cuisse », d'après ZIYANĪ 91 /167 ; « à la joue », écrit HAMET, p. 377, je ne sais sur quelle autorité.

mitraille *(zīrzbānāl)*, qu'ils lui rechargeaient, et il en tirait continuellement, sans jamais rater son coup, tuant son homme à chaque décharge. Au soir, il se trouva très mal et se fit reconduire dans la ville. Il commanda de lui amener une centaine de notables qu'il fit mettre à mort après leur avoir fait crever les yeux avec des broches *(ṣfāfəd)*. Il ordonna à son secrétaire de mander à Fès-la-Vieille que les notables nommément désignés y fussent arrêtés et mis à mort. Il dépêcha des ordres semblables à Meknès et à Ṣwīra (Mogador), de même que contre les Juifs qui étaient sortis de la ville [de Fès ?] (1). Il prescrivit de mettre à mort bien des personnes, car il comprit que le Souverain de l'univers l'avait condamné sans appel et qu'il ne laisserait pas de bénédiction après lui. Il mourut le mardi soir, sans laisser de regrets, puisqu'aussi bien il n'y avait pas de région qu'il n'eût souillée de ses méfaits. Il traînait à sa suite cent femmes auxquelles il s'unissait en présence de leurs compagnes ; je tiens cela de témoins oculaires. Il enlevait les femmes à leurs époux, secrètement ou publiquement ; il se livrait au vice contre nature, à l'ivrognerie publique et au luxe vestimentaire, à la manière des Turcs. « Béni soit Celui qui nous venge de nos oppresseurs, qui rend leur juste salaire à tous les ennemis de notre âme, béni le Dieu Sauveur (2) ».

Les grands de l'empire se dressèrent sans tarder, pour annuler ses décrets et envoyèrent des messages par courriers rapides avant que les ordres précédents aient été exécutés. Dieu s'irrita de l'outrage infligé à ses enfants et les sinistres desseins que [Mūlāy Yazīd] avait médités contre les Juifs furent mis à néant. En effet, lorsqu'il partait pour Marrakech, il avait dit à ses officiers durant le voyage : « Vous savez qu'au mois d'Ādār qui vient les Juifs ont leur *Pūrīm*. Ils disent célébrer cette fête à cause d'Aman qui voulut les exterminer, mais qui fut tué lui-même ». Il avait juré qu'à son retour de Marrakech il leur ferait comme Aman [avait l'intention de faire] ; béni soit Celui qui défait les projets [des méchants], et leurs mains n'accomplissent pas d'œuvre durable: Fin Šebāṭ, la nouvelle arriva à Fès du décès de Mūlāy Yazīd (3). Les Berbères, les Oudaya et les 'Abīd transplantés

(1) « De même que », etc. se trouve dans le ms avant « et à Ṣwīra » ; maladresse de rédaction ou texte altéré ?

(2) Citation de la liturgie de *Pūrīm*.

(3) Compte tenu de l'abréviation péjorative employée et du sens exact du verbe, on pourrait traduire plus littéralement « que le tyran était crevé ».

de Meknès à Fès-la-Vieille se rassemblèrent et se mirent à délibérer quel prince royal il convenait de lui donner pour successeur. Ils tombèrent tous d'accord, avec une unanimité qui semblait inspirée du ciel, sur la désignation de Mūlāy Sulaymān. C'était un homme avisé, tout à fait dépourvu des ambitions effrénées de ses frères, mais c'était un simple lecteur *(sic)* (1). Il ne voulut même pas accepter la souveraineté et ne céda qu'à l'insistance des chefs et des populations. Dès son avènement, il fit abandon de tous les impôts et contributions institués par son père et par Mūlāy Yazīd, car, disait-il, ils étaient contraires à la religion. Le lendemain, la communauté juive alla lui présenter ses hommages, avec un cadeau. Il les reçut fort gracieusement et les assura qu'il ferait, Dieu voulant, ce qu'ils souhaitaient. Ceci eut lieu le 18 Ādār (1/12 mars 1792). Le samedi, il se rendit à Meknès pour y recevoir le serment d'allégeance et demanda à la communauté que trois de ses membres l'accompagnassent, en promettant de leur y donner satisfaction. Ainsi fut fait. Le *Nāgīd*, R. Yōsēf [Ibn] ʿAṭiyya, R. David Leḥriyyef (2) et Benjamin Ibn Samḥūn se rendirent à Meknès, y demeurèrent jusqu'au second jour de la Pâque (3), puis revinrent porteurs de lettres royales adressées aux notables de la ville [de Fès, nous autorisant] à rentrer dans notre quartier (4). Le lendemain, premier jour de la demi-fête, le caïd ʿAyyād (5) et tous les notables nous transmirent l'autorisation de quitter la casbah pour rentrer dans notre quartier. Aussitôt des âniers et des portefaix se présentèrent et nous partîmes en grande joie et liesse. Nous rentrâmes, grâces soient rendues à Dieu, dans notre quartier où nous trouvâmes toutes les maisons saccagées, car dans la nuit qui suivit la fête, les Oudaya ayant appris que notre quartier nous était rendu, y avaient pénétré tous ensemble et enlevé portes, poutres, coffres, [bref] tout ce qui s'appelle bois. Il est à peine resté quelques poutres dont nous dûmes encore, le lendemain, donner le prix à nos voisins qui n'entendaient pas être désavantagés par rapport à leurs camarades. Chacun de nous fut obligé de transiger avec les propriétaires (6) de son groupe de

(1) L'auteur veut sans doute rendre en hébreu le terme *ṭālab*. Le fond du renseignement donné ici concorde parfaitement avec ce qu'écrit Zıyānī, p. 169.

(2) Ortographié, *supra*, Laḥraïf.

(3) Donc environ vingt-cinq jours.

(4) Cf. Brunot-Malka, p. 199.

(5) Ce personnage figure plusieurs fois dans le récit contemporain de Zıyānī, cf. les passages marqués à l'index *s. v°*.

(6) Sans doute les occupants, durant l'absence forcée des Juifs.

maisons ; tel donna dix *məṯqāl*-s, tel autre trente-cinq. [Les Gentils] nous extorquèrent ainsi beaucoup d'argent [et nous ne pûmes rien là-contre], car le sultan ne tenait pas encore bien la royauté en main. En outre, chaque propriétaire de maison dut payer la somme de cinq *məṯqāl*-s pour rembourser à la communauté les frais du retour. Après la fête, nous commençâmes à réparer les brèches du quartier, à remettre en état les endroits démolis et à racheter des poutres, des planches et des portes. Chacun était fort occupé à réparer sa maison et délaissait ses affaires ordinaires. La communauté alla trouver le cadi Sī Tāwudī (1) pour le prier d'écrire au sultan au sujet de la grande mosquée que Mūlāy Yazīd avait fait bâtir dans notre quartier. Le cadi donna l'avis écrit que cette mosquée était interdite pour l'usage parce que les maçons et les manœuvres avaient été payés du revenu [de la vente] de l'eau-de-vie que Mūlāy Yazīd avait enlevée aux Juifs, et parce qu'elle avait été bâtie sur un terrain illégalement acquis (2). Le sultan ordonna aussitôt de la démolir. Elle fut jetée bas pour ne jamais plus se relever (3). Je n'en finirais pas de décrire la splendeur de cet édifice et sa parfaite ornementation de pierres de marbre vertes et rouges (4). On enleva les matériaux pour les utiliser dans la construction d'un bain maure *(ḥammām sḥōn)*. Les Gentils en conçurent un grand dépit, mais ne purent rien contre nous, et nous voyant en faveur auprès de Dieu, ils nous firent bonne mine, quoi qu'ils en eussent (5). Le sultan réussissait dans toutes ses entreprises, car Dieu a agréé ses voies.

Mūlāy Slāma (6), frère du sultan, se révolta contre lui, soutenu par la tribu des Ḥayāïna (7). Le souverain promit l'impunité aux rebelles s'ils voulaient revenir à de meilleurs sentiments, mais ils ne voulurent rien entendre. Il convoqua alors les armées de tout son royaume, se mit en personne à leur tête et infligea une défaite totale à la tribu rebelle. Celle-ci subit de grosses pertes, Mūlāy Slāma s'enfuit, et ses partisans, humiliés, durent accepter un caïd que le sultan leur imposa et qui leva sur eux une

(1) Cf. pour ce personnage Ziyānī p. 92/169, Brunot-Malka en ont fait « Touati ».

(2) Le récit ap. Brunot-Malka donne un autre motif.

(3) Nous simplifions la phraséologie biblique par laquelle le mémorialiste suggère la similitude de cette opération avec la destruction de la ville idolâtre vouée à l'anathème (*Deut.*, XIII, 13-19).

(4) Cf. Brunot-Malka, *ibid.*

(5) Nous rendons seulement *ad sensum* la phraséologie biblico-talmudique de l'original.

(6) *Sic* (סלאמא) ; Ziyānī, pp. 92/169 sq., écrit Maslama (Houdas : Moslema).

(7) Le ms écrit אלחייאג (al-Ḥayyāj) ; cf. Ziyānī, *ibid.*

amende de cent *qənṭār*-s. Puis ce fut la révolte des Aït Yimmūr (1) qu'il réduisit avec l'aide des tribus. Les rebelles firent leur soumission et s'engagèrent à assurer la police des routes. Ensuite, il fit arrêter les notables de Tétouan à qui il reprochait d'avoir livré à Mūlāy Slāma les trésors de Mūlāy Yazīd, après avoir envoyé les tribus (? *sic*). Ils lui remboursèrent le tout. Plusieurs tribus lointaines vinrent enfin reconnaître sa souveraineté, car tel était le dessein de Dieu.

Après ces événements, le sultan décida de faire démolir la fortification que Mūlāy Yazīd avait fait construire en face de notre cimetière et qui nous avait valu toutes sortes d'ennuis. Du vivant de son père, il avait l'habitude d'y monter, et de là il apercevait les femmes qui allaient pleurer sur les tombes de leurs maris, sur quoi il faisait détruire ces tombes. Une autre fois, il nous réclama un *qənṭār* d'argent, sous peine de jeter nos morts hors de leurs sépultures. Et en effet, ses serviteurs commencèrent à démolir les tombes, ce que voyant les Juifs recueillirent la somme exigée. Plus d'une fois, il fit arrêter et mettre aux fers les docteurs de la Loi, pour extorquer par ce moyen de l'argent à la communauté. Il serait impossible de faire le compte de ses inventions scélérates. Il était un fléau pour Israël, et même pour les Gentils. Loué soit celui qui fait périr les méchants.

Après cela, les membres de la communauté et les rabbins revinrent de leur exil et des montagnes où ils s'étaient dispersés. L'ancienne prospérité se rétablit. Nous rebâtîmes les synagogues qui avaient été complètement détruites. On se remit à se vêtir de jaune (vert), encore qu'un cadi fît à ce sujet des représentations devant Sa Majesté qui le repoussa avec colère en disant : « qu'as-tu à dire à ce propos, je ne fais que suivre les procédés de mon père, que Dieu l'ait dans sa miséricorde ». Le quartier se repeupla et reçut même des habitants d'autres villes et d'autres communautés. Béni soit Dieu qui ne nous a pas laissés sans protecteur. Et bien que la coutume ne soit pas de prier pour le souverain, ainsi qu'il est écrit dans les livres liturgiques, pour celui-ci nous prions à la synagogue, le sabbat et les jours de fête, car il mérite la bénédiction du Maître de la royauté. Il a même allégé l'impôt que nous payions à son père, se contentant de la somme mensuelle de mille onces, tout compris, même la capitation, car il gouver-

(1) Ms. יומור (Yumur). D'après ZIYĀNĪ, *ibid.* la victoire du Maḫzen sur cette tribu fait partie de l'épisode précédent.

nait strictement d'après la loi musulmane, qu'il s'agît de Gentils ou de Juifs.

Mais pour finir [mon récit] sur le même ton que je [l']avais commencé, [je vais rapporter encore quelques-unes] des calamités que nous avons endurées au temps de notre séjour à la casbah. Nous eûmes les plus grandes difficultés pour ensevelir nos morts, car nous ne trouvions pas de fossoyeurs. Le chemin était en effet trop long depuis la casbah jusqu'à la *Gīsa* où l'on enterre ceux qui périssent de mort violente hors de la ville. On fixait le cadavre aux poutres, attachées ensemble avec des cordes, et quatre hommes le portaient en hâte sur leurs épaules. Nous n'accompagnions le mort que jusqu'à la porte [de la casbah] et les porteurs se faisaient escorter par le chef de poste pour se protéger des mauvaises rencontres. Le bain rituel des femmes (1) nous causa aussi bien du tourment. Elles devaient aller le prendre à la rivière où elles étaient exposées aux regards des Gentils, qui ne se privaient pas de s'assembler et de repaître leurs yeux du spectacle de ces femmes dévêtues. Voyant ce scandale pénible, je construisis, [avec des volontaires que] j'ai recrutés, un bassin rituel ayant la contenance légale. Il se remplissait par les eaux de pluie, et lorsque le niveau d'eau baissa nous nous mîmes à puiser l'eau [à la rivière] et l'y amenâmes, conformément à la Loi (2). Chaque veille du sabbat, nous donnâmes le signal [de la cessation du travail] avec le cor rituel *(šōfār)*, car l'endroit était très élevé et il y faisait encore jour alors que le soleil était déjà couché, et les gens continuaient à puiser. Nous dûmes nous poster à l'entrée de la casbah pour empêcher les gens de travailler. Ce furent des peines sans fin jusqu'à ce que Dieu nous rendit le repos et que nous nous retrouvâmes dans notre quartier. Le Seigneur en soit loué ».

Et le narrateur joint à son récit un hymne liturgique de sa composition, célébrant la délivrance miraculeuse des Juifs du Maroc de la tyrannie de Mūlāy Yazīd, poème qui se récite, dit-il, le jour de la Pâque dans la synagogue de sa famille.

(1) Obligatoire, après les menstrues, pour reprendre la vie conjugale.

(2) Le texte est gauchement rédigé ; on voit mal par quel dispositif le bassin fut alimenté. En tout cas, il s'agit d'adduction » (le mot est dans le texte — *hamšāḫā*) et non de transport en récipients, car un bain alimenté de cette façon ne satisfait pas aux exigences de la loi rituelle juive.

TEXTE N° XXX (fol. 33 r°-v°).

(Cf. texte n° XXIX, première note.)

I. «Dans l'été de 5553 (1793) Mūlāy Slāma revint et se révolta de nouveau. Il se fit proclamer sultan par la tribu d'Amhauš qu'il avait gagnée à sa cause par de grandes promesses d'argent. Une armée d'environ quatre mille hommes le suivit jusqu'à Aguraï (1). Il [y] entra tout seul et se tint dans la mosquée jusqu'au soir. Les Juifs lui offrirent un cadeau. Il les reçut gracieusement et leur promit qu'aucun mal ne leur arriverait. Il se rendit à Meknès avec son armée et invita les chefs des *'Abīd* à se joindre à lui, mais ne rencontra que mépris et indifférence. Il avala l'affront sans réagir et s'enfuit dans la nuit, sur quoi son armée se débanda et fut complètement dépouillée par les *'Abīd* et les Berbères qui en tuèrent aussi un grand nombre. D'autres, ne connaissant pas la région, tombèrent dans des citernes et des cavernes. [Bref,] l'affaire se termina par la déconfiture totale des rebelles. Même Mūlāy Slāma fut dépouillé et laissé tout nu, par les tribus par les territoires desquelles ils passèrent, les pillèrent à l'envi. Plusieurs membres de la tribu d'Amhauš revinrent à Aguraï. Les Juifs les couvrirent d'injures ; [toutefois,] pour apaiser la haine, ils collectèrent des aumônes pour eux et leur donnèrent de quoi couvrir leur nudité. En effet, les membres de cette tribu persécutaient et tuaient tous les Juifs et ils étaient de nos pires ennemis. Dieu s'irrita contre eux et les accabla de sa vengeance. Puisse-t-il en faire autant pour tous ceux qui, dans l'avenir, se lèveront contre nous ».

II. « En l'an 5571, mercredi 20 Sīwān (31 mai/12 juin 1811), une mauvaise nouvelle parvint de Meknès. Trois synagogues et quatre rouleaux de la Loi, ainsi que plusieurs livres saints, d'une valeur de plus de quatre mille onces, y furent brûlés. En outre, plusieurs groupes de maisons furent pillés et consumés par le feu qui s'était communiqué de l'incendie des synagogues. Toute la ville en fut en émoi et tout le monde passa la nuit dans la rue. En effet, le gouverneur de la ville avait, par ordre du sultan, fait mettre le feu aux synagogues construites dans l'année, et [mettant

(1) Casbah à une trentaine de kilomètres au Sud-Sud-Ouest de Meknès.

cette occasion à profit] plusieurs centaines de Gentils avaient pénétré dans le quartier juif, ce qui aggrava encore le malheur. Ce même soir, il y eut un violent orage accompagné d'averses. Le jeudi, aucun bétail ne fut abattu pour le Sabbat et toute la population dut se contenter de poissons et d'autres aliments du même genre pendant les sept jours suivants. Bouleversés par cette nouvelle, nous voulûmes organiser un grand office de deuil, mais comme nous nous rendîmes compte qu'il y avait parmi nous beaucoup de gens sans aveu et de délateurs, nous ne donnâmes pas suite à ce projet, de peur qu'on ne nous dénonçât pour avoir voulu maudire le gouvernement. Chacun se contenta d'accomplir les rites de deuil chez soi. Si la nouvelle était arrivée avant qu'on ait abattu du bétail pour le Sabbat, on n'en aurait pas abattu du tout, mais ce n'est qu'au soir du jeudi que nous apprîmes ce malheur. La responsabilité en incombe à des dénonciateurs juifs qui ont rapporté au gouvernement que des synagogues nouvelles avaient été construites. Or, selon leurs lois, nous n'avons pas le droit de les en informer et si on le fait, ils les démolissent (1)... »

III. « En Iyyār 5572 (avril 1812) les ennemis d'Israël nous calomnièrent auprès du sultan qui infligea à la communauté une amende de onze *qənṭār*-s d'argent, sans parler des dons corrupteurs (2) et d'autres pertes. Cela occasionna un grand trouble dans la ville. Auparavant, il avait ordonné qu'[une délégation de] la communauté et quatre rabbins se rendissent à Meknès. Il faisait alors très froid. Les délégués de la communauté voulurent m'emmener, mais prévoyant les grands désagréments et le danger que me causerait ce voyage, je donnai quatorze onces au gouverneur qui me substitua un autre. La délégation partit et connut une grande détresse. Ils pleurèrent et confessèrent leurs péchés. Ce serait trop long à raconter. Une lettre royale exigea le payement de la dite somme. Les exacteurs arrivèrent ici et commencèrent à répartir l'amende sur chacun. Heureusement, un ordre ultérieur, adressé au gouverneur de Fès-la-Vieille [modifia la première ordonnance] dans ce sens que le *Nāgīd* devait payer deux mille *məṯqāl*-s, Ben Ṣeba' mille, les sept mille (3) restants devant être donnés par

(1) *Sic.* Cette phrase curieuse nous apprend, semble-t-il, que l'interdiction canonique pour les *ǧimmī*-s de construire de nouveaux lieux du culte était alors surtout une interdiction de se faire prendre et que seule une dénonciation formelle pouvait engager l'autorité à sévir. Nous omettons ici quelques clichés exprimant l'indignation du mémorialiste contre les délateurs.

(2) Que les Juifs ont dû distribuer pour se disculper.

(3) Tout à l'heure il était question de onze mille.

la communauté, échelonnés sur sept versements mensuels. Ce restant fut réparti entre nous, sans immixtion d'intermédiaires (1). Il arriva des choses qu'il ne sied point d'écrire. « La gloire de Dieu est de cacher les choses » (Prov. XXV, 1). Ensuite, le gouverneur demanda au sultan par lettre qui devait donner l'argent en question. La décision fut que le *Nāgīd* Joseph [Ibn] 'Aṭiyya payerait trois mille, le *šayḫ* Joseph Israël et Juda (! *sic*) deux mille, Yōmṭōb Ibn Sa'dūn également deux mille. Et une grande détresse passa ainsi ».

TEXTE N° XXXI (ff. 33 v°-34 v°).

(Cf. la première note du texte n° XXIX.)

1° J'ai trouvé dans le *Sēfer Derūšīm* de R. Abraham Mansano (2) : « En 5539 (1779), il n'y eut pas de pluie et la famine commença à sévir. Dans l'hiver de 5540 (1780), il y eut une grande famine si bien qu'[un *mudd* ?] de blé valait treize onces. Néanmoins la pluie tomba régulièrement. Mais au mois de Nīsān (mars-avril) elle s'arrêta. Nous jeunâmes pendant la demi-fête [de la Pâque], mais ne fûmes exaucés que le septième jour de la fête où il tomba un peu de pluie, mais non suffisamment pour motiver la récitation des actions de grâces. Un jeûne fut prescrit pour le lundi après la Pâque. La famine désolait le Maroc tout entier. Le prix d'un *ṛṭəl* d'huile d'olives monta jusqu'à deux onces et demie plus un huitième ; un *ṛṭəl* de beurre coûtait cinq onces et les autres fruits se vendaient aussi très cher : un *ṛṭəl* de raisins secs six *ūjūh* et une *mūzūna*, un *ṛṭəl* de dattes deux *dərhəm*-s, le cent de noix un *dərhəm*, les pistaches deux *dərhəm*-s quatre *ūjūh*, le *ṛṭəl* de miel deux *dərhəm*-s et une *mūzūna* (*Y. F.* un *dərhəm*) ; et pour le reste des produits à l'avenant. Beaucoup de personnes apostasièrent et beaucoup moururent de faim (3)... »

(1) Cela semble vouloir dire que la répartition fut laissée aux Israélites seuls, sans intervention des fonctionnaires du *Maḫzen*. La suite montre que cela donna lieu à des abus, les riches notables cherchant à rejeter leur charge sur les moins fortunés, d'où recours au gouvernement et taxation par voie d'autorité supérieure.

(2) Mort en 5541 (1781); cf. la longue notice dans M.R., *ff.* 7 *d*-9 *c* ; l'auteur y reproduit (8 *c-d*) le fragment inséré dans notre recueil ; son texte est plus complet (comme celui du *Y. F.*) ; nous le rendons dans ce qui suit, de préférence à la version tronquée de notre ms — *Sēfer derūšīm* : recueil de dissertations, notes, etc., sur divers sujets.

(3) Le ms (et le *Y. F.*) reproduit ensuite la première phrase seulement de la mention faite dans la même source de la famine de l'an 5498(1738). Cela est plus complet dans M. R. où on lit aussi la suite qui revient encore sur la famine de 1780/81.

2° En 5559 (1789), il y eut une épidémie. Elle est mentionnée dans le *sēfer Derūšīm* manuscrit du rabbin Daniel Sulṭān (1).

3° Dates de décès des rabbins Yedidya Monsonego (Tammūz 5560), Šēmṭōb Ibn 'Aṭṭār, maître d'école pendant quarante ans (29 Ādār 5572), Josué Serero (29 Sīwān 5574).

4° En 5580 (1820), on fit courir le faux bruit de la mort du sultan Mūlāy Slīmān, sur quoi nos méchants voisins, les Oudaya, pillèrent le *Məllāḥ*. Il y eut grand tumulte et plusieurs Juifs furent piétinés dans la bousculade qui s'était produite à la porte du *Məllāḥ*. Les Juifs se dispersèrent. Tel cherchait sa fille, la mère son fils, la femme son époux et réciproquement. Les vieillards s'en souviennent encore (2).

5° En 5582 (1822), mourut Mūlāy Slīmān. Les Oudaya pillèrent encore une fois le *Məllāḥ*. Ils proclamèrent souverain Mūlāy 'Abdarraḥmān, fils de Mūlāy Hišām, fils de Sīdi Muḥammad. C'était un souverain pieux.

6° En 5586 (1826), il y eut une grave famine : le prix d'un *mudd* de blé monta jusqu'à soixante-dix onces (seize onces valant un douro espagnol), et un *ṛṭəl* de farine valait trois onces. D'après ce qu'on raconte, 1.800 juifs moururent de faim, pour la plupart des étrangers venus d'autres lieux.

7° En 5591 (1831), les Oudaya se révoltèrent contre Mūlāy 'Abdarraḥmān qui s'enfuit à Meknès, y rassembla une grande armée et vint mettre le siège devant Fès qu'il fit bombarder. Et lorsqu'il fut informé que les Oudaya se cachaient dans le *Məllāḥ* pour se mettre en sécurité, il fit diriger le tir sur notre quartier où plusieurs Juifs périrent sous les décombres de leurs maisons. En Kislēw 5593 (déc. 1832), Dieu eut pitié du pays, le sultan triompha et dispersa définitivement les Oudaya parmi les populations (3). A Fès-la-Neuve, des Šrāga et des Ūlād Jāma' leur furent substitués. Certains fêtent un *Pūrīm* le 22 Kislēw et l'appellent *Pūrīm dəlkūr* (4) (des boulets de canon).

8° En l'an 5594 (1834) la sainte femme Solīqa Ḥajwīl de Tanger subit le

(1) Cf. M. R., f. 28 *d*, d'après qui le manuscrit se trouve (ou se trouvait) à la bibliothèque Abensour à Fès.

(2) A en juger d'après la date du dernier événement mentionné dans cet appendice, notre manuscrit fut écrit une soixantaine d'années après le sac de 1820.

(3) Voir HAMET, pp. 403/4.

(4) Avec ק (*q* emphatique) dans le texte.

martyre. Elle fut tuée par le glaive et enterrée ici, à Fès, ayant conservé sa virginité (1).

9° En Kislēw 5595 (déc. 1834), il y eut pour la première fois le choléra à Fès. Deux saints rabbins en moururent : Abba Serero, fils de Jonathan, et Juda Serero.

10° Nouvelle épidémie de choléra en 5615 (1855).

11° En 5616/7 (1856/7), épidémie de fièvre chaude. Elle sévissait particulièrement chez les Juifs. Point de famille qui n'eut à déplorer un décès, et tous furent atteints. On raconte qu'il en mourut plus de trois mille personnes.

12° En Elūl 5619 (août-sept. 1859) (2) mourut Mūlāy 'Abdarraḥmān ; son fils Sīdī Muḥammad II lui succéda.

13° En 5628 (1868), il y eut une grande famine. Le prix d'un *muddd* de blé monta jusqu'à quatorze *məṭqāl*-s (trois *məṭqāl*-s et un quart valant un douro français). Dieu merci, aucun juif ne périt, car nos communautés donnèrent d'abondantes aumônes et nos frères d'Europe et de Gibraltar envoyèrent de copieux subsides.

14° En Elūl 5633 (sept. 1873) mourut le sultan Sīdī Muḥammad. On sait que les interrègnes sont une période de trouble et de terreur pour les Juifs ; béni soit le Dieu sauveur.

15° En 5638 (1878), il y eut épidémie de choléra. Parmi ses victimes se trouvèrent deux saints rabbins : [l'un,] Immanuel Serero, fils de Mattithya, décédé en pleine force de l'âge, à 45 ans, était un savant très laborieux et un professeur dévoué. Le second [fut] Ruben Serero, fils de Josué, rejeton d'une illustre famille, très appliqué à l'étude. L'épidémie sévit environ quarante jours et fit quelque deux cents victimes parmi les Juifs.

16° En 5639 (1879) régna une grande cherté. Le *mudd* de blé valait environ neuf *məṭqāl*-s. Les membres de notre communauté firent de grandes aumônes. Des secours nous vinrent aussi de l'Alliance Israélite de Paris, ainsi que du Baron Hirsch. A cette époque, le douro valait cinq *məṭqāl*-s un quart.

(1) Cf. BRUNOT-MALKA, texte n° 3, p. 213 (où le nom de famille est transcrit Hatchouel) ; Y.-D. SEMACH, *Le Saint d'Ouezzan et les Saints du Maroc* (« B.E.P.M. », 1938, p. 292) ; une rédaction hébraïque, assez délayée, de l'histoire se trouve imprimée en appendice au M. R. (sans doute du crû de l'auteur) ; une ou plusieurs versions en judéo-arabe, imprimées sur feuilles volantes, circulent couramment au Maroc. Notre ms (et le R. Joseph Benaïm) écrit le nom avec un *qōf* ; BRUNOT-MALKA orthographient سليكة.

(2) Le 30 août (HAMET, p. 411).

INDEX

N. B. — L'Index est double : le premier renferme des noms de personnes (ceux des souverains et des princes du sang précédés de Mūlāy), et de lieux (en capitales) ; le second, les sujets principaux, les noms de collectivités et les titres d'ouvrages cités ou mentionnés.

I

Abba Serero, 101.
'Abd al-Ḥāliq, frère de Muḥammad al-Ḥājj ad-Dilā'ī, 48.
'Abdallāh b. Qāsim, 63.
'Abdallāh ar-Rūṭī (-Rūsī) [le caïd], 70.
'Abdulwāḥid [b. Aḥmad] al-Ḥumaydī, 19.
'Abdalwāḥid Bū Zawba', 51.
Abner [ha-] Ṣārfātī (y), 7 sq.
Abraham [voleur juif], 18 sq.
Abraham Maïmrān, 65 sqq., 72.
Abraham Mansano, 99.
Abraham Rōṭī, 15.
Abraham [ha-] Ṣārfātī, 50.
Abraham Toledano, 71.
Abū Bakr at-Tāmilī, 45 sqq., 50 sq.
Abu' l-Qāsim b. Abī Nu'aym, 40.
AGLAGAL, 13.
AGURAÏ, 97.
Aḥmad Ibn al-Ashab, 42.
Aḥmad b. 'Isū an-Naqsīs, 30.
Aḥmad b. Muḥammad al-Ḥājj, 49.
'Akkū [le caïd], 46.
ALGER, 11 sq., 15.
'Alī [gouverneur de Sefrou], 39.
'Alī b. 'Abdallāh [le caïd], 61.
'Alī b. 'Abdarraḥmān, 37.
'Alī b. Drīs, 49.
'Alī b. Mūsā [= 'Alī Sūsān al-Andalusī ?], 40, 42.
Allouche, D, 5.
'ARṢA JDIDA, 11, 75.
'Ayyād [le caïd], 93.
'Azzūz [le caïd], 31.

Bā Riḥān, 21.
BĀB BŪJĀT, 36, 50.
BĀB əl-GÎSA, 44, 84, 96.
[BĀB əl-ḤĀBIṢ], 55.
BĀB el-ISLĀMIYYÎN, 33.
BĀB əj-JIYĀF (JIYĀD), 11, 50.
BĀB əs-SAMMĀRÎN, 52.
BĀB əs-SBA', 12, 36.
BANI, 74.
BARCELONE, 84.
Benaïm, *voir* Joseph Benaïm.
Benjamin Nahon, 17.
Benjamin Ibn Samḥūn, 89, 93.
Ben Sēba', 98.
Brunot, L., 9, 15, 56, 62 sq., 79, 82, 84, 86, 93 sq., 101.
BŪ 'AGBA, 45.
Bū Debīra, *voir* Ḥammū Bū Debīra.
Bū Ja'd, 13.
BŪ JLŪD, 84.
Bū Kabīr (?), 13.
Bū Līf, *voir* Muḥammad aṣ-Ṣaġīr Abu'l-Līf.
BŪ ṬĀ'A (?), 84.
Būzekrī, 39.

CASBAH des Zīrāra (Šrārda), 82 sqq.
CHEDIOUIA, 61.
Colin, G. S., 5, 9, 63.

Dajjāl, *voir* Sa'īd ad-Daǧǧālī (Duǧālī).
Daniel Sulṭān, 100.
ad-Daqqāq, 48.
DĀR al-HANĀ, 50.
David b. Aaron Ibn Ḥusayn, 80, 86.
David Laḥraïf, 85, 93.
David [Serero ?], 39.
ḌHĀR ər-RAMAKA, 54.
ḌHĀR əz-ZĀWYA, 10, 49, 54, 69.
Di Giacomo, L., 5.
DILĀ (zaouiya de), 46, 52 sq.
Duran Sanpere, A., 84.

Edelmann, H., 6.
Eisenbeth, M., 65.
Elie Mansano, 8, 42, 76.
Elie Mizrāḥī, 56.
EUROPE (Juifs d'), 101.

FAJJ al-FARAS, 30.
FÈS, *passim*.
FÈS-la-NEUVE, 11 sq., 26, 35 sq., 41, 48, 51 sq., 54, 63, 70, 75, 77 sq., 87, 90, 100.
FONDŪQ-l-ŌRĀ, 77.

al-Ganīmī [le caïd], 90.
Gédéon Kōhēn, 34.
GIBRALTAR, 101.
al-GORNA, 74.
GRENADE, 5.

Halévi, Abr., 7.
al-Ḥallāf (le caïd), 81.
Hamet (I.), 9, 12 sq., 15, 23, 30, 40, 45, 48, 53 sq,. 61, 79 sq., 91, 100 sq.
Ḥamdūn (et ses fils), 38.
Ḥammū Bū Debīra, 30.
Ḥalfōn al-Ġarbī, 12.
ḤANDAQ ar-RĪḤĀN, 15.
ḤARŪMĀT, 82.
ḤAWLĀN, 48.
Ḥayyim Ibn 'Aṭṭār (I), 31.
Ḥayyim Ibn 'Aṭṭār (II), 78.
Ḥayyim 'Uzzī'ēl, 47.
ḤEBRON, 57.
Ḥiḍr Ġaylān, 51.
Hirsch (le Baron), 101.
Houdas (O.), 9, 94.

Ibn 'Abdarraḥmān [al-Līrīnī], 36 sq.
Ibn al-'Arabī (Mas'ūd ou Ḥamd ?), 42.
Ibn Gaddār, 35 sq.
Ibn [aṣ-] Ṣaġīr, 51.
Ibn Ṣāliḥ, 51.
Ibn Ṭalāla, 44.
Immanuel Serero, 101.
Isaac Abzardal, 47.
Isaac Lobaton, 28.
Isaac [ha-] Ṣārfātī, 46, 48 sqq.

Jacob Abensour, 77.
Jacob Almaliaḥ, 80.
Jacob b. Ašer, 17.
Jacob Ḥājiz, 41, 44.
Jacob Ibn 'Aṭṭār, 21.
Jacob Ibn Danān, 5.
Jacob Ibn Sa'dūn, 89.
Jacob Qenīzal, 31, 55, 57, 79.
Jacob Rōtī, 22 sq., 38, 47.
Jonas Ibn Līla, 34.
Jonas b. Juda Ibn Danān, 56.
Joseph Almosnino, 25.
Joseph Almusnī, 16.
Joseph Benaïm, 9, 11, 26, 28 sq., 35, 43, 61, 101.
Joseph Ibn 'Aṭiyya, 84, 90, 95, 99.
Joseph Israël, 99.
Joseph ha-Kōhēn, 22.
Joseph 'Uzzī'ēl, 62.
Josué Serero, 100.
Juda Abensour, 84.
Juda Ibn Samḥūn, 55.
Juda Mansano, 52.
Juda b. 'Obēd Ibn 'Aṭṭār, 8, 79 sqq.
Juda Serero, 101.
Juda 'Uzzī'ēl (II), 28, 77, 79.
Juda 'Uzzī'ēl (III), 55.

Kaufmann (D.), 80, 86.
KUDYAT al-MAḤĀLI, 11.

LARACHE, 22, 30, 40.
Larbi al-Gassās [le caïd], 72.
Laredo (A. I.), 15, 62.
LISBONNE, 16.
Lœb (Is.), 7.

Malka (É.), 9, 15, 56, 62 sq., 79, 82, 84, 86, 93 sq., 101.
Māmī (al- 'Ilj), 36.
al-Ma'mūn, 22 sqq., 30.
Mardochée aš-Šarqī, 89.
MARRAKECH, 11, 13 sq., 15 sq., 25, 27, 44, 53 sq., 90 sq.
Mas'ūd [Juif de Marrakech], 28.
Mas'ūd Benzekrī, 86.
Mas'ūd Kessūs, 73.
əl-MAṬĀMİR, 44.
Mattatya Serero, 85.
Maymūn Ibn Danān, 32.
Maymūn Ṣābiḥ, 64.
Maymūn b. Sa'dya Ibn Danān 8, 42.
Méir Sabbā', 22.
MEKNÈS, 12, 41 sq., 54, 56, 59, 64 sqq., 74, 76, 78, 80 sqq., 86 sq., 89, 92 sq., 97 sq., 100.
MELLAH (Məllāḥ), 7, 10, 12, 20 sq., 23, 31 sqq., 34, 38, 42 sqq., 46 sq., 51 sq., 54 sq., 60, 63 sqq., 74, 81 sqq., 100 sq.
— des Musulmans, 11, 32.
Menaḥēm Senanes, 29, 39 sq.
MERS, 12.
Millás-Vallicrosa (I. M.), 84.
Moïse Ibn Azūlāy [la fille de], 34.
Moïse Ibn Ḥanīna, 65.
Moïse Mamane, 65.
Moïse Maïmonide, 5, 17.
Monteil (V.), 74.
Muḥammad Adiyāl, 70.
Muḥammad ad-Durayḍī, 51 sq.
Muḥammad b. Gaddār, 44.
Muḥammad al-Gurnī, 23.
Muḥammad al-Ḥājj ad-Dilā'ī, 8, 45 sqq., 51 sq.
Muḥammad b. Jamīl, 72.
Muḥammad Ibn Mulūk, 72.
Muḥammad aṣ-Ṣaġīr Abu'l-Līf, 30 sq.
Muḥammad as-Sanūsī, 23.
Muḥammad aš-Šarqī, 48.
Mūlāy 'Abdallāh b. Mūlāy Ismā'īl, 72.
Mūlāy 'Abdallāh b. Mūlāy Muḥammad aš-Šarīf, aš-Šayḫ, 11 sq.
Mūlāy 'Abd Allāh b. Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ (al-Ma'mūn), 22 sq., 31, 35 sq., 40.
Mūlāy 'Abd al-Malik b. Mūlāy 'Abd allāh, 40 sqq.
Mūlāy 'Abd almalik b. Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ, 15 sqq.
Mūlāy 'Abdarraḥmān b. Mūlāy Hišām, 100.
Mūlāy Aḥmad b. Mūlāy Muḥammad, 53.
Mūlāy Aḥmad b. Mūlāy Muḫriz, 54.
Mūlāy Bū Ḥassūn al-Marīnī, 11 sq.
Mūlāy Ḥafīd b. Mūlāy Ismā'īl, 63 sq.
Mūlāy Ḥamd [Aḥmad ?], 12.
Mūlāy Ḥamd [Aḥmad ?] al-Marīnī, 14.
Mūlāy Ibn Ḥamd (?), 39.
Mūlāy Hišām b. Mūlāy Muḥammad, 90 sq.
Mūlāy Idrīs, 31.
Mūlāy Ismā'īl b. Mūlāy aš-Šarīf, 54, 58 sqq.
Mūlāy Maslama [Slāma] b. Mūlāy Muḥammad, 94 sqq.
Mūlāy Mu'āṭis b. Mūlāy Ismā'īl, 72.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy 'Abdallāh, 15 sq.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy 'Abdallāh b. Mūlāy Ismā'īl, 79.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy 'Abdarraḥmān, 101.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy Ismā'īl, 67.
Mūlāy Muḥammad b. Muḥammad (neveu de Mūlāy Rašīd, 53.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ (al-Ma'mūn), 38, 43.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy aš-Šarīf, 48 sq., 53.
Mūlāy Muḥammad aš-Šarīf aš-Šayḫ, 11 sq.
Mūlāy Muḥammad aš-Šayḫ b. Mūlāy Aḥmad al-Manṣūr, *voir* al-Ma'mūn.
Mūlāy Muḥammad aṣ-Ṣāliḥ, *voir* Salah Raïs.
Mūlāy Muḥammad b. Mūlāy Zīdān (?), 54.
Mūlāy Muḥammad [aš-Šayḫ al-Aṣġar] b. Mūlāy Zīdān, 45.
Mūlāy Muḫriz, frère de Mūlāy Muḥammad aš-Šarīf, 50.
Mūlāy Mutawakkil b. Mūlāy Ismā'īl, 70 sqq.
Mūlāy Rašīd b. Mūlāy aš-Šarīf, 52 sqq.
Mūlāy Sulaymān [Slimane] b. Mūlāy Muḥammad, 93 sqq.

Mūlāy Yazīd b. Mūlāy Muḥammad, 79 sqq.
Mūlāy Zīdān, 11 sq.
Mūlāy Zīdān b. Mūlāy Aḥmad al-Manṣūr, 21 sq., 25, 31, 43 (?).
Mūlāy Zīdān b. Mūlāy Ismā'īl, 58 sq.

'Ôbed b. Juda Ibn 'Aṭṭār, 88.
OUED al-'ABID, 45.
OUED RIḤĀN, 15.
OUED SERRĀṬ, 15.
OUED əs-SIJUL, 19.
OUED TADLA, 12.

al-Qā'im, 30.
əl-QṢƎR [Alcazarquivir], 17, 30, 38 sq., 51, 81.

Ramūḫ, frère de Šēmṭōb Ibn Ramūḫ, 49.
ər-RAṢÎF, 84.
Renaud (H. P. J.), 13.
Rezzūq (le caïd), 52.
Roth (C.), 27.
Ruben Ibn Qiqi, 61.
Ruben Serero, 101.

Sa'dya Ibn Danān [l'Ancien], 5.
Sa'dya b. Jacob Ibn Danān, 6.
Sa'dya b. Juda Ibn Danān, 56.
Sa'dya [Ibn] Rabūḫ, 47, 77.
Sa'dya Ibn Ramūḫ, 62.
Sa'dya b. Samuel Ibn Danān (II), 8, 10 sq., 14.
Sa'dya b. Samuel Ibn Danān (III), 6, 8, 43 sq., 46, 49, 51, 53 sq., 58.
Sa'īd b. 'Awād, 19.
Sa'īd ad-Daggālī [-Duggālī], 15.
Salah Raïs, 12.
SALÉ, 15, 41, 74.
əṣ-ṢĀLḤA, 44.
Šalōm Dar'ī, 79.
Salomon b. Adret, 18.
Salomon Ibn Danān, 8, 19.
Salomon b. Isaac, 56.
Salomon Ibn Ya'īš, 59.
əs-SALŪQIYYA, 84.
Samuel Ibn Danān, 8, 57, 59 (?).
Samuel b. Sa'dya Ibn Danān, 8, 14, 31, 33 sq.
Samuel b. Saūl Ibn Danān, 6, 8, 15, 18, 51, 53, 59, 61, 73.
Samuel Saūl (?) Ibn Danān, 42.
Saūl b. David Serero, 8, 20, 22, 27 sq., 33, 35 sqq., 45 sq., 51, 73.
Saūl Ibn Ramūḫ, 62.
Saūl b. Sa'dya Ibn Ramūḫ, 62.
Saūl b. Šēmṭōb Ibn Ramūḫ, 12.
Sébastien, 15 sqq.
SEBOU, 11.
SEFROU, 39, sqq., 54, 56, 74, 87.
Sémach (Y. D.), 7, 101.
Sēmṭōb Ibn 'Aṭṭār, 100.
Šēmṭōb Ibn Ramūḫ, 47, 49.
SÎDÎ ḤARĀZEM, *voir* ḤAWLĀN.
Soliqa Ijajwil, 100.
SOUS, 12 sq.
Steinschneider (M.), 5.
Strella, fille de Lévi Ibn Šušān, 61.
Sulaymān [Sīdi], 31.
ṢWÎRA, 92.

TADLA, 23.
TAFILALET, 11 sq., 39, 44 sq., 58.
TANGER, 100.
TAROUDANT, 13, 53 sq., 67.
Tāwudī (le cadi), 94.
TAZA, 11, 81.
ət-Tāzī, 47.
Terrasse (H.), 5.
TÉTOUAN, 23, 30, 50, 56, 62, 80 sq., 87, 95.
TIBÉRIADE, 81.
TOLÈDE, 27.

UJH əl-'ARUS, 67.

Vidal ha-Ṣārfātī (I), 22, 27, 57.
Vidal ha-Ṣārfātī (II), 63.

Yaḥyā [le šayḫ ou le caïd], 19.
Yaḥyā Kōhēn, 47.
Yāqūt, épouse de Joseph Ibn 'Aṭiyya, 90.
Yedidya Monsonego, 100.
Yōmṭōb Ibn Sa'dūn, 99.

Zīdān [le caïd], 54.
Ziyānī, 9, 48 sq., 52 sqq., 63, 67, 70, 77, 79 sq., 90 sq., 93 sqq.

II

'Abîd, 60, 81 sqq 92, 97.
Ahabat ha-Qadmônîm, 15.
Aït Isḥâq, 8.
Aït Yimmur, 88, 95.
Alliance Israélite, 7, 101.
Amhauš, 80, 97.
Andalous, 23, 42, 51.
Arabes, 12, 23, 35 sq., 39, 42, 48.

Bain rituel, 96.
Banî Ḥasan, 26.
Berbères, 45, 53, 92, 97.
Bibliomancie, 30.

Chrétiens, 16, 30. —
— garde chrétienne, 11.
— captifs de Mûlây Ismâ'îl, 59 sq.
Chronique Anonyme, 9, 12 sq., 15, 23, 30, 36 sq., 40, 42.
Cimetières, 31 sq., 34, 57, 77, 84 sq., 95.
Confrérie des reclus, 35 sqq., 78.
Contributions (amendes, exactions, dons corrupteurs), 12, 20 sqq., 25, 31, 35, 37 sq., 39 sq., 41, 46, 49, 51, 58 sqq., 61 sqq., 71 sqq., 81 sqq., 88 sqq., 93, 95 sqq., 98 sq.
Conversion à l'Islam, 19, 21, 27, 44, 65, 73, 75 sqq., 87, 99.

Ḍawḥa, 12.
Durrat al-ḥijâl, 15.

Eau-de-vie et vin, 60, 78, 83.
Epidémies, 13 sq., 22, 41 sq., 54 sq., 100 sq.
Excommunication, 34.

Fuqarâ, 45.

Haggada, 61.
Ḥayâ'ina, 94.
Ḥebra, 56, 75, 85.
Ḥebrat ha-hesgêr, *voir* Confrérie des reclus.

Inondations, 44 sq.

Jeûnes, rogations de pluie, et autres liturgies publiques, 10, 17, 26 sq., 31 sq., 34, 36 sq., 41, 55, 57, 74, 77 sqq., 99.
Juifs, *passim*.

Ketûba, 62.

Lamṭiyyûn, 37, 40, 42, 51.
Liturgie, *voir* Jeûnes.

Malké Rabbânân, 6, 9, 17, 19 sqq., 28, 31, 42 sq., 55 sq., 63, 77, sqq., 84, 99 sqq.
Manuscrit historique judéo-marocain (description), 5 sq.
Mišna, voir *Talmud*.
Mišné Tôra, 17.
Monnaies, 14.

Nâgid, 11, 16, 22 sq., 25, 38, 40, 46 sqq., 64, 72 sqq., 84 sq., 93, 98.
Našr al- maṭânî, 9, 17, 19, 23, 30 sq., 35, 37, 40, 43, 48 sq., 51 sqq.
Nuzhat al-hâdî, 9, 12 sq., 15 sqq., 22 sq., 30, 36 sq., 40 sqq., 45, 54.

Oûdaya, 12, 80, 82 sqq., 86, 88 sqq., 92 sq., 100.

Prix des denrées, 10 sq., 21, 23, 25 sq., 31, 52, 54 sq., 57, 74, 99 sqq.
Pûrîm, 69 sqq., 92.
— de Sébastien, 15, 17.
— dalkûr, 100.

Relation de la captivité du sieur Moüette, 60.
Respetor, 29, 52, 73.
Rḥamna, 12.

Šayḫ des Juifs, 12, 48.
Sécheresses et famines, 10 sq., 17 sq., 20 sqq., 26 sq., 31 sqq., 37, 39, 51, 55, 73 sqq., 99 sqq.
Sêfer Derûšîm, 99 sq.

Śrāga, 23 sq., 72, 100.
Synagogues, 17 sq., 25, 31 sq., 34, 36, 40, 46 sq., 57, 61, 74, 77 sq., 81, 83 sqq., 89, 95 sqq.

Talmud, 10, 17, 19, 29, 31, 56, 74, 77, 85.
Taqqānōt de Castille, 62.
Tornaboda, 15.
Tōsfōt, 56.
Tremblements de terre, 40 sq., 43.
Turcs, 11 sqq., 15, 61, 92.
Ṭūr, 17.

Ulād Jāma', 100.

Vètements des Juifs, 86, 95.

Yaḥas Fès, 7, 79, 99.

Zikkārōn libēné Yisrā'ēl, 79-96.
Zrāhna, 37.

השלט שעל הבית (צ'אר בן סמחון) בשכונת היהודים, אשר בו התארח הסייר המסיונר
שרל דה־פוקו מיום 11 ביולי עד 23 באוגוסט 1883

בס"ט מצא אשה מצא טוב ויפק רצון מי"ג

באור

שלמה איהו

ראובן

שלמה אליהו

יעקב

שלמה שמואל

רפאל עובד

יעקב

ראובן

יעקב

משה

יצחק

משה אברהם העברי אבן צור

מרים

אברהם

יוסף בן לזרע

ששים צורום

ארבעים צורו

מאה צורו

יחוס בכתובה

151, 152, 175, 185, 190, 235, 239, 244
רעש ורעם 18, 36, 37, 77, 147, 148, 190, 192

שדרים 64, 117, 174, 195, 202
שובע ושפע 46, 47, 74, 100
ברכה למלך 74
שוד עניים 35, 37
שוד האלמלאח ותוצאותיו ל' ניסן תרע"ב 19, 18, 17 אפריל 1912 224—232, 234 רשימת ועדה לטיפול בענין השוד 235 תזכיר לכי"ח 235 רשימת ועדה לנסוע ולהתלונן על השוד 235 הפצויים 236 אסיפה גדולה 237 מגבית 239 ועדה לטיפול בשוד 240 ועדת משנה 240 פיצוי הנזקים
שחיטה 4, 77, 100, 104
שירים 75, 86, 90
שמדת והמרת דת 1, 2, 4, 11, 20, 43, 52, 68, 146, 156, 171, 245
שמירה 177, 210, 220, 222, 225 וה־שומרים עצמם בזזו ושללו
שמירה ע"י היהודים בשכונה בנשק 225
שריפות 69, 186, 241
שריפת יהודים 12, 22, 61, 149, 194
שריפת ספרי תורה וחילול הקדש 6, 7, 64, 65, 68, 69, 76, 225, 226, 228
גניזת ספרי הקדש

תחבורה ותקשורת
מסילת הברזל 199, 205
טליגרף 200
דואר ועתונים 223
תמיכות מהמדינה ומחו"ל לנפגעים 12, 81, 173, 186, 188, 190, 191, 196, 198, 203, 204 מגיבלטר ומיהודי מצרים 206 210, 224, 226 קונסול האנגלי 228 לחם ומלבוש 237 לחם לרעבים 244
תפלות תעניות ופדיון נפשות 3, 6, 8, 12, 13, 15, 18, 19, 20, 21, 32, 33, 34, 36, 42, 47, 78, 79, 150, 179, 182, 183, 185, 186, 187, 190, 193, 196, 197, 201, 202, 204,, 209
תפילה לצד מזרח או לצד דרום 154
הודאה בעצירת גשמים 20, 21, 36, 43, 75, 79, 201, 202
תוכחת 9, 10, 11, 18, 229
ביטול תפילות 79
— תקנות — 9 שלא ללבוש בגדי משי — 30 — 49 — 102
— בעלי התקנות : 18, 101, 106, 109, 110
— תקנות ירושה : 50

49, 50, 51, 52, 53, 58, 59, 62, 64,
65, 70, 74, 77, 147, 148, 149, 177
— עזר הבשר 187, 191, 210, 214,
221 — עזר הבשר ותאורה 245

נסים 7, 18, 29, 31, 36, 56, 61, 72,
110, 116, 186
פורים שני 31, 147, 151

סגולות 70, 198
גורל וחלומות 11, 34, 198
סוחרים והמסחר ואומנות 89, 91 (ועיין
יריד) 240

עונשים 215, 218,
מלקות ונדוי 10, 13, 15
עזרה לתרופות וחולים 181, 198, 230
עלילות, התעללות והתנפלויות, העברה
על דת (עיין שמד, שוד, גזירות)
חורבן — הרוגים ושרופים, קדוש השם,
חילול —, 4, 6, 12, 19, 22, 23,
30, 31 כריתת ידים ליהודים 32, 33,
34, 37, 50, 51, 54, 55, 57, 63 פרס
על ראש יהודי 64, 65, 66 מחנה
הלבשה צבע הלבוש ליהודי 68, 69,
70, 71, 72, 76, 78, 80, 99, 102 : שם
גנאי ליהודים (מוריסקוס) 146, 151,
161, 166, 168, 170, 171 גזירת הרוז,
וגזירת לכאצא, וגזירת הנעלים של
שער 173, 178, 185, 188, 189, 194,
201, 222, 203, 205, 206, 207, 208,
212 גזירה שילכו יחפים 216, 218
תלונה אל כי"ח 221, 222, 224, 225
שער המלאאח נסגר, 226, 227, 241,
230 ועדה המטפלת בנפגעים
עצומה להורדת מלך 208 ולימנוי אחר
במקומו 234 עצימה נגד הועדה בטיפול
השוד
עצירת גשמים 2, 9, 13, 16, 18, 19,
21, 34, 42, 47, 78, 79, 103, 108,
146, 148, 150, 169, 182, 183, 185,
186, 187, 201, 204, 235 רוח הקדים
235 עצירה ה

העיר פאס 158 היהודים במרוקו לפני
בנין
יחוס אדריס 92, 155
בנין פאס ושעריו וטעם לקריאת שם
העיר "פאס" 92, 155, 158, 159
בנין פאס אזדיד (החדש) 168
איקלים עיר פאס 153

צווים, דאהירים לטובת היהודים 186,
212, 214, 219 שחרור היהודים מע־
בודה בשבת 233 מועצת העיריה 237,
238, 242

קברות הצדיקים 13, 14, 15 קברות
ההרוגים 19, 20, 21, 42, 47, 66, 67,
78, 79, 89, 117, 172, 183, 185, 187,
194, 197, 201
קדוש השם 14, 19, 22, 32, 56, 80,
82 מעשה בנערה הצדקת 98 גזירה
על מעשה יין בקערה במסגד 99,
113, 113, 113, 114, 146, 147, 149,
151, 171, 181
קונסולים ושגרירים 205, 206, 225, 226,
226 קונסול אנגלי 226 גניראל דול־
בייס תנחומיו ועזרתו לנפגעים 227,
228 תנחומי היהודים לקונסול צרפת
על מות 55 צרפתים 230, 232, 236
גרמניה בריטניה ספרד 244

רבנים וחכמים
הרמבם וכלי השעות 95, 97
רבי יהודה בן סוסאן 69
תשובות הרשב"א לפאס 97
הרשבץ לפאס 98
הרי"ף 94
מהרי בי־רב 102 ומספר היהודים 103
המדקדקים 93
רעידת אדמה 18, 36, 186
רעב 1, 2, 4, 13, 20, 44, 79, 80, 81,
82, 104, 105, 146, 147, 149, 150,

מפתחות

שי ומנחה למלך 212, 247
מריבות וסכסוכים 10, 39, 40, 99, 174, 191, 199, 234 (תלונה על הבחירות) 235, 236, 247
הקדשות 91, 233, 237, 242, 244
ועדת בקורת 239
מנוי השייך (נאייב ומנויו) 233
בחירות למועצת העיריה 233, 238, 239, 240, 241
חברות 32, 33, 88, 89, 173, 174, 175, 183, 190, 191 חברת מאירת עינים תאורה לרחובות בלילה 191 איסוף אשפה 198, 224, 235 תזכיר על השוד לכי"ח 237 אגודת אחים
חורבן אזאווייא וגלות היהודים 45
חורבן בתי כנסת ושריפתן 35, 38, 39, 41, 66, 76, 77, 104, 148, 226,
חינוך 37, 38, 88, 92, 187, 188, 191, 235 לימוד לשון הקדש 235 נגד חברת כי"ח 237 לימוד אנגלית
חילול בית הקברות 66, 67, 89, 90, 150, 172
כסף וזהב בתכריכין 66

יוקר השערים 2, 3, 4, 12, 20, 35, 42, 79, 81, 146, 148, 188, 235, 239, 244
יחוס משפחות 108, 120, 122, 123, 138
סקלי ממשפחת צדוק הכהן 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 155
יחס פאס 87
ישיבות 92
יריד 240

לקוי המאורות 37, 59, 64, 149, 154, 188, 191, 192

מורדים במלכות 12, 35, 36, 37, 41, 44, 45, 74, 76, 200, 201, 203, 216 217 בוחמארא שבע שנים 219 מרד אלקבאייל 220, 221, 226, 227, 228 המורדים נשלחים לבית חולים ושם נהרגים. 233 מורד במקום בוחמארא 237, 245
מוסדות צדקה 12, 81, 91, 175, 181, 188, 190, 191, 196, 197, 202, 210, 220, 221, 224, 226, 228 (לחם) 237 (לחם לרעבים) 237, 244
מגבית 12, 15, 81, 91, 181, 182, 196, 197, 198, 202, 203, 204 (מגיבלטר) 204, 210 (חיטי דפסחא) 220 221, 224, 237, 244, 245
גמילות חסד 89
מחברים (עיין רבנים) 93 בעלי הדקדוק 108, 109, 110, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 123, 124, 118 קבלה מעשית
מטבעות 28, 32, 33, 81, 104, 146, 147, 150, 186, 190, 201, 209, 210, 212
מלחמות 1, 6, 7, 23, 24, 25, 26, 30, 31, 32, 33, 34, 42, 44, 47, 48, 72, 82, 102, 146, 147, 148, 149, 155, 156, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 201, 202, 205, 220, 222, 224, 226, 237
ארבעים שנה של מלחמה 170
מלחמת החתולים 43
מלחמת החסידות והעורבים 192
מלחמת קודש (ג'יהאד) 229, 216
מלחמת הצרפתים במרוקו 209, 215, 225, 226, 229, 223, 237,
מלחמה על מקנאס 224
חיל תותחנים 227
אוניות מלחמה צרפתים 205
כניעת המרוקנים 223
דגל צרפת במרוקו 238 מלחמת העולם הא' 226, 247 (ועיין הפצצות והפגזות)
— מללאח, השכונה ובנינה 126, 146, 181, 226
— מללאח מראכש 82
— מקוה 75
מסים 4, 6, 7, 13, 23, 24, 32, 33, 34, 35, 37, 44, 48 — מס מאת הככר

מפתח העניינים

אמונות ודתות — (כת אלמתעזילא, אלוואַרבה ואלמאזיש עובדי האש) 156, 157 (מוראביטין 158, 108, ההכרח לעבור לדת האיסלם) 156 (אדילאיין עאלאוויין) 170, 163 (ל־מוואחידין) 161
מנין השנים לאיסלם 92
אסונות
אריה בשכונה 43
מיתה משונה וחנק 57, 60, 149
גשמים ושטפונות 29, 69, 82, 174, 192
התאבדות 2, 44
רוח סערה 37, 82
ארבה 168, 174, 180, 182, 188
התמוטטות בניינים 43, 226, 227
מגיפות ומחלות 25, 27, 37, 46, 47, 48, 80, 81, 82, 152, 196, 198, 199
ועין: עצירת גשמים, גזירות, רעידת־אדמה, רעש ורעם, רעב, יוקר השערים

בוחמארא (המורד והכלוב) 218
בנין הקברות והתכריכין 198, 202, 228
הלויה להרוגים
בנקים 225, 227 נבזז בנק כרידי פינציי 237
בריחה מן העיר ומן המללאח 35, 40, 57, 64, 203, 225

גזירות
גירוש קאשטילייא 17, 34, 41, 62, 70, 90, 203
תושבים ומגורשים 101, 100
גירוש היהודים מן פאס אלבאלי 17
גירוש היהודים מן השכונה 17, 30, 32, 53, 54, 64, 65, 66, 68, 98, 99, 116, 117, 150
גרוש מהעיר 246
שבויים 35, 71, 220
הרוגים ושרופים 19, 22, 32, 42, 50, 51, 70, 80, 99, 222, 226 (מספר ההרוגים) 230 רשימת ההרוגים
תליה על עץ 35, 37, 68
הטמנת הכסף בקרקע 63

דיינים 172, 174, 199, 242, 243
בתי הדין הרבני 242, 243
בחינות לסופרי ב"ד 243 על סדר הב־חינות הללו ראה בספרי "קהלת צפרו" כרך א' תעודה 278 ובהערות שם עמ' 334, ובכרך ב' עמ' 175
דינים
שבועת שוא 79
מלשינות 8, 41
גזל וגניבות 10, 31, 32, 33, 34
זנות 15, 43, 72
גיור 246

הספדים 44, 190, 191, 192, 194, 197, 198, 199, 202, 204, 207 216, 217, 229, 241, 244, 245, 247, 248 הספד על הרשל"צ הרב חיים אלישר ז"ל הפצצות והפגזות 80, 82, 151, 206, 226

ועד הקהלה 87, 235, 237, 242, 246
מנוי הגזברים 222, 238, 242
נגידים 39, 40, 44, 51, 54, 55, 58, 59, 60, 73, 77

וואד לעביד 166
נהר מלוייא 192
וואד נון 156, 164, 176
זאלאג (הר) 158
זיתון אל־חמרייא מקום 224
ג'נאנאת של בן תאהילא 172
יגלי (איגלי) מקום 200
הר למכסול 168
מגדל הזהב בשיביליייא 165
סידי מוחמד בן עבד ללאה מקום לקבורת המלכים 175
מסג'ד אנדאלוס 213
מסרע סעיר בקעה סמוך לנהר אום רביע 209, 210
נוואוול שכונה 181, 188
נילוס 153
נהר מלוייא 156, 157
סאגמא מקום 215
סבו (אשבו) נהר גדול 23, 25, 158, 223
נהר סינא 168
עאיין תותא שם מקום 41
עדוואת אלקרוויין 158, 159, 160, 161
עדווא לאנדאלוס 158, 159
עורמאת אלקאמח (מקום) 25
עיון סידי מללוך 203
עין עלון (שם של לסטים) שטח 158, 159
עין עמיר' (בקעה) אצל זוואגא 158
עקבת אסחתר (גבעת עשב הנק' אסחתר (איזוב?) 159
ערסת גינת לאללא מינה 105
פונד'ק אלאאוד'א 19
פונדק אלכורא 78
פחס עטייא = מקום 163
קצבת נוואר שכונה 207
ראס למא בקעה בה ששים מעיגות מים 158, 220, 222
תאנסיפת נהר 164

תורך 23, 24, 25, 48, 149
תורכיה טורקיה 102, 146, 238
תיטוואן טיטוא'ן 5, 9, 37, 40, 47, 48, 49, 63, 64, 68, 74, 105, 112, 119, 124, 126, 150, 160, 181, 194, 195, 229, 244
קריית תייאלתא 168
תילנמאל עיר 164
תינמאל עיר 163
תלמסאן 93, 111, 146, 155, 156, 159, 160, 161, 163, 166, 167, 169, 203

מפתח שמות שערים, שכונות, הרים ונהרות

אגדאל שכונה במראכש 179, 224
אוזה ערוס מקום 54
אום רביע נהר 156, 210, 214
אטלעא 33
אל־ברג' אל מהררס 172
אלגויע'ה מקום 48
אלכדייא 105
אלעדווא גדה 163
אלערשא אלג'דידא 23
אצאלתא מקום במראקש 29
אצלא מקום לקבורה 117
ארציף 66, 117, 199
באב אפריקייא 159
באב זיאף 225
באב אלבוג'את 8, 33, 41, 44, 148, 218, 223
באב אלג'וואד 23, 41
באב אלגיסא (והיה נק' באב עשיזא) 43, 67, 74, 117, 161, 213, 229
באב אלחאבץ' 47
באב אלחדיד (שער הברזל) 165, 208
באב אל־מחרוק 207
באב אלפאצ'יל 159
באב אלפאראז (ונקראת באב אלס־לסלא) 159
באב אלפוראת (ונק' באב אזיתון והיא סתומה) 159
באב אלפרס 159
באב אלפתוח 161, 215, 220
באב אסבע 24, 26, 33
באב אסמארין 45, 148
באב סאגמא 222
באב עזישא 161
בחלוד בוג'לוד 66, 117, 173, 176, 208, 214, 223
בוטוויל שכונה 237
בוטלעא 116
בולכסיסאת שכונה 172, 225, 227
בונאפע שכונה 176, 207, 208, 237
בועבאן בקעה 203
בן זליק שכונה 220
בריימה שכונה 222
צ'אר אדביבג 168, 220, 222, 223, 225, 226
ד'אר אדין פאס 25, 27
דאר אזאווייא 16, 17
ד'אר אתברנא 19, 78
דהאר אזאווייא מגרש 46, 56
דהר אל־מהראז גבעה 176
ד'הר רמכא 46
הר הזהב בסודאן 163
וואד אלג'וואהר (נקרא כך שיש בו טיפי הבדולח הנקרא זוהאר) 158
וואד אל־מאלח 221, 222
וואד אלמנטאחין 160
וואד אסחול 32
וואד לכביר 168
וא'ד למראזין 30

מפתחות

פאס אלבאלי 6, 7, 8, 12, 17 (גירוש)
18, 24, 27, 29, 32, 33, 34, 36,
38, 39, 43, 44, 45, 46, 51, 56,
57, 58, 61, 63, 66, 68, 69, 72,
77, 78, 97, 98, 99, 103, 116, 146,
147, 170, 173, 181, 194, 199, 207,
208 209, 212, 213, 225, 226, 227,
228, 241 שריפה
פאסי 105
פיס 2, 3, 66, 99, 104, 105, 109, 110,
112, 116, 117, 120, 124, 153, 170
פאריז 81, 87, 152, 203, 219, 235, 237
פישתילייה מחוז 165
פרס 109, 159
פרתאלא עיר 169

צאלמאנאכא עיר 164
צווירא 72
צפרו ספרו 3, 35, 36, 36, 37, 46, 47,
69, 90, 103, 112, 125, 130, 132, 147,
160, 174, 182, 185, 186, 197, 212,
216, 223, 228, 229, 243, 244, 247
צפת 102, 108
צרפת 95, 199, 204, 241, 243

קאניגסבערג 141
קאפשאה מחוז 164
קאשטילייא קסטילייא 9, 17, 66, 99,
100, 101, 102, 110, 117, 141, 146,
163, 166
קובה 190
קוסטנטינא 106, 111
קורטובא, 94, 95, 96, 161, 162, 163,
165, 168, 169
קלעת איוב 162
קרקא עיר 163
קלעת אריח 165
קלעת חזר אנשר 160, 161
קלעא חמאד 95
קלעת תאמור (גרבייא) 167
קצבת באדיש 165
קצבת מקנאסא 168
קריית קלעא

רומניה 238
רוסיה 238
ריף מחוז 166, 172, 176, 188, 192, 200,
220, 221, 222

שאווייא מחוז 175, 180, 204, 205,
206, 207, 209, 213, 223
שאף עיר 159
שאלף מדינה 164
שאשוש, בטאליוש, וואבראתאקאל
וואיפוראה, וואליזבונה ערים בספרד
162
שיביליייא 99, 162, 163, 164,
165, 168
שיבתא סבתא עיר 160, 162, 166, 167,
168, 169, 229
ק"ק שכל"א 146
שנתאריש עיר 164

תאבאדות 247
תאדלא 6, 24, 26, 148, 156, 160, 170,
175, 179, 210
תאזא 23, 25, 38, 64, 90, 126, 136,
137, 161, 166, 169, 170, 188, 189,
200, 202, 203, 215, 237
תאמלאלת כפר 178
תאמסנא (היא אסאווייא) 156
תאפילאלת 23, 24, 26, 29, 35, 39, 40,
62, 167, 169, 170, 176, 200, 213,
225
תאפסא עיר 169
תאפראטא מקום 192
תארג'א עיר 160
תארודאנת 46, 53, 59, 60, 148, 193
תהארת 93 (ראה בהערה לעיר סלא)
תונס 100, 106, 153, 156, 163, 164,
169
תוואריגא 224
תוגרמא 29, 149
תולאל 222, 223

מצמודא 168
מסרע (בקעה) אל־ג'ברא 221
מצרים 96, 97, 100, 102, 105, 110, 153, 156, 204
מקנאס מכנס מכנאס מקנאסא 3, 20, 21, 24, 26, 31, 32, 36, 37, 46, 47, 51, 53, 54, 55, 56, 59, 61, 63, 65, 68, 69, 70, 72, 73, 77, 79, 80, 90, 92, 101, 103, 116, 117, 126, 136, 147, 149, 150, 151, 160, 163, 164, 166, 167, 168, 177, 178, 182, 186, 192, 193, 195, 199, 200, 201, 202, 204, 209, 210, 211, 215, 217, 219, 221 התנפלות 222, 224, 227, 228, 229, 230, 233, 241, 243, 244, 247
מקק'ה 155, 156
מתאמחסייא 93, 94

נא אמון 112
נאפיש עיר 160
נובא עיר 155
נצמאלו מחוז באנדלוס 164

סאריסא 168
סארקאטיעא עיר 162
סארקוסטא 162
סג'למסה סזלמאסא זלמאסא 96, 166, 167, 168, 169
סודאן מחוז 170, 199
סוס אלקצא מחוז 25, 26, 27, 148, 156, 160, 164, 167, 168, 170, 174, 176, 178, 193, 200, 213, 233
סוסא עיר 163
אסחרא מחוז 161, 164, 169, 200
סטאט 214
סידי חראזם 158
סיניגאל 199, 223
ססיפתא 97
סיפתא 97
סלא, סאלה, סאלי 3, 30, 37, 103, 111, 160, 167, 169, 207, 229
לפי הראב"ד בס' הקבלה 77, 80, מדינת סלא בקצה המערב, תאהרת בראש המערב וקצה אפריקא וכל אפריקה, שינוי הכתיב פעם צלא ופעם סלא, אופייני למבטא המגרבי (תולדות היהודים באפריקה א' עמ' 348)
סלפאת חבל סראדא 220
סנהאזא 160, 161, 163, 168
ספרד ספאנייא 80, 89, 90, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 105, 110, 130, 136, 140, 146, 150, 153, 154, 190
סריס עיר 163
סריטוואתא מחוז 165
עוואן עיר 169
עווינת מאזי סמוך לדאר לבידא 205
עיראק 157
פאס 1, 3, 6, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 37, 38, 45, 46, 47, 48, 52, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 62, 64, 65, 72, 78, 80, 82, 83, 84, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 105, 106 107, 108, 110, 111, 118, 120, 123, 125, 126, 130, 138, 140, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 159, 160, 161, 163, 164, 166, 167, 168, 169, 170, 172, 174, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 185, 186, 189, 193, 194, 199, 200, 203, 206, 207 208, 210, 211, 212, 214, 215, 216, 217, 220, 222, 223, 230, 233, 241, 242, 243, 244, 246, 247, 248
פאס אזדי'ד אלזדי'ד זדי'ד [ונקרא פאס לעאלייא] 4, 7, 18, 19, 23, 24, 26, 32, 33, 35, 36, 39, 43, 44, 45, 46, 50, 56, 69, 78, 80, 104, 148, 149, 151, 168 (בדף הנז' נזכרה השנה שבה נבנה פאס אזדיד) 169, 170, 173, 194, 206, 207, 208, 209, 211, 213, 222, 224, 225 היהודים נהרגו 226, 228, 229, 240, 247

מפתחות

דמנאת 178 224
דרעא 167, 169
הווארא 160

וואברסאקא 169
וואדזאן 186, 209
וואסלאסלא 169
וזאזיראת אלכדרא 163
וויהראן (אורן) 153, 229
ויניסיאה 168
ונצירייא 169
ויניציה 101, 109, 110
זאוייאת יצחק (איצחאק) 148, 170
זאווייא די סידי עמראן 218
זאזירא לכ'דרא 168, 169, 215
זרהון (וואליל) 156, 157, 158, 159, 181, 223, 224

חאג'ב 247
חברון 42, 110, 111
חג'רא שאריפא מקום 203
חמר כפר 180
חס אסבאב מקום 162
חסן לענקבאן מקום 165

קריית חילייאנאתא 168
טאלאבול עיר 162
טאנכיר טאנזא 80, 83, 151, 156, 160, 161, 167, 168, 169, 181, 194, 206, 213, 215, 229, 237, 241
טאריפא עיר 163, 168 ע"ש יהודי בשם "טריף" שכבשה
טבריה 202
טוליטולא 102, 162, 164, 169
טראני 94
טריפולי 105, 106

ים סוף 153
ירושלים 4, 97, 102, 104, 110, 154

כ'ולאן 40, 158 (שטח סמוך לסידי חראזם)
כודייאת למכאלי 23, 25
כוש 153
כיבי'ר שכונה היהודיה במקום האל־קצבא 67
כניפרא 210, 247
לגזאייר אלגזאייר אלג'יריא 23, 25, 26, 29, 39
וולבחטא 169
לאראג'י 5, 12, 36
לונדון 89, 152, 195, 229
לורין 238
ליוורנו 123, 124, 125
ליזבואה ליסבון פורטוגל לישבונא 30, 31, 147, 164, 229
ליט עיר בספרד 162
למארייא 169
לקסבאת 169

מאזונא 169
מאלאקא בספרד 162
מאצאמידא מצמידא עיר 159, 160
מארוקו 96, 112, 243
מארויכוש מאריווקס מרוקיס מרקאש מראכש מראכיש מראכיס 7, 10, 11, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 45, 46, 59, 60, 71, 72, 82, 90, 97, 102, 113, 146, 147, 148, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 174, 176, 178, 179, 180, 181, 183, 185, 188, 189, 191, 195, 199, 204, 206, 207, 213, 214, 217, 219, 223, 224, 233, 241, 247
מאריישילייא 166
מדיונה 160
מהדייא מחוז 161, 163, 165
מוגדור 68
בא מוחמד סרגי קריה 233
מוסתאגנים עיר 169
מלייאנא 169
מלילייא 160, 192, 203, 229, 245
מנתאריזאן מערב אנדלוס 164
מספיווא כפר 180

מפתחות

אוקיאנוס 153
אזאווייא 37, 40, 41, 45, 148
אזמור — מולאי בוסעיב 180
אזמור סלח 200, 207, 217
אוריקא כפר 178
אירופא 81, 87, 152
איזמיר 110
איטאליא 94
איקליז עיר 162
אלבאלאן הר 160
אלדינא 92
אלוסאנא עיר 94, 95
אלזהרא עיר 94
אלזוזור מדינה 162
אלוס 238
אלכס נדרייא 96, 140, 153
אלמדינה 155
אלמהדייא 95
אלמחצצא עיר שנקראת על שם משנה המלך שמסר את נפשו בעד אדוני המלך 164
אל־עראייש 195, 213
אלפ׳אזא מדינה 160
אלקירוואן עיר 156, 160, 163
אלקצאבי 192
אלקצבא אלקסבא דזיראירא 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 117, 150
אלקצר אלכאדיר לקצר 12, 30, 35, 37, 44, 64, 147, 181, 186, 212, 213
אלקרוויין 165, 199
אלראק מדינה 164
אמזמיז כפר 178
אמסטרדם 141
אמריקה
אנדאלוס 6, 30, 37, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169 199
אספי 125, 207, 214, 229
אפוטקייה־א 110
אפריקא 94, 97, 101, 102, 106, 140, 153, 155, 157, 159, 163, 164, 166, 167, 199

ארזונאה כפר 162
ארג׳יל אלזיר אלג׳זאיר 124, 98, 93
ארזילא 153
אשבילייא עיר 165
אשכנז 100

כאבוראה 164
כאואה מדינה 164
כבל 155
כגאנא 94
כהאליל 213, 223, 224
כואנוס איריס 229
כולגריה 238
כיזאייא מדינה 163
כילינסייא עיר במחוז אנדלוס 162
בלגיה 238
כני מדחוק קצה אפריקה 164
כצרה עיר התמרים 155
כריטניה 153, 236, 238
כרלין 195
כרקא מחוז 163

ג׳דדא עיר 155, 156
ג׳דידא (מאזאגאן) 206, 207, 214
ג׳יבלטאר זיבראטאר (זבל הר לפתח) 8, 152, 153, 169, 204
ג׳מאת מדינה 160
גראנטה (רימון) 141, 153, 161, 162, 163, 168, 169
גרמניה 236, 238

דאניא 95
ד׳אר לביצ׳א 180, 204, 205, 206, 209, 213, 214, 215, 229, 233, 241, 247
דאר בן תממאר 224
דבדו 90, 126, 137, 138, 192, 203

עצווירא 202, 207, 214, 229, 245, 247
ערבא׳ט אלפאתח 63, 150, 164, 167, 168, 169, 175, 177, 186, 200, 202, 207, 208, 209, 211, 212, 213, 215, 217, 222, 223, 229, 230, 233, 235, 236, 237, 244, 247

אייט וורתינדי 216
וולאד נציר 219
וולד זידוח 175
וולד אל־פלוס אל־חיחי שבט 207
אל־זאייה 213
זבאברא 224
זוואגא 156, 158, 221
זוואווא 156
בני זוגמאד 95
זמור 202, 219
בני זנאתן 156, 158, 161, 201, 209
זעאייר 217
זראהנא 219
חאחא 207
אל חאזב שבטים קשים ורעים 217
חייאיינא 177, 200, 201, 217, 218, 221
חמיאן 213
חמייאן שבט 220, 223
בני חסאן 180, 181, 211, 218, 218
טכיסא 219
בן יאזגא 221
לודאייא 24, 26, 63, 70, 72, 73, 80, 150, 151, 212
לוואתא 156, 170, 199, 200
למטא 220, 222, 223
למתון 161
בני מגילד שבטים 217
מגראווא 161, 169
מהאייא 219
מוואחידין 166, 167
תנועה דתית שדגלו בסיסמת ייחוד מלא של בורא העולם, ושאין להת־ייחס לו שום תארים גשמיים או מוסריים, מייסדה, מוחמד בן תימרת ה־מהדי' הירשברג בתולדות א' עמ. 85
מוראביטון, (תנועה לטהר חיי הדת של הברברים ברוח האמונה המסורתית) 157, 158
בני מטיר ברברים 208, 216, 217, 219, 222
מכנסאתא 156, 168
מאסט מזאט 217, 219
בני מסכין 209
מסתארא 218
בני סאדן 221
סדראתא 156
סוואגא ברברים 220
סידי יחייא 220
סראג'א שבט ברברי 80, 151, 211, 217, 233
סראג'נה שבט 180, 224
סראדא 180, 181, 213, 218, 219, 221, 222, 225
בני סז'ע שבט 208, 220
סלאם שבט 213
עבדא שבט 224
פסתאלא שבט 213
שאנאזאתא 169
שראגא מקום
שראתא שבט 6, 7, 23
תאסאוות 213
תסול 160, 161, 200, 203, 219

מפתח שמות ערים וכפרים

אבידאניש עיר 165
אוהראן 163, 169
אוג'דא 188, 165, 167, 201, 303, 204, 209, 229
אוסטריה 238
אוסקא עיר באנדלוס 160

צאלח א־דין 97
בן צאלח 44, 148

קאסם בן כרום אל־בוכארי פחה 222
קאסם לבהלולי 223
קאסם בן מוחמד מלך 161
קאסם מזרע אידרים — כנון — מלך 161
קרטאס ספר דה״י המחבר אבו מחמד צאלח 92, 154, 169

ראשיד אבן כאליד יאזיד אלייאש אל־עבדי (יועצו של אדריס (2)) 157
ראשיד עבד אדריס ה־1 156, 157
רזוק אלקאייד 44
רייקא בן ישמעאל בן עומאר בנו מצעאב אשת אדריס ה־2 160
ריניו Regnault 226
סי׳ רמדאן 50, 51

שאבאשטיין מלך 30, 31, 149
שאליג בן אלפונס 162
תאמים בן יוסף אתנסיפת שר 162
תאמים לפריני מורד 161
תאמים מלך מאלאקא 162
תאספין בן עאלי בן יוסף 162, 163
תוואדי פליל 73

מפתח שמות שבטי הברברים

אבועגאן (מבני מרין) 170
אגוראי 76
אדילאיין (ברברים) 170
אולאד ג׳אמע 80, 151, 176, 211, 213, 217, 220, 221, 222, 223, 225
אולאד אל־חאג׳ 213
אזראהנא 34
איית יוסי שבט ברברי 217, 220, 223
איית יימו׳ר משפחת פלשתים 70, 74
איית עלי ועלי 216
איית תגרוסן 217
בני איפראן 161
בני אירגאש (משפחה) 158
אל־בלאגמא 207, 213, 222, 225
אלגזאז 167
אלמטיין 34, 36, 37
אלעיראן 158
אסעדיין 170
ארחאמנא שבט 24, 26, 178, 179, 180, 183, 213, 224
בני כהלול שבט 167
בוגזאן 213
בוואכר משפחה 193
בוטאע א 66
מולאי בועגאן 213
בטאטחא 213, 222
בנו לכ׳יר משפחה 158
בני מרין 166, 167, 168, 170
בראנס 200, 203, 219
גוואט 219
ג׳ייאתא 156, 160, 188, 189, 200, 217, 219
גלאווא 213, 224
גלוואן 217
ג׳מארא 156, 160, 161, 164, 168
גרוואן 200, 219
דווימגיע ברברים 220
דוככאלא 180, 207
וואד לעביד = בועגבא 42
וואנפזאייאתא 156
בני ווראיין בוגדים ואוהבי מהומות 200, 221
וולאד לחאג׳ 220, 221
בני ווריאגל 176, 213

מפתחות

210, 220, 223
עבד אלוואחד מלך 165
עבד אלוואחד אלחומאייד קאדי 32
עבד אלוואחד בוזובאע 44
עבד אללאה בן מולאי ישמעאל 168, 170
עבד אלחאמיד אלוורבי מושל זרהון 156
עבד אלכ'אלק 39
עבד אלמאליך בן מולאי אשיך 43
עבד אלעזיז מלך 175, 177, 178, 179, 186, 189, 193, 200, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217
עבד לכרים בן בא־מוחמד פחה 194, 207, 208, 209, 210, 213, 219
עבד אלרזאק אלכארזי (מורד) 160
עבדלה ארוצי קאייד 53, 56
עבד ארחמאן מלך 80, 81, 83, 84, 151, 152, 170
בן עבד להאדי שופט 84
עבד לכרים בן סלימאן 212, 215, הוצא מהקבר וערפו ראשו
עבד למאלך מלך אלג'יר 29, 30, 31, 43, 147
עבד למומן 163, 164
עבד למומן בן עאלי אלכומי אזנאתי 163
עבד סלאם אל־מראני כליפא 208, 209
עבד רחמאן בניס 240
עבד רחמן בן עבד סאדק 194
סי' עותמאן 25, 27
יחוס עבד למומן, בנו הוד, בנו כאליד, בני תאמאם, בנו עדלאן, בנו עדנאן, בנו שפוואן, בנו זאביר, בנו יחייא, בנו עאטא, בנו רבאח, בנו יאצר, בנו אלעבאס, בן מוחמד, בן לחוסיין, בן עאלי, בן אבוטאלב ועאלי הוא חתן נביאם 163
בן עבד צאדק 212
עבו קאייד 38
עומאר בן מוחמד וטאלב אל־יוסי אל־כאתארי 185
עומאר בן מולאי אל חסאן כמשנה ומורד 177, 178
עומיר בני מצעאב לאוחדי (אוזיר אד־ריס 2) 157, 158
עזישא מלך 161
עייאד שר 73
עיסא בן עומא אל־עבדי 207, 213, 219
בן עישא אל־בוכארי 223, 224
עיישא אחי אדריס 155
עלי בן אדריס (2) 160
מולאי עלי אשריף (ראש מלכי אלע־אלאוויין) 170
עלי אל־עוור 177
עלי בן יוסף בן אתנספית מלך 162
עלי אחיו של עאראפא כליפא 207
עלאל בן מאמו 58
עלי חתן נביאם לוקח פאטימא 156
עלי בן דריס 40
עלי בן מוסא 36, 37
עלי בן סולימאן שר של מצרים 156
עלי בן עבד ארחמאן 33, 34, 35
עלי בן עבדאלה אריפי 49
עומאר בן אדריס (2) 160
עמר בן מוחמד בנו סאעיד (קאדי) 157
עיישא בן אדריס (2) 160
מולאי עעראפא כליפא 189, 194, 195, 201, 207
ערבי בן חמאדי דוככאלי 180

פאטימא (שבנתה זאמע לקרוויין) 160
פאנג'א רחאל 50
פארג'י קאייד 220, 245
פאתח בן דונאש מלך 161
פדול גרניט וואזיר 195, 211, 212
פוראנדו ממלכה שגזרה גירוש ספרד 100
פערדינאד מלך ספרד 102
פליפפ 102

מפתחות

מוסא בן אלעאפייא אלמקנאסי אתסולי (מורד) מלך 160, 161
מורדאלי מסביבות טוליטולא משנה 162
מוריאל 248
מזייאן עלי 12
מחמד אחרטאן קאייד 53
מחמד בן מולאי אל־חסאן 179, 201, 206, 215
מחמד בן אדריס (2) 160
מחמד אטרון קאצ'י פאס 24, 27
מחמד אסיך 23, 24, 25, 26, 27, 28, 35, 41, 82
מחמד אשריף 25, 26, 39, 40
מחמד אשריף לחאסאני 146
מחמד ג'אמעי 207
מוחמד בן גדאר 37, 43
מחיי דין תזירי 212
מחמד בן ג'מיל 58
מחמד בן לערבי 37
מחמד בן מלוך מולאי 58
מחמד מצאבאן 59
מחמד עדייאל 56
מחמד צאלאח מלך התורכים 23, 26
מחמד מולאי 30, 43, 46, 53, 59, 60, 147, 148
מחמד תאזי 237
מחריז 41
מיגרי קונסול צרפתי 240
בן סידי מוחמד מס'ירה 48, 49, 50, 51, 56, 57, 59, 60, 61, 62, 72, 80, 105, 117, 149, 150, 170
מולאי מסעוד 101
מענצר בן למעזי בן זיד בן עטייא 161
מרים (שבנתה זאמע לאנדלוס) 160

בן נאני פקיה 84
מולאי נאצר 82
נאנצי קומנדאט 243
בן נציר 59

סריי ג'יניראל 243
סאלמ'א מולאי 74, 76
סלימאן 12
סולימאן בן עבד אללאה בן המלך אבו יעקב 169
סולימאן אחי אדריס וצאצאיו נק' אס־לימאניין 155
סולימאן אלברמאקן שליח הארון אר־אשיד 157
סטיק ג'יניראל 248 במקום ליוטה
סנאנו 31
סעיד בן אל־בגדאדי 211, 212, 213, 217, 222
סעיד אחיו של חמאד בן מוסא 177, 193
סעעיד דמנאתי קצין 224
סעיד אחיו של חמאד בן מוסא 177, 193
סי עאדיל ברהים אלילי 24, 27
עאלי בן אבו יוסף אסאעיד 169
עאלי בן מוחמד בן אדרים (2) מלך 160
עאלי אחי אדריס 155
עאלי לחאסאן המכותה אסאעיד מלך 166
עאמיר נכד אבו יעקב 169
עבאד משנה למלך יוסף בן אתנסיפת 162
עבאס אל־פאסי ואזיר 211, 212, 213
עבד אללאה בן אדריס (2) 160
עבדל'א 5, 6, 7, 12, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 32, 33, 36, 57, 82, 146, 147, 149
עבד אללאה בן ברהים בן מוסא מלך 161
עבד אללאה בן חמאד אל־בוכ'ארי פחה 173
עבד אללאה בן יחייא מלך 160
עבדאללאה בן אלחאסאן 156, 160
עבד־אללא מסג'ד 206, 207
עבדלא בן קאסם 50
עבד אלאליך מלך 36, 37
עבד אלאליך מתוגי קאיד וואזיר 207,

יחייא בן אדריס (2) 160
יחייא אחי אדריס 155
יחייא בן אסאעיד 169
יחייא בן אלקאסם בן מוחמד 160
יחייא למריני מורד 165, 166, 167
ישמעאל מולאי מלך 12, 46, 148, 149, 170, 176
כליף שר 12
כנזא אשת אדריס (1) 157, 160
לוואליד מולאי מלך 82
לחאז מלך בלינסייא 162
לחאג' מנו 214, 219
אחי אבולעיש 161
לחאג' מסעוד כסוס 58
לחאסאן מלך אחרון במלכים אדרסיין
אחי אבולעיש 161
לחאסאן בנו עיישא בנו אידריס מלך בתלמסאן 161
לבוכארי 170
לוטאסי (מבני מרין) 170
לייאמאני פקיה 83
ליוטה ג'יניראל Lyautey 228, 235, 240, 241, נתמנה שר המלחמה בצרפת 243, 248 מארישאל וגמר תפקידו במרוקו
למהדי מן כת למווחדין 163
למהדי בנו של למנסורי (מלך אסאם) 155, 156, 157
למנסורי אבוזעפר לעבאשי 155
למעטאס מולאי 58, 149
למרייאני מורד 164
למתוכיל 56, 57, 58
לעליליז מחמד 60

מאמי אלקאייד 33
מבארך בן טאהר בן סלימאן פחה ומורד 179, 183
מוחאריב בן עבדללאה מלך 160
סי מחבוב 217
מוחמד נביאם 83, 101, 109, 155
מוחמד מלך 63, 81, 116, 150, 151, 152
מוחמד בן אבולעאלא לממון (ראשיד) 166
מוחמד אדרידי 44, 45, 148
מוחמד אחי אדריס 155
מוחמד בן אוזרזאי מלך תלמסאן 156
מוחמד אל־בגדאדי בן בוסתא 241
מוחמד בן אל־בגדאדי 211, 212, 234
מוחמד אל־גבאס 237, 240
מוחמד אלחאג' קדש של אזאוייא 38, 45, 46, 148
מוחמד בן אל־חאסאן מורד 233
מוחמד אל־חזווי 240
מוחמד אל כתאני בן סי לכביר מורד ושונא ישראל 216
מוחמד אל־מראני מפקד 223, 224
מוחמד בן אלערבי בן אלמכתאר ג'א־מעי ואזיר הראשי 176, 177
מוחמד בן מולאי עבד ארחמאן מלך 170, 179, 180
מוחמד אשרקי 39
מוחמד גרניט 240
מוחמד ובובכיר 41
מוחמד וחמו זאייאני 210
מוחמד בן כבור ואזיר 207, 212, 219
מוחמד למצבחי 55
מוחמד למנתאסיר משנה 166
מוחמד למראני 178, 180
מוחמד בן לשהאב 37
מוחמד מקוואר וואזיר 222
מוחמד סאווי אל־בוכ'ארי קאיד 211
מוחמד בן עבדללאה בן אברהים מלך 161
מוחמד סנהאזי אלפקי וואזיר 176
מוחמד בן עבד אללאה מלך 170
מוחמד בן פאטמא 162
מוחמד בן קאסם סרגי 195
מוחמד רכ'ינא 215
מוחמד תאג'י 227
ג'יניראל מוניי G. Meunier 223

מוסא אחיו של אבועאלא לממון מורד 166

בן־דאוד שריף 179, 195
דאלבייס Dalbiess 222
דריס בן כניסס אל־בוכארי קאיד האר־
מון 207, 210, 211
דחאן סנהאזי 180
דמיע (מושל) 170
דריס אל־מקרי 240
דריס אחיו של חמאד בן מוסא חאג׳יב
177, 193
דריס בן חאג׳ מננו 219, 223, 224
דריס בן לוואפי דריסי פחה 240 241
דריס בן יעיש אל־בוכרי 195, 212
דריס בן אלעללאם לבוכארי קאיד
אלמסוור 193, 194, 195
דריס בלכורי סראדי קאיד 199
דריס לוכילי כליפא 215
הארון אראשיד 155, 157, 160
אל־היבא בן השייך מה־אלעין 233, מלך
בסוס
היסאם מלך 71, 80, 151, 170
וואטאן קפיטן 242 243, 246
וליד עליא בובכיר 25, 27
בן זדי מורד 164
ג׳ורג׳ מיליי קפיטאן 239, 240
זידאן 5, 7, 12, 23, 24, 26, 43, 46,
59, 60, 62, 82, 147, 148
זיד בן עטייא למגראווי אזנאתי מלך
161,
זייאן בן עאלי לחאסאן 166, 167
זילאלי סרגיני קצין 224
זילאלי בן דריס זרהוני מן אולאד יוסף
(מורד והסיב שמו מחמד בן מולאי
לחאסאן) 200
זין אחיו של מולאי חפיץ׳ 222, 224
זעפר בן אדריס (2) 160

חאג׳ אל־כריסי חאג׳יב 218
חאג׳ בן עיסא פחה 211, 215, 217, 219
חאג׳ בריך סראדי 222, 223
חאג׳ חמד 219
חאג׳ חמאד אל־מקרי 219
חאג׳ מוחמד אלמקרי 212, 215, 219,
237
חאג׳ סעיד וולד פרג׳י פחה 176 194
חאג׳ עבד סלאם אל־חלו ואזיר האוצר
222
חאג׳ עומאר 212
חאג׳ תהאמי אל־בנאני אל־מכנאסי
222
חאג׳ תהאמי אלגלאווי 244
חאמיד בנו חמדאן 160
חומיד מושל מהדייא 161
חוסיין בן מוחמד וחמו זאייאני פחה
בפאס 212
חמאד בן מוסא אל־בוכ׳ארי וואזיר
177, 178, 193, 195
חמאמא אזנאתי אלמגראווי מלך 161
חמאן אל־בוכרי 222
סי חמד אל ברנוסי מחוז 223
סי חמד אדהבי 170
סי חמד אזקאקי אלמופתי של פאס 24,
27
חמד אראייס כ׳ליפא (משנה) 173
חמד וחדו אעטא קאייד 53
חמדון צר וצורר 34
חמד אל־זאיי מותחאסב 211
חמד אלעראייישי קאייד 53
חמד למריני 28, 147
חמד אשריף 25, 27
חמד בן עבדל׳א 7, 82
חמו פחה עאמל 193
חמזא בן אדריס (2) 160
חסן אחיו של סידי חמאד חאג׳יב 193
חפיץ׳ אחיו של עבד לעזיז מלך 50, 51,
52, 53, 54, 55, 56, 58, 149, 206,
207, 208, 209, 210, 211, 212, 213,
214, 215, 216, 217, 218, 219, 222
223 224, 225, 232, 233, יצא לצרפת
יוסף אלמנסור בן נאצר מלך 165
יוסף מולאי 232, 233, הוכתר למלך
244
יוסף אשיטאן שומר 167
יוסף בן תאנסיפת אסנהאזי למתוני
מלך 161, 162

מפתחות

אלחאלף שר 64
אלחאסאן מולאי מלך 81, 85, 152, 170, 172, 178, 179, 180, 195, 201, 203, 230
אלחוסיין אל־בוכרי 195
אל חפאץ' סראדי דלימי קאדי 189
אלחייאג' 74
אליאזיד ליאזיד המזי"ד 63, 64, 65, 66, 67, 68, 70, 71, 72, 73, 117, 150, 170
אלחכים מלך ערבי 94
אלחאסאן בן מוחמד בן אלקאסם מלך 160
אלחאסאן בן עלי 156
אלכייאט בן מנצור 12
אל־כביר אחיו של המלך 217 219
אלמסנאני 39
אלעאדיל והוא עבד אללה בן יעקב למנסור בן יוסף בן עבד למומן 165, 166
אלפונס מלך הנוצרים (לכל מלך היו קוראים אלפונס) 162, 165, 168, 169
אלפקרא בני סי' מוחמד ובובכיר 41
אמהאוו'ס (משפחה ברברית גזלנים וחומסים שונאי היהודים) 63, 76
אלגאזי בוחפרא קאייד 52
אנאצר מוחמד בן יעקב בן יוסף 164
אנאצר מלך ישמעאל באנדלוס 161
אנאצר מולאי שר 24, 26
אסוגאייר מורד 44, 148
אבו סאעיד משנה 163
אסי'ך מולאי 5, 6, 7, 12, 22, 43
אסיך יחייא 22, 31
אסנוסי מחמד 6
בן אקדר יחייא 101
מולאי ארסיד (בן מולאי עלי אשריף שהרג בן משעאל והוא היה המלך הא' במלכי אלעאלאוויין)
מולאי (ארציד) מלך 44, 45
ארשיד מולאי 46, 148
אשראייבי 50
אשריף מולאי 59, 146
באלקין מלך גראנטה 162
(אובולוגין הוא שם ברברי הירשברג תולדות א' עמ. 346)
בראהים בן אלגלב שר 157
בא־ריחאן הצר הצורר 5
אלא באני עריפת סולטאן 84
באסיר בן מולאי לכביר 219
אל־באסיר קאיד 207, 209, 210, 211, 212

בהלול בן עבד לוואחד מושל 157
בובכיר אתאמרי קאייד 38, 40, 41, 44, 1
בוג'מאד קאיד 25, 27
בוזכרי מורד 35
בוחמארא מורד 217, 233
בוחסון אלמריני 23, 24, 25, 26, 82, 101, 146, 170
בוייחיא מלך 82
בוכבוא קאייד 223
בוכביר'א שר 12
בוסאזי (צרפתי) מארגן המגבית 237
בוסתא אל־בגדאדי ג'אמעי 207
בוסתא בן פילאלי 215
בן עודא מנהיג 218
בועלי חרזוק מופתי של מקנאס 24, 27
בועמאמא מורד 203
ביואי'ה מלך 165
בלקאסם מושל 167
בנו הדאמיר מן הנוצרים 162
בנו הוד מלך 166
בן טלאלא 43
בן יאנוס מלך הנוצרים 162
בנו מדייאן (משנה) 161
בן סאלח (מושל) 170
גאכיר קפיטן 242, 243
בן גאדר אסיך 32, 33
ג'יניראל גורו 236, 241 נציב העליון
גילא מורד 44
גרני מחמד 6
דאווד בן אדריס (2) 160
דונאש בן חמאמא מלך 161

מפתח שמות לא יהודים

אבדג'אל שר באנדאלוס 30, 31
אבו דאבוש מורד 167
אבו חפאס בנו יחייא משנה 163
אבו יוסף בן עבד לחק (אבו סאעיד אסאעיד) 169, 170
אבו יוסף בן עבד לחק למריני 167, 169
אבו יחייא בן אבו יוסף 169
אבו יחייא אנאצר מלך 166
אבו יעקב בן סלימאן משנה 163
אבו יעקב משנה 163
אבו יעקב יוסף מלך 164
אבו יעקב בן אבו יוסף 169
אבו לחסאן מלך 169
אבו לחאסאן עבד אללה בן מאליך לאנסרי ססופר אדריס (2) 175, 158
אבולעאלה לממון אחי לעאדל 165, 166
אבולעיש מזרע אידריס 161
אבולקאסם בן אדריס (2) 160
אבו מאליך בן אבו לחסאן 169
אבו סאעיד אלגאמעי משנה רע מעללים 165
בן אביבכר משנה 162
אביחפץ עומר למורתאדא למווחידי 167
אברהים בן מוסא מלך 161
אדקאק 39
אדריס (1) די זרהון ויחוסו, 92, 155, 156, 157, 160
אדריס (2) ויחוסו והיה נקרא לימאם
אדרים בן אדריס 12, 155, 157, 158, 159, 161
אדריס בן אדריס (2) 160
מולאי אדריס 201 225
מולאי אדריס במדינה 207
אדריס בן מולאי עבד אלל'ה 177
אזרהוני שיך לחומא 31
אחמד בן אדריס (2)
אחמד בן אסאעיד מלך גראנטה 168, 169
אחמיד מולאי 24, 31
סי אטרון קאצ'י פאס 24, 27
אל־אמין 214
אל־אמין אל־ערבי זבדי 177, 180
אלגנימי שר 70
אל־חאג' אל־מעטי בן אלערבי אלמ־כתאר 176, 177, 193, 194, 195
אל־חאג' עבד למזיד בן שקרון כליפא 194
אל־מאדאני אל־גלאווי מפקד 207, 212, 213, 214, 218, 220, 223, 224
אל־מהדי אל־מנבהי 178, 193, 195, 196, 202
אל־מחזוב אל־מטאעי קאייד 180
אל־מעטי אלבזיווי 178
אל־עאראבי קאייד 210, 213
אל־ערבי וולד בא מוחמד סרגי פחה 176
אל־ערבי בן אלמכתאר ג'אמעי 176, 177
אל־קנדוסי שריף 221
בן אסגיר (מושל) 170
אלמאליך בן אבו יוסף בן עבד לחק 167
איבראהים אחי אדריס 155
אלגאזי בוחפרא 12

מפתחות

קדוש מסעוד 232
קורקוס יהושע 101, 106
קורקוס חיים 106
קאבאליר לוי 135
בן קיקי ראובן 48, 60
קניזל יעקב 13, 20, 42, 47, 79
בן קריש יהודה 93
רבוח סעדיה 7, 125, 148
בן רובין יוסף 135
רוג'יליו יעקב 101
רוטשילד שמעון 186, 198
רותי אברהם נגיד 30
רותי יעקב (נגיד) 5, 6, 9, 34, 39, 106, 147, 148
בן רבוח סעדיה רב 19, 39, 78, 112
בן רמוך אברהם 24, 27, 106
בן רמוך חיים 101
בן רמוך אלקראע 49
בן רמוך סעדיה 49
בן רמוך שאול שיך 24, 26, 27, 49, 52
בן רמוך שם טוב 24, 26, 39, 40, 101,
רפופורט שי"ל 97

בן שאעיטו אלעזר 134
שבת רפאל 128
שוואר'ץ יוסף 101, 152, 153
שושן סטרייא 48
בן שטנאס רבי יוסף 94
שטרית אברהם אליהו 197
בן שטרית אליהו 135
בן שטרית יוסף 135
בן שטרית ימין 135
בן שטרית יעקב 133
שטרית מכלוף 231
בן שטרית שלמה 135
בן שיך אברהם 135
בן שיך יוסף 135
בן שלוש 133
בן שלוש יעקב 135
שמאנא שלמה 241
רבי שלמה הדיין בן פורמש 95
רבינו שלמה יצחקי רש"י 108, 120
שם טוב בן זכרי 101
בן שם טוב יהודה 101
רבי שמואל הכהן בר יאשיהו 94
רבינו שמואל רשב"ם 95
בן שמול יהודה
בן שמחון יעקב 134
בן שימול משה 231
בן שמעון אהרן 174
בן שמעון דוד 123
שמעון בר צמח הרשב"ץ 58
שמשון בלאך 94
בן שניוור ישעיהו 32
שרעבי שלום 196
רב שרירא גאון 93
בן ששון לואיס 207
ששון שלמה גזבר 238, 242, 246
בן ששון שמואל 127
בן ששון סאלם 127
ששפורטאש יעקב 111

תורג'מאן יוסף 134
תורג'מאן מכלוף הרוג 230
תורג'מאן מסעוד בעל ההקדש 239
תורג'מאן שלמה הרוג 231
רבינו תם 95, 108, 120

בן סמחון משה 227
ר' סמחון משה חבר מועצת העיריה 233, 238, 244
סמחון ראובן חבר מועצת העיריה 233, 246
בן סמחון ראובן 128
בן סמחון רפאל יעקב 124
סמכרי ר"י 140
סעדון אפרים יהודי של השר 39
בן סעדון יום טוב 77
בן סעדון יעקב 70
בן סרוק מנחם 93
מו"ר עובדיה שמעון חיים 244
עובדיה דוד 172
עוזיאל אברהם 106
עוזיאל חיים 39
עוזיאל יהודה 9, 47, 101, 109, 111, 112
עוזיאל יוסף 49, 100
בן עוזרא אברהם 93
עטייה אבא 244
עטייא אברהם 135
עטייא דוד 135
עטיה חיים שמואל 234, 236
עטייא יוסף 67, 70, 73, 77
עטייא מכלוף 135
עטייא שלום 131
עטייא שלמה 134
אביעטר חיים גזבר 12
אבן עטר חיים 19, 78, 99, 101, 108, 118, 120, 124
בן עטר יעקב 2, 114, 116, 145
אבן עטר עובד 99, 116, 145
בן עטר אברהם 114, 116, 145
בן עטר יהודה (הרב הגדול) 19, 78, 113, 115, 116, 117, 145
אבן עטר יהודה הב' 63, 105
עטר יהודה 130
בן עטר מרדכי 145
בן עטר משה 60, 61
עטר רפאל 244
בן עטר שם טוב 60, 80, 145, 151
בן עכו יוסף 137
עמאר אברהם 134, 136
עמאר יודא 134
עמאר מימון 133, 134
עמאר מרדכי 134
עמאר שלום 192
עמאר שלמה 134
עמארא יצחק 113, 133
עמור יעקב 227
עמור שלמה 128, 227
בן עקנין 96, 97
בן עמארא יצחק נשרף 12

פטרני לוי 101
פטרני סלימאן 101
פימיינטא אברהם רב 9
פינטו יצחק 101
פראאוניל יצחק 106
פראאוניל שמואל 106
פרייאט ישועה 131
פרץ סללאם הרוג 231

צאבח מימון נשרף 50, 149
צבאה שמואל 101
צבח אברהם שד"ר 202
צכע אברהם 131
בן צבע 77
צבע מאיר 131
צולטאן דוד 242 מזכיר ועד הקהלה
בן צולטאן דניאל 80, 120, 151
בן צולטאן שלמה 137
צירויה יצחק 102
אבן צמחון יעקב 47
צפט מסעוד 107
צפט שמעון 107
צרור שלמה 109
צרפתי אליהו 231
צרפתי יוסף הרוג 231
רבינו צרפתי מאיר 95

קדוש יוסף 232
קדוש יעקב 227

מפתחות

גזבר 239, 242
נהון יונה 244
נהון יוסף 101, 106
נהון יצחק 101, 106
נהון שמואל 194
בן נונא זרח 101
בן נונא משה 101
נחמיה ? שד"ר טבריה 64
בן נחמיה אהרן 101
נחמוס שמואל 31
נחמיאש יצחק 98
רבינו נסים 94, 95

בן סאמון יוסף 123
סאנאניץ מנחם רישפטור 10, 35
בן סאסי יוסף 232
סאראגוסי יוסף 105
סבאג שלמה 241
סבאע מאיר רב 5
סודרי מאיר 131
סודרי יעקב 133
סודרי משה 133
סונבאל נחמן 101, 106
סוניגו מכלוף 232
בן סוסאן אברהם 137
סוסאן אברהם 244 סופר
בן סוסאן יששכר 108
בן סוסאן לוי 101
בן סוסאן מרדכי 108
בן סוסאן נתן 101
בן סוסאן שאול 232
סחראווי יסו 130
בן סיניור יעקב
בן סיסו אהרן 131
בן סיסו יוסף 137
בן סיסו יצחק 135
סיף יעקב ניו יורק 229
סירירו אבא 80, 152
סירירו דוד 1, 35
סירירו חיים דוד 122, 123, 127, 142, 198
סירירו חיים 232
סירירו חכם 227
סירירו יהודה 80, 122, 123, 152
סירירו יהודה בנימין 123, 142, 172 245
סירירו יהונתן 80, 122, 130, 152
סירירו יהושע 80, 81, 114, 115, 122, 143, 152
סרירו יהושע בן יוסף 122, 151
סירירו יהושע ציון 182, 198
סירירו יוסף בן יהושע 122, 172, 182, 198
סירירו יעקב 122, 124
סירירו מנחם בן יהושע 115, 142
סירירו מנחם בן מתתיה 112, 122
סירירו מתתיה (הא') 67, 117, 119, 122, 130, 142
סירירו מתתיה (הב') 81 122, 123, 124, 174
סירירו מתתיה (הג') בן יהושע 182, 199, 227, 234, 239, 240, 242 יו"ר ועד הקהלה 246
סירירו נחמן 122
סירירו עמנואל בן מתתיה 81, 123, 152
סירירו צמח 122
סירירו ראובן 81, 122, 124, 152
סירירו שאול פיומי רב ומחבר 1, 5, 9, 10, 11, 13, 14, 32, 33, 34, 35, 41, 44, 109, 111, 116, 127
סירירו שאול בן מתתיה 122
סירירו שאול (בחור) בן יהושע 114
סלוצץ נחום 235
סמאנא חיים 195
בן סמול אברהם 59
בן סמחון אליהו 128
בן סמחון בנימין 127
בן סמחון בנימין 70, 73
בן סמחון בנימין 189
סמחון יהודה 234, 235, 242, סגן ועד הקהלה
סמחון יהודה 227
בן סמחון יעקב 136
בן סמחון משה 126

לקובי שלום 131
בן לשפט יוסף 101

בן לשפט מרדכי 101
די מאתא אברהם 129
מאימראן אברהם נגיד 51, 52, 53, 54, 58, 59, 60, 61, 115, 149
מאימראן יהונתן 125
מאימרן יצחק 115
מאימראן ישראל 125
מאימראן רפאל 125
מאימרן שמואל 115
מאמאן דוד 244
מאמאן חיים 131, 135
מאמאן מימון 126
מאמאן משה 51
מאמאן רפאל 127
מאנסאנו אברהם 121, 124
מאנסאנו אליהו 17, 18, 77, 79, 119, 150
מאנסאנו יהודה רשיפטור 44, 148
מאנסאנו יהונתן 227
מאנסאנו יצחק 127
מאנסאנו עמנואל 77
מארקוס מטאנכיר (נשרף) 194
מויאל אליהו 127
מויאל מסעוד 241
מונדה משה מינדא 101, 106
מונסונייגו אהרן 127, 130, 239, 240
מונסוניגו אפרים 119, 124
מונסונייגו ידידיה 80, 124, 151
מונסונייגו יהושע 172 174
מונסונייגו רפאל אהרן 80, 124
מוריסקוס שם גנאי ליהודים 102
מזרחי שמואל 231
מחפודא יצחק 133
מחפורא שלמה 136
(רבנו) מטראני ישעיה 94
רבינו בן מיגש יוסף 95
בן עמאר יצחק 97
בן מייארא חנניה 10
מייארא עזיז 107
מייארא שמעון 101
מייארא נחמיה 107
מייארא מסעוד 101
בן מימון דוד 96
רבינו מימון הדיין 96, 97
מימון עכו 126
מימראן חיים הרוג 231
מימראן יעקב הרוג 231
מימראן שמואל 232
מימראן שמעיה 136
מינדא יוסף 101, 106
מלול אליהו 181
מלול יוסף 181, 182
מלול יעקב 128
מלול משה 129
מלול שלום 182
בן מלך שלמה 106
מלכא חיים 129
בן מלכה יעקב 119
מלכה יצחק סופר 244
מלכא רפאל 128
ממון משה 102
בן מסנות שלום 100
מרג'אן יוסף 227
בן מרגי משה 101
בן מרגי מרדכי 101
מריג'ן דוד 133
מרעילי מסעוד הרוג 231
מרציאנו שמואל חבר מועצת העיריה 233, 238, 241
משאש יוסף 244
משאש יעקב 244
משאש מימון 244
משאש שלום 134
רבינו משה בר מיימון 94, 95, 96, 97

בן נאיים אברהם 128
בן נאיים יוסף רב ומחבר 20, 38, 42, 80, 244
בן נאיים יעקב 123
נדאם יוסף 231, 232
נדאם יצחק נאייב שיך 233, 236, 238,

טובי יוסף 101, 106
טובי מרדכי 135
טולידאנו ברוך 116, 135, 136
טולידאנו אברהם 57, 135, 136
טולידאנו דוד 134
טולידאנו חביב 135
טולידאנו יעקב משה מחבר 15, 31,
96, 98, 99, 141, 152, 169
טולידאנו יעקב 134, 247
טולידאנו רפאל 135
טולידאנו שמואל 135, 241
טרזמאן יעקב 131
טרזמאן מסעוד 128

יהודה הדיין 95
יחייא מסעודה 232
ילוז אהרן הרוג 230
ימין בר רבי מוסא 101
(רבינו) יצחק 95
ישראל יהודה 232
ישראל יעקב הרוג 230
בן ישראל מסעוד 128
ישראל שמואל רב 247
יתאח ברוך 232
יתאח נסים 232
יתאח עיוש 131
יתאח שאול 131
בן יתאח שלום 132

כהן אברהם 127
כהן גדעון 15
כהן דניאל 133
כהן יוסף 134
כהן יחיא 39
כהן יעקב 130, 131
כהן משה 126
כהן סלאל 129
כהן פנחס 131
כהן שלום 131
בר כלילף שלמה 137
בן כליפא חיים 131
כלף יהודה 111
כנאפו מסעוד 247
כרסיני יהודה האיצטגנין 95
לאב איזידור 87

בן לביא שמעון 105
לבאז יצחק 31
לבאז מאיר 127
בן לברט אדונים הלוי (דונש) 93
בן לגאם משפחה יהודית (מבניה קדשו
את השם) 171
להבוז סעדיה 182
להרהאר יצחק 137
לובטון יחייא 134
לובאטון יצחק 9
בן לוי חביב 102
לוי הלוי ן' שושאן 48
לוי יהודה 128
לוי יעקב 128
לוי שלמה 129
לוזירי יוסף 133
בן לולו יונה 15
לחול יונה 31
לחזאן בכ'כא (=מרדכי אשריק) 70
בן לחסן ברוך 101
בן לחסן יעקב 101
בן לחסן משה 135
בן לילתי יוסף 131
לכסלאסי יודא 128
לכרייף משה 232
בן לעוואד סעיד נשרף 22, 147
לעזימי יוסף 133
לעזימי שלום 133, 136
לעלוף יהודה הרוג
לעלוף מאיר הרוג 230
לעלוף ציון 226
לעלוף שלמה 127, 128
לענקרי אברהם 133
לענקרי יצחק 132
בן לעריווס שלמה 137
לפאסי אברהם 135
לפילאלי אברהם 133
לפילאלי יוסף 126

הצרפתי יצחק (1) 144
הצרפתי יצחק (2) 144
הצרפתי יצחק (3) 143
הצרפתי יצחק נגיד 38, 39, 40, 107
הצרפתי ישראל יעקב 121, 143
הצרפתי שלמה 121, 143
הצרפתי שמואל 113
הצרפתי רפאל 84 86
הצרפתי רפאל מנחם 120
בן הרוש אלעזר 134
הרוש חכם 232
הרוש כליפא הרוג 231
בן הרוש מימון 135
בן הרוש שלמה 134, 135, 136
וואליד יצחק 151
בן ואעיש אברהם 11, 12
בן וואעיש אברהם 134
בן וואעיש יוסף 136
בן וואעיש משה 136
וואקענין יצחק 126
וואקראט יצחק 134

זאגורי חביבי הרוג 231
בן ג'ו מרדכי 241
בן זאזון ימין 133, 136
זאזון שמואל 244
זייאן אליהו 133
זייאן מכלוף 133
בן זכרי דוד 97
זכרי יהושע 224 סופר
בן זכרי מסעוד רב 68
בן זכרי נסים 101
זכרי רפאל 131
בן זכרי שלמה 101
בן זמרה אברהם 144
בן זימרה דוד הרדב"ז 105
בן זמרה דוד 144
בן זמרה יעקב 87, 122, 144
בן זמרה יעקב 185, 203
בן זמרה יצחק 144
זמרה יצחק 246
בן זימרה משה 119, 121, 124, 144
בן זמרא רחמים 181
בן זימרא רחמים חיים דוד 121, 124, 144
בן זמרה רפאל יהונתן 185
בן זמרה שמואל אברהם 144
בן זימרא שמואל 121
זריהן אברהם 217
זריהן שלמה 134

חאג'יז אברהם 106
חאג'יז יעקב 36, 43, 110
חאג'יז שמואל 106, 110
חג'וויל סוליק'א הצדקת 80, 83, 85
חזקיה הנביא 75
חיד"א 8, 110, 111, 117, 118
חיוג' יהודה בר דוד 93
חיון משה 246
בן חיים אברהם 137
בן חיים אהרן 107, 110, 134
חלואה דוד 134
חלואה דוד 244
חלואה חיים משורר 85
חלואה יוסף 136
בן חלואה משה 101
חלואה שמואל 244 סופר
בן חמו אברהם 101, 137
בן חמו אהרן 137
חמו אליהו 129
בן חמו יחייא 101
חמו מכלוף 129
בן חמו משה 112
חמו מסעוד 127
חמו שלום 231
חמיץ יוסף 105
רבי חנוך 94
רבינו חננאל 94, 95
חסין אברהם 134, 199
חסין דוד 133, 150
בן חסינא מסעוד 131
בן חפני שמואל 93, 94
חרוש יוסף 191

הכהן חיים דיין 174, 229
הכהן חיים דוד 144
הכהן חנניה 101
הכהן חנניה 232
הכהן יהודה אבן סוסאן 95, 96
הכהן יהודה סקלי החסיד 125, 126, 144, 202
הכהן יהודה בן מר פרחון 96
הכהן זכרי 101
הכהן יהודה 232
הכהן יוסף 234
הכהן יוסף סופר 244
הכהן יוסף 232
הכהן יוסף הדיין 95
הכהן חיים מיחידי העדה 126
הכהן חיים 87
הכהן ידידיה 136
הכהן יוסף 126
הכהן יוסף החסיד 5
הכהן יוסף 137
הכהן יחייא 101
הכהן יחייא 131
הכהן יעקב (מארגן החילוק) 175, 190
הכהן יעקב בן רבי יהודה החסיד 202
הכהן יעקב 125, 126
הכהן יצחק 232
הכהן יצחק 247
הכהן יצחק 133
הכהן ישעיה 144
הכהן מימון 131
הכהן משה 101, 113, 114
הכהן משה 101
הכהן משה 128
הכהן מנשה 127
כהן בן נחמיה 101
הכהן נחמיה 106, 113, 114, 128
הכהן נסים 101
הכהן סלימאן 231
הכהן עמור 247
הכהן צדוק 138
הכהן שם טוב 113
הכהן שלום 234
הכהן שלמה 232
הכהן שלמה (מחבר יומן פאס) 172, 181, 222, 234, 238, גזבר 239, 242, 246
הכהן שלמה 144
הכהן שמואל 241
הכהן שמואל 181
הכהן שמעיה 201
הלוי אברהם 89
הלוי דוד 181
הלוי דוד 232
הלוי חיים 234
הלוי יוסף 134
הלוי יעקב 227
הלוי יעקב 126
הלוי יעקב 232
הלוי משה 240
הלוי משה הרוג 231
הלוי שמואל 134
הלוי שלמה 110
הלחמי אברהם 135
הנינא משה 51
הצרפתי אבנר ישראל 87, 143, 173, 199, 245, 248 מחבר יחס פאס
הצרפתי אברהם 40, 108, 115
הצרפתי אהרן 107
הצרפתי אליהו 90, 105, 108, 114, 119, 120, 121, 130, 140, 143, 244, 247
הצרפתי וידאל (א) בר יצחק מגולי ספרד 144
הצרפתי וידאל (ב) הנק' שניור 5, 8, 42, 107, 108, 110, 111, 120, 125, 144
הצרפתי וידאל (ג) 50, 143, (בהערה) 112, 121, 124
הצרפתי וידאל (האחרון) 174, 188, 199, 226, 234, 235, יו"ר לועדה בטיפול השוד 238, חבר מועצת העיריה 239, 240, 242 אב"ד 243 245
הצרפתי וידאל בן רבי יוסף 114
הצרפתי חיים אברהם 124
הצרפתי יוסף 114, 115, 143

בוגזאלא אהרן 101
בוטבול אהרן 234, 242, 243, תנמנה
לדיין 246
בוטבול דוד 129
בוטבול חיים 234
בוטבול יוסף 227 231
בוטבול יוסף 234
בוטבול יעקב 126
בוטבול מכלוף 246
בוטבול סלימאן 52
בוסידאן דוד 136
בוסידאן יוסף 133
בוסידאן שמואל 132
בטאן אברהם 132
ביהי מסעוד 131
ביטון אברהם 106
בנינו אברהם 31
בירב יעקב 102, 103
בירדוגו אברהם 244 סופר
בירדוגו אברהם 133
בירדוגו דוד 241
בירדוגו דניאל 204
בירדוגו חיים סופר 244
בירדוגו יוסף 134, 136
בירדוגו יעקב 135, 136, 195
בירדוגו משה 113
בירדוגו מתתיה 136
בירדוגו שלמה 204
בירדוגו שמואל 134
בירדוגו רפאל 136
ברוך חיים 129
ברוך ישועה 131
ברוך רפאל 131
בן ברירו משה 128
גאביזון (גביטון ?) יעקב 171
גאגין חיים 99, 100
גאלדמאן יצחק 108
גבאי בנימין 102
גבאי יוסף 102
גבישון (גביטון ?) משה 170
בן ג'ו אברהם הרוג 231
גוגו יחייא 129
גזלאן מכלוף 129
ג'ייאן יהודה 97
בן גליל יוסף 97
דאנינו שמואל 133, 136
דאנינאס שאול 101
דליאון אברהם 101
בן דמון מרדכי 101
דאנינאס שלמה 101
דבדובי מימון 131
דהאן אברהם 132
דהאן יעקב 131
דונדון יצחק 106
דהן חנניה 172
בן דוד וחיון יצחק סופר 244
בן דוד ויוסף מסעוד הרוג 231
בן דויכו חיים 231
דוכו שמואל 231
דוראן שלמה 111
דילויה יצחק 113
דמנאתי אברהם 232
דנאן חיים 126
דנאן יוסף הרוג 230
דנאן סעדיה הרוג 230
דנינס שמואל 106
דרעי דוד 133
דרעי מכלוף 136
דרעי סמחון 133
דרעי שלום 136

רבינו האיי 93, 94
הירש בארון 81, 152, 186, 198
הכהן אברהם 232
הכהן אברהם נרצח ע"י מומר 244
הכהן אהרן 247
הכהן אהרן 126 144
הכהן אליהו בן עזוז 247
הכהן אפרים 106
הכהן דוד 112
הכהן דוד 238 גזבר
הכהן חביבי 226
הכהן חיים 197, 199, 248
הכהן חיים 248

בן אזרדאב חנניה 101
בן אזרדאב סלימאן 101
אטויל משה 106
אטויל שלמה 106
אלבאז אברהם 244
אלבאז אברהם 131
אלבאז אהרן 131
אלבאן בנימן 231
אלבאז חיים עמרם 244 סופר
אלבאז יהודה 131
אלבאז יעקב 145
אלבאז יצחק 131, 145
אלבאז מסעוד 218
אלבאז יצחק 112
אלבאז משה 127, 145
אלבאז נחמיה 145
אלבז רפאל משה 31, 40, 132, 141, 185
אלבאז רפאל משה 145
אלבאז רפאל 131
אלבאז שם טוב 145
אלבאז שמואל רב 15, 92, 117, 118, 124, 128, 130, 145
אלבו פריחא 231
אלברהניץ משה 102
אלברצלוני יצחק 95
אלברג'לוני ראובן 95
אלגרבי כרפון נגיד 23
אלדד הדני 93
אלחדאד יוסף 106
אלחדאד משה הרוג 231
אלישר יעקב שאול 204
אלכרייף דוד 67, 73
אלמושנינו אברהם 106
אלמושנינו יוסף רב 7, 30
אלמושנינו יוסף 145
אלמושנינו משה 145
אלמליח עמרם מנהל ביה"ס כי"ח 233. 234
בן אלמשעאל היהודי (מושל) 170
אלנעים משה 101
אלנעים שם טוב 101
אלעלוף שלמה 182
אל־פאסי יוסף 232
רבינו אלפסי יצחק בר יעקב 94, 95
בן אמוזיג אליהו 93
בן אמוזיג אליהו 125
בן אמוזיג עיוש 126
אמוזיג רפאל 231
בן אמוזיג שם טוב 124
אמיגו אברהם 110
אמיגו יעקב 106
אמיגו שם טוב 106
אמסללם אברהם 128
אנפאווי משה 107
אנקאווא אברהם 111
אנקאווא אברהם 120
אנקאווא מסעוד 207
אסודרי ימין 133
אסולין אברהם בן תאג'ר 239
אסולין יעקב 234
אסולין מכלוף 107
אסולין עמרם דוק הרוג 231
אסולין עמרם 232
אפלאלו חיים 126
אפלאלו מימון 232
אפלאלו מרדכי 126
אפלאלו שלמה חבר מועצת העיריה וגזבר 233, 242, 246
אצאייג מכלוף 132
אצאיג משה 132
אצבאן שלמה 137
אצראף יעקב 234
אצראף שלום 129
ארוואץ מסעוד 127
ארווימי עמרם 232
אשכנזי אלישע שד"ר 117
אשפריל חנניה 110
אשרקי מרדכי (ראה לחזאן בכ'א) 70
באלאנסי אברהם 106
בוגזאלה ימין 101
בוזגאלו אברהם 128
בוטבול אברהם 134

אבן דנאן סעדיה (2) 140
אבן דנאן סעדיה (3) 140
אבן דנאן סעדיה 1, 13, 21, 28, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 47, 48
אבן דנאן סעדיה 1, 17, 43, 44, 63, 98, 99
אבן דנאן סעדיה במאה החמשית לאלף הששי 111
אבן דנאן שאול בר סעדיה (א) 2, 45, 112, 140
אבן דנאן שאול 124
הרב דנאן שאול (אחרון) 234, 244
אבן דנאן שלמה 22
אבן דנאן שלמה (האחרון) 140, 172, 174, 183, 185, 190, 195, 196, 197, 198, 202, 234, 235, יו"ר כבוד ועדה לטיפול בשוד 236, 239, 240, 241, 242, נתמנה בב"ד לערעורים בראבט 246, חזרה לפאס 247, 248
אבן דנאן שמואל (1) המגורש מקאש־טילייא 141
אבן דנאן שמואל (2) 140, 146
אבן דנאן שמואל (3) 140
אבן דנאן שמואל (4) 140
אבן דנאן שמואל (5) 140
אבן דנאן שמואל אחיו של אברהם בן שאול מחבר דברי הימים 146
אבן דנאן שמואל 1, 2, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 28, 29, 31, 32, 34, 42, 45, 62, 101, 106, 111, 128
אבן דנאן (שמואל) שאול 17, 18, 119
אבן דנאן שמואל 6 בן רבי יצחק 193
אבן צור אברהם העברי 139, 140
אבן צור יהודה 113 נשרף על ק"ה
אבן צור יהודה 99
אבן צור יוסף 134
אבן צור יעקב (יעב"ץ) 19, 67, 112, 113, 116, 117, 118, 119, 130, 139, 174
אבן צור יעקב (האחרון) 122, 124, 139
אבן צור יצחק 136, 139
אבן צור משה 113 139
אבן צור מרדכי 135
אבן צור ראובן 99, 117, 139
אבן צור רפאל עובד 119, 139
אבן צור רפאל בן שלמה 120, 122, 124, 126
אבן צור רפאל בן שלמה שמואל 139
אבן צור רפאל האחרון 139, 183, 186, 187, 188, 199, 201, 238, 239, 240, 241
אבן צור שלום 115
אבן צור שלמה 119
אבן צור שלמה בר רפאל 119, 139, 188, 239
אבן צור שלמה אליהו 119, 124
אברהם הגר 247
אדבדובי יעקב 131
בן אדיב יצחק 126
אדרוטיל אברהם 101
אדרעי יוסף 232
אדרעי מסעוד 234
אדרעי שלום 79
אדרעי שלם 20
בן אודיז אברהם 133
בן אודיז אליהו 134
אוג'יאילוס אברהם 106
אוחנא משה 129
אגוזי יודא 135
אגוזי יצחק 132
אגוזי מאיר 132
אגוזי שמואל 135
אזווילוס רפאל חבר מועצת העיריה 233, 234, 235, 242, 246
אזולאי אברהם 110
אזולאי מימון 129
אזולאי מרדכי הרוג 231
אזולאי מרדכי 110
אזולאי משה 15
אזולאי שלום 247
אג'ייני אבנר 244
אג'ייני רחמים יוסף 244
אג'ייני משה 131

מפתח שמות אישים, משפחות, שבטים, ערים ומחוזות

(המספר מציין את העמוד)

מפתח שמות אישים יהודים

בן אבא מארי יצחק 94
אבוהב ר"י 102
אבוהב שלמה 101
אבו יוסף בן מר יוסף 96
אבולעפיא חיים 110
אבוקציץ יצחק בן מנחם די יוסף 190
אבזרדיל יצחק 38
אבוטבול מאיוסת עמרם 234
אביטבול רפאל 216
הרב אביחצירא דוד החסיד נרצח 245
אביחצירא יוסף 231
אביחצירא יעקב (המקובל) 86
אבירג'יל יצחק 148
אבן דנאן. הרבנים: מימון סעדיה, שמואל, מנשה. ומשה. אין בידינו דיוק על שנותיו של כל אחד ואחד וגם יש נוסחאות שונות בשמותיהם, ורשמתי כאן בלוח רשימה כללית ופרטית כפי מה שעלה בידי כעת ברגעי המצומצמים. ותן לחכם ויחכם עוד.
אבן דנאן אליהו חבר ועד הקהלה 246
אבן דנאן אברהם 140
אבן דנאן אליהו 190
אבן דנאן יהודה 47
אבן דנאן יונה 47, 48
אבן דנאן יעקב 107, 111
אבן דנאן יעקב בן רבי יצחק 193
אבן דנאן יצחק 141, 172, 191, 193
אבן דנאן מימון (1) 142
אבן דנאן מימון (2) 141 142
אבן דנאן מימון (3) 141, 142
אבן דנאן מימון (5) (נפטר על ק"ה) 13, (5) 141
אבן דנאן מימון (4) 141, 142
אבן דנאן מימון (6) 140
אבן דנאן מימון 17, 18, 57, 101, 106
אבן דנאן מימון חבר מועצת העיריה וגזבר 193, 222, 233, 238, 240, 242, 246
אבן דנאן מנשה (1) 140
אבן דנאן מנשה (2) 140
אבן דנאן משה (1) 141, 142
אבן דנאן משה (2) 141, 142
אבן דנאן (3) משה 140
אבן דנאן נסים 57
אבן דנאן סעדיה (1) שהיה בגרנטה 95, 96, 141, 142

הערות למפתח השמות

1 שם המתחיל במלה בן או אבן או ן', יש לנסות לחפש במלה בן או אבן וגם על פי האות הראשונה של השם העיקרי כגון: אבן דנאן, בן דנאן, או גם בשם דנאן — אבן עטר, בן עטר, ן' עטר, עטר.

2 שם המתחיל בתוית הידוע "אל" יש לנסות ב"אל", וגם ב"ל" וגם בשם בלי ידוע כגון: אלבאב, לבאב, באב; כמו"כ יש לחפש גם ב"כהן".

3 מכיוון שהכתיב אינו עקבי ומדויק יש לנסות כל שם וכל מושג בצורות כתיב אפשריות כגון: מאמאן, לנסות גם ממן. מימרן, לנסות מאימרן, מימראן. אג'ייני לחפש גם ג'ייני ג'ייני.

מק״ש — מקרא שכתוב.
מרע״ה — משה רבינו עליו השלום.
משו״פו — משוה פרוטה ומעלה.

ג

ן׳ אבן — בן.
נלב״ע — נפטר לבית עולמו.
נמ״ך — נמצא כתוב.
נצב״ה — נשמתה צרורה בצרור החיים.
נר״ו — נגטריה רחמנא ופרקיה.
נתבש״מ — נתבקש בישיבה של מעלה (נפטר).

ס

ס׳ — סדרה (פרשה) : סימן.
סוה״ר — סיני ועוקר הרים.
ס״ט — סופיה טב : ברכה זו לקוחה מהפסיקתא זוטרתי בראשית מ״ז כח — הייבו דאמרי אינשי סופך טוב כולך טוב.
סיל״ט — סופיה יהיה לטב.
ס״ת — ספר תורה — ספרי תורה.
ע״ד — על דרך.
עוה״ר — עוונותינו הרבים.
עומ״ך — עוד מצאתי כתוב.
ע״ז — על זה.
עז״א — עזזו לאה = יקר בעיני השם.
עזה״ד — על זה הדרך.
ע״י — על ידי.
ע״כ מ״כ — עד כאן, מצאתי כתוב.
עכ״ז — עם כל זאת.
עכ״ל — עד כאן לשונו.
ע״ס — עד סוף.
ע״ש — על שם.
עש״ק — ערב שבת קודש.

פ

פ׳ — פרשת.

ק

קב״ה — קודשא בריך הוא (הקדוש ברוך הוא).
קבע״ע — קיבלתי על עצמי.
קע״ע — קיבלתי על עצמי.
ק״ש — קריאת שמע.

ר

רבש״ע — רבונו של עולם.
ר״ה — ראש השנה.
ר״ח — ראש חודש.
רח״ל — רחמנא ליצלן.
ר״ל — רצה לאמר.
רש״י — רבי שלמה יצחקי.
ר״ת — רבינו תם.

ש

ש׳ — שנת.
שאחז״ל — שאמרו חכמנו זכרונם לב־רכה.
שד״ר — שליחא דרחמנא.
ש״ל — שבח לאל.
שלו״ל — שמו לאלה ולקללה.
שלו״ל — שבח לאל והדאות לשמו.
שמ״ך — שמצאתי כתוב.
ש״ק — שבת קודש.
ש״ת — שמחת תורה.

ת

ת״ו ש״ל ב״ע —תם ונשלם שבח לאל בורא עולם.
ת״ח — תלמידי חכמים.
תי״ב — תיבה בתיבה.
ת״ל — תהילות לאל.
ת״ת — תלמוד תורה.

והח' — והחכם.
והי"ז — והיה זה.
וז"נ — וזה נסחו.
וי"ן — וינקום נקמתו.
וכ"ז — וכל זה.
וכי"ר — וכן יהי רצון.
ונתבש"מ — ונתבקש בישיבה של מעלה (נפטר)
וש"ל — ושבח לאל.
ושלו"ל — ושבח לאל ותהלות לאל.
ושלו"לה — ושבח לאל והודאות לשמו הגדול.
ושלו"לה — ושבח לאל והודאות לשם ה'.
וש"ק — ושלשלת קבלה (ספר).
ות"ל — ותהילות לאל.

ז

זא"ז — זה את זה.
זלה"ה — זכרו לחי העולם הבא.
זל"ז — זה לזה.
זצו"ל—זצוק"ל — זכר צדיק וקדוש לברכה.
זצוק"להה — זכר צדיק וקדוש לחיי העולם הבא.

ח

ח"ו — חס ושלום.
חוה"מ — חול המועד.
חוה"מ—, חמ"ה — חוץ מן הכבוד.
חיד"א — [רבי] חיים יוסף דוד אזולאי.

י

י"א — ישמרהו אלוקים.
יז"א — יראה זרע יאריך ימים אמן.
יס"ע — יסוד עולם.
יע"א — יכוננה עליון אמן.
יצ"ו — ישמרם צור וינטרם.
יר"א — ירחמו אל.
יר"ה — ירום הודו.
י"ש — ימח שמו (שמם).
ישי"ו — ימח שמו וזכרו.
ישצ"ו — ישמרהו צור ויחייהו.

כ

כ"א — כי אם.
כ"ך, כו"ך — כך וכך.
כא"י ואכ"ה בו"ה — כן יאבדו כל אויבך ה' ואוהביו כצאת השמש בגבורתו ותשקוט הארץ.
כ"י כא"י — כך יאבדו כל אויבך ה'.
כ"י — כן ירבו, כן יאבדו.
כי"ר — כן יהי רצון.
כל"ח — כי לעולם חסדו.
כמה"ר — כבוד מורינו הרב.
כמוהר"ר — כבוד מורנו הרב רבי.

ל

לא"א — לאדוני אבי.
ליצי' — ליצירה.
למב"י — למספר בני ישראל כלומר למספר ספירת העומר שסופרים רק בני ישראל.
לנו' — לנועם (לחן).
לעי"ת — לעיר תהילה.
לע"ש — לערב שבת.
לפ"ק — לפרט קטן.
לתפ"ץ — לא תקום פעמיים צרה.

מ

מבע"י — מבעוד יום.
מוהריב"ע — מורנו ר' יהודה בן עטר (ארבבי לכביר — הרב הגדול).
מוז"ה — מורי זקיני הרב.
מוח' — מוחמד.
מז"ל — מאמר (רבותינו) זכרונם לברכה.
מ"כ — מצאתי כתוב.
מחי' — מחילה.
מכ"י — מכתב יד.
מכט"ק — מכסף טוב קדמון.
מ"מ — מעלה מטה.
מסיר"ה — מולאי סלימאן ירום הודו.
מע"ש — מערב שבת.

רשימת ראשי תיבות וקיצורים

א

א' — אחד.
א"א — אדוני, אבי. — אמר אליהו.
או"ב — אות באות.
או"ה — אומות העולם.
אוה"ע — אומות העולם.
אוי"ר — אמן וכן יהי רצון.
אחב"י — אחינו בני ישראל.
אח"ך — אחר כך.
אנס"ו — אמן נצח סלה ועד.
אע"פ — אף על פי.
אפי' — אפילו.
א"ש — ארור שמם.

ב

ב"ד — בית דין.
ב"ה — ברוך הוא.
בה"ד — בית הכנסת.
בהמ"ק — בית המקדש.
ביה"ק — בית הקברות.
בינ"ו — בשם ה' נעשה ונצליח.
בכה"ה — בר כבוד השם הטוב.
בכ"ח — בכל חודש.
בכ"י — בכל יום.
בכ"י — בכתב יד
במ"ה — ברוך מאבד הרשעים.
במ"ר — במדרש רבה.
במ"ר כ"י א"י — ברוך מאבד רשעים כן יאבדו כל אויבך ה'.
בס"ט — בסימן טוב.
בספ"י — בסבר פנים יפות.
בע"ה — בעזרת ה'.
בעוה"ר — בעוונותינו הרבים.
בע"כ — בעל כורחנו.
ב"פ — שני פעמים.
בפ"י — בן פורת יוסף.
ב"ר —בית רבן.
בר"מון — בר משכיל ונבון.
בת"ך — בתי כנסיות.

ג

ג"ך — גם כן.
גפ"ת — גמרא, פוסקים, תשובות.

ה

ה' — השם.
הדו"מ — הדיין ומצויין.
ה"ה — הלא המה.
הח' — החכם.
הח' הש' — החכם השלם.
הי"ג — ה' יציב גבולה — ה' ירחיב גבולה/גבולם.
הי"ח — ה' ימלא חסרונם.
הי"ן — ה' ינקום נקמתנו/נקמתו.
הי"ת — ה' יתברך.
הכ"ד — העשרים וארבעה = ספר ה־ תנ"ך.
המ"ט — הנה מה טוב.
הנז' — הנזכר.
הנק' — הנקרא.
הראב"ע — הרב אברהם בן עזרא.
הרשב"א — הרב שלמה בן אדרת.
השי"ת — השם יתברך.

ו

ובכ"ה — וברוך כבוד ה'.
ובש' — ובשנה.
וג"כ — וגם כן.

רשימת מונחים מלים זרות

אהל אל־ד׳מה — אנשי החסות (יהודים ונוצרים)
איית — שבט בלשון הברברים
אמאן — ביטחון (בעל־פה או בכתב הגיתן לזרים ולמעוטים)
אפראק — כנוי לנוצרים
בית אל־מאל — בית האוצר
בראבר — ברברים
גבילה — בלו היטל על שחיטה, ייצור ומכירת יין וכדומה
ג׳אמע — מסגד גדול שבו נערכת תפי־לת יום ששי
ג׳יזיה — מס גולגולת של אנשי הת־סות
דהיר (טהיר) — פקודה, צו
דורו (צ׳ורו) — מטבע שהיה שוה בשנת 1879 ל־5 מרנק
דממי — איש החסות
הג׳רה — ספירת השנים מההג׳רה לפי מספר הישמעאלים מתחילה — 622 לסה״ן
הל (א)הל — שבט
הקדש — כנוי גנאי לכהן דת — המ־שמש כבעל בית מחסה למסתורין מוסלמים עד״ה ולא יהיה קדש מבני ישראל (דברים כג יח)
ואד — נחל או נהר
זאויה — בית מחסה לבעלי מסתורין מוסלמים
חאג׳יב— חצרן
חאפר — דמי הגנה
טולבא — תלמידים
כאתיב — מזכיר
מוד — שם למדת יובש = בממוצע 15 ליטרים
מוחתסב — ממונה על השווקים ועל הלא־מוסלמים
מולאי — אדוני, המלך
מלאח — שכונה יהודית
מנזאניק — בליסטראות
מרסטאן — בית חולים
מראבט — קדוש מוסלמי
סוכרה — עבודת כפיה, כופר עבודה, דמי שרות
סידי — אדון
עאלאווי — צאצא משפחת עלי בן דודו וחתנו של נביאם
עאמיל — נצ״ב
עדווא — גדת נהר או מושב
פליל — דיין מוסלמי
פתנא — מרד
צלא — בית כנסת
קאדי (קאצ׳י) דיין מוסלמי
קבילים — שבטי הברברים
קיציצין (כסוס) כומרים
קיצרייא — שוק מזרחי מקורה
קלעא — מצודה
קצבא — בירה מושב השלטון
קצר — טירה
קרייא — כפר
רהיבין — נזירים
רשיפטור — גזבר, גובה
שריף — צאצא משפחת נביאם

תפילה בכתב ידו ובתוכו פירוש האזהרות היה לנגד עיני רבי יוסף בן נאיים.

יצחק **אבן שלום** חי במאה הד' במחצית הראשונה. נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם על פסק דין. חתומים עמו יוסף אבן עמרם, יצחק אבזרדיל, יוסף גהון, יצחק אבן צור, שמואל אבן דנאן, יעקב חאג'יז, וידאל הצרפתי. (כרם חמר תקנות פב). הוא חיבר ספר פסקי דין. ומזכיר ספרו זה רבי שמואל אבן דנאן (כרם חמר תקנות צז) ובספר זכות אבות (דף נא, א).

שלמה **אבן שמואל** חי במאה הה'. נמנה עם ראשי הקהל בשנת התפ"ת בדבר סדרי תרומות ומגביות לשלוחים מארץ ישראל. חתומים עמו ראשי הקהל משה בן מאמאן, משה ברהום, אהרן בן סעדון ויוסף הלוי. (כרם חמר. תקנות, קנה).

יהודה **בן שמול** חי במאה הו'. כיהן כסופר בית דין יחד עם רבי יוסף אשרקי בבית דינו של רבי אליהו הצרפתי.

יצחק **בן שמול** חי במאה הו' הזו'. נמצא חתום בשנת התר"ד/1844.

יונה **אבן שניור** חי במאה הד'. נמנה עם ראשי הקהל. חתום בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בענין נשואי אשה שניה. עם הגדידים ר' יעקב גיקא־טילייא, ר' דוד בן זמירו ואנשי המעמד הרבנים יוסף בן נחמיאש, דינר נפ'אוי, שמואל קטן, מסעוד בן חקוק, משה סונאיץ, יהושע קורקוס, מאיר הלוי, יהודה פימינטא, שלמה הכהן אלחדאד, יוסף פראנקו, משה אלעזר, שמואל הכהן, בנימין תאזי, שמעיה חסאן, פנחס ב"ר נחמיה הכהן, יהודה בר יעקב בן ימין ומאיר עמרם. (כרם חמר תקנות לח).

יוסף **בן שקרון** חי במאה הה'. כנראה היה סופר שטרות נמצא חתום בשנת התצ"ב, והתק"ח/1732, 1748 עם רבי שמואל בן סעדון.

מימון **בן שקרון** חי במאה הה' נמצא חתום על פס"ד בשנת התצ"ב/1732. עם רבי שלמה ב"ר מימון אבן דנאן.

יצחק **ששון** חי במאה הד' נפטר בין השנים השפ"ח—השפ"ט/1629. בימי עלומיו. היה מורה מוצלח. חשב משום מה להתליף את מקצועו אך נפטר לפני. הוא הוספד על ידי רבי שאול סירירו. וההספד נכתב בספר דרושיו.

בנימין **תאזי** חי במאה הד'. נמנה עם ראשי הקהל, וחתום עמהם בשנת השנ"ט/1599 על תקנה בענין נשיאת אשה שניה (ראה בערך יונה אבן שניור; כרם חמר תקנות לח).

דנאן, וידאל הצרפתי, אהרן בן חיים, יצחק אבן זמירו, ישעיה בקיש, שמואל אבן חביב, יחייא בירדוגו ושאול סירירו. (כרם חמר, תקנות כה, פו, פח, צב—צד). היתה בית הכנסת על שמו.

יעקב רותי [ג] ב"ר יצחק חי במאה הה'.

יצחק רותי חי במאה הד' והה'. השאיר אחריו חידושים ומצוטטים על ידי ר' אליעזר בהלול בספרו "מראה עינים". הוא הספיד את הרב שלמה קאלדוראנו בשנת התנ"ב/1692. מתואר על ידי היעב"ץ ביחס הכתובות "החכם השלם והתוכן הכולל כהה"ר..." משמע שהיתה לו גם השכלה כללית רחבה. הוא אבי רבי יעקב הג'.

משה רותי חי במאה הה'. כיהן בנגידות ונמצא חתום עם הנגיד יעקב גיקאטיליא בשנת השנ"ח/1598 על התקנה המסדירה מגביות לטובת ירושלים. (כרם חמר תקנות מח) מאחר ששמו מופיע כנגיד רק פעם אחת יתכן שזה רק טעות סופר וצריך להיות ר' יעקב, והוא ר' יעקב הב').

אברהם רמוך חי במאה הב' והג'. נמנה עם רבני העיר וחתום על כמה תקנות ופס"ד בין השנים הש"י—השנ"א/ 1550—1591. וחתום עם הרבנים הנ"ל בערך רבי יעקב רותי הא'. (בספרד היה לפני הגירוש חכם בשם זהה רבי אברהם בן חיים בן רמוך שחיבר פירוש על תהילים כת"י הנמצא כיום באוקספורד) (כרם חמר תקנות כג, ל, לג, קלד, ריד).

חיים רמוך בן שם טוב חי במאה הג' והיה מעורב במחלוקת הנפיחה ונזכר בשנת הרפ"ו/1526 בקונטרס "עץ חיים" לרבי חיים גאגין.

שאול בן רמוך [א] חי במאה הב'. אבי ר' שם טוב — ששימש כנגיד והרעבר מנגידותו בשנת הרפ"ז/1527.

שאול בן רמוך [ב] חי במאה הב' והג'. נתמנה לנגיד בשנת הרפ"ז/1527. במקום הנגיד ר' שם טוב ב"ר אברהם שהוסר מנגידותו עד שנת השכ"ג/1563. היה בחיים וכיהן כנגיד ויתכן גם אחרי כן. במקומו נתמנה לנגיד רבי אברהם רותי.

שם טוב בן רמוך ב"ר שאול חי במאה הב'. כיהן בנגידות. בספר התקנות יש דיון בתביעת אלמנתו חנה לגביית כתובתה. כשרבי שאול רמוך הנגיד מהווה כצד במשפט. יתכן שהוא אבי רבי חיים.

שוחמי ראה השוחמי.

משה שוכליר (חי במאה הג'. והוא פנה בשאלה למהר"א אבן טוואה בספר חוט המשולש (סי' יוד) יחד עם רבי יוסף כרבשא ורבי אברהם.

יצחק בן שושן ב"ר משה חי בפאס. חיבר פירוש לאזהרות רשב"ג. סידור

עמרם בן ראש חי במאה הד'. חיבר חידושי דינים שלא הגיעו לידינו ומוזכרים על ידי ר' שמואל בן דנאן בספרו חידושי דינים.

סעדיה בן רפוח ב"ר משה חי במאה הד'. נמנה עם רבני העיר תתום על תקנות ופס"ד בין השנים השמ"ח—השע"א/1588—1611. עם הרבנים שאול סירירו, סעדיה אבן דנאן, עמנואל סירירו, יוסף בן עמרם, יצחק אבזרדיל, יוסף אלמושנינו, אברהם הכהן, יצחק בן שלום, יצחק תאג'יז יהודה עוזיאל, שמואל אבן דנאן, יעקב תאג'יז, וידאל הצרפתי, יחייא בירדוגו שמואל אבן חביב, ישעיה בקיש אהרן אבן חיים, יצחק אבן זמרא ועוד. רבי סעדיה ידוע לחסיד ודרשן. היתה בית כנסת שנקראת על שמו. ממנו נמצא קובץ דרושים גדול כת"י. הנמצא באוסף כת"י למשפחת אבן צור. הוא נפטר אחרי שנת השע"א.

סעדיה בן רפוח [ב] חי במאה הר'. נולד בפאס. כיהן בדיינות באספי. בשנת התרכ"ב/1862 נמצא חתום על הסכמה עם הרבנים אברהם בן עזראן, רפאל משה אביקציץ, יהודה בן מויאל, יהודה בן שלום אחנא, מימון בן יהודה גבאי, אהרן בן יעקב נחמיאש. במכתב המלצה שכתב עבורו רבי אבנר ישראל הצרפתי לרבי רפאל משה אלבאז הוא מתארו "הרב הכולל כמוהר"ר סעדיה ה"ן רבות רב בעי"ת אספי הא ודאי שמיע ליה לכת"ר מחכמתו וקדושתו ויראתו ולא למודעי הוא צריך" הוא נפטר ונקבר באספי.

יעקב רוג'ליש חי במאה הג' ונחשב מגדולי העיר וראשיה מוזכר בקונטרס "עץ חיים" והיה מעורב במחלוקת הנפיחה.

אברהם רותי חי במאה הג'. כיהן כנגיד הקהילה ואף השתתף בדיון ובהחלטות של כמה תקנות. בשנת השל"ו/1576 הטילו השלטונות מס כבד על יהודי פאס ובמיוחד על הנגיד רבי אברהם. בביתו המשיכו להתכנס חכמי העיר וראשיה. (כרם חמר, תקנות, לג, מב, מט, נ, נו, נז, עח, פח).

יעקב רותי [א] חי במאה הב' והג' כיהן בנגידות וחתום על התקנה בעניני כתובה שהיא כדת כמנהג התושבים. בשנת הש"י/1550 עם הרבנים שמואל בן דנאן בה"ר מימון, שמואל בן דנינס אפרים בר נחמיה הכהן, משה ב"ר שלמה אטוויל, יוסף אלחדאד, אברהם בן רמך, חיים קורקוס ושמואל בן יצחק פראוניל (כרם חמר תקנות כג). יש להניח שרבי יעקב זה אינו רבי יעקב הנגיד החתום ומוזכר בתקנות שנתקנו בין השנים השס"ג—השע"ח/1603—1618.

יעקב רותי [ב] חי במאה הד' הוא חתום ומזכר בתקנות שנתקנו בין השנים השס"ג—השע"ח/1603—1618. הוא ישב וחתם עם הרבנים שמואל אבן

שקדמו לו ולמקורות בני תקופה זו, מתבקשת ההשערה שר' יהודה חי ופעל בסוף המאה התשיעית ובמחציתה הראשונה של המאה העשירית, וכי כתב את ה"רסאלה" לערך בשנת 920 בפאס. הוא עסק בחיבור ספרו ובמדע הלשון וכן בכתיבת פיוטים. אין כל הוכחה להשערה שהיה רופא, הגם שבספרו מצויות עדויות על בקיאותו בענייני רפואה. חוקרים רבים סבורים שהיה קראי אולם פ' פראנקל טען שהיה רבני. הוא אמנם מצוטט לעתים בפי הקראים, אך מאידך גיסא השתמש הרבה בדברי המשנה והתלמוד ובעשרת הפיוטים שחיבר ושנמצאו בגניזה הקאהירית ניכרת השפעת התלמוד, בעוד הקראים הקדמונים התנגדו לפיוט כתוספת לתפילות. לאחרונה הוכיח דן בקר את היות ר' יהודה רבני משום דבריו בערך "נדה" המוכיחים ללא ספק את היותו סמוך על ההלכה התלמודית. יש המייחסים לרבי יהודה גם חיבורים נוספים, אולם הדעת נותנת שחיבר רק ספר נוסף: מילון נוסף. הוא עצמו מפנה את הקורא ב"רסאלה" לחיבור זה שלא שרד בידינו. נראה שר' יהודה כתב מילון שנתכון לכלול בו את כל המילים המקראיות, וכפי הנראה והגרמז בכתבי המדקדקים שקמו אחריו, לא עלה בידו לסיים אלא את פרק האות אלף (כל המלים המקראיות הפותחות באלף). ה"רסאלה" כונתה בשם זה בשל צורתה: איגרת מן המחבר ליהודי פאס. מטרת החיבור היתה: עידוד לימוד בלשונות משנה כאמצעי להבנת המקרא. רוב החיבור הוא מילון שערכיו הם מן המקרא. ר' יהודה הוא חלוץ הבלשנות השמית השיטתית. הבאים אחריו הרבו לצטטו. נצטט את פתיחתו בהקדמתו ל"רסאלה".

"בשם אל חי וקיים לעולמים, איגרת יהודה בן קריש אל קהילת יהודי פאס כדי לעודד את לימוד התרגום, לעורר את החפץ בו, לגרום להפקת רצון ממעלותיו ולגנות את הזנחתו ולעצם הענין: ראיתי, כי הפסקתם את המנהג לקרוא בתרגום הארמי של התורה בבתי הכנסיות שלכם, ונשמעתם בדבר הזנחתו לבורים שבכם, הטוענים, שאין הם זקוקים לו, ואת כל הלשון העברית הם יודעים בלעדיו, עד כדי כך שסיפרו לי אנשים מכם, שהם לא קראו מעולם את ה"תרגום" לחומש ולא לנביאים. וה"תרגום", יחונכם האל, הוא דבר, שלא הניחוהו קודמיכם, לא דחו אותו קדמוניכם, לא פסקו מללמוד אותו חכמיכם, לא ויתרו עליו ראשו־ניכם, לא התעלמו מתועלתו אבותיכם, ולא זלזלו בלימודו קודמיכם בעיראק, במצרים, באפריקה ובספרד...".

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: דן בקר, ה"רסאלה" של יהודה בן קוריש, חיבור לשם קבלת התואר דוקטור, אוניברסיטת תל־אביב תשל"ז, כולל ביבליוגראפיה מקיפה ומעודכנת.

משה אלעזר, שמואל הכהן, יונה בן שיניור, בנימין תאזי, שמעיה חסאן, פנחס הכהן, יהודה בן ימין ומאיר בן עמרם (כרם חמר תקנות לח).

יוסף קורקוס חי במאה הה'. ומזכירו רבי שמואל הצרפתי בברכת החיים בספרו "נמוקי שמואל" פרשת חוקת. וכנראה היה מפאס.

אברהם קטן [א] חי במאה הג' והד'. נמצא חתום בשנת השי"ג/1553 בשטר פשרה עם רבי משה אתיג'אר.

]אברהם קטן [ב] חי במאה הה' והוא אבי רבי יעקב.

יעקב קטן ב"ר אברהם חי במאה הה'. היה חבירו של רבי אליעזר בהלול. בקי בחכמת הטבע (טבעי האבנים והכימיה) חיבר "מליצה" ארוכה בדרך חלום ופתרונו לגלות סוד החכמה הזאת. חיבר גם ספר "רפואות וסגולות" במיני העשבים. חיבור זה נעתק בחייו על ידי חבירו רבי אליעזר בהלול בשנת התע"ח/1718 והעתקה זו היתה בידי רבי יעקב משה טולידאנו. "המליצה" על חכמת הטבע היתה בידי רבי רפאל משה אלבאז ואף מצטט ממנה בספרו "באר שבע" כת"י.

שמואל קטן חי במאה הד' נמנה עם ראשי הקהל ותתום עמהם בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בענין נשיאת אשה שניה. רשימת ראשי הקהל התתומים עמו ראה בערך יהושע קורקוס הב'. (כרם חמר תקנות, לח).

יעקב קניזל חי במאה הג' בערך. ידוע ומפורסם לצדיק ובעל מופת. ובעתות צרה ליהודי פאס הם הולכים להשתטח על קברו והם נענים. ובמיוחד כשיש עצירות גשמים. וב"דברי הימים" של פאס מזכר שבעצירות גשמים שהיו בשנים השע"ג, השע"ה, התל"ח התצ"ז הלכו כל הקהל להתפלל ליד קברו וקברי שאר הצדיקים.

רבי יעקב חיבר פירוש על רש"י על התורה. בשנת התרמ"ג/1883 כאשר פינו בית הקברות הישן בפקודת השלטונות פונה גם קברו של רבי יעקב והועבר לבית הקברות החדש בקרבת קברו של רבי יהודה בן עטר.

מסעוד בן סעדון וידוע בכינוי בן קציץ חי במאה הו' והז'. נמצא חתום בשנת התקס"א והתר"א/41, 1801.

מסעוד בוטבול וידוע בכינוי בן קריקב חי במאה הו', בשנת התקע"ז/1817 היה בחיים.

יהודה בן קריש (= קוריש) ב"ר יצחק. יהודה בן קוריש חי לפי דברי הראב"ע בתאהרת. אולם משום שספרו "הרסאלה" הופנה ליהודי פאס נראה, כי לאחר שתאהרת נחרבה בשנת 908, עבר ר' יהודה לפאס שבה התקיימה בתקופתו קהילה גדולה. הוא פעל לכל המאוחר במחצית המאה העשירית לספירה הנוצרית, משום שמנחם בן סורק מצייגו ב"מחברת", ומנחם חי ופעל בתקופה זו. כמו־כן לאור שיטתו בחיבורו והשוואת דבריו למקורות

רבי שמואל דאבילא היה בין מספידיו והדרוש שדרש עליו נדפס בספרו אוזן שמואל (דרוש ג).

אברהם קאבליירו בן יהודה חי במאה הה'. נמנה עם ראשי הקהל וחתום עמהם בשנים התמ"ח והת"ס (1688, 1700) על התקנות לצמצום סעודות במסיבות, ושלא לערוך שידוכין ללא יעוץ בבית דין. הוא חתום עם ראשי הקהל כדלהלן: הר' מימון בן דנאן, משה הכהן, אברהם בן שמול, משה בן סונבאל, יעקב אלבאז, דוד אמוזג, עובד בן סוסאן, משה ביבאס, יהודה בן מכלוף אדהאן ושלמה גבאי. (כרם חמר תקנות מה, מז).

שלמה קאלדוראנו (קאלהוראני?) חי במאה הה'. נפטר בשנת התנ"ב/1692 ודרש עליו רבי יצחק רותי. כנראה היה מפאס. (מלכי רבנן עו—3).

חיים קאלהוראני חי במאה הג'. מהמגורשים ומוזכר בקונטרס "עץ חיים" לר"ח גאגין במחלוקת הנפיחה.

עלאל קאלהוראני. חי במאה הד'.

משה קארו כנראה מחכמי פאס. מחידושיו לוקטו על ידי רבי אליעזר בהלול בספרו "מראה עינים" במאה הה'.

חיים קדוש חי במאה הה'.

חיים קורקוס חי במאה הג' והד'. נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם בשנת הש"י/1550 על התקנה בענין כתובה שהיא כדת כמנהג התושבים. הוא חתום עם הרבנים שמואל ב"ר מימון דנאן, שמואל בן דנינס, אפרים ב"ר נחמיה הכהן, משה בן שלמה אטויל, יוסף אלחדאד, אברהם בן רמוך, שמואל בן יצחק פראוניל והנגיד רבי יעקב רותי. ועוד מראשי הקהל. (כרם חמר, תקנות כג).

יהושע קורקוס חי במאה הג' והד'. נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם בשנים הש"ה, השי"א/51, 1545 על כמה תקנות. בין החותמים היו הרבנים נחמן אבן סונבאל, יצחק בה"ר יוסף נהון, יוסף טובי, אברהם תאג'יז, יוסף ב"ר משה מונדה, שמואל ב"ר מימון אבן דנאן, אברהם עוזיאל, שם טוב ב"ר אברהם אמיגו, יצחק דונדון, שמואל תאג'יז, אברהם אלמושנינו, אברהם ביטון ואברהם אג'וילוס (כרם חמר תקנות כב, כה). הוא גם היה מעורב במחלוקת הנפיחה.

יהושע קורקוס [ב] חי במאה הד'. נמנה עם ראשי הקהל וחתום עמהם בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בענין נשיאת אשה שניה. בין החותמים היו הנגידים יעקב ג'יקאטיליא, דוד בן זמירו ואנשי המעמד החו"ג הר' יוסף בן נתמיאש, דינר נפאוי, שמואל קטן, מסעוד בן חקוק, משה סונאיץ, מאיר הלוי, יהודה פימינטא, שלמה הכהן אלחדאד, יוסף פראנקו,

יצחק הצרפתי [ג] חי במאה הה' ונמצא תחום עם חכמי העיר וראשיה על תקנה משנת התנ"ח/1698 המסדירה עניני נדוניה ושידוכין (נר המערב עמ' 124).

יצחק הצרפתי [ד] חי במאה הה' והר'. נפטר בי"א תשרי התקכ"ו/1766. הוספד על ידי רבי רפאל אהרן מונסונייגו. חיבר ספר דרושים לנפטרים כת"י.

יצחק הצרפתי [ה] בה"ר יוסף הא'. נפטר בניסן התצ"ז/1737 ודרש עליו אחיו רבי אליהו, הדרוש כתוב בספרו "נער בוכה".

ישראל יעקב הצרפתי בה"ר אליהו. חי במאה הו' נפטר בי"ב תשרי התקפ"ו/1826. זכה לזקנה מופלגת. כיהן בדיינות וזכה לתורה וגדולה במקום אחד. היה גם מקורב למלכות. אחיו היה רבי רפאל מנחם. בנו הוא רבי רפאל ? ונכדו הוא רבי וידאל הצרפתי הד'.

רפאל הצרפתי בה"ר ישראל יעקב חי במאה הו' היה מקורב למלכות. השתדל רבות להציל את הנערה סוליקה הצדקת ממוות, וכשלא עלתה בידו השתדל להציל את גוייתה ולהביאה לקבורת ישראל. על ידי פיזור סכומי ענק להמוני הערבים המשולהבים ומתן שוחד לראשיהם. הוא אבי רבי אבנר ישראל הצרפתי הא'.

רפאל מנחם הצרפתי בה"ר אליהו חי במאה הו' כיהן ברבנות וזכה לתורה וגדולה במקום אחד היה מקורב למלכות יחד עם אחיו רבי ישראל יעקב. מסופר עליו שניצל ממות בדרך נס בעת שהתארח בספרד אצל נוצרי חבירו. הוא נפטר בחו' תשרי התר"ג/1843.

שמואל הצרפתי בה"ר אברהם הב'. נולד בשנת הת"ך/1660. נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם על תקנות ופסקי דין בשנים התנ"ח—התע"ג/1713—1698. עם הרבנים וידאל הצרפתי, מנחם סירירו, יהודה בן עטר, יעקב אבן צור אברהם אבן דנאן ועוד. (כרם חמר, תקנות מז, עו, פז, קלג, קלו, קמח, ריא, ריג). נפטר ביום ג' ב' מנ"א התע"ג/1713. בהיותו כבן חמשים ושלש שנה. חיבר פסקי דין ותשובות שחלקם נדפס בשו"ת משפט וצדקה ביעקב, וחלקם עודם בכת"י. קונטרס בדיני טריפות כת"י. "פתח עינים" על אגדות הש"ס כת"י. "דברי שמואל" חידושים לש"ס נדפס (אמשטרדאם תנ"ט). "ערוגת הבושם" חידושים למסכת שבועות נדפס כנספח לספרו "נימוקי שמואל" על פרש"י והרמב"ן על התורה (אמשטרדאם תע"ח). "מעולפת ספירים" על מסכת עבודה זרה נדפס כנספח לספרו נימוקי שמואל. בניו רבי אברהם ורבי וידאל הם שטיפלו בהדפסת ספריו לאחר פטירתו. בפטירתו חיבר עליו היעב"ץ ורבי משה אבן צור קינות (עת לכל חפץ צה, ב צלצלי שמע מב, ב).

טריפות כפי מנהגי פאס. העתקה מחיבור זה נמצאת תחת ידי.

יוסף צרפתי [ב] בה"ר אהרן הב' חי במאה הה' וחו'. גם הוא חיבר קונטרס בדיני טריפות.

יעקב הצרפתי בה"ר אליהו חי במאה הו'. רבי שלמה תלואה חיבר קונטרס שירים לכבודו ולכבוד אביו רבי אליהו.

יצחק הצרפתי [א] בה"ר וידאל הא' חי במאה הג' והד'. נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם על פסקי דין ותקנות בערך בין השנים הש"י—הש"ל/1570—1550. (כרם חמר תקנות יט, כח, קיד, קיז, קיח) גם חתום עם הרבנים אברהם ביטון, אברהם עוזיאל, שמואל תאג'יז, יוסף גבאי, חיים ביבאס, יצחק בן פישי, משה בן טשטיאל, שמואל בן ג'יקאטיליא, בנימין נהון, סעדיה בה"ר שמואל אבן דנאן, אברהם הכהן (כרם חמר, תקנות כח). מבניו ידוע לנו בנו רבי וידאל הב'.

יצחק הצרפתי [ב] בה"ר וידאל הב'. חי במאה הג' והד'. נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם על פסקי דין ותקנות. בשנים השס"ג—השס"ח כנראה כיהן כסופר בית הדין מאחר שהוא חותם עם רבי יעקב אבן צור הא' לקיום תתימות התקנות (כרם חמר, תקנות יט, כח, עט, פ, פח). מהשנים הת"ז/1647 התט"ו/1655. הוא חותם כדיין על התקנות ופסקי הדין (כרם חמר, תקנות קיד, קיז, קיח). הוא גם נתמנה לנגיד הקהילה בשנת הת"ט/1649 (כתב מינויו לנגיד חתום על ידי חכמי הקהילה וראשיה קיים עד היום בבימ"ד לרבנים בנויורק וצילומו נמצא תחת ידי). הוא חיבר ספר "מאסף לכל המתנות" מפתח הענינים על המדרשים תנחומא, פסיקתא, ספרא וספרי והוא השלמה לספר המפתח שחיבר אביו. הספר היה בידי רבי יוסף בן נאיים ובסופו כתב המחבר בזה"ל: "אני יצחק סי"ט בן לאדוני אבי הרה"ג וידאל הצרפתי בראותי השכחה המצויה בכן השתדלתי וחיברתי זה המפתח של ספרי ותהי השלמתו בע"ה י"ז לשבט ש' ארבע מאות ושתים לפ"ק". וכן קונטרס מפתח למדרש רבה על חמש מגילות. היה בידי ר"י בן נאיים. וספר דרושים שדרש אותם בפאס בשנים הת'—הת"ג. כנראה נפטר סביב לשנת הת"ך/1660. במכתב של חכמי מארוקו מתואר "... הדה"מ תורה וגדולה במקום אחד נודע בשערים שמו מרגיז ממלכות קשתותיו צרורות מור וקציעה דבר א' לדור דיעה מי כמוהו מורה, כפי צורך השעה, בשופרא וסנדלא ומקל ורצועה לכל עושי רשעה, קנאי בן קנאי זה סיני, כל ימיו משרת ועמל עם הציבור, כמשה עבד ה' ראש גולה ואב בית דין..." דבר המראה על הסמכות הגדולה שהוענקה לו, ושידע להשתמש בה לטובת הציבור. מבניו ידוע לנו רבי יוסף הא'.

מבניו של רבי וידאל ידוע לנו רבי יצחק הב' אבי רבי וידאל הג'. הוא מתואר על ידי חכמי פאס החה"ש דו"מ סבא דמשפטים נר ישראל החסיד העניו הרב המובהק כמהר"ר וידאל זלה"ה.

וידאל הצרפתי [ג] בה"ר יצחק הב' נולד ביום ד' כ"ז אלול השצ"א/1631 נמנה עם חכמי העיר וראשיה, בין השנים התל"—התס"ד/1704—1670 חתום עמהם על פסקי דין ותקנות. הוא חתום עם הרבנים יהודה ב"ר יוסף עוזיאל, מנחם בה"ר דוד סירירו, שאול אבן דנאן מימון אפלאלו יהודה בן עטר, שמואל הצרפתי ועוד. כאשר גורשו יהדי אזאוויא באו עם המגורשים לפאס הרבנים מימון אפלאלו ויעקב בן סמחון, רבי וידאל נתן להם עלית גג משלו ועשו אותה לבית כנסת. הוא חיבר פסקי דין ושו"ת שחלקם נדפסו בספרי רבני התקופה ורובם נשארו פזורים בכתבי יד. הוא נפטר בי"ד כסלו התס"ד/1704 בפטירתו חיבר עליו היעב"ץ כמה קינות.

וידאל הצרפתי [ד] בה"ר נולד שנת התקנ"ז/1797 הוא נכדו של רבי ישראל יעקב נמנה לדיין היה תלמודי וחריף חיבר פסקי דינים ושו"ת כת"י. הוא נפטר בחודש אב התרט"ז/1856. הוא היה חתנו של רבי בנימין סירירו. בנו הוא רבי אבנר ישראל הא'. לאחר פטירתו אשתו עלתה לירושלים ושמה נפטרה. רבי וידאל נמצא חתום בשנת התרי"ב בפסק דין עם הרבנים ידידיה מונסונייגו וראובן סירירו.

וידאל הצרפתי [ב] בה"ר אבנר ישראל הצרפתי הא'. נולד בי"ז ניסן התרכ"ב/1862. נתמנה לדיין בתשרי התרנ"ב, בחשון התר"ף נתמנה לראב"ד. הוא מקורב למלכות ומבאי חצר בית המלך. והוא עמד למליץ יושר לפני המלך בעד כל צרה שבאה על יהדי מארוקו. במיוחד השתדף לפני המלך על יהודי דבדו בתקופת מרד בוחמארא. וכן פנה לחברת כל ישראל חברים בפאריז ובקש עזרה חומרית ומדינית עבורם. הוא נפטר בכ"ג טבת התרפ"א/1921. וכבוד גדול נעשה לו בפטירתו. מבניו המפורסם ביותר הוא רבי אבנר ישראל הצרפתי, שקרא את שמו על שם אביו. השאיר אחריו תשובות ופסקי דין בכתב יד.

חיים אברהם הצרפתי. חי במאה הו'. נמצא חתום בפסק דין בשנת התקצ"ו/1836 עם הרבנים רפאל אהרן מונסונייגו, יעקב סירירו ויעקב אבן צור.

יהודה הצרפתי חי במאה הד'. יתכן בפאס. ונזכר בשנת השע"ז/1617 בתשובת רבי שמואל אבן דנאן לרבי שמואל קוריאט.

יוסף צרפתי [א] בה"ר יצחק הב' נולד ביום ד' י"א בתמוז הת"ב/1642 ונפטר ביום ב' כ"ז חשון התע"ח/1718. התפרסם בחסידותו ובהתמדתו. הוא אביהם של הרבנים אברהם הג' אליהו ויצחק. השאיר אחריו קיצור דיני

כשפינו בית קברות הישן בפקודת השלטונות. ובבית קברות החדש קברו לידו את ארונה של סוליקה הצדקת. רבי שלמה חלואה חיבר קונטרס שירים לכבוד רבי אליהו ולכבוד בנו רבי יעקב.

וידאל הצרפתי [א] בה"ר יצחק היה מהרבנים המגורשים שהגיעו לפאס. הוא מתואר על ידי חכמי פאס "בן לאותו צדיק החכם השלם דיין ומורה עמוד הימני פטיש החזק נר ישראל הרב המובהק גחר ים החכמה לגזרים אבי התעודה כמהר"ר וידאל הצרפתי זלה"ה, אשר היה יחיד בדורו בהודו והדרו, והיה ראוי שתשרה עליו שכינה ויתגלה אליו אליהו". הוא נמצא חתום בפסק דין בשנת הש"ד/1544 עם הרבנים שם טוב אמיגו ויעקב ב"ר אברהם הכהן. עם כל גדולתו של רבי וידאל שמו לא מוזכר בין הרבנים מתקני התקנות או במחלוקת הנפיחה. משפחת צרפתי מסורת בידם שהם ששורשם בצרפת והם מתיחסים לרבינו תם נכד רש"י. מבניו של רבי וידאל ידוע לנו רבי יצחק. לא ידוע אם רבי וידאל השאיר חיבורים כל שהם.

וידאל הצרפתי [ב] בה"ר יצחק הא'. נולד בראשית המאה הד'. בין השנים השנ"ב—השע"ז/1592—1617, נמנה עם רבני העיר וחתום עמהם על פסקי דין ותקנות. הוא חתום עם הרבנים יהודה עוזיאל, סעדיה בן רבות, יצחק אבן צור, שמואל בן דנאן, ישעיה בן בקיש, יוסף בן חביב, יצחק אבן זמרה, שמואל אבן חביב, יחייא בירדוגו, שאול סירירו, אהרן אבן חיים, יעקב אבן דנאן, יצחק ביבי ועוד. בשנת השע"ג כשהיתה עצירת גשמים קבעו תענית ציבור ותפילה ברחובה של העיר, הורידו לפני התיבה רבי וידאל וגם דרש לפניהם בדברי מוסר עד שגעו כל העם בבכיה, ונענו בגשמי רצון. הוא נפטר בשנת השע"ט/1619. כבן שמונים שנה. היה חסיד ובעל מעשים. חיבר פירוש על חמש מגילות ומהם נשאר פירושו למגילת איכה בכתב יד. פירושו לארבע מגילות, פירושו לתורה ולתהילים, נדפסו כולם בספר "צוף דבש" (אמשטרדאם התע"ח), "אמרי יושר" פירוש על מדרש רבה נדפס (ווארשא 1874). דרך הקדש" על הספרא נדפס (חוסיאטין תרס"ח). "פירוש על התורה" כתב יד. "ספר המפתח" הכולל תוכן עניני המדרשים תנחומא ומכילתא וכו'. דבריו בחיבוריו באו בקיצור נמרץ וצריכים עיון דק. הוא היה גם משורר ומליץ. והוא שהוסיף שמונה בתים לאזהרות רשב"ג שעל ידם מתאימות מנין תרי"ג מצוות שבאזהרות רשב"ג למנין המצוות להרמב"ם. רבים חשבו את הרשב"ץ למחברם של שמונה הבתים והיו כאלה שחשבו את רבי שלמה אדהאן מדפיסם הראשון למחברם. וכן חיבר "השגות על הרא"ם" שנדפסו כנספח לספר "נמוקי שמואל" של נכדו רבי שמואל.

כטבחים מומחים. יתכן שרבי אברהם בא עם המגורשים לפאס. יש ממנו גם שירים ותחינות שנהגו לאומרם בשנת התצ"ח. הוא היה גם סופר סת"ם.

אברהם הצרפתי [ג] בה"ר יוסף. חי במאה הה'. נפטר צעיר לימים בשנת התפ"ב/1722. היעב"ץ חיבר קינה בפטירתו. (עת לכל חפץ צט, ב).

אברהם הצרפתי [ב] חי במאה הה' והוא אבי רבי שמואל ורבי אהרן.

אברהם הצרפתי [ד] בה"ר שמואל חי במאה הה'. והיה בין אלה שטפלו בהדפסת ספרי אביו רבי שמואל.

אהרן הצרפתי [א] חי במאה הד' יתכן שבא מהמגורשים. הוא ואחיו רבי אברהם מפורסמים היו כשוחטים מומחים רבי שמואל אבן דנאן בשנת השע"ז/1617 מזכירם בתוספת "ז"ל" בתשובתו לרב שמואל קוריאט.

אהרן הצרפתי [ב] בה"ר אברהם בן העיר פאס ועבר לגור בעיר סאלי. נמנה עם רבני העיר חתום בהסכמה לספר תפץ ה' לרבי חיים בן עטר, עם הרבנים שלמה הכהן ושמואל קארו. וכן חתום בפסק דין עם ר' שמואל אזאווי ור' יהודה הלוי. הוא למד לפני רבי אהרן אסבעוני. טיפל בהדפסת הספר צוף דבש לרבי וידאל הצרפתי. וכנספת הדפיס את חיבורו "משגב האמהות" על הנ"ך. מבניו ידוע לנו רבי יוסף.

אליהו הצרפתי בה"ר יוסף. נולד בשנת התע"ה/1715. למד לפני רבי יהודה בן עטר, רבי שמואל אלבאז ורבי חיים בן עטר. היה מהבית דין של חמש שהסמיך ומינה היעב"ץ. בצעירותו רצה לעלות לארץ ישראל ואף קבל לשם כך המלצה מחכמי מארוקו. ומשום מה לא יצא הדבר לפועל. לבד מתפקידיו הציבוריים בבית הדין הרבץ תורה ברבים, מתלמידיו ידועים רבי שאול אביטבול וויבי רפאל אהרן מונסונייגו. מבניו ידועים לנו רבי ישראל יעקב, רבי רפאל מנחם, אחיו היה רבי יצחק וחתנו היה רבי שמואל אבן דנאן. בתודש אייר התקל"ח/1778 היה גולה רבי אליהו באלזאווייא, גם כשנפטר אז רבי יוסף הכהן לא יכל לבא להספידו בפאס, והספידו באלזאווייא. הסיבה לגלות זו לא הוברה. רבי אליהו נפטר ביום ו' כ"ו אלול התקס"ה/1805. מעזבונו הספרותי "שו"ת ופסקים" חלקם נדפסו בחיבוריהם של חכמי התקופה ורובם עדיין בכת"י. "אליה זוטא" ו"איל המלואים" שניהם דרושים כת"י. "כד הקמח" פירוש על ההגדה של פסח. "למד מלמד" חידושים על הש"ס. "נער בוכה" הספדים ובו הספדים על רוב חכמי הדור עם תאריכי פטירותיהם. "קול אליהו" חידושים על התורה. קובץ אגרות ומכתבים. "שמו לחם" דרושים על התורה, חיבר אותו בהיותו כבן שבע עשרה שנה. גם קברו הועבר

מסעוד אבן צפט חי במאה הג' והד'. מראשי הקהל ותתום עמהם בשנת הש"י/1550 על תקנה בעניני כתובה שהיא כדת כמנהג התושבים. הוא חתום עם הנגיד ר' יעקב רותי ר' משה אנפאוי, ר' יעקב בן סיניור היקר ר' שמעון בן צפט ור' חנניה בן עזיז בן מייארה. (כרם חמר תקנות כג).

שמעון בן צפט חי במאה הג' והד'. מראשי הקהל ותתום עמהם על תקנה בעניני כתובה בשנת הש"י/1550. ראה בערך מסעוד בן צפט.

צפט ראה הלוי בן צפט.

צפת ראה הלוי בן צפת.

יצחק צרויה חי במאה הג' בא עם המגורשים לפאס. נמנה על הרבנים הראשונים מתקני התקנות. הוא חותם בשנת הרנ"ד על התקנות הראשונות עם הרבנים משה אלברהניץ, משה ממון ובנימין בר יוסף גבאי (כרם חמר, תקנות, יד).

אבנר ישראל הצרפתי [א] בה"ר וידאל הד' נולד בכ"א שבט התקפ"ז/1827 לבד מגדולתו בתורה היו לו ידיעות רחבות בפילוסופיה. היה בעל מעשים מחמיר על עצמו, ביתו פתוח לרווחה ולא אכל בשר אלא משבת לשבת. כיהן ברבנות.

הוא נפטר בת' תשרי התרמ"ד/1884. השאיר אחריו שו"ת ופסקי דינים כת"י. חיבר קיצור לספר משכנות הרועים לרבי עוזיאל אלחאיק. מחכמי תוניס. "יחס פאס" תולדות יהודי פאס וחכמיה מהתקופה הקדומה עד ימיו. ספרו זה כתב בשנת תרל"ט/1879 כתשובה לפניית חברת כל ישראל חברים בפאריז וחברת אגודת אחים בלונדון שבקשו ממנו פרטים על יהודי מארוקו מספרם, מצבם הכלכלי והתרבותי. יש בו ידיעות חשובות ובלעדיות. חיבר שיטה על הש"ס ועוד. יהה בעל מליצה וכתב יפה. היה אהוב ומקובל על הציבור גם עם חכמי הגויים ומשכיליהם היו לו קשרים טובים וכמה פעמים התווכח איתם בעניני אמונה, הם העריכו וקבלו את דבריו בצורה יפה. היה אוהב ספר וספריתו היתה בין הספריות החשובות בעיר. היה לו גם יד ושם בחכמת הקבלה. חבריו ללימודים היו רבי יהושע סירירו ורבי אברהם הכהן ואף נשאו ונתנו יחד בהלכה. בנו יחידו הוא רבי וידאל הה', שכיהן כראב"ד והיה מהמקורבים למלכות. הוא היה נכד לרבי יהודה סירירו.

אבנר ישראל הצרפתי [ב] בה"ר וידאל נכד רבי אבנר ישראל הראשון. חי במאה הז'. בשנת התרצ"א/1931 כתב הסכמה לספר מלכי רבנן לרבי יוסף בן נאיים. כיהן כדיין בעיר אספי ונפטר בש' תרצ"ג/1933.

אברהם הצרפתי [א] חי במאה הד'. ורבי שמואל אבן דנאן בתשובתו לרבי שמואל קוריאט בשנת השע"ז/1617 מזכיר אותו ואת אחיו רבי אהרן

מוסא על שאלה לחכמי פאס. כנראה נפטר סביב לשנת התפ"ז/1627.

שלמה אבן צור בה"ר רפאל הא'. נולד בשנת התקס"ה/1805 ונפטר צעיר ביום א' דר"ה שנת התג"ר/1843. למרות גילו התפרסם בחכמתו בין חכמי העיר. השאיר אחריו ספר "פני שלמה" ליקוטים על שו"ע אבה"ע וחו"מ, עם פרטי התקנות ופסקי הראשונים. על הספר נכתבו הגהות והארות על ידי רבי שלמה אליהו אבן צור. "זבחי רצון" על דיני טריפות. רוב הספר הוכנס ונדפס בספר זבחים שלמים לרבי אברהם אנקאווא. רבי יוסף בן נאיים עשה קיצור מהספר זבחי רצון וקרא לו "זובחי הזבח". רבי שלמה למד לפני רבי דניאל צולטאן. על רבי שלמה חובר שיר בידי רבי אברהם בן דוד ויוסף, מבניו ידוע לנו רבי רפאל הב'.

שלמה אבן צור [ב] בה"ר רפאל הב' נכד רבי שלמה הא'. חי במאה הז'. ובידו היתה ספרית המשפחה. היה עוד בחיים בשנת התר"ץ/1930.

שלמה אליהו אבן צור בה"ר יעקב הה'. נולד בי"ד תמוז תקפ"ב/1822. כיהן ברבנות. היה שקדן על לימודו ומעולם לא זז מבית המדרש. כל ספריו היו מלאים מהגהותיו והערותיו. נפטר בשנת התרל"ג/1873. הניח אחריו פסקי דינים, וכן הגיה והעיר הרבה על הספר פני שלמה לרבי שלמה אבן צור. ועל חיבורי זקנו היעב"ץ. את הגהותיו והערותיו נוהג לחתום "שאב"ץ".

שלמה שמואל ראה שמואל.

שם טוב אבן צור [א] חי במאה הה', היה דודו של היעב"ץ.

שם טוב אבן צור [ב] חי במאה הו'. רוב שנותיו הקדיש להרבצת תורה בילדי ישראל בהצלחה מרובה. היה חבירו של רבי יהונתן חיים ציון מאנסאנו. הוא נפטר בב' אדר התקע"ב/1812. הוספד על ידי רבי דניאל צולטאן והדרוש נמצא בספרו דברי חכמים.

שמואל אבן צור [א] בה"ר משה הא' חי במאה הד'. הוא אבי רבי משה הב'. ומתואר בהקדמת הספר "מערת שדה המכפלה" "... החכם השלם הותיק חסיד ועניו כמהר"ר..." הוא יבם את אשת אחיו ר' אברהם בשנת השנ"ג/1593 (כרם חמר, תקנות לה).

שמואל אבן צור [ב] בה"ר רפאל עובד חי במאה הו'. למד תורה לפני רבי אליהו הכהן אלכלאץ. כיהן ברבנות עם הרבנים מתתיה בה"ר מנחם סירירו ורבי אליהו הצרפתי. חיבר פסקי דינים. נפטר ביום כ"ה מנחם אב התקנ"ב/1792 בעיר מקנאס. הוא קבור ליד קברו של רבי שמואל בן וואעיש. בניו הם הרבנים רבי רפאל הא' ורבי יעקב הה'. הוא נקרא גם בשם רבי שלמה שמואל. הוא חתום על ההסכמה לספר תהילה לדוד לרבי דוד בן חסין.

ראובן אבן צור [ב] בה"ר יעב"ץ חי במאה הה'. בצעירותו התפרסם לחכם ומשורר ויש ממנו תחינה שנדפסה בספר עת לכל חפץ (דף קיז). הוא נפטר על פני אביו ביום ג' אב התק"ב/1742 בעיר סאלי. רבי אליהו הצרפתי היה בין מספידיו ומתארו בין היתר "...אב בחכמה ורך בשנים עמיתי בתורה ובמצות...". ההספד נמצא בספרו "נער בוכה" כת"י.

ראובן אבן צור [ג] חי במאה הו' והז'. כיהן בדייטות עם הרבנים יעקב סירירו, יעקב אבן צור ועוד ונמצא חתום עמהם בשנת הת"ר/1840.

רפאל אבן צור [א] בה"ר (שלמה) שמואל חי במאה הו'. הוא אחי רבי יעקב הה'. נפטר בכ"ט לחודש סיון התקפ"ו/1826. השאיר אחריו חיבורים רבים. "זכרון לבני ישראל" כללים ודינים. "הגהות על אבודרהם", "שמחת עולם" על שו"ע אבן העזר. וכן פסקים. מרבית חיבוריו הועתקו על ידי בנו רבי שלמה.

רפאל אבן צור [ב] בה"ר שלמה, נכד רבי רפאל הא'. נולד בה' מנחם אב התק"ץ/1830. כיהן כאב"ד ונשא בעול הציבור, לפני כן כיהן כסופר בית דין. היה בעל מליצה וכתב יפה. זכה לתורה וגדולה במקום אחד, נפטר ביום ט"ו כסלו תרע"ז/1917. השאיר אחריו שו"ת ופסקים, השגות על הספר בית עובד ובית מנוחה, ליקוטי דיני או"ח ועוד. היה אוהב ספר לבד מהספריה הגדולה שירש מאבותיו אסף וקבץ כל כתב יד אפילו עלים בודדים את הכל אסף וכרך לקבצים גדולים. וספרייתו היתה עד התקופה האחרונה אחת הספריות החשובות במארוקו. את ספריתו הוריש לבנו רבי שלמה.

רפאל עובד אבן צור בה"ר היעבץ. נולד ביום ב' ג' שבט התס"ו/1706. והוא הבן היחידי מתוך שבעה עשר בנים שנותר בחיים לאחר פטירת היעב"ץ. הוסמך על ידי אביו לרבנות ונתמנה לדיין עם הבית דין של חמש. והם הרבנים: שאול אבן דנאן, אליהו הצרפתי, מתתיה סירירו ומשה אבן זמרא, הוא כיהן בדיינות יחד עם אביו. יש ממנו הרבה פסקי דין בכת"י חלקם נדפסו בשו"ת של חכמי התקופה. הוא גם המשיך במלאכת אביו ובתחביבו של שמירה על תורתם של החכמים הראשונים. ויש בהעתקתו כמה מחידושיהם תקנותיהם ופסקיהם. מבניו ידוע לנו רק רבי שלמה שמואל.

שלום אבן צור בה"ר משה חי במאה הה' בסאלי. היה מפורסם בחריפותו ובמליצתו. היה בקי בתכמת הדקדוק ונחשב בתקופתו למדקדק הטוב במערב. חיבר ספר "שיר חדש" על חכמת העיבור נדפס כנספח לספר עת לכל חפץ (נא אמון תרנ"ב). פירוש על פירוש רש"י לתורה כת"י, היה בידי הרי"מ טולידאנו. בשנת התס"ז/1607 חתם עם רבי אברהם בן

"... החסיד העניו רודף צדקה וחסד תורה וגדולה במקום אחד כמהר"ר משה...".

משה אבן צור [ג] בה"ר יצחק הב'. חי במאה הה' בסאלי. היה תקופה ארוכה בפאס ובמכנאס. משורר ומקובל. חיבר הספר "מערכת שדה המכפלה" הוא קיצור ספר אוצרות חיים לרבי חיים ויטאל, בשיר עם שני פירושים דברי קבלה, והלכה למשה, הספר נדפס פעמים בירושלים בשנת התר"ע עם הפירושים, ובפורמט קטן ללא פירושים. הוא חיבר גם ספר "מבוא שער השמים" קיצור לספר הקבלה מעין חכמה, בדרך שיר, עם שני פירושים תורת משה, ימין משה. הספר היה בכת"י (המחבר?) בידי רבי יוסף בן נאיים ובסופו כתוב: "שנשלם בשנת התע"ט/1719 ליצירה בעיר פאס יע"א". החיד"א מזכירו בערך מעין חכמה. ואת הפירושים הוא מזכיר בשם דברי אמת, וקרא משה. רבי משה חיבר קיצור השו"ע בשיר וחרוזים. הספר היה בידי ר"י בן נאים ובסוף דיני התפילות מסיים בזה"ל "מספר אזהרות על דיני כל התפילות דחול ודשבת ומועדים ודברי הצומות יקרא שמם מ'שכיל ש'יר ה'ידידות (= ר"ת משה) לי ולשמי הצעיר בעבדי הצור משה בן צור יצ"ו ונכתב ונחתם פה העירה פאס רבתי יע"א ביום ה' בשבת שלשה ימים לחודש סיון המכובד ש' תע"ז (= 1717) ידך תרום ימינך פ"ק". חיבר בשנת התע"ב ספר "צלצלי שמע" שירים. נדפס בשנת התרנ"ב בנא אמון (מחובר לספר "עת לכל חפץ"). ובהקדמתו לספר צלצלי שמע, מזכיר שחיבר קיצור לספר פרדס רימונים להרמ"ק.

משה אבן צור [ד] אבי רבי שלום. הוא היה דודו של היעב"ץ. הוא נפטר בז' שבט התס"ו/1706. היעב"ץ חיבר קינה לפטירתו (עת לכל חפץ ד, צב). ובניו הם רבי יהודה הג' נשרף על קידוש ה' בשנת התע"ב במכנאס. רבי יעקב הד', ורבי שלום.

ראובן אבן צור חי במאה הד' וה'. התפרסם בחסידותו הגדולה כעדותו של בנו היעב"ץ. שכל היום היה ישב בבית הכנסת עטוף בטלית ועטור בתפילין ועוסק בתורה. בליל שבת נהג להתפלל כשהוא לבוש בטלית גדול, את הטלית היה מוריד מעליו רק לאחר הקידוש, היה מחמיר על עצמו ופורש מכליהם של אלה שנהגו לאכול אורז בפסח. הוא היה תלמיד רבי מרדכי אצבאן. היה מקובל ויש ממנו ספר דרושים כת"י שהכיל כמה מאות דפים. מצוטט כמה פעמים על ידי בנו היעב"ץ. וכן חיבר הספר "פלגות ראובן" כת"י חידושים על הש"ס. מתלמידיו ידועים לנו רק בנו היעב"ץ שמעיד שרוב לימודו היה לפני אביו. מבניו ידועים לנו רבי יהודה הב' ורבי יוסף. אחיו היה רבי שלום. הוא נפטר לפני שנת תע"ג.

דינים. יש ממנו פסקי דינים כת"י. נפטר ביום ג' כ"א מנחם אב התר"י/1850 בהיותו כבן שבעים שנה.

יצחק אבן צור [א] בה"ר משה חי במאה הד'. נמנה עם רבני העיר חתום עמהם על פסקי דין ותקנות בין השנים הש"ן—השס"ה/1605—1590. עם הרבנים יוסף בן עמרם, אברהם בן רמוך, יצחק אבזארדיל, יוסף נהון, סעדיה בן ריבות, אברהם הכהן, יצחק בן שלום, שמואל אבן דנאן, יעקב חאג'יז, אהרן אבן חיים, וידאל הצרפתי, ישעיה בן בקיש, יצחק אבן זמרא, שאול סירירו ויחיא בירדוגו ועוד. לבד מגדולתו בתורה ותפקידו הרוחני הוא נחשב גם בין אנשי המעמד והיה מן המנהיגים של הקהילה.

רבי יצחק נהרג אחרי שנת השס"ה/1605. הסיבה לכך טרם הובררה. ביחס הכתובה מתואר בין היתר "...ראש גולת אריאל...נר המערב, סבא דמשפטים, הצבי ישראל זבח השלמים אשר לה' קדוש יאמר לו הרב הגדול מוהר"ר יצחק זצ"ל ה' ינקום את נקמתו". גם היעב"ץ באחד מדרושיו מזכיר ענין זה בהרחבה. אחיו היו הרבנים אברהם הא' ושמואל.

יצחק אבן צור [ב] בה"ר משה הב'. חי במאה הה' יתכן בסאלי והוא אבי רבי משה מחבר ספר "מערת שדה המכפלה". הוא מתואר בהקדמה "אני הצעיר משה בן לא"א איש תם ירא אלהים וסר מרע כה"ר יצחק ז"ל..." משמע שלא כיהן ברבנות ולא התפרסם לחכם.

יצחק אבן צור [ג] בה"ר היעב"ץ. חי במאה הה' עוד בצעירותו התפרסם בחכמתו. נפטר צעיר לימים על פני אביו.

משה אבן צור [א] חי במאה הג'. בא עם המגורשים לפאס. רבי אברהם סבע נפגשם איתו ואף קבל ממנו דברי תורהו חכמה ובחיבורו על התפילה כת"י מזכירו "...כן קבלתי מהחכמים הגדולים ובהם מהחכם רבי משה אבן צור ואמר שהוא ג"כ קבל מחכמים...". הוא לא נמנה עם דייני העיר ואף לא מוזכר שמו בתקנות ובמחלוקת הנפיחה. רבי משה מכונה גם בשם "אברהם העברי" הרי"מ טולידאנו משער שהיה תקופת מה בספרד מהאנוסים ובבואו לפאס שב ליהדותו בגלוי, לכן ניתן לו הכינוי "אברהם העברי". הר"י בן גאיים דוחה השערה זו, ונותן השערה משלו שכינוי זה ניתן לו שהוליד בן לעת זקנתו דוגמת אברהם אבינו. ולבנו שנולד לו לעת זקנתו קראו יצחק (הוא יצחק הא'). דוגמת יצחק אבינו. לרבי אברהם היו עוד בנים והם רבי אברהם הא' ורבי שמואל.

משה אבן צור [ב] בה"ר שמואל. חי במאה הד' והה'. נכד רבי משה הא'. הוא אבי רבי יצחק הב'. מתואר בהקדמת ספר "מערת שדה המכפלה"

שבתו במכנאס ובתיטואן זכה לכבוד גדול, והושיבו אותו לדון עם הדיינים בבית הדין, ואף חתם ראשון על פסקי הדין.

בשנים האחרונות לפני פטירתו הסמיך חמשה רבנים, וישב עמהם בבית הדין. והם הרבנים רפאל עובד אבן צור — בנו. שאול אבן דנאן, אליהו הצרפתי, משה אבן זמרא ומתתיה סירירו. וכן ישב בבית דין עם הרבנים הנ"ל ועם הרבנים שלום אדרעי, אברהם אבן דנאן, אברהם אבן עלאל, שמואל אלבאז, יעקב אבן מלכא, משה בירדוגו, משה אדהאן ועוד. מתקופת דיינותו יש בידינו מאות תשובות, תקנות ופסקי דין, חלקם פורסמו בשני הקבצים "משפט וצדקה ביעקב" (נא אמון תר"ס) חלקם פזורים בשו"ת של חכמי התקופה וחלקם עודם בכתובים. יש לציין שהיעב"ץ מקפיד לציין בתשובותיו פרטים רבים ותשובים על התקופה, השואלים, מקומם, תאריכי כתיבת התשובות והמאורעות.

היעב"ץ היה משורר, מליץ ובעל כושר הבעה בכתב, עד שהיו פונים אליו רבנים אחרים, לנסת להם מכתבים לאישים חשובים שמחוץ למארוקו. כמו כן שמר על העתקי המכתבים והאגרות שכתב. ממנו יש לנו הספר "לשון למודים" אגרות ומליצות. משירתו נדפס הקובץ "עת לכל חפץ". הוא שלט בשפות ערבית, עברית, ארמית וספרדית ובכולן חיבר שירים.

היה דרשן, מקובל ואף בקי בקבלה מעשית. דרשותיו וחידושיו בקבלה פזורים בכמה קבצי כת"י.

עם כל גדולתו בתורה ובחכמה דרכו עלי אדמות לא היתה סוגה בשושנים. סבל הרבה מנדודיו כנ"ל. שיכל ששה עשר בנים מתוך שבעה עשר שהיו לו, והיחידי מבניו שנשאר בחיים לאחר פטירתו הוא רבי רפאל עובד. ועוד פקדוהו אסונות כבדים אחרים.

חיבוריו הרבים בכל מקצועות היהדות מחכים לגואל. חלקם נאבדו בצוק העיתים. הוא נפטר בליל שבת ב' לטבת שנת התקי"ג/1753. גם בקברו לא מצא מנוח ועצמותיו טולטלו ממקומם פעמים, בפקודת השלטונות לפנות את בית הקברות הישן.

ב י ב ל ' : משה עמאר, קוים לדמותו של רבי יעקב אבן צור וליצירתו, מזרח ומערב ב', בר אילן התשל"ט.

יעקב אבן צור [ד] בה"ר משה. היה בן דודו של היעב"ץ מאחר שר' משה ור' ראובן היו אחים. הוא חי במאה הה'.

יעקב אבן צור [ה] בה"ר שלמה שמואל חי במאה הו'. כיהן בדיינות עם הרבנים יעקב סירירו, ראובן אבן צור ועוד, וחתום עמהם בכמה פסקי

לדון ולתקן תקנה בענין הטפסת שטרות על ידי הסופרים. (כרם חמר תקנות, פג).

יוסף אבן צור בה"ר ראובן. חי במאה הה'. בצעירותו נתפרסם לתכם. הוא נפטר מכויה שנשפכה עליו מחבת שמן רותחת. כנראה נפטר ללא בנים ואשתו נפלה ליבום לפני היעב"ץ. נפטר בשנת התנ"ח/1698 והיעב"ץ חיבר קינה לפטירתו.

יעקב אבן צור [א] חי במאה הד' והוא חתום על קיום כמה מהתקנות עם רבי יצחק צרפתי. (כרם חמר, תקנות יט, עט, פ, פא) והיעב"ץ עצמו מצטט ממנו (שם סי' ס').

יעקב אבן צור [ב] חי במאה הה' ובנו רבי אברהם הב' התדיין לפני מוהריב"ע והיעב"ץ.

יעקב אבן צור [ג] בה"ר ראובן. נולד ביום כ"ז אייר התל"ג/1673 עוד בהיותו ילד התיתם מאביו. בצעירותו התגלה בפקחותו, בתריפותו ובזריזותו. גילה אהבה עזה לספרים ספר שלא יכל להשיג ישב והעתיקו בכתב ידו. ישנם כיום כמה ספרים חשובים בעותק יחידי שהגיעו לידינו הודות לו. די לציין שהספר "מנחת יהודה" לרבי יהודה בן עטר נדפס מהעתקה שהעתיק היעב"ץ בשנת התמ"ת בהיותו נער כבן חמש עשרה שנה. בהיותו כבן עשרים התמנה לסופר בית הדין, ובעבודתו זו תרם רבות הגיה ותיקן כל טופסי השטרות שהיו לפניו וחיבר ספר "עט סופר" נוסחאות של שטרות דיניהם בקצרה. ספרו זה שימש כעזר לכל העוסקים במלאכה זו, ועל כך תעיד העובדא שיש ממנו כיום כמה עשרות העתקות בכתבי יד, המפוזרים בספריות השונות. את תקופת כהונתו כסופר ניצל להרחבת ידיעותיו וללמידה מהרבנים וידאל הצרפתי מנחם סירירו ויהודה בן עטר ועוד, שלפניהם שימש. תקפה זו היתה הטובה ביותר בימי חייו ואותה הוא מרבה להזכיר בקורת רות מיוחדת. בשנת התס"ד נתמנה לדיין עם הרבנים יהודה בן עטר שמואל הצרפתי ועוד.

מראשית צעדיו בבית הדין בלט בעצמאותו הגדולה, ובעמידתו על האמת גם לפני חכמים גדולים ממנו, הוא ידע לעמוד על דעתו ולנמקה. התפלמס קשות עם רבי שמואל אזאווי מסאלי. וכן עם רבי יעקב בן מלכא. בפולמוסו עם רבי יעקב בן מלכא, כל חכמי פאס עמדו לצדו. עם פטירתו של רבי יהודה בן עטר נתמנה היעב"ץ לאב"ד ונחשב לסמכות העליונה. ומכל ערי המערב פנו אליו בשאלותיהם ההלכתיות. רבי יעקב נאלץ לנדוד מפאס כמה פעמים. פעם בעקבות הטלת מס מאה הכיכרות בשנת התס"א. בין השנים התע"ט—התפ"ח שהה במכנאס, הסיבה לכך טרם הובררה סופית. ברעב של שנת התצ"ח נדד עד לתיטוואן. גם בימי

בהסכמה על הספר "זהרי חמה" מרבי אברהם אזולאי. הוא נפטר סביב לשנת התי"ח/1648.

שמואל צבאח חי במאה הב'. בא עם המגורשים לפאס. ועם היותו מחכמי המגורשים לא רצה להסכים על היתר נפיחת הריאה. הוא מוכר במחלוקת הנפיחה בספר "עץ חיים" לר"ח גאגין.

מרדכי צבע (= צבאח) חי במאה הה'. בשנת התפ"ח/1728 נמנה עם חכמי ההסגר החתומים על התקנה המסדירה דרכי גביית תרומות לשלוחי ארץ ישראל (כרם חמר תקנות, קנה). בשנת התצ"ז/1737 נמצא חתום בפס"ד עם הרבנים יעקב בן מלכא, יהודה בן צור, ואברהם עטייא.

דניאל (= דינר) בן צולטאן חי במאה הר'. נולד בדבדו. כנראה למד והתישב בפאס. נמנה עם שוחטי העיר. היה דרשן ומליץ. חיבר ספר "דברי חכמים" כ"י דרושים ובו הרבה דרושים על הרבנים שנפטרו בימיו. הספר היה עד התקופה האחרונה בספריה של משפחת הצרפתי. הוא היה רבו של רבי שלמה אבן צור. לא ידוע תאריך פטירתו אך עד שנת התקפ"ב/1822 היה עוד בחיים.

אברהם אבן צור [א] בה"ר משה חי במאה הד'. נפטר ללא בנים ואשתו נפלה ליבום לפני אחיו רבי שמואל אשתו של רבי שמואל התנגדה ליבום ועל כך נערך דיון בפני רבני העיר בשנת השל"ג/1573. (כרם חמר תקנות, לה). אחיו השני היה רבי יצחק שנהרג אחר כך על קידוש ה'.

אברהם אבן צור [ב] בה"ר יעקב הב'. חי במאה הה' והתדיין לפני היעב"ץ ומוהריב"ע. ויתכן הוא אבי ר' יהודה.

אליהו אבן צור בה"ר יעקב חי במאה הה' ונפטר על פני אביו, צעיר לימים.

יהודה אבן צור [א] בה"ר אברהם (הב' ?) חי במאה הה'. נמצא חתום בפסקי דין בשנים התע"ו, התפ"ט/1716, 1729. עם הרבנים יצחק אצבאג ומשה אתרג'מאן.

יהודה אבן צור [ב] בה"ר ראובן חי במאה הה'. הוא אחי היעב"ץ. נמצא חתום בפסק דין עם הרבנים יעקב בן מלכא, אברהם עטייא, מרדכי צבאע, אברהם בן חסין וחנניה בן זכרי. כנראה שכיהן גם כסופר.

יהודה אבן צור [ג] בה"ר משה הד' חי במאה הה'. בי"א תמוז התע"ב/1712 נשרף על קידוש ה' יחד עם הסוחר ר' יצחק בן עמארא על לא עול בכפם. נפטר בחור, והוא בן דודו של היעב"ץ. היעב"ץ חיבר קינה לפטירתו (עת לכל חפץ, דף צה).

יוסף אבן צור חי במאה הד'. ובשנת השס"ה/1605 לא היה בחיים. היה לו בית כנסת ובבית כנסת שלו התכנסו הרבנים וראשי הקהל בשנה הנ"ל

יעקב פאריינטי חי במאה הב׳. ממגורשי ספרד. חתום כסופר בית דין עם רבי משה בלאנסי על תקנה שנתקנה בי״ט טבת הרנ״ז/1496. היה משורר ויש ממנו שירים בכת״י באוקספורד והן בקובצי קינות בכת״י שנוהגים לאומרם במארוקו בת״ב.

מרדכי פגיין בר מסעוד כיהן כסופר ונמצא חתום בשטר עם הר׳ שמואל בן סעדות, יתכן שהוא חי בפאס.

יצחק פורת חי במאה הו׳. רבי חיים דוד סיריו מזכירו באחד מהספדיו.

יהודה פימינטא חי במאה הד׳ ונמנה על אנשי המעמד חתום על תקנה בשנת השנ״ט/1599. עם אנשי המעמד שהם יוסף נחמיאש, דיגר נפאווי, שמואל קטן, מסעוד בן חקוק משה סונאיץ, יהושע קורקוס מאיר הלוי שלמה הכהן אלחדאד, יוסף פראנקו, משה אלעזר, שמואל הכהן, יונה בן שיניור, בנימין תאזי, שמעיה חסאן פנחס כהן בר נחמיה, יהודה בן יעקב בן ימין, ומאיר בן עמרם. (כרם חמר תקנות לח).

יצחק בן פישי חי במאה הג׳ והד׳. בא לפאס עם המגורשים מקאשטיליה ונמנה על רבני המגורשים. ר׳ אלעזר בהלול הביא חדושים ממנו בספרו ״מראה עינים״. חתום באייר השכ״ח/1568 על הסכמה אודות ערבות הנשים, יחד עם חביריו הדיינים אברהם ביטון, אברהם עוזיאל, שמואל תאג׳יז, משה בן טאשטיאל וחכמים נוספים (כרם חמר, ת״ב, כח). נפטר לערך בשנת הש״ל/1570.

שלמה בן פלאטא חי במאה הו׳. כנראה בן העיר פאס. נפטר לערך לפני התק״מ/1780 והוספד בידי ר׳ אברהם מאנסאנו. בהספדו תיאר אותו בין היתר ״צדיק בדורותיו... זה האיש ירא ה׳, יורנו בדרך יבחר, יורד על פי מדותיו, ומאחת מהנה לא נעדרה״.

יצחק פלייאג׳ חי במאה הד׳. היה חמיו של ר׳ יהודה עוזיאל השני נזכר בתקנות בשנת השמ״ח/1588.

אברהם פציצא חי במאה הה׳. שאל בדיני טרפות את מוהריב״ע. לא ידוע אם חי בפאס.

סעדיה בן פציצא בן עמרון. חי במאה הרביעית. היה סופר בי״ד, ונזכר בשנת השנ״א/1591 עם ר׳ יעקב אבן דנאן. יתכן שנולד במקנאס.

עמרון בן פציצא אבי ר׳ סעדיה.

יצחק צבאח חי במאה הד׳. כנראה הוא נכד רבי שמואל סביב לשנת הש״ן/1590 עלה לארץ והתישב בירושלים. בה הרביץ תורה ונמנה עם דייני העיר במשך כחמישים שנה. הוא חתם עם רבני ירושלים בשנת השנ״ו בהסכמות שהובאו בסוף ספר ״כתר תורה״ מר״ש דאבילה. וכן חתום

יהודה בן יוסף שהיה ראש כלה בקירוואן. עליו מדובר בשיר שנתגלה בין קטעי הגניזה. ובו נאמר, כי יהודה בן יוסף היה מושיע וגואל לבני פאס הגולים. "למושיע גואל, כאלוף ביהודה יהודה בן יוסף נשיא אל, החושף זרועו, האוסף בני גלמודה" ומתקבל על הדעת כי לאיש, שמוצאו היה מפאס קרובים היו עניני העדה הזאת. על רבי יהודה ראש כלה בקירואן חיבר רב האי גאון שיר לכבודו ובו הרבה לספר בשבחו. הוא נפטר סביב לשנת 1020 לספירה. במכתב שבו מודיעים על פטירתו נאמר שהיה משען לקרובים אליו.

ביבל': ח"ז הירשברג, תולדות היהודים באפריקה הצפונית א' עמ' 78; הנ"ל, רבינו ב"ר יעקב, חיבור יפה מהישועה, עמ' 17.

עזרא די פאריזדם חי במאה הד' כיהן כסופר בי"ד בבי"ד של ר' יהודה עוזיאל הב'. הוא הצטיין בעבודתו ובמליצתו ומסופר עליו שפעם באו שני אנשים לדין על עסקי יונה אחת שגזל אותה איש בליעל בשם יונה קאלהוראנו תוך שהם רבים בקולי קולות רבי יהודה עוזיאל שאל את הסופר ר' עזרא על מה הם רבים והוא השיבו "יונה קנה יונה והיונה שבה אל מעונה הב לן דינא מפני חרב היונה" אמרו עליו "שלא מלא כפו סופ"ר וחצנו מלמ"ד".

שמואל פראוניל בן יצחק חי במאה הב' והג' נמנה עם רבני העיר וחתום בשנת הש"י/1550 בענין כתובה שהיא כדת כמנהג התושבים עם הרבנים שמואל ב"ר מימון דנאן, שמואל בן דנינס, אפרים בר נחמיה הכהן משה בר שלמה אטויל, יוסף אלחדאד אברהם בן רמוך, חיים קורקוס והגגיד יעקב רותי וחתומים עוד מראשי הקהל.

יוסף פראנקו חי במאה הד'. נמנה עם אנשי המעמד וחתום עמהם בשנת השנ"ט/1599 על תקנה בענין נשיאת אשה שניה. ראה רשימת אנשי המעמד החתומים בערך יהודה פימינטא.

אהרן פרץ חי במאה הרביעית. מסופר עליו שיצא מפאס לעלות לארץ ישראל בחברת ר' שמעון לביא ור' מסעוד אלפאסי, אולם בהגיעו לג'רבה גמר בלבו להשאר בה וללמד את העם תורה. חיבר בג'רבה את ספריו שמהם שרד "ספר פליטת קדש" וספר "בגדי אהרן". סיפור זה נפוץ בין יהדי ג'רבה, תוניס ולוב. אמנם ר' אהרן בעל "בגדי אהרן" חי במאה ה־18. לכן ניתן לומר שכל אחד מהרבנים יצא בזמן אחר לעלות לארץ ישראל. או מדובר בזקנו של ר' אהרן בעל "בגדי אהרן" שנשא את שמו.

אברהם פאריינטי חי במאה הר. התכתב עם ר' חיים דוד סידידו זכה להערכה על ידו. חיבר שירים שעודם בכת"י. יתכן שחי בפאס.

בפס"ד משנת הש"מ/1580 עם הרבנים יצחק אבזרדיל, יוסף נהון, יצחק אבן שלום, יצחק אבן צור, שמואל אבן דנאן, יעקב חאג'יז, וידאל הצרפתי, (כרם חמר, תקנות פב, וראה גם בסי' קלד, ריד) בשנת שאל"ו (= השל"ז/1577) נתנו לו הקהל בית הכנסת של הנגיד אברהם רותי שהיה בה לרב ולראש ישיבה כל ימי חייו. יש ממנו העתקה מהספר מדרש "שוחר טוב" המהדיר הר' שלמה בובר מציין במבואו שבקולופון שבסוף כת"י כתוב "תם ונשלם ע"ה הצעיר שבחבורות רבי יהודה עוזיאל חכם שלם ונבון יוסף בן עמרם ש' חמש אלף ושלש מאות ושתים ליצירת העולם והסימן הבק"ר לח' א' לשנה שניה ביום ד' ז' ימים לחדש תשרי הבא עלינו לשלום. השם יזכנו לכתוב ספרים הרבה להגות בהם יומם ולילה בגל"ך יחלשית"ו בילא"ו" מזה משמע שהיה תלמידו של רבי יהודה עוזיאל הא'. וכן נמצא חתום בפס"ד משנת השנ"א/1591 וכנראה שנפטר בקרבת תאריך זה.

מאיר ן' עמרם מאנשי המעמד החתומים על תקנה בעניין ביגמיה בניסן השנ"ט/1599 (כרם חמר, ח"ב, לח). מכאן שהיה בן דורם של החכמים שלמה עוזיאל, אברהם הכהן, סעדיה בן ריבות, יצחק אבן צור, וידאל הצרפתי ושמואל בן דנאן.

אברהם עראמה ב"ר יוסף ואבי ר' דוד. מחכמי המאה השנייה.

דוד עראמה ב"ר אברהם ב"ר יוסף ב"ר דוד ב"ר עובדיה. נולד בפאס בשנת התקפ"ב/1422. בשנת הקצ"ח/1438 עזב את עירו, עבר לספרד והתיישב בגראנדה. בגיל שבעים נשרף על קידוש ה'. יתכן שנכדו הוא ר' דוד עראמה שחיבר שו"ת ופירוש על הרמב"ם במאה הרביעית בשאלוניקי.

דוד עראמה ב"ר עובדיה. מחכמי המאה הראשונה.

יוסף עראמה ב"ר דוד ב"ר עובדיה. מחכמי המאה השנייה. אבי ר' אברהם וסבו של ר' דוד.

עובדיה עראמה אבי ר' דוד. מחכמי המאה הראשונה.

אברהם בן פאלקון ב"ר שלמה חי במאה הב'. בא במשא ומתן של הלכה עם מהר"ש דוראן (שו"ת הרשב"ש סי' תו, תי).

יוסף בן פאלקון מחכמי פאס. חיבר חידושים על התנ"ך ורבי אליעזר בהלול מצטט מהם בספרו מראה עינים. יתכן שהוא בנו של רבי אברהם או אחיו.

שלמה בן פאלקון חי במאה הב' והוא אבי ר' אברהם.

יהודה פאסי בן יוסף חי במאה העשירית לספירה"נ. הוא נזכר בתשובות רב האי גאון. ח"ז הירשברג משער ומזהה את ר' יהודה פאסי עם רבי

משה עטייא [ב] ב"ר אברהם. היה מורה צדק באחת מערי המערב. חי במאה החמישית ובתחילת המאה השישית. יתכן שפעל גם בפאס.

חיים עייאש מחכמי המאה החמישית. בשנת התמ"ט/1689 היה עדיין בחיים. ר' מנחם סירירו אמר חידוש ממנו בשם ר' שאול סירירו.

אברהם בן עלאל חי במאה הה'. חתום עם רבני העיר בין השנים התפ"ח—התצ"ה. חתום על כמה תקנות ופסקי דין עם הרבנים יהודה בן עטר יעקב אבן צור שלום אדרעי שמואל בן אלבאז. (כרם חמר, תקנות קנה קסט). היה מעורב בפולמוס היעב"ץ שחכמי פאס עם ר' יעקב בן מלכא וכנראה רבי אברהם היה בין החכמים שטענו שרבי יעקב בן מלכא נוהג לפגוע בכבודם. הוא חתום על כמה תשובות ופסקי דין עם החכמים הנ"ל ותשובות אלה חלקם נדפס בשו"ת "משפט וצדקה ביעקב" וחיבורי חכמי התקופה וחלקם עודם בכתבי יד.

שלמה עמאר חי במאה הה'. כנראה היה מהרבנים החשובים שבעיר אם כי לא שמש ברבנות. הוא נפטר בי"א חשון התנ"א/1691. בפטירתו הספידוהו הרבנים מנחם סירירו, מימון אפלאלו, יצחק אשמאע, יעיש אנצ'אם שלמה בוזאגלו, שלמה אדהאן, יעקב אבן דנאן ויהודה בן עטאר תוכן ההספדים נמצא בכמה העתקות בכת"י וביניהם בהעתקת היעב"ץ.

יצחק בן עמארא חי בפאס. היה סוחר ונהרג על קידוש ה' במכנאס בי"א תמוז התע"ב/1712 ולמחרת נשרף שם בגו אהרן. יעב"ץ כותב עליו "ריח נחות לה' הר' יצחק הי"ן". (עת לכל חפץ, צה).

סעדיה עמיאל חי במאה השישית. חתום על פס"ד משנת התקצ"ג/1833.

שלמה עמיאל חי במאה החמישית. היה סופר שטרות. חתום על שטר עם ר' יעקב אבן דנאן בשנת התס"ו/1706.

סעדיה בן עמרון בן פצ'יצ'א. חי במאה הד' כיהן כסופר בית דין ובשנת השנ"א/1591 נמצא חתום עם ר' יעקב אבן דנאן.

יהודה בן עמרם [א] חי במאה הד'. כנראה היה מהשוחטים הבקיאים בעיר ובפסק דין מהרב שמואל אבן דנאן שנכתב בשנת השע"ז/1617 הוא כותב "וכבר המתקתי העניין עם החכם הבחדק הבקי הר' עמרם נר"ו והסכים עמי...".

יהודה בן עמרם [ב] זקנו של רבי יהודה מאנסאנו. ובמכתב המלצה שכתבו חכמי פאס לחכמי תיטוואן לרבי יהודה כשנתפס למלכות הוא ומשפחתו והצליחו לימלט מזוכר "...ואמו אשה זקנה וגדולה במעשיה הטובים והיא ממשפחה רמה ואביה ע"ה היה חכם וחסיד כהה"ר יהודה בן עמרם זצ"ל...". ויתכן שזה הוא ר' יהודה הא' ?

יוסף בן עמרם חי במאה הג' והד'. נמנה עם רבני העיר ונמצא חותם ראשון

חתום בשנת התקמ"ז עם ר' אליהו הצרפתי. ובאותה שנה חתום עם הרב שמואל בוסידאן ממכנאס. כנראה לרגל הרדיפות שהיו באותם הימים נדד גם הוא כאחיו מפאס למקומות אחרים.

שלמה אבן עטר חי במאה הרביעית והוא אבי ר' אברהם הא'.

שם טוב בן עטר חי במאה הה' והו' נפטר שנת התקע"ב/1812. בפטירתו קונן עליו ר' רפאל אהרן מונסונייגו ודרש עליו ר' דניאל צולטאן הדרוש נמצא בספרי "דברי חכמים" כת"י ומשמה משמע שעסק בהוראת תלמידים בהצלחה במשך ארבעים שנה. הוא היה חבירו של ר' יהונתן חיים מאנסאנו.

שמואל אבן עטר מחבר ספר "זרזיר מותנים" כת"י מעשיות וסיפורים (או דרשות) ? ולא ידוע אם הוא מפאס וכן מתי חי. (מלכי רבנן, כבוד מלכים ז—4).

אבא עטייא ב"ר משה ואחי ר' אליא. חכם וסופר נודע במאה השביעית.

אברהם עטייא ב"ר ישועה ואבי ר' משה מחכמי המאה החמישית. היה מורה צדק ומתואר ביחס הכתובה כדיין ומורה צדק, תסיד ועניו. באייר התפ"ח/1728 נמנה על חכמי ההסגר בקהילה שחתמו על הסכמה בדבר סדרי גביית כספים עבור שלוחי ארץ־ישראל (כרם חמר, ח"ב, תקנה קנה) יחד עמו חתמו הרבנים: בנימין ן' סמחון, יצחק ן' עטר ומרדכי צבע. על ההסכמה חתמו ר' יהודה ן' עטר, ר' שלום ן' אדרעי וחכמים נוספים. כמו כן חתום על פס"ד עם יעקב מלכא, ר' יהודה אבן צור ור' מרדכי צבע.

יעקב עטייא חכם שיעב"ץ ציטט מכתביו שלא שרדו בידינו ובספר "ראש משביר" (לו, ב) על מאמר הגמרא "כל שאין דעתו מיושבת עליו אל יתפלל שנאמר בצר אל יורה והנה רש"י ז"ל כתב... בדקתי במקרא ואינו בכל הכתובים ושמא בס' בן סירא הוא עכ"ל... אמר הצעיר שמא"י הלוי זכורני שראיתי בכתבי הרה"ג כמוהר"ר יעקב אבן צור זלה"ה שראה בכתבי החכם כמהר"ר יעקב עטייא ז"ל כי בעיר פאס יע"א הובא לידו ספר אחיה השילוני וכתוב בו פסוק זה...".

ישועה עטייא אבי ר' אברהם. מחכמי המאה הרביעית/חמישית.

משה עטייא [א] מחכמי המאה השישית והשביעית. היה תלמידו של ר' רפאל יעקב סמחון. חיבר שירים וקינות. קרוב לוודאי שחי בפאס. היה סופר מובהק. נפטר בשנת התר"מ/1680. אבי הרבנים אבא ואליהו. חיבר ספר דרושים "דרש משה" וקונטרס שירים בשם "ישיר משה" שנשארו בכ"י.

יעקב אבן עטר [א] מחכמי המאה הרביעית. ביחס הכתובה תואר כחכם שלם, חסיד ועניו. היה שוחט ובודק בקהילה וקיבל את מינויו מטעם ביה"ד. פעל בימי מוהר"י חאג'יז ור' יעקב אבן דנאן. מת מחמת הרעב בר"ח אדר ב השס"ו/1606 מותו ברעב הכבד שפקד את הקהילה מצא את ביטויו בדברי ר' שאול סירירו הכותב"...כלו בדמעות עיני בראותי אנשי מעשה רבים ונכבדים...נפוחים כנאד לכל עובר ושב, ואין מרחם ואין משיב נפש, ר"ח אדר ב' מת איש חסיד וקדוש כה"ר יעקב בן עטר ז"ל, גם הוא בעוה"ר מת מזה רעב אוי לנו שאיש קדוש כזה מת מיתה משונה כזו, נהמת זקן ועולל..." ("דברי הימים" לר"ש בן דנאן האחרון). היה סבו של ר' יעקב השני.

יעקב בן עטר [ב] בה"ר אברהם ונכד ר' יעקב הא'. נולד בשנת השס"ו/1606 ונפטר בשנת התל"ת/1678. הוא אבי ר' יהודה.

יעקב בן עטר [ג] מחכמי המאה החמישית. היה בן אחיו של מוהריב"ע. התכתב עם דודו ונלמד כי שהיה בתאזא תקופה מסוימת. חתום על שטר משנת התס"ו/1706 עם ר' שלמה בן עמיאל הגיע לזקנה והיה שליח צבור עם ר' יהרשע סירירו בבית הכנסת על שם ר' סעדיה בן רבות. ר' יוסף בן נאיים כותב שנפטר בטבת התפ"ב (1722). חדבריו צריכים עיון מאחר שהוא עצמו מציין בדף קיז—3 שנמצא חתום בשנת התצ"ה. וגם לא מסתבר שהפליג בזקנה אם מת בשנת התפ"ב.

יצחק בן עטר חי במאה הה' וחתום על התקנה בשנת התפ"ח/1728, בדבר סדרי גביית כספים, עבור השלוחים מארץ ישראל. עם חכמי ההסגר בנימין בן סמחון, אברהם בן עטייא, מרדכי צבע, יוסף בן מלכא, על התקנה חתומים גם דייני העיר ויחידי הקהל. (כרם חמר, תקנות, קנה).

מסעוד בן עטר חי במאה הו'. בשנת התק"ף/1820 היה בחיים.

מרדכי בן עטר חי במאה הה' והו'. נזכר בקובץ אגרות לר' אליהו הצרפתי. גם נמצא חתום בפס"ד בעניני טריפות בשנת התק"ט עם הרבנים מתתיה סירירו, אברהם מאנסאנו וחיים מאנסאנו. חכם בשם דומה נמצא חתום על פס"ד בשנת התפ"ו/1726 עם הרב יהודה סנאניץ בתיטואן, ויש להסתפק אם מדובר באותו חכם שנמצא אז בתיטואן או אחר בשם זהה.

עובד בן עטר בה"ר יהודה הא' חי במאה הה' והו'. הוא כתב את ההקדמה לספר "שיר מכתם" של אביו. וכן יש המיחסים לו את הפירוש ל"שיר ומכתם" על הלכות שחיטה. וכן נמצא חתום על פס"ד עם ר' אלעזר בהלול. ידועים לנו שלשה מבניו ר' יהודה הב' ר' רפאל דוד, ור' אברהם.

רפאל דוד בן עטר בה"ר עובד חי במאה הה' והו'. מפורסם לחסיד, נמצא חתום עם אחיו ר' יהודה הב' בפס"ד בשנת התקנ"א/1791. וכן נמצא

עניים, תלמידי חכמים ומשרתים בקודש. מכל קצוות מארוקו פנו אליו בשאלות וראו בו הסמכות העליונה שאין לערער אחריה. בשנת התס"א/1701 כאשר הטיף המלך סמאעיל גזירת מאה כיכר מס על היהודים במארוקו כששליש מהסכום הוטל על יהודי פאס, נאלץ רבי יהודה כמו רוב היהודים אז, לעבור במכנאס, במכנאס התקבל בכבוד גדול על ידי חכמי העיר ואף ישב אתם בבית הדין לדון ולהורות. בשנת התס"ד חזר לפאס. יצירותיו בהלכה הן רבות אך מפוזרות בין ספרי השאלות ותשובות של חכמי התקופה, בדפוס ובכתבי יד. לא הגיע לידינו קובץ שלם מתשובותיו, אם כי קובץ כזה היה קיים. תשובותיו מצטיינות בבהירותם ובקיצורם דבר המעיד על גדולתו וסמכותו. כתב ידו היה נאה להפליא. לבד ממאות השו"ת חיבר "פירוש למדרש רבה" כת"י, "מנחת יהודה" דרושים על התורה שעשה אותו לשם אימון ותרגול תלמידיו להופיע בפני הציבור. ספרו זה חיברו בשתי מהדורות. מהדורה ראשונה נדפסה במכנאס התש"ז ומהדורה ב' עודנה בכתובים. "שיר ומכתם" דיני שחיטה וטריפות בשיר שנדפסו בוארשא התרל"ט. חידושים לש"ס כת"י ועוד כמה דרושים ממנו ונושאים הלכתיים נעתקו בספרים אחרים בשמו דוגמת "מראה עינים" לר' אליעזר בהלול, "זבחים שלמים" לר' אברהם אנקאווא ועוד. כיהן בדיינות עם הרבנים וידאל הצרפתי, שמואל הצרפתי, מנחם סירירו, אברהם אבן דנאן אברהם אבן עלאל יעקב אבן צור, יעקב אבן מלכא, שלום אדרעי וסעדיה אפלאלו, ועוד. לאחר פטירתו עצמותיו התגלגלו פעמים ממקום למקום בפקודת השלטונות. קברו משמש מאז ומתמיד כמקום תפילה לכל מר נפש, והרבה נסים מספרים עליו. מי שמתחייב חרם לחבירו בבית הדין, הוא מתחייב לקבל עליו. החרם לפני קבר ר' יהודה. מצאצאיו ידוע לנו בנו ר' עובד.

ב י ב ל י : איש הצרפתי, יחס פאס; נר המערב, עמ' 141; מלכי רבנן דפים מו—נ; משה עמאר, ר' יעקב אבן צור ויצירתו, מזרח ומערב ב בר אילן, תשל"ט; הנ"ל "ר' יהודה בן עטר וסמכותו" כת"י; הנ"ל "פולמוסי ר' יעקב אבן צור", כת"י. ר' עובד בן עטר הקדמתו לספר "שיר מכתם" וארשא תרל"ט.

יהודה בן עטר [ב] בה"ר עובד חי במאה הה' והו' נפטר בשנת התקע"ב/1812. כיהן בדיינות החל משנת התק"ס עם הרבנים שאול סירירו, יהושע סירירו, חיים דוד סירירו ושמואל אבן זמרא. הוא חיבר "פסקי דינים" כת"י וקונטרס "זכרון לבני ישראל" שבו תיאר הצרות שעברו על יהדי מארוקו בימיו. הוא עצמו סבל מכך והיה כמה פעמים בסכנה. הוא אחי ר' רפאל דוד.

יהודה בן עטר [ג] חי במאה הו' והז' הוא נפטר בשנת התרל"ג/1873.

שלמה עוזיאל בה"ר יהודה הב' חי במאה הד'. עוד בחיי אביו נמנה על רבני העיר נמצא חתום בתקנות ובפסקים בין השנים השל"ה—הש"ס/1575—1600 באחד הפסקי דין שחתומים עליו כמה רבנים וביניהם ר' יהודה עוזיאל, נמצא כתוב שמו"ה שלמה עוזיאל לא חתם בפסק דין משום קורבה שהיתה לו. הוא התום עם הרבנים אברהם הכהן, סעדיה בן רבוח, יצחק בן צור שמואל בן דנאן יעקב חאג'יז, וידאל הצרפתי, אברהם הכהן הרופא ושמואל בן חביב.

שמואל עוזיאל חי במאה הד' והוא אבי רבי יהודה הב'.

אברהם בן עמאר [א] ב"ר שלמה. חי במאה הרביעית ונזכר בעודו בחיים בשנת הש"פ/1620. שרד ממנו שיר על דיני טריפות הריאה בספר ישן שבכ"י. כנוי משפחתו אביעטר.

אברהם בן עטר [ב] בה"ר יעקב הא' ואבי ר' הב'. ידוע למקובל וחסיד. ומתואר בהקדמת "שיר מכתם" למוהריב"ע נכדו "החכם השלם בחכמת האלהות חסיד ועניו...".

אברהם בן עטר [ג] ב"ר עובד ב"ר יהודה. חי במאה הה' והו'.

יהודה אבן עטר בה"ר יעקב הב'. נולד באלול התט"ו ונפטר ביום י"ט סיון התצ"ג/1737—1656. למד תורה לפני ר' מנחם סירירו. הוא נחשב לגדול החכמים בדורו וכל רבני הדור נכנעו לפניו. עוד בעודו בחיים התקבלו דבריו ופסקיו כהלכה למשה מסיני, לא העזו להלוק על דבריו ובמקרים המועטים שחלקו, עשו זאת תוך הכנעה גדולה, לפנינו אחד הביטויים של היעב"ץ "אחר נשיקת ידיו גלילי זהב לא זכיתי להבין את דבריו..." סמכותו הגדולה נאצלה עליו מגדולתו בתורה, אופיו הטוב וממידותיו הנעלות, הוא עצמו ברח מן הגדולה, מוכן לעזור לכל אחד בשעת הצורך, הקדיש מירב זמנו לצורכי הקהל. שלא על מנת לקבל פרס, עבודתו ברבנות היתה בחינם ולפרנסתו עסק בצורפות. והקדיש הרבה מזמנו בהרבצת תורה ברבים ואף זכה לגדל דור שלם של תלמידי חכמים, אשר הם הכירו את גדולתו ודאגו לרומם ולשמור על כבודו. פעם כאשר קרה שר' יעקב אבן מלכא פגע בכבוד רבם, נקטו נגדו בצעדים תריפים, עד כדי הרחקתו מהרבנות בעיר ומהעיר עצמה. ר' יהודה נערץ על ידי כל תושבי העיר, בחגים היו כל מתפללי בתי הכנסת בעיר נגשים אחרי התפילה לביתו לנשק את ידיו ולקבל את ברכתו, למרות הטורח הגדול שהיה לו בזה. קבל את כולם בסבר פנים יפות כשהוא מעטר כל אחד בברכותיו הלבביות.

משנת התס"ד התמנה לאב"ד ומתקופת כהונתו הגיעו לידינו הרבה תקנות שתיקן. בתקנותיו בולטת דאגתו לכל שכבות האוכלוסיה עשירים,

החה"ש הדו"מ בוציגא דנהורא מאריה דאתרא המאור הגדול...". ר' יהודה חיבר תשובות ופסקים שמעט מהם הגיע לידינו, ספר דרוש שהיה בידי רבני הדור שאחריו. הוא נפטר ביום ו' יט אדר התמ"ט/1689. ונספד על ידי רבני העיר בכל יום משבעת ימי האבל. הרבנים המספידים היו מנחם סירירו, וידאל הצרפתי, יעיש אנצ'אם, שאול אבן דנאן, דוד עוזיאל, מימון אפלאלו, יצחק אשמאע יהושע בן חמו, היעב"ץ חיבר עליו כמה קינות.

יוסף עוזיאל [א] בה"ר אברהם נולד בקאשטיליא והיה ראש ישיבה ושומעו הלך למרחוק. רבי חיים גאגין היה מתלמידיו וכן הוא כותב בספרו "עץ חיים" ובימי חרפי טלטלוני הצרות והזמן ללכת לבקש במלכות קאשטיליא מנוחה למקום תורה כדי לשתות ממים היפים ומצאתי מנוחה בבית החכם רבי ומורי מגדולי אותו הדור הה"ר יוסף עוזיאל ז"ל...". ר' יוסף כנראה היה בין המגורשים שהגיעו לפאס. וכנראה היה מעורב במחלוקת הנפיחה בראשיתה. הוא היה חבירו של רבי משה תליואה. יתכן שר' יוסף היה אחיו של ר' יהודה הא' או בנו. הוא נפטר בערך בשנת הר"ס/1500.

יוסף עוזיאל [ב] בה"ר יהודה הב'. חי במאה הד'. ובפטירתו הספידו ר' שאול סירירו. היה מעורב במחלוקת הנפיחה. ואחיו הוא מוה"ר שלמה. כנראה הוא אבי ר' יהודה הג'.

יצחק עוזיאל בה"ר אברהם חי במאה הד' הוא התכתב עם הר"ש דוראן שמזכיר גם את אביו בהערצה. הוא יצא ממארוקו כנראה בעקבות שנות הרעב של השנים השס"ד—ה. בצאתו ממארוקו התאכסן באוהראן אצל נגיד היהודים יצחק קנשינו בשנת השס"ו הגיע לאמשטרדאם. באמשטרדם התקבל כרב קהילת "בית המדרש" לאחר מכן נתמנה לרב בקהילת "נוה שלום" שרוב חבריה היו מהאנוסים. היה דרשן מפורסם והיה ממקימי התורה באמשטרדאם וגדולי הקהילה בדור הבא נמנו על תלמידיו ביניהם הרבנים מנשה בן ישראל ויצחק עטיאס ר' שמואל אבוזמיל כתב לכבודו שיר הנמצא בכת"י. ר' יצחק היה בקי בחכמת הדקדוק ותיבר את הספר "מענה לשון" שנדפס באמשטרדאם השפ"ז. תירגם מספרדית לעברית אגדות ומשלים ממוצא הודי לעברית ונקרא בשם "משלי אריסטו" לראשונה נדפסו על ידי אברהם אלמאליח בכתב העת "מזרח ומערב". חיבר הרבה שירים חלקם נדפסו במחזורי צפון אפריקה, חלקם בקובץ "שובע שמחות" (ליוורנו תקמב). קרוב לודאי שרב יצחק היה בין הרבנים שדנו את אוריאל דאקוסטא. ר' יצחק נפטר באמשטרדאם שנת השע"פ/1620.

עוזיאל. בשנת הרפ"ו/1526 היה מעורב עם חכמי המגורשים במחלוקת הנפיחה ותתם עמהם על הסכמה. הוא נמנה שני בין החתומים שעליהם נמנו הרבנים יהודה ב"ר שם טוב, אברהם דליאון, נחמן סונבאל, יוסף מינדס, יצחק נהון, יוסף טובי, שלמה אבוהב, ידשע קורקוס ואברהם אדרוטיל. בפאס הרביץ תורה. כך למדים מאחר שהיה רבם של ר' יוסף בן עמרם ור' ישועה בקיש. הוא ישב זמן מה גם באלג'יר כפי שניתן להסיק מהמסופר ב"עומר השכחה" לר' אברהם גאבישון. ניתן ללמד משם גם כי בשנת הש"ב/1542 נשבו אלף וחמש מאות יהודים מתלמסאן וקצתם הלכו לפאס "...וקצתם נתעצלו ולא ברחו ולא זזו ממקומם עד שתפשום בידים, ובעת בואם לפני החכם הר"י עוזיאל ז"ל יצא משפט מלפניו כי אותם שברחו ועשו יכלתם גם בחור וגם בתולה הכל יוקדמו בפדייה ואותם שהרעד עליהם שהתעצלו יתאחרו עד עת קץ". מכאן יוצא שר' יהודה חי עדיין בשנת הש"ב. אולם משום ששמו נפקד מתקנות המגורשים בשנת הש"ה/1545 ואילך ניתן לקבוע שנפטר בין השנים הש"ב/הש"ה. ר' יהודה חיבר, קרוב לוודאי, ביאורים בתנ"ך ודרשות והם נזכרים ב"עומר השכחה". תקנות אחדות ממנו ומר' נחמן בן סונבאל נזכרות בכ"י המבורג וכן מובאים ממנו חידושים בספר מראה עינים לר' אלעזר בהלול. גם ר' משה אלאשקר מפאס מזכירו בספר דרושיו שבכ"י המצוי בירושלים בעניין שירת האזינו.

יהודה עוזיאל [ב] בה"ר שמואל חי במאה הד'. נמנה עם רבני העיר חתום על הרבה תקנות בין השנים של"ג—שס"ח 1608—1573. הוא חותם עם הרבנים אברהם הכהן, סעדיה בן רבוח, שמואל אבן דנאן, יעקב תאג'יז, וידאל הצרפתי, יחייא בירדוגו, שמואל אבן חביב ישעיה בן בקיש, אהרן בן חיים, יצחק אבן זמרא, שאול סירירו ועוד (כרם חמר, תקנות, לד—לו, מג, מה, נ, נא, נה, ס, סא, עו, עח, פח קצו). היה נשוי עם בתו של ר' יצחק פלייאג'י כנראה שהיה נשוא לעוד אשה שנשואיו אתה לא עלו יפה. בניו הם ר' יוסף ור' שלמה. הוא חיבר ספר דרשות "בית העוזיאלי" (ויניציאה שס"ד) וכן ביאורים על התנ"ך כת"י וביאור על פירוש רש"י לתורה, ועוד. הרא נפטר סביב לשנת הש"ף/1620.

יהודה עוזיאל [ג] בה"ר יוסף. נולד סביב לשנת הש"פ/1620 נמנה על רבני העיר. חתום על כמה תקנות המגבילות ההוצאות למסיבות, והתרומות לשלוחים המגיעים מאשכנז ועוד. בשנת התמ"ח/1688 הרא חותם ראשון על התקנה עם הרבנים וידאל הצרפתי מנחם סירירו ושמואל אבן דנאן. מתלמידיו ידוע לנו ר' שמואל בן זקן. לפי דברי ר' יוסף בן נאיים הוא היה חמיו של היעב"ץ. והאחרון מתארו ביחס הכתובה "...אותו צדיק

אברהם עוזיאל בה"ר יהודה חי במאה הג' והד'. נמנה על רבני העיר חתום על כמה תקנות והסכמות בין השנים הש"ה—השכ"ח. (כרם חמר, תקנות יט, כב, כד, כה, כז, כח) ואף פירש כמה תקנות ובתקנה בענין חלוקת העזבון לאלה הנשואין בכתובה כמנהג המגורשים מצוטט על ידי הרבנים יעקב אבן דנאן וחיים עוזיאל "פירש מורינו החכם השלם כמהר"ר אברהם עוזיאל ז"ל..." (שם, יט). הוא נזכר בכבוד גדול גם על ידי הר"ש דוראן (סימן מא) בתשובה לבנו ר' יצחק עוזיאל מתואר בתוארים נעלים "...ולאבותיו הקדושים אראלים ותרשישים...למרחוק שמעוהו ...כלם יעידון יגידון כי אברהם ע"ה הנערב אשר היה פאר הדור והדרו ונשיאו ממזרח שמש עד מבואו הוליד את יצחק..." גם ר' אברהם גאבישון שהיה ממגורשי ספרד היה ידיד ורע לר' אברהם החליפו מכתבים ושירים ביניהם ובאחד מהם הוא כותב לר' אברהם בחרוזים הן דבר רוח קדושה בך גבור, ערבי נבואות ותזונות החלום. קומה עבור לפני מתי חכמה השר, ולפה היה להם ואת עדים בלום..." (עומר השכחה דפים קכ, קכא, וקכה) ר' אברהם חיבר איזה ספרים ולא הגיעו לידינו חידושיו מצוטטים על ידי חכמי דורו וחכמי המערב. משידתו הגיע לידינו "וידוי גדול" שנוהגים לאומרו בפאס בכמה בתי כנסיות ביום הכיפורים בחזרת הש"ץ בשחרית.

דוד עוזיאל ב"ר חיים. חי במאה הה' נמנה לסופר בית הדין. והיה בקי בתקנות ובמנהגים שנהגו בפאס. היעב"ץ קבל (= למד) ממנו ובאחת מתשובותיו הוא כותב "וכן קבלתי מהחה"ש ספרא רבא דישראל כהר"ר דוד עוזיאל זלה"ה שהיו תמיד רבותי סומכים על דרך קבלתו שקבל מהחכמים הראשונים בעניני תקנות ומנהגים..." (מוצב"י א, ב) ובמקום אחר הוא מציין "פוק חזי מאי רבני עלמא דברו הרב המובהק מו"ה וידאל הצרפתי ומו"ה מנחם סיריירו זלה"ה גם החה"ש כמה"ר דוד עוזיאל זלה"ה ששמש לפניהם ולפני בית דין הגדול שלפניהם..." ובית דין הגדול שלפניהם הם הרבנים שאול סיריירו, שלמה אבן דנאן, אברהם חאג'יז, יוסף ג'יקאטיליא וסעדיה אבן דנאן. בשנת התמ"ט/1689 היה בין הרבנים שהספידו את רבי יהודה עוזיאל.

חיים עוזיאל מורה צדק בפאס. חתום על העתקת תקנה (כרם חמר, ח"ב, יט). חתום בפס"ד בשנת השפ"ו/1626 עם ר' יעקב חאג'יז ור' שלמה אבן דנאן ועל פס"ד בשנת הת"ה/1645 עם ר' שאול סיריירו וסעדיה אבן דנאן ונפטר ביום ר"ה שנת הת"ז/1647. הוא אביו של ר' דוד הנ"ל.

יהודה עוזיאל [א] נולד בקאשטיליה ובא עם מגורשי ספרד לפאס נחשב לתלמידו של ר' משה חלואה. נראה שהיה בנו או אחיו של ר' יוסף

מסעוד בן סעדון חי במאה הו' ונמצא חתום בשנת התקס"א/1801. בשנת התר"א/1841 היה בחיים. ידוע גם בשם בן קציץ.

סעדיה ן' סעדון מחכמי פאס במאה השישית. מן הדברים המסורים עליו ביחס הכתובה ניתן להסיק שהיה בעל מידת השתיקה. בשנת התקע"ט/1819 היה עדיין בחיים.

שמעון בן סעדון ב"ר סעדיה חי במאה הרביעית והחמישית בדורם של ר' יוסף ג'יקטילה, ר' עמנואל סירירו, ר' יצחק הצרפתי וחכמים נוספים. חיבר ספר כתונת תשב"ץ, דרשות על התורה שבכ"י. ר' יהודה ן' עטר ור' אלעזר בהלול ציינו תידושים בשמו בתיבוריהם מנתת יהודה ומראה עינים. ביחס הכתובה הוא מתואר "שרגא דנהורא". חיבר גם שיר על שבעים טריפות המצוי בכ"י וכן מצויים ענייני טריפות בשמו. עוד במאה זו התחילו בניו לטפל בהדפסת ספרו "כתונת תשב"ץ" ואף קיבלו הסכמה מהיעב"ץ ומשום מה הדבר לא יצא לפועל.

שמעון בן סעדון [ב] נכדו של ר' שמעון הנ"ל.

שמואל בן סעדון חי במאה הה' ויתכן שהיה בנו של ר' שמעון הא', כיהן כסופר בית הדין נמצא חתום בשטרות בשנים התפ"ח והתצ"ז. ובשנת התצ"ו/1736 נמצא חתום עם ר' מימון בוסידאן. הוא נזכר בשו"ת משפט וצדקה ביעקב.

יהודה בן שמואל עבאס חי במאה הי"ג.

היה חכם משורר וחבירו של ר' יהודה הלוי, וזה האחרון הרבה לחלוק לו כבוד ותהלה. נאלץ לברוח מפאס בזמן רדיפות האלמואחדין. התיישב בארם צובה. משירתו שרדו בידינו כעשרים מפיוטיו. המפורסם שבהם הוא השיר "עת שערי רצון" המתאר את עקידת יצחק, ונוהגים לאומרו בקהילות ספרד והמזרח ביום ראש השנה לפני תקיעת שופר, וקהילות מארוקו נוהגים לאומרו גם ביום הכיפורים לפני הוצאת ספר תורה במנחה, כששערי ההיכל פתוחים. בשיר זה רמז והביע למעשה גם על עקידתו הפרטית שעקדו את בנו שמואל האלמואחדין והתאסלם. בנו זה לאחר שהתאסלם הפך להיות מומר ואף חיבר ספר "אפחאם אליהוד" (= השחרת היהדות) נגד היהדות ותורתה. ר' יהודה ידוע גם בכינוי (הספרותי ?) "אבו בקא אלמוגריבי".

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: אנציקלופדיה יהדאיקה (אנגלית) כרך ב עמ' 39; דוידזון, אוצר השירה והפיוט כרך ד' עמ' 396; ח. שירמן ידיעות המכון לחקר השירה העברית, כרך ו עמ' 297—312; גר המערב עמ' 26, מלכי רבנן דף נד, 1.

עדון ראה סעדון

יהודה בן סמחון מחכמי פאס במאה החמישית. זכה להגיע לזקנה. בחרו בו לשליח צבור בתפילת מנחה בשנת התל"ת/1778. בעצרת תפילה לעצירת גשמים.

יעקב בן סמחון מכפר אזאווייא. בזמן גזירת המלכות על הקהילה בשנת התי"א/1651. עבר להתגורר בפאס עם ר' מימון אפלאלו. ר' וידאל הצרפתי סייע לו ולחברו בנותנו להם עליה אחת ששימשה להם ולבני קהלם כבית הכנסת.

מימון ן' סמחון מחכמי פאס ומתואר ביחס הכתובה "איש בושת טוב שפל רוח את ענוים צדק ותסד החה"ש...".

משה בן סמחון [א] חי במאה הה' ובשנת התקט"ו/1755 העיד לטובת ר' אברהם מאנסאנו כדי לפוטרו מתשלומי מס כדין תלמיד חכם.

משה בן סמחון [ב]חי במאה הז'. נולד בפאס למד תורה לפני רבי שלמה אבן דנאן. עלה לארץ התיישב בטבריה ויצא למארוקו כשד"ר בשליחות העדה המערבית. התיישב בפאס. ואחר כך נתמנה על ידי השלטונות כדיין בעיר מוגאדור. היה לו יד גם בחוכמת הקבלה. קצת מחידושיו פורסמו בכתב העת המאסף.

רפאל יעקב בן סמחון חי במאה הר'. למד תורה מרבי חיים דוד סירירו ומרבי בצלאל מאנסאנו. כיהן בדיינות חיבר הספרים "בת רבים" עם ביאור "ארש המוריה" כעין מונוגרפיה הלכתית על שו"ע חו"מ המבוססת ברובה על יצירותיהם ופסקיהם של חכמי מארוקו. כולל גם דרושים ושירים. "סובר הרזים" פירוש על ספר אוצרות חיים. כל הנ"ל נדפסו בכרך אחד (ג'רבה תשכ"א). כנראה שיש ממנו בכת"י ספר דרושים שהיה בידי ר' מאיר ישראל מפאס. יש ממנו כמה תשובות כת"י הפזורים בקבצים שונים מחכמי התקופה. הוא היה רבו של ר' יעקב בן לילתי. הוא נפטר בשנת התרי"ז/1857.

שלום בן סמחון חי במאה הה' ובפטירתו קונן עליו היעב"ץ ובקינתו תיאר אותו בתואר "איש צדיק תמים יושב בישיבה אוהב שלום ורודף שלום".

אהרן בן סעדון חי במאה הה'. נמנה על ראשי הקהל ובשנת התפ"ח/1728 חתום על ההסכמה בדבר גביית תרומות לשלוחי ארץ ישראל. (כרם חמר ב, תקנות, קנה).

יוסף בן סעדון חי במאה הה'. חתום על פס"ד משנת התצ"ז/1637 עם ר' שלם אדרעי, ר' יעקב ן' מלכא ור' שמואל אלבאז, יעב"ץ בכת"י מתארו בתואר "החכם השלם". נזכר בשטר התחייבות משנת התק"ו/1746.

מנחם בן סעדון, מחכמי פאס.

תעק"ב), "אלפא ביתא" מאמרים מחז"ל מסודרים לפי ענינים בסדר א"ב, ששימשו לו כבושא לדרשותיו בבית הכנסת. היה גם משורר ומקובל. מחידושיו וכן "אלפא ביתא" נעתקו על ידי ר' אליעזר בהלול בחיבורו "מראה עינים". ר' שאול שהה תקופה מסויימת בתיטוואן.

הוא למד לפני ר' שמואל אבן דנאן, וכשנפטר ר' שמואל בשנת השפ"ב דרש עליו ר' שאול ובין היתר אמר "לא מת שמואל אלא לשאול...". ר' שאול נפטר בחודש אלול התט"ו/1655. שנה שבה נולד ר' יהודה בן עטר, וראו בזה סימן שעד שלא שקעה שמשו של ר' שאול זרחה שמשו של ר' יהודה. בעקבות מחלה נקרא ר' שאול בשם ר' שמואל, ובשם שמואל הוא חותם בכמה תקנות (כרם חמר תקנות ס').

שאול סיריו [ב] בה"ר יהושע הא'. חי במאה הה'. נפטר בה' שבט התע"ת/1718 בהיותו כבן עשרים ושתים שנה על פני אביו. הרעב"ץ חיבר קינה לפטירתו ונדפסה בספרו "עת לכל חפץ".

שאול סיריו [ג] בה"ר מתתיה הא' חי במאה הו' כיהן בדיינות עם הרבנים יהודה בן עטר הב', חיים דוד סיריו, יהושע סיריו שמואל אבן זמרה ועוד. הוא היה רבו של ר' רפאל אהרן מונסונייגו, ובפטירתו חיבר עליו קינה ובתחילתה כתב "קינה שקוננתי על מורי...". הוא נפטר בשנת התקס"ז/1807, הניח אחריו כמה שאלות ותשובות. לבד מגדולתו בתורה היה מפורסם כבעל מופת.

שלמה סיריו חי במאה הו' ונמצא חתום בפס"ד משנת התקע"ה/1815 עם הרב אהרן ב"ר אליהו הכהן סקלי.

שמואל סיריו ראה שאול סיריו הא'.

שמואל מימון סיריו ב"ר שאול ב"ר מתתיה (הב' ?) נולד בג' אייר התקצ"א/1831. ונמצא חתום בשנת התרמ"ד/1884.

בנימין סמחון [א] חי במאה הה' נמנה עם חכמי ההסגר ואף חתם בשנת התפ"ח על ההסכמה בדבר סדרי גביית תרומות עבור שלוחי ארץ ישראל, עם הרבנים אברהם עטייא, יצחק בן עטר, מרדכי צבע, יוסף בן מלכא ועוד. וכן נמצא בשנת הת"ץ/1730 בפסק דין עם הרבנים שלום אדרעי, יהודה הלוי ואברהם בן עלאל.

בנימין סמחון [ב] חי במאה הו' ובשנת התקנ"ב/1792 נתפס לשלטונות הוא ואחיו ויעקב בן סעדון שלשתם היו מראשי הקהל, בחשד כי בידם נשתמר חלק מממונו של הנגיד מרדכי אשריקי המכונה "לחזאן־בכא" (מי שהיה יועצו של מולאי מחמד אבי המלך אליאזיד. ובפקודת אליאזיד הוצא לשריפה). ולאחר עינויים קשים שוחררו.

דוד בן סמחון ב"ר סלימאן. היה סופר בית־דין בפאס במאה השלישית.

עמנואל סיריו [ג] בה"ר יהושע הא' ? נולד בשנת התס"ה/1705. עוד בהיותו צעיר חיבר כמה ספרים. בהיותו בן ארבע עשרה שנה חיבר "תורי זהב" פירוש על ההגדה של פסח. ובפתיחתו חיבר "ארוחת ירק" קונטרס על דיני ביעור חמץ. חיבר ספר שירים הכולל גם בקשות, תחינות וקינות. החיבורים הנ"ל היו בידי ר' יוסף בן נאיים. אין בידינו ידיעות על תאריך פטירתו.

עמנואל סיריו [ד] בה"ר מתתיה הב'. נולד ביו"ד סיון התקצ"א/1831 ונפטר במגיפת החולירע ביום תשעה באב התרל"ח/1878. על פני אביו. הוא התפרסם בגדולתו ובשקידתו בתורה.

צמח סיריו בה"ר חיים דוד הא'. נולד ביום שבת ב' סיון התקמ"א (התקל"ו ?).

ראובן סיריו [א] בה"ר יהושע הב'. חי במאה הו' והז'. חתום על פסק דין בשנת התרי"ב עם הרבנים וידאל הצרפתי וידידיה מוגסונייגו. הוא נפטר בשנת התרט"ו/1856.

ראובן סיריו [ב] בה"ר יהושע הג' (רפאל יהושע ציון) נולד בשנת התרי"ח/1858 ונפטר במגיפת החולירע בשנת התרל"ח/1878 בהיותו כבן עשרים שנה. בחיי אביו והנית אחריו רק בת אחת.

רפאל יהושע ציון סיריו ראה יהושע הג'.

שאול סיריו [א] בה"ר דוד הא'. נולד סביב לשנת השכ"ו/1566. חתום על הרבה תקנות החל משנת השס"ג/1603 עד שנת התט"ו/1655. ידוע כבעל מופת. ושמו היה מפורסם כגדול בתורה גם מחוץ לערי מארוקו. ר' שלמה צרור רבה של העיר אלג'יר כותב אודותיו "...ר"ש סיריו יחיד בדורו אשר נודע שמו בשערים המצויינים בהלכה שדבריו הלכה בכל מקום ומי כמוהו מורה בזמן הזה בכל גלילות המערב ומי זה שימלאו לבו לבא אחרי המלך..." (תשב"ץ חוט המשולש ב סי' ח). הוא כיהן ברבנות עם הרבנים סעדיה בה"ר שמואל אבן דנאן, עמנואל סיריו, יהודה עוזיאל, סעדיה בן רבות, יצחק אבן צור, שמואל אבן דנאן, יעקב תאג'יז, אהרן אבן חיים, וידאל הצרפתי, ישעיה בן בקיש, יצחק אבן זמרה, יחייא בירדוגו ועוד. ר' שאול היה דרשן גדול. חיבר כמה ספרים. ספר "דרושים" בן שלש מאות וארבעים ושבע דפים. הדרושים מסודרים על פרשיות השבוע, חגים וזמנים ומאורעות עצירות גשמים הספדים וכו'. הספר היה בידי ר' יוסף בן נאיים. "אורים ותומים" מפתח כללי לכל דיני השו"ע ארבע חלקים. ויש ממנו כמה העתקות בכת"י. "פירוש למשלי" כת"י. "דברי הימים" קטעים גדולים ממנו מצוטטים בדברי הימים למשפחת אבן דנאן. "פרק השעורים" על המשקלים והמטבעות שבמקרא ובתלמוד (נדפס בספר זכות אבות — קוריאט, פיסא,

מארוקו. וכן חתום על הסכמה לספר "תהילה לדוד" לר' דוד חסין. הוא נפטר לפני שנת התק"ן/1790. גם קברו פונה בשנת התק"ן ממקומו. כשגזרו השלטונות לפנות את בית הקברות בפאס.

מתתיה סיריו [ב] בה"ר חיים דוד נולד בשבט התקס"ו/1806 ונפטר בשנת התרנ"א/1891 התחתן עם בת דודו ר' יהודה. גדול בתורה וביראה וכל ימיו התנהג בחסידות יתירה. נולדו לו שלשה בנים תלמידי חכמים. ר' חיים ומו"ה עמנואל שניהם מתו על פני אביהם במגיפת החולירע בשנת התרל"ח/1878 ור' יהודה בנימין שנפטר בשנת התר"ף/1920.

מתתיה סיריו [ג] חי במאה הז'. כיהן כאב בית הדין בפאס ובשנת התרצ"א/1931 חתום עם הרבנים אהרן בוטבול ומשה אבן דנאן בהסכמה על הספר "מלכי רבנן" לר"י בנאיים. כנראה הוא אבי ר' חיים דוד סיריו הג'.

נחמן סיריו בה"ר מתתיה הא'. חי במאה השישית.

עמנואל סיריו [א] חי במאה הד' ובראשית המאה הה'. הוא חתום על כמה תקנות שנתקנו בשנת התט"ו/1655. עם הרבנים שמואל (שאול ?) סיריו סעדיה ב"ר שמואל אבן דנאן, יצחק בה"ר וידאל הצרפתי. (כרם חמר, תקנות לב, קיז, קיח, קמה). ר' עמנואל ור' סעדיה אבן דנאן היה להם משא ומתן בהלכה שהתפתח לסכסוך עם ר' יעקב ששפורטאש בשנת התי"ב/1642. (אהל יעקב סי' ב וג). בשנת התכ"ט/1669 היה עוד בחיים.

עמנואל סיריו [ב] ב"ר מנחם הא' ? חי במאה הה'. היה חבירו של שמואל בן זקן ולמדו יחד. ושניהם חיברו במשותף חידושים למסכת בבא קמא. בשם "שכל טוב" כת"י וכנראה רוב החידושים למסכת זו הם מר' עמנואל מאחר שמוזכר בה כמה פעמים "כן אמר החכם הר"ש" (= שמואל בן זקן). ובחידושי בבא קמא לר' עמנואל שהיו בידי הרי"מ טולידאנו מוזכר ר' שמואל בתואר "הרשב"ז חברין" ומאחר שר' שמואל בן זקן היה עוד בחיים בשנת התצ"ג והספיד את ר' יהודה בן עטר שנפטר באותה שנה ומכנה אותו בתואר "...מורינו ורבינו נר המערבי כמהר"ר יהודה בן עטר". מוכרחים לומר שר' עמנואל מחבר חידושי בבא קמא הוא ר' עמנואל אחר. כי לא יתכן שר' עמנואל הא' שהיה לרב ומורה צדק בסוף המאה הקודמת, ילמד יחד עם הר"ש בן זקן — ואף יכנהו "הרשב"ז חברין". (ורי"מ טולידאנו שזיהה אותו לאחד בספרו נר המערב עמ' 138, 144 ; ובמבואו לספר "פרי עץ הגן", ירושלים תרס"ד, לא דק בזה. ודברי ר"י בן נאיים בספרו מלכי רבנן דף קב—4 לא ברורים ודו"ק).

קשישא, מופלא שבסנהדרין הגאון המפורסם סבא דמשפטים, מורינו ורבינו...". העמיד תלמידים רבים, גדולים בתורה, ביניהם ר' יהודה בן עטר ור' יעקב אבן צור ועוד. השאיר אחריו מאות פסקי דין ותשובות שחלקם נדפס בחיבוריהם שלח כמי דורו במיוחד בשו"ת "משפט וצדקה ביעקב". "הגהות על השו"ע" כת"י, "ביאורים לתג"ך" ועוד. הוא נפטר זקן ושבע ימים ביום שבת כ"ג אדר שני התס"א/1701. בבית דינו כיהנו לבד מהרבניב הנ"ל גם הרבנים יהודה בן עטר ושמואל הצרפתי ועוד. וכן עמד בקשרים הדוקים עם חכמי מכנאס וצפרו.

מנחם סירירו [ד] בה"ר יהושע הא' נולד בשנת התנ"ג/1693 ונפטר במבחר ימיו בחודש חשון שנת התע"ט/1719. כבן עשרים ושש שנה. למרות גילו הצעיר התפרסם בחריפותו ובקריאותו בתלמוד ואף החל לחבר ספר בשם "סכינא חריפא" הכולל כל ההלכות הקשורות בסכין. היה חתנו של היעב"ץ ובפטירתו קונן עליו היעב"ץ קינה קורעת לב. הניח אחריו בן רבי מתתיה שהתפרסם כתלמיד חכם גדול. הוא גדל בבית סבו היעב"ץ.

מנחם סירירו [ה] בה"ר מתתיה. חי במאה הו'. ונפטר צעיר על פני הוריו. בהיותו כבן שלשים ושש. ר' דוד חסין קונן עליו קינה (תהילה לדוד דף סד, ב). גם אחיו ר' חיים דוד סירירו קונן עליו כמה קינות. בתחילת אחת מהן כתוב "... יום ב' של ר ה, יום הדין והנורא שנת תס"ף רוחם יגועון, הגיע זמן המקרא, מקרא אחד, קרא גברא, גבר חכם בעת בוצינא דנהורא, ליהודים היתה אורה, רב אחא"י אח"י ר"ם, ואח"י שם טוב יפת הגדול, פלפלא חריפא החה"ש כהה"ר מנחם סירירו נפשו בצרור החיים תהיה צרורה והוא בן ל"ו שנים ומחצה, על כן תפוג תורה. וקוננתי על קברו עליו ועל ספרו שחיבר בן י"ז שנה והוא נער הכי קרא שמו לקח טוב. קינה מרה, ברוח נשברה, מספרת ספירת תפארה, זו היא דרך ישרה, כמה מעלות טובות היו בו, הן מצד חכמתו הן מצד מעשיו, איכא קרא איכא סברא...". הוא הניח אחריו בן קטן בשם פתחיה.

מתתיה סירירו [א] בה"ר מנחם הג' התייתם מאביו בהיותו קטן וגדל בבית סבו היעב"ץ. כיהן בדיינות עם הרבנים אליהו הצרפתי, משה בן זמרה, ושמואל אבן צור ועוד. לבד מגדולתו הוא זכה להקים דור ישרים, שבעה בנים תלמידי חכמים והם הרבנים שאול, מנחם, יהושע, חיים דוד, יעקב, יהודה ונחמן. כולם היו מפורסמים בפאס בידיעתם בתורה ובחסידותם. על ר' יהושע ור' יהודה מסופר שהרבו בסיגופים ובתעניות. ואילו ר' שאול, ר' יהושע, ר' חיים דוד ור' יעקב נתמנו לדיינים ואבות בית הדין זה אחר זה. ומכולם התפרסם יותר ר' חיים דוד. ר' מתתיה השאיר אחריו כמה פסקי דין שחלקם נדפסו בחיבוריהם של חכמי

יוסף סיריו [א] בה"ר יהושע. חי במאה הי' ונתפרסם בחסידותו. הוא ואחיו ר' ראובן.

יוסף סיריו [ב] בה"ר יהושע ציון נולד ביי"ד תשרי התר"ג/1843. ונפטר בתשרי התרס"ב/1902. כיהן בדייונות עם הרבנים שלמה בן דנאן, יצחק בן דנאן ואבנר ישראל הצרפתי ועוד. היה אוהב ספר, ומאהבתו לספרים היה רוכש כל ספר הן בדפוס והן בכתבי יד. לבד מהספרים שהורישו לו אבותיו. ספריתו התפרסמה בעושרה. בכתבי יד נדירים, ממנה נדפסו לראשונה תוספות הרא"ש למסכת קידושין והיו בה הרבה חידושים בכת"י של הראשונים, כל ספריתו היתה בישיבתו בבית הכנסת של המשפחה. ובפרעות שהיו ביהודים בשנת התרע"ב נשרפה כליל כל הספריה עם בית הכנסת. לבד מגדולתו בתורה היה גדול ביראה ובחסידות הרבה בשתיקה ודבר רק לצורך גדול. ר' יוסף לא הניח אחריו בנים.

יעקב סיריו בה"ר מתתיה חי במאה הי' ונפטר בשנת התרי"א/1851 בהיותו כבן שמונים ושתים שנה. היה גדול בתורה וביראה, לבד מגדולתו בתורה היה לו גם יד ושם בקבלה, והרב אבנר ישראל הצרפתי מסכם את מעלותיו בהתמדתו הגדולה כללו של דבר לא ראהו אדם ללא ספר פתוח לפניו. כיהן בדייונות עם הרבנים יעקב אבן צור חיים אברהם הצרפתי, ידידיה מונסונייגו, דוד אבן זמרא וראובן אבן צור ועוד, הוא הניח אחריו רק בנות.

מנחם סיריו [א] בה"ר דוד הא' חי במאה הד' והוא אחיו של ר' שאול הא'. ונהרג בידי ערבי בשנת השפ"ו/1626 כן כתב אחיו ר' שאול בספר דרושיו דרוש לשבת הגדול שנת שפ"ו "...עם היות שכבר היה בלבי שלא לדרוש שנה זו מפאת הצער והיגון אשר אני בו משמועה רעה באה לי מאחי ידיד נפשי בחדש שעבר שבעונותי שרבו נהרג בגזירת שוכן מעונים, השם ינקום נקמתו אמן".

מנחם סיריו [ב] חי במאה הה' והוא אבי ר' יהושע הא'. ויתכן שהוא גם אבי ר' עמנואל הב'.

מנחם סיריו [ג] בה"ר דוד חי במאה הה'. ונחשב מהרבנים הבולטים ביותר בתקופתו. תתום על הרבה תקנות בשנת התמ"ח/1688 חתם לראשונה על התקנה (המגבילה את מספר המנות והמזמנים לשמחות) עם הרבנים יהודה עוזיאל וידאל הצרפתי שאול אבן דנאן ומימון אפלאלו. היה גדול בתורה וזכה לכבוד ולהערצה גדולה. ביחס הכתובה מתואר "צדיק יסוד עולם, אור ישראל וקדושו, נזר אלהים על ראשו, פטיש החזק, עמוד הימני, אור נערב, נר המערב, מופת הדור והדרו, יחיד היה בדורו, הרה"ג מעוז ומגדול, אבן הראשה, נהורא דשמשא, חסידא קדישא ופרישא, מר

יהודה בנימין סיריו, ר' יהודה היה גם גדול ביראה הרביץ תורה ברבים והוא עצמו חי חיי סיגופים ותעניות.

יהודה בנימין סיריו בה"ר מתתיה הב'. נולד בשנת התקצ"ד/1834 לבד מגדולתו בתחום ההלכה היה בקי בדקדוק ולשון ובפירוש הראב"ע עה"ת. הוא חתום עם חכמי מארוקו על כמה פסקי דינים. חלקם פורסמו בחיבורי חכמי התקופה "הלכה למשה" "אשר לשלמה" "ליצחק ריח" ועוד. לא היו לו בנים כי אם בנות הוא נפטר ביום ו' י"א סיון התר"פ/1920. הוא היה מפורסם לאיש קדוש ומלומד בנסים.

יהונתן סיריו בה"ר חיים דוד [א] נולד בשנת התקל"ה/1775. הוא נכדו של ר' אברהם מאנסאנו. היה גדול בתורה, חיבר כמה ספרים שנגנזו בטעות היה משורר ונשארו ממנו בידינו כמה שירים. היה בעל מעשים השתדל לבנות בית כנסת אשר נשא את שמו. הבית כנסת נהרס רק בשנת התרע"ב/1912 בפרעות שהיו בעיר פאס עם כניסת הצרפתים. היה מלומד בנסים ונפטר בשנת התקצ"ג/1833 ובנו הוא ר' אבא הנ"ל.

יהושע סיריו [א] בה"ר מנחם. חי במאה הה' וכנראה גם בראשית המאה הו'. היה חבירו של ר' יעקב אבן צור ובפטירת בנו ר' שאול בקינה שקונן עליו היעב"ץ כתב עליו "עמיתנו בתורה". ויתכן שהוא אבי ר' מנחם סיריו שהיה חתנו של היעב"ץ ור' עמנואל הנ'. ר' יהושע נמצא חתום עם היעב"ץ בקיום פס"ד (כרם חמר, ב תקנות קלד). בספר "מראה עינים" כת"י של רבי אלעזר בהלול מזכיר כמה חידושים משמו. היה סופר סת"ם ובעל נכסים. וכן שימש כשליח ציבור בבית הכנסת הנקראת על שם ר' סעדיה בן רבות, יחד עם ר' יעקב בן עטר.

יהושע סיריו [ב] בה"ר מתתיה חי במאה הו'. כיהן בדיינות עם הרבנים אחיו חיים דוד, שמואל אברהם בן זמרא, ויהודה בן עטר הב'. נמצאים ממנו כמה פס"ד. התנהג בחסידות ובסיגופים כל ימיו. הוא נפטר בכ"ט סיון התקע"ד/1814 והניח אחריו שני בנים תלמידי חכמים ר' יוסף ור' ראובן. בפטירתו הספידוהו ר' רפאל אהרן מונסונייגו ור' דניאל בן צולטאן.

יהושע [יהושע ציון] סיריו [ג] בה"ר יוסף נולד בשנת התקע"ח/1818 ונפטר בחודש אדר התרנ"ז/1897. לבד מגדולתו בתורה היה מפורסם בחסידות. היו לו שלשה בנים תלמידי חכמים ר' יוסף ור' מתתיה, שניהם כיהנו בדיינות. ור' ראובן שנפטר בחייו. וכנראה בסוף ימיו הוסיפו לשמו את השם רפאל. ונקרא רפאל יהושע ציון.

יונתן ראה יהונתן

בשנת הש"י/1550 על הסכמה בענין הכתובה העשויה כפי ההלכה (ולא כפי מנהג המגורשים).

יצחק סיפו חי במאה הז' תלמיד ר' אהרן בוטבול, בהיותו בן עשרים עמדו עיניו מראות. הוא היה חריף ובעל כושר בחריזת שירים. הוא לימד תלמיד תלמוד, על תלמידו נמנה גם ר' יוסף בן נאיים. הוא נפטר בשנת התרס"א/1901.

אבא סיריו בה"ר יהונתן חי במאה הר. כיהן כשוחט ובודק. היה מפורסם בחסידותו הוא נפטר בשנת התקצ"ה/1835 במגיפת החולירע.

דוד סיריו [א] חי במאה הג' והוא אבי ר' שאול הא' ור' מנחם הא'.

דוד סיריו [ב] חי במאה הה' והוא אבי ר' מנחם.

חיים דוד סיריו [א] בה"ר מתתיה נולד בשנת התק"י/1750 הוא למד לפני ר' אליהו הכהן. מכל שבעת אחיו שהיו כולם רבנים גדולים הוא התפרסם יותר בגדולתו. על תלמידיו נמנו ר' יהודה הלוי ור' רפאל יעקב בן סמחון. חיבר פסקי דינים, שו"ת, אגרות מליצות וקינות. באגרותיו וקינותיו יש הרבה חומר על תכמי המערב שחיו בזמנו. קינות שקונן עליהם מכתבים שהתכתב עמהם ועוד. חיבר שיטה על ששה פרקים ממסכת פסחים ובסוף פרק ו' כתב "שמשם ואילך נהייתי ונחלתי ולא יכולתי לכתוב עוד". הוא היה נשוי לבתו של ר' אברהם מאנסאנו וממנה נולד לו ר' יהונתן מאשתו הב' נולדו לו הרבנים צמח ומתתיה. והיה לו עוד בן בשם מנחם. הוא נפטר בשנת התקפ"ו/1826.

חיים דוד סיריו [ב] בה"ר מתתיה הב' חי במאה הז'. נפטר עם אחיו ר' עמנואל על פני אביהם בשנת התרל"ח/1878 במגיפת החולי רע.

חיים דוד סיריו [ג] בה"ר מתתיה הג' חי במאה הז' והח'. למד תורה לפני ר' יוסף הכהן סקלי ואף היה בין אלה שהספידוהו בפטירתו בשנת התרפ"ט. כיהן ברבנות בעיר מראקש ואח"כ נתמנה כרב ראשי וראב"ד בעיר מולדתו פאס, כיהן בכהונה זו עד שפרש לגימלאות. בשנות הששים ביקר בארץ ותרם את ספריתו לישיבת "פורת יוסף". הוא נפטר זקן ושבע ימים בשנת התש"כ בפאס.

יהודה סיריו בה"ר מתתיה חי במאה הר'. בצעירותו התפרסם בלמדנותו ובחריפותו עד שאמרו עליו "שבחכמתו רגע ים התלמוד וצלל בעומקה של הלכה והעלה בידו דברים כעצם השמים..." הוא נפטר בשנת תקצ"ה/1835 במגיפת החולירע, השאיר אחריו רק שתי בנות אחת נשאה לר' וידאל הצרפתי והיא היתה אמו של ר' אבנר ישראל הצרפתי. בסוף ימיה עלתה לירושלים. והשניה נשאה לר' מתתיה סיריו וממנה יצאו שלשה רבנים גדולים חיים דוד סיריו — האחרון, עמנואל סיריו

שמואל ן' סונבאל מחכמי פאס בדור השני להתישבות מגורשי ספרד בפאס ונזכר בכ"י מוהרר"פ אבן צור. חתום כמקיים פס"ד בתשרי השל"ה/1574 (כרם חמר ח"ב, כט).

סוסאן — ראה גם הכהן אבן סוסאן. וראה גם הלוי אבן סוסאן.

אברהם בן סוסאן ב"ר מסעוד. מחכמי פאס במחציתה הראשונה של המאה החמישית. וידוע גם בשם בן מרשא.

אברהם ן' סוסאן ב"ר מסעוד. היה סופר שטרות בפאס וחתום בשטר מתנה עם ר' דוד אביטבול בשנים התקט"ו/1755 והתקכ"ד/1764. בשנת התקט"ו/1755 העיד על ר' אברהם מאנסאנו שתורתו אומנותו כדי לפוטרו מתשלומי מס כדין תלמיד חכם.

יששכר בן סוסאן בה"ר מרדכי נולד בפאס סביב לשנת הר"ע/1510. למד תורה בפאס במיוחד אצל אביו סביב לשנת הר"ץ/1530 עלה עם הוריו לארץ והתישב בירושלים. למד בישיבת ר' לוי בן חביב. מירושלים עבר לצפת. הוא יצא מן הארץ לארצות המזרח. בנדודיו ראה שבכמה מקומות היו מתקשים החכמים בקביעת לוח השנה. והחליט לחבר ספר בשם "תיקון יששכר" בנושא. מהדורה ראשונה מספרו פורסמה בשנת השכ"ה בקושטא. בשנת הש"ו חזר לצפת ועמד שם בראש ישיבה. הוסיף לשכלל את ספרו ולהוסיף עליו ובשנת השל"ט פורסמה בויניציאה מהדורה מורחבת ומושלמת בשם "עיבור שנים ותקופות, משנת רצ"ט ועד סוף העולם" הספר מחולק לשני חלקים חלק א' מכיל גם מנהגי קריאות התורה התורה וההפטרות במועדים השונים. ונקרא גם בשם תקון יששכר וחלק ב' בו מדבר על התקופות בשם "פעולת יששכר" בספרו זה יש הרבה ידיעות על קהילות המזרח ומנהגיהם, וכן חומר רב על קהילת צפת ורבניה בדורו של מרן רבי יוסף קארו, מידע על הקהלים ובתוכם קהל עדת המערבים שנוסד על ידי עולים מצפון אפריקה, וכן מספר בו על שנת בצורת שפקדה את פאס בעודו קטן. הוא נפטר בצפת סביב לשנת הש"מ/1580.

מרדכי בן סוסאן חי במאה הג' והוא אבי ר' יששכר הנ"ל. סביב לשנת הר"ץ/1430 עלה לארץ והתיישב בירושלים.

עובד בן סוסאן חי במאה הה', נמנה עם ראשי הקהל ובשנת התמ"ח/1688 חתם עמם על תקנה המגבילה את הסעודות (= המנות) המוגשות בשמחות למוזמנים. (כרם חמר ב, תקנות מה).

יעקב הסופר חי במאה הב' והג' חי בשנת הר"ו/1406. ומוזכר בספר "עפר יעקב" שבסוף הספר "דעת זקנים" סדר וארא.

יעקב אבן סיניור חי במאה הג' והד'. נמנה עם ראשי הקהל וחתום עמהם

טולידאנו. ספרו "צרור המור" תורגם אף ללטינית העתקה בכת"י מה־תרגום נמצאת כיום בציריך. לפני שעזב ר' אברהם את פורטוגאל נלקחו ממנו שני בניו והושמו בבית הסוהר שם עד שימירו את דתם. ידוע לנו שהיו לר' אברהם צאצאים וניגו ר' יצחק צבע כותב בספרו "קרני ראמים" פי' על רש"י לתורה "ראתה עיני לאבינו הראשון הגאון המופלא המקובל האלהי כמוהר"ר אברהם צבע ז"ל בספרו צרור המור" מאידך החיד"א בשם הגדולים כותב שר' אברהם סבע נפטר באוניה בדרכו לאיטליה ונקבר בעיר וירונה. כמו כן מצאנו חכם בתקופה זו שחי באנדריאפולי בשם ר' אברהם סבע ונזכר בשו"ת הרא"מ (ח"א סי' נב ועוד). לכן ישנם חוקרים הנוטים לומר שר"א סבע עזב את פאס והלך למזרח בשביל להדפיס את ספריו ואכן נפטר באיטליה לעומתם ישנם החוקרים הטוענים שר' אברהם נשאר ונפטר בעיר פאס.

חיבוריו של ר' אברהם מחשיבותם כשלעצמם יש בהם גם תומר רב ותיאור מפי עד ראיה על סבלם של המגורשים.

ב י ב ל י ו ג ר פ י ה: מלכי רבנן; נר המערב; שם הגדולים; אנציקלופדיה יהדאיקה (אנגלית) כרך 14 עמ' 555—556.

מאיר צבאע חי במאה הד' ונפטר ביום ה' ח' חשון השע"א במגיפת הדבר ודרש עליו ר' וידאל הצרפתי ומתואר על ידי ר' שאול סירירו בזכרונותיו "... החסיד המאושר בכל עניניו כמה"ר מאיר צבאע..." יתכן שהיה נכדו של ר' אברהם.

משה סונאיץ חי במאה הד'. חתום עם אנשי המעמד בשנת השנ"ט/1599 על התקנה המתירה במקרים מסויימים לשאת אשה שניה. (כרם חמר ב, תקנות לח).

משה אבן סונבאל חי במאה הה' ונתשב מראשי הקהל חתום עם ראשי הקהל בשנת התמ"ח/1688 על תקנה המגבילה את המאכלים הניתנים בסעודות.

נחמן סונבאל מרבני פאס בדור שלאחר גירוש ספרד. חתום עם תקנות המגו־רשים בניסן הש"ה/1545 וחשוון השי"א/1551 והוא חתום ראשון. יחד עמו חתומים הרבנים יצחק נהון, יוסף טובי, אברהם חאג'יז, יצחק דון דון ואחרים (כרם חמר, ח"ב, כב וכה). כמו־כן הוא חתום על פסק דין מחדש אב הש"י/1550 (שם, כד), ועל פס"ד משנת הש"א/1541 עם ר' יהודה בן זכרי ור' יהודה עוויאל. יחד עם חבריו חכמי המגורשים היה מעורב במחלוקת הנפיחה. ר' נחמן בא במשא ומתן הלכתי עם ר' צמח דוראן מאלג'יר וזה חלק לו כבוד גדול וראה עצמו כקטן תלמידיו (שו"ת ר"ש דוראן סי' נה ונו).

נראה שנפטר אחר שנת השי"א/1551.

ולהעלותם ארצה. עלה לארץ והתיישב בטבריה בשנת התקנ"ו/1796. יצא בשליחות לצפון אפריקה ובהיותו בעיר טריפולי־לוב הסכים על הספר "חיי אברהם" לרבי אברהם כלפון. בשליחות זו עשה כמה שנים ואף התכתב בדרכו עם החיד"א. ובשו"ת חיים שאל (ח"ב, לב) כתוב בראש התשובה "את זו שלח לי החכם השלם עצום ורב שלידא דרחמנא חסידא קדישא כמהר"ר יוסף בן סאמון נר"ו". תשובה אחרת מר' יוסף סאמון נדפסה בספר "חקרי לב" לר' יוסף חזן אבה"ע סי' פ"ג. חיבר שו"ת "עדות ביהוסף" הכולל חידושים לש"ס שו"ת וקונטרס "לקח טוב" שו"ת חידושים ושו"ת מבנו ר' שם טוב. כנראה בשנת התקנ"ח לא היה ר' יוסף בחיים מאחר שהחיד"א בספרו שם הגדולים שנדפס בליוורנו התקנ"ת מזכירו בערך עדות ביהוסף בתואר זלה"ה.

ב י ב ל י: מלכי רבנן; נר המערב; א. בשן על יחסם של חכמי מארוקו במאות הי"ח—הי"ט לתובת העליה לא"י, ותיקין (אוניברסיטת בר אילן) רמת גן תשל"ה עמ' 35—46; דוד עובדיה, קהילת צפרו.

יוסף סאמון [ג] בר כליפא חי במחצית הא' של המאה הששית. ונמצא חתום בשנת התק"ח/1770. (מלכי רבנן, סא—1).

שלמה סאמון ב"ר אלעזר הג"ל. ודור שביעי? ממנו חי בשנת התקצ"ג/1833.

כבאע — סבע

אברהם סבע (צבע) נולד בספרד בראשית המאה הג' בגירוש של שנת רנ"ב/1422 בא עם המגורשים לפורטוגאל. בפורטוגאל חיבר פירושו לנביאים וכתובים, לחמש מגילות ולמסכת אבות. בשנת רנ"ז/1497 עם גירוש יהדי פורטוגאל הגיע לפאס עם חביריו הרבנים ר' שם טוב לארמא (= לירמה), ר' יעקב לואל ועוד חכם שלא נודע לנו את שמו. ור"מ טולידאנו משער שהוא ר' משה אלבלאנסי. לפני שעזב את פורטוגאל נאלץ ר' אברהם מפחד האינקויזיציה לקבור את ספריו וחיבוריו. עם בואו לפאס שיחזר ר' אברהם את חיבוריו על סמך הזכרון בפאס סיים את חיבורו "צרור המור" פירוש על התורה בשנת ר"ס/1550. (העתקה ממהדורה ראשונה של הספר "צרור המור" שחיבר בעודו בספרד היתה בידי רי"מ טולידאנו). בספרו "צרור המור" מתאר את סבלות היהודים המגורשים במיוחד בפרשת בחוקותי. "צרור החיים" פירוש למסכת אבות "צרור הכסף" על חמש מגילות וחידושי דינים וכנראה שאבד. "אשכול הכופר" על חמש מגילות ונדפס ממנו רק פירוש על מגילת אסתר ורות. פירוש על עשר ספירות כת"י. ו"פירוש לתפילה על דרך הסוד". פירוש לתפילה כת"י והעתקה מכת"י זה היתה בידי הרי"מ

על ענין הגז"ל קצתם משום קורבה שיש להם עם הכיתות" (מלכי רבנן יד, 2).

נהון ראה נאהון.

יוסף בן נחמיאש חי במאה הד'. וחתום עם אנשי המעמד בשנת השנ"ט/1599 על תקנה המתירה במקרים מסוימים נשואי אשה שניה. אנשי המעמד החתומים הם הרבנים דינר נפ'אוי, שמואל קטן, מסעוד בן חקוק, משה סונאיץ, יהושע קורקוס, מאיר הלוי, יהודה פימינטא, שלמה הכהן אלחדאד, יוסף פראנקו, משה אלעזר, שמואל הכהן, יונה בן שיניור, בנימין תאזי, שמעיה חסאן פנחס הכהן בר נחמיה, יהודה בן ימין בר יעקב, ומאיר בן עמרם. יתכן שר' יוסף בן נחמיאש הוא אחי ר' לוי ובן ר' משה הנזכרים בפס"ד משנת השכ"ז/1563 (כרם חמר, תקנות סי' כז, לח). ר' סעדיה אבן דנאן מזכיר בספרו חידושי דינים פירוש לפרקי אבות מר' יוסף בן נחמיאש ויתכן שהוא היה מחברו. (נר המערב עמ' 104 הערה כט; וראה גם מלכי רבנן נו—4).

יעקב נחמיאש סופר בפאס במאה הרביעית. מצויה חתימתו בשנת השל"ז/1577.

לוי בן נחמיאש מחכמי פאס הקדמונים, לערך במאה השלישית. חידושים ממנו מובאים בספר "מראה עינים" לר' אלעזר בהלול ממקנאס. יתכן והיה מגירוש קאשטיליה. ויתכן הוא ר' לוי בן ר' משה בן נחמיאש אשר מוזכר עם אחיו ר' יוסף בפס"ד משנת השכ"ג/1563 בענין זכויותיהם בכתובת אמם. (כרם חמר ב, תקנות סי' כז).

דינר נפ'אוי חי במאה הד'. חתום בשנת השנ"ט/1599 עם אנשי המעמד על תקנה המתירה לשאת אשה שניה במקרים מסוימים (כרם חמר, תקנות סי' כז).

אלעזר מאמון מחכמי פאס הקדמונים. אבי ר' שלמה. דור תשיעי ממנו חי בפאס בשנת התקצ"ג/1833.

יוסף ן' מאמון [א] חי בפאס בתחילת המאה הה'. (מלכי רבנן סא—1).

יוסף בן מאמון [ב] נולד בסוף המאה הה' למד תורה לפני ר' שמואל אלבאז ולפני ר' חיים בן עטר בשנת התקי"ד/1754 התכונן לעלות לארץ ישראל וקבל המלצות מרבני פאס וצפרו לעזור לו בהוצאות הדרך בדרכו השתהה תקופת מה בתיטוואן והסיבה לכך שהשלטונות דרשו מכל היוצא את המדינה לשלם סכום גדול כמכס־נפשות. בשנת התקט"ו הגיע בגפו לליוורנו וחכמי ליוורנו כתבו לו המלצה לעזור לו לאסוף הסכום הנדרש ממנו שיוכל לשלם לשלטונות ולהוציא את בני משפחתו מתיטואן

בשנת תקל"ז/1777 התעוררה מחלוקת בינו לבין חכמים אחדים באלג'יר, לאחר שפסק בדינו של תקיף בלא משוא פנים והלה לא הבליג על כך. הוא התליט לעזוב את העיר ונסע בשנת תקמ"ב/1782 לליוורנו שבה התיישב והדפיס את חבוריו שו"ת "זרע יעקב" ודרשות "ישועות יעקב". בשנת תקמ"ד/1784 וכן הדפיס בליוורנו את ספר הזוהר לאחר שהגיהו יחד עם ר' אברהם מיוחס. הוא נפטר בליוורנו ביום ג כ"ה תשרי תקס"ד/1803 וחכמי ליוורנו הדפיסו קונטריס "אמת ליעקב" (ליוורנו תקס"ד) הספדים וקינות אודותיו. חידושים ממסכת ברכות וסוכה ממנו נדפסו בספר "חסד ואמת", שאלוניקי תקע"ג. הניח כנראה גם חיבורים בכ"י. שמע ר' יעקב חיים בן נאיים וגדולתו הגיעו למרחקים ובפטירתו הספיד אותו ר' עוזיאל אלחאייך והספד נדפס בספר "חיים וחסד" לר"ע אלחאייך.

ב י ב ל י : הקדמה לספרו "זרע יעקב" אגרות החיד"א מהדורת רוזנברג סי' מז עמ' 63.

יעקב יוסף בן נאיים ב"ר יצחק. מחכמי המאה השביעית. בשנת התר"ב/1842 היה בחיים. יתכן והוא ר' יוסף בן נאיים, דיין ומורה צדק בעיר שישואן הנזכר בשו"ת ר' יצחק ן' ואליד ח"ב סי' עת, עט וצ'. ובשו"ת שופריה דיעקב אה"ע סי' ס מובאת שאלה ממנו למוהר"י בירדוגו. באותו זמן היה בתיטואן.

יצחק בן נאיים ב"ר מסעוד ב"ר נסים. אבי ר' יעקב יוסף. מחכמי המאה השישית. נולד בפאס וגדל בה. חתום עם ר' שאול סירירו בשנת התקנ"ו/1796 ובשנת התקע"ז/1817 התיישב בתלמסאן. נפטר לפני שנת התקפ"ד 1824. צאצאיו ישבו בערי והראן. הוא אחי אביו זקנו של ר' יוסף בן נאיים, מחבר "מלכי רבנן". יתכן וספר הדרושים בכ"י מר"י בן נאיים ובו מוזכר חידוש מרבי יהודה סיגרי וחידוש בשם ר' מרדכי אלפאסי משנת התקס"ה/1805 הוא ממנו.

יצחק בן נאיים אבי ר' יוסף מחבר "מלכי רבנן" חי במאה הז'. והוא חיבר ספר חרוזים המסודר לפי א"ב. ובנו ר' יוסף קרא לו שם "שבילי החרוז" כת"י.

מסעוד בן נאיים ב"ר נסים. אבי ר' יצחק. מחכמי פאס במאות החמישית והשישית.

נסים בן נאיים אבי ר' מסעוד וסבו של ר' יצחק הא'.

יוסף נבון חי במאה הד' ומוזכר בתקנה שנתקנה בשנת השנ"א/1590. "...ושאר חכמי המעמד הלא המה החה"ש הר' שלמה עוזיאל, והחה"ש הר' אברהם בן רמוך, והחה"ש הר' יוסף נבון לא נמנו עם חכמים השלמים הנז"ל

מארוקו בדפוס ובכתובים שהיו בספריתו ובספריות הגדולות של המש־
פחות המיוחסות בפאס כמו בית עקד ספרים של המשפחות אבן צור,
צרפתי, סירירו מונסונייגו ואבן דנאן ועוד ושאב מתוכם ידיעות על
חכמי מארוקו תולדותיהם ויצירותיהם ואת הכל אסף לתוך ספרו "מלכי
רבנן" (ירושלים תרצ"א) ספרו זה משמש עד היום כמקור בלעדי ביוגרפי
וביבליוגרפי על חכמי מארוקו. ר' יוסף כיהן כשו"ב וכסופר בית הדין.
נפטר בשנת התשכ"א ?/1961. והשאיר אחריו אוצר בלום של ספרים
בדפוס ובכתובים. לאחר פטירתו הועברה ספריתו לבית מדרש לרבנים
בגוי יורק. בספריתו היו כעשרת אלפים ספרים בדפוס ובכת"י, מתוך
הספרים בכת"י שנשארו לפליטה מספריתו נרשמו וקוטלגו על ידי הנ"ל
כמאה וחמשים כת"י. חיבוריו של ר' יוסף נותרו בידי בני משפחתו.
כבר בשנת התרצ"א מנה בהקדמתו לספרו "מלכי רבנן" כעשרה
חיבורים שהיו אז באמתחתו "תאמרו ליוסף" דרושים לזמנים ולנפטרים.
"מלי מעלייתא" פירוש לתנ"ך ומאמרי חז"ל, "מיגי מתיקה" ליקוטים
על סדר א"ב. "הדרת פנים זקן" על איסור גילוח הזקן. "זובחי הזבח" על
דיני שחיטה ובדיקה. "יבין לאחריתו" ליקוטי דינים על שו"ע אבה"ע
וחו"מ. "נפלאותיך אשיחה" שירים ובקשות. ועוד. מכל חיבוריו הרבים
פורסמו רק זה האחרון "נפלאותיך אשיחה". וכן שו"ת "צאן יוסף"
שנדפס בירושלים ונשרף בבית הדפוס במלחמת השחרור. וכנראה נותרו
ממנו רק עותק אחד או שנים. נפטר י"ז שבט התשכ"א.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: א. אלמאליח, אוצר יהודי ספרד.

יעקב חיים בן נאיים תלמיד ר' אפרים מונסונייגו ור' יעקב מלכא. חי בפאס במאה הה' והר'. הוא מתאר בהקדמת ספרו "זרע יעקב" על נסיעתו ללמוד תורה בתיטוואן: "על ספר חוקה חקקתי אשר גמלני בצאתי את העיר עיר גדולה נאוה תהלה, עיר של חכמים ושל סופרים רבתי בדעות הן בחכמה והן בתבונה מתא פאס יע"א... מבין ברכי מורי ורבי לראשי עטרת פז הרה"ג המקובל האלהי עיר וקדיש כמוהר"ר אפרים מונסונייגו נר"ו חונה מלאך ה'. הן היום בעיר טיטואן יע"א שר בשרים. יצא יצא יעקב איש וביתו ריקם ריקם לג"ש לעלות ולראות אל הר ה'...". בשנת התקט"ו/1755 היה בפאס והעיד עם חכמים נוספים על ר' אברהם מאנסאנו שהוא תלמיד חכם ותורתו אומנותו לפוטרו מתשלומי מס. לערך בשנת התק"ך/1760 או לאחריה עזב את פאס עיר מולדתו ללכת לארץ ישראל. בדרכו שהה במעסכר שבאלג'יר ובשנת תקכ"ד/1764 הגיע לעיר אלג'יר ונתמנה לאב־בית־דין. הוא עמד בכהונה רמה זו במשך י"ח שנה.

בשנת הרפ"ו/1526 היה מעורב במחלוקת הנפיחה בעיר יחד עם חכמי התושבים יחייא בן חמו, זכרי הכהן, חיים בן רמוך ואחרים.

אברהם נאברו מחכמי פאס במאה החמישית. חתום על הסכמה עם חכמי דבדו.

נאהון—נהון

בנימין נהון חי במאה הד'. היה מחכמי התקנות. נמצא חתום בין השנים שכ"ח—השמ"ד/1584—1568 על תקנות ופסקי דין עם הרבנים אברהם ביטון, אברהם עוזיאל, שמואל חאג'יז יוסף גבאי, חיים ביבאס, יצחק בן פישי, משה טשטיאל, יצחק הצרפתי, שמואל בן ג'יקאטיליא, סעדיה בה"ר שמואל דנאן ואברהם הכהן ועוד (כרם חמר, תקנות כח—ל, קב, קלד וריד).

יוסף נהון חי במאה הד'. מחכמי התקנות. ישב בדין כדיין בשנת הש"ן/1590 עם הרבנים יוסף בן עמרם, אברהם בן רמוך, יצחק אבזארדיל, סעדיה בן ריבות, אברהם הכהן, יצחק בן שלום, יצחק אבן צור ועוד. כנראה היה בנו של ר' יצחק. ויתכן שהוא המחבר ספר דרשות כת"י הנמצא באוקספורד (ומוזכר על ידי נויבויאר).

יוסף נאהון אבי ר' יצחק.

יצחק נאהון בר יוסף. בן הדור השני להתיישבות מגורשי ספרד בפאס. היה תלמיד ר' משה חלואה. חתום על תקנות המגורשים בפאס בשנת הש"ה/1545 בעניין מאסר בעל חוב, ובחשוון השי"א/1551 אודות מורדת שהניקה ועל פסק דין בשנת הש"ד/1544 אודות גביית כתובת אלמנת הנגיד שם טוב ן' רמוך (כרם חמר ח"ב, כב, כה וכד). בני דורו היו הרבנים נחמן ן' סונבאל, שם טוב אמיגו, אברהם עוזיאל, יצחק דון דון, ואברהם אוגואילוס ואחרים. פסק דין ממנו ומעם הרבנים שמואל תאג'יז וחכם נוסף (יהודה ב"ר יצחק הכהן?) היה מצוי בכ"י יעב"ץ. נראה שנפטר סמוך לאותה שנה, כי שמו נפקד משמות חכמי המגורשים בשנים הבאות. היה קרוב לוודאי אביו של ר' יוסף נהון שפעל בפאס בשלהי אותה שנה.

יוסף בן נאיים ב"ר יצחק גולד בט' אלול התרמ"ב/1882. מטובי הרבנים בעיר. היתה לו אהבה מיוחדת לספר. חסך פרוטות מכלכלת בני ביתו כדי לקנות ספים וכתבי יד. בעמל ובשקידה אסף ספרים וכתבי יד יקרים, טיפל בהם בחיבה ובמסירות את הספרים הבלויים כרך במו ידיו. אהבתו העזה לספריו שלא היה יכול להפרד מהם גם לשעה קלה היתה בין הסיבות שמנעו ממנו את עליתו לארץ. הוא שקד על יצירותיהם של חכמי

יצחק מלכא בה"ר יוסף הא'. חי במאה הה' והו' והוא שאל ליעב"ץ שאלה בשנת התפ"ג/1723 (מצב"י א' שיד). כנראה היה אחי ר' יעקב.

מימון מלכא חי במאה הה'. מקובל גדול הוא נשלח לקבץ נדבות בעיר דבדו עבור פדיון שבויים בשנת פתג"ם (= התפ"ג ?, התקכ"ג/1723 ? 1763 ?

משה בן מלכא חי במאה הה' נזכר על ידי היעב"ץ בתואר בשם "כהה"ר משה הזקן" וכנראה שחי בפאס. והאריך ימים.

נסים בן מלכא חי במאה הב' היה מקובל ופילוסוף. הוא אבי ר' יהודה הנ"ל. חיבר ספר "צניף מלוכה" ומזכיר ר' משה בוטריל בפירושו לספר יצירה. והוא ובנו מתוארים על ידו "וזה הפירש (= על שם המפורש) חיברו הפילוסוף הגדול והמקובל האלקי הרב והאלוף לעטרת ישראל ר' יהודה בן המקובל הגדול רבי נסים הישיש זצ"ל...". ספרו "צניף מלוכה" כנראה שאבד.

סאלם בן מלכא [א] חי במאה הה' והוא אבי ר' יוסף הא'.

סאלם בן מלכא [ב] בה"ר יצחק הנ"ל חי במאה הו' ונמצא חתום בשנת התקס"ב/1802.

שמואל בן מלכא בה"ר יעקב הנ"ר. חי במאה הה' והוא נהרג ביום י"ג בסיון התקכ"א/1761 על ידי המשנה למלך לאחר שעונה בעינויים קשים. הסיבה לכך שנמצא מטבע מזוייף וחשדו שהוא זייף אותו. מת צעיר, השאיר אשתו מעוברת וילדה בן וקראו את שמו על שם אביו שמואל. הוא נספד על ידי ר' אליהו הצרפתי וההספד נמצא בספרו "הנער שמואל" כת"י.

משה ממון חי במאה הג' כנראה בא עם המגורשים והוא חתום על התקנות הראשונות בשנת הרנ"ד/1494 עם הרבנים משה אלברהניץ יצחק צרויה ובנימין בר יוסף גבאי. (כרם חמר, תקנות א—יד).

שלם מפנות מחכמי פאס במאה השלישית. בא לפאס לערך בשנת הר"ס/1500 מתוניס, מולדת אבותיו והיה מעורב במתלוקת על נפיחת הריאה. הוא עצמו סיפר שהלך עד ארץ ישראל ועבר במצרים ואשכנז בתור סוחר וציין את מנהגם בנפיחה.

ר' יצחק מפיס [= אלברצלוני) מלכי רבנן (עו—1) כותב שהיה מפאס, ואין יסוד.

מאיר מרגי מחכמי המערב במאה השישית. בשנת התק"ה/1745 התיישב בפאס. בשנת התקט"ו/1745 העיד על ר' אברהם מאנסאנו כדי לפוטרו מפרעון מסים. בשנה זו רצה לעלות לארץ־ישראל וחכמי פאס כתבו לו אגרת המלצה.

משה בן מרגי ב"ר מרדכי. מחכמי התושבים בפאס בדור שלאחר גירוש ספרד.

juif marocain, paris 1954; ש. פינס, תולדות הפילוסופיה היהודית מהרמב"ם עד שפינוזה, (שכפול), אקדמון, ירושלים תשכ"ח עמ' 69—67; אנציקלופדיה יודאייקה, כרך 11 עמ' 827—828.

יוסף מלכא (בה"ר סאלם?) חי במאה הה' בשנת התפ"ח/1728 מצאנו אותו חותם עם חכמי ההסגר על התקנה המסדירה דרכי גביית הכספים עבור השד"רים מארץ ישראל יתכן שהוא אבי ר' יעקב. זכה לזקנה ומתואר "מארי דמתניתין".

יוסף מלכא [ב] חי בתיטוואן במאה הה' ומצאנו אותו חותם עם חכמי תיטוואן הרבנים אפרים מונסונייגו, משה ביבאס, יהודה קוריאט, יוסף בן סעדון, יעקב דילויה, יהודה גבאי, אליהו זכרי, אברהם הלוי אלפאצ'ינה, אלעזר מויאל, אברהם אבוהב וראשי קהילת תיטוואן. נמצא חתום על פס"ד בשנת התקט"ז עם ר' משה ביבאס בתיטוואן. קשה להניח שזה אותו ר' משה הא'.

יעקב אבן מלכא בה"ר יוסף. חי במאה הה', כנראה שלמד תקופה מסויימת לפני ר' יהודה בן עטר, כיהן כסופר בית הדין אחר כך נתמנה לדיין, בשנת התפ"ח/1728 מצאנו אותו בין החותמים על התקנה בדבר סדרי גביית כספים לשד"רים. הוא היה עומד על דעתו גם לפני גדולים, דבר זה הביא אותו לידי חיכוך עם ר' יהודה בן עטר ועם היעב"ץ, דבר שקומם נגדו כל רבני העיר וחכמיה, במשך הזמן אף נקטו נגדו צעדים חריפים, מאחר שראו בהתנהגותו זלזול בכבוד רבם מוהריב"ע, שהביאו להרחקתו מן העיר פאס. ואז נדד לתיטוואן. שם נתמנה לאב"ד ובכהונה זו כיהן עד יום מותו בשנת התקל"א/1771. הוא זכה לזקנה מופלגת. הוא היה אומר על עצמו "תיתי לי דלא חניפנא". בפארס כיהן ברבנות עם הרבנים מוהריב"ע, יעב"ץ, שלום אדרעי, אברהם בן עלאל, אברהם בן דנאן, שמואל אלבאז ועוד ובתיטוואן עם הרבנים אפרים מונסונייגו, יהודה אבודרהם, יהודה קורייאט ועוד, יש ממנו הרבה פסקי דינים שתלקם נדפסו בשו"ת "נר המערבי" ח"א (ירושלים תרצ"ה), חלקם בשו"ת של חכמי התקופה וחלקם בכתובים, מתלמידיו ידוע לנו ר' יעקב בן נאיים שמרבה לתאר גדולתו בהקדמת ספרו "זרע יעקב".

בתיטוואן זכה לכבוד גדול, בנו לו בית כנסת שעד היום נקראת על שמו, יש לציין שבתיטוואן ישב בבית דין עם בר פלוגתיה לשעבר ר' יעקב אבן צור.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: יעקב משה טולידאנו, אוצר גנזים, ירושלים תש"ך, עמ' 61; מ. עמאר, דמותו של ר' יעקב אבן צור ויצירתו, מזרח ומערב ב', בר אילן — תשל"ט (בדפוס).; הג"ל פולמוסי ר' יעקב אבן צור, כת"י.

המגורשים לפאס בשנת הרנ"ב/1492.

שלמה בן מלך נולד בפאס לערך בשנת הר"מ/1480 ורכש בה את ידיעותיו בדקדוק ובתלמוד. היה בן דורם של ר' אברהם אזולאי הראשון, ר' משה בנצור, ר' דניאל ב"ר יוסף טולידאנו, ור' שמעון לביא. לערך בשנת הר"ץ/1530 ויתכן שאף קודם לכן, בשנת הר"ף/1520 שהיתה שנת רעב בפאס, העתיק מושבו מפאס קרוב לוודאי בגין מצבו החומרי הרעוע. הוא עבר להתגורר בקושטנדינא, בירת האימפריה העות'מאנית. הוא ישב בה שלוש שנים שבהן חיבר את ספרו "מכלל יופי" שנדפס לראשונה בוניציאה (הש"ט או השי"ד/1554—1549) ובשאלוניקי השכ"ז/1567. מהקדמת הספר ניתן ללמוד כי היה אותה שעה זקן לימים. בהקדמתו כותב ר' שלמה "ואני בראותי כי בכל המערב ובפרט בפאס עיר מולדתי עיר ואם בישראל אשר בה לומדים מקרא יותר מכל העיירות אשר ראיתי". בספרו הוא מעיר על הטעויות בקריאת המקרא וקובע אופן מקריאה הנכונה על פי הדקדוק. גם במזרח כיבדוהו ונמצא תתום בתשובות "אהלי תם" סי' קעה.

אהרן מלכא מחכמי פאס במאה השניה והשלישית. בן דורם וחבירם של ר' שמואל אביטבול ור' אהרן בן סמחון.

יהודה ן' מלכא ב"ר נסים. מחכמי פאס במאה השניה לאלף השישי. חכם, פילוסוף ומקובל גודע. חיבר פירוש על ספר יצירה ופירוש על פרקי דר' אליעזר. הפירוש הראשון נזכר בדברי ר"מ בוטריל בפירושו לס' יצירה. יתכן שדבריו של הרמב"ן ב"פרדס רמונים" כי אצל יהודי פאס נמצא "ספר הצנורות" ולא זכינו אליו מכוונים לספרו של ר' נסים ן' מלכא או בנו ר' יהודה, ור"מ בוטריל כתב בידיעתם. כתב היד של פירושו על ספר יצירה ופרקי דר' אליעזר נמצאים בפאריס קובץ 764. כת"י לא שלם נמצא בלונדון ותחילת הפירוש על ס' יצירה פורסמה ממנו. על ר' יהודה ועל כתביו הקדיש פרופ' יהודה אריה וידה כמה מחקרים שפורסמו בספרו "יהודה בן נסים מלכא, פילוסוף יהודי מרוקאי". יצא לאור בצרפתית (פריס, 1954). וכן בסדרת מאמרים. תיבוריו של ר' יהודה "אנס אלג'ריב" (הסברת פנים לגר, היינו נפש האדם השכלית בעולם הזה) נכתבו בערבית. תומצת ותורגם לעברית על ידי חכם מארוקאי אלמוני אשר אף צינזר את דיעות ר' יהודה במקצת. התרגום העברי הוהדר על ידי וידה (ויצא לאור במכון לחקר היהדות במזרח—אוניברסיטת בר אילן, תשל"ד). שיטתו הפילוסופית של ר' יהודה חדורה דיעות ניאו־אפלטוניות ואמונות אסטרולוגיות בקיצוניות נועזת.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: Georges Vaida, Juda ben Nissim ibn Malka, philosophe

"...כמו שראינו שנתגרשו היהודים מקאשטילייא... ובאו לפורטוגאל ...בפרט תמצא מה שנשארו בפורטוגאל שיריים של מצוה המעכבים את הפורענות שקדשו שם שמים בפרהסיא ומסרו עצמם על קידוש ה' ועמדו שם בבית האסורים ימים רבים החכם השלם וקדוש ר' שמעון מימי ז"ל ותתניו לוקחי בנותיו אנשים צדיקים ואשתו הצדקת, ואנשים אחרים צדיקים גמורים ואף על פי שעשו להם שימירו את דתם בעל כרחם... עמדו על משמרתם ושמרו תורה ומצות על אפם ועל חמתם מהמלך והשרים עד שביני ביני נפטר לבית עולמו הה"ר שמעון זצ"ל. בזמן שלא היה יהדי בכל המלכות זולת אני והיהודים האסורים בבית האסורים עמי ובשביל זכות הצדיק נזדמן שם אב ובנו שהיו אנוסים והיו משמשים בבית האסורים ונתן להם השופט... רשות שיוליכוהו חוץ לעיר ויקברוהו שם, ויוציאוהו ויניחוהו מחוץ לעיר ונתחברו יותר מארבעים אנשים צדיקים מהאנוסים... וקברוהו בבית הקברות של היהודים והספידוהו שם כראוי..." והרבנים שהיו אתו הם ר' אברהם סבע, ר' שם טוב לארמה, ר' יעקב לואל, ושני חתניו והשביעי לא ידוע ור' יעקב טולידאנו משער שזה ר' משה אלבלאנסי. מכל האמור לעיל אין הוכחה שר' שמעון מימי היה במארוקו או בפאס (אם כי במלכי רבנן כותב שהוא מפאס?). ר' שמעון מימי כתב תשובות שכנראה ברובם הגדול לא הגיעו לידינו, תשובה אחת ממנו פורסמה בספר התקנות (כרם חמר ב, צ"ו). היה משורר ושיר ממנו השתמר בפאס ומובא בספר יחס פאס (וממנו נדפס במילואים של גר המערב עמ' 226). כל חביריו שהיו עמו בבית הסוהר הגיעו לפאס וכנראה הם שהביאו את יצירותיו למארוקו. משפחתו קיימת עד היום בתוניס.

יהודה מינדא ב"ר משה. מחכמי פאס בסוף המאה השלישית ובמאה הרביעית. חתום על פס"ד משנת הש"ד/1544 עם בני דורו ר' נחמן סונבאל, ר' אברהם חאג'יז, ר' יהושע קורקוס ור' יצחק ב"ר יוסף נהון. נראה שהיה מגורשי ספרד.

יהודה מינדא ב"ר בנימין. מחכמי פאס במאה החמישית.

יוסף מינדא (מינדם) ב"ר משה. מרבני פאס בדור שלאחר גירוש ספרד. קרוב לוודאי היה אחיו של ר' יהודה. חתום בשנת הש"ה/1545 עם חכמי המגורשים על תקנה אודות איסור מאסר בעל חוב. בני דורו הם הרבנים נחמן אבן סונבאל, יצחק ב"ר יוסף נהון, יוסף טובי, אברהם חאג'יז, יהושע קורקוס, שמואל אבן דאנאן ואחרים (כרם חמר ח"ב. כב). היה מעורב במחלוקת הנפיחה.

משה מינדא חי במאה הג'. הוא אבי ר' יהודה ור' יוסף. כנראה שבא עם

"מורה נבוכים" תשובות בעניני הלכה. וכן ספרים וקונטרסים בעניני רפואה. הרמב"ם חיבר גם חידושים על התלמוד הבבלי, וספר הלכות — מעין הלכות הרי"ף על התלמוד הירושלמי ועוד. הוא נפטר בכ' טבת שנת דתתקס"ה/1204 בקהיר והעלו אותו לארץ ונקבר בטבריה. בנו ר' אברהם מילא את מקומו ברבנות הוא כיהן גם כנגיד והנגידות עברה אצל צאצאיו בירושה כמה דורות. רבות נכתב על יצירותיו, דמותו כפוסל, כפרשן וכאיש החכמה והמדע. לא כאן המקום לכתוב על כך. לאחר פטירתו התעוררו פולמוסים חריפים בכמה מרכזים סביב חיבוריו במיוחד סביב חיבורו "מורה נבוכים", פולמוסים אלה פסחו על העיר פאס. אך מבני אחת המשפחות המיוחסות שבה רבי סעדיה אבן דנאן מגרנטה שלח ידו וחרז על פולמוס זה:

למה חסרי לב אשר רגשו — לא חקרו בבין ולא דרשו
אך נסגרו לפני מאור שמש לעת — ערב ולצאת כעטלף חשו
וישוטטו אמנם נבוכים הם ועל — לבם ידי מורה נבוכים קשו
ספר אשר רפה ידי כל עובדי — פסל והתועים ובו נוקשו
ספר אשר רפא למכות דואגי — בינה ולא זורו ולא חובשו

הרמב"ם זכה להערכה ולהוקרה מצד חכמי ישראל במשך כל הדורות. מעריציו חקקו על קברו דברים אלו "אדם ולא אדם, ואם אדם היית ממלאכי רום אמך הרתה, או אומרה לאל באין אשה ואיש מלאך בעולם התחתון בראת". הרמב"ן כותב לחכמי לוניל על הרמב"ם "הרב הגדול אשר בנה בתלמוד מגדול, מגדל עוז שם ה', ובית תלמודנו השמם שממת עולם יקומם, בכל גלות החל הזה בספרד ובארץ המערב, ואל המזרח וארץ הצבי היה מימיו נאמנים, והשיב בדברים הנכונים" ר' ידעיה הפניני הבדרשי כתב עליו "תשמאיל לבי או תימין תאמין בכל מה שהאמין בו אחרון הגאונים בזמן וראשם בתשיבות, הרב המורה הגדול הרמב"ם ז"ל" וכן הפתגם "ממשה עד משה לא קם כמשה". (על התיחסות משפחת אבן דנאן להרמב"ם ראה בערך דנאן ובערך דאנון).

ב י ב ל י ו ג ר פ י ה: יהודי המזרח בארץ ישראל עמ' 424—431; ר' י"ל הכהן מימון, ר' משה בן מימון, ירושלים תשכ"ט; אנציקלופדיה עברית, כרך כד, עמ' 536—566 כולל ביבליוגרפיה מקיפה מאוד ומעודכנת.

משה בן מימון הנקרא הרמב"ם אלפאסי ראה לעיל בערך דנאן.

שמעון מימי חי במאה הג' כיהן כרב ראשי בפורטוגאל ובגירוש של שנת הרנ"ז/1497 נתפס בבית הסוהר עם חתניו וחביריו סך הכל שבעה רבנים, ולאחר עינויים קשים ומרים מת על קידוש ה'. וכה מתאר חבירו ר' אברהם סבע את מה שראו עיניו בספרו צרור המור פרשת בחוקותי

ולהמיתו. בינתים נודע הדבר לרמב"ם ומיהר לעזוב את פאס. מאגדה זו אפשר ללמוד על המעמד שהיה לו בפאס גם בעיני הגויים. החיד"א ב"שם הגדולים" ואחרים עמדו על כך, ליחס את האגדות הללו לרמב"ם אחר שחי בפאס במאה הב' לאלף הששי והמכונה הרמב"ם אלפאסי. הרמב"ם שהה בפאס כחמש שנים. כנראה בה חיבר את רוב ביאורו למשניות, שהחל בו כשנתים לפני בואו לפאס. את ביאורו למשנה כתב בערבית וקרא לו "כתאב אל שיראג'ה" (= ספר המאור). בדרכו ממארוקו לארץ ישראל היתה רוח סערה בים וכמעט טבעו בתוכו. וכה מתאר הרמב"ם את רשמיו מנסיעתו ומבקורו בארץ: "...בליל אחד בשבת בארבעה ימים לירח אייר נכנסתי לים וביום שבת עשירי לאייר שנת דתתקכ"ה ליצירה עמד עלינו נחשול של ים לטבענו...ונדרתי עלי ששני ימים האלה אצום בהם ואתענה בהם תענית צבור שלם אני ואנשי ביתי וכל הגלוים אלי... עד סוף הדורות... ומנדר שאהיה אני יושב לבדי בעשירי באייר, לא אראה אדם אלא מתפלל וקורא כל היום ביני לבין עצמי, וכשם שלא מצאתי בים באותו היום אלא הקדוש ברוך הוא, כך לא אראה אדם... וליל אחד בשבת שלשה ימים לירח סיון יצאתי מן הים בשלום, ובאנו לעכו, ונצלתי מן השמד והגענו לארץ ישראל. ויום זה נדרתי שיהיה יום ששון ושמחה ומשתה ומתנות לאביונים אני וביתי עד סוף כל הדורות... יצאנו מעכו לעלות לירושלים תחת סכנה ונכנסתי לבית הגדול והקדוש והתפללתי בו...וכשם שזכיתי להתפלל בחרבנה, כך אראה אני וכל ישראל בנחמתה במהרה אמן..." (דבריו אלה פורסמו לראשונה על ידי ר' אלעזר אזכרי בספרו "החרדים". אחר כך נמצאו בסוף פירוש המשניות למסכת ראש השנה שנדפס לראשונה על ידי בריל, פריז תרכ"ה). מדבריו אלה בולטת גדולת אמונתו, תמימותו וחסידותו של החכם הגדול והפילוסוף המהולל. לאחר ישיבה של כמה חדשים, לאור המצב הכלכלי הקשה ששרר בארץ, ירד רמב"ם ובני ביתו לאלכסנדריה ומשם עבר לעיר פוסטאט, שבה התיישב, התפרנס ממסחר באבנים טובות שהיה מנוהל בידי אחיו והיה לרופאו של הוואזיר בחצר צאלח־א־דין, את רוב היום היה מקדיש לעיסוקו כרופא ובשובו לביתו היו פוקדים אותו חולים רבים יהודים וגויים. במצרים תפס הרמב"ם מקום מרכזי בהנהגת הציבור, התקין תקנות רבות בעניני הלכה ועמד בראש בית הדין, כמו כן התקבצו סביבו תלמידים רבים ושמעו הגיע אל ארצות רחוקות. הוא אף התערב במינוי ראש הגולה בבבל, והתכתב בהלכה עם החכמים שבזמנו. במצרים חיבר את ספרו "יד החזקה", "ספר המצוות" שכתב כמבוא לספרו "יד החזקה",

ישנם חוקרים שנטו להעליל על רבינו הרמב"ם, שכאילו ח"ו היה רמב"ם ומשפחתו כשאר האנוסים למראית העין, כדי להציל את נפשם. ודבריהם נסתרים מדברי הרמב"ם עצמו שכתב באגרת קדוש ה': "...והעצה שאני יועץ לנפשי והדעת שאני רוצה בה לי ולאהבי ולכל מבקש ממני עצה שיצא מאלו המקומות וילך למקום שהוא יכול להעמיד את דתו ולקיים את תורתו...ויעזוב ביתו ובניו וכל אשר לו...". מתקבל ההשערה שמשפחת רמב"ם היתה משפחה מכובדת בעיני השלטונות במארוקו ויכלה להתנהג ביהדותה בגלוי, הן מצד חכמתו של ר' משה, שיצא שמו לתהלה ולתפארת בין חכמי הערבים והפילוסופים. כדברי הנשיא ר' ששת במכתבו לחכמי לוניל "...ואחד מן התכמים העומדים לפני מלך מארוקו היה מתפאר כי למד חכמה מפי המורה הגדול, החכם היהודי אבן אבו עמראן מוסא..." (= שמו של רמב"ם בערבית וזה מראה על ההערצה שהעריצו אותו להשוותו למשה בן עמרם. כנראה לתואר זה התכוון גם הרמב"ן במכתבו לקהלת אראגון בפולמוס שהיה שם סביב לספרי רמב"ם במליצה "נורא בי עמרם"). הן מצד מעמדם הכלכלי החשוב שהרי אחיו ר' דוד היה סוחר באבנים טובות ומרגליות מסחר שהקנה ערך חשוב לבעליו.

עובדה היא, שבשעה שלא יכלו לקיים את יהדותם בעיר פאס, לא היסס רמב"ם ובני ביתו, לצאת לנדודים קשים ומפרכים — כאשר נתפס למלכות ר' יהודה הכהן אבן סוסאן ונהרג על קידוש ה', וגברו ההתנכלויות ליהודים. בעיר העתיקה בפאס, קיימת עד היום עלית גג עתיקה ובה שלשה עשר חלונות ושלשה עשרה קערות נחושת תלויות תחתיהם. לפי המסורת בעליה זו התגורר רמב"ם ומשפחתו. והקערות שימשו לו כמורה שעות.

הרבה אגדות מסופרות על עת עזיבת הרמב"ם את פאס. אחת האגדות מספרת פעם אחת בחג הסוכות יצא רבינו משה מבית הכנסת ללכת לביתו אחרי התפילה ולולבו בידו, כמנהג החסידים ואנשי מעשה, פגע בו המלך ושאל אותו: מה יום מיומים שאתה הולך ברחוב וכפות תמרים בידך כמנהג השוטים? ענה למלך ואמר, אדוני המלך אין זה מנהג משוגעים. מנהג משוגעים הוא לזרוק אבנים, למקום שאינו צריך. תשובתו זו היתה מכוונת נגד המנהג שנוהגים המוסלמים להשליך אבן אל הקעבה אשר בעיר מכה, מקום המקודש לאסלאם. המלך לא הרגיש תוך כדי דיבור בעוקץ שבתשובת הרמב"ם אך שריו שכל הזמן קנאו בר' משה על חכמתו והצלחותיו מצאו הזדמנות להתנקם ממנו. והעירו את תשומת לבו של המלך לדבריו ולעקיצתו. המלך חרה אפו וגזר לתפוש אותו

הרבה יהודים שקבלו עליהם דת האסלאם למראית העין, והיו כאלה שבמשך הזמן התיאשו מהאפשרות לחזור ליהדות והתחילה להתערער אמונתם ביהדות. ר' מימון כתב למענם "אגרת הנחמה" בשפה הערבית שבה ניסה לעודדם ולהפיח בקרבם את האמונה והתקוה לגאולה. האגרת פורסמה למקוטעים, לאחרונה פורסמה על ידי הר' י"ל הכהן מימון בספרו על הרמב"ם (ירושלים תש"ך, מהדורה ב' תשכ"ט), "אגרת מרנו ורבנו מימון בר מרנו ורבנו יהוסף... שחיברה בעיר פאס שנת אתע"א לשטרות (= ד"א תתק"כ ליצירה). ושיגרה לאחד מאחיו, למען תהיה לו לשעשועים ולעונג לנפשות המיואשות מצער הגלות...". באגרתו קבע שאין האסלאם עבודה זרה ממש, עודדם להתחזק באמונה בשליחותו של משה רבינו וניסה לנחמם בתקוה ששלטון הרשע לא יאריך ימים. עם הרעת יחסם של המוואחדין ליהודי מארוקו נאלץ ר' מימון ובני ביתו לעזוב את פאס ולעבור לארץ ישראל בשנת דתתקכ"ה/1165. נפטר בארץ ישראל או בקהיר. הוא חיבר "כתאב אלטאהרה" חיבור בדיני טהרה. "ספר הבינות" פירוש על התורה. פירוש למגילת אסתר, "אגרת הנחמה", "תשובות בהלכה" וספר דיני תפילה ומועדים. יתכן שחיבר גם ביאור אסטרונומי ערבי.

ב י ב ל י ו ג ר פ י ה: ספר הרמב"ם לרי"ל הכהן מימון; אנציקלופדיה העברית כרך כ"ג, עמ' 250—251 כולל ביבליוגרפיה מקיפה.

משה ב"ר מימון או בשמו המקוצר הרמב"ם. נולד בקורדובה בי"ד ניסן ד"א תתצ"ה/1135. בן למשפחה מיוחסת של דיינים ודיינים. רוב לימודו רכש מאביו ר' מימון. בימי נעוריו נדד ממקום למקום בספרד, עם כבוש ספרד על ידי האלמוואחידון עברה משפחתו להתגורר בפאס. שבה כנראה היו פתוחות התנכלויות ליהודים. ר' משה למד חכמות חיצוניות לבד מלימודי קודש. בפאס למד כתלמיד חבר לפני ר' יהודה הכהן אבן סוסאן. וכן פגש את ר' יוסף ב"ר יהודה אבן עקנין — שאף כתב לו בצאתו את העיר פאס שיר פרידה. עם התגברות ההתנכלויות גם בפאס ליהודים, כתב אביו ר' מימון "אגרת הנחמה" לעודד את היהודים ולחזקם באמונתם. כארבע שנים אחריו כתב ר' משה את "אגרת השמד" כתגובה לדברי רב אחד קנאי שקרא להרחיק את האנוסים על שלא מסרים עצמם על קידוש ה', ואף קרא אותם בשם "עם טמא שפתים". רמב"ם נחלץ לעזרת האומללים־האנוסים וסתר כל דברי הרב הקנאי, ואף עודד את האנוסים להמשיך ביהדותם בסתר עד יעבור זעם או תהיה להם האפשרות לעזוב למקום שאין רדיפות בעניני דת. קרוב לשער שהרב הקנאי הוא ר' יהודה הכהן אבן סוסאן.

ב י ב ל י : אנציקלופדיה העברית כרך 22 עמ' 182; אנציקלופדיה יודאיקא (אנגלית) כרך ח, עמ' 1188; א. ל. גרייבסקי, רבינו יוסף הלוי אבן מיגאש, קורים לתורתו, לתולדותיו ולתקופתו, תשכ"ג.

חנניה מייארה בן עזוז. חי במאה הג' והד' חתום על התקנה משנת הש"י/1550 עם ראשי הקהל בענין הכתובה שהיא כמנהג התושבים. חתום עם ראשי הקהל הנגיד יעקב רותי, מסעוד בן צפט, משה אנפאווי, יעקב בן סיניור, שמעון בן צפט לבד מההכמים. (כרם חמר, תקנות, כג).

מימון מייארא חי בדורינו כיהן בדיינות בערים שונות לאחרונה בפאס עם הרבנים בבית דין של שלש. בשנת התשכ"ו ויתר על כל הכבוד שהיה לו ועלה לארץ, סבל קשיי קליטה קשים מחוסר פרנסה — ובטלה. לאחרונה גר בנתניה בעידודו של ר' דוד שלוש. שיכל אחד מבניו בעת שרותו בצבא. נפטר יו"ד אב תשל"א ונקבר בהר הזיתים.

שמואל בן מייארא מחכמי פאס במאה החמישית. נחשב לאחד מגדולי חכמי הדור. ביחס הכתובה הוא מתואר, "החה"ש הותיק חסידא קדישא...". חתום בפס"ד משנת התצ"ז/1737 עם ר' שלום אדרעי, ר' יעקב בן מלכא, ר' שמואל בן אלבאז, ור' אברהם עטייא. הוא היה מתמיד גדול ומרביץ תורה ברבים מתלמידיו ידוע לנו ר' שלמה הכהן אלכלאץ המזכיר את רבו בדרשותיו בתוארים נשגבים על הפסוק ישששכר חמר גרם הוא כותב: "...נטל עליו עול תורה בעצם כמו מורי ר' שמואל בן מייארא ז"ל כי מה שהיה כחמור בעל עצמות ועל הארץ ישן היה בשביל התורה ווהו בין המשפתים...".

מימון ב"ר יוסף, אבי הרמב"ם. היה דיין נודע בספרד ונצר למשפחת דיינים. תלמיד ר' יוסף בן מיגש. לימד את בנו משה תורה והיה למורו החשוב. במשך שנים רבות כיהן כדיין בקורדובה אך נאלץ לנטשה בעקבות גזירות האלמוואחדין בשנת ד' תתק"כ/1160, עבר עם משפחתו להתגורר בעיר פאס שבמארוקו.

החוקרים הרבו לדון על המניע שהניע את ר' מימון ומשפחתו לבחור דווקא בעיר פאס, ואמנם ר' סעדיה אבן דנאן במאמרו על סדר הדורות, כותב שבין הסיבות היתה הסיבה שבאותה התקופה חי בפאס הגאון ר' יהודה הכהן אבן סוסאן ור' מימון רצה להושיב את בניו ללמד לפניו. ויתכן עוד כי באותה התקופה היה מצב היהודים נוח יותר מקנאות האלמוואחדין. בתקופת שבתו בפאס חזה ר' משה דרעי את תזיונותיו על הגאולה הקרובה והוא ניסה בכל כוחו להשפיע על הציבור שלא יגררו אחריו, אך ללא הועיל. מאחר שהציבור קצה נפשו בסבל הגלות, היה מוכן להשען על כל זיק של תקוה לגאולה. מרוב הרדיפות היו

הלוחות לא נשתברו וארון וכרוב לא נקברו
מימי עיניו יגברו וצמא כל צמא ישברו.

רבי יוסף היה גדול בתלמוד ואף חיבר פירוש לרוב התלמוד אך רוב חידושיו ככולם לא הגיעו לידינו. ורק מעט מחידושיו למסכתות בבא בתרא ושבועות זכו לפרסום. הרבה מחידושיו מצוטטים על ידי הראשונים. הרמב"ם בהקדמתו לפירוש המשניות כותב עליו "כי לב האיש ההוא בתלמוד מבעית למי שיסתכל בדבריו ועומק שכלו בעיון עד אשר כמעט נאמר בו וכמוהו לא היה לפניו מלך...". הרבה מזכיר מחידושיו וקורא לו רבי, עד שהיו שחשבו אותו לתלמידו. ומאחר שבשעת פטירתו של רבי יוסף היה הרמב"ם רק כבן שש מוכרחים לומר שאת פירושי רבי יוסף קיבל מספריו או מאביו רבי מימון. לבד מגדולתו בתורה היה בעל מידות נעלות.

גם תשובותיו ברובם לא הגיעו לידינו. תשובותיו כתב בערבית ותורגמו לעברית. תשובותיו נשלחו גם לארצות אחרות. הרבה שאלות נשאל מחכמי פאס. חיבר גם ספר השגות על הלכות הרי"ף שלא הגיע לידינו.

רבי שאול אבן דנאן כותב בהקדמתו לספר "מלכי רבנן" שרבי יוסף בן מיגש כיהן ברבנות בפאס. כנראה זאת מסורת שהיתה בידיו אך אין לה מקור אחר אם כי רבי יוסף עצמו ביקר בפאס ובאחת מתשובותיו (סי' עה) מזכיר את ביקורו "וכשהייתי אצלכם בפאס זכרו לנו שם שנמצא בתשובה לרבינו יצחק הרב הגדול ז"ל...". תלמידים הגיעו לישיבתו ממארוקו, והידוע ביניהם הוא רבי משה אדרעי שאחר שלמד בישיבת רבי יוסף חזר למארוקו והתישב בפאס כפי שמספר הרמב"ם באיגרת תימן. יתכן שהמסורת שכיהן ברבנות מתכוונת לא בפועל ישב על כסא הרבנות בפאס, אלא שקבלו עליהם רבני פאס בדורו את הוראותיו והיו מפנים לו את שאלותיהם בהלכה.

רבי יוסף מילא מקום הרי"ף עד ליום פטירתו בתרדש אייר שנת ד"א תתק"א/1141. בפטירתו לא הניח כמותו כי יחיד היה בדורו. המשוררים קוננו עליו:

קול יללת הרועים לבבל נגעה
תזעק במר שנער וגם מצרים
ויאמרו אנא שכינה עברה
איפה ארון קדש רתב ידים...

רבי יוסף הניח אחריו בן תלמיד חכם ור' מאיר שמו לבד מתלמידיו הרבים.

מונוגרפיה הלכתית על הל' גטין נדפס ע"י נכדו בקאזא בלנקא התרפ"ט, "משכיות לבב" פירוש על מזמור קי"ט בתה' נדפס ע"י נכדו הג"ל כנספח לספר "דבר אמת" (פאס התשי"ב). "נאות מדבר" שירים וקינות כת"י, דרושים וליקוטי דינים. ושאלות ותשובות (שחלקם נדפסו בספרו "מי השלח" ובספרי שו"ת של חכמי התקופה). ישב ברבנות עם הרבנים חיים דוד סירירו. שמואל בן זמרא, יעקב סירירו ויהונתן סירירו ועוד, כנראה ששימש בהתחלה כסופר בית דין ונמצאו כמה שטרות בחתימתו.

רפאל אהרן מונסונייגו [ב] בה"ר ידידיה. חי במאה הי'. נפטר על פני אביו כנראה בעודו בחור.

שלמה מונסונייגו בה"ר רפאל אהרן. חי במאה הי'. והוא אחי ר' ידידיה, ר' אליעזר ור' יצחק.

ביבליוגרפיה למשפחת מונסונייגו: ר' רפאל אהרן מונסונייגו, "מי השלוח" קאזאבלנקא, תרפ"ט; ר' ידידיה מונסונייגו, "דבר אמת" פאס, תשי"ב — בהקדמות; יעקב בן מלכא "נר המערבי" ח"א ירושלים תרצ"ה; נר המערב; מלכי רבנן; ר' יעקב בן נאיים "זרע יעקב" ליוורנו.

אברהם מוריג'ון חי במאה הד'. בשנת הש"מ/1580 לא היה בחיים. בפס"ד שנכתב עבור חלוקת עזבונו לבניו באותה שנה מתואר "החכם השלם כה"ר. (כרם חמר, תקנות ל).

מוסי (מוסא) בן מחפוטא חי במאה הג' והד' לערך בסביבות שנת הש"ל/1570 משום שנזכר בדרושיו של ר' משה אסולין שבכ"י המצוי בירושלים. שרד ממנו גם שיר על י"ג עיקרים. היה בן דורו של ר' משה אלשקר מפאס.

יוסף בן מיגש ב"ר מאיר הלוי. נולד בסביליה באדר א' ד"א תתל"ז/1077. בנערותו למד תורה לפני ר' יצחק ב"ר ברוך אלבליה. בהיותו כבן שתים עשרה עבר ללוסינה ללמוד תורה בישיבתו של הרי"ף במשך כארבע שנים. מקטנותו ניכרו בו סימני גדלות. הרי"ף קירבו ביותר, סמכו לרבנות ובכתב הסמיכה הפליג בתיאור חכמתו וכתב עליו "שאפילו בדורו של משה רבינו לא נמצא חכם ונבון כמותו..." ולפני פטירת הרי"ף ציוה שר' יוסף ימלא את מקומו בראשות הישיבה, למרות שהיה להרי"ף בן חכם ומוסמך להוראה. לישיבתו בלוסינה יצאו מוניטין בספרד כולה ואף מחוצה לה. תלמידים רבים באו ממרחקים ללמוד בה תורה. רבי יהודה הלוי חבירו ללימודים אצל הרי"ף שר שיר לכבוד תורתו של רבי יוסף:

למד תורה מאין מחיר מעל סיני מעל ארון
מפי יוסף מפי בחיר זרע משה ואהרן

הרבה מכתבי עד של הראשונים ומזכיר כל דבר בשמו, ויש להעיר כאן שסדר הגט שנדפס בסו"ס מי השלח, אינו מפרי עטו אלא העתק או"ב מקונט' מכתב מאליהו שבס' קנין הגוף. התכתב הרבה בהלכה עם ר' יצחק בן וואליד מתיטוואן. הוא היה מקובל על חכמי מקנאס ובסכסוך שהתגלע ביניהם לבין שד"ר מירושלים, בשנת התרכ"ב, השד"ר הזעיק את ר' ידידיה לעזרתו, הוא בא למכנאס והצליח לפשר בין הצדדים ולהשלים ביניהם. באותו יום היה ברית אצל ר' שמואל עמאר מחכמי העיר מקנאס, הוא כיבד את ר' ידידיה לשבת כסנדק ואף קראו לתינוק הנולד בשם שלום (הוא ר' שלום עמאר) על שם השלום שנעשה בין השד"ר לחכמי העיר. הוא כיהן ברבנות עם הרבנים וידאל הצרפתי, ראובן סירירו.

ידידיה משה מונסונייגו חי במאה הה' והו'. נפטר ביום כ"ח סיון התק"ס/1800. בניו הם הרבנים רפאל אהרן, ויעקב. חיבר כמה ספרים שנאבדו בפרעות שהיו ביהודי פאס. בספר "דברי חכמים" לר' דניאל צולטאן יש דרוש שדרש עליו בפטירתו.

יהושע מונסונייגו בה"ר ידידיה, נולד בא' שבט התקפ"ו ונפטר בח' סיון התרנ"ב. מבניו ידועים לנו ר' אברהם הד' והר' אהרן הנ"ל. תבריו ללימודים היו ר' אבנר ישראל הצרפתי ור' אברהם הכהן. השאיר אחריו כמה חיבורים בהלכה "שבילי החיים", "נשמת חיים" על שו"ע אורח חיים, "שבילי המשפט" על שו"ע חושן משפט, וכן חידושים לשו"ע אבן העזר ויורה דעה, יש ממנו גם תשובות. בספריו מביא דיונים שהיו לו עם חבריו הנ"ל בעת לימודם. כל חיבוריו עודם בכתובים ביד זרעו, חידושים בהלכה ממנו נדפסו בס' "מי השלח" (דף עז—פא).

יעקב מונסונייגו [א] בה"ר ידידיה משה. חי במאה הו'. אחיו הוא ר' רפאל אהרן הא'.

יעקב מונסונייגו [ב] בה"ר ידידיה חי במאה הו' ונפטר על פני אביו כנראה בעודו בחור.

יצחק מונסונייגו בה"ר רפאל אהרן. חי במאה הו'. ויתכן שהוא אבי ר' נחמן. משה מונסונייגו בה"ר מנחם. חי במאה הר' הו' ונמצא חתום על קבלת עדות עם הרב יהושע סירירו בשנת התק"ל/1770.

נחמן מונסונייגו בה"ר יצחק חי כנראה במאה הר' וכיהן כסופר בית דין.

רפאל אהרן מונסונייגו [א] בה"ר ידידיה משה. נולד סביב לשנת התק"כ ונפטר בט' באב שנת הת"ר 1840—1760. למד לפני ר' שאול סירירו. נסמך לרבנות על ידי ר' אליהו הצרפתי .בניו הם הרבנים שלמה, אליעזר, יצחק וידידיה. הוא היה פוסק דרשן ומשורר. השאיר "מי השלח"

בדף קכ—2. ועוד שמצאתיו חותם ב"נר המערבי" ח"א סי' קלו בשנת התקמ"ג). בשנת התק"י נסמך לרבנות על ידי ר' יעקב אבן צור ונמנה לדיין בבית דין של חמש. בשנת התקי"ח עבר לתיטואן ושם כיהן כסגן האב"ד ר' יעקב בן מלכא וכשנפטר זה האחרון התמנה הוא לראב"ד. כיהן ברבנות בפאס בבית דין של חמש עם הרבנים: יעקב אבן צור, שאול אבן דנאן, אליהו הצרפתי ורפאל עובד אבן צור. ובתיטוואן עם הרבנים יעקב אבן מלכא, יהודה קורייאט, שלמה אבודרהם, מנחם נהון, שם טוב בן וואליד, יהודה אבודרהם ויהודה הלוי, ועוד. לעת זקנתו עמדו עיניו מראות וחביריו תתמו בשמו על פסקי דינים. מתלמידיו בעודו בפאס ידוע לנו ר' יעקב חיים בן נאיים אשר הרבה לשבח את חכמי פאס ואת רבו ר' אפרים בהקדמת ספרו "זרע יעקב" "... על ספר חוקה חקקתי אשר גמלני בצאתי את העיר, עיר גדולה של חכמים ושל סופרים רבתי בדיעות הן בחכמה הן בתבונה מתא פאס יע"א... מבין ברכי מורי ורבי לראשי עטרת פ"ז הרה"ג המקובל האלהי עיר וקדיש כמוהר"ר אפרים מונסונייגו נר"ו חונה מלאך ה' הן היום בעיר תיטוואן..." יתכן שר' אברהם הב' הנ"ל היה בנו. ר' אפרים השאיר אחריו אוסף גדול של פס"ד שחלקם נדפסו בספרי השו"ת של חכמי התקופה, ובמיוחד בשו"ת נר המערבי ח"א (ירושלים תרצ"ה). לבד מגדולתו בתורה היה לו גם יד ושם בחכמת הקבלה.

ידידיה מונסונייגו בה"ר רפאל אהרן חי במאה הו' והז' נפטר בערב ראש חודש כסלו התרכ"ח/1868 היה תלמודי, ופוסק ומשורר. מבניו ידועים לנו ר' יהושע, ר' יעקב ור' רפאל. בניו ר' יעקב ור' רפאל אהרן נפטרו בחייו ופטירתם גרמה לו כאב ורושם רב ולזכרם הקדיש כמה מיצירותיו. ר' ידידיה נחון בזכרון רב, השאיר אחריו יצירה עניפה בעניינים שונים "קופת הרוכלים" ליקוטי דינים מהראשונים על סדר א"ב. "קרבן בני אהרן" "בני ציון היקרים" ב"ח דרושים שני הספרים האחרונים הקדישם לזכר בניו שנפטרו. חיבר כמה ספרים בשאלות ותשובות, חידושים וליקוטים בהלכה בשמות שונים, מהם יצא לאור ע"י נכדו ספר "דברי אמת" (פאס תשי"ב). שמות חיבוריו בהלכה "משפט אביונים", "ואלה המשפטים", "אלה תולדות אהרן", "תומך נופלים", "משפט האורים", "חיים ביד לשון", "משפט צדק", "מוציא אסירים", "מציל נפשות", "פוקח עוורים", "בן אסף המזכיר", "תאוות ענוים", "שועת ענוים", "משפט כתוב", "כסא שופט צדק", "זכרון ציונים", "ענוים במשפט". השאיר אחריו גם אגרונים, מליצות ושירים. חשיבות מיוחדת ליצירותיו לחקר תולדות חכמי מארוקו ויצירתם ההלכתית מאחר שהוא ליקט

ור' חיים. חיבר ספר דרושים בשנת התצ"ד, קונטרס ובו תיאורי תלאות מהצרות שאירעו בין השנים התצ"ט—התקי"ח. כנראה שחיבר גם ס' "דברי הימים". לבד מגדולתו בתורה, היה חסיד ובעל מעשים והתענה יחד עם אחיו ר' אברהם ששה ימים רצופים. היה לו עוד אח בשם ר' חיים. הוא היה אביו של ר' אליהו הב'. ומתואר בתיאור "... החכם השלם הותיק ספרא רבא דישראל ענותן ושפל ברך..." כנראה שגם הוא כיהן כסופר. הוא נשא את בת דודו הר' יהודה הא' לאשה. נמצא חתום בשנת התקכ"ג/1763 על אגרת תנחומים שנשלחה למקנאס, בפטירת ר' משה בן מאמאן.

עמנואל מאנסאנו [ג] בה"ר אליהו הא'. חי במאה הו' חיבר ספר דרושים ובשנת התק"ף/1820 היה עוד בחיים ודרש על פטירת אמו.

שמואל מאנסאנו בה"ר אברהם חי במאה הו' והיה ידוע למעיין גדול וכשהיו חילוקי דיעות בין הלומדים היו נגשים לשמוע חוות דעתו שהיתה מכרעת.

מבטאן ראה בטאן.

מסעוד מגירס חי במאה הו' נפטר צעיר לימים ונספד על ידי ר' חיים דוד סיירו ומציין בדרושו "...על צורבא מרבנן דשכיב אדזוטר...".

מונדה ראה מינדה.

אברהם מונסונייגו [א] חי במאה הה' והוא אבי ר' אפרים.

אברהם מונסונייגו [ב] בה"ר אפרים ? חי במאה הו' נולד בפאס ועבר לתיטוואן עם הוריו. כיהן ברבנות ונמצא חתום עם הרב שלמה אבודרהם ועם הרבנים משה אבן צור ומשה הלוי בשנת התקנ"ח/1798.

אברהם מונסונייגו [ג] חי במאה הו'. בשנת התקמ"א/1781 היה בחיים. הוא אחיו של ר' ידידיה משה.

אברהם מונסונייגו [ד] בה"ר יהושע חי במאה הז' היה שקדן וחריף. נפטר במבחר ימיו על פני אביו בשנת התרל"ג 1873 ולא השאיר אחריו צאצאים.

אהרן מונסונייגו בה"ר יהושע חי במאה הז'. הוא התחיל לטפל בהדפסת החיבור "מי השלח" של זקנו ר' רפאל אהרן ולא גמר ההעתקה עד שנפטר, וגמר את המלאכה בנו. בשנת התרפ"ט/1929 לא היה בחיים.

אליעזר מונסונייגו בה"ר רפאל אהרן חי במאה הו' (והז' ?).

אפרים מונסונייגו בה"ר אברהם הא' נולד בערך בשנת הת"ע ונפטר סביב לשנת התק"ן/1790—1710 (ומה שכתוב במלכי רבנן דף כג—3 שנפטר בשנת התק"מ לא דק. שהרי הוא עצמו מזכירו כחותם בשנת התקמ"ח

בצלאל מאנסאנו בה"ר יהונתן הב'. חי במאה הו' נפטר ביום י"ח לחו' אדר א' שנת התקפ"ו/1826. הוא היה רבו של ר' רפאל יעקב בן סמחון. ובנו הוא ר' יהונתן חיים. השאיר אחריו ספר דרושים כת"י. שירים וחרוזים ועוד.

ברוך מאנסאנו חי במאה הה' ונמצא חתום בשטר בשנת התצ"ג/1733 עם ר' אלעזר בהלול.

חיים מאנסאנו בה"ר יהונתן הא'. חי במאה הה' והו' והוא אחיהם של ר' אברהם ור' עמנואל ונמצא חתום בכמה פס"ד. והוא אבי ר' יהונתן הב'.

יהודה מאנסאנו [א] בה"ר עמנואל הא'. חי במאה הה' הוא היה אחיו של ר' יהונתן הא' ולא הניח בנים כי אם בת אחת ונשאת לבן אחיו ר' עמנואל בה"ר יהונתן.

יהודה מאנסאנו [ב] חי במאה הה'. ונגזר עליו מאת המלך גירוש, הוא יצא וברח מן העיר עם אשתו ושני בניו הקטנים שהיו חריפים מקטנותם ואמו, היא היתה בתו של ר' יהודה בן עמרם.

יהונתן מאנסאנו [א] בה"ר עמנואל הא' חי במאה הה'. ביחס הכתובה תארוהו "...תם וישר ירא אלהים וסר מרע כהה"ר..." הניח אחריו שלשה בנים תלמידי חכמים והם ר' עמנואל ר' אברהם ור' חיים.

יהונתן מאנסאנו [ב] בה"ר חיים. חי במאה הו' ונפטר ביום ו' אלול התקפ"ב/1822 ? ודרש עליו בנו ר' בצלאל. הוא היה גם אבי ר' יצחק.

יהונתן חיים ציון מאנסאנו בה"ר בצלאל חי במאה הו' הוא היה תלמיד ר' רפאל יעקב בן סמחון. השאיר אחריו קונטרס כת"י ובו תיאר סבלותיו וסבלות בני משפחתו בשנת התג"ר/1843. הוא היה חבירו של ר' שם טוב בן עטר.

יוסף מאנסאנו מחכמי פאס וביחס הכתובה תארוהו "החכם השלם מארי מתגיתין יראת ה' היא אוצרו". יתכן שהוא אבי ר' עמנואל הא' ולפי זה חי במאה הה'.

יעקב מאנסאנו בה"ר אברהם. חי במאה הו' ובשנת התקס"ה/1805 היה עוד בחיים.

יצחק מאנסאנו בה"ר יהונתן הב'. ונמצא חתום בשנת התקע"ו/1816.

מימון מאנסאנו חי בתקופתינו והוא נין ונכד לר' בצלאל. ובידיו היו חיבוריו של ר' בצלאל בכת"י.

עמנואל מאנסאנו [א] בה"ר יוסף חי במאה הה'. וזכה לזקנה הוא כיהן כסופר בית דין ונפטר בשנת התק"ף/1770 ?. והוא אבי ר' יהונתן הא' ומו"ה יהודה הא'.

עמנואל מאנסאנו [ב] בה"ר יהונתן הא'. חי במאה הה' והו' אחיו הם ר' אברהם

עזוז מאמאן חי במאה הו' היה סופר שטרות ונמצא חתום בשנת התקצ"ז/1837 עם ר' רחמים חיים בן זמרה.

אברהם מאנסאנו בה"ר יהונתן הא' חי במאה הה' והו' נפטר בט' אלול התקמ"א/1681. הוא היה תלמיד ר' שמואל אלבאז, ובשעה שר"ש אלבאז התמנה לדיין. למד גם לפני ר' חיים בן עטר — שמילא את מקום הר"ש, כראש ישיבה, ר"ת היה מפאר ומשבח את ר' אברהם מאנסאנו על עיונו וחכמתו. היה דרשן ומושך בעט סופר, השאיר אחריו ספרי פרשנות ודרוש הגדולים בכמותם ובאיכותם. כל ספר מכיל כמה מאות דפים. כנראה שר' אברהם היה גם בעל נכסים ולכן הקהל שמו בו עיניהם לחייבו בתשלומי מס, הגיעו לידינו כמה קבלות עדות שבהם העידו תלמידיו ומכריו שתורתו אומנותו ולכן יש לפוטרו מתשלומי מס. תיבוריו הם "ברית אבות" דרושים עה"ת. "זרע אברהם" פי' על התורה. "צלצלי תרועה" ו"כינור נעים" שניהם פי' לתהילים. "תוכחות מוסר" פי' על איוב. "עזרת השבטים" דרושים בביאור תפילות יעקב על בניו. "נופת צופים" ביאור למשלי. "עושה שלום" דרושים לחשיבות השלום ומעלתו. "דברי אמת" ביאור לקהלת. "בית פרץ" ביאור לרות. "מקור דמעה" לאיכה. "פתחי עולם" דרושים לנפטרים ולשבתות המיוחדים ועוד, "דרך צדיקים" דרושים, "מאה שערים" דרושים, ועוד כמה ספרים שהשער שלהם אבד, ככה שלא ניתן להזכירם בשמם. מרבית הספרים היו בידי ר"י בן נאיים וחלקם אף נמצאים היום באוסף שעל שמו בבית מדרש לרבנים בנו־יורק. לבד מגדולתו בתורה היה חסיד ובעל מעשים. התענה עם אחיו ר' עמנואל תענית הפסקה ששה ימים. חתנו היה ר' חיים דוד סירירו ואף חיבר עליו קינות בפטירתו. הוא זכה להעמיד תלמידים רבים מהם יש להזכיר את ר' אברהם בן נחמני, אהרן הכהן, אברהם אבן דנאן, אחיו הם הר' עמנואל ור' חיים. ובניו הם ר' יעקב ור' שמואל.

אליהו מאנסאנו [א] בה"ר עמנואל הא' חי במאה הה' והו' גם הוא נמנה בין תלמידי רבי חיים בן עטר ונמצא חתום עם ר' אברהם ור' חיים באגרת תנחומים שנשלחה לעיר מקנאס בפטירת ר' יעקב טולידאנו בשנת התקל"א/1771. הוא כתב ותיאר את המאורעות שארעו בימיו ומתיאוריו נמצאים ב"דברי הימים".

אליהו מאנסאנו [ב] חי במאה הו'. נפטר בג' אלול התקע"ג/1813. ור' יעקב בירדוגו קונן עליו בפטירתו, וקינתו כתובה בספרו "קול יעקב". הוא היה בנו של ר' עמנואל הב'. ואביו של ר' עמנואל הג'.

בפטירת רבו בשנת התרפ"ט/1929 היה מן הדורשים עליו.

שלמה הלוי. היה סופר שטרות. במלכי רבנן כתוב שראהו חותם "בש' ט"ל אורות", ולא הזכיר של איזה מאה.

יעקב בן לחסן מחכמי התושבים בפאס בדור שלאחר גירוש ספרד. היה תלמיד מהר"ח גאגין והיה מעורב במחלוקת על נפיחת הריאה בשנת הרפ"ו/1526 וחתום על ההסכמה עם חכמי התושבים ובתוכם ר' שמואל בן דאנאן ר' זכרי הכהן, ר' שאול בן כאמון, ר' יחייא בן חמו.

עזוז בן למדאדפי משוחטי קהילת פאס במאות הרביעית והחמישית. חתום על פס"ד בעניין טריפות עם ר' אברהם אדארוקי, ר' יוסף הכהן בן זבולון ור' משה ן' מאמאן.

מסעוד למראדפי [= מדאדפי] חי במאה הה' ונזכר בשו"ת משפט וצדקה ביעקב א' סי' קיח.

יהונתן מאימראן ב"ר ישראל. תלמיד־חכם. נהרג בידי גויים, לערך בסוף המאה הקודמת.

יוסף מאימראן מחכמי פאס במחציתה הראשונה של המאה השישית. היה בעל מלאכה ונהנה מיגיע כפיו. אביו של ר' ישראל, מגדולי חכמי העיר במאה החולפת.

יוסף חיים מאימראן ב"ר ישראל. נפטר בהיותו בן כ"ה שנה במגיפת החולי־רע בשנת התרל"ח/1878. נחשב לחכם רשום וחסיד.

ישראל מאימראן ב"ר יוסף. מחכמי פאס הגודעים במאה שעברה. היה חסיד וקדוש, ועוסק בתורה בהתמדה. ובן דורם של ר' יהודה אבן עטר ור' אברהם מונסונייגו. אחר מותו בד' ניסן התרל"ג/1873 הניח שלשה בנים תלמידי חכמים ר' רפאל ור' יהונתן הנ"ל שנהרגו על ידי הגויים. ור' יוסף שנפטר במחלת החולי־רע בשנת התרל"ח.

רפאל מאימראן ב"ר ישראל. תלמיד חכם במאה שעברה. נהרג יחד עם אחיו ר' יהונתן בידי גויים.

משה בן מאמאן [א] חי במאה הד' והה'. נמצא חתום על כמה פסקי דין בענייני טריפות עם שוחטי העיר ר' יוסף הכהן ר' עזוז בן למדאדסי ור' אברהם אדארוקי.

משה בן מאמאן [ב] חי במאה הה' נחשב מראשי הקהל וחתום בשנת התפ"ח/1728 על התקנה בדבר סדרי גביית כספים לשדרי ארץ ישראל, עם יחידי הקהל הרבנים משה כרהום, אהרן בן סעדון, שלמה בן שמואל ויוסף הלוי. יתכן שזהו הנזכר בשו"ת עדות ביהוסף ח"ב סי' נ"ח. (כרם חמר, תקנות, קנה).

משה, וידאל חנוך אנג'יל, בכור אהרון אלנקוה, מכלוף שרביט, שלום עדני, ומסעוד הכהן אלחדאד. כאשר ביקר ר' יעקב בן זמרה בארץ הפציר בו בשם אביו לחזור למארוקו מאחר שמתגעגע לראותו, משום כיבוד אב ואם חזר לתקופה קצרה והעלה עמו את הוריו לארץ. הוא נשא לאשה אחת מבנות הגבירים הבבלים בארץ. הוא היה פרוש וחסיד, מרבה משתיקה וקנאי ללא חת לכל דבר שבקדושה, הרבה בצומות וסיגופים. נפטר צעיר ביום י"א טבת התרנ"ז/1897. השאיר אחריו בכתובים חידושים על התורה, פסקי דין ופירוש לספר "עץ החיים" למהרח"ו.

ב י ב ל י : יהודי המזרח בא"י, עמ' 323.

יוסף הלוי [א] חי במאה הד' מתואר כדיין ומשורר. והוא אבי ר' יהודה הא'.

יוסף הלוי [ב] בה"ר יהודה הב' חי בראשית המאה הה'. מתואר כדיין. והוא אבי ר' יהודה הג'.

יוסף הלוי [ג] חי במאה הה' בשנת התפ"ח/1728 היה נמנה עם ראשי הקהל ואף תתום עמהם על תקנה בדבר סדרי גביית הכספים עבור השלוחים מארץ ישראל. (כרם חמר, תקנות, קנה).

יעקב הלוי בה"ר יוסף חי במאה הו' בשנת התקמ"ה/1785. ויתכן שהוא בנו של ר' יוסף הג'.

מאיר הלוי חי במאה הד', חתום עם אנשי המעמד בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בעניני נשואי אשה שניה. (כרם חמר, תקנות, לח).

מרדכי הלוי בן חסדאי בן אברהם. חי במאה הה' והו'. נפטר בשנת התקכ"ז/1767. הוא תלמיד ר' אליהו הצרפתי ובספרו "נער בוכה" כת"י נמצא דרוש שדרש בפטירתו. הוא אבי ר' יהודה הד'.

מרדכי הלוי [ב] חי בפאס במאה הו' והז'.

משה הלוי [א] חי במאה הד' והיה נגיד הקהל. נמצא חתום על כמה תקנות שנתקנו בשנים השס"ג—השס"ח/1608—1603. עם רבני העיר וראשיה. ומתואר "הנשיא נשיאי הלוי". (כרם חמר, תקנות, מב, מג, מח, מט, נו—נח, עט, פ, פח).

משה הלוי [ב] בן יעקב. חי במאה הד' כיהן כסופר שטרות ונמצא חתום בשנים שכ"ג ש"ן / 1590, 1563. (כרם חמר, תקנות, כז, כט, לג).

משה סדיקארו הלוי חי במאה הג' והד'. הוא היה רבו של ר' שמואל ב"ר סעדיה אבן דנאן, וזה האחרון מזכיר חידושים משם רבו. גם בספר "מראה עינים" לר' אלעזר בהלול מוזכרים חידושים משמו.

נחמיה הלוי חי במאה הו' והז'. נפטר בשנת התרל"ב/1872.

רחמים הלוי חי במאה הו' (והז'?) היה תלמיד ר' יוסף הכהן סקלי הא'.

הציבור שלא ידע להתפלל. ר' שמעון חיבר פירוש לזוהר שממנו השתמר רק על חומש בראשית ושמות ונדפס בליוורנו (התקנ"ה) בשני כרכים גדולים. (מהדורה ב' נדפסה בג'רבה — התרצ"ה וכוללת רק עד סוף פרשת וירא) פירושו הוא מקיף וכתוב בלשון בהירה ושוטפת. הוא מתפלמס קשות עם בן דורו ר' יהודה חייט על דיעותיו הפילוסופיות. וכן חיבר ביאור מילות זרות שבס' הזוהר (שאלוניקי תקס"ד, כנספח לספר "יד נאמן" מר"י מירנאדה) מספרו האחרון ניכר ששלט טוב בשפות הערבית והספרדים.

ר' שמעון היה גם משורר ומשיריו מפורסם השיר "בר יוחאי נמשתת אשריך". שירו זה זכה לחיקוי על ידי משוררים ורבנים בדורות שאחריו. ר' שמעון נפטר בשנת השמ"ה/1585 בטריפולי ומקום קבורתו משמש עד היום כמקום בקשה ותחינה לכל מר נפש, וכמקום אזייאר"ה.

ב י ב ל י : מלכי רבנן; נר המערב; שם הגדולים — לחיד"א; הקדמת ר' יעקב בן נאיים לספר כתם פז; ר' אברהם אדאדי, ויקרא אברהם, ליוורנו תר, דף יז—3.

סעדיה להבוז חי במאה הה' וכיהן בגגידות בשנת התע"ו/1716. ומוזכר בתקנה שנתקנה באותה שנה בענייני מסים, שכל מי שלא יציית לתקנה, ייענש על ידו "...וכל מי שיתן כתף סוררת ויקשה ערפו ולא יקיים את כל הכתוב בהסכמה זאת... רשאי הממונה על הקהל שהוא הנגיד המרומם כה"ר סעדיה להבוז יצ"ו... להעניש ולקונסו...".

יהודה הלוי [א] חי במאה הד' והוא אבי ר' יוסף המשורר וביחס הכתובה מתואר "התכם השלם הדיין ומורה כמוהר"ר..." משמע שכיהן בדיינות.

יהודה הלוי [ב] אבי ר' יוסף הב' חי במאה הד' וה' וגם הוא תואר כדיין.

יהודה הלוי [ג] בה"ר יוסף הג' חי במאה ה'. כיהן סופר בית דין עם ר' יעקב בן מלכא בזמן מוהריב"ע והיעב"ץ. נמצא חתום עם הרבנים שלמה עמאר ויעקב בן עטר על הסכמה שאין לשום שוחט רשות לבדוק סכין שחיטה לבדו. וכן נמצא חתום עם היעב"ץ ור' שלום אדרעי בשנת התי"ץ/1730. וכן נמצא חתום בשנת התקט"ו/1755 עם הר' אברהם הלוי אלפאצ'ינא.

יהודה הלוי [ד] הנקרא חסדאי בה"ר מרדכי הא' חי במאה הר' נמצא חתום בשטר בשנת התקפ"ו/1826. תלמיד ר' חיים דוד סירירו ונזכר בקובץ אגרותיו. הוא זכה לזקנה מופלגת.

יהושע ציון הלוי ב"ר אברהם חיים. נולד בשנת התרט"ז/1856. בהיותו כבן עשרים כבר התפרסם לת"ח וחסיד, ועלה אז לארץ התיישב בירושלים והצטרף לישיבת המקובלים בית אל. חבריו היו הרבנים: פריסיאדו בכר

משה לארמא מרבני מארוקו במאה הרביעית. יתכן שחי ופעל בפאס. היה בן למשפחה ממגורשי ספרד. חיבר ביאור על כל התנ"ך ודרשות בכ"י שחלק מהם היו בידי ר' יעקב משה טולידאנו מהעתקת ר' יהודה טולידאנו ממקנאס.

שם טוב לארמה (לירמה) מחכמי פורטוגאל שהתישבו בפאס אחר גירוש רנ"ז/1497, יחד עם ר' יעקב לואל, ר' אברהם סבע וכנראה גם ר' משה אל־בלנסי. היה מגדולי תלמידיו של ר' יצחק אבוהב ועבר את תקירת האינקויזיציה בפורטוגאל והתייסר ביסורים. היה בן דורו של ר' יעקב בירב, שאף הוא שהה בפאס הגם ששהותו קצרת ימים היתה. ר' שם טוב אף התוכח עמו כפי שניתן ללמוד מתשובה אחת שבכ"י המובאת בקונטרסים של ר' שם טוב, בסוף כ"י ספר "אורים ותומים" מאת ר' שאול סיריו, המצוי בספריית משפחת אבן צור. מתשובות אלו ניתן ללמוד כי שהה בפאס עד שנת ר"ע/1510 וכי דן הרבה בענייני האנוסים ודינם כגון: דין מומר שקידש בת ישראל, מילת בן שפחה שנתגיירה וכד'. חכמי קאשטיליה התיחסו אליו בהערכה מרובה. יתכן ועבר להתגורר ביוון או בתורקיה, וכי ר' יהודה לירמה מחבר שו"ת "פליטת בית יהודה" ורבה של בלגראד בדור הבא היה בן משפחתו, ויתכן שהיה בן משפחתו של ר' יהודה ב"ר שמואל לירמה שחי באיטליה במאה הרביעית. תורתו בכ"י נמצאת באוסף של המו"ל.

ב י ב ' : מלכי רבני; נר המערב, עמ' 54, 80, 81, 82, קורא הדורות.

דונש (= אדונים) הלוי בן לברט ראה באות דלת — דונש.

יעקב לואל מחכמי פורטוגאל שהגיעו לפאס אחר גירוש רנ"ז/1497 יחד עם ר' שם טוב לארמה ור' אברהם סבע, הרביץ תורה בפאס והיה רבו של ר' אברהם אדרוטאיל מחבר "ספר הקבלה". בשנת הר"ע/1610 היה עדיין בפאס, כפי שניתן ללמוד מהקדמת תלמידו לספר הנ"ל.

ב י ב ל ' : גרץ־שפר, ח"ו, עמ' 23; מלכי רבנן; נר המערב.

שמעון לביא חי במאה הג' והד' בא צעיר עם המגורשים לפאס בה למד והשתלם. סביב לשנת הש"ט/1549 החליט לעלות לארץ ישראל בדרכו עבר דרך טריפולי שבלוב ושם מצא הקהילה היהודית בכי רע מבחינת הרוחניות, הבורות בה היתה גדולה עד כדי שבליל שבת התפללו תפילת חול. ר' שמעון החליט שעדיף לשבת במקום להרביץ תורה ברבים, מאשר לעלות לארץ ישראל, ואכן זכה להעמיד שמה תלמידים לרוב. אחת מהתקנות המיוחסות לו, (שמעידה על הבורות שבה היתה שרויה אז) קיימת ונוהגת עד היום אצל יהודי לוב והיא אמירת העמידה בערבית של שבת, על ידי השליח ציבור בקול רם, כדי להוציא ידי חובה את

ששים ושלש שנים וחשוך בנים. היה חתנו של ר' חיים הכהן סקלי. התפרסם בהתמדתו ובשקידתו. בעל סברא וחריף. העמיד תלמידים רבים מכללם ר' יוסף בן נאיים ור' חיים דוד סירירו ב"ר מתתיה (שכיהן כרב ראשי בפאס). הוא נחון בכושר מיוחד להסביר דברים קשים גם לבעלי תפיסה קשה. פעל רבות להפצת לימוד התורה בעם, יסד חברת "אור החיים" שחבריה קובעים לימוד בשו"ע אורח חיים בימי שבת ויום טוב ואשר התקיימה עד השנים האחרונות. היה בין הפעילים והמייסדים של חברת "אם הבנים" בפאס והוא היה מנהלה. בסוף ימיו סבל יסורים קשים, בפטירתו הספידוהו בכל ימי השבעה תלמידיו וחכמי העיר.

יוסף הכהן סקלי בה"ר חיים הנ"ל חי במאה הז' ונפטר בכ' ניסן התרפ"ו/1926.

יעקב הכהן סקלי בה"ר יהודה הנ"ל. חי במאה הו' והז'.

יצחק הכהן סקלי חי במאה הה' בערך. ור' אברהם בר משה הנ"ל הוא אחד מניניו.

הכהן סקלי ראה הכהן, הכהן אלכלאץ, הכהן בן סוסאן.

שאול בן כמון חי במאה הג' והתום בשנת הרפ"ו/1526 על ענין מחלוקת הנפיחה.

שמואל כסכסו חי במאה הו' וכנראה שהוא מעיר פאס. ובכתבים מוזכר "החכם השלם מוהר"ר שמואל סכסו תושב לקצר" ולא ברור האם משפחת כסכסו וסכסו זהים.

יוסף כרבשא חי במאה הג' ובספ' חוט המשולש ישנה שאלה ששאלו חכמי פאס והם הרבנים יוסף כרבשא ומשה שוכליר ואברהם (חוט המשולש שאלה יו"ד).

משה כרהום חי במאה הה'. חתום עם יחידי הקהל בשנת התפ"ח/1728 על התקנה בדבר סדרי גביית תרומות לשד"רים (משפחה זו לא מוכרת לנו ממקום אחר ויש לחשוש אולי חל שיבוש בהעתקתה). (כרם חמר תקנות, קנה).

יהודה אלכרסאני־כרסאני חי במאה הב' למד בפאס בישיבת ר' יוסף הכהן בן סוסאן אחר כך הלך לספרד ושוב חזר לפאס. חיבר ספר "ארון העדות" חיבור פילוסופי־קבלי בענין מעשה בראשית ומעשה מרכבה ועוד. במבואו הוא מתאר קשיים שהיו לו כשרצה ללכת לעיר פאס, הושם בבית סוהר. וכן חיבר ס' "סימני רעשים ורעמים" כת"י. הוא ידוע בשם ר' יהודה האיצטגנין.

יוסף אלכרסאני־כרסאני חי במאה הא' והוא אבי ר' יהודה.

ב י ב ל י : גנזי ירושלים, ח"ג דף ו' ב; נר המערב עמ' 42; מלכי רבנן מג—3, ק—4.

והוא נין ונכד לר' יצחק הכהן סקלי. ויתכן שהוא אחיו של ר' אהרן הא'.

אהרן הכהן סקלי [א] בר משה חי במאה הו' ויתכן שהוא אחיו של ר' אברהם.

אהרן הכהן סקלי [ב] בה"ר אליהו חי במאה הו' ונמצא חתום בפסק דין בשנת תקע"ה/1815 עם הרב שלמה סירירו. ויתכן שזהו ר' אהרן שהספיד אותו ר' דניאל צולטאן בספרו "דברי חכמים" בשנת התקע"ט/1819, הנ"ל כבר.

אליהו הכהן סקלי חי במאה הה' והו' והוא אביו של ר' אהרן הב'.

דוד הכהן סקלי חי במאה הד' בערך.

חיים הכהן סקלי אבותיו מהעיר דבדו והוא נולד בפאס בח' לחו' אב שנת התקצ"ו ונפטר ביום ר"ח חשון התרפ"ה/1925—1836. כיהן בדיינות החל משנת התרנ"ב. ידוע לחכם חריף ובעל סברא ישרה. כגודל חכמתו כן גודל יראתו וחסידותו. זכה לכבוד ולהוקרה מצד כל התושבים בפטירתו הספיד אותו חבירו ר' שלמה אבן דנאן ובכל יום מימי השבעה הספידוהו חכמי העיר. העמיד תלמידים רבים ומכללם יש להזכיר את חתנו ר' יוסף הכהן סקלי; כעשרים שנה לפני פטירתו עמדו עיניו מראות והיה לומד עם התלמידים בעל פה. בסוף ימיו סבל יסורים קשים ואת הכל סבל מאהבה. בפטירתו נהפך קברו כמקום קדוש לתפילה ולבקשה לכל מר נפש. הניח אחריו בן יחיד ר' יוסף ובנות.

חיים ימין הכהן סקלי חי במאה הו' והז' נולד בעיר דבדו גדל בפאס ונחשב לאחד מרבני העיר. התפרסם בהתמדתו ובעזרתו לתלמידי חכמים. היה תורם ומתרים אחרים. ור' רפאל אבן צור הרבה להללו ולספר במעלותיו הטובים.

יהודה הכהן סקלי חי במאה הו' ונפטר בשנת התר"א/1841. מפורסם לחסיד ובעל מעשים. היה גבאי צדקה ולזה הקדיש כל מרצו. ר' אבנר ישראל הצרפתי באגרתו "יחס פאס" הרבה לשבחו ולהלל מעלותיו וז"ל: "שקידתו בתורה להפליא, גבאי צדקה ולא מחלק, רץ כסוס לפרנסת העניים, מה נאמר לאדוני אם באתי לספר תרומות מדותיו צריך ספר מיוחד, רק זה אומר... בעת שהייתי רואהו ובפרט בעת התפילה הייתי מתלהב ונכנסה יראת שמים בלבי בהפלגה..." יתכן שהוא ר' יהודה חמיו של ר' שאול אבן דנאן ומסופר עליו שבשעה שרצה לתת בתו לר' שאול התנה עמו לרוב חסידותו שיפריש עצמו מעניני שחיטה ובדיקה. ר' יהודה השאיר אחריו בנו ר' יעקב.

יוסף הכהן סקלי בר אליהו נפטר בי"א אייר התרפ"ט/1829 בהיותו כבן

שם טוב הכהן אלכלאעי בה"ר נחמיה חי במאה הה' הוצא להורג עם אחיו ר' משה בשנת התע"ד/1714 בפקודת המלך סמאעיל. ידוע כבעל צדקות אשר תמך והחזיק בידי אחיו ר' משה שישב ולמד. והרב משה בירדוגו מתארו "...גומל חסדים מרבה צדקות מגדל תלמידים משיא אומללים יתומים ויתומות...".

הכהן אלכלאעי ראה הכהן, הכהן בן סוסאן, הכהן סקלי.

יהודה הכהן אבן סוסאן אבותיו באו מבבל לפאס הוא חי במאה השתים עשרה לספירה. ר' סעדיה אבן דנאן הוא המקור הראשון שמזכיר אותו, הוא מספר עליו שר' מימון אביו של רמב"ם הביא לעיר פאס את בנו משה—רמב"ם למוד תורה לפני ר' יהודה הכהן אבן סוסאן. קשה לקבל דברי ר' סעדיה כפשוטם שהרי הרמב"ם לפני בואו לפאס התפרסם בחכמתו, חיבר פירושים לתלמוד והחל בפירושו למשנה ועוד, לכן ניתן לקבל את דברי ר' סעדיה רק בעובדה שרמב"ם למד עם ר' יהודה לא כתלמיד אלא כחבר. ואם השערה זו נכונה ניתן יהיה לפרש בעזרתה דברי רמב"ם בפירוש המשנה (מסכת מקואות פרק ד, ד): "וכבר תשב איש גדול מאוד רב העיון בארץ המערב שהשאובה שהמשיכוה כשרה... ונהרג על זה באמה ובזרוע ודבריו בזה מפורסם בספרו..." והנה התואר איש גדול מאוד רב העיון" יתאים לתיאור שתיאר ר' סעדיה את ר' יהודה "חכם גדול וגאון". ובתשובות הרמב"ם מזכיר "וככה הייתי בשחרותי וביותר משחרותך ביותר חזק ממה שאתה בו והייתי כמו אשר שמעת אמלא רצוני בלשוני וקולמוסי מגדולים וחכמים כשמבקשים לחלוק עלי וכבר שמעת בלי ספק מה שהיה ביני ובין ר' יהודה הכהן בן מר פרחון ז"ל..." מדברי רמב"ם בתשובתו יתברר שהיה לו משא ומתן הלכתי עם ר' יהודה. אבי ר' יהודה שמו היה פרחון. דבריו בפירוש המשנה "ונהרג על זה" יתאימו רק לר' יהודה שנהרג על קידוש ה', אחרת דורשים הסבר. בתקופה זו לא ידוע לנו על חכם גדול במערב, חוץ מרבי יהודה. רבי יהודה נהרג בשנת 1165 על קידוש ה'. (הדברים זקוקים עוד להבהרות).

ב י ב ל י: אבן דנאן, סדר הדורות דף ל, ב; נר המערב עמ' 26 ובמילואים 225; תשובות רמב"ם ואגרותיו, לפסיא תרי"ט, ב, 29; מלכי רבנן, מג—4.

יוסף הכהן בן סוסאן חי במאה הא' והב'. מתייחס לרבי יהודה. הוא היה רבו של ר' יהודה כרסאני מחבר ספר ארון העדות.

הכהן בן סוסאן ראה הכהן, הכהן אלכלאעי, הכהן סקלי.

אברהם הכהן סקלי בר משה חי במאה הי'. ובכתובת בנו משנת התר"א/1841 מתואר "החכם השלם סופר מהיר בתורת ה'". משמע שהיה סופר.

יעקב הכהן אלכלאץ בר לוי חי במאה הה' ובשנת התע"ה/1715 העתיק הספר "תפוחי זהב" ובסופו חותם "...כה דברי הצעיר שבתלמידי מורינו ורבינו מופת הדור הרי הוא הרב הגאון כמוהר"ר יהודה בן עטר הי"ו. יקותיאל משה הכהן אלכלאץ חי כנראה במאה הו' והז'. ומתואר ביחס הכתובה "החכם השלם והותיק טוב שפל רוח את ענוים...". יתכן שהוא נכדו של ר' יהודה הג'.

משה הכהן אלכלאץ ב"ר נחמיה. נולד באדר התמ"ג/1683 ונהרג עם אחיו ר' שם טוב ביום ו' לאלול התע"ד/1714 בעיר מקנאס בפקודת המלך סמאעיל. הוא מפורסם לצדיק וחסיד, שקדן ומתמיד על לימודו, עוזר דלים ומוכיח בשער. חכמי הדור מאוד הרבו לשבח את גדולת שני האחים ואביהם, היעב"ץ קונן עליהם קינה חמה, הרב משה בירדוגו בספרו "ראש משביר" (עז, ב) כותב "...מכאן ואילך נתמעטה השקידה בעוונותינו שגרמו לבוצינא דנהורא החסיד ז"ל שנהרג הוא ואחיו... עושה לילות כימים בלי גוזמא, ולא שת שיחת חולין כלל... ובפרט שהיה כאברהם אבינו ע"ה משיב רבים מעון..." הסיבה להוצאתם להורג איננה ברורה ונאמרו כמה השערות. הוא היה רגיל לקבוע לימודו בעליה שבבית הכנסת של ר' שמואל אלבאז. ועד היום המקום נחשב כמקום קדוש ומשמש כמקום לתפילה מיוחדת עבור החולים ונכנסים אליו יחפים.

ב י ב י ל י : יעב"ץ "עת לכל חפץ"; משבי"ר, ראש משבי"ר; נר המערב עמ' 127; מלכי רבנן פט—2.

נחמיה הכהן אלכלאץ [א] חי במאה הה' ונזכר בשו"ת מוצב"י א, רפ"ח, בשנת התנ"ו/1796 לא היה בחיים.

נחמיה הכהן אלכלאץ [ב] אבי ר' משה ור' שם טוב שנהרגו בחייו בפקודת המלך סמאעיל בשנת התע"ד/1714. מוזכר לשבח על ידי היעב"ץ ומתארו "עמיתנו בתורה ובמצות".

נחמיה יהודה הכהן אלכלאץ חי במאה הו'. חותם בפס"ד עם ר' שמואל אבן זמרא בשנת תקס"א/1801 ועם ר' אליהו הצרפתי בשנת התקס"ב/1802 ומתואר "החכם השלם הדיין המצויין".

שלמה הכהן אלכלץ בה"ר יהודה הא' חי במאה הה'. ברעב של שנת התצ"ח/1738 גלה עם משפחתו לאזור תאפילאלת. הוא תלמיד ר' שמואל מיארא וכנראה היה גם תלמיד ר' חיים בן עטר. הוא מכנה אותו בשם "מורינו" ומדבר אודותיו בהתלהבות עצומה, סיפר הרבה מעשה נסים שארעו לר' חיים. הוא חיבר ספר דרושים בדרך המוסר כת"י. הספר היה בידי ר' יוסף בן נאיים. הוא אבי ר' אהרן ואחי רבי אברהם.

נשואי אשה שניה, בשנת השנ"ט/1599. (כרם חמר, תקנות, לח).

שמואל הכהן אבן יאשיה. חי במאה העשירית לספירה. מפאס נסע לעיר בגאנה שבספרד. בספרד נפגש עם אבן שטנאש בשעה שהיה בורח מפני החרם שהטיל עליו ר' תנוך מקורדובה. הר"ש חשש לחרם ולא רצה לדבר אתו. אבן שטנאש כתב לר"ש אגרת בארמית ור"ש הראה לו שטעה בכתיבתה. (גר המערב, עמ' 18).

הכהן ראה הכהן אלכלאץ, הכהן בן סוסאן, הכהן סקלי.

אברהם הכהן אלכלאץ בה"ר יהודה הא'. חי במאה הה' והוא אבי ר' יהודה הג' בנו ר' יהודה נמצא חתום בפס"ד בשנת התע"ד/1714.

אהרן הכהן אלכלאץ בה"ר שלמה חי במאה הה' והר'. ובשנת התצ"ח/1738 ברעב הכבד גלה עם אביו לאזור תאפילאלת. הוא אחיו של ר' יהודה.

אליהו הכהן אלכלאץ בה"ר נחמיה חי במאה הה' והר' הוא אבי ר' יוסף. וכן היה רבם של ר' שמואל אבן צור ור' חיים דוד סירירו ומתואר ביחס הכתובה "צדיק יסוד עולם החכם השלם מלא רוח חכמה המרביץ תורה בישראל..." נמצא חתום עם ר' משה אבן זמרא. וצ"ע אם זה אינו ר' אליהו הכהן הנזכר לעיל.

אפרים הכהן אלכלאץ ראה אפרים הכהן בר נחמיה.

יהודה הכהן אלכלאץ [א] חי במאה הה' ומתואר בכינוי "מארי דמתניתין" הוא אבי ר' שלמה ור' אברהם. ובשנת התצ"ח/1738 היה עוד בחיים. וכנראה נדד עם בנו ר' שלמה לאזור תאפילאלת בשנות הרעב.

יהודה הכהן אלכלאץ [ב] בה"ר אברהם. חי במאה הה' ונמצא חתום בפס"ד בשנת התע"ד/1714. ובתשובת רבני זמנו על פס"ד כתבו "ראינו מה שכתב החכם השלם בתורה ובתעודה וזאת ליהודה...".

יהודה הכהן אלכלאץ [ג] בהר שלמה חי במאה הה' והר'. חיבר ספר "עיר חדשה" ב"ח חידושים לסדר זרעים ומועד ובסופם ביאורים לכמה מאמרים מהתלמוד, מהרא"ם ומהשו"ע. "משמרות כהונה" פירוש על רש"י לתורה והרא"ם. וכן מזכיר פירושו להגדה. כנראה כיהן כסופר ונמצא חתום בשטר בשנת התקמ"ח/1788 עם ר' רפאל משה אלבאז. חיבוריו בכת"י היו בידי ר' יוסף בן נאיים.

יוסף הכהן אלכלאץ בה"ר נחמיה מוזכר בשו"ת מוצב"י א, סי' רפח. ובשנת התנ"ו/1796 לא היה בחיים.

יוסף הכהן אלכלאץ בה"ר אליהו. בשנת התקמ"ג/1783 היה בחיים. בפטירתו דרש עליו ר' חיים דוד סירירו, בתחילת הדרוש ערך מליצה חרוזה ובראשיתה כתב "מליצה יסדתיה לפטירת מר בריה דרבינא ר' יוסף..." (= ר' ח"ד סירירו היה תלמיד ר' אליהו הכהן) ר' יוסף ידוע לתריף ומתואר "מעין המתגבר פלפלא חריפא".

רבוח, שמואל אבן דנאן, וידאל הצרפתי, ישעיה בקיש, שמואל בן חביב, יצחק ביבי, יחייא בירדוגו, ושאול סירירו ועוד. בשנת השס"ה והשע"א. לפי דברי ס' "דברי הימים" כפי שהעתיקו בנר המערב (עמ' 97) הוא נפטר בח' לחשון השע"א/1611 במגיפת הדבר. ודרש עליו ר' וידאל הצרפתי. וקשה לקבל תאריך זה מאחר שהוא חותם על תקנה שנתקנה בחו' כסלו שנת השכיל"ו לפ"ק — השע"א אם לא שנאמר שישנה אי הבנה בתאריך התקנה. הוא היה ידוע לחסיד ובעל מעשים. בנר המערב (עמ' 103) מעלה השערה שהוא היה בן הר' אברהם הג'. (כרם חמר, תקנות, פג, פד).

יוסף הכהן [ג] בן זבולון חי במאה הד' והה' ונמצא חתום בפס"ד בעניני טריפות עם שוחטי מתא הרבנים: אברהם אדארוקי, משה מאמאן ועזוז בן למדאדסי, ויתכן שזהו המכונה כהן בן אלתדאד.

יוסף הכהן [ד] חי במאה הה' והו'. נפטר בחו' אייר התקל"ח/1778 ודרש עליו ר' אליהו הצרפתי.

יעקב הכהן בה"ר אברהם הא' חי במאה הג' והד' נמצא חתום בפס"ד בשנת הש"ד/1544 עם הרבנים וידאל הצרפתי ושם טוב אמיגו.

יצחק הכהן בר אברהם חי במאה הד' וחיבר ס' קבלה בכת"י בשם "גנת אגוז". הספר "גנת אגוז" היו שיחסו אותו לר' טורדוס הלוי. ויתכן שהוא אבי ר' אברהם הב' הנ"ל.

משה הכהן [א] חי במאה הה' ונחשב מראשי הקהל הוא חתום בשנת התמ"ח/1688 על תקנה בדבר צמצום הוצאות המסיבות עם הרבנים וראשי הקהל. (כרם חמר, תקנות, מה).

משה הכהן [ב] בה"ר אהרן הב' חי במאה הה' והו'. ונכתבה עבורו אגרת המלצה לתרומות מחכמי פאס בשנת התקט"ו/1756.

פנחס הכהן בר נחמיה חי במאה הד'. נחשב מראשי הקהל וחתום על תקנה בענין היתר לשאת אשה שניה. וכן היה משלשה נבחרים שריכזו את כספי התרומות שתרמו יהודי פאס לטובת יהודי ירושלים בשנת השס"ג/1603. (כרם חמר, תקנות, לח, מח).

רפאל הכהן בה"ר נחמיה יהודה חי במאה הו' ונמצא חתום בשטר בשנת התקצ"ט/1839 עם ר' ראובן סירירו. יתכן ששמש כסופר.

שמואל הכהן חי במאה הד'. חתום עם אנשי המעמד בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בענין נשואי אשה שניה. (כרם חמר, תקנות, לח).

הכהן ראה אלחדאד, הכהן אבן יאשיה, הכהן אלכלאץ, הכהן אבן סוסאן, הכהן סקלי.

שלמה הכהן אלחדאד חי במאה הד' חתום עם אנשי המעמד על התקנה בענין

אהרן הכהן [ב] חי במאה הה' והו' ובנו ר' משה קבל המלצה לקבץ נדבות בשנת התקט"ו/1756.

אהרן הכהן [ג] חי במאה הה' והו'. בא לפאס בקטנותו ולמד תורה לפני ר' אברהם מאנסאנו. הוא אף העיד על רבו שתורתו אומנותו כדי לפוטרו מתשלומי מס העדות היתה בשנת התקט"ו/1756 (מלכי רבנן ח—2).

אהרן הכהן [ד] חי במאה הו' ונפטר בחו' אדר שנת התקע"ט/1819. ודרש עליו ר' דניאל בן צולטאן והדרוש נמצא בספרו "דברי חכמים".

אהרן הכהן [ה] חי במאה הו' והז' היה סופר שטרות ונפטר בשנת התרל"ב/1872. (מלכי רבנן קכד—ד).

אליהן הכהן חי במאה הה' והו'. הוא היה בין הרבנים שהעידו על ר' אברהם מאנסאנו שתורתו אומנותו כדי לפוטרו מתשלומי מס. (מלכי רבנן, ח—2). ויתכן שהוא רבו של ר' חיים דוד סירירו, שכן הוא כותב באחת מאגרותיו "אגרת שכתבתי לשלוח לאדוני מורי תנא דבי אליהו" הכהן.

אפרים הכהן בר נחמיה. חי במאה הג' והד' חתום על הסכמה בעניני כתובה שהיא כדת, בשנת הש"י/1550 עם הרבנים שמואל ב"ר מימן דנאן, שמואל בן דנינס, משה בר שלמה אטויל ועוד. וכנראה שמכונה הכהן אלכלאץ. הוא חיבר ספר חידושים ומזכירו ר' שמואל אבן דנאן.. (כרם חמר, תקנות, כג; ליצחק ריח ח"ב או"ת ערך חודשים).

אפרים הכהן בר מנשה חי במאה הד' והה'. נמצא חתום עם ר' סעדיה בן הר' שמואל בן דנאן.

דוד הכהן בן העיר פאס שנתמנה לרב באחת מערי מארוקו. חי במאה הו'. ונמצא חתום בשנת התקע"ט/1819 על פס"ד עם הר' שמואל הצרפתי. וכנראה היה תלמיד למו"ה חיים דוד סירירו.

זכרי הכהן בן נסים חי במאה הג' וחתום גם כן בענין מחלוקת הנפיחה בשנת הרפ"ו/1526. וידוע בכינוי הכהן בן שטון.

יהודה הכהן בר יצחק. חי במאה הג' והד' ונמצא חתום בשנת ואשיב"ה 1559. וכן נמצא חתום בשנת הש"ד/1544 עם הרבנים אברהם ביטון, שמואל חאג'יז, יצחק דון דון ועוד.

יהודה הכהן בה"ר אברהם הג' ?. חי במאה הד' חיבר ספר דרושים כת"י שהכיל שלש מאות וחמשים ושנים דפים. את חיבורו הוא סיים בשנת השמ"ט/1589. הוא היה חתנו של ר' יעקב ב"ר שמואל חאג'יז.

יוסף הכהן [א] חי במאה הג' לא ברור אם הוא מהתושבים או מרבני המגורשים. היה חתנו של ר' אברהם גבישון בעל "עומר השכחה" והחליף אתו אגרות. וגם היה חבר לר' אברהם עוזיאל. (עומר השכחה קכא, א).

יוסף הכהן [ב] חי במאה הד'. וחתום על כמה תקנות עם הרבנים סעדיה בן

והרביצו תורה במקומות שונים. כיהן בדיינות בפאס עם הרבנים חיים דוד סירירו ואחד מתלמידיו עד שפרש לגימלאות. היה דרשן ומרביץ תורה ברבים. זכה לתורה ועושר. נפטר בשיבה טובה בפאס בשנים האחרונות ה' שבט תשל"ב. ממשפחת ישראל היו רבנים גדולים במארוקו הספרדית — תיטוואן, טאנג'יר.

משה ישראל חי במאה הה'. היה שקדן ומתמיד על לימודו ומתואר במכתב השלות אליו "...איש לא ימיש מתוך האוהל, גרו גר מצוה ואורו אור תורה התה"ש והכולל...".

אברהם הכהן [א] חי במאה הג' ובנו ר' יעקב מצאנוהו חותם בשנת הש"ד/1544 עם הרבנים וידאל הצרפתי, ושם טוב אמיגו.

אברהם הכהן [ב] חי במאה הג 'והד' ומצאנו אותו חותם על כמה תקנות ופס"ד הוא חתום עם הרבנים שלמה עוזיאל, סעדיה בן רבות, יצחק בן צור, שמואל אבן דנאן, יעקב האג'יז, וידאל הצרפתי, אברהם הכהן הרופא והר' שמואל בן חביב, ועוד. יתכן שהוא ר' אברהם בה"ר יצחק הנזכר במלכי רבנן. הוא חתום בין השנים השכ"ת—השס"ח/1568—1608. בתקופתו חי ופעל עוד חכם אחר בשם ר' אברהם הכהן הרופא ואף חתום עמו. (כרם חמר, תקנות כח, לב, לה, לז, לט, מג, פח).

אברהם הכהן הרופא [ג] נולד בשנת הש"ג/1543. כיהן כדיין וחתום על כמה תקנות בשנים שנ"ג/1593 עם הרבנים המוזכרים בר' אברהם הא' הנ"ל. ובשנת השס"ג/1603 על התקנה בדבר חובת התמיכה בתושבי ירושלים. לעת זקנתו עלה לירושלים ונפטר בה. הוא זכה לזקנה מופלגת ור"ד קונפורטי בספרו "קורא הדורות" כותב "ובשנת התי"ג/1653 בא בירושלים מארץ המערב הרב ר' אברהם הכהן מערבי רב מובהק וזקן מופלג בשנים ואמר לנו שהיה בן מאה ועשר שנים ושהיה חבירו של רב אהרן בן חיים ז"ל ושהיו לו שני בנים רבנים בארץ המערב ואחרי ג' או ד' חדשים שבא בירושלים נפטר לבית עולמו...". מזה אנו יודעים שנפטר בשנת התי"ג/1653. (כרם חמר, תקנות לז, מח, נר המערב עמ' 102, הערה טז; דוד קונפורטי, קורא הדורות).

אברהם הכהן [ה] חי במאה הז' ותביריו ללימודים היו הרבנים ר' יהושע מונסונייגו — שנפטר בשנת התרנ"ו/1896 ואבנר ישראל הצרפתי שנפטר בתר"ם/1צ80. ובספר "נשמת חיים" כת"י של ר' יהושע מונסונייגו נמצאים כמה דיונים הלכתיים שהיו ביניהם בשעת לימודם.

אהרן הכהן [א] בר נחמיה חי במאה הג' והוא חתום עם חכמי פאס התושבים בהסכמה על ענין נפיחת הריאה בשנת הרפ"ו/1526, בקונטרס "עץ חיים" לר"ח גאגין.

הכהן, יהודה בן ימין בר יעקב, ומאיר בן עמרם (כרם חמר, תקנות, לח).

מסעוד בן חקוק חי במאה הד' וחתום בשנת השנ"ט/1599 עם אנשי המעמד על התקנה בדבר היתר לשאת אשה שניה (ראה בערך שמעיה חסאן. כרם חמר, תקנות לח).

יצחק ה"ן חרובי חי במאה הה' ונחשב מחכמי העיר.

אברהם טבח — ראה ר' אברהם אדארוקי.

יוסף טובי מרבני מגורשי ספרד שהתיישבו בפאס. היה מעורב במחלוקת על גפיחת הריאה בין הרבנים הספרדים והותיקים בשנת הרפ"ו/1526 מחלוקת שארכה כתשע שנים. יחד עם עשרה רבנים ספרדים נוספים וביניהם ר' יהודה בר שם טוב, ר' יהודה עוזיאל, ר' אברהם דליאון, ר' נחמן סונבאל ואחרים חתום על הסכמה של חכמי הספרדים. חתום גם על תקנות המגורשים בפאס בשנת הש"ה/1545 יחד עם גדולי חכמי דור הגירוש ובתוכם ר' נחמן אבן סונבאל, ר' יצחק ב"ר יוסף נהון, ר' אברהם חאגיז ואחרים. יש לשער כי גפטר סמוך לשנה זו. (כרם חמר, תקנות, כב).

משה טשטיאל (טאשטיל) מחכמי ספרד שהתיישבו אחר הגירוש בפאס. חתום על הסכמה בח' אייר השכ"ח/1568 האוסרת מתן רשות לנשים להיות ערבות לגויים וקבלת ערבות כלשהי. הוא חותם עם בני דורו ר' אברהם ביטון, ר' אברהם עוזיאל, ר' שמואל חאגיז, ר' יוסף גבאי וחכמים נוספים (כרם חמר, ח"ב, כח). כמו־כן חתום על פס"ד בחדש תשרי השל"ה/1575 עם חכמי דור הגירוש (שם, כט). נראה שנפטר סמוך לכך.

אבן יאשיה ראה הכהן אבן יאשיה.

יעקב בן יבני מחכמי פאס במאה השישית. בשנת התקי"ז/1757 היה עדיין בחיים.

יצחק בן יוסף חי במאה הד' כיהן כסופר בית הדין. חתום עם ר' מכלוף אסולין בשנת השל"ג/1573 על קיום פס"ד (כרם חמר, תקנות, לה).

יהודה בן ימין ב"ר יעקב חי במאה הד' וחתום עם אנשי המעמד בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בדבר היתר לשאת אשה שניה. (ראה בערך שמעיה חסאן. כרם חמר תקנות, לח).

מאיר ישראל מחכמי פאס במאה הנוכחית. דרש בשנת התרפ"ט/1929 על פטירת ר' יוסף הכהן סקלי, ור' שלמה אבן דנאן. הרבה משנותיו הקדיש להרבצת תורה, זכה להעמיד תלמידים — חכמים מחוכמים ששמשו בקדש,

ברוך בן חיים חי במאה הרביעית צאצא למשפחה מהמגורשים מספרד. ר' שמואל אבן דנאן מזכיר גם מחידושיו. חבריו היו הרבנים עמרם השוחמי, ישעיה בן בקיש, ועמרם בן ראש.

משה בן חליוואה חי במאה הג' הוא בא עם המגורשים מספרד לפאס. בספרד למד לפני ר' שמואל באלאנסי חבריו ללימודים היו הרב יוסף עוזיאל. בפרס היה מעורב במחלוקת הנפיחה ואף הרהיב עוז בנפשו להתיר אף לתושבים לאכול מבשר בהמה שהותרה בנפיחה, דבר שגם חבריו מרבני המגורשים לא התירו. בא במשא ומתן של הלכה עם ר' שלמה בר"ש צמח דוראן (יכין ובועז ח"ב, ח). היה גדול בתורה והרבה רבנים למדו לפניו. מתלמידיו ידועים לנו ר' יהודה עוזיאל הא' ור' יצחק נאהון בה"ר יוסף. בשנת הרפ"ו/1526 כבר לא היה בחיים.

אברהם בן חמו חי במאה הג' והוא אבי ר' יחייא הנ"ל. הוא מחכמי פאס התושבים.

חיים חמו גולד בדבדו במחציתה השנייה של המאה השישית כיהן ברבנות בכפר זא. לאחר מכן התיישב בפאס ופעל בה עד פטירתו במחציתה הראשונה של המאה הנוכחית. זכה לאריכות ימים. היה דרשן מעולה. נפטר בפאס.

יחייא בן חמו ב"ר אברהם. חי במאה השלישית וכיהן כדיין של התושבים. חתום עם רבני התושבים על הסכמת הנפיחה בשנת הרפ"ו/1522 יחד עם חכמים נוספים: ר' שמואל בן דאנאן, ר' זכרי הכהן, ר' שאול בן כאמון ור' יעקב ליחסן. בסוף המאה עזב את פאס כנראה כתוצאה מהחיכוכים שהיו בין התושבים למגורשים, עבר דרך העיר ורגלאן ובה אף הורה להם כמה הוראות בהלכה, ונזכר בשנת הר"ש דוראן (סי' כז). ומשם עבר לויניציאה שבה הגיה בשנת השל"ד/1574 את ספרי הטור וכותב דברים בראש הספרים. כך לדוגמא, הוא כותב בראש בית יוסף יורה דעה (ויניציאה של"ד) "נערתי חצני לבררו וללבנו עד ישאר נקי מכל סיג, מכל עון ואשמה". ונראה מכאן שהיה מגיה מומחה.

ב י ב ל י: נר המערב, עמ' 60—63, 80, 84; מ' בניהו, הסכמה ורשות בדפוסי ויניציאה, ירושלים תשל"א, עמ' 199, 201.

שלם ה"ן חמו סופר שטרות בפאס. חתום בשנת התרי"ג/1853 על שטר.

שמעיה חמאן חי במאה הד' וחתום עם אנשי המעמד בשנת השנ"ט/1599 על התקנה בדבר היתר לשאת אשה שניה. והם הרבנים יוסף בן נחמיאש, דינר נפאווי, שמואל קטן, מסעוד בן חקוק, משה סונאיין, יהושע קורקוס, מאיר הלוי, יהודה פימינטא, שלמה הכהן אלחדאד, יוסף פראנקו, משה אלעזר, שמואל הכהן יונה בן שניור, בנימין תאזי, פנחס בה"ר נחמיה

לברט. הספר נכתב בעברית. שאר חבוריו נכתבו בערבית ותורגמו לעברית בעיקר בידי הראב"ע ור' משה הכהן אבן ג'יקטילה, והם: "ספר הניקוד" שבו באים ענייני דקדוק ומסורה ועיקרו דן בשמות "ספר הפעלים הנחים". "ספר הפעלים הכפולים" ו"ספר הליקוטים". בחיבוריו ביסס את התאוריה שכל שורש עברי מורכב לפחות משלוש אותיות שאחת מהן עשויה, אמנם, להתחלף בנטיה לאות נחה או להיעלם ולהיבלע באות דגושה, בכך יצא נגד הדעה הקודמת המקובלת שהכירה בשורשים בעלי אות אחת ושתי אותיות.

חיבוריו זכו לפרסום נרחב בארצות המזרח ואף לתהלה באשכנז. ר' יונה אבן ג'נאח השלים את החומר הנידון בהם בספרו "ספר ההשגה" ור' משה הכהן אבן ג'קטילה קיצרם. כמו־כן נכתבו חיקויים לספרו.

ב י ב ל י: אנציקלופדיה עברית כרך יז, עמ' 347—348; אנציקלופדיה יודאיקה, כרך 7, עמ' 1513—1514 (הערכים כתובים בידי נחמיה אלוני) כוללים ביבליו־גראפיה מעודכנת ומקיפה.

חיון ראה דוד וחיון.

יהודה חייט בן יעקב.

אברהם בן חיים בה"ר שמואל חי במאה הד' והוא אבי ר' אהרן.

אהרן בן חיים בה"ר אברהם בה"ר שמואל חי במאה הרביעית. היה תלמידו של ר' יוסף אלמושנינו. כיהן בדיינות בפאס ואף חתום על כמה מהתקנות שנתקנו בשנים השס"ה—השע"א/1605—1611. חתום עם הרבנים סעדיה בן רבות, יצחק אבן צור, שמואל בן דנאן, יעקב חאג'יז, וידאל הצרפתי, ישעיה בקיש, יצחק אבן זמרא, שאול סירירו ויחייא בירדוגו. בסביבות שנת השע"ב/1601 עזב את פאס. הוא שהה תקופה מסויימת במצרים אחר כך ביקר בשאלוניקי ובקושטא, משם הגיע לויניציאה ובה הרביץ תורה כמה שנים. בסוף ימיו עלה לירושלים ונפטר בה. כנראה יצאו אתו מפאס גם שני בניו. ר' אהרן השאיר הרבה חיבורים כנראה שרובם־ככולם חיברם עוד בהיותו בפאס. חיבוריו: "קרבן אהרן" (ויניציאה שס"ט), פירוש מקיף על הספרא "מדות אהרן" (שם) "לב אהרן" (שם) פירוש לתנ"ך. ובכתובים נשארו החיבורים. "מצח אהרן" "מצנפת אהרן" (לא ידוע תוכנם), פירוש על הספרי ועל המכילתא, "מדרש ציץ הזהב" על שיר השירים. נכדו הנושא את שמו כיהן ברבנות בחברון, נתקבל לכהן בדיינות באיזמיר ובה נפטר ברעש שהיה בי"ב תמוז התמ"ח/1688. השאיר אחריו חיבורים בכת"י ביניהם פירוש לספר "עין יעקב".

ב י ב ל י: נר המערב; מלכי רבנן; שם הגדולים; ר"א בן שמעון "טוב מצרים" דף ט, אנציקלופדיה לתולדות גדולי ישראל, בערכו; יהודי המזרח בא"י עמ' 225; כרם חמר, תקנות, פא, פד—פו, פח—צ.

1505 חיבר בפאס ספר הבתים והוא קובץ תשובות הרשב"א הכיל כשלשת אלפים תשובות ומסודרים בסדר הגון. ספר הבתים היה קיים בכמה העתקות בכת"י במארוקו, הוזכר על ידי החיד"א וכן הוזכר בשו"ת "משפט וצדקה ביעקב" (ח"א רמט, ורסח) ובספר "עדות ביהוסף" (ח"ב, ב) כותב ר' יוסף בן סאמון "...ובשנה זו התקל"ז/1777 ליצירה בא לידי אני הצעיר... ספר הבתים להרשב"א ז"ל כת"י מעיר מולדתי עיר פאס לעיר זו ליוורנו..." מליוורנו הועבר על ידי ר"י סאמון לירושלים, ועד למחצית המאה הי"ט היה קיים עותק מהספר בספריה של משפחת אבן צור ונלקח בחליפין עם עוד ספרים יקרי ערך כת"י נדפס, על ידי ר' אליעזר אשכנזי בעל "דברי חכמים" (מץ תר"ט). בסוף ספר הבתים חותם ר' חיים בן חביב "הברכים אשר לא כרעו לבעל והאש סביב חיים בן לא"א משה בן חביב.

יוסף בן חביב חי במאה הרביעית ונחשב מחכמי העיר. הוא חתום על תקנה משנת השנ"ג/1593 בעניני קידושין, עם הרבנים יהודה עוזיאל סעדיה בן רבוח, יצחק אבן צור, שמואל אבן דנאן, וידאל הצרפתי וישעיה בן בקיש. (כרם חמר, תקנות, לד).

משה בן חביב בן ר' שם טוב. אבי ר' חיים הנ"ל חי במאה הג'. כנראה נפטר בפורטוגאל חיבר פי' על הספר "בחינות עולם".

שמואל בן חביב חי במאה הד'. יתכן שהוא בנו של ר' חיים. חתום על פס"ד ותקנות בין השנים השנ"ג—השע"ד/1614—1593. עם הרבנים שלמה עוזיאל, אברהם הכהן, סעדיה בן רבוח, יצחק בן צור, אברהם הכהן הרופא שמואל בן דנאן, יעקב חאג'יז, וידאל הצרפתי, אהרן בן חיים ישעיה בקיש, יחיא בירדוגו ושאול סירירו, ועוד. (כרם חמר, תקנות לז, מג, מח, פג—פו, פח, פט—צא).

יוסף אל־חדאד חי במאה הג' והד'. חתום בשנת הש"י/1550 על תקנה בערבית בענין הכתובה שהיא כתובה כפי ההלכה ולא לפי מנהגי המגורשים, עם הרבנים שמואל אבן דנאן ב"ר מימון, שמואל בן דנינס, אפרים ב"ר נחמיה הכהן, משה בר שלמה אטויל, אברהם בן רמוך ועוד ,כרם חמר, תקנות, כג). יש לבדוק אם לא זה הוא ר' יוסף אלחדאד הנזכר לעיל באות א'.

אל־חדאד ראה אלחדאד, הכהן אלחדאד.

יהודה ן' חיוג' ב"ר דוד. נולד בפאס, לערך בשנת 945, ונראה שבה קיבל את עיקר חינוכו בימי נעוריו. בגיל צעיר הגיע לקורדובה, לערך בשנת 960, בימי המחלוקת בין ר' מנחם בן סרוק ודונש בן לברט וצידד במנחם. חיבוריו מהווים ספרי יסוד בדקדוק העברי. חיבר תשובות על דונש בן

יעקב חאגיז' [ב] חי במאה הד'. בשנת שמ"ח/1588 מצאנו אותו חותם לראשונה וכנראה כיהן אז רק כסופר בית הדין. החל משנת השנ"ג/1593 עד שנת השס"ח/1608 אנו מוצאים אותו חותם על תקנות ופסקי דין. בשנת השס"ח חתום עם הרבנים יהודה עוזיאל, אברהם הכהן, סעדיה בן רבוח, שמואל בן דנאן, וידאל הצרפתי יחייא ברדוגו, שמואל אבן חביב, ישעיה בקיש, אהרן בן חיים, יצחק אבן זמרה, שאול סירירו והנגיד ר' משה הלוי. הוא נפטר בי"א כסלו השצ"ח/1642.

(כרם חמר, תקנות, לב, לה, לז, מג, מד, מח, נח, פא—פב, פח, פט)

יצחק חַאגיז (ב"ר שמואל ?) חי במאה הג' והד'.

נמצא חתום על פסק דין משנת השמ"ח/1588 בענין מזונות עם הרבנים יוסף בן עמרם, יצחק אביזרדיל, יוסף אלמושניגו, אברהם הכהן, סעדיה בן רבוח, ויצחק בן שלום. וכן נמצא חתום בהסכמות משנת השמ"ד עם הרבנים הנ"ל ורבנים נוספים.

שמואל חאגיז [א] חי במאה הג' והד' חתום על כמה פס"ד ותקנות שנתקנו בין השנים הש"ה—השל"ה/1575—1545. היתה לו ישיבה ומתלמידיו ידוע לנו ר' שמואל ב"ר סעדיה אבן דנאן. חיבר חידושים המוזכרים בספרים מאוחרים משמו. בנו הוא ר' יעקב חאגיז הא' (כרם חמר, תקנות, כב, כה, כח, כט).

שמואל חאגיז [ב] בה"ר יעקב א' חי במאה הד'. בשנת הש"ן/1590 בערך. עזב את מארוקו שהה בטריפולי שבלוב זמן מה, משם עבר לויניציאה, ובשנת השנ"ו/1556 הדפיס שם את ספריו "מבקש ה'" — דרשות על התורה ו"דבר שמואל" על ספר דברים. משם עלה לארץ והתישב בירושלים בשנת הש"פ/1620 נולד לו בנו ר' יעקב המחבר ס' "הלכות קטנות" ועוד, ובשנת השצ"ג/1633 נפטר. נכדו בן בנו הוא ר' משה תאגיז המפורסם.

שלמה חאגיז חי במאה הד'. הוא עלה מפאס לארץ ישראל התישב בירושלים בסוף ימיו חזר לפאס ושם נפטר סביב לשנת הש"ע/1510. כנראה חיבר חידושים ומוזכרים על ידי חכמים מאוחרים ור' שמואל בן דנאן מזכיר בשמו חידוש שהוא שמע מחכמי המזרח "... שמעתי פירוש נחמד בפסוק ועמי תלואים פירש בו החה"ש התסיד ה"ר שלמה חאגיז זלה"ה בבואו לכאן לפאס מירושלים ת"ו משם חכמי המזרח יצ"ו". משמע מזה שהיה גם חסיד.

ב י ב ל י : נר המערב עמ' 80, 83, 103, 104; מלכי רבנן בערכם; מ"ד גאון, יהודי המזרח בארץ ישראל, עמ' 243.

חיים בן חביב בה"ר משה הגיע לפאס עם מגורשי פורטוגאל בשנת הרס"ה/

בשנת התקס"א/1801 על פס"ד עם ר' נחמיה הכהן אלכלאץ ובשנת התקס"ט/1809 עם מוהר"פ בירדוגו, ר' שלמה אביטבול ומוהריב"ע השני. כמו כן חתום על פס"ד משנת התקנ"ב/1792 עם ר' יהודה ן' דוד ויוסף. פסקים אלה נמצאים בכ"י. כמו כן חתום בשו"ת משפטים ישרים ת"ב סי' ריי"ג עם מוהריב"ע ור' חיים דוד סירירו על פס"ד. נפטר בהיותו כבן תשעים ושלש שנה בשנת התק"ץ/1830.

(במלכי רבנן דף קכ—ד מזכר ר' שמואל בן זמרא בר אברהם והנראה שזה ר' שמואל אברהם ב"ר משה).

שמואל בן זקן נולד בפאס בתחילת המאה החמישית והיה תלמיד ר' יהודה ב"ר יוסף עוזיאל. התרועע בימי צעירותו ולמד עם ר' עמנואל סירירו ומציינו בספרו "פרי מגדים". נראה שנחשב לאחד מחכמי הקהילה, אולם לא נתמנה לדיין. חיבר ספר בשם "פרי עץ הגן" על התורה ונ"ך בשני חלקים, ונדפס בירושלים התרס"ד. ספר נוסף בשם "פרי מגדים" על אגדות הש"ס ושו"ת, נתחבר לערך בשנת התפ"ז/1727 ועדיין מצוי בכ"י. חיבור נוסף בשם "גפן פוריה" על מסכתות ושו"ת נתחבר על ידו סביב שנת הת"ץ/1730 ויצא לאור בירושלים התרס"ד. ר' יוסף בן נאיים מציין שבידו כרך כ"י ישן ממנו על מסכתות וחידושים עה"ת, כנראה מכתיבת ידו (מלכי רבנן דף קכג, 1). נפטר לפני שנת התק"ט/1749.

אברהם חאג'יז (= חאגיג') [א] בא עם המגורשים בעודו צעיר. בפאס למד והתעלה בתורה. היה מרבני העיר ואף חתום על תקנה בשנת הש"ה/1545 בענין מאסרו של החייב, ועל הסכמה בענין מורדת משנת השי"א/1551 עם הרבנים נחמן אבן סונבאל, יצחק ב"ר יוסף נהון, יוסף טובי, יהושע קורקוס, יוסף ב"ר משה מינדה, שמואל ב"ר מימון אבן דנאן, אברהם עוזיאל, שם טוב בה"ר יעקב אמיגו, יצחק דונדון, שמואל חאג'יז אברהם אלמושניגו, אברהם ביטון ואברהם אוג'אילוס. ובשנת השכ"ג/1563 לא לא היה כבר בחיים (כרם חמר, תקנות, כב, כה).

אברהם חאג'יז (= חאגיג') [ב] חי במאה הד' חתום על התקנה משנת הת"ב/1642 עם הרבנים שאול סירירו, סעדיה בן דנאן ויצחק הצרפתי. וכן נמצא חתום על פס"ד מהשנים השצ"ת והת' עם הרבנים הנ"ל ועם הרבנים שלמה אבן דנאן ויוסף גיקאטיליא. ויתכן שהוא אחיו של ר' שמואל הנ"ל בעל הספר "מבקש ה'".

יעקב חאג'יז [א] בה"ר שמואל הא' ואבי ר' שמואל הב' מחבר ספר "מבקש ה'". חי במאה הג' והד' ובשנת השנ"ו/1596 כותב בנו בספרו על אביו ז"ל. הוא מביא בספרו כמה חידושים משם אביו (נר המערב, 102). נכדו ר' יעקב חאגיז בעל הלכות קטנות.

חכמיה. חתום על הסכמת חכמי העיר בסיוון השס"ז/1607 על הרחקה מן הריבית יחד עם החכמים הנ"ל ועם ר' שמואל אבן דנאן, ר' וידאל הצרפתי, ר' ישעיה בקיש, ר' שמואל ן' חביב ור' יחייא בירדוגו (כרם חמר, ח"ב, פו). יש לזהותו עם ר' יצחק אבן זמרה שחתום אף הוא על הסכמות פאס בתקופה זו עם אותם חכמים וחכמים נוספים. כך חתום הוא על ההסכמה משנת השס"ה/1605 על הגבלת תכשיטים ולבוש, הסכמה משנת השע"א/1611 בעניין כתיבת גט, תקנה נגד השתמטות ממיסים ותקנה משנת השע"ד/1614 אודות פיחות ערך המטבע (שם, פא, פה, פח וצא). חתימתו אינה מופיעה על תקנות משנים מאוחרות יותר ונראה כי נפטר לערך באותה עת. נודע גם כמשורר.

(במלכי רבנן כותב שני ערכים לר' יצחק בן זמרה וערך לר' יצחק בן זמירו, לאחר עיון במקורות ניתן להגיע בקושי לשנים).

אברהם אבן זמרא מחכמי פאס לפני קרוב למאתים שנה. חתום על פסק דין שבכ"י משנת התק"ע/1810 עם ר' שלמה אביטבול, ר' רפאל בירדוגו, ר' ברוך טולידאנו, ר' שמואל בן וואעיש, ר' פתחיה בירדוגו, ר' יהודה בן עטר השני, ר' יהושע סירירו ור' חיים דוד סירירו, ועל פס"ד נוסף עם אחדים מהחכמים הנ"ל משנת תקנ"ט/1799 ומכאן למדים על שנות פעילותו.

יצחק אבן זמרא — ראה ר' יצחק אבן זאמירו.

ר' **משה אבן זמרא** ב"ר אברהם. חי בפאס במאות החמישית והשישית וכיהן בה כמורה צדק. יחד עם ר' מתתיה סירירו קרא בפני סופרי השטרות בפאס תקנת בי"ד (כרם חמר, ח"ב, קעב). חיבר ספרים רבים שנותרו בכתב־יד ושאבדו, בתוכם דרושים ופירוש על התנ"ך. נפטר ביום א' של חוה"מ סוכות התקל"ח/1777. גיסו ר' אברהם מאנסאנו, הספידו ודרש עליו באריכות וכפי שניתן ללמוד מן הדרשה כתב ר' משה שגים עשר חיבורים והיה דיין בבי"ד של חמישה. יעב"ץ תיארו בתואר "חסידא קדישא". בנו היה החכם המפורסם ר' שמואל אברהם אבן זמרא.

רחמים חיים דוד אבן זמרא מחכמי פאס במאה הקודמת. כיהן כמורה צדק ונודע בלמדנותו ובחריפותו ידוע שר' אי"ש הצרפתי התכתב עמו. חיבר שו"ת אגרות ומליצות שנותרו בכ"י חתום עם ר' עוזו מאמאן על שטר משנת התקצ"ז/1837. נפטר בכ"ז השוון התר"ח/1847.

שמואל אברהם אבן זמרא ב"ר משה מחכמי פאס הנודעים במאה השישית. כיהן כמורה צדק ונותרו ממנו פסקי דינים בכ"י. האריך ימים ומשום כך משתרעת תקופת רבנותו על יותר מיובל שנים. כיהן ברבנות עם ר' חיים דוד סירירו, ר' יהונתן סירירו ור' רפאל אהרן מונסונייגו. חתום

מכלוף אבן זכרי בן חנניה. מחכמי פאס שסיים את העתקת תקנות והסכמות קהילת פאס ביו"ד לאלול התקל"ח/1778. הוא מציין בדבריו גם את יחוסו ומכאן למדים כי היה נינו של ר' חנניה אבן זכרי, מחכמי פאס שהשתקע במקנאס: "זה מה שהעתקתי מספר התקנות וההסכמות המועתקים בכתב יד הקדש על העליונה הנשר הגדול רב הנוצ"ה כמוהר"ר יעקב אבן צור זלה"ה וגמר העתקתם היתה בעצם היום הזה עשרה ימים לחדש אלול המרוצה. משנת התקל"ח ליצירה, פה מתא פאס המהוללה יע"א. והעתקתים לי לשמי אנכי איש צעיר המקוה רחמי קוני. שבנאות דש"א ירביצני. ועל מי מנוחות ינהלני ובמעגלי צדק ינחני. ובכל דרכיו הטובים והנאהבים יוליכני... ולחם חקי יטריפני. ובבגדי כבוד ילבישני. ולחן ולחסד ולרחמים יתנני. ועל רוב עוני אל יענני. ובכל אויבי נפשי נקמות יראני. ועל במותם ידריכני. וירוממני וינשאני. זה שמי וזה זכרי. הקטון מכלוף אבן זכרי, בלא"א המשכיל הנבון איש חס"ד כה"ר חנניה י"צ. בן להמשכיל זקן ונשוא פנים ירא את ה' הר' משה י"ץ. בן לאותו צדיק שמו נודע בשערים שערים המצויינים החכם השלם הרב הכולל סוה"ר המקובל האלהי כמוהר"ר חנניה זלה"ה. בן לנחמד ונאהב אוהב את ה' גם שב גם ישיש הנבון כה"ר ישעיה זלה"ה" (כרם חמר ח"ב קפא, דף לב, ע"ב).

משה בן זכרי — ראה לעיל, ר' משה בן זבדי.

ראובן בן זכרי מחכמי פאס במאה הרביעית. בשנת השס"ז/1607 התגורר במקנאס ומפאת הרעב כתב מכתב אל הנגיד ר' חביב טולידאנו ובו תחינה לסייע לו ולבני ביתו שהגיח בפאס.

ב י ב ל י: נר המערב, עמ' 228—229; מלכי רבנן.

שם טוב בן זכרי, אבי ר' יהודה הנ"ל.

בן זמירו ראה גם בן־זמרה.

דוד בן זמירו חי במאה הד'. צאצא למשפחה ממגורשי ספרד. כיהן כנגיד הקהילה בפאס וחתום על התקנות אודות: נשיאת אשה שנייה, מחדש ניסן השנ"ט/1599. מחילת אשה על זכויותיה בכתובה מט' בחשוון השס"ה/1604. תמיכה בתושבי ירושלים משנת השס"ג/1603 ועל תקנה המגבילה ענידת תכשיטים ולבוש מותרות (כרם חמר, ח"ב, לח, מד, מח, עח ופ"א).

יהודה בן זמירו קרוב לוודאי שהיה דיין בפאס. נזכר ע"י יעב"ץ בשמות הגיטין כדיין בשנת השי"ו/1556.

יצחק אבן זמירו מחכמי פאס הידועים הוא בנו של ר' אברהם אבן זמרא, מגולי ספרד שהתיישב באספי. ר' יצחק ישב ופעל בפאס ונחשב מגדולי

בירושלים בספריה הלאומית. אחר גירוש ספרד התיישב בפאס וכתב ספרים בקדושה ובטהרה. הספרים שכתב זכו לתהלה. מסופר עליו שציוה להיקבר עם קולמוסו. כתב חיבור על הלכות סת"ם.

בכ"י בשם "מלאכת סופר" (העתקה בכת"י מהספר נמצאת בישיבת פורת יוסף בירושלים, ואני אני הכותב היתה הזכות להתחיל בטיפול הוצאתו לאור, ומסרתי המשך הטיפול לאחד מחבירי שהוא גם סופר מומחה).

וכן חיבר "רמזי הלכות ספר תורה" שנמצא בספריה הלאומית בירושלים. שיטתו בהלכה כשיטת הראשונים מברר את ההלכות מתוך הספרות התלמודית. הוא נזכר בשבח גדול על ידי החיד"א בספרו "לדוד אמת" ועל ידי רבנים אחרים.

דוד בן זכרי מורה צדק בפאס במאה הראשונה לאלף השישי. התכתב עם הרשב"א ומצויין בתשובותיו (ח"א סי' אלף קפה).

משה בן זבדי (בן זכרי) ? מחכמי פאס בימי הרשב"א בתשובות הרשב"א (ח"ג, רכ"ח) מובאת שאלתו בעניין כשרות מקוה.

כנראה ששניהם ר' משה ור' דוד היו ממשפחה אחת וכיהנו ברבנות באותה תקופה, ויתכן שהם אב ובנו. ר' דוד כנראה נפטר בסביבות שנת המ"ז/1287 שבספר כנסת הגדולה, אבן העזר, בתחילת ההשמטות מביא תשובה בכת"י מהחכם ר' יוסף בן גליל "... אמר יוסף נכנסתי לעיר פאס ובקרתי למר דוד בן זכרי והוא מוטל על ערש דוי מחולי שנפטר בו...".

חנניה אבן זכרי ב"ר ישעיה. נולד בפאס במאה החמישית והתחנך בה. לאחר מכן נסע למקנאס בין ת"ס—תס"ה (1700—1705) והשתקע בה. כיהן כסופר ב"ד. התכתב בהלכה עם רבני פאס, ביניהם מוהריב"ע, יעב"ץ ומוהר"א אבן דנאן וחתום על פסקי דין רבים במקנאס, בתוכם על פסק משנת התפ"ו (1726), נודע גם כפייטן ונמצאים ממנו פיוטים בכ"י. העתיק את ס' "אזן שמואל" לר"ש דאבילא מערבית לעברית נזכר לעתים קרובות בחיבורי בני דורו. כשו"ת מוצב"י ועוד, ביחס הכתובה מתואר "החכם השלם המקובל ספרא רבא בישראל..." ניגו ר' מכלוף בן זכרי מעתיק ס' התקנות.

יהודה אבן זכרי ב"ר שם טוב. מחכמי הדור הראשון אחר התיישבות מגורשי ספרד בפאס. נזכר בקונטריס "עץ חיים" למוהר"ח גאגין. חתום על פס"ד שבכ"י משנת הש"א/1541 יחד עם ר' יהודה עוזיאל ור' נחמן אבן סונבאל. ניתן לשער שנפטר לפני שנת הש"ה/1545. משום שחתימתו אינה מופיעה על תקנת קהל המגורשים בעניין כתובה וענייני כספים ועל התקנה אודות איסור מאסר על ידי בעל חוב שנתקנו באותה שנה. (כרם חמר ח"ב יט וכב).

יעקב האשבטי חי במאה החמישית במארוקו, ויתכן שפעל בפאס. מס' הדרשות שבכ"י בשם "עץ חיים" למדים כי היה בחיים לערך בשנת התל"ח/1678.

אלדד הדני ראה באות א' אלדד.

אברהם הלחמי נולד במארקש, עבר להתגורר במקנאס והרביץ בה תורה. תקופה מסויימת שהה בפאס והרביץ תורה בתלמידים, לערך בשלהי המאה השישית או תחילת המאה השביעית. בניו הם החכמים ר' יהודה ור' מרדכי.

אברהם המזרחי ב"ר יצחק ב"ר אברהם. נולד בבבל והתיישב בפאס. ידיע ן' דידי. חי במחצית הראשונה של המאה הי'.

אברהם הסבעוני מחכמי פאס במאה החמישית.

דוד הסבעוני ב"ר אהרן. נולד בסאלי לאביו ר' אהרן מגדולי רבני העיר. נראה שהתיישב במאה החמישית בפאס. חיבר ספר דרושים "נאם דוד", שבכ"י מהם הועתקו ב"ליקוטים" מאת ר' יאודה טולידאנו משנת התק"ע (1810) שבכ"י וספר פסקי דינים הנזכר בספר "פרי מגדים" כ"י מר"י טולידאנו סי' ק ושם מזכיר ר' דוד חידוש דין אחד מספר ר' מימון שכתב בלשון הגרי, וניתן ללמוד שהחיבור בדיני תפלה ומועד לאבי הרמב"ם שנזכר אצל התשב"ץ, היה מצוי בידי ר' דוד הסבעוני.

אברהם העברי כנויו של ר' משה אבן צור — ראה אבן צור.

מכלוף הרוס ב"ר מרדכי. מחכמי פאס במאה החמישית. התום עם חכמי העיר על הסכמה.

עמרם השוחמי חי בפאס במאה הרביעית בדור השני להתיישבות מגורשי ספרד בקהילה. היה בן דורם של ר' ברוך בן חיים, ר' עמרם בן ראש.

יצחק וואעקנין ב"ר מסעוד. מחכמי פאס במאה השישית.

מסעוד וואעקנין אבי ר' יצחק. היה מגדולי חכמי פאס במאה החמישית ובתחילת המאה השישית לערך. ב"יחס הכתובה" הוא מכונה "מארי מתניתין".

וחיון — ראה אוחיון, דוד וחיון.

משה זאבארו (זאברה) ב"ר יעקב. מחכמי קאשטילייה. זאת למדים מהגהות יעב"ץ שבכ"י על תנ"ך (דפוס אמשטרדם התי"ך), המציין בראש הספר כי אלו הן הגהות על המסורה מחומש עם הפטרות ומגילות "מכתיבת־יד ספרא רבא דישראל מהר"ר משה בכ"ר יעקב ן' זאברה שכתב בקאשטי־ לייא בשנת חמשת אלפים ומאתים ושלשים ושתים ליצירה". דהיינו בשנת הרל"ב/1472 גליונות מתנ"ך זה בכתיבת ר' משה נמצאים

דונש ראה את אנשי ספרד כחסרי תרבות ונראה שעל רקע הרגשת עליונותו בא לידי עימות עם מנחם בן סרוק. בשיריו הוא מגלה נאמנות לעמו ולארצו, שולל את שתיית היין ומתלהב מן החכמה. בטבעו הוא היה קפדן, לעומת זאת ידע גם להיות נכנע ורחמן.

מיצירותיו הידועות לנו הן: תשובותיו על מנחם בן סרוק (שהוציא לאור ז' פיליפובסקי בלונדון התרט"ו) ובהם מאתים תשובות על מנחם, ששמונים מתוכן כתב אותן בשיר. כנגד תשובות דונש כתב רבינו תם את הכרעותיו (יצאו לאור ע"י הג"ל באותו קובץ). ר' יוסף קמחי הגן על דונש ב"ספר הגלוי" (ברלין תרמ"ז, מהדורת ה"י מאתיאוס). דונש כתב גם תשובות על ר' סעדיה גאון (הוציאם לאור רוברט שריטיר בברסלאו 1866). ר' אברהם אבן עזרא כתב ספר הכרעות נגד דונש, והצדיק את רס"ג. (ישנם חוקרים המפקפקים בתשובות נגד רס"ג אם אכן נכתבו על ידי דונש). יצירתו החשובה ביותר היא שירתו המורכבת משירת קודש וחול. חלק משירתו נתגלה לנו מגניזת קהיר, שירתו מעידה על כשרונו כמשורר וכפייטן, מלאה רעיונות מגובשים על גדולת הבורא וקטנות האדם. גם בשירת החול שלו זכה לתהלה ושירתו השאירה רושם עמוק על בני דורו והדורות הסמוכים לו. שירתו השפיעה על משוררי ספרד בדורות הבאים וממנו למדו את דרכי השירה החדשים. תלמידו הנודע ביותר היה יהודה בן ששת.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: נחמיה אלוני, דונש בן לברט — שירים, ירושלים תש"ז; סיני, מג (תשי"ח) עמ'

דונש בן תמים נולד בבבל וחי בפאס, פעל לערך ב־892 לספירה ואילך. הראב"ע מזכירו בשם "ור' אדונים בן־תמים הבבלי" ידועות שתים מיצירותיו: "מלון משווה ערבי־עברי" שנשארו ממנו רק קטעים בודדים, ופירוש לספר יצירה.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: ש"א פוזננסקי, אנשי קירואן, וארשא תרס"ט; נ. אלוני סיני מג (תשי"ח) עמ' שצא—שצב.

דונש (=אדונים) הלוי בן נפים. חי בפאס נתגלה ממנו שיר בגניזה — אוסף קוייפמן בבודפשט, ונתפרסם על ידי א. שייבר בספר היובל לאלכסנדר מארכס, נוי־יורק תש"י עמ' 539—542. אין לדעת מתי חי בדיוק, יתכן בימי ר' סעדיה גאון או מאה שנה קודם.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: נ. אלוני סיני מ"ג עמ' שצג—שצד.

משה האיטביילינו מחכמי פאס במאה הרביעית. נפטר בשנת השפ"ב/1622 ור' שאול סירירו הספידו בס' דרושיו שבכ"י.

בחסידותו וביראת חטאו. כיהן כשוחט ובודק. בניו הם ר' משה הד' שנפטר בחייו ורבי יצחק המחבר "ליצחק ריח".

שמואל **אבן דנאן** [ט] בה"ר יצחק. נולד בשנת התרל"ד ונפטר בכ"ח אייר התשכ"ב 1874—1962. היה ירא וחרד לכל דבר שבקדושה חיבר הספר דשנת בשמן" (פאס תשכ"ג) דרושים והספדים על רבנים ואישים שונים. בדרושיו מופיע כמוכיח בשער במיוחד על הירידה הרוחנית והמידות הרעות שדבקו בדור בגלל המודרניזאציה.

ביבליוגרפיה למשפחת אבן דנאן:

א. נויבואיר, מלאכת השיר, פראנקפורט, תקס"ו; ח. שירמן, השירה העברית בספרד ובפרובאנס ירושלים—ת"א תשי"ז, עמ' 665.

מ. ד. גאון יהודי המזרח בא"י, ירושלים תרצ"ה, עמ' 216.

צ"ה אדלמן, חמדה גנוזה, קניגסברג, 1856.

גרץ, ח"ו עמ' 341.

נחום סלושץ, תולדות פאס ומשפחת אבן דנאן רושמי קורותיה, סורא ג ד, ירושלים תשי"ז—כ"ד, עמ' 165—195, 276—306.

"אהבת הקדמונים" ירושלים תרמ"ט.

שלמה אבן דנאן, אשר לשלמה, ירושלים תרס"ו, בהקדמה; בקש שלמה, כאזאבלנקה תרצא.

באכר Frhgmemts du lexiqne de Saadia ibn Danan, Revue des Etudes juiries t. 41 p. 268.

שאול **דניאנאם** בה"ר שלמה. חי במאה הג', חתום בשנת הרפ"ו/1526 על ענין מחלוקת הנפיחה.

שלמה **דניאנאם** חי במאה הג'. אבי ר' שאול.

שמואל **דניאנאם**, חי במאה הג' והד' חתום על תקנה בעניני כתובה, עם חכמי פאס בשנת הש"י/1550 (כרם חמר, תקנות כג).

דונש (=אדונים) הלוי **בן לברט**. נולד לערך בשנת תר"ף לאלף הד'/920 ולכן מכנהו ר' סעדיה אבן דנאן "דונש בן לברט הבבלי" ויש לשער שמוצאו ממשפחה מאפריקה הצפונית שהיגרה לבבל, ללא ספק היתה זו משפחה מכובדת. דונש למד תורה ומדעים, אחד מרבותיו היה ר' סעדיה גאון לכן הוא מכנהו "זקני".

הוא התפרנס מחזנות. וכנראה גם קבל מתנות מאנשים שלכבודם שורר וחיבר שירים. סביב לשנת דתש"ב/942 עבר לגור בפאס, על כל פנים ברור שבשנים דתש"ב דתש"י שהה בפאס. סמוך לשנת דתש"י עבר לקורדובה ובה פעל עד לפטירתו, סמוך לשנת דתש"ן/990. דונש עמד בקשרים הדוקים עם גדולי הדור וחמיו: ר' חסדאי אבן שפרוט, יעקב אבן ג'ו ר' שמריה בן אלחנן ומנחם בן סרוק. הוא חיבר לכבודם שירים.

אחריו חידושי דינים שלא הגיעו לידינו. ומסורת בידי משפחת אבן דנאן שרבי שמואל היה בין המאתים רבנים שהסמיכו את מרן רבי יוסף קארו בעל השו"ע.

שמואל אבן דנאן [ב] חי במאה הג' והוא אבי ר' אברהם הא'.

שמואל אבן דנאן [ג] בה"ר סעדיה חי במאה הד'. למד לפני ר' שמואל חאגיז ולפני ר' משה סאדיקארו הלוי. עוד בחיי אביו כיהן כסופר בית הדין עם ר' מכלוף אסולין. אח"כ נמנה בין הדיינים והוא חתום על הרבה מתקנות־פאס. בין השנים הש"ן—השע"ד. וישנם תקנות שהוא חותם עליהם יחידי. הוא חתום עם הרבנים סעדיה בן רבות, וידאל הצרפתי, אהרן אבן חיים, יצחק אבן זימרא, שמואל אבן חביב, יחייא בירדוגו, יצחק ביבי שאול סיירו (כרם חמר, פד) ועוד.

בשנת שלו"ה/1576 ? אירע המאורע של סכנת כיבוש מארוקו בעלות צבא הפורטוגיזים למלחמה על מארוקו והיו כל היהודים בכלל הסכנה. וכשנכשלו במלחמתם ונסוגו אחור נקבע יום זה שהוא יום השני לראש חודש אלול ליום שבח והודאה על יהודי פאס. סיפור המאורע כולו נמצא בכת"י רבי שמואל והרבה פרטים במאורע אינם ידועים ממקורות אחרים. השאיר אחריו ס' דרושים כת"י. חידושי דינים ושו"ת כת"י. הוא נחשב למומחה בעניני תקנות ומנהגי המגורשים, בשו"ב, בדיני ומנהגי טריפות. הוא נפטר ביום פורים בשנת השפ"ב/1622. רבי שאול סיירו חבירו, דרש עליו ובן היתר אמר "שלא מת שמואל אלא לשאול" דבר המראה על חשיבותו בעיני חכמי הדור. בנו הוא ר' סעדיה הד'.

שמואל אבן דנאן [ד] חי במאה הרביעית והוא חתום בכמה מתקנות המגורשים בכרם חמר סי' כו, כח, והוא אבי ר' סעדיה הב'.

שמואל אבן דנאן [ה] בה"ר שאול הא' נולד בר"ח אב התכ"ח ונפטר מסביב לשנת הת"ץ. 1730—1668. הוא אחי ר' אברהם הב'. ר' שמואל כיהן כשו"ב ראשי בעיר, והוא המחבר ספר "דברי הימים" למשפחת אבן דנאן.

שמואל אבן דנאן [ו] ב"ר סעדיה נולד בשנת התנ"ב ונפטר ביום כ"ב כסלו התקכ"ט 1769—1692. הוא היה מורה צדק בפאס. ולפי דברי ר' יוסף בן נאיים נקרא גם בשם שמואל שאול.

שמואל אבן דנאן [ז] בה"ר מנשה הא' חי במאה הו' נפטר בערב סוכות בשנת התקנ"ח/1798. והיה חתנו של ר' אליהו הצרפתי. ובספרו "נער בוכה" כת"י נמצא דרוש שדרש עליו.

שמואל אבן דנאן [ח] בה"ר מנשה הב'. חי במאה הו' והז'. נפטר בשנת התרל"ב/1872 בהיותו כבן שבעים ושתים. היה דרשן ומטיף ומפורסם

שלמה אבן דנאן [א] בה"ר סעדיה (הד' ?) חי במאה הד' כיהן ברבנות וחתום על כמה פס"ד. וחבריו בבית הדין היו הרבנים אברהם חאגיז שאול סירירו, סעדיה אבן דנאן הד', יוסף גיקאטיליא, חיים עוזיאל, יעקב חאגיז, ויעקב אבן דנאן הא'. ר' שלמה נמצא חתום בפס"ד בשנת השצ"ח/1638. והוא אחיו של ר' שמואל.

שלמה אבן דנאן [ב] בה"ר מימון חי במאה הה'. ונמצא חתום בפס"ד משנת התצ"ב עם ר' מימון שקרון.

שלמה אבן דנאן [ג] בה"ר משה הד'. נולד בט' סיון התר"ח ונפטר בכ"ח חשון התרפ"ט 1929—1848. בהיותו ילד בשנת התרי"ז התיתם מאביו וגדל בבית סבו רבי שמואל ובבית דודו רבי יצחק. מילדותו התגלו בו כשרונות נעלים ובגיל שמונה עשרה נבחר ללמד תלמוד בישיבה. בשנת התרל"ו עלה לארץ ישראל להשתטח על קברי הצדיקים, עם דודו רבי יצחק אבן דנאן. בדרכם הכירו הרבה גדולי תורה ואף באו איתם במשא ומתן. עם שובו נבחר להיות גזבר הקהילה. בשנת התרל"ט התמנה לדיין. בתפקידיו הציבוריים דאג לשפר את התנאים הכלכליים והמדיניים של בני הקהילה ולשם כך פנה למוסדות יהודיים באירופה. ולנציגים הדיפלומטיים של ארצות אירופה. בדרך כלל השתדלו למלאת בקשותיו ודרישותיו. בשנת התרע"ט נבחר על ידי השלטונות הצרפתיים לכהן כדיין בבית הדין הגדול בעיר הבירה ארבאט. ומאחר שקשה עליו הפרידה ממשפחתו ומעיר מולדתו פאס, ביקש מהשלטונות לשחררו מתפקידו זה ולהחזירו לפאס. מרוב ההערכה שלה זכה מהשלטונות עד שלפעמים היו מפנים לו בעיות שהוגשו לבירור בפניהם בעניני יהודים שהוא יפסוק בדבר.

למרות טרדותיו בעניני ציבור הקדיש זמן להפיץ התורה בין חלקי העם בדרושיו ובקביעות עתים לתורה. לבד מגדולתו בתורה היה גם בקי בחכמת המוסר. מחיבוריו נדפסו שו"ת "אשר לשלמה" "בקש שלמה". השאיר אחריו שלשה בנים ששנים מהם התפרסמו כתלמידי חכמים גדולים והם רבי משה הה' ורבי שאול הה'.

שמואל אבן דנאן [א] ב"ר מימון הד'. הגיע לפאס עם אביו מקונסטאנטינא — אלג'יר. ובשנת הרפ"ו/1526 נמצא חתום ראשון במחלוקת הנפיתה דבר שמראה שאז כבר תפש מקום חשוב בין חכמי פאס ובהנהגת הקהל. הוא חתום על כמה מתקנות המגורשים בשנים הש"י, השי"א ועוד (כרם חמר ח"ב כג, כד, כה, כו ? ועוד). בשנת השכ"ו/1566 לא היה בין החיים. נראה שבימיו הונח היסוד לבניית בית הכנסת של התושבים הנחשב עד ימינו לאחוזת בני משפחת אבן דנאן. רבי שמואל השאיר

עטוף בציצית ומוכתר בתפילין. וידוע לחסיד ובעל מעשים.

רפאל אהרן דנאן ב"ר היים. נולד בשנת התר"ג ונפטר בחו' אב התר"ן. 1890—1843 הוא נקרא על שם רבי רפאל אהרן מונסונייגו שהיה נכדו מצד אמו. היה חריף ושנון, הרביץ תורה ברבים, ועל תלמידיו נמנו רבי יוסף הכהן ורבי יוסף בן נאיים.

שאול אבן דנאן [א] בה"ר סעדיה [הג' ?]. חי במאה הד' והה', נפטר בשנת התמ"ט/1689. כיהן בדיינות וחתום על התקנה להגבלת ההוצאות בסעודות שמחה. חבריו בבית הדין היו הרבנים יהודה עוזיאל וידאל הצרפתי ומימון אפלאלו ומנחם סירירו. ובניו הם ר' אברהם הב' ור' שמואל בעל דברי הימים.

שאול אבן דנאן [ב] בה"ר יעקב [הב' ? ויתכן שהוא נכדו של ר' שאול הא']. חי במאה הה' והו'. נתמנה לדיין על ידי היעב"ץ בבי"ד של חמש שכלל את הרבנים רפאל עובד אבן צור, אליהו הצרפתי, אפרים מונסונייגו ומשה אבן זמרא. וכנראה שחלה והוסיפו לשמו את השם שמואל ובכמה פסקי דין הוא חותם שמואל שאול ?

שאול אבן דנאן [ג] בה"ר סעדיה הו'. חי במאה הו' ונהרג באיית עתאב בחודש כסלו שנת התקע"ט/1819. ובספר "דברי חכמים" לר' דניאל בן צולטאן בדרוש שדרש עליו כתב "...דרשתי לשמועה מרה כלענה שהחה"ש הותיק כהה"ר שאול אבן דנאן שנהרג בעוו"ה בדרך איית עתאב הי"ד וינקום נקמת דם עבדיו השפוך אוי לאזנים שכך שומעות..." ובסוף הדרוש כתב "...ולא עשיתי נושא הדרוש כי לא האמנתי לשמועה זו אך כדי לפכח צערא של סבא קדישא כמהר"ר אביו דרשתי ביום ג' לשמועה הרעה הזאת בבית הכנסת של התושבים הי"ג בכסלו שנת התקע"ט". גם אביו ר' סעדיה נפטר באותה שנה.

שאול אבן דנאן [ד] חי במאה הו' והז', נפטר בשנת התרל"א/1871. מפורסם כמתמיד וחסיד כיהן בדיינות. הוא היה חתנו של רבי יהודה הכהן. כנראה לפני נשואיו עסק בשחיטה. השאיר אחריו חידושי דינים לשו"ע חושן משפט את חידושיו כתב רק על שולי הספרים שבהם למד. וכנראה היה חמיו של רבי שלמה אבן דנאן הג'.

שאול אבן דנאן [ה] בה"ר שלמה. חי בתקופתינו, כיהן ברבנות בערים שונות במארוקו. ועם פטירת רבי יהושע בירדוגו הרב הראשי וראב"ד גבוה ליהדות מארוקו, התמנה במקומו. בסוף ימיו פרש מן הרבנות, עלה לארץ והתיישב בירושלים ובה בילה שארית ימיו, הוא נפטר כ"ג ניסן שנת התשל"ב מפורסם בחריפותו והשאיר אחריו חידושי דינים ושו"ת, מהם נדפסו בחייו הספרים "הגם שאול" ו"שנה שאול" (פאס התשי"ט).

הכולל כל פרקי הששה סדרי משנה השיר נדפס לראשונה בספר "עומר השכחה" ובשנת התרס"ז נדפס שנית בכתב עת "המאסף". רבי סעדיה היה פילוסוף מחסידי הרמב"ם המובהקים ורופא מומחה. הוא נפטר בשנת הרנ"ג/1493 ליצירה. מבניו ידוע לנו רק ר' מימון.

סעדיה אבן דנאן [ב] בה"ר מימון הה' חי בסוף המאה הג'. ומתואר "... רכב ישראל ופרשיו. הרה"ג, מעוז ומגדול ... סבא דמשפטים ...".

סעדיה אבן דנאן [ג] בה"ר שמואל. חי במאה הד' ופעילותו ניכרת בין השנים הש"י—השל"ח/1578—1550. ידועים לנו חידושים ממנו בכתבי יד. וישנה שמועה שר' סעדיה היה בנו של ר' סעדיה שנפטר מיד אחרי תתונתו ונקרא על שם אביו. ונתגדל על ידי סבו ר' שמואל. הוא כיהן כדיין ומזכר באהבת הקדמונים, בענין הזכות שיש למשפחת אבן דנאן בבית הכנסת של התושבים.

סעדיה דנאן [ד] בה"ר אברהם הא' חי במאה הד' נמצא בכת"י תיאור על פגעי טבע שהיו בפאס בשנת השע"ג ומועתקים בס' מלכי רבנן.

סעדיה דנאן [ה] בה"ר שמואל הא'. חי במאה הד' והה', נפטר בשנת התי"מ/1480. חתום על כמה תקנות שפורסמו בכרם חמר. הוא נמנה לדיין קרוב לשנת הש"ף. כיהן בדיינות עם הרבנים: שאול סירירו, אברהם תאג'יו, שלמה אבן דנאן, ויוסף גיקאטיליא. כמה מפס"ד שחתום עליהם נדפסו בשו"ת "זכות אבות", "משפט וצדקה ביעקב" ועוד חלקם עודם בכת"י. בשנת התי"ט מצאנוהו חותם ראשון עם חכמי פאס וראשי הקהל על כתב מינוי לנגיד רבי יצחק הצרפתי. נשא ונתן עם ר' יעקב ששפורטאש ואף היו חילופי דברים קשים ביניהם, ונראה שר' יעקב נכנע היה לפני חכמי פאס. הוא היה משורר וקובץ משיריו נמצא בכת"י באוקספורד.

סעדיה דנאן [ו] בה"ר יהודה הא'. חי במאה הה'. יבם את אשת אחיו ר' יונה וגם הוא נפטר בלי בנים בשנת הת"ם/1680.

סעדיה דנאן [ז] בה"ר יעקב הב' ? חי במאה הו' ונפטר בחודש תמוז התקע"ט/1819 זקן ושבע ימים. בספר "דברי חכמים" לרבי דניאל בן צולטאן נמצא דרוש שדרש בימי אבלו "... בערב שבת קודש בשבעת ימי אבל דרשתי בבית הכנסת הי"ג של התושבים על החכם השלם זה סיני, ענותן ושפל ברך כמוה"ר סעדיה אבן דנאן ..." רבי סעדיה חיבר התחינה "אבוא ביתך" שנוהגים לאומרה בכל יום קודם התפילה בבית הכנסת של התושבים. הוא היה אביו של רבי שאול הג'. שנהרג בשנת התקע"ט בחיי אביו, באיית עתאב.

סעדיה דנאן [ח] בה"ר חיים. חי במאה הז' ונהרג בפרעות שהיו ביהודי פאס בר"ח אייר בשנת התרע"ב/1912. הוא נהרג בעודו בבית הכנסת כשהוא

אחריו בנו ר' שלמה (בעל "אשר לשלמה") ילד כבן שמונה. השאיר אחריו "חידושי דינים" בכת"י.

משה בן דנאן [ה] בה"ר שלמה (בעל "אשר לשלמה") חי בתקופתינו. ערך עם אחיו רבי שאול חיבור אביהם "בקש שלמה". הוא נתמנה לדיין בפאס ונפטר צעיר לימים.

נסים אבן דנאן נמצא חתום על פס"ד בשנת הת"ק/1730 יחד עם רבי מרדכי צבע.

סעדיה אבן דנאן [א] בה"ר מימון הג'. חי במאה הג' בעיר גראנאדה בספרד ויצא עם המגורשים בשנת הרנ"ב או הרנ"ז. בנדודיו הגיע עם בנו ר' מימון לעיר אוהראן — אלג'יר. כן כותב בתשובותיו

ר' אברהם גאבישון בספרו עומר השכחה, הרבה לספר על חכמתו "הרה"ג ר' סעדיה אבן דנאן בעל הערוך לא הניח מקרא משגה ותלמד ותנחומא שלא למד... ולפי שחי תחת ידי הערביאים... על כן התהלך בהרחבה בדרכי ה', ותחת הרוח הכהה אשר נחה על בני ישראל שוכני חלק ממשלת הנוצרים נראה כי רוח ששון שארית ימי קדם... אחר הגירוש הכולל אשר בספרד לא נודע אנא בא...". מאוהראן עבר ר' סעדיה לקוסטנטינא — אלג'יר ומשמה התגלגלה המשפחה לפאס מקום מוצא אבותיה, שמה השתקעה ועשתה פרי.

ר' סעדיה השאיר הרבה חיבורים שברובם עדיין בכתבי יד. להלן רשימת ספריו שיש לנו ידיעות עליהם. "ספר השרשים" נקרא גם ספר "הערוך" חכמי זמנו מזכירים אותו בשם הערוך. הוא גמר לחברו בשנת הרכ"ח/1468 בגראנדה. כת"י מהספר נמצא כיום באוקספורד. הספר תואר בהרחבה על ידי חכמי ישראל במאה הי"ט. "מלאכת השיר" על כללי השירה והדקדוק העברי. הספר נכתב במקורו בערבית בשם "אל דרורי אל פי אלוג'אה אלעבראניה" תורגם ונדפס על ידי נויבויער בפרנקפורט 1869. את חיבורו זה גמר בשנת הרל"ב/1452. "שאלות ותשובות" שכמה מהם פורסמו בקובץ "חמדה גנוזה" ובשו"ת "פאר הדור". אחת מתשובותיו המפורסמות דנה בענין האנוסים. "פירוש על הפסוק הנה ישכיל עבדי" (ישעיה נב, יג) נגד טענות הנוצרים שאמרו שזה נכתב על יש"ו. "מאמר על סדר הדורות" הכולל סקירה על סדר הדורות. עד הרמב"ם הוא נמשך אחר דברי "ספר הקבלה להראב"ד" ובדורות האחרונים הולך בשיטה עצמאית, מזכיר פרטים חשובים שלא נמצאו בספרים אחרים. סיים אותו בשנת הרמ"ה/1485 בגראנדה. נדפס בקובץ "חמדה גנוזה". מאמר "על סדר מלכי ישראל". חיבר הרבה שירים שירי קודש וחול וכמה מהם פורסמו בקבצים שונים. חיבר שיר גדול

מימון אבן דנאן [ה] בה"ר שמואל הא', בא עם המגורשים מקאשטיליא ונהרג על קידוש ה' לפני שנת הרפ"ו/1526. ומתואר ב"דברי הימים" "... הצבי ישראל זבח שלמים אשר לה' קדוש יאמר לו אבי התעודה..." ובהקדמה הנ"ל מתואר "הרב המובהק ואח לברק, גאון עוזינו ותפארתינו. המקדש שמו יתברך ברבים...".

מימון אבן דנאן [ו] בה"ר סעדיה (הד?). חי במאה הד' חי בשנת השפ"ד/1624. נמצא בכת"י תיאור רעידת אדמה שהיתה בשנה הנ"ל ועל הנס שקרא שמבני ישראל לא נפגע איש.

מימון אבן דנאן [ז] בה"ר יצחק (המחבר "ליצחק ריח"). חי בתקופתינו.

מנשה אבן דנאן [א] בה"ר אברהם הב'. חי במאה הה' והו'. נפטר בשנת התקכ"ז/1767. היה מתנהג בקדושה ובטהרה ומלומד בנסים. בס' "נער בוכה" לרבי אליהו הצרפתי יש דרוש שדרש עליו בהספדו.

מנשה אבן דנאן [ב] בה"ר שמואל הז'. חי במאה הו' ובראשית המאה הז'. הוא נכד רבי אליהו הצרפתי והוסמך על ידו לדיינות. אשתו היתה יולדת רק בנות ומסופר עליו שהתאכסן בביתו השד"ר רבי עמרם בן דיוואן, כשנולדה לו בת ורבי עמרם הציע לו שיקרא את שמה פאדינא שמובן השם בערבית גמרנו — מספיק. ובירך אותם שמכאן ולהבא יוולדו לו רק בנים וכן היה. הוא אביו של רבי שמואל — שהוא סבו של רבי שלמה בן דנאן בעל "אשר לשלמה".

מסעוד בן דנאן בה"ר יעקב הב'. חי במאה הה' ובראשית המאה הז'.

משה בן דנאן [א] בה"ר מימון [א] ואבי רבי מימון [ב]. חי בפאס כנראה במאה הב' (המאה ה־15), ומתואר בהקדמת "אשר לשלמה" "...מאור הגולה... הגאון המפורסם... רבה דבעמיה, מדברנא דאומתיה, רכב ישראל ופרשיו הדיין המצויין מרנא ורבנא כמוהר"ר...".

משה בן דנאן [ב] בה"ר מימון [ב] חי בפאס במאה הב'. והוא המכונה "הרמב"ם אלפאסי" ובגזירות של שנת הקצ"ח הרבה נסים נעשו לו. היו שטעו לערב בינו לבין הרמב"ם. והוא סבו של רבי סעדיה [א] שחי בגראנדה — בספרד. חיבר חידושים על התלמוד, שלא ידוע אם עודם בנמצא. ובהקדמה הנ"ל מתואר "...לאותו צדיק, גאון עוזינו ותפארתנו, הרב הגדול מעוז ומגדול סיני ועוקר הרים...".

משה בן דנאן [ג] בה"ר חיים. חי במאה הו' והז' נפטר בת"ב שנת התרי"ו/1856. הוא נחשב מהחכמים הרשומים בעיר.

משה בן דנאן [ד] בה"ר שמואל נולד בסוף המאה הו' ונפטר בשנת התרי"ח/1857 כבן שלשים שנה. למרות גילו הצעיר היה מפורסם בין חכמי העיר למעיין גדול וראו בו גדולות לעתיד. הוא נפטר על פני אביו והניח

דנאן, חיים עוזיאל. היה בקי בדיני ומנהגי טריפות, ואליו היו פונים בשאלות כל השוחטים שהיו בימיו. מפסקיו מוזכרים בשו"ת "זכות אבות". כמו כן יש ממנו קונטרס פסקי דינים כת"י. נמצא חתום בפס"ד בשנת התט"ו/1656. (כרם חמר, תקנות יט, כב, כג, לג, לח, לט).

יעקב אבן דנאן [ב] חי במאה הה' מצאנוהו חותם עם ר' שלמה עמיאל בשנת התס"ו/1706. הוא היה בין הרבנים המספידים את רבי שלמה עמאר בשנת התנ"א/1691. ויתכן שזהו ר' יעקב ב"ר שאול שמוזכר ב"מלכי רבנן" בערכו. גם יתכן שהוא אביו של ר' שאול הב'. ואביו של ר' מסעוד.

יעקב אבן דנאן [ג] בה"ר יצחק (בעל ""ליצחק ריח"). חי בתקופתינו.

יצחק אבן דנאן בה"ר שמואל הח'. נולד בט"ו באב התקצ"ו ונפטר בכ"ד אייר התר"ס 1900—1836. נתמנה לדיין בשנת התרל"ט. היה קנאי לכל דבר שבקדושה. בשנת התרל"ו עלה לארץ להשתטח על קברי אבות, יחד עם בן משפחתו רבי שלמה דנאן. בדרכם עברו בנא אמון שבמצרים ואף נשאו ונתנו בדברי תורה עם רבי משה פארדו. חיבר ספר "ליצחק ריח" שני חלקים שו"ת וליקוטי דינים שנדפס על ידי בניו בשנת התר"ס בירושלים. הניח אחריו שלשה בנים תלמידי חכמים ר' מימון, ר' שמואל ור' יעקב.

מימון אבן דנאן [א] חי כנראה בפאס במאה הא' לאלף הששי והוא ראש לשלשלת היוחסין של משפחת אבן דנאן ומתואר בהקדמת הספר "אשר לשלמה "...גאון עוזינו ותפארתינו, הגאון סיני ועוקר הרים, הדיין המצויין כמוהר"ר מימון..." והוא אביו של רבי משה אבן דנאן הא'.

מימון אבן דנאן [ב] בה"ר משה הא' הוא אבי רבי משה המכונה "הרמב"ם אלפאסי" והוא סבו של אבי רבי סעדיה אבן דנאן שחי בגראנדה־ספרד. הוא חי במאה הב'. ומתואר בהקדמת רבי שלמה בן דנאן הנ"ל "...הרב הגדול, מעוז ומגדול, זיהרא דשמשא, הרב המפורסם נר המערב, הגאון המופלא כמוהר"ר .'.".

מימון אבן דנאן [ג] בה"ר משה הב'—המכונה "הרמב"ם אלפאסי". חי במאה הב' והג'. ומתואר בהקדמה הנ"ל "...הרב המובהק ואח לברק, המאור הגדול, גדול מרבן שמו, פום ממלל רברבן סיני ועוקר הרים כמוהר"ר..." והוא אביו של רבי סעדיה שחי בגראנדה — בספרד.

מימון אבן דנאן [ד] בה"ר סעדיה הא'—שחי בגראנדה. חי במאה הג'. והוא אביו של רבי שמואל הא', שבא עם המגורשים לפאס. ומתואר בהקדמה הנ"ל "...הרב המובהק ואח לברק, המאור הגדול גדול מרבן שמו, פום ממלל רברבן סיני ועוקר הרים..."

אל ועוד, ובשנת התרפ"ה/1925 בא למארוקו ולשאר מדינות המג'רב כשליח כוללות הספרדים בירושלים. הוא התכתב עם רבי שלמה אבן דנאן. בשליחותו ביקר בליסבון בירת פורטוגאל והתארח אצל החוקר משה אמזאלאג אשר מצא בספריתו כת"י שו"ת מרבי משה בן דנאן דיין בפורטוגאל, צילם הכת"י והודיע על כך בשמחה לרבי שלמה אבן דנאן. בשנת התרצ"א/1931 היה עוד בחיים.

אליהו אבן דנאן אבי ר' יהודה הב'.

חיים אבן דנאן חי במאה הו' ובראשית המאה הז'. תלמיד חכם ועשיר. מפורסם כחסיד, בסוף ימיו היה מפרנסי הקהלה. היה מוהל והשאיר אחריו פנקס שבו רשומים כמה מאות ילדים שנמולו על ידו. הניח אחריו ארבעה בנים תלמידי חכמים משה, אליהו, שמואל, והחסיד ר' סעדיה שנהרג בשנת התרע"ב.

יהודה אבן דנאן [א] בה"ר סעדיה הה' ? חי במאה הה'. בצעירותו עבר לגור בתיטוואן ושם נשא אשה, הקים בית וחזר עם משפחתו לפאס. ובניו היו ר' יונה ור' סעדיה. ר' יונה נפטר בשנת הת"מ 1680 בחיי אביו.

יהודה אבן דנאן [ב] בה"ר אליהו חי בתקופתינו היה דרשן, חסיד ובעל מעשים. חיבר כמה ספרי דרוש המלאים מוסר והנהגות ומהם נדפסו בחייו בפאס חמשה ספרים "מנחת יהודה" דרושים על התנ"ך. "וזאת ליהודה" דרושים על פרקי אבות ותוכחות מוסר. "קול יהודה" דרושי מוסר "נודע ביהודה" ו"לחם יהודה" דרושים עה"ת. האחרון נדפס בתשי"ב.

יונה דנאן בה"ר יהודה [א] נולד בתיטוואן בצעירותו עבר עם הוריו לגור בפאס. הצטיין בהתמדתו בבקיאותו וחריפותו. נשא לאשה את קרובת משפחתו בתו של ר' שאול, אחות ר' שמואל בעל "דברי הימים". בשנת הת"מ/1680. באותה שנה נפטר ללא בנים ואשתו נפלה ליבום לפני אחיו ר' סעדיה, שגם הוא נפטר ללא בנים. גיסו ר' שמואל ב"דברי הימים" הרבה לספר על גודל חכמתו "...בקי בכל התכמות, חכמת העיון עד אין תכלית, חכמת הדקדוק, תכמת השיר של המשקל, ולא הניח כמותו בכל חכמי ישראל, ואילו חיה הוא היה רב בכל המערב... יושב על התורה ועל העבודה, וכל תלמידי חכמים של המדינה היו נקבצים עמו לשמוע עיונו, וכל מי שנסתפק לו דיבור התוספות או של ר' אליה מזרחי או גמרא היה בא אצלו...". תידושים ממנו מוזכרים על ידי ר' אלעזר בהלול בספרו "מראה עינים" כת"י.

יוסף אבן דנאן חי במאה הד'. ובנו ר' יעקב חתום בשנת השנ"א/1591.

יעקב אבן דנאן בה"ר יוסף ? חי במאה הד'. בשנת שס"ו כיהן כסופר בית הדין ובסוף המאה שמש ברבנות עם הרבנים שאול סירירו, שלמה אבן

מימי בהלכה ותשובת הר"ש מימי נדפסה בכרם חמר ב, צו. ולא ברור האם היה דיין בקהל טאלבירה שהתיישבו לאחר הגירוש בפאס. או שהשאלה היתה בעודו בספרד.

אברהם דליאון מחכמי המגורשים והיה מעורב במחלוקת הנפיחה.

אברהם אבן דנאן [א] בה"ר שמואל הב', חי במאה הד'. הוא אבי רבי סעדיה הד'. נמצא חותם בשנת הש"ם/1580 על קיום פס"ד ? (כרם חמר, תקנות ל).

אברהם אבן דנאן [ב] בה"ר שאול הא' חי במאה הה'. בשנת התפ"ז/1727 לא היה בחיים. היה מבית דינו של רבי יהודה בן עטר וחתום על כמה פס"ד עמו ועם הדיינים רבי שמואל הצרפתי, רבי יעקב אבן צור, רבי אברהם בן עלאל, רבי יעקב בן מלכא ורבי שלום אדרעי. מהפס"ד שחתום עליהם נדפסו בשו"ת מוצב"י, זכות אבות ועוד, וחלקם עודם בכת"י. לא ידועים לנו יצירות נוספות ממנו.

ביחס הכתובה שביד זרעו מתואר "...אותו צדיק האשל הגדול אשר ברמה כל רז לא אניס ליה וכל תעלומה הרב המובהק סיני ועוקר הרים הדו"מ כמוהר"ר אברהם זצוקלה"ה". הוא אבי ר' מנשה הא' ואחיו של רבי שמואל הה' מחבר "דברי הימים".

אברהם אבן דנאן [ג] לפי דברי ר' יוסף בן נאיים חי בתקופה זו עוד חכם בשם אברהם ובשנת התק"ח/1748 כבר לא היה בחיים. יתכן שחכם זה הוא שהעיד לטובת רבי אברהם מאנסאנו לפוטרו מתשלומי מס.

אברהם אבן דנאן [ד] חי במאה הה' והו' ובשנת התקכ"ג/1763 חתום עם חכמי פאס על אגרת תנחומים שנשלחה למקנאס בהריגתו של רבי משה בן מאמאן.

אברהם אבן דנאן [ה] בה"ר מנשה נולד בי"ג כסלו התקנ"ו ונפטר בי"ב אדר התקצ"ג/1833—1796. בהיותו כבן שלשים ושמנה. הצטיין בהתמדה על לימוד תורה, ובבקיאות גדולה. מסופר עליו שפעם אחת באו אנשי קהילת דבדו לדיון דחוף לפני רבי יונתן סירירו, ומאחר שהיה חולה הפנה לעת ערב את הבעיה הנידונה לר' אברהם וכבר למחרת בבוקר הגיש לפניו פס"ד מסודר ומבוסס בבקיאות נפלאה. בספר תהלה לדוד לר"ד חסין ישנה קינה על ר' אברהם. ר' אברהם היה רבו של רבי ידידיה מונסונייגו.

אליהו אבן דנאן [א] בה"ר חיים חי במאה הז' ואחיו היו החכמים משה, שמואל, והחסיד ר' סעדיה שנהרג בשנת התרע"ב.

אליהו אבן דנאן [ב] חי במאה הנוכחית. יליד פאס עלה לארץ ויצא כשד"ר בשליחות מוסדות חסד שונים ביניהם כוללות חברון, ק"ק חסידים בית

שלמה גלקון חי במאה הב' והוא אבי ר' אפרים.

משה דאנון חי במאה הג'. הוא היה ממגורשי פורטוגאל שהגיעו בשנת הרנ"ב־ז לפאס. הוא חיבר ספר כללים, ושו"ת הנמצאים בכתבי יד בבימ"ד לרבנים בנויורק. יתכן שבגלל הסכסוכים שהתגלעו בין התושבים למגורשים עזב את מארוקו ועבר לתורכיה. לדברי התיד"א הוא היה תלמיד רבי חיים אלגאזי באיזמיר. ורבי יצחק אבוהב מפורטוגאל. הוא בעל הפתגם "כל פירושי צרפת"ה השלך לאשפתה חוץ מפרש"ן דת"א ובן פורתא" (= רצונו לומר רש"י ורבי יוסף טוב עלם). רבי יוסף בן נאיים משער שמשפחת אבן דנאן בפאס היא שלשלת והמשך של משפחת דאנון. ובזה מנסה ליישב התמוה במסורת המשפחה שהם מזרע הרמב"ם. ומסביר שרמב"ם זה רבי משה דאנון. (אם כי השערתו רתוקה).

ב י ב ל ' : י. מ. טולידאנו "אוצר גנזים", ירושלים תש"ך, עמ' 47—41. שה"ג להחיד"א, מלכי רבנן דף צז—3.

יוסף ה"ן דוד וחיון חי במאה הה' והוא אביו של רבי שמואל.

יעקב ה"ן דוד אוחיון חי במאה הה' והו' נמצא חתום בשנת התקנ"ז/1797.

מסעוד ה"ן דוד וחיון חי במאה הה'.

שמואל ה"ן דוד וחיון חי במאה הה' והו'. נמצא חתום עם הרבנים מימון בוסידאן ויוסף בהלול. בשנת התע"ץ/1730. חיבר ספר פסקי דינים ומזכיר אותו ר' ידידיה מונסונייגו בספרו "קופת הרוכלים" כת"י. רבי שמואל ידוע גם בכינוי בן אדיב.

דוד אוחיון/וחיון ראה אוחיון, חיון.

אברהם ה"ן דוד ויוסף חי במאה הו'. נמצא חתום בשנת התקנ"ג ובשנת התר"א 1793, 1840. היה סופר שטרות. חיבר שיר לכבוד ר' שלמה אבן צור. חיבר ספר דברי הימים וספר רפואות. ספריו אבדו בצוק העיתים. הוא ידוע גם בכינוי בן דויכו.

יהודה ה"ן דוד ויוסף ב"ר משה חי במאה הו', היה סופר שטרות. נמצא חתום בשנת התקל"ט/1779 עם ר' משה אלבאז. ובשנת התקנ"ב/1792 עם ר' שמואל אברהם אבן זמרא.

יצחק ה"ן דוד ויוסף חי במאה הה'.

יצחק דון דון מחכמי המגורשים ממשפחה קאשטיליאנית, התיישב בפאס וחתום על התקנות משנת ש"ה ושי"א 1545, 1551. בתקופה זו חי ופעל חכם בשם זה בתורכיה וישנה סברה שהוא עצמו עזב את פאס ועבר לתורכיה והדברים עוד צריכים בדיקה. (כרם חמר, תקנות כב, כד, כה).

חיים דיבנה חי במאה הג' וכיהן כדיין בקהל טאלבירה, הוא שאל את ר' שמעון

והחזיק בעמדת רבו.
ב י ל ב י : ר' אברהם חיים גאגין, "מנחת טהורה" (שאלוניקי, תקצ"ו); "תוקי חיים" (ירושלים תר"ג); יהודי המזרח באי"ב עמ' 714. א. אלמאליח, "הראשונים לציון" (ירושלים תש"ל) עמ' 182.

בנימין גבאי ב"ר יוסף. מחכמי המגורשים שהגיעו למארוקו והוא חתום על התקנות הראשונות בשנת הרנ"ד/1494 עם הרבנים משה אלברהניץ, משה ממון ויצחק צרויה. ויתכן שהוא אבי ר' יוסף (כרם חמר, תקנות י"ד).

יוסף גבאי חי במאה הד' וחתום על תקנה ופס"ד בשנים שכ"ח ושל"ה/1568, 1575. עם הרבנים אברהם ביטון, אברהם עוזיאל, שמואל חאג'יז, חיים ביבאס, יצחק בן פישי, משה טשטיאל, יצחק הצרפתי, שמואל בן ג'יקאטיליא, בנימין נהון. סעדיה בה"ר שמואל דנאן ואברהם הכהן, ועוד. ויתכן שהוא בנו של ר' בנימין. (כרם חמר, תקנות, כח, כט).

שלמה גבאי חי במאה הה' ונחשב מראשי הקהל. הוא חתום עם ראשי הקהל על התקנה לצמצום הוצאות המסיבות בשנת התמ"ח/1488. (כרם חמר, תקנות, מה).

יוסף ג'יקאטיליא חי במאה הד' והה'. וכיהן בדיינות עם הרבנים אברהם חאג'יז, שלמה אבן דנאן, שאול סירירו, סעדיה ב"ר שמואל אבן דנאן. ונמצא חתום בשנת התי/1640. משפחת ג'יקאטיליא הגיעה למארוקו בגירוש ספרד ומהם שהתישבו בסאלי ביניהם יש לציין את ר' יוסף ב"ר אברהם גיקאטילייא בעל ספר "שערי אורה" "גנת אגוז" ו"שערי צדק".

יעקב ג'יקאטילייא חי במאה הרביעית, היה חכם ונגיד וחתום עם הנגיד ר' דוד זמירו ואנשי המעמד על תקנה שתיקנו הרבנים בענין נשואי אשה שניה. ר' יעקב משה טולידאנו בספרו נר המערב (עמ' 106) כותב שראה חתימת שני הנגידים בכת"י בשם ר' יצחק גיקאטיליא ואחריו נמשך כנראה ר' יוסף בן נאיים במלכי רבנן. ואילו בספר התקנות סי' ל"ח ומ"ח, כתוב השם ר' יעקב גיקאטילייא. ויתכן שהמקור שהיה לפני הרי"מ טולידאנו או לפני הראשון היה כתוב בר"ת ר"י ופיענחוה במקום ר' יעקב, ר' יצחק.

שמואל גיקאטילייא חי במאה הג' והד' ונמצא חתום על התקנה האוסרת על הנשים לערוב בעד בעליהן, עם הרבנים הנ"ל בערך ר' יוסף גבאי, בשנת השכ"ח. (כרם חמר, תקנות, כח).

אפרים גלקון בה"ר שלמה חי במאה הב'. הוא בא במשא ומתן עם רשב"ש דוראן (שו"ת רשב"ש סי' תו, תי).

משה (אל)בלאנסי חי במאה הג', מחכמי המגורשים, וחתום כסופר על כמה תקנות עם ר' יעקב פאריינטי בשנת הרנ"ז/1497. הוא היה תלמיד ר"י קנפנטון והיה בין החכמים שעונו על ידי האינקויזיציה בפורטוגאל על דתם וסבלו הכל ולא המירו את כבודם. והוא נחשב לרבו של ר' משה חלואה.

(כרם חמר, תקנות יח; נר המערב עמ' 54 הערה ו).

שמואל בלאנסי חי במאה הג' ונחשב מגכבדי הרבנים המגורשים. הוא היה מקורב למלכות בפאס.

יוסף בקיש מחכמי פאס. לפני ר' יוסף בן נאיים היה כת"י חידושים ממנו ויתכן שהוא ממשפחת ר' ישעיה.

ישעיה בקיש חי במאה הד' חתום על כמה תקנות בין השנים השנ"ה—השס"ט/1695—1709. היה תלמיד ר' יהודה עוזיאל. מקובל ויש ממנו חידושים בקבלה כת"י, פסקי דינים, ובס' מראה עינים לר' אליעזר בהלול מזכיר חידושים ודרושים ממנו. חתום עם הרבנים: יהודה עוזיאל, סעדיה בן רבוח, יצחק אבן צור, שמואל בן דנאן, וידאל הצרפתי, יוסף בן חביב ועוד.

(כרם חמר, תקנות לא, לד, פא, פג, פד, פו, פח, פט, צא).

חיים גאגין, יליד פאס כנראה בעקבות הפרעות שהיו ביהודים בשנת הרכ"ה/1465 עזב את העיר, הלך ללמוד תורה בספרד והשתקע שם. בקאשטיליה למד לפני רבי יוסף עוזיאל. בגירוש יצא עם המגורשים והגיע לפאס ערב יום הכיפורים שנת הרנ"ג/1493. במחלוקת שהיתה בין חכמי המגורשים לבין חכמי התושבים היה רבי חיים הרוח החיה לצד התושבים, הוא אף חיבר קונטרס בשם "עץ חיים" ובו תיאור המחלוקת ומקורותיה בעץ חיים השתמרו והגיעו לידינו שמותיהם של הרבה מחכמי המגורשים והתושבים. רבי חיים חיבר פירוש למשנה "ערוגה" שבמסכת כלאים. היה משורר וכמה מקינותיו הגיעו לידינו בכת"י. ר' יעקב טולידאנו הדפיס בסוף ספרו "נר המערב" אחת מקינותיו. רבי חיים בן עטר הרבה לפאר את חסידותו ויראתו של ר' חיים גאגין "... הרה"ג ים התכמה ומעיין הקדושה ומקור היראה את ה' הוא מכבד, הוא המופלא בדורו..." בשנת הרצ"ה/1535 לא היה רבי חיים בחיים. זרעו עזבו את מארוקו ועברו לתורכיה. משמה עלו לארץ ישראל במאה הי"ח והתיישבו בירושלים. גם בירושלים נודעה משפחה זו בחכמתה וביחוסה ומבניה רבי אברהם חיים גאגין ישב על כסא הראשון בשנת התר"ב. מתלמידי רבי חיים ידוע לנו רבי יעקב בן לחסן שהיה מעורב גם במחלוקת הנפיתה

הלא אל אחד בראנו, מדוע נבגוד איש באחיו לחלל ברית אבות. דיינו שנאת הגויים...״ ובמכתב אחר הוא כותב: ״כל תאוותי וכל רצוני שלום ישראל. גלוי לאל כי לו נשלח (= כסף הנדבה לישיבה) על ידי מחלוקת לא אקבלם״. גם בינו ובין הערבים נוצרו יחסי הבנה, הוא אף ניסה לעזור לכמה מהם בהמלצותיו ליהודי מצרים. וכן נוצרו בינו ובין ראשי הקראים יחסי ריעות ואף הם ידעו להוקירו על מידותיו הנעלות. יחסו זה לקראים, שימש עילה בידי מתנגדיו לתקוף אותו גם על כך.

רדיפתו אחרי השלום וותרנותו הגדולה, עודדה את רודפי הכבוד והשררה. רבי נתן בן אברהם ממשפחה ירושלמית מיוחסת. אביו נפטר בקירוואן שבאפריקה, ולשם קבלת ירושת אביו נסע לאפריקה, ישב שם כמה שנים, ולמד שם בישיבת רבינו חושיאל. כשעלה לארץ מונה למשרת ״אב הישיבה״ כסגנו של ר׳ שלמה בן יהודה, אך הוא לא הסתפק בכך ודרש את הגאונות. הוא הכריז על עצמו כגאון והשלטונות עמדו לצידו. רק התדות להוקרה הרבה, שהוקירו יהודי מצרים את ר׳ שלמה בן יהודה, פעלו במצרים אצל השלטון המרכזי, והלה נתן הוראה לשלטון המקומי בארץ, לתמוך בידי ר׳ שלמה בן יהודה. בסוף באו לידי הסכם ונשאר ר׳ שלמה על כנו. ידועים לנו שנים מבניו ר׳ אברהם ור׳ יחייא. ר׳ אברהם עמד לימין אביו ועזר לו בתפקידו הוא אף נשלח למצרים למגבית עבור הישוב. ור׳ יחייא נשלח על ידי אביו ללמוד תורה בבבל לפני רב האי גאון. פרופ׳ ש. אסף כותב שבין אלה שכיהנו במשרת הגאונות בארץ ישראל יש לציין שני אישים בעלי זכויות יתרות והם ר׳ אהרן בן מאיר ור׳ שלמה בן יהודה. מתורתם של גאוני ארץ ישראל הגיע לידינו רק מעט, גם מר׳ שלמה הגיעו לנו רק תשובות מעטות. לעומת זאת בגניזה הקהירית נתגלו מאות ממכתביו והם משמשים מקור חשוב לתולדות הישוב ולתולדות תקופתו. בכמה ממכתביו הוא חותם ״שלמה הנדכה לנחמה מחכה״ או ״שלמה הנדכה אל מחכה״ או סגנון דומה דבר המבטא את הקשיים שבהם חי הישוב אז. בחותמת שלו כתוב ״ברכה צמודה לשלמה בן יהודה״.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: מ. מרגליות, אנציקלופדיה לחכמי התלמוד והגאונים, עמ׳ 805—810. ש. אסף, תקופת הגאונים וספרותה, ירושלים תשט״ו, עמ׳ צט—ק.

אברהם בלאנסי בה״ר משה? חי במאה הג׳ והד׳ מרבני המגורשים. ועל ידו הוכרזה התקנה בשנת הש״ה/1545 בחמשה בתי הכנסת של המגורשים. ור׳ שמואל אבן דנאן מזכיר חידושי דינים ממנה.

(כרם חמר, תקנות כב, קה; זכות אבות סי׳ קכא).

בפאס קצרה היתה. יתכן ובגלל המחלוקת בין התושבים והמגורשים נאלץ לעזוב את פאס, הוא עלה לצפת דרך מצרים והתגורר תקופה קצרה גם בדמשק. היה גדול חכמי צפת וראש הישיבה המפורסמת ביותר בעולם בדור שלאחר הגירוש. בישיבתו למדו את שיטת הלימוד (העיון) הספרדית מקדמת דנא. על תלמידיו נמנו גדולי הדור ובתוכם המבי"ט ואף מרן ר' יוסף קארו היה לו כתלמיד. בשנת הרצ"ח יזם את חידוש הסמיכה והתפלמס קשות עם ר' לוי ן' חביב (רלב"ח) גדול חכמי ירושלים. הוא סמך את גדולי חכמי צפת, אולם רעיון חידוש הסמיכה לא הוגשם. ר' יעקב בירב חיבר ספר שאלות ותשובות תשוב (ויניציאה תכ"ג), אך רוב תשובותיו אבדו. אחדות מהן עדיין מצויות בכתבי־יד. הוא חיבר גם פירוש גדול על הרמב"ם לחלקים שאין עליהם פירוש "מגיד משנה". בדורנו פורסמה שיטתו על מסכת קידושין. נפטר בשנות הארבעים של המאה הט"ז, בשנת הש"א או בשנת הש"ו.

ב י ב ל י : מלכי רבנן; ר' מיכאל רבינוביץ, ספר היובל לב"מ לוין, ירושלים ת"ש; חיים בנטוב "שיטה על מסכת קידושין למהר"י בירב", ספר בר אילן; ח"ז דימיטרובסקי, "בית מדרשו של ר' יעקב בירב", ספונות ז (תשכ"ג), עמ' מא—קב; מ' בניהו, "חדושה של הסמיכה בצפת", ספר יצחק בער, ירושלים תשכ"א.

שלמה בן יהודה חי במאה השמינית לאלף הרביעי. כנראה עלה מפאס לארץ ישראל. מרוב גדולתו בתורה ואשיותו הדגולה נתמנה למשרת "אב הישיבה" (= שהוא המשנה לגאון וממלא את מקומו). בזמנו של הגאון ר' שלמה הכהן. ועם פטירתו של ר' שלמה הכהן, נתמנה ר' שלמה בן יהודה לגאון, בשנת ד"א תשפ"ה/1625. הוא הגיע למשרה הרמה בזכות עצמו ולא בזכות אבותיו. למעשה בירושלים היה מקובל שאין למנות גאון, אלא אם כן הוא מאחת משתי המשפחות המיוחסות, משפחת הלל שהוא מזרע בית דוד, או ממשפחת ר' אלעזר בן עזריה. שהוא עשירי לעזרא הסופר. ואמנם ר' שלמה בן יהודה התמסר לתפקידיו לטובת הציבור. הוא כיהן בגאונות בתקופה קשה לישוב היהודי בארץ שבה סבל הישוב מפגעי טבע, מלחמות ושיבושי הדרכים.

הוא עצמו הטלטל למצרים לערוך מגביות לטובת הישוב. ואכן הצליח בהרבה. הוא היה נוח מטבעו, עניו, אוהב שלום ורודף שלום. באחד ממכתביו שכתב לקהילת פוסטאט במצרים, הוא מטיף להם על המחלוקת שפרצה בינם ובין ר' אפרים בן שמריה ראש הקהילה הירושלמית, בין היתר הוא כותב: אחינו ראוי לנו להסיר הקנאה מבינותינו ולהסיר השנאה מנפשותינו, ולהוכיח איש את אחיו לאמר: הלא אב אחד לכולנו,

רבי יוסף מילא מקומו ברבנות. וכן כמה דורות אחריו שמשו מבני בניו ברבנות ובהוראה בתיטוואן ובעיר סאלי.

ב י ב ל י: ר' יצחק בן וואליד, ויאמר יצחק ב, סי' קג וקה. כרם חמר, תקנות סי' כח.

משה **ביבאס** חי במאה הה'. חתום עם ראשי הקהל בשנת התמ"ח/1688 על תקנה המגבילה את ההוצאות למסיבות. (כרם חמר, תקנות סי' מח).

שם טוב **ביבאס** חי במאה הה'. נמצאת שאלה ממנו לחכמי המערב בענייני מיסים וזמנה שנת התנ"ו/1696.

יצחק **ביבי** חי במאה הד'. וחתום על כמה תקנות בשנים שס"ה ושע"א/1605, 1611. עם הרבנים סעדיה בן רבוח, שמואל אבן דנאן, וידאל הצרפתי, אהרן בן חיים, יצחק בן זמירו, שמואל אבן חביב, יחייא בירדוגו ושאול סירירו. ובפס"ד מר' שמואל אבן דנאן משנת השע"ז/1617 מוזכר ר' יצחק בין הנפטרים. באוסף ר' יוסף בן נאיים נמצא קובץ כת"י פירוש לקהלת שחיבר ר' יצחק ביבי או שהעתיק אותו. כמו כן מוזכרים משמו בקונטרסי חידושים כת"י חידושים וביאורים לתנ"ך. (כרם חמר, תקנות פג, פד, פה).

אברהם **ביטון** חי במאה הג' והד'. חתום על כמה תקנות בין השנים הש"ה—השל"ה/1575—1545. עם הרבנים נחמן אבן סונבאל, יצחק בה"ר יוסף נהון, יוסף טובי, אברהם חאגיז, יהושע קורקוס, יוסף ב"ר משה מונדס, שמואל בה"ר מימון אבן דנאן, אברהם עוזיאל, שם טוב ב"ר יעקב אמיגו, יצחק דונדון, שמואל חאגיז. אברהם אלמושנינו ואברהם אג'ואילוס ז"ל. (כרם חמר, תקנות, כב. כז, כח, וכט).

יחייא **בירדוגו** ב"ר אהרן. מחכמי פאס במאה הד' חתום על כמה תקנות בין השנים השס"ה—השע"א. הוא עבר מפאס לתיטוואן ונתמנה שם לסגן רב העיר רבי יוסף ביבאס ונמצא חתום עמו בתשובה בשנת השע"ד/1614. הוא חותם בתקנות עם הרבנים הנ"ל בר' יצחק ביבי ועוד. (כרם חמר, תקנות לא, פא, פג—פו פח—צא).

יעקב **בירב** ב"ר משה. נולד לערך בשנת רל"ה/1475 במקדה שבקאסטיליה, והיה מגדולי תלמידיו של ר' יצחק אבוהב. בשנת הגירוש היה בימי בחרותו ועבר לצפון אפריקה דרך הערים תלמסאן ואלג'יר. בעברו את תלמסאן נתכבד לדרוש בבית הכנסת ועורר את התפעלות כל שומעיו. משם נתקבל לרבנות בקהילת פאס, והוא רק כבן י"ח שנה.

בזמן מחלוקת הסמיכה כתב(: "שת"ל מיום הגירוש... הייתי מורה הוראות בישראל ורב לחמשת אלפים בעלי בתים יהודים במדינת פאס... והייתי אז בן י"ח שנה ועדיין לא הייתי בחתימת זקן". אולם שהותו

הלכה היו בינו ובין חבירו ר' אפרים בן פאלקון והגישו דבריהם להכרעה לפני ר' שלמה דוראן באלג'יר. גם כאשר הגיעו האנוסים מספרד ומפורטוגאל לפאס וחזרו ליהדותם. הביע דעתו ר' נתן לפסול אותם מכהונתם בטענה "...על ענין אלו הגרים שבאים ממלכות קטלאן וקשטילא ופורטוגאל להתגייר וליכנס תחת כנפי השכינה ואומר כל אחד מהם שאני כהן... והרי אביהם היה ערל ועכו"ם ברצונו, ואמו גם כן לא היה לה לא כתובה ולא קידושין...". והפנה את דעתו זו לפני הר' שלמה דוראן שדחה אותה על הסף ובין היתר כתב לו: "...המעיין בדבריהם ימצא בהם שגגה גדולה... לפי שהאנוסים הם תולעת יעקב ומתי ישראל נחשבים ואינם נקראים גרים כי אם בעל תשובה... ולמה באתם בעלילה זו על הכהנים האומללים האנוסים...". (שו"ת יכין ובועז ח"ב סי' ג).

מרדכי בושבילא. חי במאה ה'. יתכן ששם משפחתו בושכילא עם כ'. מתואר כמקובל. בנו ר' יוסף רצה לעלות לארץ ישראל בשנת תצא"ו/1737. וקבל מכתבי המלצה לעזרה מחכמי פאס.

אברהם בן בטאן. חי במאה הו' במערב וכנראה עבר לגור בפאס הוא אבי ר' רפאל אליהו.

אליהו מבטאן חי במאה הו' והז'. וידוע בהתמדתו ושקידתו על התורה. ויתכן שהוא בנו של ר' אברהם. ונקרא גם כן בשם רפאל אליהו. יתכן שהשם רפאל נתוסף לו בעקבות מחלה. והרב אבנר ישראל הצרפתי הרבה לשבחו ולהללו לחכמי צפרו "ובא האות... קדיש דרבנן שקוד ללמוד תורה בדביקה וחפיצה ותשוקה גם בלילה... גלוי שהוא מבחירי הצדיקים ביראת חטא... ראש הסדר לרשומי העיר הזאת...".

אברהם ביבאס. חי במאה הג' ובמחלוקת הנפיחה בשנת הרפ"ו/1526 נזכר בתור מלמד.

חיים ביבאס. בה"ר אברהם הנ"ל. בא עם המגורשים לפאס בעודו נער. למד למד תורה בפאס ואחר כך הוזמן על ידי קהילת העיר תיטוואן לכהן כדיין וכמרביץ תורה. ונתנו לו ולזרעו אחריו חזקת השררה על עניני שחיטה בעיר. על תאריך גסיעתו לתיטוואן כותב ר' יצחק בן וואליד שזה היה בשנת הר"ץ/1530. ואילו אנו מוצאים אותו בפאס עוד בשנת השכ"ח/1568, חותם עם חכמי פאס על התקנה האוסרת על אשה להיות עריבה לגוי בעד בעלה. בכתבי היעב"ץ נמצא כתוב שהוא ראה את האגרת שבה הוזמן על ידי הקהלה בתיטוואן וזמנה אייר שנת השל"ג/1573. רבי חיים נחשב מגדולי הרבנים בדורו, היה לו גם יד ושם בחכמת הקבלה ומתואר ביחס הכתובה "...החסיד ועניו הדו"מ... מופת הדור... המקובל האלהי... מורינו ורבינו...". לאחר פטירתו בנו

ר' יהודה עוזיאל ובחשוון התנ"א/1691 הספיד את ר' שלמה עמאר.
משה אתג'אר (= אתינאר) ? סופר בי"ד בפאס. חתום בשנת השי"ב או השי"ג/1552 עם ר' אברהם קטן על שטר.

באלאנסי, באלנסי — ראה בלאנסי

יוסף בהלול חי במאה הה'. נמצא חתום בפס"ד עם ר' שמואל ה"ן דוד וחיון בשנת הת"ץ/1730.
שלמה בוזאגלו חי במאה הה' ודרש בחודש חשון התנ"א/1691 בפטירת רבי שלמה עמאר.
אהרן בוטבול [א] נולד בשנת התקפ"א ונפטר בחודש סיון שנת התרט"ז. כבן שלשים וחמש. למרות גילו הצעיר התפרסם בחכמתו. היתה לו ידיעה גם בחכמת הפילוסופיה. נכדו הוא ר' אהרן הב'.
אהרן בוטבול [ב] נולד בכ"ב אדר ב' התרכ"ז/1867 חי בתקופתינו. נחשב לאחד המומחים במנהגי טריפות ובבדיקתם ובסידור הגטין והלכותיו. כיהן בדיינות ועם פטירת רבי מתתיה סירירו האחרון התמנה במקומו לרב ראשי ואב"ד בעיר פאס.
דוד בוטבול בה"ר מכלוף ?. חי במאה הו' ונמצא חתום עם ר' אברהם אדהאן בפס"ד בשנת התק"ל/1770.
מסעוד בוטבול וידוע בשם בן קריקב. חי במאה הו' ונמצא חתום בשנת התקע"ז/1817.
בוטבול — ראה אביטבול

מימון בונפאר. חי במאה הד'. כיהן כסופר בית הדין. נמצא חתום עם ר' שאול בן רמוך בשנת השפ"ח/1628.
יוסף בוסידאן חי במאה הה' והו'. מוצאו מכפר אזאווייא ובא לגור בפאס. ובניו הם הרבנים מימון. והרב דוד שידוע לצדיק ובעל נסים וקבור בעיר מכנאס.
מימון בוסידאן בה"ר יוסף חי בפאס ובכפר אזאווייא. כיהן כסופר בית דין ונמצא חתום בשנת התקט"ו/1756 עם ר' אברהם בן סוסאן על קבלת עדות בפאס ובשנת התקכ"ז/1767 חתום עם חכמי אזאוויא. היה מלומד בנסים. ועד היום קיים בפאס בית כנסת על שמו. בפטירתו דרש עליו ר' אליהו הצרפתי והדרוש נמצא בספרו "נער בוכה" כת"י.
יהודה בוסייא (= ביסייא). חי במאה הג' ומוזכר בקונטרס מחלוקת הנפיחה — "עץ חיים" ומכונה בתואר החכם השלם.
נתן בוסתי. מחכמי פאס התושבים חי במאה הב' והג'. תילוקי דיעות בעניני

יצחק אצבאג ב"ר אברהם. מחכמי פאס במאה החמישית. חתום על פס"ד בכ"י משנת התע"ו/1716 עם ר' יהודה אבן צור. חתום על פסק משנת התע"ז/1717 המובא בשו"ת מוצב"י (ח"א סי' פג). מצבו הכלכלי היה קשה ואף יצא לחזר על פתחי נדיבים בערי מארוקו ולשם כך קבל מכתב המלצה מהיעב"ץ.

יוסף אצאייג [א] חי במאה השישית. היה שוחט ובודק מומחה. אבי ר' סעדיה.

יוסף אצאייג [ב] חי במאה הי'. נפטר צעיר לימים בשנת התקל"ו/1776. ור' אליהו הצרפתי הספידו בספרו "נער בוכה" כת"י.

סעדיה אצאייג [א] ב"ר יוסף הא'. נפטר בשנת התרל"ג/1873, באותה שנה עם תשעה חכמים נודעים אחרים, בתוכם ר' אברהם מונסונייגו ור' יהודה אבן עטר.

סעדיה אצאייג [ב] ב"ר ישראל. חי במאה השישית. נזכר בעודו בחיים בשנת התק"ע/1810. אחי ר' שמואל.

שמואל אצאייג ב"ר ישראל. אחי ר' סעדיה. בשנת התק"ע/1810 היה בחיים.

ברוך אצבאן ב"ר מרדכי. חי במאה החמישית. הוא זקנו של ר' אברהם אצבאן. שחי במקנאס במאה הה' והו'.

מרדכי אצבאן מגדולי חכמי פאס במאה הרביעית. הרביץ תורה בתלמידים והיה רבו של ר' ראובן אבן צור. כיהן כמורה צדק ודיין. בניו היו ר' ברוך ור' יצחק. יתכן שר' חיים אצבאן ב"ר דוד בר מרדכי הוא נכדו של ר' מרדכי אצבאן (ר' אודותיו: מלכי רבנן, דף מא, 1—2).

יהודה אצראף. חי בערך בראשית המאה החמישית.

יעקב אצראף מחכמי פאס, לערך בסוף המאה הרביעית ובתחילת המאה החמישית.

יום טוב אשבילי אבי ר' יוסף. מחכמי פאס במאה החמישית. נזכר בפירוש תפלות כל השנה, ספר עתיק ימים המצוי בכ"י, בדף רלט: "שמעתי מר' יוסף ברבי יום טוב אשבילי דר בפאס כשבא אצלנו לדרעא בכפר תינזולין".

יוסף אשבילי ב"ר יום טוב. מחכמי פאס במאה החמישית והשישית.

יהודה אשומר. מחכמי פאס במאה החמישית.

יוסף אשורקי מחכמי פאס וסופר בי"ד. היה רוב הזמן סופר בבית דינו של ר' אליהו הצרפתי שכינהו במכתב ששלח אליו "סובר הרזים", רמז להיותו מקובל. בשנת התקפ"א/1821 היה עדיין בחיים שהרי הוא חתום על שטר בשנה זו.

יצחק אשמאע מחכמי פאס במאה החמישית. בשנת התמ"ט/1689 הספיד את

מרדכי **אסולין** אבי ר' משה. מחכמי פאס במאה השלישית.

משה **אסולין** [א] ב"ר מרדכי מחכמי פאס במחציתה השניה של המאה השלישית ובמחציתה הראשונה של המאה הרביעית. חיבר ספר דרשות שנשאר בכ"י בירושלים. ממנו ניתן ללמוד שהיה בן דורו של ר' סעדיה ב"ר שמואל אבן דנאן, משום שמזכירו בברכת נר"ו, וכן מציין שם את ר' מוסי בן מחפוטא. מכאן שחיבר את דרשותיו לערך בשנת הש"ל/1570.

משה **אסולין** [ב] ב"ר עיוש חי במאה הה', היה סופר בית דין בימי יעב"ץ. חתימתו מופיעה בשנת התפ"ח/1728.

משה **אסולין** [ג] אח ר' שמואל.

עיוש **אסולין** אבי ר' משה.

שמואל **אסולין** ב"ר משה. מחכמי פאס במאה החמישית.

אליהו **אספקורי** ב"ר רפאל משה. נזכר באגדות המסופרות על אביו.

יהודה **אספקורי** אבי ר' רפאל משה.

רפאל משה **אספקורי** ב"ר יהודה. חי במאה השישית. חכם נודע בפאס שחכמי דורו העטירו עליו שבחים למכביר, ואגדות שונות נרקמו עליו. נשארו ממנו גליונות על מסכת כתובות, ופירושים על המסכתות ביצה, סוכה, אבות, תענית, מגילה וחולין וכן הגהות על המשניות, ופירוש על רש"י שנשארו בכ"י בידי זרעו.

מימון **אפלאלו** ב"ר חיים. נולד בכפר אזאוויא ובשנת התי"א/1651 עם גירוש היהודים מהכפר עבר להתגורר בפאס. בבואו לשם שימש ברבנות עם ר' יהודה עוויאל, ר' מנחם סירירו ור' וידאל הצרפתי, וזה האחרון נתן לו עליה (=בית) והקים בה בית כנסת לבני קהלו. הוא חתום על תקנות בשנים התמ"ח—התנ"ד/1694—1688. נפטר אחרי שנת התנ"ו/1696. בנו הוא ר' סעדיה (כרם חמר, תקנות, מה, מו, עה, קלז).

סעדיה **אפלאלו** ב"ר מימון. חי במאה החמישית. כיהן ברבנות עם הרבנים וידאל הצרפתי. מנחם סירירו יהודה בן עטר, יעקב אבן צור, יעקב בן מלכא ושלום אדרעי ועוד. תתום אתם על פס"ד. וכן חתום עם דייני פאס על הסכמה משנת התפ"ח/1728 בדבר סדרי גביית כספים עבור שלוחי ארץ ישראל (כרם חמר, ח"ב, קנה). נזכר גם במקורות שבכ"י מתקופתו.

אברהם **אצבאג** אבי ר' יצחק.

יוסף **אצבאג** חי במאה החמישית והשישית. ובשנת התקט"ו/1755 העיד לטובת ר' אברהם מאנסאנו שתורתו אומנותו, לפוטרו ממס.

הוא נמצא חתום בשנת התצ"ב/1732. השאיר אחריו ספר דרושים כת"י וכנראה תיבר עוד חיבורים נוספים.

משה אמזלג מחכמי פאס במאה הרביעית. נפטר בחוה"מ סוכות השפ"א/1920. ר' שאול סירירו הספידו, וההספד נמצא בספר הדרושים שלו בכת"י.

יעקב אמיגו מחכמי פאס בדור הראשון לאחר התיישבות חכמי המגורשים, ואבי ר' שם טוב. נפטר לערך בסוף המאה השלישית — תחילת המאה הרביעית.

שם טוב אמיגו ב"ר יעקב. בן למשפחה שהתיישבה בפאס לאחר גירוש ספרד. יתכן שלמד לפני ר' אברהם סבע מחבר "צרור הכסף". חתום על תקנות המגורשים בפאס בשנת ש"ה/1545 (כרם חמר, ח"ב, כב) ועל פסק דין בשנים הש"י/1550 והשכ"ג/1563 וכן על הסכמת חכמי העיר מח' חשון השי"א/1551 (שם, כד, כז, כה). חתימתו מופיעה גם על פס"ד משנת הש"ד/1544. נפטר לפני שנת השכ"ח/1563.

יהודה בן אנעים מחכמי פאס במאה הרביעית. נזכר בפסק דין משנת השע"ח/1618.

משה אנפאוי מראשי הקהילה החתומים על תקנות התושבים הותיקים בענייני כתובה בחודש אייר הש"י/1550 (כרם חמר. תקנות. כג).

יעיש אנצ'אם חי במאה החמישית. היה בין הרבנים שהספידו את ר' יהודה עוזיאל בשנת התמ"ט/1689 ואת ר' שלמה עמאר בחשון התנ"א/1691.

דוד אנקאב חי לערך בתחילת המאה השישית. צאצאיו תיארוהו כצדיק וישיש.

מסעוד ן' אנקאב חי כנראה במאה הה'. יעב"ץ מציין את חצרו בשנת הת"ף/1720 ומתארו כ"חכם שלם", בשנה זו לא היה בחיים.

מרדכי אסבאג חי במחציתה הראשונה של המאה החמישית. היה סופר.

אלעזר אסולין חי במאה השישית. היה סופר שטרות חתום על פסק דין משנת התקכ"ו/1766 ועל פסק משנת תק"ח/1748 עם ר' רפאל עובד אבן צור.

מכלוף בן אסולין חי בדור השני לגירוש ספרד. חתום על העתק תקנות המגורשים בפאס בשנת הש"ה/1545 והעתיק במאמר בי"ד את תקנת התושבים הוותיקים בפאס בענייני כתובה משנת הש"י/1550, חתום על קיום פסק דין משנת השי"א/1551 (כרם חמר, ח"ב, כב. כג, כד) חתימתו מופיעה גם על תקנות דייני פאס משנת השכ"ג/1563 ועל הסכמה בשנת שס"ד/1604 (שם, כה, כו) ועל פסק דין חכמי העיר משנת הש"ן/1590 (שם לג). ר' מכלוף היה גם מסופרי העיר וחתום על פסקי דין ותקנות אחרות כסופר בשנים השכ"ג/1563, השל"ג/1573, השנ"ט/1599. הש"ס/1600, השס"ג/1603 והשע"ד/1614 (שם, כז, לה, לח, לט. מג, מח, צא).

מימון **אלפאסי** מחכמי פאס במאה החמישית. חתימתו מובאת בשנת התפ"ט/1729.

מסעוד **אלפאסי** מחכמי פאס במאה הרביעית. שאף לעלות לארץ ישראל ויצא את עירו יחד עם ר' שמעון לביא ור' אהרן פרץ (סיפור זה נפוץ בין יהדי תוניס, ג'רבה וטריפולי־לוב, מבחינה היסטורית לא יתכן שיצאו שלושת הרבנים יחד כי קיים פער עצום בזמן שהם חיו. נוכל רק לומר שלשלשתם קרה אותו מקרה כל אחד בזמנו) אולם בדרכו התעכב בתוניס והחליט להשתקע בה כדי ללמד את הציבור הצמא לתורה. בימי שבתו בתוניס זכה להרבץ תורה ברבים ולהעמיד תלמידים רבים. בית מדרשו היה קיים עד התקופה האחרונה בעיר תוניס. זכה לשם טוב ונרקמו עליו אגדות. הוא פטר בשנת התקכ"א/1761.

ראובן **אלפאסי** בן הרי"ף. נולד בפאס ועבר להתגורר עם אביו בספרד.

יוסף **אלשקאר** מחכמי קאשטיליה בדור גירוש ספרד. התיישב בפאס וממנה עבר לתלמסאן. שרד מחיבוריו ספר "צפנת פענח" בכ"י על כמה מסכתות בדרך קבלה ופשט.

משה **אלשקאר** מחכמי פאס בדור השלישי לגירוש ספרד. נזכר בסביבות שנת הש"ל/1570 בדרושי ר' משה אסולין שבכ"י (ראה נר המערב, עמ' 107), ובדרושים בכ"י שנמצאו באחת הגניזות.

דוד **בן אמוזיג** (אמוזג) מראשי קהילות פאס במאה החמישית. חתום על תקנה מי"ג תמוז התי"ס (1700) הדנה בשידוכים בפני בי"ד (כרם חמר, ח"ב, מז).

חיים **בן אמוזיג** נכד ר' כלפון. מחכמי פאס הנודעים בקרב התושבים הוותיקים, אם כי היה כנראה צאצא למגורשי ספרד. היה הבודק של התושבים ומומחה בדיני טרפיות. נזכר בכתבי רבני פאס. יעב"ץ מתארו כחכם שלם. זקן וחסיד. חידושים ממנו הובאו בספר "מראה עינים" שבכ"י לר' אלעזר בהלול. הוא חי כנראה במאה הד' או בראשית המאה הה'.

כלפון **בן אמוזיג** מחכמי פאס לערך במאה (החמישית) [הרביעית]. הוא סבו של ר' חיים.

עזריאל **אמוזיג** מחכמי פאס במאה השישית.

שם טוב **בן אמוזיג** חי במאה הה', היה תלמיד ר' שמואל אלבאז, למד גם לפני ר' חיים בן עטר, כשקבל האחרון את הנהגת הישיבה. מחביריו ידוע לנו ר' שמואל בן זקן אשר הספיד אותו בפטירתו, ההספד נדפס בספרו "פרי עץ הגן" ח"ב (דף ל, ב), דרוש... שדרשתי לפטירת אהובי אחי ורעי איש האלקים כהה"ר שם טוב בן אמוזיג זלה"ה". שנת פטירתו לא ידועה,

ובאפריקה. את כל חייו הקדיש אך ורק לחכמת התורה — התלמוד, ולהרבצת תורה ברבים. את לימודו, חכמתו ועיצוב דרכו הפרשנית, רכש לו עוד בשבתו במארוקו. בין חכמי ספרד בתקופתו אין למצוא טיפוס של חכם בדומה לו, שיהיה רק בעל מלאכה אחת. כי כולם עסקו בתורה בשירה ובמדע. בישיבתו בספרד השפיע על חכמיה מרוחו, אך לא הושפע מהם.

יצירותיו. "ספר ההלכות" בחיבורו זה הציב לעצמו שתי מטרות: א. לתת בידי הציבור ספר הלכתי מתומצת ומקיף כל ההלכות הנוהגות בזמנינו. ב. לתת קיצור התלמוד בידי הציבור ועל ידי זה להקל עליהם הלימוד והעיון בו, דבר שיביא להפצת התלמוד בעם ולהתפשטותו. ואכן הצליח בשתי משימותיו אלה. ספרו נהפך לספר ההלכה הראשון בחשיבותו ובצורתו. ספרו נהפך לנחלת הכלל עד שנתנו לו את השם "תלמוד קטן". גדולי ישראל במשך כל הדורות התיחסו להרי"ף ולחיבורו בכל הדרת הכבוד, הגו בו ואף חיברו עליו הרבה פירושים. בחיבורו זה כלל כל הספרות התלמודית וספרות הגאונים שקדמה לו. הרמב"ם כותב בהקדמתו לפירוש המשניות לאחר שהוא מדבר על ספרי הפסקים שחיברו הגאונים: "וההלכות אשר עשה הרב הגדול רבינו יצחק ז"ל הספיקו בעד כל החיבורים ההם... מפני שהן כוללות את כל הפסקים והדינים, שצריך אליהם בזמנינו זה... ואין תפיסה עליו בהם אלא בהלכות מועטות לא יגיעו עד עשר בשום פנים". (לא כאן המקום להאריך בחשיבות יצירתו ובספרות העניפה שהתחברה עליה). היו מקומות שהרבו לעסוק בהלכות הרי"ף יותר מאשר בתלמוד עצמו.

תשובות. תשובותיו רובן ככולן נכתבו בערבית. לראשונה תורגמו ופורסמו כשלש מאות תשובות (ליוורנו תקמ"א) אחר כך יצאו עוד כמה מהדורות עם הוספות של כמה תשובות מכת"י. הרבה מתשובותיו פזורות בחיבוריהם של הראשונים וחלקם עודם בכתבי יד. עד היום טרם יצאה מהדורה מדעית ומושלמת של תשובותיו.

ביבל': אנציקלופדיה העברית, כרך ג', עמ' 768—771; אנציקלופדיה יודאיקה (אנגלית) כרך ב' עמ' 600—604. ושמה ביבליוג' מורחבת; ח"ז הירשברג, תולדות היהודים באפריקה הצפונית, ח"א עמ' 261—264; י. שציפאנסקי, רבינו אפרים, עמ' 31—44.

יעקב אלפאסי בה"ר יצחק אלפאסי הכהן. בנו של הרי"ף. חי במאה הי"א. עזב את פאס לספרד עם אביו. היה תלמיד חכם. ובכל זאת אביו לפני פטירתו בחר בתלמידו הרב יוסף בן מיגאש לממלא מקומו בראש הישיבה בלוסינה.

עבור תלמידיו דוברי ערבית שהם מבני קהילת מארוקו, תשובות הרי"ף היו מצויים בפאס והר"י מיגאש בתשובותיו (סי' ע"ה) "וכשהייתי אצלכם בפאס זכרו לנו שם שנמצא שם בתשובה לרבינו יצחק הרב הגדול ז"ל..." אי לזאת נקרא בצדק שמה של פאס עליו. לעת זקנתו בהיות הרי"ף כבן שבעים וחמש שנה נאלץ לעזוב את פאס וללכת לספרד בעקבות הלשנה שהלשינו עליו (תוכן ההלשנה לא ידוע לנו). בספרד ביקר בקורדובה ומשם עבר ללוסינה. בלוסינה התקבל בכבוד גדול. תוך תקופה קצרה לישיבתו בלוסינה נפטר ראש הישיבה הרב יצחק ב"ר יהודה בן גיאת, שהיה פייטן ומשורר ובמקומו מינו את הרי"ף. בשנת דתתמ"ט/1089 למרות גילו המופלג המשיך להרביץ תורה בספרד, ואף העמיד בה תלמידים הרבה, ביניהם רבי יוסף הלוי אבן מיגש. רבי יהודה הלוי — המשורר, רבי ברוך ב"ר יצחק בן אלבליא, רבי אפרים מקלעת חמאד ועוד. הרי"ף נפטר ביו"ד אייר התתס"ג/1103. כבן תשעים שנה. לפני פטירתו מינה במקומו לראש ישיבה את תלמידו רבי יוסף הלוי אבן מיגאש, למרות שבנו רבי יעקב היה תלמיד חכם, דבר המראה על גדולת רוחו של הרי"ף.

על פטירתו חוברו הרבה קינות על ידי משוררי ספרד ביניהם רבי משה בן עזרא ורבי יהודה הלוי ועוד. באחת הקינות נאמר כך:

הרים ביום סיני לך רעשו
כי מלאכי האל בך פגשו
ויכתבו תורה בלוחות לבך
וצבי כתריה לך חבשו
לא עצרו כח נבונים לעמוד
לולא תבונות ממך דרשו.

קינה זו עד התקופה האחרונה היתה מיוחסת לריה"ל. ש. אברמסון סבור שקינה זו חוברה על ידי המשורר יוסף אבן שאהל.

והרי כמה חרוזים ממה שחרטו המשוררים על מצבתו:

כתבו בעט ברזל עלי שמיר
שבר אשר היה לזכרון
יכלו ימות עולם ויתחדש
אבלו לכל יבא לדור אחרון
אמרו: בקבר זה מקור חכמה
נקבר לעולם בא בעורון

רבי משה בן עזרא בספרו "שירת ישראל" הרבה לשבח ולפאר את גדולתו וחכמתו של הרי"ף. הרי"ף נחשב לגדול חכמי התלמוד בספרד

השביעית. היה למדן מופלג, צדיק ומרבה במצוות. זרז את הציבור למצוות. כך החזיר את הצבור ללבישת טלית גדולה (מצמר) בשעת התפילה. התפרנס מנחלת אבותיו. זכה לאריכות ימים ונפטר בשם טוב בניסן התרס"ו/1901.

שלמה אלעלוף [ג] ב"ר שמואל. מחכמי פאס במאה השביעית. עלה בזקנתו לירושלים ונפטר בה בכ"ד סיון התר"ס/1900.

דוד אלפאסי בן אברהם. (מכונה בערבית אבו סלימאן דאוד אבן אבראהים אלפאסי) מדקדק ופרשן. חי במחצית הב' לספה"נ. עלה לארץ והצטרף לכת הקראים. בארץ־ישראל חיבר את ספרו "כתאב ג'אמע אלאלפאט" (= ספר אוגר המילים) והוא אגרון עברי ערבי גדול על התנ"ך. בחיבורו זה מביא מתרגום אונקלוס, יונתן, מלשון המשנה והתלמוד, מרב סעדיה גאון. כנראה השתמש גם ב"ראסלה" של רבי יהודה בן קרייש. בחיבורו זה הוא מגלה חוש בלשני דק וידיעות עמוקות ומקיפות בהתאם לזמנו בבלשנות העברית הקדומה. בחיבורוה וא מזכיר שחיבר פירושים לשיר השירים ולתהילים אבל שניהם לא הגיעו לידינו.

ב י ב ל י ו ג ר א פ י ה: אנציקלופדיה העברית, כרך ב, עמ' 767.

יעקב אלפאסי בנו של הרי"ף. נולד בפאס ועקר עם אביו לספרד.

יצחק אלפאסי ב"ר יעקב הכהן. נולד בשנת ד"א תשע"ג/1013 בקלעת־חמאד, שנוסדה קרוב לתקופה זו. מכאן שאין להניח שבעת לידתו היה במקום מרכז תורני שממנו יצמח ענק הרוח כמו הרי"ף.

הוא חי בסוף תקופת הגאונים. בשנת ד תשצ"ח/1038 כשנפטר רב האי גאון היה הרי"ף בן עשרים וחמש שנה. לכן הרבה מהראשונים מכנים את הרי"ף בתואר "גאון". ביחוד מרבה לכנות אותו בתואר "הגאון רבי יצחק" רבי יהודה אלברצלוני.

מקום לימודו של הרי"ף שנוי במחלוקת. הראב"ד בספר הקבלה כותב שהרי"ף למד בקירוואן לפני רבנו חננאל ולפני רבינו נסים בן יעקב שאהון. קשה לקבל דברי הראב"ד מאחר שהרי"ף בחיבורו ובתשובותיו מכנה אותם רק בשמם ולא בתואר מיוחד כיאה לרבותיו. ומה גם לפי דברי הרשב"ץ שכותב בתשובותיו (ח"ב סי' רעב) "ובכל מקום שכתוב בהלכות (= הרי"ף) ואיכא מאן דאמר הוא רבינו חננאל". לכן יש להסיק שהרי"ף למד וגדל בתורה בעיר פאס ובה בילה רוב ימיו בהרבצת תורה. חלק גדול מתשובותיו הן תשובות לשאלות שנשאל מתלמידיו בפאס, כמו שמצויין בהרבה מהן "שאלות תלמידי רב אלפס שנכתבו בפאס" ובספר העיטור (סא, ב) כותב: "ובשאלות תלמידי רב אלפס שכתבו בפאס...". גם מהעובדה שתשובותיו נכתבו בערבית מראה שנכתבו

מגדולי החכמים בדורו, יחד עם ר' אברהם חאגיז, ר' אברהם אוגווילוס ואחרים. בניו היו החכמים משה ויוסף.

יוסף אלמושנינו ב"ר אברהם. אחי ר' משה ואבי הרופא ר' משה. תלמיד ר' לוי שלא נודע מיהו. מצאנוהו מכהן בדיינות וחתום על פסקי דין בשנים השל"ג—הש"ן/1573—1590 (כרם חמר, ת"ב, לה, לב ול"ג) וחתום עם חכמי דורו בשלהי חדש אדר השס"ג/1603 על הסכמת תמיכה ביהודי ירושלים (שם, מח). בשנת השל"ו/1576 נחשב לנגיד הקהילה. היה לו בית כנסת שנקרא בשמו. יעב"ץ מתארו בספרו "זכירת הכתובות" שבכ"י "אותו צדיק החה"ש הדיין המצויין המאור הגדול מאריה דאתרא סבא דמשפטים כמה"ר יוסף זלה"ה הרופא", ומכאן שהיה רופא. חיבר ביאור על גביאים וכתובים ועל אגדות רז"ל, פירוש על אבות וספר "פסח שני" ביאור על ההגדה בכ"י, וכן חיבר ספר "שרשי המצות" שנדפס בירושלים התרס"ט. תלמידו הנודע ביותר הוא ר' אהרן אבן חיים שעלה לארץ־ישראל.

משה אלמושנינו ב"ר אברהם ואחי ר' משה. מחכמי פאס הנודעים. דיין ומורה צדק ורופא מובהק. בספר "יחס הכתובה" ליעב"ץ שבכ"י מדובר בשבחו. חי במאה הרביעית.

משה אלמושנינו ב"ר יוסף. מחכמי פאס במאה הרביעית בדור השני למגורשי ספרד. חיבר ביאור לתנ"ך שלא נדפס.

יתכן וחצרו היא זו הנזכרת בשנת השמ"ד .1584) בכ"י ר' עמנואל סירירו בשם ר' סעדיה אבן דנאן (מלכי רבנן דף קא, 3).

אברהם אלנקאר מרבני פאס במחציתה הראשונה של המאה השישית. ברעב של שנת התצ"ח/1738 נדד מפאס והתיישב בליוורנו. קרוב לוודאי שהיה מצאצאי ר' ראובן אלנקאר, מחכמי פאס במאה הרביעית. חיבר פירוש על המחזור לימים הנוראים בשם "זכור לאברהם" שנדפס בליוורנו בשנת התקנ"ח/1798 בעודו בחיים. בפירושו ציין למנהגים שונים הנקוטים בפאס ואלה הושמטו בדפוסים מאוחרים של הפירוש. כמו כן חיבר שירים.

יוסף אלנקאר מחכמי פאס במאות החמישית והשישית. חתם על אישור קבלת עדויות בחדש ניסן התקט"ו/1755 עם ר' שמואל בן מלכא.

ראובן אלנקאר מחכמי פאס במאה הרביעית. קרוב לוודאי שהיה מאבותיו של ר' אברהם אלנקאר.

שלמה אלעלוף [א] ב"ר יהודה. מחכמי פאס היה למדן מופלג הנהנה מיגיע כפיו, כנראה חי במאה הו'.

שלמה אלעלוף [ב] ב"ר שלמה. נשא את שם אביו. מחכמי פאס במאה

ידוע לנו בנו ר' משה הא' הנ"ל.

ב י ב ל י: נר המערב; מלכי רבנן; שם הגדולים ערך ר' ת. בן עטר; ספרים ערך עז והדר; "פירות גנוסר"; כרם חמר, תקנות, קסט—קעג. ועיין לעיל עמ' 118 הערה 24.

שמואל אלבאז [ב] ב"ר יצחק. ר' יוסף בן נאיים מזכיר עוד חכם שני בשם זהה שחי במאה הה'. ולדעתינו המדובר באותו חכם.

ב י ב ל י: מלכי רבנן, דף קכ—4, קכב—2.

אלדד הדני, תולדות חייו לוטים בערפל. ייחס עצמו לשבט דן ותיאר בנוסעו ברחבי העולם היהודי בסוף המאה התשיעית לספירה הנוצרית, את עשרת השבטים "בני משה". תאוריו היו לחלק בלתי נפרד מהמסורת בימי הביניים, על גורל עשרת השבטים והצמיחו אף אגדות חדשות. בהתאם לדברי הקראי יהודה ההדסי בן המאה ה־12, בא אלדד בראשונה למצרים וממנה לצפון אפריקה. הוא היה גם בבבל לפני שהגיע לקירואן, לערך בשנת 880, בצפון אפריקה נפגש עם ר' יהודה בן קוריש ומכאן יש לשער שביקר בפאס. בשנת 883 שלח אלדד מכתב ליהודי ספרד והדבר נלמד ממכתב חסדאי אבן שפרוט למלך כוזר. יהודי קירואן שאלו את הגאון צמח אודות אלדד, ובמיוחד אודות הלכות השחיטה והטריפה שלו. נראה שאלדד היה אמון על השפה הערבית וידע את התלמוד הירושלמי. ההלכות שלו צוטטו בידי הראשונים. את הלכותיו והסיפורים אודותיו פרסם בהרחבה בצירוף מבוא מקיף והערות ר' אברהם עפשטיין.

ב י ב ל י: אנציקלופדיה יודאיקה כרך , עמ' 577—578, כולל ביבליוגרפיה מקיפה ומעודכנת; כתבי ר' אברהם עפשטיין כרך א', ירושלים תש"י, עמו' ג—קמח.

יוסף אלחראד חי במאה הד' והה'? כנראה היה משוחטי העיר. הוא חתום בפסק דין בענייני טריפות עם ר' אברהם אדארוקי.

אלחַראד ראה חראד, הכהן אלחראד

יוסף בן אליד ב"ר לוי. מחכמי פאס בסוף המאה השלישית ובתחילת הרביעית. עלה לארץ־ישראל.

לוי בן אליד אבי ר' יוסף. חי במאה הג'.

יצחק אלכבאש חי במאה הה' והו'. מן העיר אקאי. התגורר בפאס בשנת התקי"ז/1757.

משה אלברהניץ מחכמי המגורשים בפאס. חתום עם שלושה מחבריו על תקנה בי"ב סיון הרנ"ד/1494 המחייבת כתיבת גט שכיב מרע (כרם חמר, תקנות, יד).

אלכרמאני ראה כרמאני

אברהם אלמושניגו. נולד בספרד ובא בעודו צעיר לימים לפאס. חתום על תקנות המגורשים בשנת הש"ה/1535 (כרם חמר, ח"ב, כב). נחשב לאחד

מסיים את השולחן ערוך בכל שלושים יום. נפטר בשבת כ"ז תמוז התס"ב/1703.

משה אלבאז [א] ב"ר שמואל. מחכמי פאס במאות החמישית והשישית. חתום על פסקי דין בשנים התק"ל/1770 והתקל"ט/1779. עם הרבנים יהודה בן דוד ויוסף יהודה הכהן. כנראה היה סופר שטרות.

משה אלבאז [ב] מחכמי פאס במאות השישית והשביעית. נמנה על עשרת החכמים הנודעים (בתוכם ר' יהודה אבן עטר ור' אברהם מונסונייגו) שנפטרו בשנת התרל"ב (1872).

נחמיה אלבאז מחכמי פאס במאה הקודמת ובן דורו של ר' ידידיה מונסונייגו החתום עמו על פס"ד. (ר' ידידיה נפטר בשנת תרכ"ח/1868).

רפאל משה אלבאז סופר בי"ד בפאס במאה השישית. חתום על פס"ד עם ר' יהודה הכהן בשנת התקמ"ח/1788.

שמואל אלבאז [א] בה"ר יצחק. נולד בשנת התנ"ח ונפטר בשנת התק"ט/1749—1698 בהיותו כבן נ"ב שנה. כנראה שהיה מתלמידי ר' יהודה בן עטר. היתה לו ישיבה ומתלמידיו ידועים לנו ר' יוסף בן סאמון, ר' שם טוב בן אמוזג ור' אברהם מאנסאנו. כיהן ברבנות עם הרבנים יהודה בן עטר, יעקב אבן צור, שלום אדרעי ויעקב בן מלכא ועוד. יש ממנו פס"ד וכן חתום על כמה פס"ד שנדפסו בספרי השו"ת של חכמי התקופה במיוחד בשו"ת "משפט וצדקה ביעקב". חתום על כמה תקנות שנתקנו בשנים התצ"ה—התק"ג. בזמן ששהה ר' חיים בן עטר בפאס הצטרף לישיבתו ובשעה שנתמנה ר' שמואל לדיין מסר לידי ר' חיים את הנהגת הישיבה. ר' חיים הרבה לשבח את כושר עיונו ומידותיו הנעלות של ר' שמואל והגדיל לעשות בהקדמתו לספר "פרי תואר" "...רב ועצום יחיד בדורו גדול הרבנים חכם החכמים הדיין העצום הכולל כל מידות טובות הוא אחיהו"ד הרב המופלג כמוהר"ר שמואל בן אלבאז ה' ירומם כסא תורתו אשר לבש מ"ח דברים שהתורה נקנית בהם, ולא הרימותי ידי לחתום על דברי, אלא אחר הסכמת הרב הנזכר והוא אשר אני מזכיר לפעמים בשם אחי הרשב"א...".

מחיבודיו ידועים "עז והדר" שיטה על הש"ס, כת"י. מזכיר אותה החיד"א, "הנער שמואל" על מסכת שבועות, חידושים למסכתות ברכות, שבת, ראש השנה, מועד קטן, ביצה, נדה, מציעא, סנהדרין, ואבות היתה באוסף כת"י של ר"י בן נאיים, ספר דרושים, ספר זכרון, פירוש על עין יעקב "ויאמר שמואל" חידושים על הש"ס נדפס בקאזאבלנקא. לבד מגדולתו בתורה היה חסיד ובעל מעשים היה נוהג לעשות הגעלת כלים לכל תושבי העיר בחצירו כשהוא משגיח על ההגעלה בעצמו. מצאצאיו

ר' מרדכי אזולאי
ר' אברהם אזולאי

	בן בתו חנה	בן בתו
ר' יצחק אזולאי	ר' בנימין זאקי	ר' דוד יצחקי
נולד בחברון בשנת שע"ט/1619	נפטר בת"ע/1710	
ר' ישעיה אזולאי	ר' ישראל זאבי	
נפטר בשנת תצ"ב/1732		
ר' יצחק זרחיה אזולאי		ר' חיים יוסף דוד אזולאי
נולד בשנת תס"ב/1702		נולד בירושלים בשנת תפ"ד/1724
נפטר בירושלים בשנת תקכ"ה/1765		נפטר בליוורנו בשנת תקס"ו/1806

ראה טבלת שושלת יוחסין באנציקלופדיה יודאיקה (באנגלית), 1970, כרך ד', עמ' 1017.

אוזווילום ראה אוגואילום **אוחיון ראה דוד וחיון** **אוחנא ראה אבו חנא**

יהודה זרחיה אזולאי ב"ר משה ב"ר דוד. מחכמי פאס במאה החמישית. עלה בשנת התק"ף/1820 לארץ ישראל והוציא לאור בליוורנו את שו"ת הרדב"ז ח"ה בתקע"ח.

מימון אזולאי מחכמי פאס במאה החמישית.

מרדכי אזולאי ב"ר אברהם, ואבי המקובל ר' אברהם, מחכמי פאס במאה הרביעית.

משה אזולאי ב"ר דוד. מחכמי פאס במאה החמישית.

אלישע אטובי מחכמי המערב במאה השישית. יתכן שפעל בפאס ועדיין נזכר בשנת התר"א/1841.

משה אטוויל ב"ר שלמה. מחכמי פאס במאות השלישית והרביעית חתום על הסכמת התושבים הוותיקים בענייני כתובה. בשנת הש"י/1550 (כרם חמר, ח"ב, כג). חידושים ממנו מובאים בספר מראה עינים לר' אלעזר בהלול.

יצחק בן איעיש מרבני פאס. חידושים ממנו מובאים בס' מראה עינים לר' אלעזר בהלול.

אברהם אלבאז מחכמי פאס במאה הקודמת. חתום בשנת התקס"א/1801 עם ר' שאול סירירו.

יעקב אלבאז מחכמי פאס ומקובליה. מצאצאיו ר' שמואל אלבאז. חתום כאחד מראשי הקהילה על תקנה משנת התמ"ח/1688 והת"ס/1700 (כרם חמר, ח"ב, מה ומ"ז).

יצחק אלבאז [א] סב־סבו של ר' שמואל אלבאז. היה חכם ומקובל.

יצחק אלבאז [ב] אבי ר' שמואל. מחכמי פאס ונכבדיה. מסופר עליו שהיה

ר' אלעזר בן ארחא. על יציאתו מפאס, עלייתו וקשיי הקליטה בהם נתקל הוא כותב בהקדמת ספרו "חסד לאברהם": "... זכרתי ימים מקדם כאשר הייתי בימי חרפי בחלד, עיר מולדתי פאס, עיר גדולה במעלה ותהלה, עיר של יקרים וחכמים אנשי סגולה מיוחדים, ואני בקרב חכמים... להתחמם כנגד גחלתן... ויהי כי הקיפו עלי הימים רוש ולענה... ואני בתוך ההפיכה אשר הפך ה' באפו עיר קברות אבותי ע"ה עיר פאס המהוללה... ומרוב שיחי וכעסי ולחצי זה הדחק, ודלתי ביתי נקי מנכסי, וחמדתי לגור בארץ ישראל... היא חברון, ויהי היום בשנת השע"ט... ואמלטה אני וביתי לעיה"ק ירושלים וגם שם היה חרון אף ה' ויגוף בעמו ובפרט ביתר הפליטה הנמלט ממשברי ים התלאות... אשר נמלטו בציון עה"ק מן אנשי סגולה תושבי העיר פאס וסביבותיה ורובם ככולם באו בחדרי שערי מות... ואני ובני ביתי אל סביבות חברון...". מדבריו אנו לומדים שעויבתו את פאס היתה לרגל פורענות שהיתה בה, וכי עזבו עמו הרבה מיהודי פאס, וכי מרבית העולים התיישבו בירושלים ורובם נספו במגיפה של שנת השע"ט.

ר' אברהם חיבר הרבה ספרים, אך נדפסו רק לאחר מותו. חיבוריו שחיבר בהיותו בפאס נאבדו בדרך עלייתו לארץ. ובשבתו בארץ חיבר אחרים. מחיבוריו נזכיר "אור הלבנה" שנדפס לראשונה בתרנ"ט/1899, "אור החמה" שהשלים את חיבורו בשנת השע"ט/1619 ונדפס בתרנ"ו—ח/8—1896, "אור הגנוז" שנשאר בכת"י לארבעת חיבוריו הנ"ל קרא "קרית ארבע", "זהרי חמה" שהשלים את חיבוריו בשנת השפ"ב/1622 הוא קיצור לספר "ירק יקר" מר' אברהם גאלאנטי — תלמיד הרמ"ק והוא פירוש לזוהר. נדפס בשנת התרמ"ב/1882. "חסד לאברהם" נדפס בשנת התמ"ה/1685. דן בעקרונות הקבלה לפי שיטת הרמ"ק עם הארות והערות משיטת האר"י ז"ל. "כנף רננים" ו"מעשה חושב", שניהם בכת"י והם נשענים על "ספר הכוונות", "בעלי ברית אברהם" פירוש קבלי על התנ"ך נדפס בתרל"ג/1873. "אהבה בתענוגים" פירושים למשנה אשר נדפס ממנו רק על מסכת אבות ועדויות.

מצאצאיו היו גדולי המקובלים והחכמים בדורות הבאים וביניהם החיד"א. (ראה הטבלה המצורפת).

במעט מזער והחובות רבו על העם... ויצא לארץ ישראל ומת שם ז"ל...". הרמב"ם בתשובותיו מזכיר את ישיבת ר' משה דרעי בארץ ישראל ומסתייע ממנו לדבר הלכה, קיימת סברה שנולד בפאס וממנה הלך לדרעא, אבותיו באו מספרד לפאס. וכי הוא חי במאה התשיעית והיה מורו של סלמון בן ירוחם הקראי. אולם מתקבלים יותר הדברים שהובאו באגרת תימן עליו ועל זמן פעולתו.

ב י ב ל י: א. הלקין, "אגרת תימן" נויורק, תשי"ב, עמ' 99 101—103; א. ח. פריימן "תשובות הרמב"ם" (ירושלים תרצ"ד) עמ' 9 סי' ז; ת.ז.הירשברג "תולדות היהודים באפריקה הצפונית", ח"ב עמ' 86—89. "מלכי רבנן" בערכו; "נר המערב" עמ' 26.

שלום אדרעי חי במאה הה' נחשב בין גדולי הרבנים בתקופה. כנראה שכיהן בהתחלה כסופר שטרות ויש לנו ממנו הרבה העתקות וקיומי חתימות. אחרי כן התמנה לדיין בבית דינו של ר' יהודה בן עטר (יתכן שהיה תלמידו) עם הרבנים יעקב אבן צור, יעקב אבן מלכא, אברהם בן עלאל, שמואל אלבאז ועוד. הוא חתום על הרבה פס"ד שחלקם נדפסו בספרי שו"ת של חכמי התקופה בעיקר ב"משפט וצדקה ביעקב" וחלקם עודם בכתובים. חיבר דרשות כת"י, חידושי ש"ס שמהם נמצאים כיום בבית מדרש לרבנים בנויורק, קובץ על מסכתות ברכות ותענית ומכיל כמאתים דפים. הוא חתום על כמה תקנות שנתקנו בין השנים התפ"ט—התק"א/1741—1729 עם חכמי פאס. הוא אחי ר' יהודה הנ"ל.

ב י ב ל י: כרם חמר, תקנות, קד—קח, קנא—קנה, קס, קסה—ו, קסט, קע; נר המערב, עמ' 142; מלכי רבנן, דף קיב—ד).

אברהם אזולאי [א] מדור המגורשים. היה גדול בתורה ומתואר על ידי נכדו ר' אברהם בהקדמתו לספרו "חסד לאברהם": "...החסיד העניו נעים זמירות החכם וכו'" מבני דורו היו הרבנים שלמה בן מלך ושמעון בן לביא.

אברהם אזולאי [ב] ב"ר מרדכי. נולד בפאס בערך בשנת הש"ל ונפטר בחברון בשנת הת"ג/1643—1570. בפאס רכש את ידיעותיו המפליגות בתלמוד, בפילוסופיה וקבלה. בשיטתו הקבלית הושפע הרבה מהספר "פרדס רמונים" של ר' משה קורדובירו. אחר התלבטות נפשית בין הפילוסופיה לקבלה החליט לבחור בחכמת הקבלה אשר לה הקדיש כל כוחותיו. כנראה בהשפעת הקבלה וקושי הגלות החליט לעזוב הגולה ולעלות לארץ ישראל. הוא עלה ביחד עם קבוצת עולים מפאס. התיישב בחברון אחר כך עבר לירושלים ובמגיפה שהיתה בירושלים, חזר לחברון. הוא שהה תקופה מסויימת גם בעיר עזה. בחר לשבת בחברון מאחר שהיתה באותה התקופה מרכז חשוב של מקובלים, בחברון התיידד עם

השלים ספר הקבלה להראב"ד. ובהקדמתו מתאר סבלות המגורש׳ם. הוא נפטר לפני שנת הש"ה/1545. היה מעורב במחלוקת הנפיחה.

שלמה אדרוטיל (=אדרוטאיל) אבי ר׳ אברהם הנ"ל. בא עם המגורשים בשנת הרנ"ב בהיותו כבן שבעים שנה. בספרד למד תורה לפני ר׳ יצחק קנפנטון. וכדברי בנו בהשלמת ספר הקבלה להראב"ד "...תלמידו של ר׳ יצחק קנפנטון גאון ספרד ושימשו עשרים שנה ויהי בקי בתלמוד ובעת הגירוש יצא מספרד בהיותו כבן שבעים שנה ויבא לפאס ונפטר שם ביום ראשון של פסח בשנה הראשונה לצאת בני ישראל מספרד..." כנראה מת במגיפה שהיתה באותה שנה והפילה חללים רבים במיוחד מהמגורשים.

יהודה אדרעי אחי ר׳ שלם, מחכמי פאס במאה החמישית.

משה דרעי חי במאה הי"ב לספירת הנוצרים. נולד כנראה בדרעא ונקרא דרעי על שם מקום הולדתו. למד תורה בלוסינה שבספרד אצל ר׳ יוסף בן מיגאש, חזר למארוקו התיישב בפאס והתפרסם לחסיד ובעל מעשים. ידיעותינו עליו לקוחות ברובן מעדותו של הרמב"ם שנזכיר להלן. חזה את הגאולה כקרובה והודיע על כך לציבור שנטה אחריו מתוך אמונה שלימה, לפני הפסח הודיע להם שבניסן נגאלו אבותינו ממצרים ובניסן עתידים להגאל, וכמו שאבותינו נשלו את המצרים, כך עלינו לעשות בגאולה הקרובה. ומאחר שבפסח זה אנו נגאלים, לכן על כל אחד לקנות מהגויים כלי כסף וכלי זהב בהקפה, אפילו במחירים מופרזים ולהתחייב על התשלום לאחר הפסח, ובין כה אחר הפסח לא יהיה לגויים ממי לגבות. העם שנטה אחריו, מילא אחרי הוראותיו, למרות אזהרותיו של ר׳ מימון אבי הרמב"ם. התוצאה פסח הגיע, הגאולה לא באה והיהודים נאלצו לשאת בעול החובות הכבדים שהתחייבו לגויים, דבר שרושש את כל עשירי הקהילה, ור׳ משה דרעי עצמו ברח ועלה לארץ ישראל. וזה תיאור המעשה ב"אגרת תימן" להרמב"ם"...כי לפני חמשים שנה כיום הזה או קרוב לכך בא אדם חסיד ומעולה, חכם מחכמי ישראל ושמו כמר משה דרעי, בא מדרעא אל ארץ אלאנדלס ללמוד תורה מפי ר׳ יוסף הלוי ז"ל בן מיגש, אשר שעמתם את שמעו. אחרי כן בא אל בירת ארץ המערב, כלומר פאס, ונקהלו אליו אנשי המקום, כי חסיד ומעולה וחכם הוא אמר להם: הנה משיח קרב ובא...ונמשך העם אחריו והאמינו בדבריו. והיה אבי מורי זצ"ל (=רבי מימון) מסיר את לב העם מאחריו... הוא ניבא נבואות ונתקיימו כל אשר אמר...אמר להם כי יבא המשיח בשנה זו בליל פסח, וצוה אותם למכור את רכושם ולהתחייב חובות למוסלמים, כל דבר השוה דינר בעשרה דינרים...ועשו כן. וכשבא הפסח ולא קרה דבר אבדו האנשים ההם הואיל ויצאו רובם מרכושם

של ר' אהרן מלכא ור' אהרן בן סמחון שיחד שאפו לעלות לארץ־ישראל. אולם עם הגיעם לתלמסאן חזרו בהם לעירם.

אביטבול — ראה בוטבול.

ראובן אבירגיל. מחכמי פאס, לערך במאה הרביעית. ומכונה בן קיקי.

אבירגיל — ראה אביזרדיל

אברהם אוגיואילום (=אגוילאילוס־אוזווילס) חי במאה הג' והד' חתום על כמה תקנות שנתקנו בשנים הש"ה—השי"א/1551—1545. בשנת השכ"ה/1565 לא היה בחיים.

(מלכי רבנן, ע—1, סח—3).

יעקב אגואילום ב"ר שמואל חי במחציתה הראשונה של המאה החמישית. נזכר בשטר משנת התק"ו/1746.

(כרם חמר, תקנות, כב, כד, כה).

אברהם אדארוקי משוחטי פאס הנודעים במאות הרביעית והחמישית. חתום על פסקי דין בדיני טריפות וכן הובאו חדושים משמו בס' "מראה עינים" לר' אליעזר בהלול המצוי בכ"י. יתכן ונקרא גם "ר' אברהם טבח".

אברהם אדהאן מחכמי המערב במאה השישית. יתכן וידוע גם בשם ברהום. חתום בפס"ד בשנת התק"ל/1770. עם ר' דוד בוטבול.

חיים אדהאן ב"ר שלמה. מחכמי פאס במחצית הראשונה למאה השישית.

יהודה אבן אדהאן ב"ר מכלוף. נמנה על ראשי קהילת פאס החתומים על תקנה האוסרת ריבוי סעודות, מחדש אייר התמ"ח/1688.

יוסף אדהאן שמשו הנאמן של ר' יהונתן סירירו. חי במאה השישית בפאס.

יעיש אדהאן חי בפאס במאה הרביעית.

משה אדהאן בה"ר יעקב בה"ר משה חי במאה הו'. ובקונטרס הקינות לר' חיים דוד סירירו ישנה קינה שקונן עליו בהקמת מצבה על קברו.

סעדיה בן אדהאן חי במאה הת'. היה שוחט ובודק. חתום על פס"ד עם הרבנים יוסף אלחדאד ואברהם אדארוקי.

שלמה אדהאן חי במאה הה' (בר חיים ?). ומתואר על ידי היעב"ץ "ספרא רבה דישראל" ויתכן שהוא זה שנזכר שמו בין הרבנים שהספידו את ר' שלמה עמאר בפטירתו בשנת התנ"א/1691. ונמצא חתום עם חכמי פאס על הסכמה משנת התצ"ג/1737.

שלמה אדהאן מחכמי פאס במאה השלישית. כתב אגרת בחדש אב התקמ"ח/1788 לר' יוסף אירגאס ונזכרת בספרו "מנחת יוסף".

אדונים הלוי בן לבראט — ראה דונש

אברהם אדרוטיל (=אדרוטאיל) ב"ר שלמה בא עם המגורשים לפאס בשנת הרנ"ב/1492 בהיותו כבן עשר. למד תורה לפני ר' יעקב לואלי. הוא

רבני פאס וחכמיה

יעקב בן אבגי מחכמי פאס במאה השישית. נזכר כעד בפסק דין משנת התקט"ו/1755 שבא לפטור את ר' אברהם מאנסאנו מתשלומי מס, בתור תלמיד חכם.

שם טוב בן אברהם נגיד בפאס. הודח בשנת הרכז/1467.

שלמה אבוהב מחכמי פאס במאות השלישית והרביעית. בן דור גירוש ספרד וחתום על תקנה משנת הש"ה/1545. (מלכי רבנן, דף קטז—2).

סלימאן אוחנא (= שלמה אבוחנא) חי במאה הרביעית כנראה יליד מראקש התיישב בפאס ולמד בה תורה. מפאס עלה לצפת במאה הרביעית ונחשב לאחד מגדולי המקובלים בדורם של האר"י הקדוש זצ"ל, מרן ר' יוסף קארו ור' משה אלשיך. כתב ספרים, תפלין ומזוזות. נזכר בספרי השו"ת של חכמי דורו והדורות הבאים.

חיבר פירוש על ספרא וספרי ומכילתא ופי' תנ"ך. נדפס ממנו רק הפירוש על ספרי (בוילנה תרכ"ו) בסוף הספרי עם הגהות הגר"א. יתכן ונדפס ממנו גם פירוש לספר יצירה עם הגהותיו. מצבתו ידועה עד היום בבית הקברות בצפת.

ב י ב ל י : נר המערב — מלכי רבנן; ר' יצחק בן ואליד, "ויאמר יצחק" ח"א דף ט'.

משה אבושדיד נולד ברבאט והתיישב בפאס ולימד בה תינוקות של בית רבן. חי במאות החמישית והשישית. בסוף ימיו עלה לארץ ישראל ונפטר בה.

יצחק אבי זרדיל (=אבירג'יל) מחכמי פאס. מונה כאפוטרופוס על יתומים בי' כסלו ש"ם/1580, כיהן כדיין בשנים השמ"ח/1588 והש"ן/1590 (כרם חמר ל, לב, לג, פב וריי"ד) וחתום על הסכמה משנת השנ"א/1591. בית הכנסת שלו שנקרא על שמו נהרס בשנת הת"ז (= הת"ב ?)/1647 בפרעות שהיו אז ביהודי פאס.

דוד אבימכול חי במאה הה' והו'. כיהן כסופר שטרות ונמצא חתום עם ר' אברהם בן סוסאן בשנת התקט"ו/1755.

מרדכי אבימכול אבי ר' שמואל.

שמואל אבימכול ב"ר מרדכי. מחכמי פאס במאות השניה והשלישית. חברם

והיהודים הגישו לו ענק זהב, ואחרי הצהרים סייר במלאח, כשהחנויות היו פתוחות, המלאח כולו היה מקושט חזיתות הבתים, המרפסות, וקבלת פנים היתה מלווה בסבר פנים יפות, וזגארת (צהלות שמחה) של הנשים וכל הקהל, אנשים נשים וטף לבשו תגיגית (גם בגלל חג הפסח) ובליל שני של פסח הזמין את נכבדי העדה המוסלמית, היהודית והנוצרית באלבטחה ועשה להם חגיגה גדולה בה הגישו תה ואל־גרייבה (מין עוגה מרוקנית) ותזמורת ערבית, ולנוצרים הוגשה שמפניה ומשקאות, ויצא לקראתם הוא (נשיא הרפובליקה) ומרשל ליוטה וגנרל העיר אדון מוריאל, וחברי הפרלמנט שבאו אתו, והיה מרוצה מהעיר פאס ומאנשיה, אמר עליהם שהם אנשים בעלי תרבות ושכלם ישר וכו'.

ביום שני ח' בשבט תרפ"ד עשינו הספד לשמועה על פטירת הרב הראשון לציון כמוהר"ר חיים אלישר בן להרב הגדול הראשון לציון כמוהר"ר יעקב שאול אלישר זצוק"ל שנתבש"ם (שנתבקש בישיבה של מעלה) ביום ששי ה' שבט אחר חצות, הידיעה הגיעה אלינו במברק יום ראשון, והספידו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו.

ליל ראש חודש חשון תרפ"ה עלה אל האלהים (נפטר) מר קשישא, חסידא קדישא ופרישא, אור ישראל וקדושו, נזר אלהים על ראשו, קדוש יאמר לו מופלא שבסנהדרין סוה"ר (סיני ועוקר הרים), גוזר ים החכמה הגזרים, עצו"ר (עצום ורב) הדיין ומצויין כמוהר"ר חיים הכהן זצוק"ל, נולד בשנת תקצ"ו, ובשעה תשע בלילה נאסף הרב (נפטר) והקהלה עסקה בהספדו כל הלילה. ומהבוקר עד שעה שלש אחה"צ, עד שנקבר.

וגם אנשי השררה של מלכות צרפת, הגנרל, והקומנדנט והקומיסר והמשטרה השתתפו בהלוייה ונשארו עד לגמר דרוש ההספד של הרב שלמה אבן דנאן ולא הלכו עד לאחר הקבורה, ועיין בספר יחס פאס להגאון מוהר"ר אי"ש האלהים (אבנר ישראל) הצרפתי זצוק"ל כשהזכרו בזה"ל (בזה הלשון) וידידות נפשינו החכם הכולל בכל. מבחירי צדיקייא כמוה"ר חיים הכהן.

בתשרי תרפ"ו — 1925 יצא מהמוגרב מרשאל ליוטה, גמר את תפקידו כנציב עליון במגרב, ובחשון בא במקומו אדון סטייק, יהי רצון שיביא אושר וברכה.

— סוף —

אליהו הצרפתי וצוקלה"ה, בפני שלשה תלמידי חכמים וקהל ועדה מישראל, ונקרא שמו בישראל — אברהם, ונתרפה במשך 24 שעות.

ימים מספר לאחר מכן טבל לשם גיור בפני שלשה תלמידי חכמים, והודיעו לו מה שמוטל עליהם להודיע, וקיבל הכל בשמחה ובטר"ל (ובטוב לבב) ונשאר לטיפול בביתו של הגביר המרומם סניור (אדון) אליהו הכהן בן עזוז הי"ו הוא ובניו הגברים הרמים: עמור, אהרן, יצחק, עזוז, הי"ו ויריק עליהם ברכה עד בלי די, הענין נגמר בכ"ח בתמוז שנת כי גר אנכ"י (תרפ"א) עמך לפמ"ה (לפרט מן הפרט).

ביום ב' בחשון תרפ"ב עשינו הספד לשמועה על פטירת הרב הכולל, זקן מלא רחמים, כמוהר"ר שמואל ישראל זלה"ה, רב ומו"ץ (ומורה צדק) בעיר תיטוואן יע"א (יכוננה עליון אמן).

ביום ט' טבת שנה הנז' עשינו הספד לשמועה על פטירת החכם, הדיין המצויין כמוהר"ר מסעוד כנאפו ז"ל אב בית דין בעיר צווירא, שנלב"ע (שנפטר לבית עולמו) ביום כ"א בכסלו, לפני ההספד עשה דרשה בקיצור הרב כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו, ודיבר גם בכבוד החכם השלם והכולל, הדו"מ (הדיין ומצויין) כמוהר"ר יעקב טולידאנו בר משה זלה"ה שהלך בדרך כל הארץ יום ראש חודש כסלו, השנה הנז' ולא עשינו תכף הספד עד אשר היה בהספד כסניף עם הרב מסעוד כנאפו הסיבה שהדבר לא נראה לראב"ד מוה"ר שלמה אבן דנאן נר"ו מטעמים חלשים, וקהלנו הקדוש לא היה מרוצה מדעת הרב, ונתרצתה דעתם קצת כשהוזכר בהספד הרב יעקב טולידאנו הנז'. כמוהר"ר יעקב טולידאנו הניח אחריו הרבה חיבורים שאלות ותשובות וכו' וכו' והיה מקובל על בני עירו ק"ק (קהל קדוש) מכנאס, מצד, (בגלל) חכמתו ומצד ענוותנותו, ומצד שתקנותו, ומצד עושרו, נלב"ע (נפטר לבית עולמו) בן נ"א שנה.

יום י"ח טבת שנה הנז' עשינו הספד לשמועת פטירת הרב הכולל הדיין ומצויין כמהר"ר שלום אזולאי ז"ל, אב בית דין בעיר צפרו, עלה השמימה ביום ט"ו בשבט נולד בשנת תר"א, הספידו מורנו הרב הגדול כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו.

ביום ז' בניסן תרפ"ב (שעבאן 1340=5 באפריל 1922 בשעה אחת־עשרה בצהרים הגיע לדאר אל־בידא נשיא הרפובליקה הצרפתית אדון מל... משם נסע למראכש נשאר שם כמה ימים ונסע לראבט, סיור במכנאס, בכניפרה, חאג'ב, ולתאבאדות ובא לפאס, ביום י"ד בניסן — 12 באפריל בהמולה רבה נסגרו כל חנויות העיר בפאס אל־באלי ובפאס אג'דיד, ובמלאח והגיע בשעה אחת־עשרה בצהרים, וביום א' דפסח נפגשו אתו נציגי המוסלמים והיהודים והגישו לו שי, המוסלמים הגישו "חיטי" (שטיח קיר) רקום בחוטי זהב,

(אב בית דין בשנת תרע"ט ע"י הממשלה הצרפתית) (ראה דף 77 בכתב המקורי).

בית דין הרבני הפסיק לפעול עד אשר יתמנה יו"ר אחר ע"י הממשלה.

יום שלישי, ד' בניסן, חזר מרבאט ידידנו הרב הגדול כמוהר"ר שלמה אבן דנאן אשר נסע ביום 20 בטבת תרע"ט (כחבר) לבית דין העליון לערעורים, הוא ביקש מהממשלה לחזור לעיר מולדתו, ונתמנה כאן לאב בית דין הרבני, ה' יאריך ימים על ממלכתו, כל קהל פאס כקטון כגדול שמחו לשובו של הרב.

בתום שנתיים לבחירת ועד הקהלה נבחר ועד חדש וחבריו הם: ר' מימון דנאן, ר' שלמה ששון, ר' אהרן בוטבול, רפאל אג'וילוס, שלמה אפלאלו, אליהו דנאן בן כמה"ר שלמה נר"ו, מכלוף בוטבול, משה חיון, ראובן סמחון, יצחק זמרה, הועד הזה לא נבחר בבחירות מפני שלא הסכימו על צורת הבחירות, והוא נתמנה על ידי אדון וואטאן (קפיטן) ראש המשרד (כנראה קציו המחוז או ראש העיריה) לאחר התיעצות עם השלטונות בראבט והסכמתם.

ידידנו כמוהר"ר מתתיה סירירו נר"ו ואנכי עבד השם — שלמה הכהן הי"ו הכניסו אותנו ברשימה הראשונה שפורסמה בבתי כנסת, וכתבנו מכתב סירוב להיכלל בועד הקהלה, בקשתנו נתקבלה, ובמקומנו נתמנו ראובן סמחון ואדם אחר מאלה שישנם היום (הכותב לא נתן כל סיבה על אי הזכרת שמו של האדם האחר).

(כאן יש סיפור מחוק על מאורע שקרה ב־5 באפריל 1922 בסוף הספור כתוב שזה שייך לדף 86 להלן)

בחודש תמוז תרפ"א התגייר כאן בפאס נוצרי אחד מבלגיה והוא במבחר ימיו בן כ"ד שנים, הוא היה מגוייס בצבא הצרפתי (כנראה בלגיון הזרים) וביקש מבית הדין הרבני להתגייר, וכשהרבנים שמעו את דבריו "כי נעמו" הלכו אצל הקולונל לקבל רשיון (רשות) כנהוג (לפי החק) הקולונל בקש כמה ימים צריך לזה, והשיבו לו 15 יום.

הקולונל ענה להם: אחזיר לכם תשובה אחרי 48 שעות תוך פרק זמן זה, בא הנוצרי ובידו רשיון מהקולונל בזה"ל (בזו הלשון) שמותר לו ללכת לרב הראשי תוך 15 יום.

משבא לרבנים, ביקשו ממנו לחתום על הצהרה שאם יחלה או ייגרם לו נזק גופני ע"י ברית המילה שלא תהיה לו כל תביעה לא נגד הרבנים ולא נגד המוהל, הגוי חתם על ההצהרה כנ"ל, לאחר מכן נשאל כמה שאלות על סיבת גיורו וענה להם דברים אשר שימחו אותם.

וביום רביעי כ"א בתמוז שנת המר"ל לו לפמ"ה (תרפ"א) נימול הגר בבית הכנסת הי"ג (השם ירחיב גבולה) הנקרא צלאת אל־חכם, הוא הרב כמוהר"ר

בסוף השנה עלתה החיטה עד לעשרה ריאל המוד = 50 פראנקים, והקמח עד שלשה פראנקים הקילו, והשמן עד לשנים־עשר ריאל הקללה (הכד), והבשר עד לששה פראנקים הקילו.

יום חמישי ג׳ בטבת עשינו הספד לשמועה שהגיעה אלינו על פטירת החכם השלם והכולל, החסיד הקדוש כמוהר״ר דוד אביחצירא, נכדו של הרב הקדוש כמוהר״ר יעקב אביחצירא זצוק״ל, הרב הג״ל נרצח בעוה״ר (בעונותינו הרבים) בידי רוגי (מורד מהפכן) שקם בימים אלה בתאפילאלת, הי״ן (השם ינקום נקמתו) וזיע״א (וזכותו יגן עלינו אמן) והספיד אותו החכם השלם והכולל, מוהר״ר משה בן סמחון נר״ו (נטריה רחמנא ופרקיה = ישמרהו האל ויצילהו) וכאשר ציין מעשה״ט (מעשיו הטובים) של החכם הנז׳ קדושתו חסידותו ושקדתו בתורה, כל העם געו בבכיה. (ראה בספר מלכי רבנן עמוד כ״ז על המאורע מתחילה ועד סוף).

ביום ט׳ באייר תר״פ, עשינו הקפות בבית הכנסת על שם מוהר״ר אליהו הצרפתי זלה״ה (זכרו לחיי העולם הבא) כפי הסדר המובא למעלה בדף 9 (בכתב המקורי) ה׳ יעננו בגשמי רצון.

ביום ט״ז באייר נרצח הרב הכולל הדו״מ (הדיין ומצויין) כמוהר״ר אברהם הכהן — דיין בעיר מלילה, ע״י יהודי שהמיר דתו, הי״ן (השם ינקום נקמתו).

ליל י״א בסיון בחצות הלילה נתבש״ם (נתבקש בישיבה של מעלה) הרב המופלא סוה״ר (=סיני ועוקר הרים) גוזר ים החכמה לגזרים, מעין המתגבר, הדו״מ הדיין ומצויין) כמוהר״ר יהודה בנימין סירירו זלה״ה בן כמוהר״ר מתתיה זלה״ה, נולד בשנת תקצ״ד.

באלול נסע מכאן לחטו״ל (לחיים טובים ולשלום) החכם כמוהר״ר משה בן סמחון הי״ו שנתמנה דיין בעי״ת (בעיר תהילה) אצווירא יע״א (יכוננה עליון אמן) ה׳ יאריך ימים על ממלכתו.

ביום א׳ בטבת תרפ״א (12 בדצמבר 1920) הגיע לכאן הסולטן מולאי יוסף יר״ה (ירום הודו), הוטל על התושבים לממן ארוחת צהרים וארוחת ערב למחנה של הקאיד פאראג׳, הוצאה זו עלתה כ־12,000 ריאל צרפתי = 60,000 פראנקים, והוטלה על כל תושבי העיר יהודים ומוסלמים.

היהודים נתנו אלף ריאל=5,000 פראנקים, בעלי נתינות זרה לא השתתפו בהוצאה זו.

ליל יום שלישי, כ״ג בטבת תרפ״א, הלך בדרך כל הארץ, החכם הדיין בר אבהן ובר אוריין, שלשלת היחס והמעלה כמוהר״ר וידאל הצרפתי זלה״ה בן כמוהר״ר אבנר ישראל הצרפתי זצוקלה״ה ובנזילות שתקפה אותו במשך ארבעים וארבע שעות, נולד בשנת תרכ״ב, ונתמנה לדיין בתשרי תרנ״ב ובטבת תרס״ב עיין לעיל דף מס׳ 2 ומס׳ 24 (בכתב המקורי) ונתמנה אב״ד

כל אחד מהנבחנים כתב שטר עיסקא, שטר מכירת קרקע, ושטר שכירות ולאחר מכן נשאלו בעל־פה על פירוש השטרות זה שלא בפני זה והרשימה דלהלן נשלחה לראבט:

מפאס: ר' אבא עטייה, ר' אברהם סוסאן, ר' יוסף הכהן, ר' יוסף בן־נאיים, ר' שאול אבן דנאן. ר' רפאל עטר. (לא הצליח ולא הסכימו ברבאט למנויו).

ממכנאס: ר' יצחק מלכא, ר' מימון משאש, ר' יעקב משאש, ר' יוסף משאש, ר' חיים ברדוגו. ר' דוד חלואה, ר' שמואל בנו, ר' יצחק בן דוד וחיון. ר' שמואל זאזון, ר' אברהם ברדוגו. ר' אברהם אלבאז.

סופרי מכנאס שלא נתקבלו הם: ר' דוד חלואה, ר' שמואל זאזון, ר' אברהם אלבאז.

מצפרו: (כולם נתקבלו) ר' שמעון חיים עובדיה, ר' יהושע זכרי, ר' חיים עמרם אלבאז, ר' דוד מאמאן.

ביום י"ח באדר הס"ל (הסמוך לניסן הכוונה אדר ב) עשינו הספד לשמועה שהגיעה אלינו על פטירת החכם והדיין זקן ונשוא פנים מהר"ר אבנר אג'ייני ז"ל בן כמהר"ר רחמים יוסף אג'ייני זלה"ה מעיר צפרו תנצב"ה (תהי נשמתו צרורה בצרור החיים).

יום חמישי י"א אב רחמן התרע"ט עשינו הספד לשמועה שהגיעה אלינו על פטירת החכם והדיין, יראת ה' היא אוצרו, מהר"ר יונה נהון זלה"ה דיין בעי"ת תיטואן, הלך בדרך כל הארץ ח' בתמוז שנה הנז', והפליג בזקנה, יהי רצון תהיה נפש אדוני צרורה בצרור החיים.

בכסלו תר"פ (1920) עשינו נדבה לחם לרעבים, מאה דורוס לעשיר (שהם 500 פראנקים) סך הכל נאספו למעלה משלשת אלפים דורוס, בנוסף על הרווחים שנותרו מן ההקדשות של בודדים שלא היו בידי גזבר העיר (לאחר שנבחר ועד הקהלה כל הכספים נכנסו לקופה אחת, אבל הפירוט וחשבון כל הקדש היה רושם במיוחד בחשבונות על ידי מזכיר הקהלה).

מכאן ואילך אורגנה יפה החלוקה מדי שבת בשבתו בנוסף על החלוקה הנהוגה מש"ב (מדי שבת בשבתו) משכירות קרקעות ההקדש.

החלוקה הוגדלה בגלל הרעב שהיה בחורף זה ולא היה כמוהו בכל דבר דהיינו זה חודש כסלו, הראשון בחורף, הקמח עלה 25 סולדי = ארבעה קילו בדורו אחד, השער של השמן — שמונה דורוס קללא (כד) שתכולתה עשרה ליטרים, ואין בנמצא, ויש שמוכרים אותה בסתר, בשוק השחור בסך ששה פראנקים הליטר, ופחם אפשר להשיג אותו רק בדוחק ובעמל רב, הבשר — מחירו שלשה פראנקים וחצי, ויש שמוכרים אותו בארבעה פראנקים ויותר, זו התחלת החורף ומי יודע איך זה ייגמר ואיך יהיה בסוף השנה, השם יתברך יעשה אות לטובה.

ומינו הרב אהרן בוטבול לדיין, יהי רצון שיהיה בסימן טוב, וה' יאריך ימים על ממלכתו.

יום חמישי כ"ב בשבט (23 ינואר 1919) התכנסו אנשי השלטון הצרפתיים: גנרל סיריי, קומדנט נאנצי, קפיטן גאכיר, קפיטן ואטאן באל־ברג' במגדל המקום שנקבע עבור בית דין הרבני שחבריו הם: הרב וידאל הצרפתי — יושב־ראש, הרב מתתיה סירירו נר"ו, והרב אהרן בוטבול נר"ו, במעמד של חברי ועד הקהלה, חברי המועצה העירונית, ראשי הקהל ונכבדי העיר.

כבוד הרב וידאל הצרפתי נשא נאום (אשר יובא להלן) ותורגם לצרפתית, על הנאום ענה גנרל סיריי, אחר כך הוזמנו כולם לביתו של הרב וידאל הצרפתי, והגיש להם מטעמים וממתקים מכל טוב, והיתה חגיגה ושמחה גדולה.

תוכן נאומו של כבוד הרב וידאל הצרפתי: (הוא נאם בעברית) — טרם כל ארהיב בנפשי עוז ליטול רשיון (רשות) מאת האדון הראשי גנרל סיריי ומאת שרי הצבא הסובבים הודו.

מיום זרח אור שמש ממשלת החופש הצרפתית הרוממה על שמי ממשלת מרוקו שונו (השתנה) לטובה מצב היהודים בכל ערי מרוקו — ועניני הבערות אשר כיסו מני אז את שמי מרוקו נתפזרו עתה במרבית חוג השמים, ורוח החופש והדרור נשבה על כל פני כל הארץ, ואז היהודים שאפו לאפם נשמת רוח חיים כידוע לכל אשר עיני בשר לו.

האדון החכם המהולל קומיסר ריזידאן גנרל (נציב העליון) ליוטה המשגיח הראשי על כל ענייני מרוקו. בטוב לבבו הראה לנו אותות אהבתו ליהודים, וגזר אומר שישוו זכויותיהם, וגם להם ניתן רשיון להיות מושב רבנים (בית דין רבני) טריבונאל ראביניך בכל ערי מרוקו, אשר גם אני לקחתי כיום חלק יותר מהראוי לי בעטרה שעיטרוני להיות יושב־ראש במושב הרבנים: רבן מתתיה סירירו ורבן אהרן בוטבול פה פאס וסביבותיה.

זרם דם חי ורותח נכנס בעצמותינו היבשות בראותנו שזהו הצעד הראשון שתקוותנו חזקה כי נוכל לצעוד קדימה בלי נסיגה לאחור.

בשם כל ישראל אחינו אשר בעיר פאס הבירה מגיש (מביע) אני תודה רבה למלכות מרוקו, ירום הודה, ולממשלת צרפת האדירה אשר אנו חוסים ומסתו־פפים בצלם וחיים תחת כנפיהם, ולהאדון הראשי גנרל ליוטה ולמפעלו היקר לטובת היהודים ותודה לעזרת (על עזרת) האדון היושב־ראש, גנרל סיריי ולהאדון הקומנדנט נאנצי, ולהאדון הקפיטן גאכיר, ולהאדון הקפיטן ואטאן, ה' הטוב ידריכנו בנתיב היושר ויצילנו משגיאות, אמן...

ביום ט"ז באדר ב' תרע"ט (18 מארס 1919) נבחנו סופרי פאס, מכנאס וצפרו בפני בית דין הרבני בפאס בנוכחותו של הקפיטן ואטאן, סדר הבחינה היה כך:

הבוזזים נאסרו, ונלקח מהם כל השלל, גם מעבדי העורות, ואחרים סייעו בכיבוי השריפה, אשר נמשכה כשעה וחצי.

בחודש חשון תרע"ט (אוקטובר 1918) התפרסם בביוליטין אופיציאל (עתון הממשלה) נוסח הדאהיר של חודש מאי 1918 (11 שעבאן 1336 — י"א בסיון תרע"ח) ובו שמות האנשים אשר נתמנו לועד הקהלה במלאח של פאס, והם: 1. מוהר"ר מתתיהו סירירו נר"ו, 2. ר' מימון דנאן נר"ו, 3. ר' שלמה ששון נר"ו, 4. ר' אהרן בוטבול, נר"ו, 5. יצחק נדאם נר"ו, 6. שלמה אפלאלו, נר"ו, 7. רפאל אזווילוס, נר"ו. 8. דוד צולטאן, נר"ו, 9. יודא (יהודה) מ' בן־סמחון, נר"ו, 10. אני עבד ה' — שלמה ש. הכהן, נר"ו, אנשים אלה נבחרו לשנתיים מ־7 בספטמבר 1918 (ראש חודש תשרי עטר"ת לפ"ק) רשום 14 בספטמבר 1918, (7 דוחג'א 1336).

ואני התחתום מטה מצאתי סימן לשמות האנשים האלה "שדי שם ראשים" והם: "שדי" לראשי תיבות של השמות: שלמה, דוד יצחק, "שם" ראשי תיבות של השמות: שלמה מתתיה, "ראשים" רפאל, אהרן, שלמה, יהודה, מימון, (עבד השם שלמה אפלאלו הי"ו).

(הנוסחה הזו הומצאה ע"י שלמה אפלאלו הנ"ל והמחבר הכניס אותה בשולי היומן שלו).

כמו כן פורסם בביוליטין אופיציאל מנוי בית דין הרבני של פאס וחבריו הם: מוהר"ר וידאל הצרפתי נר"ו, בן כמוהר"ר אבנר ישראל זצוקלה"ה (זכר צדיק וקדוש לחיי העולם הבא) כיושב־ראש, ומוהר"ר מתתיה סירירו נר"ו בן כמוהר"ר רפאל יהושע ציון זלה"ה (זכרו לחיי העולם הבא) ומוהר"ר אהרן בוטבול נר"ו בן כהר"ר אברהם נ"ע (נוחו עדן).

וביום כ"ה בחשון (31 באוקטובר 1918) התכנסו באל־מלאח ראשי משרד דה־רנסיימאן (משרד האינפורמציה) ראש המשרד הקפיטן גאכיר וקפיטן וואטאן עם האנשים הנזכרים וקראו בפניהם נוסח הדאהיר בדבר מינוי האנשים הנ"ל והתפקיד שלהם, אשר בעיקר יטפלו בהקדם בהקדשות ובעניים. בקיצור גזברי הקהלה, וביקשו מאתנו לבחור ביושב־ראש ובסגנו ובמזכיר.

עשינו בחירות ונתמנו: מוהר"ר מתתיה סירירו נר"ו בתפקיד יושב־ראש, סניור (אדון) יהודה מ, סמחון נר"ו — סגן, וסניור דוד צולטן, מזכיר השלטונות בראבאט, סמכו את ידיהם על בחירה זו, והאנשים הנ"ל התחילו לפעול.

יום ב' בטבת תרע"ט נסע מכאן הרב שלמה בן דנאן ונתמנה בבית דין הרבני הגבוה לערעורים בראבט כל אנשי קהלתנו הצטערו על פרידתו ה' יחזיר אותו לשלום למחוז חפצו.

יום שבת קודש י"ז בשבט תרע"ט (18 ינואר 1919) התכנסו חכמים, רבנים ואנשי הקהלה בבית הכנסת הנקרא צלא דל־חכם (בית הכנסת של החכם)

בכסלו תרע"ז, סוף שנת 1916, נתמנה גנרל ליוטה שר המלחמה בצרפת, ובמקומו נתמנה כנציב עליון במוגרב גנרל גורו, שהיה לפני המלחמה גנרל פאס ואגפיה, ימים מעטים עברו וגנרל ליוטה נתמנה שוב נציב עליון במגרב, וגנרל גורו חזר לצרפת.

ביום א' בטבת תרע"ז, ראשית שנת 1917, התקיימו הבחירות כרגיל נשארו אותם האנשים שהיו אז והחלפו רק שמואל מרציאנו... (מלה לא ברורה).

ביום שני ששה בשבט שנה הנז' עשו הספד לשמועה שהגיעה על פטירת מוהר"ר מרדכי בן ג'ו זלה"ה אב בית דין בעי"ת (בעיר תהלה) טנכיר (טנג'יר) שנפטר בליל שבת כ"ו בטבת, הפליג בזקנה, וחי צ"ב שנה ושפט את ישראל בעי"ת טנכיר 61 שנה.

במשך השנה פחתו שבעה דיינים מן המערב, הלה המה: מוהר"ר שלמה סבאג, מוהר"ר שלמה שמאנא (או שמאזא) מעיר מרכאש, ר' מסעוד מויאל דיין בדאר אל־בידא, ר' דוד ברדוגו ור' שמואל טולדנו בעי"ת מכנאס, החה"ש כמוהר"ר רפאל אבן צור בפאס, הרב מוהר"ר מרדכי בן ג'ו בטנג'יר, תתענג נפשם בגן עדן ויהי רצון שיהיה זה סוף לכל צרותינו ויחזרנו בתשובה שלמה.

ביום ג', שבעה למר חשון תרע"ח (1918), שנת ויוסף ה' קר"א שמו"אל לפ"ק (לפרק קטן) בעלות המנחה עלה השמימה מר אבי הישיש והכשר, מתחסד עם קונו כה"ר שמואל הכהן נב"ת (נפשו בטוב תלין) וזי"א (זרעו ירש ארץ) נולד בסוף אייר שנת צדק"ת ה' לפ"ק ונקבר ליל רביעי, והיו ימיו פ"ג שנה ושש חודשים, הספיד אותו הרב כמוהר"ר שלמה אבן דנאן, ה' יאריך ימים על ממלכתו.

יום שבת בעלות השחר י"ב בתמוז תרע"ח, (12 ברמדאן 1336 — 22 ביוני 1918) היתה דלקה בפאס אל־באלי, ונשרף הרובע של החייטים, ושוק תליס, (שוק השקים) ושוק אל־חייאך (הסמיכות), ולעטארה (שוק התבלינים) אל־כבירה, ולקיסריה (שוק הבדים) כולה, דהיינו משוק אל־ברנוס, רחוב אל־כס, שוק שבאני (המטפחות) וכל החנויות של הבדים, וחנויות ה־מלף (בד משובח) ושוק הצורפים, ושוק הנעליים, והמכרטאן(?) כל החנויות של הקיסריה שוק המזאדליי"ן(?) אשר בשער מולאי אידריס, כל זה נשרף, נהרס והפך לתל עפר, ואילו לא עמד הצבא הצרפתי אשר השתמש במשאבות מים אשר הביאו מדאר דביבג, היתה האש מתפשטת והיתה שורפת כל פאס אל־באלי, החיילים הצרפתים גילו תושיה ואומץ כדי שהאש לא תגיע למחוזליאום של מולאי אידריס, כי האש היתה מאד קרובה אליו, והיתה מסכנת אותו כפי שזה היה בחנויות המזאדליין(?), גם הנציגים שלנו, הפאשה סידי מוחמד בן בוסתה בן אל־בגדאדי והכליפה שלו שריף סידי דריס בן אל־וואפי דריסי עמדו על המשמר והרגיעו המהומה שעמדה להתחולל בגלל השוד והביזה מהחנויות,

לוועדה זו נבחרו: אדון מיגרי — קונסול צרפתי, (יו"ר) קפיטן גורג' מוליי, מנהל משרד האינפורמציה, וזו דיפי (שופט השלום).

נבחרה גם ועדת משנה מקרב יהודים אשר תספק מידע ותומר, חברי הוועדה הם: ר' שלמה דנאן, ר' וידאל הצרפתי, סניור יצחק נדאם (נאייב) ואנכי עבד ה' שלמה הכהן הי"ו.

ה' יתברך יפקח את עינינו ללכת בדרך הנכונה ויגמול לנו כל טוב.

יום ב' כ"ח בניסן תרע"ה (12 באפריל 1915) בא לכאן גנרל ליוטה [נציב העליון] ברכבת התקבל בכבוד גדול, כל החנויות נסגרו והלכו להקביל את פניו, הכליפה של המלך ואנשיו. הקאידים, העולאמה (חכמי הדת) הפחות, הסוחרים והאומנה, אהל המדינה ואהל פאס ג'דיד כולם, והיהודים — אנשים נשים וטף לבושים בבגדי חג, ופרחים בידי נשים ותלמידות, הקהל עמד מתחנת הרכבת של דאר דביבג עד שער בית הלבן של בוג'לוד.

יום חמישי 15 באפריל נפגשו אתו (עם הגנרל) בבית הלבן הפחות של ערב, העולאמה (חכמי הדת) סוחרים, חברי המועצה המוניציפלית המוסלמים והיהודים וראשי הקהל.

יום ששי 16 באפריל העניק מדליות לכליפות של הפאשה — סי דריס בן לוואפי דריסי, ולמותחססב סי דריס אל מקרי והכליפה שלו אשר בפאס ג'דיד סי מחמד גרניט וסי עבד ארחמאן בניס, וסי מוחמד אל־חזווי.

ליל יום שני 19 באפריל אנשי המועצה העירונית המוסלמים עשו מסיבה בביתו של הואזיר סי מחמד אל־גבאס.

יום ג' 20 באפריל הגנרל סייר באל־מדינה וכל הסוחרים קיבלו אותו יפה וקישטו החנויות.

בסוף אלול תרע"ו הגיעו המחאות כסף ליהודים כפיצוי על הנזקים של השוד שהיה במלאח ב־17, 19, 19 אפריל 1912, (30 בניסן תרע"ב) הכסף חולק למי שהיה זכאי לכך.

בחודש שבט תרע"ו, התקיימו הבחירות כמקובל בראשית השנה ונבחרו: הרב מתתיהו סירירו ור' מימון דנאן במקומו של ר' משה הלוי, ורבי אהרן מונסונייגו (...) שעזבו.

יום שבת קודש ג' בתשרי תרע"ז, בא לכאן מולאי יוסף ירום הוד מלכותו, וביום ששי ט' בתשרי הגשגו לו כשי — צמידים מזהב.

יום ראשון י"ט בתשרי נפתח היריד בפאס במסוור (בית מועצת המלכות) אשר בבאב אל־בוואת, היריד נמשך עשרים ושלשה ימים.

ליל יום ראשון ט"ו בכסלו תרע"ז בתחילת הלילה נתבש"ם (נפטר — נתבקש בישיבה של מעלה) הרב הגדול, סבא דמשפטים, מוהר"ר רפאל אבן־צור שנולד בתמוז שנת התק"צ, ונתמנה לדיין בשנת תרל"ב, ונקבר ביום ראשון בכבוד גדול.

משה סמחון, ושמואל מרציאנו, ר' מימון ור' משה הגורל ציין על יציאתם מהתפקיד ואילו שמואל מרציאנו נבחר בשנית.

הפעם הבחירות היו כשרות ועל דעת כל הקהל, בעלי זכות בחירה שהוזמנו היו 150 איש רבנים ומהקהל אבל רק 126 הצביעו.

יהי רצון שאנשים אלה יביאו ברכה לקהל בשפע ובשובע.

מחמת המלחמה הגז' שהיתה באירופה, הורגש חסרון כיס, בנוסף על יוקר המחיה, המסחר התמעט אין כל יבוא סחורות מאירופה, ומכאן אין כל יצוא, שוק החטה וכו' כמו שהיה מקודם. כתוצאה מכך גם בעלי מלאכה נשארו בטלים, וגם מטלטלי הבית שאפשר למכור ולהיעזר בהם בעת מצוקה לא נשאר מהם הרבה אחרי השוד שהיה ב־17, 18, 19 באפריל 1912, בעלי מלאכה היו בדוחק וגם העשירים שדרכם לתת נדבות בעת צרה לא יכלו הפעם, כי לא נשאר בידיהם להכנסה רק דמי שכירות מקרקעין.

נוכח מצב זה התאספו בעלי המלאכות ועניים והלכו להתלונן בפני הקפיטן מיליי מנהל משרד האינפורמציה, הקפיטן התייעץ עם הנאייב סניור יצחק נדאם ועלתה עצתם לבדוק את רכוש ההקדש של הקהלה והכנסותיו עד היום הזה ומה שנשאר ממנו אחרי החלוקה התמידית, לחלק אותו כעת לעניים, ובפרט שסכנת הרעב מרחפת, החיטה עלתה לשלשה ריאל ל־מוד, השעורה 10 ריב' וריאל אחד, לחם 9 ריב' קילו אחד, תרנגולת ריאל אחד, וכו'.

הקפיטן הגז' מינה ועדה בת 5 חברים: ידידנו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן, ומוהר"ר וידאל הצרפתי, ומוהר"ר מתתיהו סירירו, ה' יאריך ימים על ממלכתם, וסניור יצחק נדאם, ואני צעירם שלמה ש' הכהן.

אנו חברי הועדה בדקנו את ענין ההקדש שעליו היה ממונה ידידנו הרב מוהר"ר רפאל אבן־צור, הקדש זה בא מעזבונו של מסעוד תורג'מאן שנפטר... מההקדש הנ"ל קיבלנו סך...חוץ מהסכום של 1,700 דורוס שנתן מריות ההקדש וממנו בנו שלש דירות במערה (בית הקברות) עבור העניים, והשארנו כקרן ההקדש 4,000 דורוס, וקיבלנו גם כן מן רשב"ץ (ר' שלמה אבן צור) בנו... רבע ההכנסות שהקדש יוסף קדוש נ"ע (נוחו עדן) בעת מותו עד מלאת עשרים שנה מיום מותו, וקבלנו מהרב אהרן מונסונייגו הי"ו מההקדש של אברהם אסולין המכונה בן תאזר 5 דורוס בכל שבוע מפרשת וארא עד פרשת... אשר עלה בציי"ה.

כסף זה חילקנו מדי שבת בשבתו (מדי שבוע) למשפחה גדולה, ארבעה ריב' לכל נפש בשבוע, ולמשפחה קטנה חמשה ריב' לכל נפש עד ל... הוצאנו בחלוקה זו מיום... עד יום...

ביום א' בשבט תרע"ה נקבעה הועדה אשר תטפל בתביעות השוד של המלאח שאירע בימים 17, 18, 19 באפריל 1912 (30 בניסן, 1—2 אייר תרע"ב).

הרבנים והקהל, והם יהיו אחראים עליו והחלוקה תהיה רק על ידיהם והם יחליטו כראות עיניהם, אבל יגישו דו"ח כספי לפאשה כל שלשה חודשים, תחת ביקורת של המשרד המחוזי משגמר הקפיטן לקרא את תוכן הדאהיר, אמר שרצונו שהנציגים הראשונים ימשיכו גם בעתיד ואם ירצו לצרף אליהם עוד שני אנשים יוכלו לעשות זאת.

משחזרו אנשי המשלחת מאצל הקפיטן, הכינו רשימה של 22 אנשים אשר ממנה ייבחרו השניים שיצטרפו לגזברים, בינתיים הלך הקפיטן הנ"ל לפעולה צבאית בתאזה וכשחזר בחודש סיון בחר בשני אנשים אשר יצטרפו לגזברים: דוד הכהן ואני. ואם האחרון לא ירצה ימנו במקומו ר' שלמה ששון.

וכן היה אני לא הסכמתי ונתמנו דוד הכהן ור' שלמה ששון ביום כ"ד בסיון.

הסיבה על מה שאמר הקפיטן שאם אני אסרב יתמנה במקומי אחר, יען שאני עבד ה' לא רוצה כלל וכלל לעסוק עוד בעניני הצבור.

מר יצחק נדאם הגיד לקפיטן כל זה מראש ולכן הקפיטן עמד על זה שאם אני אסרב לקבל על עצמי התפקיד מציע את ר' שלמה ששון במקומי.

משנבחר הועד ושלחו לקרא לי כדי לפצור בי חזרתי על סירובי, וגם הודיעו לי שדעת הקפיטן היא אם אני אסרב שימנו את ר' שלמה ששון במקומי.

הועד נבחר וקיבל את ברכתו של הרב רפאל אבן־צור, ה' יאריך ימים על ממלכתו.

ביום י"ב אב רחמן תרע"ד (3 אוגוסט 1914) פרצה המלחמה בין העמים: מצד אחד צרפת, בריטניה, רוסיה בלגיה, ומצד שני גרמניה, תורכיה, אוסטריה, ובתאריך... (לא מצויין) נוספו בולגריה, ורומניה עם השותפים הראשונים ובתאריך... (לא מצויין) גם אמריקה הצטרפה עם בנות הברית, ביום 11 בנובמבר 1919 נפסקה המלחמה והגרמנים יצאו מצרפת ומבלגיה והנצחון היה לצד בנות הברית והגרמנים נכנעו לכל התנאים של ארצות בנות הברית וקיבלו על עצמם לשלם את הוצאות הנזיקין שנגרמו בצרפת ובבלגיה וגם הוצאות בנות הברית, סכום אשר הגיע להרבה מילירדים.

הגרמנים החזירו את אלזס ולורין אשר כבשו בשנת 1870, ועוד תנאים אחרים הכתובים בתנאי הכניעה, וההסכם נגמר עד ל־28 ביוני 1919, והארץ שקטה ונחה.

ה' ישפות שלום בעולם, הצרפתים ועמים אחרים יצאו מרוצים מתנאי הכניעה.

ביום כ"ו בטבת תרע"ה (12 ינואר 1915) היו בחירות לבחירת שלשה מתוך ששה חברי המועצה המוניציפלית שצריכים להחליף אותם, בהתאם לדאהיר (לחוק) הראשון של 1912 ונבחרו ר' וידאל הצרפתי, שמואל מרציאנו, ואני עבד ה' צעירים במקומם של שלשה שגמרו תפקידם והם: ר' מימון דנאן, ר'

מהקהל, הרבה אנשים לא רצו לתת את תרומתם בידי הרב אלא בידי צרפתי מר בוזאסי אשר עליו הוטל לארגן המגבית בקרב הצרפתים המקומיים.

הסכום שהצליח הרב אבן דנאן לגבות היה פחות מ־1250 פסיטה ועל זה הוסיפו מקופת העניים 250 פיסיטה.

בחורף זה התפטר מתפקידו כואזיר סי חאג' מחמד אל־מוקרי, ובמקומו נתמנה סי מוחמד אל־גבבאס שהיה נציג המכזן בטנג'יר, ובטנג'יר נתמנה סי מחמד תאזי במקומו של אל גבבאס..

בחודש ניסן שנה הנז' הקהלה עשתה נדבה "לחם לרעבים" 52 דורוס לגדול (לעשיר) גבו סך הכל . . . (הסכום לא מצויין).

בניסן זה יצאה "חרכה" (חיילים לדיכוי מרד) של הצרפתים לתאזה, ונכנסו לעיר בסוף חודש אייר אחרי שלשה קרבות קשים, בהם נפלו 40 צרפתים מתוכם 2 קפיטנים וקומנדנט אחד, ושלשה קצינים, ומצד השני נפלו בערך 800.

בניסן הנז' נפתח שער מנוואוו"ל לצד רובע סידי בונאפע והיהודים החלו לגור עם המוסלמים ברובע סידי בונאפע וברובע בו־טוויל.

להלן פירוט הצדקה (המגבית) שארגנו אחינו בני ישראל באירופה ע"י חברת כי"ח וחברת אגודת אחים בלונדון כעזרה ליהודי פאס על המאורעות שאירעו באפריל 1912.

שני שלישים ע"י חברת אגודת אחים ושליש אחד ע"י חברת כי"ח מפריז.

על חלוקת הכספים האלה לצרכי המזון נתמנה ע"י הממשלה ועדה ובה צרפתים יהודים ומוסלמים.

כאשר היהודים התחילו לעבוד הפחיתו להם מהקיצבה, והכסף שנשאר חשבו החברות הנ"ל לחלקו בין האנשים הנפגעים אך חששו פן הממשלה תפיק מזה טובת הנאה דהיינו כל אחד יכו לו מה שקיבל מהחברה הנז' מסכום התביעה שלו, על כן החליטה "אגודת אחים" להפקיד שני שלישים בבנק, והקרן תישאר קיימת ומהריבית ישלמו משכורת למורה אשר ילמד יהודים אנגלית.

בחודש מאי 1914 הגיע מורה והתחיל ללמד הילדים השפה האנגלית, שעה אחת ביום לכל כיתה, וגם בערב היה מלמד לנערים שהיו עובדים, ואת שכרו מקבל מהריבית של הכסף המופקד בבנק, ה' ישלם פעלם.

כשהמשלחת הנ"ל היתה ברבאט, בשובה מפריז, דיברה אצל הנציב גם על עניי הקהלה, ובכלל זה דיברו גם על הגזברים שנתמנו שעושים ככל שעולה על דעתם מבלי להתיעץ ברבנים ובקהל בשום ענין.

נאמר לאנשי המשלחת שבעניני החבוס (ההקדש) הועד המוניציפלי לא יתערב, אבל מכתב על כך לא ניתן בידי אנשי המשלחת.

בחודש ניסן הנז' נקראו אנשי הקהלה והרבנים אל קאפיטן (מושל המחוז) וקרא בפניהם דאהיר (צו) אשר הגיע מרבאט האומר כי ההקדש יהיה בידי

משחזרו אנשי המשלחת הנ"ל וחיכו עד לחודש טבת לתשובת הנציבות מרבאט, שתגיע לגנרל גורו על העניינים של היהודים הנזכר לעיל התברר שנשלח דו"ח אחר לגנרל גורו המפריך את טענות המשלחת, ועל כן החליט הגנרל לחקור את הענין ע"י שמיעת שני הצדדים.

אנשי השלטון חקרו הענין והגיעו למסקנה לבוא לצד המג'לס (הרשות המניציפלית) ולהוכיח שהבחירות היו כשרות וללא דופי, ואינם מכירים ומצדיקים האשמות שהוטחו נגד מר אלמאליח.

על כן באו לרב שלמה אבן דנאן ושכנעו אותו לבוא לצדם, הרב הלך אל גנרל גורו והודה ששגה בטענותיו הראשונים נגד המג'לס ונגד מר אלמאליח, ולאחר שחקר בנושא הוא חוזר בו, מבקש לפרוש מהוועדה ומבקש סליחה על טעותו.

האמת היא שהרב שלמה אבן דנאן לא עזב נושא זה מכל וכל — אלא להיפך הוא עזב את הוועדה שאתה הוא עבד והצטרף לאנשי המג'לס והשלים עם מר לאמאליח, מטרתו היתה להגיע לגדולה או לזכות בטובות הנאה, ועצת ה' היא תקום.

מעשה זה קומם הקהלה אשר התחילה לחבר סרה ברב שלמה אבן דנאן אשר חילל שם שמים ברבים, ה' יצילנו.

אחר כך אחדים מחברי הוועדה שכביכול פעלו לטובת הקהלה השלימו עם המכזן, לצרכיהם האישיים, ה' יכפר בעדם. [האיש אשר החזיק בעמדתו הוא חיים שמואל עטייה הי"ו ובזה העמיד האמת לאמתו על אף שנסה הרשב"ד לפתה אותו בכל מיני דברים לא הועילו, וכמו כן גם שמואל מלכא (כל זה הוספה בכתב ידו ובחתימתו של שמואל מלכא).

ביום כ"ד בטבת תרע"ד (22 ינואר 1914) הגנרל גורו אסף אספה גדולה ובה נכחו כל הצרפתים בעלי התפקידים הבכירים כאן, אנשי צבא ואזרחים, הכליפה של הסולטן מולאי יוסף, הפאשה, חברי המועצה המוניציפלית, הקונסולים של גרמניה, בריטניה, ספרד, איטליה, ומכללם ביקש נציג יהודי אחד או שניים, הקהלה החליטה לשלוח לאספה את הנאייב (מפקח־משגיח) יצחק נדאם והרב שלמה אבן דנאן.

הגנרל גורו דיבר באותה האספה על המצוקה בה נמצאים עניי העיר — יהודים ומוסלמים מפאת הרעב הכבד שהיה השנה (מהבצורת), דבריו היו דברי תוכחה ומוסר והציע לנוכחים לארגן נדבה (מגבית) אשר תועבר לידו והוא יחליט על אופן חלוקתה בין העניים.

הוחלט שהקונסולים יארגנו המגבית בקרב אנשי חסותם, נציגי המוסלמים בקרב בני עדתם, והרב אבן דנאן בקרב הקהלה היהודית.

יום ראשון כ"ז בטבת (25 בינואר) התחיל הרב שלמה אבן דנאן לגבות

לתפקיד יושב־ראש נתמנה מוהר"ר וידאל הצרפתי, ויושב ראש כבוד — מוהר"ר שלמה דנאן, והטילו על הקהילה את הוצאות הנסיעה לכל מקום אם יצטרכו לכך, כל הקהלה שלמו את חלקם, הגדול לפי גודלו וכו'.

הועד הנז' שלח תזכיר לחברת כי"ח על התביעות שלהם הן נגד אלמליח והן נגד אחרים, וביקשו גם כן מכי"ח אם יהיה צורך לשלוח מישהו לראבט ולפריז, וחברת כי"ח הסכימה.

בחרו בארבעה אנשים והם כמוהר"ר שלמה דנאן ומוהר"ר וידאל הצרפתי ומר רפאל אג'ווילוס ומר יהודה בן סמחון, אשר יסעו לראבט אצל גנרל לויטה ולהביא בפניו את תלונתם, ולאחר מכן יסעו לפריז אצל חברת כל ישראל חברים, ויתיעצו שם אם להעמיד עורך־דין אשר יקח על עצמו הטיפול בפרשה זו עד שיצא משפטם לאור, ועל פי עצת כי"ח ילכו.

ביום שני ו' באלול תרע"ג נסעו מכאן האנשים הנ"ל, ה' יצליח דרכם, ויעזור להם עד שיוציאו משפטנו לאור. אמן.

הקמה של החיטה בשדות בקיץ תרע"ג (1913) היתה מתחילה נראית טובה, ובחודש סיון היתה רוח הקדים אשר ייבשה את השבולים, ובתמוז התחילו סימני הרעב, והאנשים לא הכינו את עצמם לזה, ואלה שקצרו ודשו לא העלו דבר הכל היה תבן, מעטים מאד שהוציאו אפילו הזרעים שזרעו ובאופן פתאומי הקמח עלה לשלשה דורוס, והשעורה שמונה פסטה.

בחודש חשון תרע"ד (1914) היה כאן בפאס החכם החוקר מוהר"ר נחום שלוש (סלושץ) מעיר פריז ונתן דרשה (נאום) בבית הכנסת של התושבים הי"ג (השם ירחיב גבולה) בליל יום ראשון כ"ג בחשון, והוכיח את הקהל בדברי מוסר, כדי שתשרור ביניהם אחדות, וכדי שישמרו על הדת היהודית וילמדו את בניהם תורת משה ולשון הקודש וכו'.

במחצית כסלו בערך בשנה הנז' חזרו אנשי המשלחת הנז' שנסעו מכאן, ולפי דבריהם היתה להם עבודה קשה אצל הדיפוטי (כנראה גנרל ליוטה) כדי לתת הוכחות טיעוניהם, והצליחו לשנות את הדו"ח הרע הראשון שקבע אחוזים של הפיצויים על השוד וההרס שהיו ב־17, 18, 19 באפריל 1912 אייר תער"ב אותו דו"ח שנערך ע"י המלשינים שהיו בוועדה אשר טיפלה בנושא.

באותה הזדמנות אנשי המשלחת דיברו על הבחירות הלא כשרות שהיו בבחירת נציגי הראשות המקומית, וכמו כן דיברו בענין אלמליח וביקשו שלא יטפל עוד בנושא הקהלה, גם יכולים לקבל מהמכון הצרפתי (מהשלטונות) בית־ספר לצרפתית אם ירצו בכך.

בחורף תרע"ד לא ירדו גשמים עד ליום חנוכה כ"ה בכסלו, ורק אז התחילו לחרוש את השדות. .

המורד "בוחמארא" שנוצח בשנת 1909 והוצג לראוה בארמון המלך בעיר פאס בכלוב
ברזל שהאהל שלו פרוש עליו

'אי איסמעיל מלך 1672—1727

מולאי חאסאן מלך 1873—1894

לאי עבד אל־עזיז מלך 1894—1909

מולאי חפיץ' מלך 1909
וחתם עם הצרפתים על הסכם פרוטקטורה

תל השכונה הישנה בתים

ዝተሰብሐ ዝግባ ፣ ንዚ ዝኸፍአ

סדר כזה היה גם אצל המוסלמים נתמנו שנים־עשר נציגים שלהם אשר יטפלו בעניני העיר וארגונה, ובידיהם ההכנסות וההוצאות של העיר כולה. והיושב ראש שלהם הרא הפאשה קאייד מוחמד אל בגדאדי.

מההכנסות של העיר מפרישים עשרה אחוז להוצאות המלאח.

הגוף הזה שנבחר נקרא בערבית "אל־מגלס אל־באלאדי" ובצרפתית "מוניציפליטי", ושל היהודים נקרא, "אל־מג'לס של המלאח" וביחד מהווים הגוף אשר בראשו הפאשה הנז'.

שמענו בקרב הקהילה שיש בקורת על האנשים שנבחרו לייצג המלאח אינם דואגים לצרכי הצבור ובפרט "אלמליח" לא מלבד שאינו דואג לצבור אלא גם מתנגד לטובתו.

למשל בענין שוד המלאח ב־17—18—19 באפריל 1912 מר אלמליח לא התייחס אליו ברצינות ואף דחה את טענות הנפגעים, על כן נתעוררו אנשי הקהלה והחתימו הקהל על עצומה, מתוך החותמים על העצומה בחרו מאה אנשים, אותם מאה אנשים התאספו ביום ב' בתמוז תרע"ג ובחרו בועד המורכב מ־15 אנשים אשר יטפלו בענין השוד, יבואו בדברים עם השלטון הצרפתי, ויביאו הדבר גם בפני חברת כי"ח עד שיוציאו משפטם לאור, ואלה האנשים אשר נבחרו לוועד:

1. יעקב אצראף
2. יוסף בוטבול
3. רפאל אג'וילוס
4. חיים בוטבול
5. שלום הכהן בן רבי יעקב ז"ל
6. עמרם אבוטבול מאיוסת
7. חיים הלוי
8. יהודה סמחון בן משה ז"ל
9. יעקב אסולין
10. יוסף הכהן בן שמעון
11. מסעוד אדרעי
12. ר' שאול אבן דנאן
13. ר' אהרן בוטבול
14. חיים שמואל עטייה
15. אע"ה (אני עבד השם) שלמה הכהן

חמשה־עשר אנשים אלה הסכימו לצרף אליהם את דייני העיר מוהר"ר שלמה אבן דנאן, ומוהר"ר וידאל הצרפתי, ומוהר"ר מתתיה סירירו, בסך הכל שמונה־עשר איש, וכל ההחלטות יהיו ע"פ הסכמת רוב האדונים הללו.

בהתחלת תמוז קם מורד אחד בג׳באלה וקרא לעצמו בו־חמרא, שהוא מולאי מוחמד בן אל־חאסאן הלכו אתו ג׳בלה וסראגנה, ואמר להם אם שמעתם שמולאי חאפיד׳ הרג את בו־חאמרה הרי זו רק אחיזת עניים, כי בו־חמרא עודנו חי, והגויים הקפאסח (הפתיים) האמינו לו, וביום ט״ז בתמוז הוריד את אנשי ג׳באלה והתנפלו על הקריה של בא מוחמד סרגי..

באזור סוס קם מלך אחד ושמו אל־היבא בן השייך מה־אלעין.

ביום כ״ט אב רחמן יצא מולאי חאפיד׳ לחוץ לארץ למדינת הנוצרים (צרפת ?) וביום 30 הגז׳ הוכתר אחיו — מולאי יוסף, ביום אחד באלול הוכרז עליו בדאר בידא, וביום ארבעה באלול הכריזו עליו (כמלך) בפאס.

יום ראשון ה׳ באלול נכנס למראכש המלך אל־היבא אשר הומלך בסוס.

יום שבת כ״ה הגז׳ נכנסו הצרפתים למראכש המלך אל־היבא ברח, והכריזו (למלך) את מולאי יוסף, והארץ נחה ושקטה.

יום שבת י״ז בתשרי יצא מולאי יוסף מפאס לכיוון מכנאס, ביום שבת ו׳ בחשון יצא ממכנאס ונכנס לראבט ביום שבת ח׳ בחשון תרע״ג, ולא נשאר זמן רב ברבאט ויצא ישר למראכש.

בסוף אלול תרע״ב, המשרד הערבי שלח מכתב אל יהודי פאס וקרא להם להתכנס ולבחור בששה אנשים מובחרים, אשר יטפלו בעניני המלאח, ומהם יהיו שני גזברים ויעבדו ללא תשלום, הששה האלה ייבחרו בבחירות (כלומר על פי הגורל) ואחרי שנה יבחרו בעוד שלשה אחרים ויוחלפו בשלשה מאלה שנבחרו מתוך הששה, וכן על זה הדרך, כל שנה יתליפו שלשה בבחירות.

ומנהל בית הספר — עמרם אלמליח יהיה ממונה על ההכנסות של המלאח, וגם הגזברים חייבים למסור לו דין וחשבון על ההכנסות וההוצאות של קרקע העניים (הקדש) כל שלשה חודשים, ומה שנותר אחרי ההוצאות הם חייבים למסור לידו, ואת משכורתו הוא יקבל מקופת הקהלה, ויהיה לו מזכיר אשר גם הוא יקבל משכורתו מקופת הקהלה, וימנו שייך על היהודים שייקרא נאייב של הקהלה היהודית, וגם הוא יקבל משכורתו מקופת הקהלה.

התקיימו הבחירות (לא כל כך בסדר) ונבחרו ששה אלה:

1. ר׳ משה סמחון
2. אחיו ראובן סמחון
3. רפאל אזווילוס
4. ר׳ מימון דנאן
5. שלמה אפלאלו
6. שמואל מרציאנו (מרובע נוואוול)

ר׳ מימון דנאן ושלמה אפלאלו נתמנו גזברים, וביום ח׳ בתשרי תרע״ג (1913) נתמנה יצחק נאייב נציג היהודים.

43. הישיש — אברהם דמנאתי
44. הבת הקטנה של שמואל מימראן
45. אברהם סוניגו וולד פליפלא

שמות הפצועים ומספרם:

1. דוד הלוי
2. שאול בן סוסאן
3. מימון אפללו
4. יהודה ישראל
5. יעקב הלוי בן דוד הנז'
6. מסעוד קדוש
7. נסים יתאח
8. יוסף בן סאסי
9. יוסף אדרעי
10. הבן של עמרם אסולין דוך
11. עמרם ארווימי
12. אשתו של ר' יוסף הכהן בן יצחק
13. אשתו של שלמה בן יהודה הכהן אלפסי
14. אשתו של חיים סירירו
15. הבת של מכלוף סונייגו
16. הבת של חכם הרוש
17. הבת של מסעודה יחיא
18. הבת הגדולה צפריוויא
19. הבת של אברהם הכהן בן חנניה
20. אשתו של יוסף נדאס
21. אחותו של עמרם ארווימי הנז'
22. אשת משה לכריף בן הדו
23. נכדו של יוסף אל־פאסי
24. ברוך יתאח
25. יוסף בן מסעוד קדוש
26. בן לילתי
27. נוצרי ספרדי

יום ה' כ"א בסיון תרע"ב יצא מכאן מולאי חאפיד' לכיוון ראבט, יצא אתו השגריר הצרפתי — אדון ריניו, ואחיו מולאי יוסף נשאר כאן כממלא מקומו (כליפה).

.8	היקר	חיים מימראן
.9	היקר	יוסף צרפתי (הסנדלר)
.10	היקר	כליפא הרוש (חרש עצים)
.11	היקר	שלמה תורג'מן
.12	היקר	משה אל־חדאד (בוכסיסה)
.13	היקר	חביבי זאגורי
.14	היקר	אברהם בן ג'ו
.15	היקר	יעקב מימראן (דלאל)
.16	היקר	מסעוד מרעילי (מריפע)
.17	היקר	סללאם פרץ
.18	היקר	מסעוד בן דוד ויוסף ידיע (בוסיבה)
.19	היקר	מרדכי אזולאי בן יצחק
.20	היקר	סגיר אביחצירא
.21	היקר	עמרם אסולין דוך
.22	היקר	משה הלוי
.23	האשה	בת שמואל סעדון
.24	האשה	אשת ר' בנימין אלבז
.25	האשה	אשת יוסף בוטבול
.26	האשה	אשת חיים בן דויכו
.27	האשה	אשת שמואל דוכו
.28		בתה
.29	האשה	אשת יוסף אביחצירה
.30		בתה
.31	האשה	פריחה אלבו
.32	האשה	אשת שמואל למזרחי
.33	האשה	אשת אברהם הכהן בן סלימאן
.34	האשה	רחמה עבו
.35		הבת של יוסף לחלווי
.36		הבת הקטנה של רפאל אמוזיג
.37		הבת הקטנה של משה בן שימול
.38		הבת הקטנה של שלום חמו צפריוי
.39		הבת של מכלוף שטרית
.40		הבת של עמי ליהו
.41		הבן הקטן של אליהו צרפתי
.42		הבן של משה בן יוסף נדאם

ראייס... (מלה לא ברורה)	1,120 "
הקונסול הספרדי... (מלה לא ברורה) בידו	1,140 "
לא ברור...	700 "
" ...	200 "
" ...	390 "
	35,738 ריאל

סך הכל הגיע לכאן סכום של שלשים וחמישה אלף וחמש מאות ותשעים ריאל חסני, ושנים־עשר גרושים.

הסכום הזה הוחזק ע"י ועדה אשר הורכבה מהקונסולים שכאן, אנגלים וצרפתים, נכבדי המוסלמים וכו' והם אשר טיפלו במשלוח מצרכים: לחם, זיתים, תאנים, שמן, גלאלב (גלימות) תסאמיראת (חלוקים) ומחצלות וכסף, ואורז, וכו'.

הסכום הנ"ל אינו כולל מה שנאסף ע"י חברת כל ישראל חברים, והחזק על ידם כ־400,000 פראנקים, וכששמעו שהאנשים התחילו לעבוד השאירו הכסף הזה להוצאות בית חולים, בית הספר, ולשיפוץ של כמאה בתים בבית העלמין הישן שבזמנו לקח מאתנו מולאי חאסאן ושיכן בתוכם ג'באלה כאנשי משמר על ביתו.

ממכנאס שלחו אגרת ניחומים וכסף, ויחד עם זה שלחו בגדים ישנים ולחם יבש, שלקטו שם ממשפחות. הקהל שלנו ראה את עצמו נעלב מעזרה זו שבאה מקהילת מכנאס, והיתה שמועה שאנשי מכנאס שמחו לאידם של יהודי פאס ושדיברו סרה עליהם.

אשר לכסף לא היתה ברירה, ואילו הבגדים הבלויים חלקנו אותם ליהודי מכנאס שגרו אצלנו, והלחם זרקנו אותו: כי לא היה ראוי לאכילה.

ואלה שמות ההרוגים, הי"ן (השם ינקום דמם) ומספרם:

1. הישיש והכשר המתחסד עם קונו	סעדיה דנאן
2. הישיש והכשר	מכלוף תורג'מאן
3. הישיש והכשר	יוסף דנאן
4. הנכבד	יעקב ישראל
5. הנכבד	יהודה לעלוף בן דוד
6. הנכבד	מאיר לעלוף
7. היקר	אהרן ילוז

במוצאי שבת עשרה בסיון — 26 במאי נכנסו לכאן כמה משבטים ערבים שמתאספים לג׳יהאד (למלחמת קודש) על העיר, עשו פירצה בחומה מצד באב אל־גיסא ונכנסו, והיה קרב גדול בינם לבין החיילים הצרפתיים, והיו הרוגים משני הצדדים, היה קרב בין חיילים צרפתים לבין חיל המגיעמועה, (הנאספים, המורדים) משעה עשר בלילה עד למחרת בשעה אחת עשרה והתותחים לא הפסיקו כל הזמן לירות, איש לא יכול היה לעבור מהמדינה לפאס ג׳דיד ולהיפך, כל שערי העיר נסגרו, אין יוצא ואין בא.

יום שבת ט״ז בסיון היתה התקפה עזה מהצרפתים על הערבים, ומן הערבים היו הרוגים לאין מספר, היתר נמלטו, הצבא הצרפתי חזר ביום ראשון בערב.

יום חמישי י״ד בסיון עשינו הספד גדול על החורבן שקרה לנו בעוה״ר (בעוונותינו הרבים) הרב הגדול חיים הכהן נשא דרשה והוכיח את הקהל בדברי מוסר, ה׳ יחזירנו בתשובה שלמה, אמן כן יהי רצון.

פירוט התרומות שנתקבלו מהקהלות:

לונדון	1505,10	ליברא	8,844,10	ריאל
יעקב סיף מניו יורק	1000	"	5.875	"
בואנוס איירס	300	"	1,662,10	"
אליאנס פריז	10,000	פרנקים	2,350	"
וואהראן	500	"	117,10 ?	"
טנג׳יר	15,415	"	3,622	"
"	5,493,50	פסטה ספרדית	1,200	"
"	618	פסטה חסני	123,12	"
מליליי״א	2,750	פסטה ספרדית	600	"
ליסבון	2,500	" "	550	"
סבתא	1,240	" "	220	"
דאר לביצ׳א	5,000	" "	1,100	"
אספי	1,131	" "	248	"
טיטוואן	8,000	" "	760	"
רבאט			200	"
סלא			600	"
צווירא	5,000	" "	1,100	"
אוג׳דה	500	פרנקים	117,10	"
צפרו אגרת ניחומים בתוספת			750	"
מכנאס			150 ?	"
ס״ה			590,12 ?	"

כמו כן ביקש סי מוחמד הנז' שיעמידו אדם אחראי על כלכלת האנשים: לחם, זיתים, ותאנים, ושישגיחו על חלוקת המזון לפרעלים ושיתנו קבלה על כל המזון שיגיע לידם.

יום שלישי 23 באפריל — ששה באייר — שלחו לנו כ־5000 ככרות לחם. חמשה קנטאר זיתים, קנטאר תאנים.

הצרפתים התחילו לתפוס ולאסור כל האנשים אשר גרמו למרד, היו כולאים אותם ושוב מוציאים אותם מבית הסוהר, שולחים אותם לבתי חולים ושם היו הורגים אותם.

יום רביעי 24 באפריל, הצבא הצרפתי החרים את כל הנשק שהיה אצל אהל פאס אל־באלי ואצל אהל פאס אג'דיד.

ביום ששי מכלל המזון ששולחים לנו שלחו שלשים "קללא" (מדת השמן).

יום א' 28 באפריל — י"א באייר, נכנסנו למלאח ומאותו יום התחילו לשלוח לנו ששת אלפים עד שבעת אלפים ככרות לחם ביום, זיתים ותאנים, או שמן.

אנשים שלא ראו מכבודם לקבל, היו מבקשים הלוואות מהערבים חברים שלהם או שהיו מזמינים הלוואות מיהודי צפרו ומקנאס.

יום ג' י"ג באייר שלחו לנו מאה וחמשים מחצלות ולא הספיקו אפילו מחצלת אחת לחמשים משפחות ושלחו לנו אלף ג'לאביה (גלימות) ואלף חמש מאות תסאמיראת (חלוקים).

מהגדס אחד היה ממונה על נקיון המלאח, כל יום היו באים כ־150 פועלים לפינוי ההריסות, ובאותה הזדמנות היו מרחיבים גם הרחוב, והורסים בתים מסוכנים.

הרצאות אלה של לבוש ומזון משלמים מהכסף שהיו שולחים לנו אחינו בני ישראל, ואשר נפרט להלן.

יום שני י"ט באייר הלכו נכבדי הקהלה כדי להביע תנחומים לשגריר ולקונסול הצרפתים, ומנהל בית החולים על מות 55 צרפתים שנהרגו במאורעות אלה.

הרוגים אלה נקברו בבית החולים הצבאי ליד השער הראשון של שער הברזל, נכבדי הקהלה נתקבלו יפה.

יום רביעי כ"א באייר התאספו אנשי הקהלה, וליקטו את ספרי תורה הקרועים לקבור אותם, בדרך לגניזה קראו קינות לפי סדר זה:

אקום במר נפשי להוציא את התורה, קול יללה, הרגת ביום אפך, איכה צאן ההריגה, אלפא־ביתא (תהילים קי"ט) "פאס" קר"ע שט"ן, אל נקמות ה', וידוי, אל ארך אפים, ויעבור, וכל הקהל היו עטופים בטלית ובוכים ומבכים בלב נשבר.

ביום ח' בסיון — 24 במאי 1912, נכנס לכאן בכבוד גדול גנרל ליוטה.

הבית של ציון אל־עלוף, וחלק מהבית אל חוררא והבית של סלילים כולו, ובית הכנסת בשוק של הרב מתתיה סירירו נשרף ונהרס והבית של יעקב הלוי, והבית של יהונתן מנסאנו, וחלק מהבית של יוסף בוטבול, וחלק מהבית של יוסף מרג׳אן, ושל יודא (יהודה) סמחון כולו, וחלק מבית בוויקה.

ומצד שמאל — הבית של החכם סירירו נשרף ונהרס כולו, וחלק מהקומה העליונה של יעקב עמור, וחלק מהבית של שלמה עמור, והבית של בן כמון כולו, והבית של משה בן סמחון כולו, והבית של אל־פאר כולו, וחלק מהבית של ריי״ע (רבי יעקב) קדוש, והפורני (הצבורי) שבשוק, והחנויות הסמוכות לו, והבית של בן אמסללם, והחנויות שמשער המלאח עד לשער בית הקברות, אף חנות לא נשארה, הבית של בן אפללו שעל הגבעה של הסנדלרים נשרף ונהרס, הרחוב העליון ניצל מהרס ומשריפה, פרט לדלתות ולחלונות שנהרסו, רחוב הפאסיין לא נהרס ולא נשרף, וכמו כן רחוב נוואוול, ומן דאר סבבאגא (צובעי בדים וצמר) הבתים לא נפגעו קשות.

להלן נבאר מה אירע בפאס אל־באלי:

כאשר בפאס אל־באלי שמעו על המאורעות ביום 17 באפריל, הלכו אהל פאס אל בנק קרידיט פונציי בשעה אחת אחר הצהרים, אנשי הבנק סגרו את הדלתות וברחו דרך הגג, המוסלמים פרצו הבנק ושדדו אותו, והתחילו להרוס הקירות כדי להגיע אל הפקידים של הבנק שברחו, המשיכו לחפור ולהרוס עד לשעה שבע בערב, אך עובדי הבנק הצליחו להימלט ולהגיע עד לביתו של השגריר הצרפתי עד 11 בלילה.

גויים אחדים הלכו עד לבתים של הצרפתים והרגו כמה מהם, וגם הרגו כל מי שפגשו באל־מחזז, אחדים מהצרפתים הצליחו להימלט וגם להתגונן על נפשם, כמו למשל אחד מהם אשר התנפלו עליו ברחוב סראז והצליח להרוג 21 מוסלמים, או אחר בטריאנה בפלונדה (במזנון) של דאר אל־גדדארי אשר הגן על עצמו והרג הרבה מוסלמים.

יום חמישי — 18 באפריל היתה התקוממות בית הטבק, החשיש והסיגריות ובביתו של הפולסיניר הגרמני.

ביום שני 22 באפריל בצהרים הגיע לכאן חיל תותחנים צרפתי ממכנאס, והועמדו שומרים על השערים.

ביום שלישי בא סידי מוחמד תאזי לבולכסיסאת וכינס החכמים (הרבנים) והקהל. דרש מהם להעמיד לרשותו מאה יהודים בשכר לפנות את הריסות המלאח, ועליהם יעמידו עשרה יהודים נאמנים אחד על כל עשרה וגם הצבא הצרפתי יתן שוטרים וחיילים צרפתיים, וביקש גם שימצאו יהודים שיודעים לרדת לבארות, והקהלה העמידה לרשותו יהודים כמבוקש, פועלים שומרים ויורדי בארות..

השוק, והדרך של המחזז נחסמה והיו עוברים רק דרך של רחוב תברנא, אוי לעינים שכך רואות.

בתי כנסת מהם נשרפו ונהרסו, ספרי תורה קרועים מתגלגלים ברחוב בתוך הבוץ וגויים דורכים עליהם בעוה"ר (בעונותינו הרבים) וספרי תורה שלא נשרפו הוציאו אותם החוצה קרעו אותם, והשליכו אותם כדי שיהיו למרמס לעוברים ושבים, ושברו הכוסות (כוסות של שמן זית לתאורה שבבתי כנסת) וספסלי בתי הכנסת.

היהודים, מבוגרים וקטנים ילדים ותנוקות, לא אכלו ולא שתו במשך שלשה ימים, והולכים נודדים ללחם ואין, האמונים עלי תולע חבקו אשפתות.

גופות יהודים הרוגים מושלכות בטיט, ועוברי דרך דורכים עליהן.

ביום ששי התחילו הצרפתים אשר בדא"ר דביבג להפגיז את העיר, ואת הגוים אשר בפאס אל־באלי ופאס ג'דיד והמגדלים והבוסתנים, בהפגזה זו נפל הצריח של מסגד חמרא אשר בפאס ג'דיד ונהרסו גם כמה בתים, ואז התכנסו גדולי העיר הישמעאלים והלכו אל השגריר הצרפתי, אדון רנייו (Regnault) ואמרו לו מה סיבת ההפגזה? וענה להם אתם הרגתם חיילים צרפתיים, היה בניהם משא ומתן ולבסוף המוסלמים הניפו את הדגל הצרפתי וההפגזות פסקו, חיילים ושוטרים צרפתיים נכנסו לשמור על העיר והתחילו לתפוס את החיילים הערבים שהתקוממו לפני כן.

ביום ששי לפנות ערב שלח לנו המלך מולאי חאפיד' לחם וזיתים שחורים, רק האיש הבריא והחזק הגיע לקחת חלקו רבע ככר לחם עבור הילדים וגם ביום שבת חילקו לנו לחם וזיתים.

ביום שבת התכנסו היהודים כדי לאסוף את הגויות של המתים, וריכזו את הגויות במקום אחד עד ליום הקבורה.

מספר המתים — 45, והפצועים — 27, המתים נקברו ואילו הפצועים נשלחו לבית חולים.

ביום ראשון שלח לנו הקונסול האנגלי 1300 ככרות לחם.

כמו כן באותו יום כתב הגנרל דאלבייס (Dalbiess) להרב וידאל הצרפתי מכתב תנחומים לקהלה, והודיע לו שהקציבו ליהודים באופן קבוע אלפיים ככרות לחם ליום.

על אף שהזכרנו למעלה המקומות שנהרסו ושנשרפו נציין כאן במפורט ונתאר המלאח כפי שהיה.

הבית של יודא (יהודה) בן שימול הוא הראשון לימין הנכנס למלאח, שילחו אש בחנויות שמתחתיו, ונהרס החלק הפונה אל הכיכר שבאמצע המלאח.

הבית של חביבי הכהן גם בו שילחו אש בחנויות שמתחתיו נשרף ונהרס החלק העליון של צד השוק.

של הסראר"ה, בצהרי היום, ויצאו משם בכוונה להרוג את כל הנוצרים (הצרפתים) שהיו בעיר, ולפני זה הלכו לדאר אל־מכזן (בית המלוכה) ונפגשו עם הסולטן מולאי חאפיד' ואמרו לו שאינם רוצים בשלטון הצרפתים, האם הוא (הסולטן) שמושל כאן או הצרפתים, ענה להם באופן נחפז לא ישלטו בכם הנוצרים ושילכו בינתיים להשתתח על קברו של מולאי אידריס עד אשר יראה איך יתפתח המצב, הסולטאן חזר לביתו (חשש מהתקוממות) המוסלמים יצאו מבית המלוכה, עברו בחוצות פאס ג'דיד והרגו כל צרפתי שפגשו בדרכם, וגם נכנסו לבתים של הצרפתים והרגו אותם ואת נשיהם ובניהם, מלבד אלה שהצליחו להסתתר. משם התכוונו ללכת לכיוון המלאח (יש אומרים רק כדי להגיע לדא'ר דביבג' אל המחנה הצרפתי כי שער זייאף היה סגור) אחדים מהם הלכו למדינה והרגו הנוצרים שהיו שם פרט לאלה שהיה להם נשק והתגוננו על נפשם, והלכו לבנק קרידי פונצי ופרצו אותו, והאנשים שהיו בפנים ברחו דרך הגג מבית לבית עד שהגיעו לבית הקונסול — שגריר צרפת שנמצא כאן במקרה.

היהודים ניסו לסגור את שערי המלאח, תחת מטר יריות, והצליחו לסגור את השערים וגמלטו לבתיהם כי לא היה בידם נשק כדי להתגונן, ובמקרה הנשק שהיה להם נדרשו למסור אותו לבירו ערב (משרד הממשלה) יום לפני המאורע.

נראה לי שהשערים לא נסגרו על מנעול, או שנסגרו על מנעול אך המתנפלים הצליחו לעקור אותם מצירהם, או שהשומרים פתחו אותם בכוונה, ולפני פריצת השערים היהודים עלו למגדל שבחומת המלאח והוציאו קצת נשק שנשאר בידי היהודים והתחילו לירות על המתנפלים עד לשעה שלש אחר הצהרים, ולבסוף החיילים נכנסו למלאח, יחד עם אהל תאפילאלת אנשים ונשים וכמו כן הפראנייי'א (האופים) של המלאח והשומרים עצמם והתחילו לבוז מכל הבא ליד ולשרוף בתים וחנויות במשך כל הלילה, הדבר נמשך משעות הצהרים של יום רביעי 17 באפריל עד לשעות הצהרים של יום ששי 19 באפריל, ונהרגו היהודים שהיו בפאס ג'דיד.

על המתנפלים נתוספו ביום חמישי גם עוברי אורח הרוכלים שבאו לשוק ואחדים מפאס אל־באלי ופאס ג'דיד, ואהל פילאלא ובלאג'מה ואולאד ג'אמע.

מיום חמישי והיהודים הולכים לקסלה (מחנה) של ג'באלה ולדאר אל־מכזן הנקראת בולכסיסאת לפי צו המלך מולאי חאפיד', וביום ששי התרוקן המלאח מהיהודים, לא נשאר בו לא אנשים, ולא ממון ולא חפצים ולא סתורות ולא כל הטוב שהיה בו, ושרפו החנויות משערי המלאח עד באב המערה (בית עלמין) והבתים שמעליהם והבתים שמשער המלאח עד למאחורי פרארן סוק (התנור שבשוק) וערמות ההרס והחורבן היו בחוץ משער המלאח עד לתנור

(הטירה) של מראכש, ובן זילאלי סרג'יני קצין על סראגנא, והקאיד סעיד דמנאתי קצין על דמנאת, בקיצור כל גדולי המחוז אשר עזרו למכזן נגד המתקוממים, שוחררו ומינו אותם על השבטים שלהם.

משהגיעו למראכש, יצאו לקראתם גלאווה, ורחאמנה ונלחמו נגדם, כל המחוז התחיל להתערער בגלל השעייתם של הגלאווה מתפקידיהם, והשבט "עבדא" בזזו והרגו דאר בן תממאר. חאג' תהאמי אל־גלאווי הפשה של מראכש אסף את כל רכושו ושלח אותו לעיר שלו, וגם קצר את תבואתו בעוד מועד, וכל אהל מראכש שורפא (שריפים) ועולאמה, ואומנה (הממונים על בעלי מלאכה) אסף אותם והעידו אצל הערכאות שהוא לא פגע לרעה מיום שנכנס לתפקידו ודרכו דרך ישרה.

ואומרים אהל מראכש שלא יקבלו עליהם את וולד מנגו כקצין מפני שראו איך התנהג עם אהל אל־קסבה ועם היהודים כאשר נתמנה לפאשה בתחילת מלכות מולאי חאפיד'.

יום ג' עשרה בסיון, תזרה פלוגת החיל הצרפתי מן אל־בהאליל, ועברה משם בדרכה לעבר מכנאס ויצאו לקראתה אהל קסבאת של מכנאס, זבאברה, ותווארגא ואהל תולאל להילחם בהם במקום זיתון של חמרייא ופוויסלין, הפלוגה הניסה אותם, והמשיכה דרכה למכנאס יחד עם סי עישה אל בוכרי אשר נתמנה פאשה במכנאס ואתו החיל של סידי מוחמד אל־מראני שהגיע ביום ז' הנו'.

משהגיעו למכנאס מצאו השערים נעולים, ופרצו את השער "אגדאל" הנקרא באב אל־קודיר, ונכנסו לעיר.

הגנראל שלח לקרוא לכל גדולי אהל מכנאס ואמר להם "הלנו אתם אם לצרינו" וענו לו שאין בכוונתם לצאת נגדו, הגנרל דרש להביא לו את מולאי זין, והביאו אותו והגנרל החזיק אותו אצלו במחנה, וסי בן עיסא נכנס למקנאס כפחה.

יום ראשון ט"ו יצא ממכנאס הצבא הצרפתי לכיוון גבעת אל־עראבי מול זרהון שליד מכנאס ויצאו לקראתו בזבח, הצבא חזר לכאן ביום י"ט עם עוד חיילים אחרים שבאו מראבט והביאו אתם את מולאי זין, והכניסו אותו לצינוק בפקודת מולאי חאפיד'.

בחודש זה קבלנו מחברת כי"ח בפריז סך אלפיים פראנקים שהם 560 ריאל של מלכות פאס, כעזרה לעניים, הסכום חולק לעניים כפי ערך הנפשות.

יום רביעי 30 בניסן תרע"ב (17 אפריל (1912) התקוממו החיילים המוסלמים נגד הקצינים הצרפתים שהיו מאמנים אותם, קציני הצבא הצרפתי ניסו להוריד הנשק מהמתקוממים אך ללא הצלחה, ואדרבא המוסלמים קמו על הצרפתים והרגו אותם בלקסלה (מחנה צבאי) ג'דידה שנקראה לפנים קסבה

באותו יום הגיעו לכאן פלוגת חיל הצרפתים שיצאה מראבט ביום ה' באייר, כחמשת ששת אלפים חיילים בתוכם נוצרים יהודים ומוסלמים, וכושים סנגלים, ואהל שאוייא, תחת פיקודו של הגנרל מוניי (Monye) הצבא הגיע במפתיע וחנה בדאר דביבג.

מיום שצבא זה עזב את ראבט נפסקו שרותי הדואר איש לא קיבל לא מכתב ולא עיתון. ואם היה נמלט איזה גוי ועבר כל הדרך ומבשר שהפלוגה מגעת והיא כבר במקום פלוני, לא היו מאמינים לו עד שהפלוגה הגיעה פתאום.

משהגיעו החיילים הצרפתיים נפל פחדם על הגויים שבפאס והסביבה, ובאותו ערב בני חמיאן הקריבו זבח למכזן (לאות כניעה).

יום שני כ"ד נעה הפלוגא של סי בן עישה אל־בוכארי וחנתה באל־מטא אשר בסי־חמד אל־ברנוסי.

באותו יום נפגש הגנרל עם מולאי חאפיד' בארמון של באב אל־בוזאת ואירח אותו באל־בטחא אשר בגן של בוג'לוד.

יום שלישי כ"ה חזרו חיילי המכזן ונעו לתקוף אולאד ג'אמע, שדדו אותם ושרפו כל רכושם, הדליקה התפשטה עד לוואד (נהר) סבו.

יום שישי כ"ח הגיעה לכאן עוד פלוגת צבא צרפתי שיצאה מראבט והמונה ארבעת אלפים חיילים, אשר הצטרפו לאלה שבאו לפניהם. וחנתה על יד הפלוגה הראשונה.

באותו יום הודח מתפקידו הוזיר סי אל־מאדאני אל־גלאווי ביחד עם בנו הודח בתפקיד "תעללאפת" (ממונה על האספקה לצבא).

ביום שב"ק כ"ט נכנסו לכאן בכבוד גדול חיילי אפראג (אנשי משמר המלך).

ביום שני ב' בסיון יצאו מכאן רוב החיילים הצרפתים לתקוף את זהרון, עשו בהם שפטים והכניעו אותם, וחזרו לכאן.

ביום שבת ז' הנז' באותו יום הגיעה פלוגת צבא נוספת שבאה מן השאוייא, אשר מנתה כאלפיים פרשים ורגלים, תחת פיקודו של סי מוחמד אל־מראני, שהוא כליפה של מולאי חאפיד' בדאר אל־בידא.

יום שני ט' בסיון הצבא הצרפתי יצא לתקוף את איית יוסי ואת אל־בהאליל שרפו הרבה בתים של אל־בהאליל, ואילו איית יוסי ברחו. אל־בהאליל, ואהל צפרו מוסלמים ויהודים, קיבלו את הצרפתים בזבח, והגנרל נפגש אתם ושלח אותם לפאס, משהגיעו לפאס מינו את סי קאסם אל־בהאלולי קאיד על אל־בהאליל, שהיה לפני כן קאיד רחא של הצבא, ואילו אהל צפרו הופקדו בידי הפשה של פאס ג'דיד — חאג' בריק סראדי.

ביום הנז' יצאו מכאן למראכש, סי עבד אל־מאלך למתוגי, וסי דריס בן חאג' מנגו — פאשה על מדינת מראכש, והקאיד בוכבזא פאשה על הקסבא

המים, מלבד פנדק אל־חינה שלא יכלו להגיע אליו מחמת השומרים של השכונה שהדפו אותם, והתקרבו עד למלאח בכוונה להתנפל עליו, אך ללא הצלחה, הודות לאהל תולאל ואהל ברימה שהדפו אותם ביריות, מן היהודים מת בחור אחד, הי"ן (=ה' ינקום נקמתו) ואחד מבני תולאל.

ביום שלישי כ' בניסן הכריזו שמה על מולאי זין — אחיו של מולאי אל־חאפיד', הקרב שכך, העיר שקטה ושערי המלאח נפתחו.

לתפקיד ואזיר נתמנה, חאג' תהאמי אל־בנאני אל־מכנאסי, וסי מוחמד מקוואר נתמנה לואזיר הים, וסי חמאן אל־בוכרי נתמנה חאג'יב, וחאג' עבד סלאם אל־חלו נתמנה ואזיר האוצר, וסי קאסם בן כרום אל־בוכארי נתמנה פאשה, לתפקיד קאיד אל־מסוור (בית המלוכה) נתמנה אחד ממשפחת בניעיש, והוכרז על המלך בכל השבטים מרבאט עד למבואות פאס.

אור ליום ו' באדר נתמנתי גזבר אע"ה (אני עבד השם) שלמה הכהן הי"ו יחד עם ידי"ן (ידיד נפשי) כהה"ר מימון דנאן בר כמוהר"ר יצחק זלה"ה.

ביום ו' באייר התחולל קרב עם החיילים של בני מטיר אשר בסאייס ועם אולאד ג'אמע בוואד אל־מאלח,אך צבא המכזן ניצח.

ביום ח' הנז' הודח מתפקידו הפאשה סי סעיד אל־בגדאדי ג'אמעי שהיה מושל בפאס אג'דיד ובמקומו נתמנה חאג' בריך סראדי (משבט סרארדא) שבדרך צפרו השוכנים בקצבא (טירה) של באב סאגמה.

באותו יום בקשנו מהמכזן להוסיף לנו שומרים מפחד שכנינו שבפאס ג'דיד, בקשתנו נתקבלה והוסיפו לנו עוד שלשים אנשי משמר משבטי בלאגמה ובטאטחא.

ביום י"א הוסיף לנו המכזן 32 חיילים מן הקומנדאר (כנראה חיילים צרפתיים) אשר ישמרו על המלאח בנוסף על השומרים הכושים ובני בלאגמא על אף שלא בקשנו זאת.

ליל י"ג באייר בחצות הלילה בא הפשה חאג' בריך דפק על שער המלאח ועמו 16 אנשי משמר שהוסיף אותם כתגבורת על שמירת המלאח, ובשעה ארבע לפנות בוקר התחולל קרב ונמשך עד שעה תשע וחצי, אבל צבא המכזן ניצח, כל שערי העיר וביניהם שער המלאח היו סגורים עד שהסתיים הקרב.

ביום כ' הנז' היה קרב משני צדדיו — מצד אולאד ג'אמע ומצד דאר דביבג, ובני מטיר ירו בתותחים שהביאו ממכנאס, חיילי המכזן ניצחו.

יום כ"ג הלכו בני מטיר מן ראס אל־מא כשהם נסים כאשר שמעו כי חיילים צרפתיים מתקרבים, חיילי המכזן נלחמו נגד ריאפא (אנשי א־ריף) אשר באל־מטה ואולאד ג'אמע וניצחו אותם, והביאו אתם שלל רב פרדים, פרות, וצאן וגם נשים, הבנים שלהם נמכרו בשוק במחיר ריאל וחצי לכל אחד, ושרפו את למסאתא (האהלים) שלהם.

ביום ו' בניסן באו לכאן בני ווראיין לעזרת המכזן ואתם מולאי סי שריף קנדסי, אבל תושבי העיר היו חרדים כי לא האמינו להם, והם ידועים כבוגדים ואוהבי מהומות. השם יתברך יתן שלום במלכות ונהיה שקטים ושאננים.

ואכן החרדה התאמתה, בני ווראיין התחילו לחטוף ולבוז רכוש בלב העיר, וביום י"א בניסן אנשי המכזן גירשו אותם, ובני ווראיין יצאו נגד רצונם.

ביום י"ד בניסן התחולל קרב גדול, צבא המכזן ניצח, והחבה הרוגים היו ממחנה האויב, ואילו מצבא המכזן שנים או שלשה בלבד, גם עם הסראדא היה קרב גדול כשיד צבא המכזן היתה על העליונה, ושבח לאל ערכנו ליל סדר פסח שמחים, ה' ימשיך בטובו עלינו.

בחול המועד באו החייאינה ובן יאזגה ובני ווראיין ובני סאדן וביום שביעי של פסח לפנות ערב התחולל קרב גדול בשלשה כיוונים: בני ווראיין נלחמו נגד איית יוסי ואולאד אל־חאג' בזוואגה, החיאינה וכמה חיילי המכזן נלחמו נגד ריאפא ואולאד ג'אמע בוואד אל־מאלח, ויתר החיילים נלחמו נגד בני מטיר במסרע אל־ג'ברא, השבטים הנזכרים — אל־חיאינה, ובני ווראיין ובני סאדן ובן־יאזגה היו מקבלים מהמכזן ריאל אחד לכל פרש וחצי ריאל לחייל רגיל.

ביום כ"ו קבענו 15 ריב' וריאל אחד על כל בהמה, מס "עזר הבשר" לעזרה בהוצאות החזקת השומרים, ובתאורת הרחובות.

אחרי פסח, האנשים היו קצת דחוקים, ובעלי מלאכה בטלים, בנוסף על העניים, מצב זה הצריך את הקהל לערוך נדבה (איסוף תרומות) וחילקנו לחם ותוספת על החלוקה הרגילה, לשם כך קבענו 50 ריאל לגדול (לעשיר) זה היה ביום כ"ז בניסן.

ביום כ"ח נכנס כאן הצבא שהיה ב־סראדה, שמח וטוב לב, הצבא יצא מהמקום בו חנה ביום כ"ג בניסן דהיינו מהלך חמשה ימים דרך, ועל אף שהיו עליו התקפות בארוד (ירימת) בדרך הגיע לכאן בשלום וחנה ליד האפראג (צבא המשמר).

במשך הקרבות שהיו בחודשיים, מספר ההרוגים (מהצבא) היה 11, ופצועים 17, ומהשבטים שנלחמו אתו, הרוגים ופצועים לאין מספר.

ביום זה נעה מכאן הסוגא (יחידת חיילים) של המכזן לבני מטיר שהיו בראס אל־מא, בני מטיר והשבטים שהיו לצד המכזן נשברו בגלל בגידה, בזמן הקרב, של בני ווראיין.

נתקבלו מכתבים ממכנאס על מה שאירע שם, ביום ראשון י"ח בניסן נכנסו למכנאס בני מטיר, וזמור וגרוואן ולערב ושרפו המחסנים והחנויות של המדינה (האזור המוסלמי), והחנויות של היהודים אשר בבזאזין, וחרסו טחנות

סידי יחיא וחמייאן וסראגנא ואולאד ג׳אמע וריאפא אשר בלמטה, וסזע, או וולאד אל חאג׳ ואיית יוסי, והכריזו בכל השבטים האלה שאינם מכירים במלך ולא בואזיר שלו אל־גלאווי, והיתה מהומה גדולה בקרב אנשי המימשל, וביום שלשים בשבט, שלח המלך מכאן כ־2000 חיילים ואתם קצינים צרפתיים ונשק רב כולל תותחים, הצבא נחת בסלפאת חבל בלאד סראדא.

ביום ז׳ באדר התחולל קרב בין שני המחנות נתפסו כמה שבויים והביאום לכאן, ביום י״א באדר באו בני מטיר, וערבי סאייס וסזע וגנבו ושדדו המחנה של קאיד פארג׳י, שהיה קרוב לפאס כמרחק מחצית השעה, ויצאו מכאן פרשים, התחולל ביניהם קרב ונהרגו כמה משני הצדדים.

ביום פורים יצא מכאן הקאיד עבד אל־מאליק אל־מתוגי ונפגש עם בני מטיר וערבי סאייס בסוואגה, לשם השכנת שלום בתנאים מסויימים, ומכללם דרישה לשחרר כל השבויים והאסירים, וגם בני מטיר ישחררו המכאונייה (אנשי המשמר) שהיו בידיהם, וכן היה: בני מטיר שחררו את אנשי המשמר ואילו המכ׳זן שיחרר את כל האסירים יחד עם זאת לא השיגו השלום למענו דברו.

ביום כ״א באדר התנפלו על הרפתות של המכזן שהיו בדאר אל־דביבג, אנשי המשמר (אפראג) רדפו אחריהם והתחולל קרב בו נפלו משני הצדדים, היתה מהומה גדולה בעיר, חיילים רבים ותותחים הועמדו במגדלים, והועמד משמר חזק ליד בית אל־מכזן, וגם אנחנו היהודים ביקשנו מהמכזן להעמיד לרשותנו שלשים שומרים שיעמדו במגדל בית הקברות, וקבלנו עשרים חיילים כושיים חמושים.

ביום כ״ו באדר יצאה מכאן שיירה לבני מטיר, למקום שבו אסרו סוסיהם שהוא ראס אל־מא וחיילי המכזן נשברו.

באותו יום אספנו נדבה עבור חיטי דפסחא ועבור כלכלתם של השומרים, קבענו 20 ריאל עבור העשיר וכו׳ ואספנו ס״ה 600 ריאל, קניגו 200 ריאל מצות, וכ־500 כדורי רובה, והשאר הוצאנו אותו על צרכי השומרים עד לסוף ניסן.

ועבור החלוקה לעניים של פסח, המירו בכסף את השטרות של שכר דירה של השנה הבאה עבור החנויות של בזאזין אשר בין אלביבן (השוערים) שהיו מוחזקים ע״י ראש הקהל, בסך הכל, 600 ריאל.

ביום ד׳ בניסן באו איית יוסי מצד בן־זליק קרוב לשער אל־פתוח וקמו אתם דוימניע הנוחתים בזיתון שליד בסתיון של באב אל־פתוח ויצאו עוזרים מהשלטונות לגרש אותם, ובצהרים, באו בני מטיר והשבטים אשר אתם ונלחמו עם הצבא של המכזן, קרב קשה מאד, ונהרגו משני הצדדים, ובודאי צבא המכזן ניצח לבסוף.

לחכמי העיר וראשי הקהל, במעמד זה השתתף גם הפחה סי עבד אל־כרים בן בא־מוחמד עז"א, הראזיר פנה אל הפחה בזו הלשון: אדוננו (המלך) ציוה שהיהודים יהיו תחת השגחתך ושלא יאונה להם כל רע, ענה לו הפחה אני תמיד שומר ומשגיח עליהם, שוב אמר לו הואזיר, אם כך הדבר תוסיף פי עשר לשמר עליהם, ולכבד אותם ממה שאתה עושה היום, בנוסף לכך אדוננו (המלך) ציוה לאמור, שהיהודים הם משוחררים מכל עבודה בשבת ובימי חג שלהם, וגם בשאר הימים לא תהיה עליהם כל כפייה לעבודה שהיא נגד רצונם ושכר עבודתם ישולם עד תומו, ואם מישהו יכפה עליהם עבודה נגד רצונם יכולים לפנות ישירות אלי ללא כל מתווך, והם תחת השגחתך ואתה תהיה אחראי לכל מה שיקרה להם.

ובפנותו ליהודים אמר, אינכם צריכים מתווכים ביניכם וביני (הרמז היה למכתב ששלחו לפריס) ובכל ענין תפנו אלי, היהודים ענו לו: אנחנו לא כתבנו לאיש ולא ביקשנו מתווכים, הדבר נעשה אולי ע"י אנשים זרים (בעלי נתינות זרה) כמו המורים של בית הספר של כי"ח ואחרים שרואים מה שמתרחש בעיר, והשיחה נגמרה ברוח טובה.

בחודש אייר תר"ע נכלא הפחה חאג' בן־עיסא אל־בוכארי, ואחיו — חאג' חמד שהוא קאיד המסוור ושאר אחיהם, וצאלח — הפחה של מכנאס, בתיהם עוקלו ונסגרו.

ביום ג' סיון נתמנה פחה בפאס אל־באלי, האג' חמאד אל־מקרי בנו של האמין הגדול חאג' מוחמד אל־מקרי, ובמכנאס מכהן בינתיים כפחה, סי דריס בן חאג' מנני.

באייר ובסיון התרבו השמועות אודות הכתרתו של מולאי אל־כביר בגיאתה, תסול ובראנס וכו'.

בתמוז הגיע מפריז חאג' מוחמד אל־מקרי נכנס בכבוד גדול שאף ואזיר אחר לא זכה לו, ונתמנה ואזיר הים (הימית) במקומו של סי עישה בן עומאר אל־עבדי, וסי עישה נתמנה ואזיר התלונות במקומו של סי מוחמד בן כבור אל־מראכשי, וסי מוחמד בן אל כבור ישוב בבניקאת סאייר (בית כלא) ולאחר כמה ימים שלחו אותו לביתו שבמראכש.

בתשרי תרע"א (1914) שוחרר מהכלא, חאג' בן עישה אל־בוכארי אשר נאסר בחודש אייר תר"ע, וישב כאן כמה ימים והוגלה למראכש.

ליל ראשון דסוכות תרע"א, הגיע לכאן באסיר בן מולאי אל־כביר — אחיו של מולאי חאפיד', אשר הלך לארגן מרד בקרב גיאתה, תסול ובראנס, מולאי אל־כביר הושם בצינוק.

בסוף שבט התמרדו נגד מולאי חאפיד', סרארדא, בני חסן, זמור, גרוואן ובני מטיר, ומזאט, וטכיסא, ואולאד נציר, וזראהנה ומהאייא וגוואט, ואולאד

ובני חסן וסראדא, וצבא אחר מורכב מחיילים כושים ואחרים והמנהיג שלהם בו־עודא, בקיצור יש אומרים שהוא שלח נגדו כשמונה צבאות.

ומשראה צבאות אלה העתיק את מקומו מן אל־חיאיינה ועלה להר, החיילים רדפו אחריו ונלחמו אתו ביום ט״ז באב אך הצליח לברוח בהשאירו אחריו כל מה שהיה לו: סוסים, פרדות, תותחים, תחמושת אהלים הכל נלקח שלל ושבויים רבים כ־400 וכ־120 ראשים ערופים יחד עם הנשים והשפחות שלו, בו־חמארא ברח עם כמאה סוסים (פרשים) ושלש נשים לבני מסתארא אל זאוויה של סידי עמראן, החיילים רדפו אותו עד שם נלחמו אתו ותפסו אותו, ביום ראשון ה׳ באלול תרס״ט, השמועה הגיעה אל אדוננו מולאי חאפיד׳ יר״ה ביום שני בבוקר, היתה שמחה גדולה, אדוננו המלך הכין כלוב מברזל ושלח אותו אל הצבא כדי לכלוא בו את בוחמארא ולהביאו וכן ציווה לשמור עליו ויביאו אותו לאט לאט וכן היה, הגיעו כאן ביום שלישי בוחמארא כלוא בתוך כלוב על גבי גמל, תושבי העיר יהודים ומוסלמים יצאו לרחובות העיד כדי לראות במו עיניהם, הביאו אותו עד לשער המסוור (בית המלוכה) הגדול של באב אל־בוזאת, המלך ציווה להקים תל אבנים גבוה ועליו הניחו הכלוב כדי שכולם יראו אותו, הוצבו שומרים על ידו מקרב חיילי המשמר של המסוור הגדול מי שרצה להתקרב לראות נתנו לו, לא נשאר איש בעיר שלא הלך לראות את בחמארא בתוך הכלוב — אנשים נשים וטף, יהודים ומוסלמים, והשאירו אותו באותו מקום כשבעה ימים, בלילה היו מכניסים אותו לצינוק וביום שוב מוציאים אותו החוצה, נערכו סביבו משחקים וחגיגות, והתזמורת הגדולה מנגנת כל הזמן.

נשאר כמה ימים בתוך הכלוב ומת, כן יאבדו כל אויביך ה׳.

ביום שעמד המורד הנז׳ (בוחמארא) עד ליום שנתפס עברו שבע שנים שלמות, המרד שלו התחיל באלול תרס״ב (1902) והוא נתפס באלול תרס״ט — (1909) דהיינו שנתיים למלכותו של מולאי אל־חאפיד׳.

העבד — סי חאג׳ אל־כריסי הוא החאג׳יב של אדוננו מולאי אל־חאפיד׳, הנז׳ התנכל ליהודים אל־חאייפייא (רפדים — עושי מזרונים) הכריח אותם לעבוד בליל ראש השנה כשרגליהם כבולות, ופעם אחרת, ביום שבת, שלח לכלא את הצורף — מסעוד אלבאז על אשר סירב לעבוד ביום שבת, וגם בליל שבועות כלא את הצורפים היהודים על אשר סירבו לעבוד בהתקרב כניסת החג אך לאחר כשעתיים שיחררו אותם.

רבני העיר יש״ץ (ישמרם צורם) כתבו אל חברת כל ישראל חברים בפריז והתלוננו על מעשיו של החאג׳יב הנז׳ וקיבלו תשובה שכי״ח תטפל בנושא ושהם יהיו רגועים.

ביום כ״ג בכסלו תר״ע (1910), הואזיר סי אל־מדאני אל־גלאווי עז״א קרא

איית יוסי (שבט), אלה הקרובים לדרך־סאייס נתנו כסף, ואחרים, העליונים, לא קיבלו את תביעותיו (של המלך) וירדו על המחנה ביום שבת כ״ו בניסן ונלחמו אתו, חיילי המחנה נמלטו והשאירו הכל שם, אהלים, סוסים, גמלים, תותחים, פגזים ותחמושת, ובני מטיר לקחו הכל שלל.

אחר כך המכזן (המימשל) הקים מחנה אחר יותר גדול מהראשון ובאו לעזרתו שבטי מסאט וגרואן ושבטי ערב שלידם, וכשהגיעו למקום מצאו שבני מטיר ברחו, והם התיישבו בקסבאת אל־חאזב ובני אותה העיר קשים. ורדפו החיילים עד שם ובכל מקום שעברו היו אוכלים את החיטה (הקמח) של המקום, וכשהחיילים הגיעו אל החאזב, ברחו בני מטיר למקום הגבול שבינם לבין בני מגילד ואיית תגרוסן, והחיילים מילאו את החאזב, ומצאו שם מטאמר (בורות לאיחסון חיטה) וכשפתחו אותם מצאו בתוכם מלבד החיטה גם נשק וכסף של בני מטיר וצרו עליהם כתודשיים, עד שבאו בני מטיר והקריבו זבח למכזן והשלימו ביניהם, וגם החזירו את חיילי אפראג (שומרי המלך) שיצאו ביום שישי בטבת, ונכנסו ביום ג׳ באייר.

ביום ה׳ באייר עשינו הספד, הגיעה אלינו שמועה על פטירת הרב הכולל כמוהר״ר אברהם זריהן זלה״ה אב בית דין דמתא מראכש.

ביום כ״ז באייר יצאו הואזירים ממראכש לכיוון פאס ואתם מולאי אל־כביר אחיו של המלך אשר יצא אתם כקציו צבא, וכשהגיעו לרבאט ברח מולאי אל־כביר והשאיר את אהלו וחפציו, והוואזירים באו הנה (לפאס) ואתם צבא גדול, זה היה יום כ״ד באייר (התאריך כנראה לא נכון כי למעלה הוא אומר שיצאו ממראכש ביום כ״ז, או אולי במקום 27 צריך לומר 17) והביאו למלך (מולאי חאפיד׳) כל מה שהשאיר מולאי עבד אל־עזיז, לאחר תבוסתו (בקרב שנזכר לעיל).

מולאי אל־כביר הגז׳ ברח לזעאייר, ומשם בא לאזמור, ואילו חאג׳ בן־עיסא הלך למכנאס כדי לשחד אהל אזמור להביא לו את מולאי אל־כביר, לא הסכימו לכך ולא הצליח לשכנעם, ונשאר שם כשלשה חדשים ואח״כ הלך לגיאתה וישב שם, והוחרם כל רכושו שהיה לו כאן.

בסיון הגז׳ בא בוחמארא וחנה בחבל אל־חיאנייה, אנשי המקום הצטרפו אליו והכתירו אותו, בוחמארא שלח אחד מעבדיו עם כמה חיילים משלו וחיילים של חיאיינה, נלחמו באולאד־ג׳אמע, שרף את סוכותיהם ואת שדותיהם והרג כמה מהם, יום אחר נלחם בסראג׳ה, ומולאי אל־חאפיד׳ שלח נגדו צבא גדול, חלק מהצבא נחת בסראג׳ה במעבר שבינם ובין אל־חיאיינה ומחנה סראגנה, והחלק השני נחת בגבולות שבין אולאד ג׳אמע ואל־חיאיינה (הפרדס) ועמו אולאד ג׳אמע והמנהיג שלהם — קאיד סעיד בן אל־בגדאדי ג׳אמעי וצבא אחר מאהל אל־חוג׳ והמנהיג שלהם סי מחבוב, וצבא אחר מאנשי אל־גרב

הדבר הזה, חשדו באחד מקרוביו וכלאו אותו.

ביום ח' באדר עשינו הספד, הגיעה אלינו השמועה על פטירתו של החכם הדיין זקן ונשוא פנים כמהר"ר רפאל אביטבול זלה"ה מעיר צפרו שנלב"ע אור לשבעה באדר.

ביום כ"ה באדר יצא מכאן (מפאס) השריף סידי מוחמד אל־כתאני בן סי אלכביר, לכיוון אל־בראבר (שבטי הברברים) הוא ואביו ואחיו בניהם נשותיהם משרתיהם ומטלטליהם וכל רכושם, מטרתם היתה לקומם הברברים נגד המלך מולאי אל־חאפיד'.

השרף הנז' היה מלומד ונותן פקודות (בעל אוטוריטה) ומוסלמים רבים נשמעים לו בלי שיעור ויש לו זאוייאת (בתי מדרש) בכל עיר, רבים באים מכל מקום לשהר פניו עם שי ומנחות. ומכבדים אותו ללא שיעור, וגדלותו נחשבת בעיני כולם כגדולת הנביא (מוחמד).

וכאשר יצא מפאס, נבהלו אנשי המימשל ושלחו פרשים לדלוק אחריו אך לא השיגו אותו במבואות העיר, חזרו, נודע להם שהוא הלך לבני מטיר (שבטי הברברי) כדי להסתובב בקרב שבטי הברברים ויקלקל אותם (יקומם אותם נגד המלך).

הלילה הראשון לן אצל בני מטיר איית — עלי־ועלי, וסיפר להם כי הנוצרים (הצרפתים) חנו ליד זאוייה (בית המדרש הדתי) שלו, ושמולאי חאפיד אוהד הנוצרים יותר ממה שהיה מולאי עבד אל־עזיז, על כן הוא קורא להם להתכונן לג'יהאד (מלחמת קודש) על פאס מבעוד שמונה ימים, כי בפאס, הוא אמר להם נשארו רק הכופרים.

משם הלך עד שהגיע לאיית וורתינדי, כשבני מטיר ידעו שהשריף נרדף ע"י המימשל וכי הוא מכין מרד שיכול להיות לרעתם פחדו ושלחו לאמר למלך שישלח חייליו לתפוס השריף, מרימים את הידים ואינם שותפים למעשיו.

מיד המלך שלח חיילים על סוסים השיגו אותו באיית וורתינדי בני מטיר ולכדו אותו יחד עם ארבעים אנשים שהיו אתו הם ונשיהם ובניהם ומשרתיהם (כ־20) כבלו הגברים בשרשרות והביאו את כולם כאן (פאס) ביום שלישי א' בניסן, פחי נפש וכלאו אותם, וכל הגויים יראו ויבושו.

מאותו יום שנסע השריף הזה, היתה בהלה גדולה, ואילו הצליח להגיע אל הברברים העליונים (כנראה תושבי ההר) היה בודאי מעורר אותם למרד.

השריף הזה נמנה על שונאי ישראל, והשי"ת השיב לו גמולו בראשו, ברוך הנפרע לנו מצרנו.

בניסן הנז' שלח המלך מחנה גדול (הרבה חיילים) אל בני מטיר כדי שישלמו המס שהטיל עליהם, וכסף הצדקה (והעסור) (המעשר) שהם חייבים לו (למלך) זה כמה שנים, ויש אומרים שדרש מהם גם לספק לו חיילים כמו שסיפקו

אנשי הממשל שהיו לצד מולאי עבד אל־עזיז באו לפאס והצטרפו למולאי חאפיד׳.

באלול התחילו הצרפתים להגיע לפאס, ומספרם כאן הולך ומתרבה.

ביום כ״ח בחשון תרס״ט (1909) נסע מולאי עבד אל־עזיז לטנג׳יר לבדו עם המשרתים שלו, והאמין מוחמד רכינא תיטאווני (מעיר תיטואן).

באותו יום יצא ג׳׳כ מדאר אל־בידא מולאי מחמד אחיו (של מולאי עבד אל־עזיז) בדרכו לראבט, הוא שלח מכתבים לקרוא לשבטים לבוא אליו ולהכריז עליו כמלך, ומכללם כתב גם כן אל קאיד אל־מסוור — אל־חאג׳ בן עיסא אל־בוכארי שברבאט, (אל־חאג׳ בן עיסא — קאייד אל־מסוור היה בראבט על איזה עסק של מולאי חאפיד׳)) כדי שיבוא אליו עם החיילים שלו, ואכן אל־חאג׳ בן־עיסא יצא לקראתו ותפס אותו במבואות ראבט והביא אותו לפאס, כבלו וכלאו אותו, וגם עיקלו את בית אמו שבמקנאס והשאירו לה רק הבגדים שעל גופה.

בזמן העיקול בביתו של מולאי מוחמד מצאו מכתב של מוסלמי אחד מפאס בענין הכתרתו למלך, אותו מוסלמי נתפס גילחו את זקנו, פילחו את כפות ידיו בסכין ומילאו הפצעים בחומר מסויים, העבירו אותו ברחובות לתרועות הקהל ולאחר מכן כלאו אותו.

ביום א׳ בכסלו הכריזו בדאר אל־בידא על מולאי חאפיד׳ למלך.

אנשי תאזא שהיו במימשל אצל מולאי עבד אל־עזיז עזבו את מרוקו ונסעו לאלכיזירא׳ת (אלגיזירס). הואזיר סידי עבד אל־כרים בן סלימאן, והכליף שלו סידי דריס לוכילי, וחאג׳ מוחמד אל־מקרי, וקאייד בוסתא בן פילאלי שהיה קאיד אל־מסוור אצל מולאי עבד אל־עזיז וכו׳ וכו׳, כולם באו לפאס סי עבד אל־קרים הנז׳ שהה רק כמה ימים בפאס ומת, סי דריס לוכילי נתמנה כאתיב (מזכיר) חאג׳ מוחמד אל־מקרי נתמנה ואזיר אל־אומנה ושר העצה (יועץ) קאייד בוסתא אל־פילאלי נתמנה קאייד על חיילי הרובים (פלוגת הרובים).

ביום א׳ בטבת (נתמנה) פחה בפאס אל־באלי, חאג׳ בן עיסא אל־בוכארי שהיה קאיד אל־מסוור של אדוננו (המלך), והודח מתפקידו סי׳ עבד אל־כרים בן בא־מוחמד, וחאג׳ חמד — אחיו של חאג׳ בן עיסא הנז׳ נתמנה קאיד אל־מסוור (הארמון).

ביום ו׳ הנז׳ יצאו החילים של שומרי המלך והקימו אוהלים במקום הנקרא סאגמא.

ביום עשרה בטבת, שהוא יום אלעיד אל־כביר שלהם (חג מוסלמי) הוציאו את סי עבד אל־כרים בן־סלימאן מקברו (25 יום לאחר מותו) וערפו את ראשו ותלו אותו ב־למצללה אל־פתוח, וכתבו מתחת לראשו: ״זה שמסר המוגרב לידי הנוצרים (הצרפתים), והגופה זרקו מחוץ לקבר, ולא ידענו מי עשה

ודלקו אחריהם ועל חיילי מולאי עבד אל־עזיז והצליחו להגיע עד לתוך המחנה, השתלטו על מחסני הנשק, הקרב התחיל והכדורים הומטרו עליהם כגשם, ולא עזרו להם תותחים ולא שום דבר אחר, לא נותר להם אלא לנטוש האהלים שלהם ולברוח לכל עבר. הגבור שבהם היה מי שמצא סוס רכב עליו ונס מהמערכה, אל המדבר וכל אחד לא ידע אל איזה רוח הוא פונה, אחדים נסעו למראכש ואחרים לצד הצפון לסטאט.

גם מולאי עבד אל־עזיז ברח כשהוא רכוב על סוסו ואתו ארבעה מהנשים שלו רדפו אותו ביריות אבל הצליח להמלט ועבר את אום־רביע ומשם לסטאט, מהשגיע לסטאט אומרים שהגלימה שלו היתה נקובה בכדורים שירו עליו.

במנוסתם השאירו ממון גדול, נשק, תפצים ואהלים סוסים ובהמות שנפלו שלל בידי השבטים הנז' ונכנסו למראכש עם תותחים וכל הציוד, עם שומרי המלך, השמשיה שלו עם שבויים.

מולאי אל־אמין מדאר אל־בידא שלח אל מולאי עבד אל־עזיז שהיה בסטאט, שמיכות, מזון, ובגדים.

מולאי עבד אל־עזיז נשאר בסטאט קרוב ל־15 יום עד שהגיעו אליו הואזירים והידידים שלו שנשארו בחיים ויצא מסטאט ובא לדאר אל־בידא.

יחד עם החיילים היו כשלשים יהודים, שהמלך מולאי עבד אלעזיז התחסד עמהם, שגם הם באו במנוסה, מהם הלכו למראכש ומהם שמתו מפחד המנוסה או מכדורי האויב, ואילו שנמלטו הגיעו ערומים ויחפים רעבים גם צמאים, בעוה"ר.

הואזירים שיצאו מכאן (מפאס) ב־י"א באדר נכנסו למראכש ב־כ"ז בו לאחר תבוסת הקרב הנ"ל.

ביום כ"ט הכריזו בראבט והתפללו בשם מולאי חאפיד' כמלך, ואחריהם ג'דידא, אספי וצווירא.

יום ששי ח' באלול, התפלל מולאי חאפיד' במסגד בוג'לוד.

יהודי מראקש סבלו מהפחה אשר נתמנה על הקצבה (טירה) ושמו וולד אל־חאג' מנו, הטיל עליהם לקנות לו 150 סוסים עם האוכפים והאביזרים שלהם, ואכן התחילו כבר לשלם על חשבון זה, עד אשר באו למראכש הואזירים סי אל־מאדאני אל־גלאווי סי עיסא בן עומאר ביום כ"ז באב.

היהודים הלכו לדרוש בשלומם וגם התלוננו בפניהם על יחסו של וולד אל־חאג' מנו אליהם, והתטלים שהטיל עליהם, הואזירים דברו עם הפחה הנ"ל שלא יציק יותר ליהודים, וכן היה, באותה הזדמנות התלוננו היהודים על כך שאוסרים עליהם להתהלך בנעליים במדינה, האיסור הזה בוטל גם כן, והודיעו על כך ע"י כרוז ברחובות, בואם של שני הואזירים הנז' הביא רווחה ליהודים, ה' יתן בלב המלך ושריו רחמנות להטיב אלינו.

במקומו של הפוגע, (הכוונה שבעלי החנויות יתפסו או יודיעו שם המתעלל על היהודי) ושום דבר לא ישתנה ממה שהיה, ה' יתן בלבו ובלב יועציו ושריו רחמנות להטיב אלינו אכי"ר.

יום שבת י"ב בתמוז נסע מולאי עבד אל־עזיז מראבט והלך אל־חוז, ועמו שבטי שאוייא ולפני צאתו מרבאט כלא את הקאיד מחמד בן אל־עאראבי, קאיד אל־פראייגייא ומולאי מוחמד אחיו הגדול והעמיד עליהם שומרים עד הביאם לדאר אל־בידא, יש אומרים שהשניים האלה לא היו נאמנים לדרכו של מולאי עבד אל־עזיז.

יום חמישי י"ז בתמוז השתטח מולאי חפיץ' בקברות גדולי הדת הקדמונים שלהם, לפני מסעו. וביום ששי י"ח בתמוז בקר שוב בקברות הנ"ל והתפלל במדינה במסג'ד אל־אנדלוס.

ביום הנז' נתמנה סי עבד אל־כרים בן בא־מוחמד בפאס אל־באלי.

ביום ששי כ"ה בתמוז התפלל מולאי חאפיד' במדינה ב־באב אל־גיסה.

יום שבת כ"ו שוחרר סעיד בן אל־בגדאדי, וביום ששי ג' באב שוחרר אחיו קאיד מוחמד, וסי סעיד הנז' נתמנה קאיד על בני שבטו — אולאד ג'אמע, בנוסף על קבאייל (שבטים) אחרים: חמיאן, בהאליל, אל־זאייה, סלאס, פסתאלה, ובני אוריאגל, ואולאד אל־חאג', ופאס אג'דיד והקבאייל שבו, הכושים, אהל סוס, אהל תאפילאלת, בלאג'מה, בטאטחא, סראדא, אשר בבוגזאן ובלקצבה (מצודה) נתמנה לפחה עת נכנס תחת שלטונו אהל פאס אג'דיד, ואחיו קאיד מוחמד נתמנה קאיד באלקצר ולעראייש וראש הקאידים של הגרב ושבטי ג'באלא השוכנים ליד אל־קצר.

יום שבת י"א אב יצאו מכאן הווזירים של מולאי חאפיד' הואזיר הגדול סי אל־מאדאני אל־גלאווי, ואזיר הימיה — סי עיסא בן עומר אל־עבדי, ונסעו אל החוז לרגל שמועה כי מולאי עבד אל־עזיז הולך ומתקרב למראכש ולקחו אתם חיל רב, תותחים, ונשק, סי עבאס אל־פאסי נתמנה כליף הואזיר כאן.

יום ששי כ"ד אב, התפלל מולאי חאפיד' במדרסה של מולאי בוענן.

יום שני כ"ז הכריזו בטנג'יר על מולאי חאפיד' כמלך, לאחר ששמעו כי מולאי עבד אל־עזיז הובס בתאסאוות בסביבות מראכש.

כאשר מולאי עבד אל־עזיז יצא מרבאט, השבטים קיבלו אותו בזבח, ובהשתחויות ומזון וחיילים רבים, בהתקרבו למראכש נלחם בשבטים שבדרך עד הגיעו אל־תאסאוואת.

ביום רביעי כ"ב אב, הלכו חיל רב ועמם שבטים ובכללם שבט שאוייא ואתם מולאי עבד אל־עזיז, שבטי שאוייא עשו הסכם של בגידה יחד עם רחאמנא וגלאווא, בקרב יעשו כאילו הובסו ויתנו לזה שכנגד לרדוף אחריהם, ואז כולם יתנפלו על מולאי עבד אל־עזיז וחייליו, וכן היה, נשברו בקרב

מה הסיבה לכך ובמקומו נתמנה סי עבד אל־כרים בן סלימאן שהיה לפני כן ואזיר הימית, חאג' מוחמד אל־מקרי נתמנה ואזיר הימית.

ביום ח' בסיון נכנס כאן (לפאס) מולאי חפיד' בכבוד גדול.

ביום ט' הגז' שחרר קאיד אל־באשיר ונתמנה לכליף של קאיד רחא קציץ של החיילים השחורים (הכושים), חוסיין בן מוחמד וחמו זאיאני נתמנה פחה בפאס אל־באלי והכליף שלו — בן עבד צאדק שהיה פחה לפני כן.

הלודאיי"א תושבי פאס שהיו ברבאט באו כולם לכאן.

ביום שישי י"ג הגז' היהודים הגישו שי למולאי אל־חאפיד' כשיצא מהתפילה צמידים מזהב בערך 130 דורוס ולבב"א (ענק) בערך 60 דורוס בסך הכל 190 דורוס.

גם יהודי צפרו הגישו שי ענק מזהב בערך של 60 דורוס.

יום שבת קודש י"ד סיון הדח הואזיר סי מוחמד בן כבור מתפקידו וקיבל תפקיד אחר ואזיר התלונות במקומו של סי עבאס אל־פאסי, אשר נתמנה לכתאב (סופר המלך) וחאג' מאדאני אל־גלאוי נתמנה לואזיר הראשון שהיה לפני כן עללאף ותפקידו הועבר לבנו.

ביום הגז' נתפסו בניו של בן אל־בגדאדי — קאיד מוחמד וסי סעיד התרימו את בתיהם ונתפסו אתם כעשרה מכובדים מקרב בני ג'אמע.

ביום ט"ו הגז' חזרו המטבעות (כמטבע חוקי) האנקס (?) האל־עסאר (תשלומי המכס) והחאפר (?).

באותו יום התרימו את ביתו של שיך תאזי — האמין הגדול של מולאי עבד אל־עזיז והבית של אחיו — חאג' עומר שהיה חאג'יב (שומר הסף) ובין מקורביו של מולאי עבד אל־עזיז שכל עסקי הפנים היו על ידו, והבית של קאיד דריס בן יעיש — קאייד אל־מסוור (בית המלוכה) של מולאי עבד אל־עזיז, והבית של סי פדול גרניט שהיה ואזיר של מולאי עבד אל־עזיז והבית של בן עיסא המשנה של עללאף(?) אל־מיראלי של מולאי עבד אל־עזיז.

ביום י"ח הגז' הביאו את וולד מחיי דין תזירי צרפתי — שהיה ראש הצבא של מולאי עבד אל־עזיז באל־קצר ונאסר ע"י מולאי אל־חאפיד'.

ביום הגז' הכריזו באל־קצר על מולאי חאפיד' למלך.

ביום כ"ג הגז' הגיע לכאן הצבא של מולאי עבד אל־עזיז שהיה באל־קצר, עם כל הציוד, תותחים, נשק כסף וכו' מולאי אל־חאפיד' קיבל את הקציניים של צבא זה בשמחה גדולה.

באותו יום הגשנו תלונה למולאי אל־חאפיד' על שהגויים מציקים לנו, מכים אותנו ואינם נותנים לנו להתהלך במדינה ובפאס אל־באלי עם נעליים.

יצא צו מאת המלך שהיהודים יכולים ללכת בנעליים בכל מקום כפי שזה היה בעבר וכל מי שיפגע ביהודי, בעלי התנויות (במקום המקרה) ייתפסו

בית המלוכה) באותה שעה הגיע המכתב ובו היה כתוב הכן כי הקאייד דריס כניסס יתמנה פחה בפאס אג'דיד במקומו של קאייד אל־באשיר.

קאייד אל־באשיר נכנס לבניקה (מקום מבוצר) והעמידו עליו שומרים.

במקנאס נתמנה קאייד אל מסוור (הארמון) חאג' בן עיסא פחה במקנאס, ובנו תפס את מקומו, אחיו נתמנה קאיד א־רחא (ראש המחנה) של המגווייסים לעבודת כפייה.

ביום י"ח בניסן נאסר כאן סי סעיד בן אל־בגדאדי אחיו של הקאיד מוחמד בן אל־בגדאדי — קצין הצבא של מולאי עבד אל־עזיז.

במקנאס החרימו הבתים של אוהדי מולאי עבד אל־עזיז ועצרו את הבנים ואת הקרובים שלהם, ובפאס גם כן סגרו את הבתים של אוהדי מולאי עבד אל־עזיז שבראבט.

ביום כ"ז בניסן שוחרר מבית הכלא סי סעיד אל־בגדאדי והלך למקנאס אצל מולאי חאפיצ' שהזמין אותו, נפגש אתו ושלח אותו אצל אחיו הקאיד מוחמד — (להכניעו לבוא לצדו של מולאי חאפיץ') קצין הצבא של מולאי עבד אל־עזיז אשר בנותיים יצא מראבט עם חייליו וחנה בבני־א־חסן, משהגיע מצא שהצבא עזב בני־אחסן וחזר לראבט.

סי סעיד נפגש עם אחיו וציוה עליו לבוא, מולאי מוחמד אל־בגדאדי בא ונפגש עם מולאי עבד אל־עזיז והתנצל בפניו וביקש ממנו שיתן לו להיכנס לפאס להיפגש עם בניו ואחיו אשר הוחזקו כבני ערובה עד אשר סי סעיד הנז' יביא את אחיו.

מולאי עבד אל־עזיז הסכים למשאלתו,אז מסר למלך כל מה שהיה תחת ידו תותחים, נשק, תחמושת, כסף וסוסים, ובא עם אחיו סי' אל־חוסיין וסעיד הנז' נפגשו עם מולאי חפיץ' ואז סי' סעיד נתמנה קאיד על כל השבטים שלו וולאד ג'אמע.

גם כן בא קאייד מוחמד סאווי אל־בוכ'ארי קאייד ארחא (קצין) על המגווייסים (של הצי), ובא סידי חמד בן בא־מוחמד קאייד ארחא על המגווייסים של סראגא, והממונה על התה, והחדרנים של מולאי עבד־אל־עזיז. והממונים על המצרכים שלו. וקצת יחידות של חיילים.

גם כן בא קאיד מוחמד סאווי אל־בוכארי — קאיד רחא (?) של המשרתים של הבוכרים(?) וסדי חמד וולד בא־מוחמד — קאייד רחא (?) של משרתי סראגא (משרתי המלך) וקאייד הממונה על התה(?) והממונים על המצע של מולאי עבד אל־עזיז. ובעלי אומניות כולם שלו וקצת פלוגות חיילים.

סי עבאס אל־פאסי נתמנה ואזיר סקוואת (תלונות) וסי חמד (או חמר) אל־זאיי נתמנה מותחאסב (אחראי על אגודים מקצועיים) בפאס.

מולאי עבד אל־עזיז הדיח מתפקידו את הואזיר סי פדל גרניט, לא ידענו

השומרים ששלחו לנו הפחות מקבלים מאתנו חמשה ריי"ב לכל אחד ביום, ולחם וחמאה פעמיים ביום, להוצאות אלה אנו צריכים בערך כל יום, תשלום וכלכלה, 25 דורוס מיום י"ב בטבת עד ח' בסיון שהגיע לכאן מולאי אל־חאפיצ' מלבד כמה סכומים שנתנו כשי עבור אל־עאמל (קציני הצבא) וזבחים שזבחנו עבורם וכו' וכו' הוצאנו בסך הכל ... (המקום ריק ואין סימן של סכום) גם הלוינו כסף ברוחים (בעיסקה) סך... והטלנו 35 דורוס על כל גדול (עשיר) אספנו סך הכל... (אין סכום) והשאר יצא מההיטלים על הבשר והמאחיי"א (יי"ש), כי הוספנו (על ההיטל) ותמנוזה על כל רטל בשר, וחמשה ריי"ב על כל סיר (פח) של מאחיי"א.

ביום כ"ג באדר א' נסעו המשתחוים למלך. מכאן אהל־פאס ביניהם עולאמה שורפה ועשירים.

ביום א' באדר החרימו רכושו וביתו של אל־עאראבי קאייד לפראייג'ייא ? של מולאי עבד אל־עזיז.

בחודש זה קבלנו מחברת כי"ח מפריז סך 2000 פראנקים שהם 640 דורוס מטבע מלכות פאס, חילקנו אותם לעניים ולבעלי מלאכה כי היום הם בטלים מעבודה.

ביום י"ט באדר הודיעו על ביטול מטבע "סולדי" ושאינו כבר עובר לסוחר, והוציאו את המטבעות הישנים שהיו שמורים בבית עדייל (?) והחזירו אותם למחזור ובהם סוחרים.

הקאייד אל־מתוגי שנתמנה בזמנו ואזיר התלונות של מולאי אל־חאפיצ' ברח מצבאו של מולאי חאפיצ' כאשר חנה במשרע סעיר באום א־רביע, הלך לביתו והכריז את מולאי עבד אל־עזיז למלך.

ביום י"ג בניסן, מולאי אל־חאפיצ' עבר את הנהר אום א־רביע והגיע לתאדלא, משם הלך בשבטי הברברים עד כניפ'רא — שטח זאיין ונתקבל בשמחה ע"י הקאיד מוחמד וחמו זאייאני, משם הלך למקנאס והגיע ב־ט"ו באייר, מכאן הלכו להקביל את פניו הפחה סי עבד אל־כרים וולד בא־מוחמד יחד עם כל אנשי המימשל וכל השבטים מאזור פאס וכולם הכריזו על מולאי אל־חאפיצ' למלך.

ביום שני י"ז בניסן חזר לכאן הפחה סי עבד אל־כרים וולד בא־מוחמד ואתו הקאייד דריס כניסס אל־בוכרי שהוא קאייד אל מסוור (ארמון המלך של מולאי אל־חאפיצ'.

הפחה קאייד אל־באשיר ידע שעומדים למנות במקומו קאייד דריס כניסס בפאס אג'דיד, ושודאי יאסרו אותו, עד שהמכתב על כך הגיע הלך הוא לבית אל־מכזן (בית הממשל) עשה בעצמו כאילו בא לעניין מסויים לשיחה עם שריף אחד התיישב במקום ולא רצה לצאת וביקש חסות בקבבת נצר (כיפת

יום שני ג' בשבט אירע בניהם אילו חילופי דעות, אהל פאס אל־באלי רוצים לחזור בהם מלמנות את מולאי עבד אסלאם הנז' ככליפה ויש אומרים שרצו לחזור מהחלטתם לגבי המלך ולהמליך אחד מפאס — מהשורפא של האדריסיין ודרשו גם כן מן אהל פאס אג'דיד כמה דברים, דהיינו להעביר לידיהם את המגדלים ואת הבוסתנים ואת בתי מלאכה לנשק, (למאקי'נא). הפתוח של פאס אג'דיד, סי עבד אל־כרים וולד בא מוחמד סרגי והפתח אל־באסיר לא הסכימו לכל זה, והויכוח עמד לגרום להפכה בין אהל פאס אג'דיד ואהל פאס אל־באלי, אילולא התערבותם של השורפה של וואדזאן שהשלימו ביניהם, והחלטה נשארה כפי שהיתה דהיינו להמליך את מולאי חאפיצ' ועבד אסלאם יהיה הכליפה שלו, בתי המלאכה של הנשק נשארו בידי אהל פאס אג'דיד.

ברחובות הכריזו שוב על המלכת מולאי חאפיצ' ומינוי הכליפה שלו עבד אסלאם הנז', אשר מיד הלך לבית המלוכה ושם הריעו לו וירו בתותחים (לאות שמחה) והארץ שקטה במקצת.

יום רביעי ה' בשבט הכריזו במקנאס על המלכת מולאי חאפיצ', והסיר כל ה־לינכאסאת ואילו הסאכא (מקום הנפק. מטבעות כסף) נשאר בידי הפתח שלהם, מפני שמזה משלמים לפרנסת הנשים שבחצר המלכות.

היום הצרפתים מנהלים קרבות עם בני זנאתן הקרובים לעיר אוג'דה.

שמענו היום שהצרפתים מתקרבים לראבט, נלחמים באהל שאווייא והולכים ומתקדמים לכיוון רבאט.

הצרפתים הכניעו את כל שאווייא משער דאר אל־בידא עד אל־מדאכרא ובני מסכין, עד לבקעת סעיר של הנהר וום ארביע, הצרפתים התנהגו קשות עם השבטים האלה כגמול על מה שעשו בדאר אל־בידא, והכניעו אותם לצד מולאי עבד אל־עזיז.

יום י"ט בשבט תרס"ח, אהל פאס אל־באלי הורידו כמה תותחים מפאס אג'דיד והעמידו אותם בהאל־בסאתן (בוסתנים) שלהם.

כל שני וחמישי, הרבה מהיהודים מתענים תענית יחיד ובמשך כל היום קוראים תהילים בבתי כנסת.

ביום ערב ר"ח אדר א' צמו הרבה אנשים יותר מאשר צמים בדרך כלל בערב ר"ח רק מעטים מאד לא צמו, האנשים שצמו התפללו מנחה בארבעה או חמשה בתי כנסת, והתחילו מוקדם וקראו תהילים, לך אלי תשוקתי, שמע קולי, אלהי אל תדינני, ה' נגדך (קטעים מתפילת ראש השנה ויום כיפור) פרשת העקידה 91 פעמים ויהי נועם, 12 פעמים מזמור יענך ה' ביום צרה, ובזמן הוצאת ס"ת קראו עת שערי רצון, ותפילות בכ"י, וסליחות כמו בימים נוראים, יהי רצון תקובל (שתתקבל) תפלתינו ברחמים).

יום ראשון 17 בטבת העלילו עלילה על היהודים כאילו הרגו שני גויים ניסו לפלוש למלאח ולהתנפל על היהודים אך השומרים התגברו עליהם והדפו אותם.

משהגיעה השמועה לפאס אג'דיד קמו עם נשקם ואף העמידו תותחים במגדלים, תותח אחד העמידו בבית המכון למקרה של התנפלות מצד בוג'לוד, ותותח אחד העמידו בשער בונאפע נגד אלה העלולים לבוא מן באב אל-חדיד, לולא ה' שהיה לנו...

יום שני י"ח בטבת הגיע כאן הפאשה סי עבד אל כרים בן בא מוחמד, הוא נשלח מראבט ע"י מולאי עבד אל-עזיז וכולנו שמחנו לבואו, יהי רצון שצעדיו יהיו מבורכים (שבואו יהיה מבורך).

ביום י"ח, בני מטיר לחמו בבני סז"ע בהוראת המכון והיכו בהם קשות, כן יאבדו כל אויבי השם..

ליל ששי כ"ט בטבת התאספו אהל פאס יחד עם כל העולאמא (כהני דת) אודות שמועה שהגיעה אליהם שמולאי עבד אל-עזיז ביקש את עצתם אם מותר לו לקרא לצרפתים לבוא לעזרתו במלחמה נגד מולאי אל-חפיצ', ובאספה הודיעו שכל מי שיתמוך בזה יהרג וביתו יחרב, ודברו דופי במלואי עבד אל-עזיז וגם החליטו להוריד אותו מהמלוכה.

למחרת שוב התכנסו העולאמה, העשירים, השורפא ושיאך ארביע (השיכים) ונכבדי פאס אל-באלי. היו שהציעו להכריז על מולאי אל-חאפיצ' כמלך ויתפללו בשמו ואחרים הציעו לא להכריז בנתיים לא במולאי אל-חאפיצ' ולא במולאי עבד אל-עזיז ולא להתפלל בשם אף אחד מהם. וכן עשו.

בצאתם מהמסג'ד הכריזו שאינם מכירים במולאי עבד אל-עזיז, אבל בפאס ג'דיד התפללו בשם מולאי עבד אל-עזיז.

יום שבת אחד בשבט, התכנסו כל גדולי פאס ואתם גם העולאמה והחליטו בנימוקים כפי הדין להוריד מולאי עבד אל-עזיז מהמלוכה מפני שפנה לנוצרים לעזור לו נגד מולאי אל-חאפיצ, והוא אוהד את הנוצרים (הצרפתים) והולך בעצתם.

החלטה זו נתקבלה בנוכחות שורפה עלאויין ואידריסיין, אהל וואדזאן המראניים והפחות של פאס אג'דיד והכליפים שלהם, ושייאך ארביע והמו-קאדמים של חוואם (הרובעים) וכל מי שיש לו דם בפנים (הכוונה על כל מי שיש לו עמדה) כולם היו במסג'ד מולאי אידריס והכריזו על מולאי אל-חאפיצ' כמלך, כתבו את תוכן ההחלטה והתשתחויה וחתמו עליה כולם, והכריזו על כך ברחובות העיר בפאס אל-באלי ובפאס אג'דיד (שמענו שבניסוח ההחלטה הכניסו כמה תנאים שלא ידענו מהם), בתור כליפה שלו מינו את מולאי עבד אסלאם אל-מראני.

מולאי עלי — אחיו של מולאי ערפה, דודו של מולאי עבד אל־עזיז, מפני שמולאי ערפה שהיה כליפה מלפני כן מת.

בעיר אספי גם הם הכריזו על מולאי אל־חפיצ' כמלך, העאמל של אספי, סי עיסא בן עומאר אל־עבדי, הלך למראכש ונתמנה לשר הים, סי מוחמד בן כבור אל־מראקשי נתמנה וזיר גדול, והקאיד ל־מתוגי נתמנה וואזיר העתירות (התלונות) והקאיד דריס בן כניסס אל־בוכארי נתמנה קאיד אל־מצוור (מועצת המלוכה) והקאיד אל־מאדאני אל־גלאווי נתמנה עללאם (מפקד) הצבא.

יום שני ה' בכסלו עשינו הספד מהשגיעה אלינו השמועה על פטירת הרב החסיד הדו"מ כמוהר"ר מסעוד אנקאווא זלה"ה מעי"ת סלה (סאלי) יע"א.

מולאי עבד אל־עזיז הגיע לראבט וקבע מושבו שם.

בכסלו חזרו אנשי ג'דידא (מהכרזתם הראשונה) והכריזו על מולאי עבד אל־עזיז כמלך, המלך שלח לשם עאמל (קצין) אחד, גם שבטי דכאלה קיבלו על עצמם את המלכתו של מולאי עבד אל־עזיז והודות להם הובטחה למלך הדרך אל ג'דידה ואזמור.

אל צווירא (מוגאדור) כתב מולאי אל־חפיצ' אך לא רצו להכיר בו כמלך, לא הם ולא וולד אל־פלוס אל־חיחי, המלך שלח נגדם צבא דיכוי, (אל־חרכא).

מולאי עבד אל־עזיז החזיק טובה לוולד אל־פלוס הנז' ושלח לו מראבט הרבה חיילים דרך הים, החיילים נחתו בצווירא כדי לבוא לעזרתו, אליהם הצטרפו גם כמה שבטים שכנים לשבט חאחא.

ב־18 בכסלו הובסו החיילים של מולאי עבד אל־עזיז על ידי החיילים של מולאי אל־חפיצ' ואנשי שאווייא שבאו לעזרתו.

ב־כ"ב בכסלו יצא מולאי חאפיצ' ממראכש בחיל גדול.

ב־י"ב בטבת קמה מהומה גדולה, אהל פאס אל־באלי הורידו את נכאסאת וסאקא (בית המטבע) ולקחו כל מה שהיה שם, כמו כן שדדו מחסן סחורות של יהודי מארזילה — לואיס בן ששון.

ב־י"ג התאספו כל הנכבדים של אהל פאס אל־באלי ומנו שייאך ארביע(?).

היהודים זבחו זבח בבית המכון, ובבית הפאשה, סי עבד אל־כרים וולד בא מוחמד סרגי, והכליפה שלו, סי מחמד ג'אמעי, והפאשה הקאיד אל־באסיר, והקאיד בוסתה בן אלבגדדי ג'אמעי, וכן עשו זבח אצל סידי בונאפע, ואצל אל־בלאג'מה ואצל מולאי עבד אלאה, ועשו זבח בקצבאת (מצודה) נוואר של הפילאל"א אשר בשער אל־מחרוק, וכמו כן אצל אהל המדינה במולאי אידריס.

אהל פאס אג'דיד העמידו שמירה על המלאח ועל המגדלים של פאס אג'דיד יומם ולילה, והיהודים לא היו יוצאים מהמלאח.

אך מיד הרים אותה בידו השניה, היריות נמשכו, אחד מהצרפתים נפגע בפניו, אחר נפגע בחזהו והכדורים נפלו עליהם כברד אבל רק שלשה מהם נפצעו ואחד מת, זה שנפגע בחזהו, אבל בכל זאת הצליחו להגיע לביתו של הקונסול הצרפתי אחר עמל וטורח.

מאורע זה קרה ביום כ"ו אב תרס"ז (1907).

השמועה הגיעה לחיילים שהיו בלב הים, ואנשי הפריגטה התחילו להפגיז את העיר, במשך אחד עשרה שעות וחצי, לאחר מכן הגיעה פריגטה שניה וגם היא התחילה להפגיז, עד שכל העיר הפכה לעיי חורבות, והתושבים מתו מי מהפגזה ומי ע"י אנשי שאווייא שנכנסו לעיר שללו ובזזו אותה, וגם הרגו אנשים ללא הבדל, יהודים, נוצרים, ומוסלמים, וגם חטפו הרבה נשים, והרבה הצליחו לברוח.

מטנג'יר הגיעה שמועה שהגיעו אליהם 1400 נפשות יהודים עניים מדאר אל-בידא אנשי הקהלה התארגנו לטיפול בפליטים במזון, ולבוש, ה' יגמול להם לטובה.

הצרפתים נכנסו וכל העיר נתמלאה חיילים, ואפילו היו שחנו מחוץ לעיר שנלחמו בשבטים שמסביב לדאר אל-בידא.

אוניות הגיעו לכל הנמלים כדי לשמור על הצרפתים מכל התקפה מצד הערבים. ואם יהינו להרים ידם על הצרפתים הערים הסמוכים לנמלים יהרסו כליל.

ב-8—9 באלול היתה התקפה של שאווייה על הצרפתים שחנו ליד דאר אל-בדא, הרבה ערבים מתו אך מעט מהצרפתים.

ביום שישי ששה באלול בזמן תפלת הצהרים עלה ערבי אחד לצריח של המסג'ד של מולאי עבד אללאה והכריז כי מולאי מוחמד ינצרהו אלהים הוא המלך, קמה מהומה בפאס אג'דיד הגוי שהכריז על כך נתפס, העבירו אותו בחוצות העיר והלקו אותו. בחקירה לא אמר בשליחות מי הוא עשה זאת והוכנס לבית הכלא.

ביום ששי ששה באלול אחרי תפלת הצהרים הומלך במראכש מולאי חפיצ' אחיו של מולאי עבד אל-עזיז שהיה כליפה שלו במראכש.

כוונת המלכתו היתה שילך להלחם בצרפתים, בג'דידא (מאזאגאן) משהגיעה אליהם השמועה, גם הם הכריזו על הכתרת המלך מולאי חפיץ'.

המלך שלח את האומאנה של ג'דידה ודרש מהם שישלחו לו את כל ההכנסות מהגמל וגם את כל הנשק שבעיר, הצרפתים הפריעו לזה בגלל החובות שהמכזן חייב להם.

אדוננו מולאי עבד אל-עזיז יד"ה יצא מכאן (מפאס) לחטו"ל (לחיים טובים ולשלום). יום ה' ארבעה בתשרי תרס"ח עם צבא גדול, נתמנה כאן כליפה,

העאמל ענה להם שאינו יכול לעשות זאת, כתגובה על כך הלכו ברחוב והכריזו כי בעוד חמישה ימים יצאו לג'יהאד (למלחמה) נגד הצרפתים לשמע זאת האנשים סגרו החנויות והלכו לבתיהם והיתה מהומה, אנשי שאווייא הלכו והרסו הרכבת הקטנה (קרון ?) שהיו מובילים בה אבנים גדולות מן עווינת מאזי הנמצאת כעשרים דקות מהעיר, אבנים אלה היו מיועדות לבניית רציף הנמל בהוראת המכזן. במהומה הזאת נהרגו שמונה נוצרים מהם 5 צרפתים, 2 איטלקים 1 ספרדי.

כמה ימים לאחר מכן הגיעה לחוף פריגטה צרפתית, הקברניט ירד לחוף והלך לביתו של הקונסול האנגלי ושם התאספו כל הקונסולים יחד עם גדולי העיר — עמאל, אומנה ונכבדי העיר ועשירים, קברניט הפריגטה העמיד ארבעה תנאים:

1. שכל גדולי העיר יביעו את צערם וחרטתם על הריגת הנוצרים.
2. תועמד שמירה על הרכבת.
3. כל אדם זר שרוצה להיכנס לעיר, ישאיר את נשקו מחוץ לעיר.
4. כל איש זר שיזיק לצבור יעזוב את העיר מיד.

העמאל והאומנה ענו לו שיעבירו את תנאיו למלך ורק המלך יחליט ויתן התשובה. הקברניט לא הסכים לתשובה בטענה שהעאמל הוא נציגו של המלך ובידו להחליט, האספה התפזרה והקרבניט חזר לחוף ועלה לפריגטה.

אל־אומנאה שלחו מצרכי מזון לפריגטה כמקובל, הקברניט סירב לקבל אותם.

האומאנא והעאמל הלכו לביתו של הקונסול האנגלי וסיפרו לו על סירובו של הצרפתי לקבל את המזון שהביאו לו וגם הביעו חשש מאיזו הפתעה לא נעימה מצד הקברניט.

הקונסול האנגלי ענה להם שהקברניט צדק וכי אי קבלת התנאים שלו בחתימת ידכם פרושה שיחסכם לצרפתים אינו טוב.

היהודים והנוצרים שהיו להם אמצעים עזבו את דאר אל־בידא דרך הים ולא נשארו בעיר אלא יהודים עניים.

המכזן הקים משמרות ליד בתי הקונסולים, ואילו הקונסול הצרפתי ביקש שיתירו לכמה חיילים מהפריגטה לרדת ולהקים בעצמם שמירה על הבית שלו, בקשתו נתקבלה, 75 חיילים ירדו חמושים מהפריגטה ואתם קצין אחד, את דרכם לחוף עשו בסירות והגיעו עד לשער, החיילים המוסלמים שהיו בנמל נלחמו בצרפתים לאחר שסגרו עליהם את השער, ולא נתנו להם להתקדם לעיר, ולבסוף החיילים הצרפתים הצליחו להכנס.

נכנסו בשורה אחת והקצין שלהם בראשם כשחרבו שלופה בידו, המוסלמים ירו עליהם והקצין נפגע בידו מהיריה הראשונה, החרב נפלה לו מהיד הנפגעת

ב־14 בתמוז עשינו הספד, הגיעה אלינו השמועה על פטירת החכם השלם והכולל יראת ה' הוא אוצרו, הדיין ומו"ץ כמוהר"ר חיים משאש זלה"ה ממקנאס, שנפטר ב־9 בתמוז.

בחשון תרס"ה עשינו נדבה עבור לחם לרעבים, החל מ־35 דורוס לעשיר.

בשבט תרס"ה עשינו נדבה אחרת, עבור לחם לרעבים, החל מ־30 דורוס לעשיר.

בחורף תרס"ה היתה עצירת גשמים מאדר ב' ואילך לא ירדו גשמים, אך לא עשינו תענית צבור.

מג'יברלטר... שלחו עבור לחם לרעיבים 104 ריאל.

ליל שמיני של פסח ירדו גשמים והביאו תועלת לתירס, מחיר החיטה הגיע השנה עד לחמישה ריאל ורבע ל־מוד אחד, והקמח — פוזטה פחות רבע בליון לרטל, והשעורה — שלשה ריאל ופזיטא אחת ל־מוד. ותירס 4 רייאל ללמוד.

בקיץ תרס"ה קבלנו מאת יהודי מצרים מאה לואיז צרפתיים (מטבעות זהב, שהם אלפיים פראנק) עבור לחם לרעבים בתשרי תרס"ו עשינו נדבה לחם לרעבים החל מ־20 דורוס לעשיר בטבת נז' עשינו נדבה אחרת, החל מ־10 דורוס לעשיר.

באדר א' נז' עשינו נדבה אחרת, מ־30 דורוס לעשיר.

בניסן נז' עשינו נדבה אחרת, מ־30 דורוס לעשיר.

באייר עשינו הספד, הגיעה אלינו השמועה על פטירת הח' הש' והכולל הדו"מ כמוהר"ר שלמה בירדוגו בכה"ר דניאל ז"ל מעיר מקנאס, שנפטר ליל ראש חודש ניסן.

אלולי סמכנו השנה על חיטה שבשדות, קרוב לודאי שהחיטה היתה יותר ביוקר מהמחיר הנז', ולא היו מוצאים בכלל לא חיטה ולא קמח, והרבה אנשים היו מתים מרעב, אלא שמצרפת היו מביאים קמח וסולת, וזאת הסיבה שהמחירים לא עלו, הקמח והסולת שהיו מביאים מצרפת היה מספיק גם לגויים וגם ליהודים. עשירים עניים, הערוניים והכפריים כולם מספקים מיבוא הסולת והקמח הצרפתי.

ב־כ"ה באב תרס"ו (1906) עשינו הספד הגיעה אלינו השמועה על פטירת הגאון המפורסם ראשון לציון כמוהר"ר יעקב שאול אלישר זצוק"ל שנפטר ב־כ"ח בתמוז.

בניסן תרס"ז (1907) נכנסו הצרפתים לאוג'דה ולא ירו עליה אפילו כדור אחד, וזאת בגלל הנוצרי (הצרפתי) אשר הרגו אותו במראכש ללא כל סיבה.

ב־י"ט באב תרס"ז באו כמה גויים משאווייא לדאר אל־בידא אצל העאמל (איש השלטון) ודרשו ממנו להוציא (לפטר) הצרפתי היושב במכס בהוראת המלך ואשר מקבל כספים על חשבון החוב שחייב השלטון לצרפתים.

אח"כ הלכו אליו היהודים להתלונן על מה שקרה והוסיף להם 200 דורוס, וכאן (בפאס) ארגנו נדבה בקרב הצבור מ־15 דורוס לעשיר ושלחו הכסף לתאזא.

ביום כ"ה בתמוז יצא מכאן (מפאס) המלך יר"ה בדרכו לתאזא, להלחם במורד וחנה בבקעת בועבאן ונלחם בשבטי תסול ובראנס ולא הכניע אותם, ולא מצא דרך יצאה, וחזר לפאס ביום ז' בחשון תרס"ד (1904) ובאותו יום שהמלך יצא מבקעת בועבאן, יצאו גם החיילים שלו שהיו בתאזא וגם היהודים שבתאזא עזבו את העיר יחד עם היהודים שהיו סוחרים עם מחנה המלך, ונשארו במחנה רק היהודים שאין להם סחורה. התושבים היהודים השאירו כל רכושם כי פחדו להישאר בתאזא כאשר גם חיילי המלך יצאו משם. מתאזא הלכו החיילים לאוג'דה ונלחמו נגד רוגי (המלך) ולא הצליחו וגם בועמאמא בא והביא אותו חיל רב ונלחם בחיילי המלך, חיילי המלך לא ידעו עם מי להילחם תחילה אם במורד הזרהוני ואנשיו או עם בועמאמא.

בועמאמא זה יש אומרים שהוא ארגן מרד לעצמו ויש אומרים שהוא בא לעזור למורד הזרהוני, המורד הזרהוני חזר אל הקסבא של עיון סידי מללוך ומשם הלך אח"כ לתאזא.

אנשי דבדו הכתירו המורד הזרהוני, והמורד עשה שפטים ביהודי דבדו לקח מהם ממון עצום והכניס לכלא גדולי הקהילה והחכמים וייסר אותם מאד, החריב את בתיהם ולקח את כל רכושם.

כל יהודי תאזא באו לפאס ערומים ויחפים, לא נשאר אף יהודי אחד בתאזא הקהלה כאן טיפלה בהם טוב וסיפקו להם כל הצרכים כמו עניי העיר, מקצתם הלכו לתלמסאן ולמלילייא.

ביום י"ט בטבת תרס"ד נפטר החה"ש והכו' זקן ונשוא פנים כמוהר"ר יעקב בן זמרה, וזכה לגבורות, בהלוייתו עשינו נדבת לחם לרעבים, החל מ־25 דורוס לעשיר, סך הכל אספו אלף ומאתים דורוס.

באייר שלחה חברת כי"ח מפאריז סך שלשת אלפים פראנקים (שהם תשע מאות ריאל חאסאני — מטבע של מולאי חאסאן).

גם המלך יר"ה שלח צדקה (תמיכה כספית) לגויים וחילק להם חיטה, משלחת רבנים ואישי צבור הלכו לבית המלוכה וביקשו מהמלך יר"ה שיתן צדקה (סיוע כספי) גם ליהודים, ויצאה פקודה מהמלך לתת ליהודים עשר צחפאת (מידה לתבואה) חיטה שהיה עליהם להביא אותה מן "אלחג'רה שאריפה" (שם מקום) והואיל וההובלה על גבי בהמות היתה יקרה, מכרו החיטה בו במקום בסכום של אלף ומאה ריאל.

באייר הגז' עשינו נדבה אחרת עבור לחם לרעיבים החל מחמישים דורוס לעשיר מחיר החיטה עלה לארבעה דורוס עבור מוד (מידת משקל לתבואה) אחד, והקמח 3½ ריב'.

הכהן ז"ל, והספיד אותו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו.

ביום ה' בניסן עשינו תענית צבור וקראנו תהילים, שיר השירים והתרת נדרים ברחוב העיר, בשעה שתים התפללנו מנחה וקראנו סליחות, תפלת מנחה נמשכה כשלש שעות.

ביום ט' בניסן עשינו תענית צבור כנז'.

ביום חמישי י"ב בניסן הפסיקו תענית צבור על אף שהגשמים לא ירדו מפני שהחכמים (הרבנים) ראו שהרבה אנשים אינם צמים, ובגלל חלול השם הפסיקו לגזור על הצום.

ביום י"ב הנז' נכנסו אהל־זמור למקנאס שללו ובזזו את החנויות של היהודים שמחוץ המלאח, חנויות של צורפים, פחחים וכו', מן ברג' (מגדל) סאקה [מרכז מכירת הטבאק] עד לקצה החנויות של הצורפים, ולא השאירו אפילו שוה פרוטה, אפילו הדלתות של החנויות הורידו אותם, והרסו את רצפת החנויות, אבל במלאח עצמו לא קרה דבר, באו חיילים העבדים (הכושים) שהיו שם וסגרו את שערי המלאח, והעמידו שם שומרים, היו חילופי יריות ומתו כאחד עשר גויים.

ביום שישי י"ג הנז' באו גויים וניסו לפרוץ את חומת המלאח מצד חומת פלאסא (מקום מכירת הירקות) ונלחמו אתם מעל החומות והבריחו אותם, והיהודים היו שרויים בצער קראו סליחות ותקעו בשופרות בוכים ומבכים כי מלבד ההון שלהם שנשדד היתה נפשם בכפם, ה' יצילנו ויאמר לצרותינו די.

וכאן עשינו נדבה החל מעשרה דורוס לעשיר ואספו קרוב לחמש מאות דורוס, והתרומות הנז' נשלחו למקנאס.

יום ב' דחול המועד, י"ח בניסן נפטר הישיש כמה"ר יעקב הכהן בן החסיד כמוהר"ר יהודה הכהן זצוק"ל זיע"א.

יום שביעי של פסח אחרי מנחה ירדו גשמי רצון עד חצות הלילה ועשינו הודיה ביום שמיני של פסח אחרי התפלה, ושבח לאל מאותו יום לא פסקו הגשמים.

ביום ד' בתמוז עשינו הספד, הגיעה אלינו השמועה על פטירת הרב המופלא כמוהר"ר אברהם צבח זלה"ה, נולד בעיר רבאט וגדל בעיר הקודש טבריה תוב"ב, ויצא לשליחות מצוה [כשד"ר] למערב (למרוקו), נתקבל כרב ומו"ץ בעיר אצווירה, ושם נפטר.

ביום י"ג בתמוז תרס"ג, נכנסו חיילי הממשלה לתאזא בכוח, ושדדו הגויים והיהודים בתאזא ולא השאירו להם אפילו הלבוש שעליהם ונשארו ערומים ויחפים ומן היהודים מתו שתים עשרה נפשות, שבעה גברים, וחמש נשים, אנשי הממשלה הצטערו על מה שקרה ליהודים, סי אלמהדי אל־מנבהי הממונה על הכלכלה נתן ליהודים חמישים דורוס לצורך קבורת המתים,

פוטות לפרש, פוטה אחת לחייל רגיל, וגם הקצינים קיבלו תוספת "מונא" (דמי כלכלה).

ביום שבת כ"ז בכסלו (26 ברמדאן) שלח המלך לקרא לאחיו מולאי מחמד ממקנאס כדי להוכיח לשבטים שאותו מולאי מחמד שעמד בראש המורדים אינו אחיו כפי שחשבו כולם שהוא שריף בן המלך, והיו אומרים שילכו אחריו, יען הוא בנו הגדול של מולאי אל־חסן והוא לא מרוצה בנוכחות הנוצרים (הצרפתים) ויש מי שאמר "הם בשניהם בני מלך" ומי שיביא את הנצחון ילכו אחריו, לכך העמידו המלך בראש חייליו להראות לכל החיילים שאותו המורד שקר ענה. מולאי מחמד נכנס כאן בכבוד גדול, והלך להשתטח על קברו של מולאי אידריס, וישב בבית המלוכה. בחודש טבת נלחמו ב־כדינא(?) והביאו שבויים.

בראש חדש שבט שוב התחוללו קרבות בין חיילי המלך יר"ה ובין חיילי רוגי (המורד) הנז', חיילי המורדים הוכו קשות וכל מה שהיה להם נלקח בשלל, גם התותחים שלקחו מחיילי המלך בקרבות שהיו בכ"ג בכסלו לקחו אותם חזרה.

החיילים המנצחים הביאו אתם למעלה מארבעים ראשים ערופים ומאה שבויים, ועשו כאן שמחה גדולה.

והחיילים שנשארו שם דלקו אחרי ראש המורדים כדי לתפוס אותו, הם היו חונים באל־חייאיינא.

המלך שלח את דודו מולאי עאראפא אל השבטים שלצד אוג'דה בני זנאתן ורייאף כדי להניע אותן מלתמוך במורד.

בתשעה באדר הנפיקו מטבעות חדשות — סולדי של עשר אוג'וה ושל חמש אוג'וה של מוזונה ושל אוזהיין (שתי מוזונות).

בחורף תרס"ג היתה עצירת גשמים, ובעשרה באדר קראנו תהילים ברחובות העיר ואח"כ הלכנו לבית כנסת של התושבים וקראנו תנ"ך, זוהר ומשניות.

ב־י"ב באדר עשינו הקפות בבית הכנסת של מוהר"ר רפאל אבן צור כפי שעשינו בשנת תרנ"ו.

ב־י"ז באדר ירדו הגשמים,, ולמחרת היום אחרי תפלת שחרית קראנו תפלת הודיה ואחרי התפלה פסקו הגשמים.

ב־כ"ו באדר קראנו תנ"ך, זוהר ומשניות בבית הכנסת ע"ש התושבים.

ב־כ"ז עשינו תענית צבור וקראנו תהילים ושיר השירים ברחובות העיר.

בשני בניסן עשינו שוב תענית צבור, וקראנו תהילים וסליחות ברחובות העיר בשעה שתים התפללנו מנחה ואח"כ הלכנו לבית הקברות וקראנו תהילים וסליחות.

ביום ג' בניסן נפטר החכם השלם והכולל הגזבר הנאמן כמה"ר שמעיה

נסללה המסילה על אדמות תוואת, המסילה נמשכה עד לסחרה, הגיעה עד לגיר של דוימניע (?) ונמשכה עד למקום שקוראים לו יגלי (איגלי) ובכל מקום שהמסילה עברה בו, בנו תחנות, הגויות, וטלגרף (תחנות דאר).

כעת התקרבו הרבה לתאפילאלת, והגויים ריכזו צבא גדול ושלחו שליחים למלך להתיעץ בו, אם להילחם בצרפתים או לא, המלך ענה להם כי אין זה מענינם, כי קודם לכן נקבעו כמה תנאים עם הצרפתים ונחכה עד הסוף ואז נודיע לכם מה לעשות.

בתשרי תרס"ג (1903) עמד מתקומם אחד באזור תאזא והוא זרהוני (מזרהון) ושמו ז'ילאלי בן דריס זרהוני מן אולאד יוסף, והחליף את שמו למולאי מחמד בן מולאי לחאסאן,אליו הצטרפו גם אנשי גייאתא, מכאן שלחו הרבה חיילים לתפוס אותו ולהביאו.

ביום עשרה בחשון, המלך יר"ה יצא מכאן עם צבא להלחם באזמור סלח, שבין מקנאס וראבט ולגרוואן, מספר חיילים היה "לאין חקר ולאין מספר" וכשנסע המלך לאזמור גברה ההתקוממות, מצד המורד הנ"ל, חייליו של המלך נהדפו והמלך נאלץ לחזור ונכנס לפאס ביום תשעה בכסלו ארגן מחדש את צבאו ושלח הרבה חיילים מסוס ומן אל־חוז בנוסף על החיילים הראשונים ששלח, בסך הכל היו חמשה יחידות צבא גדולות שמספרם היה למעלה מעשרים אלף חיילים, וגם בצד המתקוממים היה חיל רב, אליהם הצטרפו השבטים שבסביבה: גייתא, תסול, בראנס ומכאנאסא ובני ווראיין וכל אהל אריף, ראש המתקוממים נכנס לתאזא והמליכו אותו אח"כ יצא מתאזא והלך לחנות בתסול.

ביום כ"ג בכסלו היה קרב בין המתקוממים ובין חיילי המלך, חיילי המלך מולאי עבד אל־עזיז נוצחו, יד המתקוממים היתה על העליונה הדפו את חיילי המלך והגיעו עד לאוהלים שלהם ועשו בהם שפטים, חיילי מולאי עבד אל־עזיז נסו לפאס ונטשו את אהליהם ומחנותיהם והשאירו הון עצום הנאמד במאה וחמשים אלף ריאל, והשאירו גם כן 14 תותחים, נשק ותחמושת לאין גבול, 700 פרדות מלבד חיל האספקה והציוד שלו, והשאירו האהלים שלהם עומדים ונסו לדרכם, מי שהיה חזק וקל תנועה רכב על סוסו וברח ושאר החיילים נשארו שם והתווספו אל חיילי המתקומם, ואלה שברחו הגיעו כאן (לפאס), ביום כ"ד בכסלו, פחי נפש, והיתה כאן מהומה גדולה, תבוסה זו של המלך באה כתוצאה מהצטרפות אנשי אל־חייאנא. אל מחנה המורדים, והם בגדו במלך כי צבא המורדים היה חונה אצל אל־חייאנא. והכתירו את המורד.

כשחיילי המלך הגיעו לכאן מובסים, נפלה תדהמה גדולה בקרב אנשי השלטון, הוחל בהתארגנות הצבא והעלו את התשלום לחיילים, שתי

במגפה הזאת מתו בעוה"ר כמה זקנים וזקנות תלמידי חכמים, בחורים ובתולות, ותינוקות, ה' יצילנו אלו דברים שאין להם שיעור, ה' יאמר לצרותינו די, ולא תקום פעמיים צרה.

בעוונותינו הרבים, מתו בקיץ תרס"א ובחורף תרס"ב למעלה משלשת אלפים נפש מישראל, וגם בשנת תרי"ו היתה המחלה ומספר המתים כמו השנה, ואמר לי ידי"ן כמוהר"ר וידאל הצרפתי נר"ו שראה בכתב יד אביו הרב הגדול כמוהר"ר אבנר זצוק"ל כי בקיץ תרי"ו וחורף תרי"ז מתו למעלה משלשת אלפים נפש מישראל.

וכמו כן אמר לי ידידי כמוהר"ר רפאל אבן צור, ה' יאריך ימים על ממלכתו כי שמע מפי הוריו שגם בשנת תקע"ו היתה מגפה כמו בשנה זאת ומתו מישראל לאין מספר ואמר לי גם כן שמגפה זו באה לפאס כל ארבעים או ארבעים וחמש שנים, ה' יאמר לצרותינו די, ולא תקום פעמיים צרה.

ביום עשרה בכסלו תרס"ב (1902) יצא המלך יר"ה ממראכש ונכנס כאן (לפאס) ביום ששה באדר שני.

ביום כ' בטבת הנז' במעמד חכמים והקהל נתמנו כדיינים: כמוהר"ר חיים הכהן נר"ו, וכמוהר"ר וידאל הצרפתי נר"ו, שנתמנו כבר בתשרי תרנ"ב כשהיתה המחלוקת במעמד אחד הרבנים מבית דין הצדק, עכשיו נתמנו ע"י כל בית דין הצדק, ה' יאריך ימים על ממלכתם.

ביום כ"ז בניסן שנה הנז' נתמנה לדיין כמוהר"ר מתתיה סירירו בן כמוהר"ר יהושע זלה"ה, ה' יאריך ימים על ממלכתו.

יום שישי ה' אב רחמן התפלל המלך יר"ה עם כל גדולי המלכות בפאס אל-באלי במסגד אל-קראוויין, כל הגויים תמהו על כך כי אף מלך לא התפלל מעולם בפאס אל-באלי.

ביום שישי י"ב אב רחמן התפלל המלך במסג'ד רציף, וביום שישי י"ט אב התפלל במסגד אל-אנדלוס, וביום שישי כ"ו אב התפלל במולאי אידריס וביום שישי ג' באלול התפלל גם כן במולאי אידריס, ואח"כ חזר להתפלל רק במסגד הגדול בפאס אג'דיד.

ביום י"ח אב רחמן שנת תרס"ב עשינו הספד כי הגיעה השמועה על פטירתו של הח' כמוהר"ר אברהם חסין זלה"ה, דיין בעיר מקנאס, הוא נפטר בט"ו באב.

בימים אלה מלכות צרפת רצתה לסלול מסילת ברזל לסודאן ולסנגאל דרך אהל תוואת, שהמסילה תעבור דרך המדבר מאפריקא ותעבור בתוך אדמות אנשי "תוואת" עד לסיניגאל, אנשי תוואת לא נתנו לסלול הכביש והיה צריך להלחם בהם לאחר שהצרפתים הכניעו אותם אסרו את הגדולים שלהם ואת הקאיד אשר המלך יר"ה מינה עליהם ושמו אל-קאיד דריס בלכורי סראדי ובסוף

וקראנו שוב הפסוק: ויאמר משה אל אהרן קח את המחתה... והתזנו על המזוזה פתח בית הקברות מדם המילה, וכל זה על פי חלום שחלם כמוהר"ר מתתיהו סירירו הי"ו בן כמוהר"ר יהושע ציון זלה"ה, להרב כמוהר"ר מתתיהו סירירו זלה"ה ולהרב החסיד אביו כמוהר"ר חיים דוד זצוק"ל ואמרו לו לעשות התיקון הנז', ועד שהתכוננו לעשות התיקון חלם אותו החלום חמש פעמים, ואמרו לו בחלום שהטעם להתזת דם המילה על מזוזות שערי המלאח ושערי בית הקברות הוא על פי הפסוק: ויעמוד בין המתים ובין החיים ותעצר המגפה.

ביום כ"ד בתשרי שנת יושב בסת"ר עליון, לעת ערב נתבש"ם הרב הכולל הדו"מ חסידא קדישא כמוהר"ר יוסף סירירו זצ"ל בן כמוהר"ר יהושע ציון זלה"ה ונקבר ביום כ"ה בכבוד גדול והספידו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן הי"ו, הרב יוסף הנז' נולד בתשרי שנת תר"ג לפ"ק, ונפטר בלי זרע ה' יצילנו.

בתשרי הנז' אספנו נדבות מסך ארבעים דורוס, 15 דורוס עבור העניים החולים, 15 דורוס עבור בניית הקברות של העניים שמתו בעוה"ר, 10 דורוס להוצאות התכריכים וכו'.

הסכום הכולל שאספנו בארבע נדבות הוא:

חברת כי"ח עבור טיפול החולים	500 פראנקים
?	1500 "
?	3000 "
הבארון רוטשילד	3000 "
	8000 פראנקים שהם
	2230 דורוס אספניול

לבסוף החלוקה לא היתה כקודם כי גדל מספר החולים עד שהגיע לאלף ומאתיים חולים שהיו מקבלים צדקה.

מיום ט"ו בתמוז שהחלה המגפה בעוה"ר, היא הלכה והתפשטה עד אשר מספר המתים ליום הגיע לפעמים לשלשים וחמשה ולא היה סיפק בידי הקברנים לעסוק בקבורת המתים כי אין בית שלא היה בו חולה, ורק אחוזים קטנים 1,% שלא נדבקה בהם המחלה והללו שחלו ונתרפאו היתה המחלה פוגעת בהם שוב.

מצב זה התמשך עד סוף תשרי והמגפה הלכה ונתמעטה, ובסוף חשון התחילו האנשים להתאושש, הודו לה' כי טוב, מאלה שנשארו חולים היו מתים שלשה—ארבעה ליום.

חזרנו לבתי כנסת התפללנו מנחה, קראנו תהילים, ועת שערי רצון ואחרי תפילת שמנה עשרה קרא כמוהר"ר שלמה אבן דנאן תפילות בכוונה, יהי רצון... ופסוק ויהי בנסוע הארון בכוונת השמות היוצאים ממנו ופסוק ואני אשיר עוזך, ישר והפוך ג' פעמים, ואח"כ קראנו סליחות, וידוי, על חטא, ועל חטאים, שקוראים בעמידה ביום כיפור, אנא בקראנו לקול שוענו ה' שמעה, שבט יהודה בדוחק ובצער, ויעבור, רחמנא, עד צלותיה דשלמה מלכא, ורחמנא דינן אפיק לנהורא, פתח שמיא לצלותין, צלותנא קבל ברעוא, קבל צלותין וכו' תוב מרוגזך ולא נהדר ריקם מקמך, ויעבור, חטאנו צורנו סלח לנו יוצרנו, שמע ישראל, ה' הוא האלהים ב' פעמים, ה' מלך ב' פעמים, עננו אלהי אברהם עננו, גמרנו את הסליחות ושוב ויעבור, שיר המעלות ממעמקים קראתיך, ופסוקים: מי אל כמוך... עד אשר נשבעת ואבינו מלכנו, למנצח בנגינות, ועלינו לשבח.

ביום ג' באלול התאספו כל הקהל בבתי כנסת וקראו תהילים כמו בסדר ליל הושענה רבא, יהי רצון, פזמונים, רחמנא, אלהינו שבשמים וכו'.

ביום עשרה באלול נתנו נדבה נוספת בשיעור 25 דורוס לגדול (עשיר) ליל 11 באלול, בני החברה (חברה קדישא) עברו ברחובות המלאח בשירים ובפיוטים כמו שעושים לכלה, ושמעתי אומרים כי כאשר הקהל עבר ליד בית ידידנו כמוהר"ר חיים הכהן נר"ו ושמע אותם שרים, אמר: וירא בצר להם בשומעו את רנתם, ויזכור להם בריתו ויגחם כרוב חסדיו, ויתן אותם לרחמים וכו'.

ביום י"א באלול אחרי התפילה התאספו כל הקהל ברחובות העיר וקראו תהילים ועשו התרת נדרים, וסליחות וכו' ואח"כ הלכו לבית הכנסת שבו רגילים לעשות הספדים, ועשו הספד לשמועת פטירתו של הרב הכולל כמוהר"ר אברהם אליהו חיים שטרית זלה"ה מו"ץ (מורה צדק) בעי"ת (בעיר תהלה) צפרו שנפטר ביום שבעה באלול מחולי הקדחת תנצב"ה.

ביום י"ג באלול, בני החברה עשו הקפות בבית החיים (בית הקברות) והקיפו את החומות של בית הקברות מראש ועד סוף, שבע הקפות, וזה מה שקראו בהקפות: הודו לה' קראו בשמו, מזמור לדוד הבו לה', ויהי נועם לה', יושב בסתר עליון.

ביום ד' בתשרי שנת אחסה בסת"ר (1902) עשינו ברית מילה ברחוב העיר, ולפני המילה קראנו מזמור, יענך ה' ביום צרה—י"ב פעמים, בכוונת הצירופים, ואחרי המילה קראנו פרשת העקידה, ופרשת קורח: ויאמר משה אל אהרן קח את המחתה... עד ותעצר המגיפה, ודלגנו על הפסוק, ויהיו המתים במגפה, וקראנו הפסוק—וישב אהרן אל משה אל פתח אהל מועד והמגפה נעצרה, והתזנו מדם המילה על המזוזות פתח המלאח, והלכנו לבית הקברות

במטעים אשר נטע אל מנהבי (כלומר בתפקידים ובמנויים שסידר ומינה אל־מנהבי) אך משחזר אל־מנהבי ממסעו נתקבל ע"י המלך כרגיל ונשאר על כס כהונתו.

מן ראש חדש תמוז תרס"א (1901) נתפשטה מחלת הקדחת, ה' יצילנו ויסלק חרון אפו מעל עמו ישראל.

ביום כ"א בתמוז עשינו פדיון נפשות, וביום כ"ב קראנו תנ"ך, זוהר ומשניות תקובל ברחמים וברצון תפלתינו, וביום כ"ז קראנו שוב כנז' אספו נדבה לחולים עניים, החל מ־15 דורוס לעשיר וכו'...

ביום ה' אב רחמן קראנו שוב תנ"ך, זוהר משניות וכו', ועשינו התרת נדרים וקראנו עת שערי רצון וסליחות ומזמור שיר המעלות ממעמקים קראתיך ה' ומזמור יענך ה' ביום צרה י"ב פעמים, ופסוק לעולם ה' דברך נצב בשמים י"ב פעמים, ותפילת יהי רצון של הרב שלום שרעבי זיע"א, ובשעת מנחה קראנו ספר תהילים ופרשת העקדה, והתפללנו מנחה ברוב עם, ואחרי העמידה עמד הרב הדיין ומצויין כמוהר"ר שלמה אבן דנאן וקרא תפילת יהי רצון, תפילה זו לא ידענו באיזה ספר היא כתובה, וקראנו אותה בכוונת השמות, ופסוקים אחדים עם כוונת השמות שבהם, יהי רצון תקובל תפלתנו ברחמים וברצון, ויסלק ה' חרון אפו מעל עמו ישראל, אמן.

ביום י"א באב רחמן קראנו שוב תנ"ך, זוהר משניות, סליחות וכו'.

ביום כ' באב רחמן בשעת מנחה, נסגרו כל החנויות וכל הקהל הלך לבתי כנסת, קראנו ספר תהילים, פרשת העקדה והתפללנו מנחה.

בבית הכנסת של התושבים הי"ג (השם ירחיב גבולה) אחרי תפילת העמידה עמד הרה"ג שלמה אבן דנאן וקרא יהי רצון מלפניך ה' אלהינו ואלהי אבותינו שתעשה למען שמך הקדוש היוצא מפסוק, ה' אדוננו מה אדיר שמך בכל הארץ, וכיוון בשמות היוצאים ממנו, ואחר כך קרא: ואני אשיר עוזך וארנן לבוקר חסדך כי היית משגב לי ומנוס ביום צר לי — ישר והפוך — חמש פעמים, ואח"כ קרא יהי רצון הכתובה משם הרב שלום שרעבי זיע"א, ואח"כ קרא הפסוק: ויהי בנסוע הארון ויאמר משה קומה ה' ויפוצו אויביך וינוסו משנאיך שלש פעמים וכיוון בו כוונת השמות היוצאים ממנו, ואח"כ קראנו: אנא בקראינו לקול שוענו, ה' שמעה ושבט יהודה בדוחק ובצער, וקראנו סליחות, וענינו העונה בעת צרה, ושיר המעלות ממעקים קראתיך ה' ונפילת אפים וכו', ואח"כ אספו נדבה לחולים עניים, בשיעור 15 דורוס לגדול (עשיר) כעת ישנם חולים עניים כ־700 נפשות שמקבלים מדי יום ביומו חלב ובשר, לחם ואורז, ה' יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל.

ביום כ"ו אב רחמן קראנו שוב תנ"ך ומשניות וכו' עד השעה שתים־עשרה בצהרים האנשים יצאו מבתי כנסת לקנות צרכי ביתם, ובשעה שתיים

ביום כ"ב בחשון תרס"א (1901) נפטר השד"ר מק"ק המערבים שבעה"ק ירושלים כמוהר"ר חיים סמאנא זלה"ה, והספיד אותו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו.

ביום ג' באייר עשינו הספד על פטירת הרב הכולל הדו"מ כמוהר"ר יעקב בירדוגו — זכר צדיק לברכה אב בית דין במקנאס שנפטר ביום כ"ט בניסן.

הגיעו מכתבים ממראכש המודיעים כי ביום א' באייר ש"ז הורד מכהונתו הואזיר סידי אל־חאג' אל־מכתאר מן תפקיד הוואזאר"א ויצא צו מאת המלך יר"ה שלא ישאר במראכש אפילו לילה אחד, ושלח אליו בהמות ואנשים שיקחו אותו, ובאותו יום הוא יצא את מראכש.

במקומו נתמנה סי פדול גרניט שהיה שר של חיילי הים בזמנו של מולאי אל־חאסאן, שמונה ימים לאחר מכן, הורד מכהונת אל־מסוור (הממונה על בית המלכות) בנו של הקאייד דריס בן אל־עללאם, ושלחו אותו לעראיש, ורכושו הוחרם.

ימים מספר לאחר מכן נתפש כאן אל־קאייד מוחמד בן קאסם סרגי שהיה קאייד ארחא קצין של אסראגא, והורידוהו מתפקידו ושלחוהו לכאן, לאחר מכן נתפס כאן סי אל־חוסיין אל־בוכרי בן דודו של סי חמאד ושל חאג' אל־מכתאר שהוא כאן ואזיר של סידי מולאי עאראפא — כליפה של המלך יר"ה, אחרי כמה ימים נתפס במראכש הפחה בן־דאוד מושל מראכש.

כל זה קרה במשך כחודש ימים, ולא הצלחנו לדעת מהי הסיבה לכך, בחודש זה בא צו מאת המלך יר"ה להחרים את ביתו של סידי חמאד שהיה כאן ואזיר, וביתו של סי' אל־חוסיין הואזיר של מולאי עאראפא, וביתו של אל־חאג' אל־מכתאר, וביתו של הקאייד מוחמד בן קאסם סרגי, והחרימו אותם, והחרימו במקנאס ביתו של אל־עללאם, ובמראכש החרימו את ביתו של בן־דאוד, גם סי אל־חסן אחיו של סידי חמאד שנתמנה לחאג'יב, הורד מכהונתו.

ביום ששת בסיון נסע ממראכש ללונדון ולברלין המושל שהוא מיראלאי ג'נירל של הצבא ושמו סי אל־מהדי אל־מנבהי, הוא נסע להסדיר איזה ענין שבין ארצות אלה לבין מלך מרוקו.

בהיעדרו בזמן מסעו, דברו עליו סרה בפני המלך, כמו כן באותו זמן המלך שלח את הקאייד דריס בן יעיש אל־בוכארי שהיה פחה בטיטוואן ונכנס למראכש ביום ראש חודש אב רחמן ונתמנה קאייד אל־מסוור ביום שני באב רחמן.

ואותו קאייד אל־מסוור אשר נתמנה ע"י אל־מנבהי, נשלח זמנית כפחה בט־טואן כאשר נתפס בן אל־עללאם.

האנשים הקרובים למלכות חשבו שהרכילות שסיפרו על אל מנהבי יגרמו למאסרו ע"י המלך כשיחזור ממסעו באירופה. והתחילו אפילו לעשות שינויים

בראש חודש תמוז שנה הנז׳ היתה מהומה גדולה במדינה (עיר פאס העתיקה רובע המוסלמים) עבר יהודי אחד מטנג׳יר ושמו מרקוס, היהודי היה לבוש אירופית ורכב על סוסו כרגיל.

היתה קטטה בין היהודי ובין גוי אחד הגוי הרים בול עץ והיכה את היהודי מכות רצח, היהודי מרוב כעס שלף את אקדחו וירה בערבי ופגע ברגלו.

הערבים הקימו מהומה, התנפלו על היהודי והרגו אותו במקלות ובסכינים ואח״כ שרפו את גווייתו, הי״ן (=השם ינקום נקמתו) והגויים ניסו להתנפל על היהודים, לולא ה׳ שהיה לנו כאשר המכזן שלח שומרים לשערי המלאח, נשארנו מסוגרים בתוך המלאח אין יוצא ואין בא כחמשה ימים, עד אשר עמד סידנא מולאי עאראפה עז״א הכליפה של המלך יר״ה והפחה סידי עבד אל־כרים בן בא־מוחמד עז״א, והפחה סידי אל־חאג׳ סעיד ושלחו לקרא למושל של המדינה סידי אל־חאג׳ עבד למזיד בן שקרון שהיה הכליפה של הפחה דריס בן אל־עללאם, ואמרו לו שעליו לקחת הענינים ביד ויכניס סדר ומשמעת באהל פאס שהם תחת פקודתו ויצווה עליהם שלא לפגוע ביהודים ושיעשה סדר כפי שזה קיים בפאס ג׳דיד, מקום פקודתם. וכן עשו.

אך היהודים היו שרויים בפחד, ה׳ יאמר לצרותינו די.

באותו יום בשעות הערב קרא המושל ליהודים לקחת את הגופה (של היהודי שנהרג ונשרף), בהלוויה היו הרבה מכאזנייא (שוטרים) ונשארו אתנו עד שקברנו הגופה במערה (בית הקברות) שמחוץ למדינה, במקום שקוברים בו אנשים שמתים מחוץ למלאח.

הגוי אשר נפצע ברגלו מירית האקדח לא מת.

המושלים שלחו אגרת למלך יר״ה, נבקש מהשם יתברך שיתן בלבו להטיב עמנו ושידון באהל פאס אל־באלי על מעלליהם באופן שלא יעשו עוד שום מהפכה, ושלא יפגעו ביהודים.

גם היהודים שלחו מכתב למלך ע״י הואזיר סי׳ אל־חאג׳ אל־מכתאר עז״א והמכתב הגיע למלך יר״ה, והמלך ציוה לכתוב למושלים של פאס שישימו לב ליהודים, וכן היה, הגיע מכתב מהמלך וקראו אותו לפני היהודים, כדי להוכיח להם שהמכתב שלהם הגיע לידי המלך, וגם במכתב כתוב לאמור: שאת תשובת המלך יקראו בנוכחות היהודים.

ביום ח׳ בתמוז הנז׳ בא מושל חדש לפאס אל־באלי ושמו — אל־קאייד עבד רחמן בן עבד סאדק שהיה לפני כן פחה בטנג׳יר, השם יתברך יתן בלבו להטיב אלינו.

ביום עשרה באלול שנת תר״ס עשינו הספד, הגיעה השמועה על פטירת הרב הכולל הדיין ומצויין כמוהר״ר שמואל נהון זצ״ל, אב בית דין בטיטואן שנפטר ביום הרביעי לחודש זה.

אלפיים חסידות מתות, שיכלו לספור אותן בהיותן עופות גדולים, ואילו את מספר העורבים לא יכלו לספור, למרחק שעתיים דרך לא יכלו האנשים לעמוד בפני ריח הרע של הפגרים.

בערב ראש חודש שבט ש' הנז' קראנו תנ"ך, משניות זוהר ותהלים ועשינו פדיון נפשות בעיר פאס, בגלל אפידמיה חזקה של בוחמרון (אדמת) שהתפשטה בכל העיר, ולא היה בית שלא היה בו חולה, וילדים הרבה מתו.

על כן התאספו חכמי העיר והחלו במסע התעוררות תשובה, בכל בתי הכנסת בדרשות מוסר ותשובה, והודיעו לקהל כי בערב ראש חודש יעשו לימוד כנז' וכך היה, כמעט רוב האנשים צמו בערב ראש חודש ה' יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל.

במשך שלשה חודשים וחצי מכ"ט בשבט ועד לי"ד באייר מתו כל גדולי המלכות אל-בוואכר (ממשפחת אל-בוכארי) הראשון מת סידי סעיד בן סידי מוסא שהוא המושל הגדול הנקרא אל-מוראלאי, עברו כחודשיים ומת אחיו סידי דריס שהוא אל-חאג'יב של המלך יר"ה, אח"כ מת הקאייד דריס בן אל-עללאם אל-בוכארי שהוא קאייד אל-מסוור (בית מועצת המלכות) והיה גם כן פחה בפאס אל-באלי, ואח"כ ביום י"ד באייר מת הוזיר סידי חמאד וולד סידי מוסא, ואח"כ מת הפחה חמו שהוא בעל המשרה הגבוהה (עאמל) בקרב בני בוואכר, היה פחה במקנאס וגם הכליפה שלו במקנאס מת, בתארודנת היה מושל על כל מחוז סוס.

הדבר הזה נראה כפלא בעיני רבים, בימות מועטים פגעה מידת הדין בכל גדולי משפחת בוואכר, שהם גם גדולי המלוכה, וסדרי המלוכה הולכים על פיהם. ובמיוחד הוזיר סידי חמאד אשר חיזק את המלוכה מיום הכתרתו של מולאי עבד אל-עזיז עד היום, בימיו היה סדר למופת שלא היה כמותו, וכמו כן ההשקט והרגיעה שהיו בתקופתו היו ללא תקדים, גם יהודים וגם גויים נהנו מחסדיו, אף יהודי לא סבל בתקופת שלטונו ונטה חסד לכל היהודים שהיו בסביבתו, נתפלל לה' יתברך שזה שיבוא במקומו יהיה גם כן רחמן וייטיב אלינו..

נתמנה לתפקיד וזיר אל-חאג' אל-מכתאר בן דודו של סידי חמאד, ירחמהו האל, ולתפקיד מיראלאיי נתמנה סידי אל-מהדי אל-מנבהי קאייד אל-מנאבהא ולתפקיד חאג'יב נתמנה סידי אל-חסן אחיו של סידי חמאד, ולתפקיד אל-מסוור (הממונה על בית מועצת המלכות) בנו של הקאייד דריס בן העללאם.

ביום כ"ד באייר תר"ס נפטר הרב הכולל הדיין ומצויין כמהר"ר יצחק דנאן זלה"ה (זכרו לחיי העולם הבא) נולד בשנת תקצ"ד ונתמנה (לדיין) בשנת תרט"ל והניח ברכה אחריו החכם כה"ר מימון החכם השלם כה"ר שמואל, והחכם הותיק כה"ר יעקב הע"י (השם עליהם יחיו).

בליל ט״ו בטבת תרנ״ט (1899) הירח היה אדום כמו גחלת.

בליל כ״ט בסיון תרנ״ט עבר העם חזק בחוץ, ב־לחג׳רא שריפא, סראגא ואולא׳ד ג׳אמע ובל־אודאייא (שמות של מקומות) וירד ברד עבה, ויש במקומות שהזכרנו שכדורי הברד היו בגודל של ביצי יונה, ויש מקומות בגודל של תפוז ויש מקומות אפילו יותר מזה.

הברד השחית החיטה והשעורה בשדות, הגיאיות נתמלאו מים, ומי שנמצא באיזה גיא באותה שעה, אנשים או בהמות, גבר עליהם זרם המים, סחף אותם נחנקו ומתו.

יש אנשים שנפגעו מאבני הברד, גם יהודים שהיו במקומות אלה נפגעו ונשארו שם עד שקרוביהם הלכו אליהם טפלו בהם והביאום לכאן.

הגויים סיפרו שהברד שירד היה לתלים גבוהים, ולבסוף הכל נמס והפך למים.

בסופו של דבר, היה נזק גדול בתבואה, בחיטה ובשעורה, לאין שיעור באמצע חודש תמוז ירדו הרבה גשמים כמו בחורף אבל עם רוחות קלים ובלי רעמים וברקים והיו ימים שהגשם נמשך בכל המקומות ללא הרף במשך שש עד שמונה שעות, והיה קור עז, הזקנים אמרו שמעולם לא ראו גשמי קיץ עזים כאלה.

הגויים אומרים שגשמים אלה הביאו נזק לחיטה ולשעורה ושהתירס נפגע ע״י תולעת שהיתה אוכלת את הקלח.

הגיעו מכתבים מעיר מלילא ומספרים שגם אצלם היו גשמים חזקים ורעם גדול בליל שבת, דבר שמעולם לא ראו אותו.

תעלות הביוב וגם הבתים נתמלאו מים עד שפחדו פן יתמוטטו, פתחו פרצות בקירות בין הבתים כדי להקל על זרימת המים, אומרים שאילו המים המשיכו בשטף זה כל העיר היתה נחרבת, מאותו שבת בלילה נמשכו הגשמים כעשרים יום, עם רוחות וקור.

ביום ה׳ בחשון תר״ס (1900) עשינו הספד לאחר שהגיעה אלינו שמועה על פטירת כמוהר״ר שלום עמאר ממקנאס, שנפטר ביום שמחת תורה כ״ג בתשרי.

הגיעו מכתבים מן אל־קצאבי (מבצרי שבטי השדה) כי בראש חודש חשון הגו׳ היה קרב בין החסידות והעורבים, והמעשה שהיה כך היה: אלו ואלו התאספו במקום מסויים במשך עשרים יום, שם המקום תאפראטא, והוא בקעה גדולה הנמצאת ליד נהר מלוייא, בין אל־קצאבי ודבדו וריף.

הקרב התחיל בראש חודש חשון תר״ס ונמשך שלשה ימים, יתר מיני העופות עמדו מרחוק והשקיפו, בקרב נפלו הרבה גם מהחסידות וגם מהעורבים, אחרי שלשה ימים התפזרו כולם וכל מין הלך לדרכו.

אנשי אותו מקום מספרים כי כאשר באו לספור את הנופלים בקרב מצאו

של קרקעות ההקדש שמהכנסתם היו מחלקים מדי שבת בשבתו לא הכניסו כי איש לא שילם שכר דירה מרוע המצב, וגזברי הקהילה לא מצאו מה לחלק לעניים וביקשו מהרבנים ומהקהל להוסיף ארזהאיין (שתי מוזונאת) על כל רטל בשר כדי להגדיל ההכנסות של קופת הקהילה, כולם הסכימו לכך פרט לכמוהר"ר יצחק אבן דנאן נר"ו, הקהל לא רצה להנהיג כל שינוי ללא הסכמת כל הרבנים.

ובינתיים עד אשר יפצירו ברב הגז' ולקבל הסכמתו נשארו תלמידי חכמים, עניים, יתומים, ואלמנות ללא חלוקה במשך חמשה שבועות, עד אשר ביום א' כ"ו בתמוז תרנ"ח התאספו החכמים והקהל והלכו אצל הרב יצחק הגז' להפציר בו שיסכים, ולבסוף הגיד שלא יתנגד.

באותו יום התקינו להוסיף שלש מוזונאת על כל רטל בשר, שתיים לחלוקה לעניים, ואחת לתלמודי תורה כפי שהתקינו בניסן תרנ"ז, דהיינו שהמלמדים ילמדו בני עניים תורה שבכתב ותורה שבעל־פה וכל זה מלבד תשע מוזונאת שהוסיפו על הבשר לפני כן סך הכל הוסיפו תלת אוואק על מחיר הבשר לצרכי הקהילה וזה הפירוט:

1		מוזונה השתתפות בשכר דירה של בית הספר שפתחה כאן חברת כל ישראל מפאריז.
1		חברת מאירת עינים הוצאות אור ללילה (התאורה לרחובות)
3½	"	חלוקה לעניים בשלש רגלים.
1½	"	איסוף אשפה.
2½	"	לעוברים ושבים (עניים שבאים מקהילות אחרות, ונודדים ממקום למקום)
סה"כ 9		
2	"	חלוקה לעניים מדי שבת בשבתו.
1	"	תלמוד תורה

סה"כ 12 מוזונאת שהם תלת אוואק.

בתמוז הגז' ראו במראכש כתם שחור על חלק הירח וגם כן (בפאס) אומרים שראו אותו דבר.

ביום שני י"ב באב רחמן שנה הגז' עשינו הספד כשנתקבלה השמועה על פטירתו של כמוהר"ר יוסף חרוש ז"ל שנפטר ליל מוצאי פסח, שנה הגז' והשמועה הגיעה אלינו רק השבוע.

היהודים הצליחו לפתוח פירצה בקיר ולהוציא ממנה את בנימין, נוצרים אלה אחדים מהם היו גרמנים ואחדים אנגלים ואתם יהודי אחד מטנג'יר יש"ו (ימח שמו וזכרו) שהוא יהודי רק בשם, ושמו יצחק בן מנחם די יוסף אבוקציץ.

ליל שבת קודש כ' בשבט תרנ"ח נתבש"ם (נפטר) החכם השלם והכולל כמוהר"ר אליהו אבן דנאן בן ע"ד שנה, ונקבר במוצאי שבת בכבוד גדול, הספיד אותו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו.

ביום כ"א הגז' אספו נדבה, לחם לרעבים, 25 דורוס לעשיר, וכן על זה הדרך.

ליל ד' 22 באדר תרנ"ח היו רעמים גדולים במראכש ירד ברד חזק במשך שלש שעות, כדורי הברד היו בגודל ביצת יונה, והפירורים השטוחים בגודל מטבע גדול של שש־עשרה פלס, האנשים פחדו מאד, והלכו לבתי כנסת הדליקו נרות לעילוי נשמות הצדיקים והתפללו עד סוף השעה השלישית.

כמה בתים בעיר התמוטטו, ובשכונת בא"ב חמר התמוטטו כארבעים בתים, אבל במלאח שבח לאל לא היה כל נזק, רעם זה נמשך שלשה ימים, וירד ברד לאין שיעור, אבל פחות גדול מאשר ביום הראשון.

בפסח תרנ"ח קבעו כשתי צחפאת (מידת תבואה) חילוק חטים למצות של פסח מלבד מאה מוד (מידת תבואה) אשר חילק הרב יעקב הכהן הי"ו לצנועים (מתן בסתר) מהכסף שהיה שמור אצלו בעילום שם לעת צרה, וברוך השם באותו פסח חילקו 220 מוד חטים.

הרב יעקב הכהן הגז' היה מחלק מאותו הכסף ששמור אצלו, 525 ככרות לחם בכל ערב שבת, במשך ששה שבועות, מלבד 50 ככרות לחם שהועד מחלק כרגיל.

באמצע אייר תרנ"ח חילק הרב הגז' מאותו כסף ארבעים מוד חיטה שטחנו אותה לקמח עבור הצנועים (אנשים שמקבלים בסתר).

באותה שנה שלחה חברת כל ישראל חברים מפריס, אלפיים פראנקים צרפתיים שהם 500 ריאל אספניול, מהם חילקו בכל שבוע קמח לתלמידי חכמים וצנועים יתומים ואלמנות.

בתמוז שנה הגז' עוד שלחה חברת כל ישראל חברים סך 500 פראנקים צרפתיים שהם 150 ריאל אספניול בשיעור המרה של 50%, גם סכום זה נשמר לחלוקת קמח מיד שבת בשבתו.

שיעור החליפין התייקר בגלל המלחמה שהיתה בין ספרד לבין קובה בשנה זו שנת תרנ"ח, ובגלל תבוסתה של ספרד ירדו ניירות ערך והמטבעות שלה, פעם הגיע השיעור ל־117, דהיינו: מאה ריאל צרפתיים או אנגליים שווים 217 ריאל ספרדי והשיעור הלך וירד עד ל־50—60 אחוזים.

בגלל המצב הרע, היה רעב וחיסרון כיס כמה שנים עד היום הזה, ה' יריק על עמו ישראל שפע ברכה, נתרבו הנזקקים, בעוונותינו הרבים. דמי שכירות

קאיד ועמו. היהודים הסתתרו בבתיהם ושלחו אחדים מהם לזבוח זבח בפני נכבדי הגויים, יהודי תאוא שלחו מכתב לחכמי פאס על ענין זה, יהודי פאס התאספו והלכו אצל מולאי עארפא עז"א (= עזוז אלאה — אהבו ה') שהיה כליפה של המלך מולאי עבד אל־עזיז יר"ה, מולאי עארפא שלח מכתב אל הקאדי וזה ענה לו שכל מה שעשה הוא לפי דת האיסלאם, מולאי עארפא אילץ את הקאד"י לבא בעצמו לפאס, כאן החזיקו אותו עד שתבוא הוראה מהמלך ממראכש.

המלך שלח מכתב לפאס ובו הורה להוריד הקאד"י מתפקידו ולשים במקומו איש אחר. וכך היה.

דבר זה גרם להגביר השנאה בין אנשי הגייאתא יש"ו לבין אנשי העיר והיהודים. אנשי הגייאתא הציקו ליהודים בלי גבול, עד אשר המלך שלח כמה חיילים לתאזא לשמור על השקט בעיר.

לאחר שהחיילים הגיעו אליהם עוד גברה חמתם של הגייאתא יש"ו והתנפלו על העיר בראש חודש אדר תרנ"ה והרסו את המלאח, לקחו את הדלתות של הבתים בזזו את כל רכוש היהודים והרסו גם הקיסריה (שוק הבגדים) והחנויות של הגויים.

היהודים ברחו והסתתרו בזאווייה אחת (מקום קדוש למוסלמים) וכדורי הגייאתא היו מגיעים עד לתוך הזאווייה חטפו שתי נשים ואנסו אותן, היהודים שנשארו במלאח, גברים ונשים, נתפסו ונדקרו בסכינים, ה' יאמר לצרות עמו ישראל די.

איש לא יכול לצאת משער העיר עד לחודש ניסן כאשר המלך יר"ה מינה קאד"י אחר ושמו קאייד אל־חאפצ' סראדי דלימי אשר לקח עמו הרבה חיילים.

יהודים רבים ניסו לעזוב את תאוא ולבוא לגור בפאס, הקאייד החדש מנע מהם זאת אבל אחדים מהם הצליחו להימלט והגיעו לפאס.

בט"ו בשבט תרנ"ח, כמה נוצרים העלילו עלילה על בנימין בן סמחון הי"ו, אחדים אמרו "לקבל ממנו סכום כסף כי הוא היה עשיר גדול, בפ"י (= בן פורת יוסף) ואחדים אמרו לרצות אותו. ב"מ (= בר מינן).

עשו תחבולה והביאו אותו אצלם, הסגירו אותו והתחילו להכות אותו וסגרו עליהם את המקום, שלחו אחד מהם אל הקונסול שלהם בטענה כי היהודי בא עד לביתם להתנפל עליהם ולשדוד אותם ועל כן יש לאסור אותו ולקנוס אותו, עד שהשליח שלהם הגיע לקונסול, המשיכו הם להכות היהודי אשר לקול צעקותיו התאספו המונים וקמה מהומה, הנוצרים איימו על בנימין ברוביהם.

בסוף התחיל בארוד (קרב נשק) בין היהודים ובין הנוצרים שלא רצו לפתוח דלת המקום בו היה מחזק בנימין.

לבעלי ההכנסה הנמוכה, ויש ששלמו שלשה חדשים במוקדם, וגם החכמים השתתפו בתשלום זה כל אחד לפי הונו. הכנסה זו תגיע ל־35 ריאל בכל חדש, מזה ישולם משכורת של שני מורים שילמדו תורה שבכתב, וכל מורה יטפל ב־40 תלמידים, במשכורת של... ריאל בחדש לכל אחד ומורה שילמד תושב"ע (תורה שבעל פה = תלמוד) 15 תלמידים במשכורת של 10 ריאל לחדש. מורה לתורה שבכתב (תורה) בשכונת נוואוול 2 ריאל וזה רק עזרה כי שמה בשכונה תלמידים שמשלמים שכר לימוד למורה ומספר התלמידים שלא משלמים הוא מועט. המטפלים קנו ספרים תנ"כים ומסכתות, וכל זה לא היה לו המשך, בפרט שעסק זה עסק חינוכי נחוץ לו טיפול תמידי והדבר התמידי שאן לו יסוד מתחילתו לא מחזיק מעמד.

יום כ"ז בשעה שתים עשרה בצהרים הופיע בשמים עיגול גדול מסביב לשמש כעין קצת בצבעים, אדום, ירוק, וצהוב. רחוק קצת מהעיגול נראו עננים עם אותם צבעים.

בחודש ניסן היה הארבה בכל המגרב, אך לא גרם כלל לנזק, והיבול היה השנה מבורך, בסוף אייר התבקעו ביצי הארבה ויצא הילק, אך לא גרם לכל נזק, שבח לאל.

ביום כ"ז בתמוז נתמנו גזברים התכמים השלמים: כמוהר"ר וידאל הצרפתי נר"ו בן כמוהר"ר אי"ש (=אבנר ישראל) האלהים זיע"א, וכמוהר"ר שלמה אבן צור בן כמוהר"ר רפאל נר"ו, לועזרת הגזברים הקודמים.

אחרי שירדו הגשמים בי"א בניסן ויבול התבואה היה מבורך, על אף זאת מחיר החיטה לא הוזל בהחבה כי במחוזות מראכש, אריף ועד לאוג'דה היבול היה מעט ומחיר החיטה עמד בסך עשרה מתקאל עבור מוד (מידת משקל לתבואה) בנוסף לחסרון כיס שהיה בעוה"ר (בעוונותינו הרבים) העם לא יכול היה לספק את צרכיו, על כך התאספו החכמים והרבנים ויחידי קהלנו ואיספו נדבת לחם לרעבים, 10 דורוס לגדול (לעשיר) וכן על זה הדרך, זה היה בח' חשון תרנ"ח.

באלול תרנ"ז הכריז הקאדי (השופט) של תאזא משבט אל־גייאת'א כי השופר שתוקעים בו היהודים בראש השנה הוא אסור על פי דת האיסלאם וכי הוא מביא נזק למוסלמים. ורצו לאסור על היהודים לתקוע בשופר, והקאדי הנז' שלח מכתבים ליהודים להודיעם על איסור זה עם נימוקיו.

ואנשי האל־גייאתא יש"ו (= ימח שמם וזכרם) קבעו ביניהם כי ביום ראש השנה תרנ"ח (1898) יסתובבו במלאח ליד בתי הכנסת, ואיימו לרצוח כל מי שיתקע בשופר, אבל הקאיד ונכבדי העיר (המוסלמים) באו לעזרת היהודים.

בכל זאת בראש השנה תקעו היהודים בשופר בסתר ושמו את נפשם בכפם, אנשי האל־גייאתא הקימו מהומה עד שהחל קרב יריות בינם ובין האל־

תנ"ך תהילים, זוהר, תיקונים ומשניות, יצאנו מבית הכנסת בשעה שתים עשרה בצהרים הלכנו הביתה לאכול וחזרנו לבית הכנסת קראנו תהילים והתפללנו מנחה בסליחות, ואח"כ עלינו לבית הקברות והמשכנו גם בקריאת תהילים וסליחות.

יום כ"ד באדר ב' הכריזו על תענית צבור, התפללנו כנז' וקראנו תהילים וסליחות ברחוב העיר, בשעה שתיים אחר הצהרים נכנסו לבית הכנסת לתפילת מנחה, ואחר כך הלכנו לבית הקברות וקראנו כנז'.

ביום כ"ו באדר ב' הרבנים עשו ההקפות בבית הכנסת של כמוהר"ר רפאל אבן צור נר"ו כפי אותו סדר שכתבתי למעלה, ובליל הכ"ז ירדו הגשמים, ובבוקר התפללנו תפילת הודיה ברחוב העיר.

יום שבת קודש א' בניסן התפללנו לגשמים קראנו תהילים ושיר השירים ובשני בניסן נסגרו החנויות בשעת הצהרים והלכנו לבתי כנסת לקרוא תהילים, התפללנו מנחה בסליחות, ואח"כ הלכנו לבית הקברות וקראנו תהילים וסליחות עד לפנות ערב.

יום שני ג' בניסן הוכרז על תענית צבור, עשינו התרת נדרים ברחוב העיר, וקראנו תהילים וסליחות בצהרים נסגרו החנויות והלכנו לבתי כנסת לקרוא תהילים והתפללנו מנחה בסליחות הלכנו לבית הקברות והמשכנו בקריאת תהילים וסליחות.

יום ו' בניסן עשינו תענית צבור וחילקנו היום כנז' ובליל הז' התאספו בני חברת גומלי חסדים בבית הכנסת ע"ש רשב"י זיע"א וקראו תיקון כרת.

יום עשירי בניסן הוכרז לתענית צבור ואחר התפילה התאספו תלמידי חכמים ואנשים יראי ה' וזקנים בבית הכנסת של התושבים הי"ג (השם יציב גבולה) קראנו תנ"ך זוהר, תיקונים, משניות ותהילים, ואח"כ עשינו הקפות כמו בפעם האחרונה. ומרוב העם בפ"י (בן פורת יוסף) הצטרכו להוציא שלשה ספרי תורה וחילקו הקהל לשלש קבוצות כדי שיספיקו, ואח"כ התפללנו מנחה בסליחות סוף דבר נשארנו מהבוקר עד הערב.

יום י"א ירדו הגשמים במשך 6 שעות בערך, ואחרי הצהרים נסגרו החנויות והלכנו לתפילת מנחה, יצאנו מבית הכנסת בשירת הודיה הודו לה' ועשינו תפילת הודיה ברחוב העיר.

בחול המועד של פסח הגז' הגיע מכתב מן פריז מהמוסד חברת כל ישראל חברים שמזהירים את הקהל לטיפול חינוך ילדי העניים בתורה, על זה היתה אסיפה מיוחדת של החכמים והקהל. ורצו להוסיף מוזו'נא (מטבע) בכל רט'ל בשר מהכנסה זו ישולמו המורים ושכירות הבית (בית הספר). אחדים מהחכמים לא הסכימו על העלאת מחיר הבשר (שיפגע בעניים) ולבסוף החליטו שיטילו על הצבור מס חדש... וקבעו ריאל לחדש לעשירים, עד רבע ריאל בחדש

הגיעה אליהם תשובה מדאר אל־מכזן המודיע להם שיצא דאהיר (צו) מאת המלך יר״ה המתרה בקאיד על כל הדברים האלה ומצווה עליו שלא יפגע ביהודים; נכבדי הקהילה משקיבלו מכתב זה חזרו לעירם ספרו, ועם כל זה אותו קאיד המשיך להציק ליהודים. (ראה קהלת צפרו כרך א׳ עמ׳ 357 וכרך ג׳ עמ׳ 164).

יום ד׳ באלול יצא לראשונה המטבע של מולאי עבד אל־עזיז, יר״ה. ליל ראשון דחול המועד סוכות תרנ״ז (1897) נשרפו האהלים (נוואוול) בבית הקברות החדש סך הכל כ־114 סוכות ולא נשאר זכר מהריהוט שהיה בתוכם ורק מעט מהם ניצלו מהדלקה, ומתו שתי נפשות — אשה אחת ובחורה אחת, ושבח לאל שזה קרה בהתחלת הלילה כשהאנשים יכלו להימלט בהיותם עוד ערים ויכלו מעט לכבות הדלקה, ה׳ יאמר לצרות עמו ישראל די, ובעלי האהלים שלא נשרפו נצטוו ע״י הפחה להורסם ולבנות במקומם בתים, והאומללים שנשארו ללא קורת גג, חילקו אותם בתוך המלאח נפש אחת לכל בעל בית עד עבור החג שיראו איך לסדר אותם.

כאשר השמועה הגיעה לספרו, באו מהקהל ואתם הדיין ומצויין כמוהר״ר שלום אזולאי נר״ו והביאו תרומה לעזרת הנפגעים בסך חמישים דורוס ספאניול, חברת כל ישראל חברים בפריס שלחה 1500 פראנקים צרפתיים, אח״כ שלחו עוד 2500 בסך הכל 4000 פראנקים צרפתיים, שהם 800 דורוס צרפתיים בשיעור של 28 למאה, בריאל אספניול — 1024 דורוס, כסף זה נשלח רק לבנית בתים.

סגיור (אדון) שמעון רוטשילד מפרנקפורט שבגרמניה שלח 1000 מארקים גרמניים שהם 300 דורוס אספניול.

בחודש חשון תרנ״ז (1897) אספו נדבות לעניי העיר — קמח ולחם. הקמח פעם בשבוע עבור הצנועים (מתן בסתר), והלחם פעמיים בשבוע לעניים, וקבעו 10 דורוס לגדול (לעשיר) וכן על זה הדרך.

בראש חודש טבת אספו נדבה פעם נוספת לעניי העיר, בזמן האספה מכלל מה שהודו וברכו החכמים י״ץ לקהל י״ץ עמד ידידינו הרב מוהר״ר רפאל אבן צור ואמר בזה הלשון: בעזרת השם בקרוב תראו שהצדקה שכרה בצדה, הם יצאו מהאספה ופתאום היתה רעידת אדמה בכח גדול ואמרו זקני הדור שמימיהם לא עברה רעידת אדמה חזקה כזו, ושבח לאל, לא קרה כל אסון, נתקיימו איפוא דברי הרב הנז׳. מתן שכרה בצדה.

רעידת אדמה זו עברה בפאס, ספרו, מקנאס, רבאט, אל־קצר, וואזאן, בפאס עשו פדיון נפשות חמש אוק׳ לכל נפש.

מיום כ״ח בשבט תרנ״ז לא ירדו גשמים. מלבד בליל ט״ו באדר א׳ שירדו מעט וביום י״א באדר ב׳ ירדו מעט גם כן, וביום ראשון כ״ד באדר ב׳ קראנו

ולשלמה וכו'... יפתח ה' לך וכו' .. העניים והאביונים וכו'... ונתתי מטר וכו'... הגותן מטר וכו'... ואחר כך קדיש.

ביום כ"ג באייר התאספו תלמידי חכמים זקנים ויראי ה' בבית הכנסת של כמוהר"רש (ר' שלמה) אבן דנאן נר"ו וקראו תנ"ך, זוהר, ותיקונים תהילים ומשניות ואח"כ התפללו מנחה בסליחות, ויצאו מבית הכנסת לפנות ערב, גם כן בו ביום כינסו הבטלנים והזקנים וקראו תהילים במחסן הנקרא דאר עדו מימון שהוא היום מתחת אל-מסרייא (עלית גג) של העניים, בבית שברחבת השוק מפני שאומרים שבמקום זה קבורים צדיקים.

ביום כ"ד עשו תענית צבור והתפללנו כמו ביום כ"א, וקראנו תהילים וסליחות בחוצות העיר, כל החנויות נסגרו בשעות הצהרים, התפללנו מנחה בסליחות תהילים ושיר השירים, עת שערי רצון... ואח"כ קראנו תהילים בבית הקברות הישן בקצה, שנשאר מאחורי חומת אל-מכזן (בית המימשל) שבו קבורים מתי רעב רח"ל (רחמנא ליצלן).

ביום כ"ז נסגרו כל החנויות בשעת הצהרים קראנו תנ"ך, זוהר, משניות ותהילים, אח"כ התפללנו מנחה כנז', והכריזו על תענית צבור, והגם שאחרי כן ירדו הרבה גשמים בלילה במשך שעה אחת וחמש דקות, אפילו הכי קמנו בבוקר כשאנו שרויים עדיין בתענית, והתפללנו תפילה בסליחות, התפילה נמשכה כשלש שעות קראנו תהילים וסליחות בחוצות העיר, והמשכנו בצום גם ביום כ"ח, החנויות נסגרו בשעת הצהרים קראנו תהילים והתפללנו מנחה בסליחות כנז' ועלינו לבית הקברות הישן והוספנו לקרא תהילים וסליחות, בלילה ליל הכ"ט ירדו גשמים כחצי שעה, וביום הכ"ט ירדו גם כן מעט, אבל במקומות אחרים ירדו הרבה, וביום ראש חודש סיון עשינו תפילת הודיה ברחובות העיר.

יום ראשון כ"ד בתמוז עשינו הספד, הגיעה השמועה על פטירתו של הדיין ומצויין אב בית דין ור"מ של עיר ספרו, כמוהר"ר רפאל משה אלבז, הוא נפטר ביום שישי כ"ב בתמוז.

יום 10 באב יה"ל (יהפכו השם לטובה) הגיעה השמועה על פטירתו של כמוהר"ר רפאל יהונתן בן זמרה, בן כמוהר"ר יעקב נר"ו במראכש, הוא נפטר ערב ראש חדש אב, ועשו לו כבוד גדול במראכש.

בחודש אב רחמן נכנסו אהל (אנשי) ספרו תחת פקודתו של הקאיד עומאר בן מוחמד וטאלב אל-יוסי אל-כאתארי, ובכללם גם יהודים, נכבדי הקהילה היהודית של ספרו ברחו ובאו לכאן (לפאס) להתיעץ מה ואיך לעשות כדי להינצל ממנו.

כתבו מכתב אל דאר אל-מכזן ובו הם מתנצלים ומודיעים שהם מפחדים מהקאיד הנ"ל המעליל עליהם עלילות, מכריחם לחלל שבת ויום טוב, ומעביד אותם חינם.

שערי ציון, פרשת העקידה כולה עד ותתנהג עמנו... ובמידת הרחמים, רחמנא... וכל סדר הקפות הושענה רבא... דעני לאברהם אבינו... דעני ליצחק על.... יפתח ה' לך... העניים והאביונים... ונתתי מטר ארצכם... הנותן מטר וכו'...

הקפה שניה — מזמור לדוד, פרשת ופרעה הקריב עד ויאמינו בה' ובמשה עבדו (שמות י"ד) אלהינו ואלהי אבותינו זוכרנו בזכרון טוב מלפניך ופקדנו בפקודת ישועה ורחמים משמי שמי קדם, וזכור לנו ה' אלהינו אהבת הקדמונים אברהם יצחק וישראל עבדך, ותתנהג עמנו ה' אלהינו במידת החסד ובמידת הרחמים, ותיכנס לנו לפנים משורת הדין ובטובך הגדול ישוב חרון אפך מעירך ומארצך ומגחלתך וקיים לנו ה' אלהינו את הדבר שהבטחתנו בתורתך ע"י משה עבדך כאמור: וזכרתי להם ברית ראשונים וכו' להיות לכם לאלהים אני ה', רחמנא אדכר לן קיימיה דמשה גביאה וכו', וכל סדר הושענה רבא, דעני למשה ולאבותינו וכו'... יפתח ה' לך... העניים והאביונים וכו'... ונתתי מטר.... הנותן מטר וכו'...

הקפה שלישית — מזמור לדוד... אל חי יפתח אוצרות שמים... ואחר כך נביאים מן ויקרא יהושע בן נון אל הכהנים, עד כי נתן ה' לכם את העיר (יהושע ו') וילכדו את העיר ואחר כך רחמנא ארים ימינך ואצמח פורקנך וכו'... דעני ליהושע בגלגל וכו' יפתח ה' לך וכו'... העניים... ונתתי... הנותן מטר וכו'...

הקפה רביעית — מזמור לדוד וכו'... שיר המעלות אל ה' בצרתה לי וכו'... נביאים (שמואל א' ז') ויאמר שמואל קבצו את כל ישראל המצפתה... עד ויאמר עד הנה עזרנו ה'. רחמנא ארים ימינך וכו' כסדר הו"ר. דעני לשמואל במצפה וכו'... יפתח ה' לך וכו'... העניים והאביונים וכו'... ונתתי מטר וכו'... הנותן מטר וכו'...

הקפה חמישית — מזמור לדוד וכו'... שיר למעלות אשא עני אל ההרים וכו'... (נביאים) וישלח אחאב... עד ה' הוא האלהים (מלכים א' י"ח) רחמנא וכו'... דעני לאליהו וכו'... יפתח ה' לך וכו'... יפתח ה' לך וכו'... העניים והאביונים וכו'... ונתתי מטר וכו'... הנותן מטר וכו'...

הקפה שישית — מזמור לדוד וכו'... שיר המעלות ממעמקים קראתיך וכו'... (נביאים) ויהי דבר ה' אל יונה בן אמיתי וכו'... רחמנא וכו'... דעני ליונה במעי הדגה וכו'... יפתח ה' לך וכו'... העניים והאביונים וכו'... ונתתי מטר וכו'... הנותן מטר וכו'...

הקפה שביעית — מזמוד לדוד וכו'... תפילה לעני כי יעטוף (נביאים שמואל ב' כ"א מן ויהי רעב בימי דוד עד ויעתר אלהים לארץ (מלכים א' ח') מן ויעמד שלמה... עד אשר נתת לאבותינו רחמנא וכו'... דעני לדוד

שנמשכו כ־24 שעות וגם ביום ה' בניסן ירדו גשמי רצון בשפע.

יום שבת קודש נפטר החכם כמוהר"ר שלמה אלעלוף בן שלמה, והוא בן שמונים שנה, ונקבר ביום ראשון ח' בניסן בכבוד גדול והספיד אותו כמוהר"ר שלמה אבן דנאן נר"ו.

בשבת הגדול הגיעו אלינו מכתבים ממראכש המודיעים כי המלך יר"ה נכנס למראכש ביום כ"ב באדר ומה שעשה ברחאמנא (שבט) אין הפה יכול לספר ונתנו למלך "ממון שאין לו קץ" אומרים שנתנו לו כשמונה מאות אלף ריאל, ארבעת אלפים סוסים, ומסרו לו ארבעת אלפים אסירים, סוף דבר "טוב להזכיר כופרים מלהזכיר שם רחאמנא", וכמו כן תפסו את אל־חראמי (כינוי לאדם רע) מבראך בן טאהר בן סלימאן, ביום היו מעבירים אותו מטווף (מוקי־עים אותו) במחנה, ובלילה היו מכניסים אותו לכלוב ברזל עשוי מקנים של רובים, השם יתברך יבוא לעזרת המלך יר"ה ויגבירו על חראמיין (אנשים רעים).

ביום ט' באייר התפללנו לגשמים, התאספנו בבתי כנסת וקראנו תהילים תנ"ך, זוהר, זוהר חדש תיקונים ומשניות, ואחר כך עשינו וידוי, קראנו את שערי רצון, אל חי יפתח אוצרות שמים (פזמון הזכרת הגשמים שאומרים ביום שמיני עצרת) ה' שמעה ה' סלחה, שבט יהודה בדוחק ובצער, רחמנא, ענינו, אלהינו שבשמים, ושבע פעמים ויעבור.

ביום ט"ז וביום י"ז באייר התפללנו שוב לגשמים, כל החנויות נסגרו בצהרים וכל הקהל הלך לבתי כנסת קראנו תהילים, שיר השירים, והתפללנו מנחה עם סליחות, כל הצבור עלה לבית הקברות הקהל התחלק לחמש קבוצות, ובראש כל קבוצה רב אחד וקראנו חמשה פרקי תהילים, כל קבוצה פרק אחד, אחר כך קראנו סליחות, חזרנו מבית הקברות לפנות ערב, ה' יעננו בגשמי רצון.

ביום כ' באייר נסגרו כל החנויות בשעת הצהרים והלכנו לבתי כנסת קראנו תהילים, שיר השירים, תפלות ומנחה בסליחות, אח"כ כל הקהל הלך לבית הקברות לקרא תהילים וסליחות.

בליל הכ"א התאספו בני חברת גומלי חסדים ובחרו מהם ארבעים אנשים "יראי ה' וחושבי שמו" אשר הלכו לבית הכנסת של הצבור ע"ש התנא רשב"י וכל הלילה קראו זוהר, תהילים, ותקון חצות עד הבוקר.

ביום כ"א עשינו תענית צבור ותפילה בסליחות כביום כפור, גמרנו תפילת שחרית בשעה שמונה בבוקר, אחר כך קראנו תהילים ברחוב ועשינו התרת נדרים, וקראנו סליחות, אחר כך התאספו כל התלמידי חכמים בבית הכנסת של הרב רפאל אבן צור נר"ו והוציאו ספר תורה והעמידוהו על התיבה ועשו הקפות שבע פעמים וזה הנוסח: הקפה ראשונה — מזמור לדוד וכו', פזמון עת

שעות מת. וביום י״ח בכסלו נפגע ילד בן ארבע וביום כ׳ בכסלו מת, ואח״כ נפגעו אחרים וניצלו, ה׳ יסלק חרון אפו.

בימים ט׳ ט״ז וכ״ב בכסלו וראש חודש טבת וביום ח׳ בטבת היו מתכנסים כל הקהל שבמלאח בבתי כנסת והיו קוראים תנ״ך, זוהר, ווהר חדש, משניות ותהלים, ואחר כך היו קוראים פרשת הקטורת בצירוף, ופרשת העקידה ופרשת המנורה שבע פעמים ויהי נועם שבע פעמים, אנא בכח שבע פעמים, והודו לה׳ כי טוב נתקבלה תפילתנו, המגפה הפילה חללים רבים מקרב הגויים בלי מספר, ומתוך היהודים מתו רק אלה שהזכרנו לעיל ומה שנזכיר הלאה.

במקנאס ובספרו היתה גם כן המגפה ל״א, במקנאס חלו 140 יהודים מהם מתו 40 ומאה ניצלו, בספרו מתו מעלה מטה 7 יהודים, ה׳ יסלק חרון אפו.

ביום י״ז בשבט חזרה המגפה לפאס, נערה אחת מהגוואול מתה ביום כ׳ בשבט וביום כ״ד בשבט מתו שני יהודים — שלום בן יוסף מלול אחיו של אליהו הנז״ל אשר מת ב־י״ב בכסלו, השני ילד בן אחד עשרה בנו של סעדיה להבון, אחרים נפגעו מהמחלה אך ניצלו, ה׳ יסלק חרון אפו, ביום כ״ז בשבט מת ילד, ביום כ״ח חזרנו על התפילות וקריאת התנ״ך זוהר, זוהר חדש, תיקונים, משניות ותהילים כמו בימים האחרים ואספו קופה, הגדול (העשיר) ריאל אחד וכו׳ ואח״ך התאספו תלמידי חכמים וזקנים וצנועים בבית הכנסת של מוהר״פ אב״ץ (ר׳ רפאל אבן צור) נר״ו וקראו ספר תהילים ועשו פדיון נפשות בשם העיר וחולקו לעניים הכספים שנאספו מן הקופה.

ביום 30 בשבט מת ילד לא אליכם לא נודע, ה׳ יסלק חרון אפו מעלינו.

ביום ד׳ באדר נתבש״מ (נתבקש בישיבה של מעלה — נפטר) החכם החסיד כמוהר״ר יהושע ציון סירירו — אביו של החכם הדו״מ (הדיין ומצויין) כמוהר״ר יוסף יזיי״א (=יראה זרע יאריך ימים) וכהה״ר מתתיהו נר״ו ונפטר רק מחמת זקנה ועשו לו כבוד גדול כמו שצריך ובהולכת המטה קראו ״לך אלי תשוקתי (פזמון שאומרים בהתחלת מעריב לליל כפור) כפי שציוה, התפללנו גם לגשמים בהולכת הארון, וקראנו שיר השירים, פרשת העקדה, עת שערי רצון, אלהי אל תדינני כמעלי, סליחות, ושלש פעמים ויעבור.

ביום ח׳ מתה ילדה קטנה, וביום ט׳ מת ילד בחולי רע, ה׳ יצילנו.

באדר תרנ״ו בא הארבה בכל המגרב והשחית את הכל, חיטה שעורה וכו׳.

ביום יוד באדר ירדו הגשמים, וביום י״א באדר עשינו תפילת הודיה ברחבת השוק, ומאותו יום לא ירדו גשמים.

ביום כ״ו באדר התפללנו תפילת מנחה בכל בתי כנסת קראנו תהילים ושיר השירים וסליחות.

ביום שבת קודש ערב ראש חדש ניסן אחרי ארוחת צהרים התאספנו בבתי כנסת וקראנו את כל ספר התהילים, ובלילה נעגינו בגשמי ברכה ורצון

בכל, לא השאירה להם לא חיטה ולא שעורה ולא פירות וכו' וכו', הארבה הגיע עד ליער בני־חסן. ומשם עד קצה המגרב לא הגיע הארבה. והגם שהגיעה קצת מהמכה עד זבאל'א שבח לאל לא היה נזק לא בתבואה ולא בפירות, ועבר כשעתיים בזהרון ונעלם כליל.

אלול תרנ"ה התחילה המגפה החולרע לא אלכם לא תקום פעמיים צרה, בעיר טאנכיר ונמשכה עד סוף תשרי תרנ"ו ומתו מהגויים ומהיהודים.

תשרי תרנ"ו (1896) נסע המלך מכאן (מפאס) למראקש.

ביום ח' בתשרי תרנ"ו (1896) התחילה המגפה בטיטוואן, והיתה קשה מאד ה' יצילנו ונמשכה עד סוף תשרי, מן הגויים מתו לאין מספר, ומהיהודים — 200 נפש, ה' יאמר די לצרות עמו ישראל.

משם עברה המגפה אל אזור הג'רב ולקצר אבל בלקצר היה גילוי של קידוש השם: המגפה עשתה שפטים בגויים וביהודים התקיים הפסוק: ולכל בני ישראל לא יחרץ כלב לשונו, משם עברה לסראדה וכו' וכו' והתחילה בפאס אל־באלי ביום ט"ו בחשון.

בחול המועד דסוכות כששמענו על המגפה בטנג'יר ובטיטואן, התאספו כאן במעמד חכמים ורבנים וקהל קדוש ישמרם צור והחליטו על מגבית החל מעשרה דורוס לגדול (לעשיר) סך הכל אספו 500 דורוס, ביום הושענה רבה חילקו מזה כ־200 דורוס מלבד החילוק (החלוקה) הנהוג שחילקו הגזברים כהסכום הזה, והשאר שהוא סך 100 דורוס קנו בהם תרופות עבור המחלה הנזכרת ה' יצילנו, וכמו כן עשו פדיון נפשות שלש פעמים, והשאר חולק לחלוקה השבועית כשיעור שנהגו הגזברים לחלק.

בתחילת חשון התאספו החכמים (הרבנים) וקצת מהקהל, והחליטו שהכסף שנותר מהמגבית וממה שמחלקים מדי שבת בשבתו יישמר לטיפול בחולים עניים מפני שבמלאח וגם בפאס אל־באלי התחילה הקדחת, ה' יצילנו, נתמנו שלשה אנשים לצורך זה: מר דוד הלוי הי"ו, מר רחמים בן זמרה הי"ו, ואני עבד ה' שלמה בר שמואל הכהן הי"ו, לכל חולה נותנים חצי רטל בשר ורבע רטל אורז, רבע כילו חלב משובח, רטל אחד פחמים בסך הכל כשמונה דורוס ליום לכל חולה.

בסוף חשון גדל מספר החולים העניים, וגם הכסף הלך ונתמעט שוב התכנסו החכמים והקהל, והודענו להם על המצב, בו ברגע אספו נדבות בסך 10 דורוס לגדול (לעשיר), הכסף הזה נועד לחולים עניים בלבד, מספר המטופלים הגיע לשבעים ושבעה ביום, אחד קם ואחד נופל, ה' יסלק חרון אפו.

בתחילת כסלו התחילה המגפה במלאח נפגעו אחדים אך ניצלו, וביום י"ב בכסלו נפגע אחד ושמו אלידו בן יוסף מלול ברובע נוואוול ולאחר 24

נגד אביו. עד שקם סידי מוחמד, דיכא המרד והרס את המאהל שלהם. והכניעם תחת שלטונו.

אחר כך נתמנה מבארך הנז' לפחה, ולא היה פחה על שבטו אלא נתמנה כפחה במקום אחר. סוף דבר כמעט בכל ימי מולאי אל־חסן היה מבארך פקיד במימשל, וגם אחרי מותו של מולאי אל־חסן נמצא הוא מושל באחד המקומות. וכששמע על מותו של מולאי אל־חסן, בא למארכש.

כאשר בני רחאמנא התחילו ללכת בדרך לא נכונה ומורדים במלכות הוא עשה עצמו כאילו מתווך ביניהם ובין המימשל, וכאילו הוא לצד המימשל. וגם קיבל מהמימשל דמי כלכלה לו ולאנשיו.

בסופו של דבר נתגלה המשחק שלו והתברר שהוא לצד רחאמנא, וגם הפך להיות מנהיגם, אז הפסיק מלבוא למראכש והגדיל עצמו עליהם שפט אותם ומה שהיה גוזר עליהם היו מקיימים, והתנהג ממש כמלך, סוסים לרוב היו לו, ולצדו היו הרבה אנשים חלק מהם מהסרג'נה שהמנהיג שלהם היה דחאן סנהאזי, חלק מהם מן חמר וחלק מן מספיווא וכו' וכו'.

גם שבטי דוכאלא השחיתו את דרכם וקמו על אנשי השלטון שלהם. סידי מוחמד אל־מראני נשאר יושב באזמור־מולאי בוסעיב, כדי שיכניס סדר בעניינים ויקים להם אנשי מימשל. אחר־כך שלחו מכאן (מפאס) הפחה אל־ערבי בן חמאדי דוכאלי — קצין הצבא של דוכאלה — כדי שיחזיר השבטים למוטב וייכנעו לשלטון.

קאייד אל־ערבי הנז' רק לאחר כמה ימים בהגיעו למקום "התקלקל" גם הוא בדומה למבארך בן־סלימאן. אבל אנשי השבט לא הלכו אחריו כולם אלא ממשפחתו דוקא.

אחר כך שלחו מולאי אל־אמין למחוז והלך מכאן והתחיל להכניס סדר לאט לאט בכל מקום. התחיל מן סראדא את"ך בני־חסן, שאויה, אל־ערב, ודוכאלה וכו' עד לדאר אל־ביצ'ה. כאן קבע מקום לריכוז כל אנשי הצבא שבמחוז.

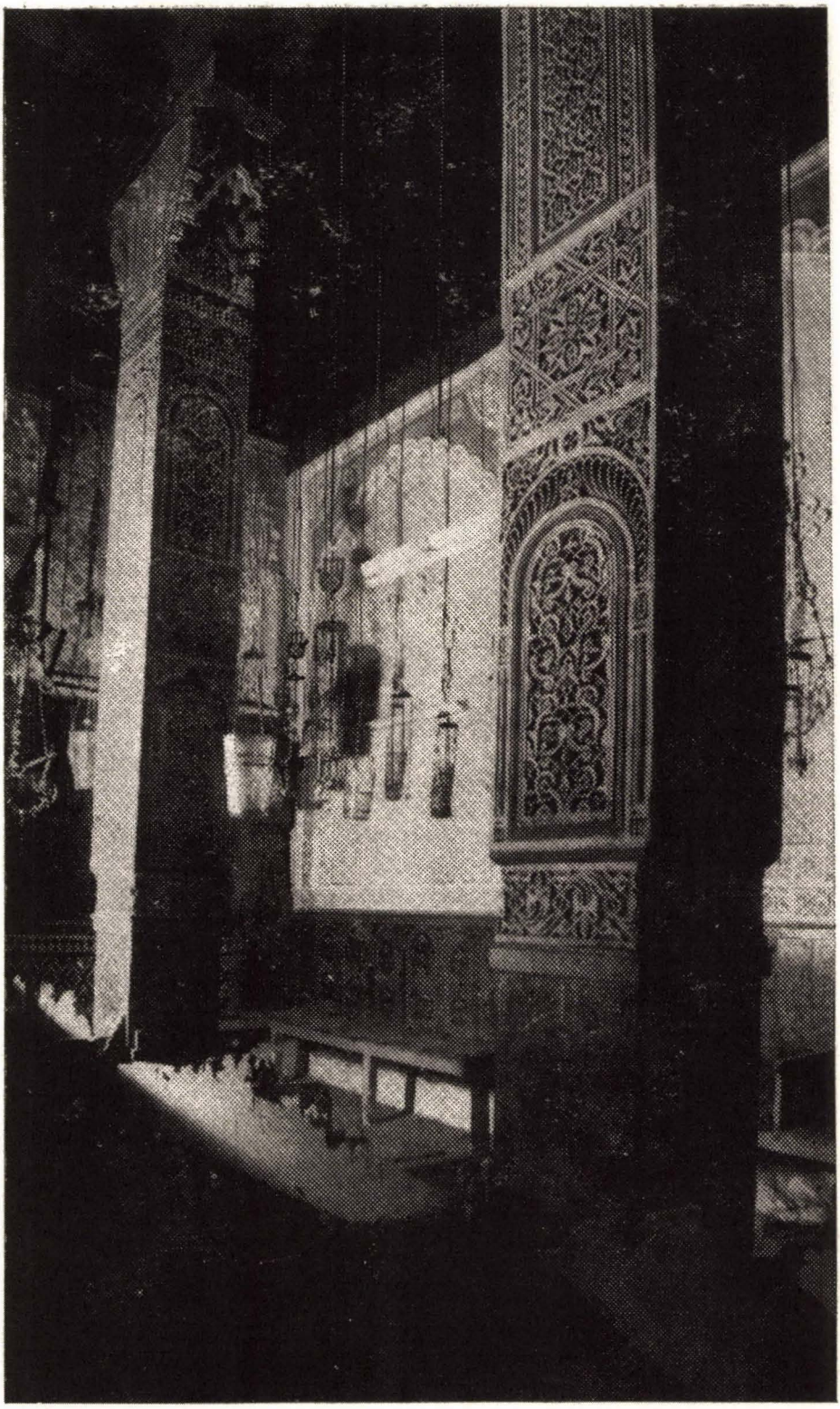
כשהשקט שב למחוז והוסר הפחד מאנשי מראכש התחילו כמה מהתיילים שהיו במארכש לבוא. הראשון שיצא ממראכש היה הטאבור (גדוד) של קאייד אל־מחזוב אל מטאעי וכשהגיע לדוכאלה הלך אליו אל־ערבי בן חמאדי דוכאלי הנז' שחט עליו [3] כדי להשלים בינו לבין השלטון. והביאו אותו גם אצל מולאי אל־אמין לדאר אל־ביצ'א ונפגש עם מולאי אל־אמין, והשאיר אותו אסיר אצלו.

חורף שנת תרנ"ה באה למחוז פאס מכת הארבה ועשתה "הפשט וניתוח"

3 לסימן של פיוס והכנעה, שוחטים סמוך לביתו של המתפייס, כבש או עז.

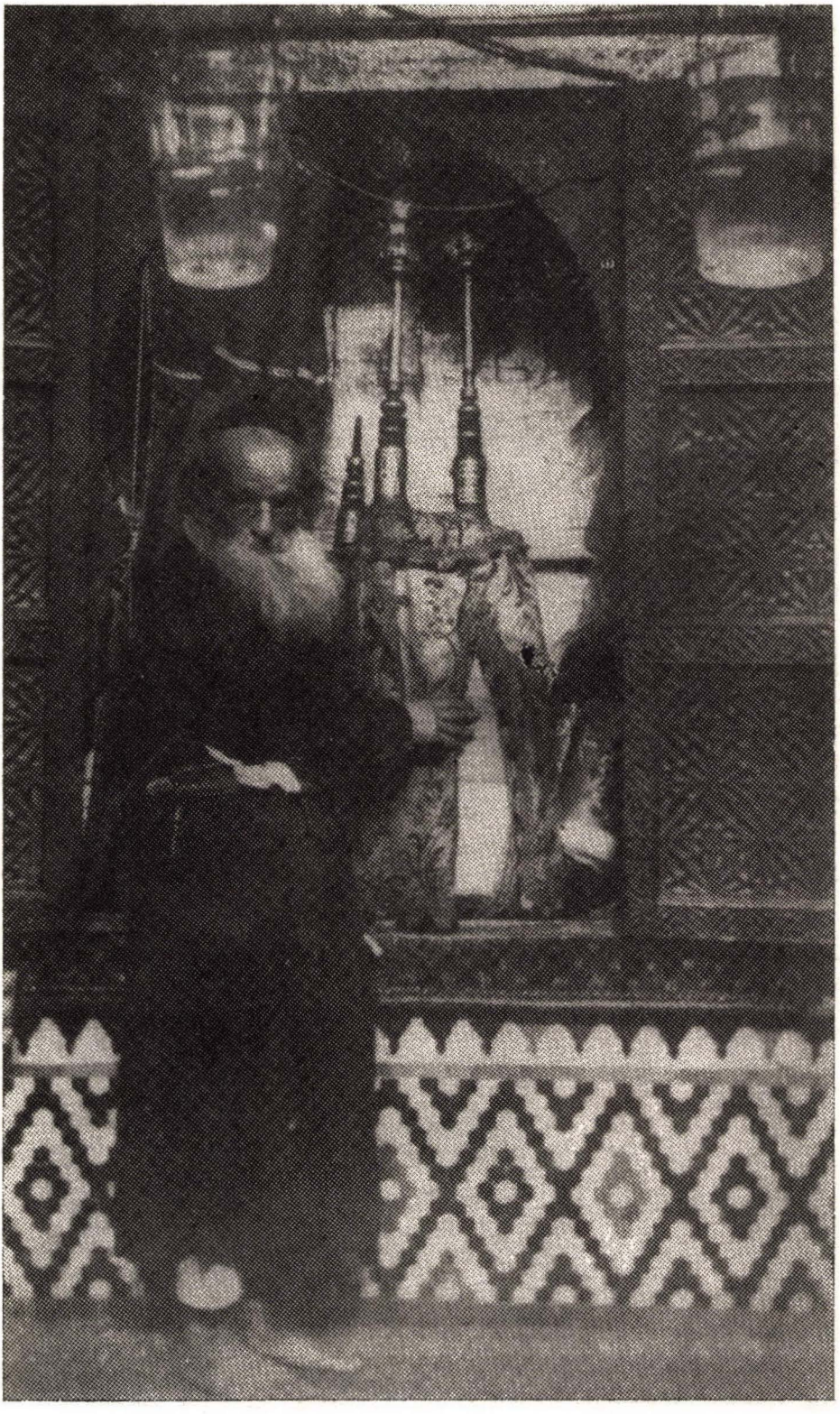
רחוב הראשי ב"מלאח"

הכניסה ל"מלאח" מצד עיר העתיקה



בית הכנסת "סאבא לוואסעא"

בית הכנסת הגדול בראש העיר החדשה



סופר סת"ם רבי שמעון אסולין בבית הכנסת

משפחת אפלאלו מנכבדי העיר

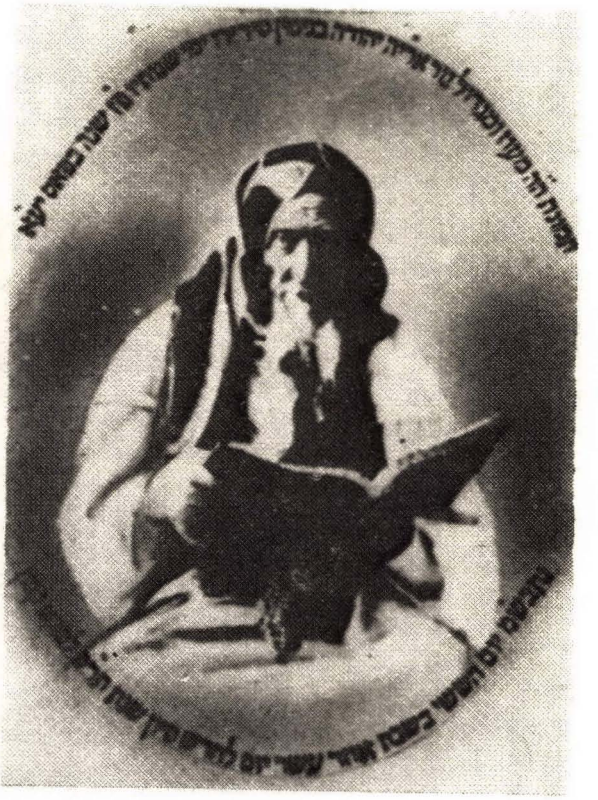
قاعة الأسود بقصر الحمراء بغرناطة

ביתו של רבי רפאל אבן צור

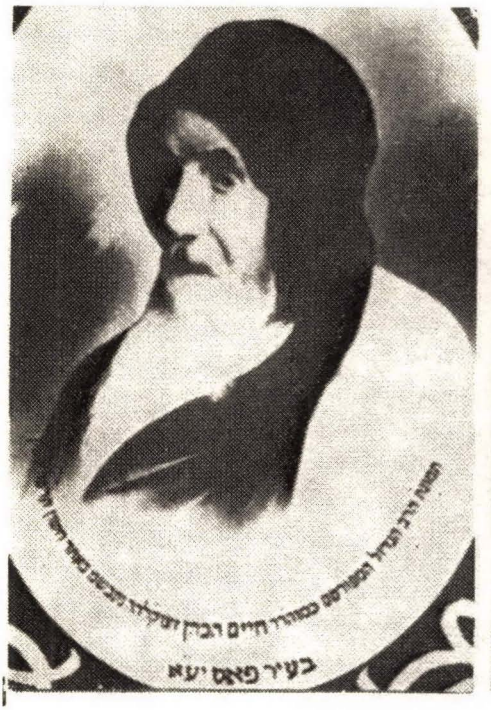
הרב רפאל אבן צור
תק"ץ — תרע"ז

הרב וידאל הצרפתי
תרכ"ב — תרפ"א

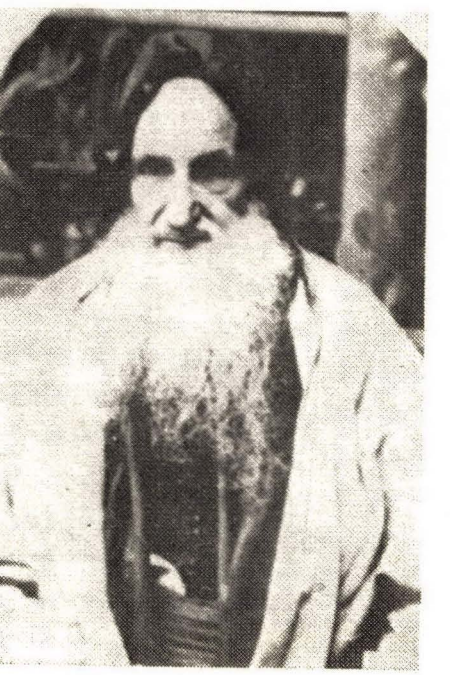
עומדים מימין לשמאל: יצחק נדאם ובנו אברהם, רבי אבנר הצרפתי ור׳ שמואל מורצייאנו. יושבים: הרבנים מתתיה סירירו, וידאל הצרפתי, שלמה אבן דנאן.



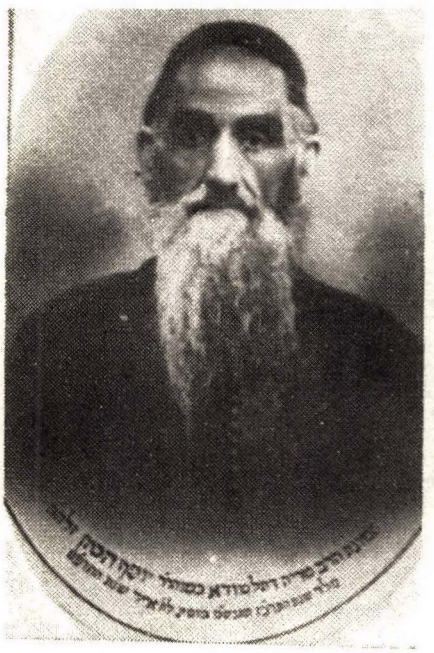
הרב יהודה בנימין סיריו
תקצ"ג — תר"ף



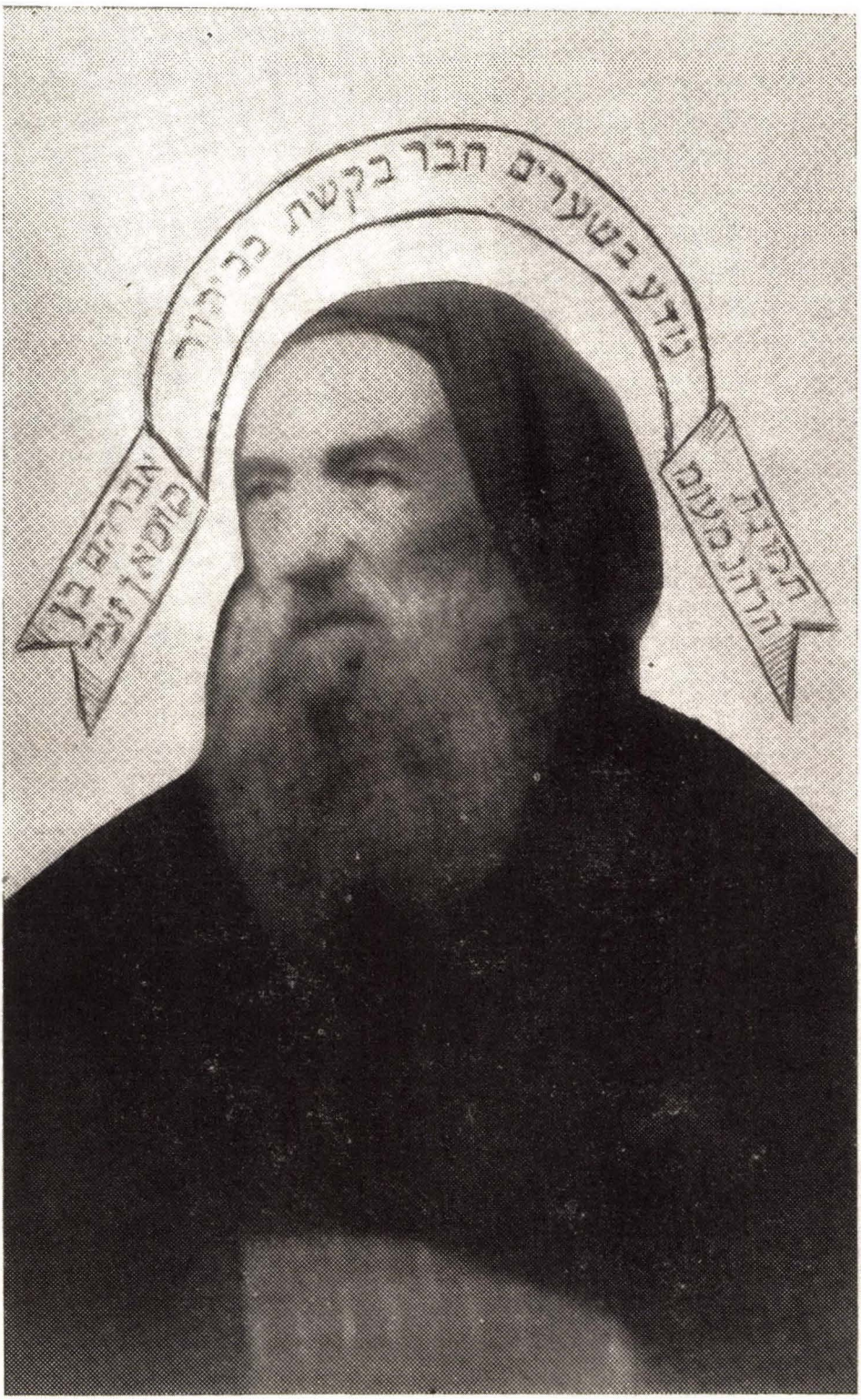
הרב חיים הכהן
תקצ"ו — תרפ"ה



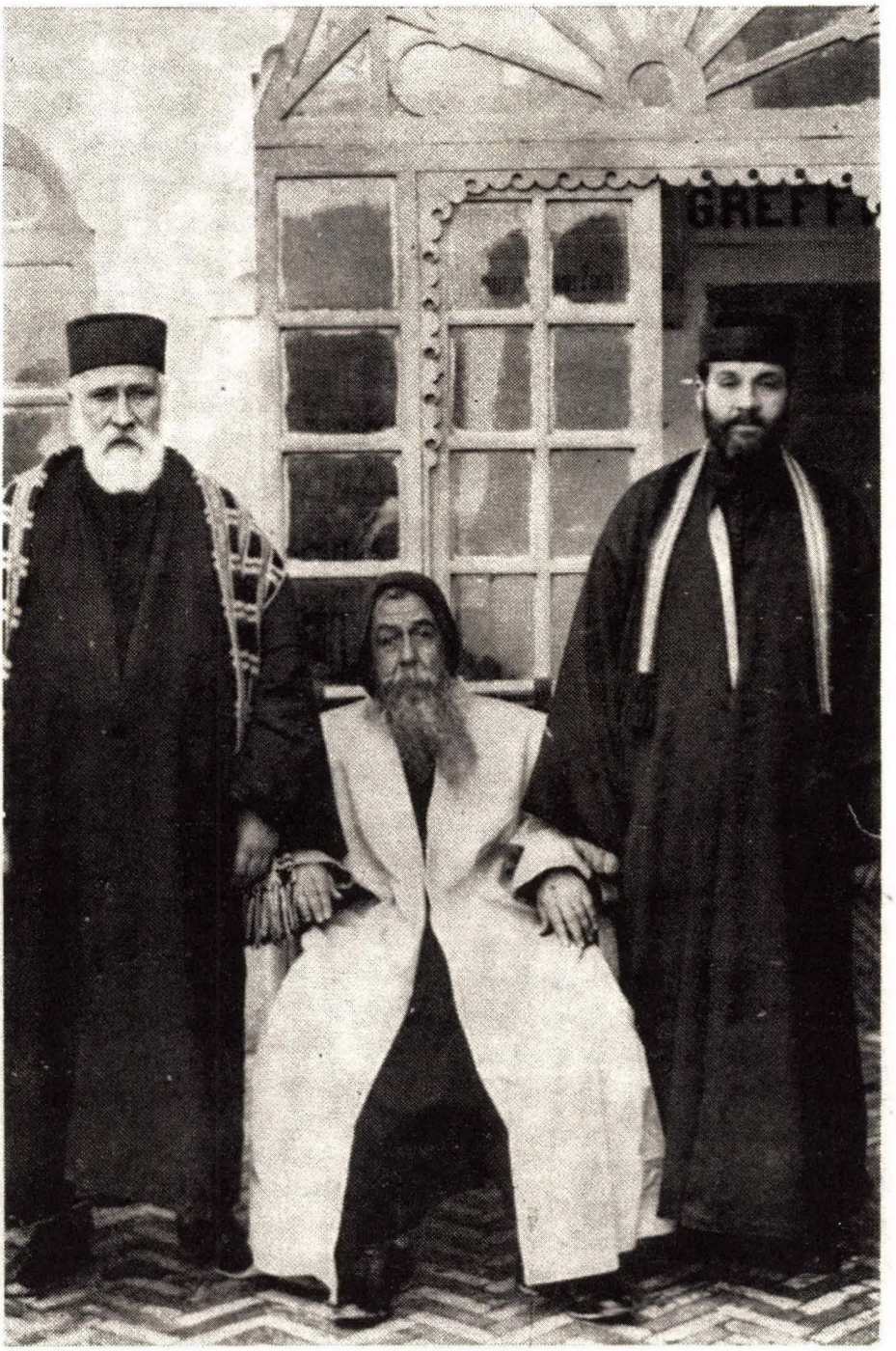
הרב אבא סיריו



הרב יוסף הכהן

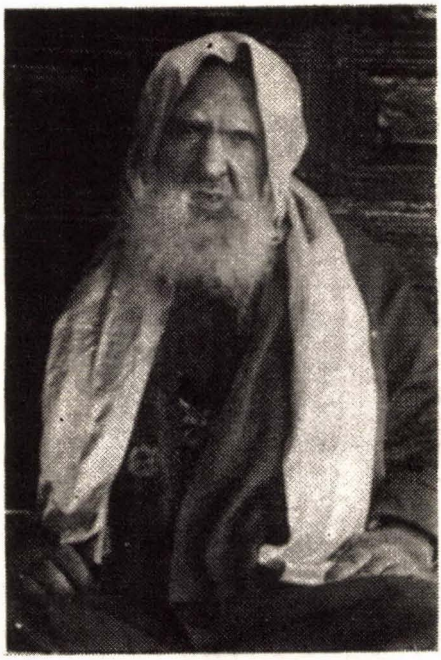


הרב אברהם בן סוסאן



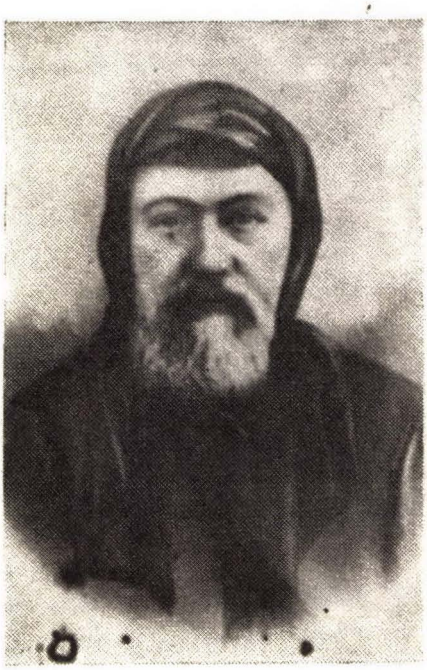
הרבנים: משה אבן דנאן, מתתיה סיריירו, אהרן בוטבול

הרב יעקב קדוש



הרב חיים הלוי

הרב משה בן סמחון



הרב אהרן מונסונייגו

עומדים מימין לשמאל אהרן לערבי, יצחק נדאם, יעקב סירירו. יושבים: מימון אפלאלו, רבי יהונתן כהן, רבי מתתיה סירירו, רבי מימון דנאן, אליהו דנאן, יעקב נדאם, יצחק סמחון, ומאיר הצרפתי.

מכאן (מפאס) שישארו במארכש ויעזרו לתושבי העיר.

ביום כ"ה באב היהודים במראכש הכריזו על תענית צבור, סליחות וכו'.

ביום כ"ח באב הכריזו היהודים על תענית, והצבור נשאר כל היום בבתי כנסת לאמירת תהילים.

ביום ט"ז באלול עשו תענית צבור, השם יתברך יגזור לטובה.

ליל שבת קודש י"ג בתשרי תרנ"ה (1895) באו שבטי רחאמנא וירו על מראכש וגם עשו פרצה בחומה באגדאל. תושבי מראכש וחיילי המימשל שהיו שם נלחמו בשבטי רחאמנא ביום שבת קודש וניצחו אותם וגם הביאו אתם כמה ראשים (ערופים) מאנשי רחאמנא.

ביום ט"ז בתשרי שוב היה קרב בין אנשי מראכש לבין שבטי רחאמנא, שוב יד אנשי מראכש היתה על העליונה וגם הביאו אתם כמה ראשים ערופים מאנשי רחאמנא, מצב זה נמשך כל החורף, ותמיד בכל קרב חוזר אנשי העיר (מראכש) גברו על שבטי רחאמנא, ובחורף זה במשך שלש פעמים הביאו לכאן לפאס ראשים ערופים של שבטי רחאמנא. (כמו שהיה נהוג אצלם לתלות על החומה הראשים הערופים שכל העם יראו ויראו).

עד שאנשי רחאמנא התעייפו מהמצב והלכו לפצור בסידי בן־דאוד שריף מתאדלה. ובחודש סיון תרנ"ה באו אנשי רחאמנא עם השריף הנז' והשלימו עם המימשל. רק אז התחיל קצת שקט במחוז.

נשוב ונסביר את ענין חניית אנשי רחאמנא והמצור שעשו על מראכש.

הם ראו שלא התנהגו טוב עם המימשל ע"י המהומות האלה, וידעו שבסופו של דבר המימשל יתנקם בהם, לכן מרדו ובאו להלחם וכוונתם היתה להמליך מולאי מחמד, בנו הגדול של מולאי אל־חסן, (במקום מולאי עבד אל־עזיז) וכשהמכזן (המימשל) שמע על כך תפס את מולאי מחמד, כבל אותו בשרשרת ברזל וכלא אותו בבית הסוהר.

מולאי מחמד זה היה כליפה (נציג המלך) של אביו מולאי אל־חסן במראכש. בשנת תרנ"ג כשהיה כאן בפאס, מולאי מחמד יצא לתרבות רעה ולא היה רציני וכשמולאי אל־חסן הלך למארכש בחורף תרנ"ד אסר אותו וכבל אותו בכבלים. והוריד אותו מהכ'ליפות ושם במקומו מולאי אל־עבאס — אחיו של מולאי מחמד הנז'.

יש אומרים כי אמו של מולאי מחמד שלחה מטפחת שלה, לאות בקשה, אל שבטי רחאמנא כדי שיכתירו בנה למלך. אנשי רחאמנא הפכו מטפחת זו לדגל שלהם כשהיו נלחמים עם אנשי מראכש.

המורד הגדול של שבט רחאמנא היה מבארך בן טאהר בן סלימאן. הוא היה מהמושחתים ביותר בין אנשי רחאמנא כשהוכתר למלך סידי מוחמד בן מולאי עבד־ארחמאן בשנת תרי"ט (1859). אביו היה פחה והוא ארגן התקוממות

שהעלילו עליהם כאילו התנגדו להכתרתו של מולאי עבד אל־עזיז, וניסו לרצוח סידי חמד בן מוסה הנז׳ ולהכתיר מלך אחר, ונדונו כמורדים במלכות ונשארו חבושים בבית הסוהר עד אשר העולאמא (השופטים) יגזרו את דינם.

ביום ט״ו בתמוז יצא מולאי עבד אל־עזיז ממכנאס ונכנס כאן לפאס ביום שבת קודש י״ז בתמוז, ובאותו יום בבוקר לפני שהמלך הגיע לעיר נעצר עבד אחד מעבדי מולאי עומאר.

מולאי עומאר לא יצא להקביל את פני אחיו מולאי עבד אל־עזיז ביום שנכנס לפאס, כנהוג, מפני שלא קראו לו לבוא עם המכובדים שיצאו לקבל את פני המלך, ולהיפך העמידו עליו שומרים שלא יצא מביתו, וכשנכנס המלך לפאס, לא נפגש אתו מולאי עומאר.

יום י״ח בתמוז זללדו [הפשיטו את עור] ידיו של אותו עבד של מולאי עומאר שנתפס ביום בוא המלך לפאס. נעצרו גם שני חברים של מולאי עומר שהיו יקרים לו מאד, והם: סי אל־מהדי אל־מנבהי ובן אל־מעטי אל־בזיווי. נשארו ימים מספר בבית הכלא ושוחררו לאחר מכן יחד עם העבד הנז׳.

בחודש אב גירש המלך את מולאי עומאר למכנאס — עיר מולדתו ועיר שנמצאת בה אמו. מולאי עומאר נמסר בידי הפחה של מכנאס כדי לשים עליו עין חושדת ולהציב עליו שמירה.

באותו חודש נסעו מפאס מושלי המחוז ואתם נסע גם סידי מוחמד למראני, ולפני שהגיעו אל המחוז התקוממו נגדם אל־קבאייל (שבטים) והרסו את הבתים (האוהלים) שלהם, כל מי שנתפס בידיהם נהרג, והשחיתו הכבישים ואיש לא יכול לעבור בהם, כמה מאנשי המימשל ברחו למראקש, ועמהם גם אנשי ממשל ארחאמנא וכיוצא. ואנשי שבט רחאמנא באו למראכש וביקשו למסור לידם האנשים שלהם, אחרת יכנסו למראכש להוציאם בכוח.

בחודש אב תרנ״ד (1894) היתה התנפלות על יהודי דמנאת ר״ל. נשדדו ונמכרו ספרי תורה שהיו שם רחמנא לצלן, נמכרו נשים וילדים כמו בהמות. אבל בסוף הכל הוחזר ליהודים, פרט לאשה אחת שנשארה אצל הגויים.

שמענו שיהודי דמנאת הם שגרמו דבר זה לעצמם, דהיינו כשהתקוממו השבטים של דמנאת על הפחה, ובאו להרוס ולשדוד את ביתו, היה מאבק מזויין ביניהם, והפחה קרא את היהודים לבוא לעזרתו, משהובס הפחה וברח וביתו נהרס ונשדד, גמלו ליהודים בעד עזרתם לפחה.

גם היהודים של תאמלאלת ושל הקלעה סבלו מהתנפלות זו וספרי תורה שלהם נמכרו במראכש. אותו דבר קרה גם ליהודי אוריקה ואמזמיז רח״ל.

בסוף חודש אב חנו ליד מראכש שבטי המחוז השכינים. וארחאמנא וכו׳, תושבי מראכש התכוננו בשומרים ובנשק, החיילים אשר שלח מולאי אל־חסן לסוס כששמעו על מותו של מולאי אל־חסן, באו למראכש, וכתבו להם

וברוך השם היתה שמירה מעולה על המלאח, היו ג'באלא, מג'אזנייא (שוטרים) חיילים ובוואבא (שוערים). סך הכל כמאה אנשים, אשר כלכלתם היתה עלינו מיום באה השמועה על מות מולאי חסן עד יום בואו אלינו עבד אל-עזיז יר"ה.

הוצאות הכלכלה של השומרים הגיעו בערך לעשרים צ'ורו ספניזל (מטבעות ספרדיים) בכל יום. הוצאות אלה בנוסף לשי הכתרת המלך, ומתנות עבור הויזיר והפחה וכו' הקהלה לקחה אותם ממס על הבשר, בכל רטל הוסיפו תלת אוזו"ה פרטל ומן הקצבים היו מקבלים שלש פסיטאת על כל שור או פרה ועל בהמה דקה מחצית פסיטה. תקנה זו נשארה עד גמר תשלום כל ההוצאות הנ"ל.

כל השבטים הקרובים לעיר פאס, היו באים להביע אמונם במולאי עבד אל-עזיז, שבטים אלה היו מקבלים דמי כלכלתם במקום, וביניהם באו גם אנשי שבט אל-חיאיינא.

יום אחד אנשי אל-חיאיינא חטפו כמה בהמות נושאים פירות וירקות בהיכנסם דרך שער אל-פתוח. בעקבות זה קמה קצת מהומה. בני אל-חאג' השוכנים על גדות נהר סבו שבין המדינה ושבט אל-חיאיינא, הלכו וחטפו שבעה אנשים משבט אל-חיאיינא וביניהם אחד ושמו עלי אל-עוור = סתום עין, (הוא היה רשע גדול) אנשי שבט אל-חיאיינא התחילו להגיע למדינה (לעיר) קבוצות קבוצות עד שמספרם הגיע בערך ל-750. וכולם היו מקבלים דמי כלכלתם במקום, בטענה שהם באו לשמור על העיר, אחר-כך התחילו לדבר על שחרור האנשים שנחטפו, ובפרט על עלי אל-עוור הנז'. אנשי המימשל היו מערימים עליהם מדי פעם, כי התברר להם שאין פני אנשי חיאיינא לשלום. (יש אומרים שהכל נעשה ביוזמתו של מולאי עומאר בן מולאי אל-חסן הנז' ששימש כאן כמשנה של אביו בשנה זו, ואומרים עליו שהתחרט על הכתרתו של מולאי עבד אל-עזיז למלך, וניסה לארגן התקוממות בסתר) עד אשר מולאי דריס בן מולאי עבד אלא'ה יצא והצליח להוציא מהעיר את אנשי אל-חיאיינא, והעיר שקטה.

ביום כ"א בסיון יצא מולאי עבד אל-עזיז מראבאט, וביום כ"ח בסיון נכנס למכנאס. ביום ד' בתמוז הודיעו מתפקידם אל-חאג' אל-מעטי — הויזיר, וסידי מוחמד אחיו למיראלאיי — בני סידי אל-ערבי בן למכתאר ג'אמעי וביום שבו הודיעו נתמנו במקומם סידי חמאד בן מוסה אל-בוכארי וזיר, במקום אל-חאג' אל-מעטי הנז' וסידי סעיד אחיו מיראלאיי במקום סידי מוחמד צגיר הנז' וסידי דריס אחיו האחר חאג'יב, והתחילה משפחת לבוואכ'ר לעלות בתפקידי המימשל.

ביום ט' בתמוז נעצרו אל-חאג' אל-מעטי וסידי מוחמד צגיר הנז', ונעצר יחד אתם אל-אמין סידי אל-ערבי זבדי ארבאטי. סיבת הדחתם ועצירתם היא

מולאי אל־חסן הגו׳ היה מלך חסיד ורחמן והיה שומר על הצדק ועל הזכות של כל אחד, בלי הבדל יהודי או גוי. ראשית מלכותו באלול תרל״ב (1872). נמצא שהוא מלך עשרים ואחת שנה ותשעה חודשים.

אמו היתה משבט אולאד ג׳אמע. דודיו שהיו ואזירים הם בניו של סי אל־ערבי בן אל מכתאר ג׳אמעי, סידי מוחמד הגדול היה הואזיר הראשי. סידי מוחמד הקטן ממונה על הצבא.

ובסוף ימיו של המלך גידל את משפחת אולאד ג׳אמע, ע״י הכנסתם בתפקידים ממשלתיים, בכל הערים כשמולאי מוחמד הגדול הגו׳ חלה, בא במקומו אל־פקי סי מוחמד סנהאזי, וכשמת אל־פקי סי׳ מוחמד סנהאזי בא במקומו אל־חאג׳ אל־מעטי בן סי לערבי בן למכאתר אחיו של הואזיר מולאי מוחמד הגו׳ שחלה.

תקופת מלכותו של מולאי חסן היתה שקטה ושלווה. הוא סייר בכל רחבי מלכותו כל המגרב. מן סוס ועד לוואד [נחל] גון, כל הברבריה, אריף עד לגבול הנוצרים, כל הגמלים. תאפילאלת, מתאפילאלת נסע למארכש, בה נשאר ששה חודשים, ומשם עמד לבוא לפאס ונשאר בדרך 17 יום, חלה ולאחר שבעה ימים מת בדרך. ובאותה לילה שמת עוד בו ביום לפני מותו יצא וניהל בעצמו את כל עניני המדינה.

ביום ח׳ בסיון בשעות שלפני הערב הגיעה כאן השמועה על מותו של מולאי חסן, ופחדנו כנהוג (במות המלך, שורר תמיד פחד בקרב היהודים מהתנפלות המונית עליהם). תיכף ומיד התאספו (הערבים) במסגד אשר בבוג׳־לוד, שורפה (שריפים) אנשי המימשל עשירים ונכבדים, באותו מעמד הכריזו גם הם על מולאי עבד אל־עזיז כמלך ירו״ה (ירום הודו) לפנות ערב יצא הכרוז והכריז בחוצות על המלך החדש. אנשי השלטון שלחו לנו שומרים שישמרו על המלאח.

הפחה שהיה מושל בעיר הוא אל־קאייד אל־ערבי וולד בא־מוחמד סרגי, שלח לנו קאייד ארחא (קצין צבאי), ואתו עשרה מקאזנייא (שוטרים) והפחה השני הוא חאג׳ סעיד וולד אל־קאייד פרג׳י שלח לנו קאייד ארחא (קצין צבאי) ועשרה מכאזנייא (שוטרים) ומבית המכזן (מימשל) שלחו לנו עשרה חיילים.

ליל עשרה בסיון הגו׳ אנשי אהל תאפילאלת היושבים בסידי בונאפע התדפקו על שערי המלאח. והפיצו שמועה שקרוב לשש מאות פרשים מחכים פ־דהר אל מהראז וכוונתם לאכול (להתנפל) על המדינה (העיר העתיקה). פחדנו הרבה, וכשבאנו לבדוק השמועה מצאנו שאין לה כל יסוד. בבוקר הבאנו המאורע בפני הפחה וביקשנו תגבורת של שומרים. הפחה הוסיף לנו 64 (שומרים) ג׳באלא בני ווריאגל שהיו מצויים כאן על איזה עסק שלהם

פרדסים, גפנים וזתים ופירות, עד שהאדמה נשארה אדומה (חשופה) והעצים רקים מעלים ופרי. והיה רעב עד שמחיר החיטה הגיע בחורף תרנ"ד (1894) ארבע ריי"ב [בליון, כלומר פרוטות] ושני צ'ורו למוד (מידת משקל לתבואה) כאשר נסביר להלן, לא תקום פעמיים צרה.

בתשרי תרנ"ד (1894) נתיסדה החברה "משיבת נפש", מטרתה לבקר חולים עניים, להביא להם מזון טוב ולשלם שכר הרופא ודמי התרופות.

חורף תרנ"ד (1894) היה רעב, לתפ"ק, מחיר החיטה הגיע ל...2 צ'ורו 4 ר"ב לסאה והקמח 13½ אוקיות לרטל, והשעורה 5 ר"ב 1 צ'ורו למוד (לסאה), והתירס 15 ר"ב וצ'ורו למוד. ותהלי"ת (תהילות לאל יתברך) לא נפגע (לא מת) איש מהרעב, מפני שביום אסרו חג הסוכות הקהל ארגן נדבה של קמח מהבתים החל מחודש חשון ומדי חודש בחודשו. העשירים קנטאר קמח בחודש, הבינוניים שלשת רבעי קנטאר, ובעלי יכולת שאחריהם שני רבעים ועד לששה רטאל קמח בחודש. אנשים הצנועים קיבלו קמח ואחרים קיבלו לחם מוכן. חוץ מזה הקהל היה מארגן "התמיד" לחם מהבתים פעמיים בשבוע. משפחות עשירים נתנו שתי ככרות לחם וכו' וכו' ומדי שבוע הנצרכים הלכו והתרבו והתרומות לא היו מספיקות.

בחודש שבט שוב התקהלו נכבדי העיר והרבנים והכפילו את מידת הנדבה שנקבעה בהתחלה, יום אסרו חג הסוכות, וקבעו שמי שהיה נותן קנטאר קמח יתן קנטאראיין (כפול) וכו'. כל התרומות הוכפלו ואף על פי כן לא הספיק הדבר, והחליטו להשלים מקופת הקהלה כרבע ממה שמחלקים, שבוע אחד בחודש, הסכום הכולל שהיו צריכים כל שבוע מאה צ'ורוס בערך. חוץ ממה שהיה הרב יעקב הכהן נר"ו מחלק בלילה פעם בשבוע 13 רובעים של קמח כ־25 צ'ורוס מכספי ההקדש שהיו מופקדים בידו לעת צרה בר מינן בעילום שם, ה' יאמר לצרותינו די.

ליל ג' בסיון תרנ"ד (1894) מת בעיר תאדלא בביתו של וולד זידוח המלך מולאי אל־חסן, ירחמהו האל, למחרת היום, למחללא (יחידת אנשי הצבא) נעה מתאדלא לבלאד שאווייא, ולאחר שהצבא הגיע רק אז הודיעו על מות המלך, באותו רגע אנשי הצבא הכריזו על מולאי עבד אל־עזיז כיורש העצר. הוא היה אחד מהבנים הקטנים של מולאי אל־חסן, כבן 13 בערך. המלך הקדים ונסע לעיר רבאט עם אנשי הצבא יחידה מהמערב, ואז היחידה הב' עם הארון נעה משווייא והגיעה לראבאט ביום 9 בסיון.

מולאי עבד אל־עזיז וחייליו יצאו לקראתם לקבל את ארונו של המלך במפגש שני הצבאות פתחו השמשיה מעל ראשו של מולאי עבד אל־עזיז והכריזו עליו כמלך. את המלך מולאי אל־חסן קברו בראבאט במקום שנקרא סידי מוחמד בן עבד־אלאה.

המלך היה אז במחוז סוס, וציווה להביא שלשת היהודים האסירים למראכש, ונשארו כשנה חבושים בכלא מראכש, עד אשר באו היהודים מפאס שהיו גרים במארכש אל המלך והפצירו בו. המלך נענה להפצרותיהם בתנאי שתערבי הפצוע יסלח להם, ושלא יגורו עוד בפאס, וכן היה, אותם היהודים שוחררו אחרי שהביאו מכתב ביטול התביעה מהגוי ונשארו במארכש.

אחרי חמש שנים הגישו בקשה למלך שיתיר להם לחזור לפאס, ומתוך רחמנותו טוב לבו וחסידותו של המלך התיר להם לחזור לביתם בפאס.

כ"ז אייר תר"ן (1890) היתה סופת גשם וברד בעיר צפרו, הנחל עלה על גדותיו והציף את כל העיר. 49 יהודים נספו, וגויים רבים. כמו שכתוב בהק־דמת "עת לכל חפץ" להגאון יעב"ץ (ר' יעקב בן־צור) שנדפס מחדש [1].

ליל שבת קודש כ"ד בתמוז תר"ן (1890) עלה אל האלהים (נפטר) הרב החסיד כמוהר"ר מתתיה סירירו זצוק"ל ונקבר ליל מוצאי שבת. נולד ביום כ"ד בשבט תקס"ו (1806).

יום ט"ז בסיון תרנ"א (1891) נתבש"ם [נתבקש בישיבה של מעלה] (נפטר) הדיין ומצויין מוהר"ר יהושע מונסוניגו זלה"ה פתאום, ונקבר בו ביום.

בתמוז תר"ן (1890) נוסדה כאן בפאס חברת "דובבי שפתי ישנים" תכב"ץ [תכונן בצדק] מטרותיה מובאות בהקדמת "משפט וצדקה ביעקב" ו"עת לכל חפץ" להגאון יעב"ץ (יעקב בן צור). זיע"א (זכותו יגן עלינו אמן) [2].

בניסן תרנ"ה (1895) היתה מכת הארבה, אשר כילתה שדות פרדסים, וירקות ופירות, לתפ"ץ (לא תקום פעמיים צרה).

בתשרי תרנ"ב (1892) נתמנו שני דיינים — ה"ה [הלא המה] מוהר"ר חיים הכהן וכמוהר"ר וידאל הצרפתי, ה' יאריך ימים על ממלכתם, במעמד אחד מבית דין הצדק מוהר"ר שלמה אבן־דנאן נר"ו ורוב נכבדי הקהל, בלי רשות שאר הדיינים. ר' חיים הנ"ל קיבל המינוי והיה דן בענינים של בין אדם לחברו, ואילו ר' וידאל לא קיבל (המינוי) בגלל שהמינוי בא כתוצאה ממחלוקת שהיתה בין אנשים מסויימים מראשי הקהל, על כן ר' וידאל לא היה יושב בדין ובפרט שהמנוי לא היה ברצון כל הדיינים ה' ישפות שלום כי"ר (כן יהיה רצון).

חורף תרנ"ג (1893) היתה מכת ארבה, באדר ובניסן, שהשחיתה את החיטה,

1 ראה מה שכתבתי על זה באריכות בספרי "קהלת צפרו" כרך ג' עמוד 102 ובהערה שם.

2 החברה נוסדה בהשתדלותו של השד"ר מו"ה אהרן בן שמעון ז"ל, שהיה רב במצרים ותודות לחברה הנ"ל יצאו לאור הספרים משפט וצדקה א' ב' שו"ת. עת לכל חפץ שירים. אהבת הקדמונים מנהגי תפלות התושבים בעיר פאס.

בקצה העיר. בהעתקת הקברות הישנים עבדנו זמן־מה באסוף העצמות ולא הגענו לפנות אף חלק ממאה.

יום שבת קודש ח' בתשרי תרמ"ה (1885) עלה אל האלהים (נפטר) הרב הגדול גאון עוזנו ותפארתנו, כמוהר"ר אבנר ישראל הצרפתי זצוקלה"ה זיע"א, בן נ"ח שנה ונקבר ליל מוצאי שבת.

י"ח באייר תרמ"ו (1886) היתה מהומה גדולה. בגלל מחלוקת שהיתה בין כמה יהודים וגוי אחד. ומעשה שהיה כך היה: שלשה יהודים הלכו לאכול במקום מסויים מחוץ לשער. ושם המקום — אל ברג' אל מהרס (המגדל ההרוס). תוך כדי האכילה נגמרה להם המאחיה (י"ש) אחד מהם הלך להביא מאחיא, ורצה לעבור דרך השער אשר פתחו השלטונות מן הצד הקדמי של המגדל דרכו היו מכניסים את חומרי הבנין, השוער לא נתן ליהודי לעבור דרך השער, היתה תיגרה בין השניים וידו של הגוי נפצע בשבר זכוכית של הבקבוק שהיה בידי היהודי, הפועלים הערבים שהיו במקום, משראו שהשוער נפצע הקימו צעקה, הלכו והביאו גם שני היהודים יחד עם בעל הריב לפאס ג'דיד. את הערבי הפצוע עטפו בשמיכה והתחילו לצעוק ברחוב ששלושה היהודים רצחו את הערבי שהוא שריף.

התקהלו ערבים רבים וגמרו אומר להיכנס למלאח לעשות ביהודים כרצונם. היהודים סגרו את שער המלאח.

אנשי המימשל שמעו על כך ושלחו מכאזנייא (שוטרים) לפזר הערבים ולהרגיע הרוחות, גם בלילה השוטרים נשארו שומרים ליד השער המלאח.

היהודים אשר נתקעו בפאס אלבאלי הסתתרו בפונדק גג'ארים (נגרים). חאג' חמד אראיס שהיה הכליפא (משנה) של הפחה בפאס אל־באלי סי עבד־אלאה בן חמאד אל־בוכ'ארי, בא אליהם כדי להוציאם מהמקום ולהביאם אל המלאח, הוא והמוקאדם של מולאי אידריס. משהגיעו ל־בוג'לוד, המון ערבים התחילו לרגום אותם באבנים. הרבה יהודים נפצעו, מי שהיה חזק ויכול לברוח, נמלט, ומי שלא יכול לברוח תפסו אותו הערבים ועשו בו "משפטים לא ידעום" והשבח לאל כל הפצועים החלימו ואיש מהם לא מת.

אחרי שמונה ימים, כשהשקט חזר, הלכו החכמים וקצת מהקהל אל הפחה של כל שכונה והביאו להם מתנות, והודו להם על הטובה שעשו עמם. גם חברת "אגודת אחים" שבלונדון שלחה מתנות ואגרות תודה כתובות בזהב, (בדיו זהב) אל מולאי ישמעאל אחיו של המלך יר"ה שהיה כליפה כאן בפאס, ואל אנשי השלטון אשר בפאס אג'דיד ופאס אל־באלי.

את היהודים בעלי המריבה הביאו בפני הכליפא של המלך מולאי ישמעאל הנז' והכניסו אותם לבית סוהר עד אשר המלך יחרוץ את דינם. ואחרי דבריו לא ישנו.

תאריכים

יומן עיר פאס משנת תרל"ט (1879) עד שנת תרפ"ה (1925)
כהמשך לספר "יחס פאס"
חובר (ונכתב) ע"י המנו"ח שלמה הכהן אחד מיחידי וגזברי הקהל
(ראה תאריכי שנת תרע"ג ותרע"ד עמ' 181, 234, 238)

תורגם מכתב ידו של המחבר, ע"י מר חַנניה דהן, מלשון ערבית־יהודית־
מרוקאית לעברית, עם תקונים והערות ממני המבלה"ד
ע"ה דוד עובדיה

תוואריך פאס
משנת תרל"ט (1879) עד שנת תרפ"ה (1925)

יום א' ט"ו בתמוז תרל"ט (1879) לפרט קטן נתמנו חמשה דיינים והם: מוהר"ר יהושע מונסוניגו, מוהר"ר יהודה בנימין סירירו, ומהר"ר יצחק אבן דנאן, מוהר"ר יוסף סירירו ומוהר"ר שלמה אבן דנאן, ה' יאריך ימים על ממלכתם אכי"ר.

בחורף של שנת תרמ"ד (1884) גזר עלינו המלך מולאי אל־חאסאן יר"ה להעתיק בית העלמין למקום אחר, הקצה לנו מקום חדש כדי לקבור בו כל העצמות שהוצאנו מהקברות הישנים וגם לקבור בו בעתיד אלה אשר ילכו לעולמם בר מינן. וזהו המקום שאנו קוברים בו עד היום הזה, והנקרא ג'נאנאת (הגנים — הפרדסים) של בן־תאהילה.

ובאותו מקום שהיה בו בית העלמין הקודם יחד עם הפרדס שהיה שייך למשפחת בן דנאן בנה עליהם המלך "דאר אל־מכזן" (בית הרשות — הממשל) עם ארמון מסג'ד ומגדל ואורוות סוסים וכו' וכו', והיא בית הממשל הנק' עד היום "בולכסיסאת" (שכונה), ובחלק הנותר שיכן בו אהל־ריף וג'באלא (שבטי הריף ותושבי ההר) שהיו דרים במדינה, כדי שבית המימשל לא ישאר מבודד

מולאי סלימאן בן סידי מוחמד הנז' ל"א שנה. ומלך אחריו מולאי עבד אל-רחמאן בן מולאי הישאם בן סידי מוחמד הנז' ל"ח שנה. ומלך אחריו סידי מוחמד בנו ט"ו שנה. ומלך אחריו מולאי לתאסאן בנו זה שש שנים שנתינו זאת התרל"ט (1879) ליצירה היא השנה הששית למלכותו. ועיין בסיפור תלאות ומאורעות. הרחבנו קצת הדיבור על המלכים הנזכרים.

ת"ו ש"ל ב"ע

הגזרה שהיתה בפאס שקורים לה גזירת הרון, כך היתה: היו שני אחים אחד מלך ואחד מורד. ב. ו. אחר כך מרדו גויי העיר ושלחו לאח והכניסוהו והמלי-כוהו, ונשבע האח שאם יחזור למלכותו שלא ישים שר וטפסר כי אם יהודי. ולעוונותינו שרבו חזר למלכותו וקיים שבועתו והחזיר על העיר יהודי שמו הרון. ונתגאו היהודים ועברו תורות וחלפו חוקים ועשו מעשים שלא יעשו, ומכללם לקחו גויה אחת נשואה והיכו אותה מכות אכזריות, והיא צועקת ומתחננת להם ולא שמעו לקולה והם מוסיפים ומכים, באופן שנתקבצו הגוים והרגו ביהודים מכת הרג ואבדן עד שהרגו הזכרים שלא נשאר מהם כי אם מי שהמיר כבודו בלא יועיל, עד שמכלל ההרג הרגו אשה אחת ויצאו שני ילדים ולקחום בכלי והעלום למלך וחמלו על הנשים והוציאו ברוח בעים שלא יוסיפו עוד להכות את היהודים. אחר עשרה ימים קבץ המלך כל המומרים ואמר להם ידעתי ונתחזק אצלי שלא לרצון המרתם כבודכם, על כן כל שירצה לחזור יהודי יחזור. באופן שכל מי ששם נפשו בכפו השליך עצמו על קידוש השם ברוך הוא אמר אני יהודי והיה לנפשו... נשאר בגיותו הוא וזרעו וזרע זרעו, והמתחיל באומרו אני יהודי אמרו שהיה אחד מבני אל לגאם. וזאת הגזירה היתה שנת הרכ"ה בך והענוגה (1465) וקודם לה בכ"ה שנים היתה שם בפאס גם כן הגזירה העצומה שקורים לה גזירת לכאצא, והיא כי נתגאו היהודים ונתפקרו עד שהלכו להאלזאמע (המסגד) לקביר וסתמו מקור המים הנובעים שם בלזאמע ומלאו הכלי של אבני שיש שממנו נובעים המים ביין ונשתכרו שם כל הלילה וכאור הבוקר הלכו להם ושכחו שם יהודי אחד שכור נרדם, ובאו הגוים ומצאוהו שם והרגו כל היהודים הזכרים הנמצאים שם ולא נצול כי אם מי שהמיר דתו, והרגו טף ונשים, והביאו יהודים ממקום אחר ושכנום תחתם. ובגזירה השנית גזרו שלא ילבשו היהודים כי אם מנעל של שער. כל זה מצאתי כתוב בנייר מחוק והעתקתיו למען יהיה לזכרון.

אני הדל באלפי קטינא דארעא דלית דכותיה מלרע, משה בכמוהר"ר יעקב גאביזון (או גאביטון) הי"ו יום שלישי י"ז לתמוז יה"ל התמ"ט (1690).

בעל פה הוא זה. אמרו כי ימי מלכי בני מרין נתארך יותר מארבע מאות שנה. וקם עליהם אשיך אסעדי [44]. ומלכו אסעדיין זמן כמאה שנה. ומלכי בני מרין היה בהם אחד שמו לוטאסי ואחד שמו אבועאנאן. ובסוף אותם הימים היה מלך אחד שמו סי חמד אדהבי. הוא אשר הלך ועשה מלחמה בסודאן ושבה מהם העבדים ומינה עליהם למושל סידי לבוכארי. אודות זה נקראים עבדי סיד לבוכארי. וגם אנשי הל־לתוואת משם הביאם והניחם במקום אשר הם חונים בו עד היום. ומה שעורר אותו ללכת לשם, הוא שאמרו לו שהסוחרים הולכים לשם. ואמר להם מה שבח לממלכה שלא תוכל ללכת למקום שהולך הסוחר. ולא הוצרך למלחמה חזקה, כי באותו זמן נתחדש אבק השריפה ונבהלו מראות כי לא ידעו ממנו. ואמרו לי כי מה שאומרים העולם שהקף מלך אסודאן בעבדים למחנה מלך המערב, ונתן לו מלך המערב נשים לבנות לדורון והוא נתן לו תמורתם עבדים, הוא שקר. ומה שנמצא כתוב בדברי סופריהם הוא הדבר האמור.

וקמו אדילאליין בראבר ונתארך זמנם ארבעים שנה. והיה בלבול ביניהם וקורים אותה הארבעים שנה ארבעין שנה דלפתנה (סכסוך) רוצה לומר בלבול. והיה מושל דמיעי בסוס. ודלאיי פזאוויאת אית יצחק פתאדלא, ובפאס אזדיך אדרידי, ובפאס לבאלי בן אסג׳יר ובן סאלח, ובתאזא וסביבותיה היה מושל בן למשעאל היהודי, ובא מולאי עלי אשריף מתאפילאלת לסוס, והיה מערער על המלוכה. ואסר אותו אדמיעי בסוס, ונתן לו שפחה לשרתו בבית האסורים, ושכב עמה שם וממנה נולד מולאי ישמעאל אשר מלך. ונתעורר מולאי ארסיד בנו של מולאי אשריף הנז׳. ובא מתאפילאלת לתאזא, והמליכוהו והרג בן למשעאל הנז׳ ובא לפאס והמליכוהו, ומלך שבע שנים ומת. וחזרה המלוכה ירושה ללעאלאוויין. ומלך אחריו אחיו מולאי ישמעאל הנז׳ נ״ז שנה. ומלכו אחריו עשרת בניו זה קם וזה נופל בצירוף הכל שתי שנים. ונתקיימה המלוכה ביד מולאי עבדאללה בנו כ״א שנה. ומלך אחריו סידי מוחמד בנו ל״ח שנה. ואחריו מולאי ליאזיד שתי שנים. ומלך אחריו

44 אולי כי אבו סאעיד הנז׳ במקור חיים בתחילתו בשם יוסט ז״ל שכתב שם כי עשה רע ביהודים בשנת 1509 ע״ש והיא הרס״ט, ועי׳ עץ חיים גאגין היטב]. לפי ההשערה הקרובה לאמת שכתבתי בנר המערב בסידור החדש הגדול צד 7 שנת רפ״ז כי אבו סעיד הנז׳ הוא אחיו הגדול של בוחסון למריני. א״א להשערתי הנ״ל וכן באמת נר׳ שהאסעדיין קמו על בני מרין עד המאה הרביעית לא קודם. וזהו שנת שי״ד (1554) והגם שמקודם לזה בש׳ ש״ט—ש״י בא השאריף חמד כנז׳ בדברי הימים לר״י הכהן. ויתכן ברור שלכד פיס ואח״כ לקחה מידו בוחסון שנים אחרות. ואח״כ בש׳ שי״ד קמו אסעדיין זה נ״ל כעת ברור, וסמך לזה דברי היחס פאס פה שבסוף אותם הימים היה מלך אחד ששמו חמד. ימ״ט.

אשר הוא לו ירושה מאבותיו במאה אלף דינר וחזר לפאס. בשנת תרפ"ב יצא עוד לקורטובא וטוליטולא והרבה להחריב ולשלול שלל וחלק השלל בלוזאזירא. וחזר לפאס והלך למראקש. בשנת תרפ"ד הלך עוד לאנדלוס והרג ושלל וכו'. ושלח לו שאנאזאתא מלך הנוצרים אלקיציץ וראהיבאן (הכומרים) (בשמות האלו קורין לחכמי הנוצרים) לבקש מלפניו על השלום, ויאות להם על פי תנאים להיות סרים למשמעתו ולא יגיע מהם שום נזק לישמעאלים ולספינותיהם ולמדינותיהם, ולא ימנע הישמעאלים מלהסתחר בארצו וכו'. ובא מלך הנוצרים הנז' בעצמו וקבל עליו התנאים הנז' ועשו שלום.

בשנת תרפ"ה חלה המלך אבו יוסף פלאנדלוס ומת שם והביאוהו לעיר ראבט וקברוהו בעיר סלה. והמליכו במקומו בנו אבו יעקב בלזאזירא לכדרא. ובא בנו אחמד מלך ישמעאל בגראנאטא ונחמהו באביו. ובא אלפונס מלך הנוצרים ונחמהו וחדשו השלום. ובא לפאס אודיד. בשנת תרצ"ח הלך וצר על תלמסאן ובנה במקום אשר היה צר עליה קריה וואמע, ובנה על הקריה החדשה חומה. בשנת תש"ב שלח אחיו אבו יחייא ולכד אוהראן ופרתאלא ומרוואנא ועוואן ומוסתאגאנים, ותאפסא וואסלאסלא וואברסאקא וולבחטא וומאזונא ונציריא, ומלייאנא, ולקסבאת ולמארייא וכל ארץ בני עבד לוואחד וארץ מגראווא. ושלחו לו מתונס וקבלו מלכותו. ומת אבו יעקב בתלמסאן החדשה הנז', ממכת האנשים אשר הכהו בלילה והוא שוכב על מטתו, והביאוהו לעיר ארבט וקברוהו שם. ומלך אחריו עאמיר נכדו בקרית תלמסאן החדשה שנת תש"ו ומת בטאנזא שנת תש"ח. ומלך אחריו סולימאן בן עבד אללה בן המלך אבו יעקב ומת בתאזא שנת תש"י ונקבר בזאמע שם. בשנה הנז' היתה בצורת. ומלך אחריו אבו יוסף בן עבד לחק מכונה בשם אבו סאעיד וידוע בשם אסאעיד, המליכוהו בתאזא ובא לפאס אודיד. והיו ימי מלכותו מוצלחים מאד. בשנת תשי"ד שלח בנו עאלי ומינהו על לקבלא סיזלמאסא היא תאפילאלת ודרעא וסחרא. ומנה יחייא על שיבתא והלך יחייא ולכד זבל לפתח (איפשר שהוא ז'יבראלטא'ר) והרס ספינות הנוצריים והרבה לספר בהצלחת המלך ההוא. ובשנת תשכ"ו היה עומד הסופר ההוא שכתב ספר לכרטאס[42] וכתב הדברים הנזכרים משם הסופרים אשר קדמוהו, ואנחנו קצרנוהו. ושנת תשכ"ו למספר הישמעלים היא שנת פ"ז לאלף הששי ליצירה (1326) [צ"ל פ"ו לאלף הששי 1325] וכעת לא נזדמן לי ספר להעתיק ממנו סדר הדורות[43]. ומה שסיפרו לי חכמי ישמעאל

42 הסופר הזה מחבר ספר אלקרטא'ס הנז"ל הוא אצלי ברור אבו מחמד צאלח שחי אז וכתב ספר כזה. ימ"ט.

43 בעוד חמש שנים היה המולך במארוקו אבו לחסאן שמלך בשנת חמשת אלפים צ"ז (1333) ובחמשת אלפים ומאה שלח את בנו אבו מאליך וילחם בספרד. ימ"ט.

לטאנוא והיתה תחת יד מושל שיבתא בלקאסם שמו, וצר עליה ולכדה. [ושלח בנו לסבתא ולכדה. בשנת תרע"ג הלך לזאלמאסא ולכדה] בשנת תרע"ד הלך להלחם עם הנוצרים באנדלוס והיו עמו המון רב מבני מרין ומצמודא וסנהאזא וג'מרא, ומקנאסא, וכל משפחות לעראב, והיה הולך וכובש. והלך לטאריפא ולזאזירא לכדרא, ודרך הילוכו היה הורג מהנוצרים בלי מספר, ושלל שללם עד הגיעו לקורטובא. ונכנס לויניסיאה ובזז נכסיהם וצאנם ובקרם ונשיהם וטפם. ויצא אליו אלפונס בכח גדול וביד חזקה, וערכו ביניהם מלחמה חזקה והרגו הישמעאלים מן הנוצרים עד אין מספר וחזרו הישמעאלים לזאזירא לכדרא. מספר השביה והשלל שהביאו בידם מהמלחמה ההיא, נפש אדם מהנוצרים שבעת אלפים ושמונה מאות ושלושים, ובקר מאה אלף וסוסים כ"ד אלף, וחמורים, ופרדים י"ד אלף ושש מאות, וכלי נשק וחרבות וחטים לאין מספר. וחלק השלל לכל מחנהו ולקח החומש לבית למאל. ושלח ובישר הצלחתו למערב וחלק צדקות. ושוב חזר והלך לשביליא וצר עליה והרס והשחית כל סביבותיה, והלך לסאריסא וצר עליה ושבה שביה, וחזר לזאזירא, והיו מוכרים הנוצרית מן השבי במתקאל וחצי, ונשאר כל הסתיו שם על נהר סינה, וחזר לפאס. בשנת תרע"ד הגז' קמו הישמעאלים על היהודים בפאס והרגו מהם י"ד איש, ולולא שעמד המלך בפרץ לא נשאר שריד בר מינן. בשנה ההיא בנה פאס אזדיד והוא הנקרא פאס לעאלייא, ובנה אותו על פי חכמת האיצטגנות או הקסם שאין שום מלך מת בו. (והקשיתי לחכמי ישמעאל שהיו לפני, הרי מולאי עבד אללה בן מולאי ישמעאל קבור שם והוא מלך, והשיבוני דבר כי מולאי עבד אללה חלה ומת בדאר דביבג, והכניסוהו לפאס אזדיד וקברוהו, וכן השיבו אחרים זולתם, והדבר תמוה). בשנה ההיא בנה קצבת מקנאסא ובנה בה זאמע. בשנת תרע"ה הלך לראבט ולמראקש ולסוס. בשנת תרע"ו הלך לטאריפא באנדלוס והלך לשביליא ויצא אליו אלפונס בחיל כבד לפני וואד לכביר, וגברו הישמעאלים על הנוצרים והרגו מהם עד שהיה הנהר שוטף בדם. והלך משם ולכד קריית תיאלתא וקרית חילייאנאתא וקרית קלעא, וחזר לזאזירא, וחלק השלל לרוב. וחזר עוד לשביליא וקורטובא והשחית ואבד והשחית ושבר והחריב ושלל בהפלגה. ובא אלפונס והרבה להפציר על השלום והתרצה לו. ונתן השלל לבנו אחמד מלך גראנאטא שבא עמו לעזרה. שנת תרע"ז חזר לפאס, ומרד עליו במראקש מסעוד בנו כנון, והלך לרדוף אחריו ונס מפניו להר למכסול. ושמע שהנוצרים התחילו להציר לישמעאלים בזאזירא, ושלח בנו יעקב והלך לסבתא וטאנוא וקבץ חיל גדול מאד והלך לזאזירא ביותר מאלף ספינות, ועשה משפט ונקמה בארץ. שנת תרע"ט היתה מכת הארבה ושב המלך עצמו לאנדלוס ועשו שלום. ומשכן בידו אלפונס כתר המלוכה

אריף ונקבצו אליו כל משפחות בני מרין, והמלך אסאעיד בא למקנאס ואל פאס, ורדף אחר אבו יחייא לריף, וברח אבו יחייא לתלמסאן ורדף אחריו וברח אל קלעת תאמור [גרבייא] הנז' ורדף אחריו וצר על אלקלעא הנז' שלושה ימים, ויצא להתבונן בסביבות אלקלעא כיצד יתחכם ליכנס לה, והכהו יוסף אשיטאן שהיה שומר פלקלעא ומת שם ונתפזר מחנהו, ויצאו אנשי אלקלעא וקברוהו סמוך לתלמסאן. ומלך אביחפץ עומר למורתאדא למווחידי שנת תרמ"ו. ובשנת תרנ"ג יצא ממראקש בשמונים אלף פרשים מן למווחדין ולערב ולאגזאז ולאנדלוס ונוצרים, ובא וחנה בבני בהלול נוכח פאס ופתאום היתה מהומה במחנהו כי נפלה עליהם אימתה ופחד מבני מרין שהיו בפאס, וברחו כולם ומלכם בראשם עד מראקש, ויצא אבו־יחייא מן פאס ושלל האוהלים כאשר המה וכספם וזהבם וכלי נשק לרוב. ונשאר המלך במראקש עד שנת תרס"ה שמרד עליו אבו דאבוש, וברח מפניו ורדף אחריו והרגו. ומלך במקומו אבו לעאלה אידריש דידיע בשם אבו דבוש הנז' ואמו נוצרית היתה והוא סוף ממלכת למווחדין.

ויצא מפאס אבו יוסף בן עבד לחק למריני, עם חיל עצום מן בני מרין ויצא אבודבוש מן מראקש בחיל עצום ופגעו זה בזה, ואחר מלחמה חזקה נהרג אבודבוש ונתפזר חילו וכלתה ממלכת למווחידין שהתחילה לצמוח שנת תקט"ו, וכלתה שנת תרס"ז, מספר מלכיהם י"ד וימי מלכותם קנ"ב שנים. וצמח מזל בני מרין, ויהי מושבם מקדמת דנא מפתח אפריקא עד זלמאסא היא תפיללאת מדי שנה בשנה היו שולחים אנשים מהם לשבור בר במערב, כי לא היה להם חשק לעבוד אדמתם, ובשנה הידועה שנשבר חיל הישמעאלים ולא נותר מהם אחד מאלף כנזכר למעלה במלחמת הנוצרים, כאשר באו בני מרין לשבור אוכל כמנהגם ראו והנה נתרוקן המערב ובטל חוסנו ותוקפו ואדם אין, שלחו לאחיהם ונכנסו למערב והיו כובשים מקומות, והיתה ממלכת למווחדין הולכת ודלה ויד בני מרין היא העולה בפאס ובכמה מקומות, ונשארה מראקש ביד אלמווחידין עד שנת תרס"ז שנשארה כל המלוכה ביד אבו יוסף יעקב למריני הנ"ז. ובני מרין היו רודפי צדק, ושבח אותם ביתר שאת על למווחדין. בימי אבו־יוסף הנ"ל היו החטים ששה דרהם לסחפא והשעורים שלושה דרהם לסחפא, וצמוקים דרהם וחצי לרבע, ובשר מאה אוקיות בדרהם. בתחילת מלכותו לכדו הנוצרים סלא, והלך וצר עליהם והוציאם, ובנה חומה לעיר סלא, והלך למראקש ושלח בנו לסוס וקבלו מלכותו. שנת תרס"ט הלך לדרעא והמליכוהו, והלך לעיר ארבאט לפ'אתח והמליך שם בנו אלמאליך, והלך לתלמסאן ויצא לקראתו אבו זייאן למלחמה ואחר מלחמה חזקה ברח אבו זייאן. בשנת תר"ע הלך לאוזדא והרס אותה וחזר וצר על תלמסאן. בשנת תרע"א הלך למראקש, בשנת תרע"ב הלך

והחזירו המלוכה ללעאדיל. בשנת תרכ"ד יצא אבולעאלה המכונה בשם לממון אחי לעאדל מקרטובא ונלחם עם אלפונס ונשבר אבולעאלה וברח אל מראקש. והרגו העם אלעאדל והמליכו אבולעאלה המכונה לממון. ובמרשילייא המליכו אבו יחיא אנאצר ומלך שם שלוש שנים ושבעה חודשים ומת שם.

בימי אבולעאלה לממון הגז' רבו המלחמות וגברו הנוצרים, ובאו בני מרין למערב, ומרדו עליו, ושלח אל מלך קאשטילייא לעוזרו על המלוכה, והתנה עליו תנאים אלו. א' אם יצליח יתן לו עשרה מקומות ממלכותו. ב' יבנה כנסיה לנוצרים במראקש להכות בה אנאקוש (פעמונים) ג'. אם איזה ישמעאלי יתנצר יקבלוהו הנוצרים ואם איזה נוצרי חזר לדת ישמעאל לא יקבלוהו. וקבל עליו תנאים אלו, ונתן לו י"ב אלפי אנשי חיל לעזרה. ובשנת תרכ"ו בא עם מחנהו לשיבתא ואל מראקש ונכנס אל מראקש ונלחם עם יחייא שהיה משתרר שם, וברח יחייא וחזרה המלוכה לממון והרג ד' אלפים ושש מאות מגדולי למווחידין, ורדף אחר יחייא והרג מאנשיו י"ד אלף.

בשנת תרכ"ח יצאה כל ממשלת לאנדלוס מיד למווחדין ומלך עליה בנו הוד. בשנת תרכ"ט מרד על לממון מוסא אחיו בשיבתא, ויצא לממון ממראקש להלחם אתו, ושמע יחייא ובא אל מראקש והרס הכנסיה של הנוצרים אשר בנה לממון לקיים תנאו והרג הרג רב מהיהודים ושלל שללם. ושמע לממון וחזר למראקש, ומוסא אחיו נתן שיבתא לבנו הוד. וכששמע לממון חלה ומת פוואד לעביד שנה הנ"ל. ומלך במקומו בנו מוחמד מן למוחדין והיה מכונה ראשיד, והמליכוהו בוואד לעביד. וכשהלך למראקש לא רצו לפתוח לו הדלת. ושחד הגדולים בששת אלפי דינר זהב ופתחו לו ונכנס, וכרת ראש כד' מאות מהגדולים, מן אלכלט, וקמו כל משפחות אלכלט ונכנסו למראקש וברח ראשיד עם חיל הנוצרים מפניהם והלך אל זאלמאסא היא תאפיללת. ושלחו אלכלט אחר יחייא והמליכוהו במראקש ובא ראשיד עם מחנהו מסזלמאסא אל מדינת פאס וחילק ממון רב והלך למראקש ויצא יחייא לקראתו וגברה יד ראשיד, וברח יחייא אל תאזא והרגו אותו בדרך והביאו ראשו אל ראשיד. בשנת תר"ם מת ראשיד במראקש חנוק תוך שוקת המים ומלך במקומו אחיו עאלי מכונה לחאסאן וידיע אסאעיד במראקש. ונתנוצצו בני מרין במערב ומשלו בכל לבאדאייא ולכדו מדינת מקנאסא, ובכל עת שהיה שולח להם המלך עאלי חיילותיו היו שבים אליו מנוצחים בפחי נפש. ובנו זייאן לכד תלמסאן וסביבותיה, ומוחמד למנתאסיר שהיה משנה באפריקא קרא עצמו בשם מלך ובא להלחם עם המלך אסאעיד הנז'. ואבו יחייא בן עבד אלחק למריני שהיה במקנאס, הלך אל קלעת תאזא ואל

זקנו עבד למומן כשנכנס לה בחזקה. והיה זה שנת תקצ"ח. והלך לאפריקא שנת ת"ר.

בימים ההם עמד במהדייא מורד אחד שמו יחייא למריני, והיו במהדייא דלתות ברזל והלך אליו ביד חזקה ויצא יחיא לקראתו ונתחטא לפניו ומחל לו. בשנת תר"ד בנה אוזדא ובנה חומה על היהודים במדינת אריף, ובנה קצבת באדיש, והמשיך שוקת המים בפאס מן עדוואת לקרוויין אל עדוואת לאנדלוס דרך באב לחדיד. ובנה למצללא לעדוואת לקרוויין שיתפללו בה ביום חגם, ולא יתפללו עמהם עדוואת לאנדלוס. ואחר שלוש שנים חזרו להתפלל בה כולם. בשנת תר"ו הודיעוהו כי הנוצרים ומלכם אלפונס הורגים ושובים ושוללים הישמעאלים בלאנדלוס. ואסף חיל לרוב מאה וששים אלף פרשים, ושלוש מאות אלף רגלי אנשי חיל, ומשאר העם שלוש מאות אלף, וחלק מחנהו לחמש מחנות והלך לשבילייא שנת תר"ז. והרעיש כל מדינות הנוצרים, ובא אליו ביואי"ה מלך אבשילייא והשלים עמו, ונלחם עם פישתיליה וסריטוואתא, והיא יושבת בראש ההר, וסיבב אותה בלמוזאניקין (מלת אלמוזאניקין הוזכרה פעמים רבות בזה הספר, ופירושה כפי שפירש לי החכם הישמעאלי שהיה קורא לפני שרצוגו לומר למדאפע, ולא קבלתי פירושו כי באותו זמן לא היה ולא נברא אבן השריפה הכבריתי, צא וחשוב). וצר עליה שמונה חודשים, והיה שם משנהו אבוסאעיד אלזאמעי, והיה רע מעללים ומשתרר על גדולי המלכות ובעלי העצה, ולא יכול לסבול והיו נשמטים אחד אחד ובורחים וקצו כל מחנהו, ובאו הנוצרים וצרו על קלעת אריח של הישמעאלים פלאנדלוס ולכדוה והגם שהיו שולחים אגרות אל המלך להושיעם היה המשנה מטמינם לשנאתו את המלך. ובא אליו אלפונסו מלך הנוצרים בחיל גדול, וערכו מלחמה במקום הנקרא חסן לענקבאן, וברח אנאצר מלך הישמעאלים, והרגו הנוצרים כל מחנהו ולא נשאר מהם אחד מני אלף, והיה זה שנת תר"ט, ונשבר חוזק הישמעאלים באנדלוס, ולכד אלפונס רוב ערי אלאנדלוס. וחזר המלך אנאצר למראקש, ומת בסם המות בהסכמת משנהו שנת תר"י. ומלך אחריו בנו יוסף אלמנסור בן נאצר, והוא אשר בנה מגדל הזהב פשבילייא בחיי אביו. בשנת תר"ך נלחם אלפונס הנוצרי על אבידאניש של הישמעאלים ולכדה. בשנה הנז' מת המלך יוסף במראקש וסיבת מיתתו שהיה מטייל ברפת הבקר אשר לו ונגחתו פרה. וכל ימי מלכותו לא יצא ממראקש ולא הגיח בן. ומלך אחריו במראקש עבד אלוואחד שלא ברצון למווחדין. ונשמע הדבר לעאדל שהיה מושל באנדלוס ושמו העצמי הוא עבד אללה בן יעקב למנסור בן יוסף בן עבד למומן ומכונה בשם אבומחמד וידוע בשם אלעאדיל. ושלח ממון רב שוחד אל למווחדין והרגו עבד לוואחד

תונס זלכדה ונכנסה כל אפריקא תחת ממשלתו מן ברקא ועד תלמסאן והלך לאנדלוס וקצו חילותיו מרוב המלחמות והנדוד, והתיעצו אנשים מהם להורגו על משכבו, ויודע הדבר למשנהו והודיע הדבר למלך, ובאהבתו אותו מסר נפשו תחת נפשו ושכב הוא במטתו של המלך והרגוהו בלילה הוא כסבורים רבם דקרו, ובבוקר השכם עמד המלך על כנו וקבר משנהו בכבוד, ובנה עליו מדינה נקראת עד היום אלמחצצא ומשתטחים על קברו. בשנת תקנ"ח מת המלך עבד למומן אזנאתי פלאנדלוס, ומלך בנו אבו יעקב יוסף. ובעת מלכותו פתח כל האסורים וחלק צדקות לרוב, ונתפשטה מלכותו מן בני מדחוך. קצה אפריקייא עד וואד נון, וסוס אלקצא עד סוף אלקבלייא. ובאנדלוס ממדינת נצמאלא קצה מזרח לאנדלוס עד מדינת מנתארידאן מערב לאנדלוס, ונלחם עם הנוצרים מלחמות רבות והצליח. בשנת תק"ס בנה גשר על נהר תאנסיפת, והלך לשבילייא ולכד מקומות רבים מסביבות טוליטולא ובנה זאמע בשבילייא שנת תקס"ז ועשה גשר על נהר אשבילייא, ובנה קצבא שם, וחזר למראקש שנת תקע"א והרג ושבה לרוב מן הנוצרים. ומרד בן זידי במדינת קאפשאה באפריקייא והלך לו בחיל כבד והרגו. והיה זה שנת תקע"ו. ובשנת תק"פ בא למקנאס ופאס והלך לשבילייא וצר על עיר שנתאריש והלך ללישבונאה וצר עליה במחנה גדול, ובלילה עמד אחד מאנשי החיל משנאתו את המלך והלך עד קצה המחנה ואמר להם גזירת המלך היא שיסעו בלילה ההוא, וכן עשה לרוב המחנות, ולא נשאר כי אם המחנה אשר המלך שרוי בתוכו וסביביו מעט, וכשנתעורר המלך ונבהל מראות כי לא נשארו ממחנותיו כי אם מעט מהרבה, בעודו משתומם, יצאו מן לישבונאה וערכו אתו מלחמה ומת במלחמה ההיא בשנת תקף למניינם בן מ"ז שנה. והניח י"ח בנים ומלך אחריו בנו יעקב בן יוסף בן עבד לממון למנסורי. ובימיו בנה זוואמע וגשרים ומרסטאן. והלך לסביבות לישבונאה וכרת את עצה ומיטב אילנותיה כרמים וזתים וכו'. וחזר לפאס ושמע שמרד למארייני באפריקייא בתונס והלך לרדוף אחריו וברח לסחרא. ובשנת תקפ"ו נכנסו הנוצרים למדינת שאלף ובאזאה ובאבוראה, ושלח מחנותיו והצליחו והביאו שביה מן הנוצרים שלושת אלפים נפש, והחזירו המקומות ההם. והלך ונלחם עם הנוצרים ונצח, ולכד מדינת אלאראך, ושבה מהם כ"ד אלף, וחזר ושלחם לנפשם שלא כרצון מחנהו למווחדין, וחזר לשבילייא ובנה בה זאמע גדול, והלך ולכד עיר צאלמאנאכא, והשחית הדרה וחזר לשבילייא, ובנה קצבת מראקש, ועשה במראקש זאמע לכתבייא ועשה בו שבעה פתחים, ובנה בו סמעא. ובנה עיר אראבט אלפאתח. ומת שנת תקצ"ה במראקש ונקבר בתילנמאל. ומלך בנו אנאצר מוחמד בן יעקב בן יוסף, והלך לגמארא ובא לפאס, ובנה לקצבא והחומה בפאס אשר החריב

ונלחם עם הנוצרים בטוליטולא והרג מהם במקום הנקרא פחס אסבאב ולכד שלושים קריה ממערב לאנדלוס, ושלח ובישר הצלחתו לאביו. בשנת תקכ"ח הלך תאספין ונלחם עם הנוצרים במקום הנקרא פחס עטייה והרג מהם המון רב. בשנת תקל"א נכנס תאספין אל עיר קראקא בחרבו. בשנת תקל"ב בא תאספין אל אביו עאלי לעדווא למראקש ושמח בו וצוה כי הוא ימלוך אחריו. בשנת תקל"ז מת עאלי ומלך תאספין בנו במקומו. בימיו קנו יד ושם כת אלמוחדין ומרדו והמליכו אחד מהם עבד למומן שמו והיתה מלחמה חזקה בינו ובין לעדווא. ויצא תאספין ממראקש והלך לתלמסאן ויצא עבד למומן מן תינמאל והלך וצר על תלמסאן, ויצא תאספין לקראתו בחיל סנהאזא. וגברה יד עבד למומן וחיל למווחדין, וברח תאספין אל מדינת אוהראן ורדף אחריו עבד למומן וצר עליו, וברח תאספין באישון לילה דרך ההר ונפל שמה בשוחה עמוקה ומת שם בלילה ההוא שנת תקל"ט למניינם. וחזרה הממלכה ללמווחידין ותכון מלכותם מאד, ומשלו מלכיהם פלאנדלוס מערי אלפרנז עם היב המערבי אלמוחיט, והיא מדינת ביזאייאה. ומן מדינת אלעדווא אל הר הזהב בארץ אסודאן. ואהבו צדק בממלכתם, וזה יחוס המלך עבד אלמומן, בנו הוד, בנו כאליד, בנו תאמאם, בנו עדלאן בנו עדנאן, בנו שפוואן, בנו זאביר, בנו יחייא, בנו עאטא, בנו רבאח, בנו יאצר, בנו אלעבאס, בן מוחמד, בן לחוסיין, בן עאלי, בן אבוטאלב ועאלי הוא חתן נביאם.

בשנת תקמ"ז מת עבד למומן, והמליכו אחריו למהדי מן למווחדין, ומת למהדי שנת תקנ"א, ונפל סכסוך בין למווחדין שהיו חלוקים לששה משמרות, וכל משמרה מהם רוצה להעמיד המלך ממנה. ולהשקיט הריב הסכימו כולם להמליך עליהם איש נכרי שהיה מתלוה אליהם והוא מן זנאתי ממשפחת כומייא והוא איש טוב ושמו עבד למומן בן עאלי אלכומי אזנאתי והצליח במלכותו מאד. והלך לתלמסאן ולכדה. ובשנת תקנ"ב הלך לאנדלוס ולכד סריס, וטארי־פא, וזאזירת אלכדרא. וברחו למראביטין שהיו בה עד שיבילייא. ובא לפאס ולא קבלוהו וצר עליה ופסק המשיך הנהר בעצי ארזים ובאבנים והחזיר מורד המים אל העיר ושטף הנהר ועבר תוך פאס והפיל יותר מאלפים חצירות, ונכנס ותפס בני אדם לרוב, וצר על מקנאס ולכדה, והלך לקאשטילייא ולכדה, והלך לביזאייאה ולכדה. בשנת תקנ"ג מינה על מראקש למשנה אבוחפס בנו יחייא, ועל פאס אבו יעקב יוסף בן סלימאן, ועל שבילייא וקורטובא וכל ארץ אלאנדלוס מינה בנו אבו יעקב, ועל גראנאטא בנו אבו סאעיד, והלך עם חיל כבד מן למווחידין עד תונס וצר עליה ג' ימים, והלך לקירוואן ולכדה, והלך לסוסא ולכדה, וחזר למהדייא ונלחם עליה ולכדה מיד הנוצרים אשר לכדוה, והרג בנוצרים המון רב. בשנת תקנ"ד חזר אל

אסיד יוסף הנז׳ ובא לפאס והרג ממגראווא ובני איפראן לרוב. והלך יוסף הנז׳ לאנדלוס להלחם עם הנוצרים, וכתב לו אלפונס מלך הנוצרים (לכל מלכי הנוצרים יקרא אלפונס כפרעה וכו׳) שיתחסד שלא לערוך עמו מלחמה ביום שבת שהוא חג ליהודים, ויש במחנהו אנשי חיל לרוב מן היהודים, ולא ביום א׳ שהוא חג לנוצרים, והי״ז שנת תע״ט. בשנת תפ״א נכנס יוסף בן אתנסיפת הנז׳ לשיבתא. בחיל אלפונס היו שמונים אלף רגלי ומאה אלף פרשים, וגבר עליהם יוסף ונכנס אל עיר הנקרא ליט והניח שם משנהו בנו עבאד והרג מן הנוצרים י״ב אלף לבד מטף, וברח אלפונס אל טוליטולא ורדף אחריו יוסף, ואיבד ושיבר מגרשי העיר, ומשם נסע אל גראנאטא כי שמע באלקין מלך גראנאטא ואחיו תאמים מלך מאלאקא היו מסייעים לאלפונס, וצר עליהם ותפסם ושלח אותם אל מראקש ונכנסו ארצותיהם תחת ממשלתו.

בשנת ת״ק מת יוסף במראקש ומלך אחריו עלי בנו, ומינה בן לחאז על בילינסייא פאלנדלוס, ומינה אחיו תאמים בן יוסף שר החיל בגראנאטא, ויצא להלחם עם הנוצרים באיקליו ולכד העיר והגיעו הדברים אל אלפונס ושלח חיל כבד ביד בנו שאליג. ויצא תאמים בחיל מעט והרג מהנוצרים כ״ג אלף ועוד. וגם שאליג מת במלחמה ההיא. ואלפונס כשומעו שמת בנו חלה ומת תוך כ״ב יום. ומשם הלך אל סארקאטיעא ולכדה, והוציא ממנה בני הוד שהיו בה ושלח ובישר למלך עאלי מהצלחתו והיה זה שנת תק״ב. ובשנת תק״ג הלך להלחם עם הנוצרים בחיל יותר ממאה אלף ונסע לקורטובא ומשם יצא ונלחם בטאלאבול ולכדה בחרב ולכד מסביבות טוליטולא נ״ז כפרים וצר על טוליטולא והשחית כל האילנות שחוצה לה, וחזר לקורטובא. ובשנת תק״ד לכד משנהו בן אביבכר את שאשוש, ובטאליוש וואבראתאקאל, וואיאפוראה, וואליזבונה ובישר למלך עאלי על הצלחתו. בשנת תק״ז מת אביבכר בשבילייא ושם נקבר ומילא מקומו שם מוחמד בן פאטמה ומת שם שנת תק״י. בשנה ההיא לכד המשנה ששמו מורדאלי מסביבות טוליטולא כפר ארזונאה, והרג האנשים אשר בה ושבה הנשים והקטנים. ונשמעו הדברים לבן יאניס מלך הנוצרים ובא להלחם עמו, ויצא המשנה לקראתו וברח בן יאניס והמשנה חזר לקורטובה.

בשנת תק״ט לכד המלך עלי מדינת אלזווזור. בשנת תקי״א נלחמו על סארקוסטא ומתו מן הישמעאלים עשרת אלפים ולכדוה הנוצרים. בשנת תקי״ג בא בנו הדאמיר מן הנוצרים ולכד קלעת איוב ממזרח לאנדלוס, ושמע הדברים המלך עאלי והלך בחיל כבד וברחו ממנו הנוצרים. שנת תקט״ו חזר המלך עלי אל לעדווא, בשנת תק״ך מת תאמים אחי המלך עאלי לאנדלוס. ונתמנה במקום תאמים תאספין בן המלך עאלי בן יוסף והלך

ולהצילו מרעת מוסא הפילו מחוץ לחומה להמלט על נפשו ונפל ונשבר ומת. ונתחזקה הממלכה ביד מוסא בפאס וטאנזא ותסול ותאזא וכו' וברוב המערב, והוריש אדריסיין וגירשם מפאס ומן סאלה ומן אצילאן ושאר המקומות, וירדפם עד קלעת חזר אנשר, וצר עליהם שמה ומיחו בו כל גדולי המערב, באמרם האם הוא רוצה לאבד זרע גביאם, וקבל דבריהם, ומינה עליהם שר האלף שלא ימרדו, וחזר הוא לפאס שנת שי"ז למניינם. והלך מוסא לתלמסאן והניח בנו מדייאן משנה בפאס. והמלך אשר היה מולך בתלמסאן שמו היה אלחאסאן בנו עיישא בן אידריס, וכשבא מוסא לתלמסאן ברח הוא למליליא שנת ש"ך למניינם. ונתעורר מלך הישמעאלים בקורטבא פלאנדאלוס, אנאצר שמו ושלח לשר אחד שהיה מושל במהדייא ושמו חומיד, ויצא ונלחם עם מוסא בן אלעאפייא ונתעוררו אדריסיין ובאו גם המה ונלחמו עם מוסא והבריחוהו עד אסחרא ומת שם שנת שמ"א. ומלך אחריו אברהים בנו ומת שנת ש"ן. ומלך אחריו עבדאללה בן אברהים בן מוסא ומת שנת ש"ס. [ומלך אחריו מוחמד בן עבדאללה בנו ומת שנת שס"ג], ומלך אחריו קאסם בן מוחמד. והמליכו אחריו קאסם מזרע אידריס ונקרא כגון ומת שנת שע"ד. ומלך אחריו בנו אבולעיש, ומת במלחמת הנוצרים שנת שע"ה. ומלך אחריו לחאסאן אחיו והוא אחרון ממלכת אדריסיין במערב ונשאר מעט בקורטובא.

ונתנוצצו מגראווא ומלך זיד בן עטייא למגראווי אזנאתי שנת שצ"ג, ומת שנת תכ"ב, ומלך אחריו בן דודו חמאמא אזנאתי אלמגראווי. (מגראווא ובני איפראן נקראים אצלם אלכפאר רוצה לומר הכופרים, ולמתון וסנהאזא נקראים אצלם למראביטין, והוא שם המעלה משאר העם הוא נכבד וגבוה, ולכלל אשרפא לא בא, וכן מי שאמו שריפא ואביו המוני נקרא מראבט) ומרד עליו תאמים ליפריני מבני איפראן שנת תכ"ד ומלך בפאס, והרג מהיהודים יותר משלשת אלפים, והיה נלחם עם גראנאטא לאנדלוס שתי פעמים בשנה. ומת תאמים שנת תמ"ח ומלך אחריו דונאש בן המלך חמאמא הנז"ל ומת שנת תנ"ב. ומלכו אחריו בפאס שני בניו, אחד שמו פתאח מלך על עדוואת לאנדלוס והוא אשר בנה באב אלפתוח ואחיו שמו עוישא מלך על עדוואת לקרווין והוא אשר בנה באב עאוישא, והיו נלחמים זה עם זה, והרג פאתח לעאוישא ושינה שם הפתח אשר בנה אחיו וקרא לו באב לגיסא. בשנת תנ"ז הרגו העם פאתח ומלך מענצר בן למעזי בן זיד בן עטייא ובשנת ת"ס ברח לא נודע לאן הלך. ונכנסו למתון הם הנקראים אלמראבטין לפאס והמליכו בפאס אסייד יוסף בן תאנסיפת אסנהאזי למתוני, ונסע לגמארא, והניח שר אחד מן למתון בפאס. ובא תאמים בן המלך מועאנצר הנז' בחיל גדול מן זנאתא, ונכנס לפאס והרג מן למתון יותר מעשרים אלף, והי"ז שנת תס"ב. ושמע

השמועה אחרונה לאמת יותר מן הראשונה. וסיבת מיתתו שאכל ענבה אחת וחנקה אותו. אמרו כי בענבה היה איזה סם וחשדו בעלילת הארון ראשיד כאשר עשה לאביו. המשך זמן מלכותו כ"ב שנה, והניח י"ב בנים, מחמד ועבדאללה, ועאיישת, ואידריס, ואחמד, וזעפר, ויחייא, ואבולקאסם, ועלי, ועומאר, ודאווד, וחמזא. ושם אמם רקייה בת ישמעאל בן עומאר בנו מצעאב. וקבל המלכות אחריו מוחמד הבכור, ובעצת זקנתם כנזא הנז"ל שלח אחיו אבולקאסם משנה העיר אל טאנזא ושיבתא וקלעת חזר אנשר, ומדינת תיטוואן ומדינת מצמודא, ושלח אחיו עומר אל מדינת תארג'א, ועיר סנהאזא, וגמארא, ושלח את אחיו דאוד אל עיר הווארא, ותסול, ומכנאסא, וזבל גייתא, ושלח אחיו אחמד אל מקנאס ואל פ'אזא ותאדלא, ושלח אחיו עבד אללאה אל מדינת ג'מאת ועיר נאפיש ומאצמודא וסוס, ושלח אחיו חמזא אל עיר תלמסאן, ונשאר הוא בפאס, ושאר אחיו נשארו אצל זקנתם כ'נזא ועאלי הלך לסאלה למרוד ושלח חיל ונצחו.

אשה אחת שמה פאטימה באה מן לקרוואן עם אחותה מרים ובעלה. ומרים בנתה זאמע לאנדאלוס ומתה מרים ובעלה, וירשה פאטימה מהם ממון רב, וקנתה גן ירק, ובנתה במקומו זאמע לקרוויין, והתחילה בבנינו יום שבת תחלת רמדאן שנת רמ"ה למניינם, אורכו ממזרח למערב מאה וחמישים זרתות ואחר כך הוסיפו עליו.

ומת מוחמד בן אידריס כ"א יום פראביע אתאני שנת רכ"ה למניינם, וימי מלכותו שמונה שנים וחדש אחד. ומלך אחריו בנו עאלי בן מוחמד בן אידריס בן אידריס בן עבדאללה בן אלחאסאן. ומרד עליו עבד אלרזאק אלכארזי מעיר אוסקא מן אלאנדאלוס, והיה בהר אלבאלאן, רחוק מפאס יום ומחצה, ונטו אחריו עם רב מפלישתים ממדינת גייאתא ועד מדיונה, וקרא שם מדיונה אוסקא על שם עירו, והלך לצפרו והמליכוהו לבראבר, ובא בחיל אל פאס ונלחם עם עאלי, וברח עאלי, ונכנס עבד אלרזאק לפאס ולא קבלוהו עדוואת לקרוויין ושלחו אחר יחייא בן אלקאסם בן מוחמד הנז"ל, והמליכוהו, ונלחם עם עבד אלרזאק עד שיצא את העיר, והמליכו ליחייא גם עדוואת לאנדאלוס, ומלך אחריו עבדאללה בנו, ומלך אחריו מוחאריב בנו, ומלך אחריו יחייא בן דודו ותכון מלכותו מאד. ומרד עליו מוסא בן אלעאפייא אלמקנאסי אתסולי ואסר ליחייא כעשרים שנה, וירש המלוכה מוסא הנ"ז. ובשנת ג' מאות ועשר למניינם מרדו עליו בפאס והמליכו אלחאסאן בן מחמד בן אלקאסם. ויצא אלחאסאן וערך מלחמה חזקה עם מוסא פסעב וואד למאנטאחין והניח אנשי חילו מחוץ לעיר ונכנס המלך אלחאסאן לפאס, וקם גוי אחד חאמיד בנו חמדאן שמו, ותפס המלך אלחאסאן תוך ביתו, ושלח אחר מוסא בן לעאפייא ובא ונכנס לפאס וניחם חאמיד על הרעה אשר עשה לאלחאסאן,

ההוא ליסטיס אחד שמו עלון, ושלח מולאי אידריס והרגו ותלה אותו על עץ לפני עין המים. אודות זה נקרא המקום ההוא עין עלון עד היום הזה.

בגובה המקום הנקרא עין עלון בנה פתח המדינה הראשון וקרא לו פתח אפריקייא. והמשיך החומה עד מקום הנקרא עקבת אסחתר, ובנה שם פתח שני וקרא לו באב לפרס, והמשיך החומה עד הנהר הגדול הנקרא וואד אסחון ובנה פתח שלישי וקרא לו באב לפאצ'יל. והמשיך החומה על שפת הנהר לערך ארבעה פרסאות ועשה פתח וקרא לו באב אלפאראז, (ונק' כעת באב אלסלסלא) ומשם עלה בחומה עד עדוואת לקרוויין ועלה בחומה עם הנהר עד אזרף ומשם המשיך החומה עד פתח אפריקייא. ועדוואת אלקרויין היתה באמצע העיר מבונה במעינות ובכל טוב, ובנה חומת אלאנדלוס ובנה בה פתח הנקרא באב לפוראת. (ונקרא כעת באב אזיתון והיא סתומה).

טעם קריאת שם העיר פאס, אמרו שמולאי אידריס בכבודו ובעצמו היה חופר ביסודות חומותיה ועשו לו מרא וחצינא של זהב ונקרא בערבי פ'אס. [מעדר, כלי המשמש לחפירת האדמה]. עוד אמרו כי מקול המולת רוב הפועלים היה נשמע פאס פאס, זה אומר תן פאס לחפור, וזה אומר קח פאס וכיוצא. עוד אמרו שמולאי אידריס כשרצה לקרוא לה שם, אמר להם שיראו הראשון שיבוא מעיר אחרת וישאלוהו על שם עירו, וכאשר שאלו לראשון שבא אמר להם שבא מן פרס, והיה עילג לשון שאינו יכול לבטא הריש, ואמר להם מן פאס. עוד אמרו שמצאו כשהם חופרים היסודות פאס אחת מופלאת בגדול מדתה ומשקלה, והיו תמהים על המראה. מצורף לזה היה להם בקבלה כי במקום ההוא היתה בשנים קדמוניות עיר אחת נקראת שאפ על שם שאפ בן שם בן נח שבנאה ונחרבה ונשארה חריבה שבעה עשר מאות שנה, ובעת אשר קם מולאי אידריס לחדש נעוריה, אמר להם לשמור האותיות להקים שם המת על נחלתו, אלא שהקדים הפ'ה ואיחר השין לקרוא לה שם חדש לקנותה בשינוי שם. אמרו כי בזמן הבנין היה יהודי אחד חופר מקום אחד לבנות בו חצר אחת ומצא צורת אשה משיש חקוק עליה זה מקוה חמין היום משנבנה אלף שנה.

בימי מולאי אידריס היתה שוה החיטה חמישים מוד ב' דראהם, והשעורים חמישים סאין בדרהם, והקטניות חמישים סאין בדרהם וחצי. והכבש דרהם וחצי והבקר ד' דראהם, והדבש כ"ה לטראות בדרהם, והפירות כאבנים מריבויים.

שנת קצ"ט יצא מולאי אידריס מפאס והלך אל מאצאמידא, וחזר לפאס, ויצא מפאס והלך לתלמסאן ונשאר שם ג' שנים וחזר לפאס ומת שנת רי"ג והוא בן ל"ג שנה, ונקבר פזאמ'ע שלו סמוך לכותל מזרחי. ויש אומרים כי בזרהון מת ונקבר אצל אביו. אמרו לי כי בכתבים אחרים חזקו זאת

אלייאש אלעבדי והשתדל והשלים המלכות והשתחווה למולאי אידריס על כל המשפחות לבראבראייא. והיה זה בתחילת חודש ראביע אלוול ביום ו' שנת קפ"ח למניינם.

ואחר שהרבה חיילותיו ונתחזקה הממלכה בידו, צר לו המקום בזרהון ויצא הוא וחיילותיו לבקש מקום אשר יבנה בו עיר אשר תכילהו, והיה מסבב אנה ואנה, ומצא הר אחד הנקרא זאלאג' והנאהו ובנה שם מקצת מן החומה. ואתרמי וירד המטר בזעף והפיל החומה, והכיר שהמקום אינו נאות לבנין העיר, וירד לשיפולי ההר ההוא, ובנה שם בניינים ונטע גנות וירד עוד המטר ואיבד הכל. והיה זה שנת קצ"א למניינם ופנה לסובב עד הנהר הגדול הנקרא אשבו, ובחר במקום הנקרא כ'ולאן, סמוך למקום הנקרא היום סידי חראזם, אשר יש בו מעיינות חמים נובעים, וחפר היסודות שם ועשה הסיד והתחיל לבנות, ושוב נמלך מחשש שמא ישטוף הנהר ההוא את העיר, ושלח עומיר משנהו לתור לו מקום אשר ייטב, ופשפש ומצא בקעה טובה ובה עין מים הנקרא עין עמי'ר הידועה היום אצל זוואגא, והלך עד המקום הנקרא היום ראס למא, ומצא במקום ההוא ששים מעינות מים, שלושה מעינות מצד מערב ושבעה וחמשים בצד מזרח, ומהם יוצא הנהר ושתה מן המים והנאהו (כתב שם כי בנהר ההוא היו נמצאים כעין טיפי הבדולח הנקרא זוהאר, ושווים שוה גרגיר אחד מהם מתקאל זהב. ואומר אני אפשר אודות זה נקרא וואד פאס וואד אלג'וואהר כי כן כותבין שמו בגיטין) והלך על שפת הנהר הנז' עד הגיעו אל המקום אשר בו נבנית פאס, והיה שם כעין יער, ושאל על אנשי המקום ואמרו לו משפחה נקראת בנו לכ'יר ומשפחה נקראת בנו אירגאש. והלך והגיד הדברים למולאי אידריס, ובא מולאי אידריס עמו עד המקום ההוא ומצא שם זנאתא וזוואגא ובנו אירגאש דרים באוהלים מהם על דת ישמעאל ומהם על דת הנוצרים ומהם על דת היהודים ובנו איגראש היו על דת המאזוש, עובדי האש, והיו נלחמים תמיד זה עם זה ועשה שלום ביניהם. וקנה מהם יער אחד אשר בנה בו עדוואת לאנדאלוס בסף אלפים וחמש מאות דרהם, וכתב השטר אבו לחאסאן הסופר הנז"ל שנת קצ"א.

וקנה המקום אשר בנה בו עדוואת אלקרויין ממשפחה הנקראת אבו לכיר אזוואגין בסך שלושת אלפים דרהם וחמש מאות דרהם. והתחיל ליסד המקום הנקרא עדוואת לאנדלוס הנקרא היום לעדווא סתם, והקיפה חומה. ואחר שנה ייסד עדוואת לקרוויין פי ראביע אלאכר משנת קצ"ג, והקיפה חומה ובנה זאמע ולקיצאר־ייא. והכריז שכל מי שיבנה איזה חצר קודם שיגמור הוא בנין חומת העיר שיזכה בו חינם, ורבו הבונים גנות וחצירות לרוב. ובאו אליו קבוץ המון רב מן אלעיראן, ונתן להם מקום הנקרא היום עין עלון, והיה המקום ההוא משכן חיות ויער עצים בשבש וכלך. והיה ביער

זוואמע וכו'. ובחדש צאפאר הוא הנקרא סאייע לעאסור שנת קע"ד חזר לזרהון.

ויהי כשמוע הארון אראשיד מלך בבל את הדבר הזה, שלח משנהו סולימאן אלברמאקן ובידו כלים בסם המות להתחכם להורגו בערמה. וכן עשה, בא אצל מולאי אדריס, ויאמר לו כאשר הייתי עבד לאביך אהיה עמך, ויספר לו כי בורח הוא מהארון ראשיד, ובחלקלקות לשונו הטהו עד שהאמין בו וקרבהו לעבודתו. ויום מימים נתן לו דבר אחד להריח בו ונפל מתעלף כי טמן בו ארס הממית בריחו, וברח סולימאן הנ"ז, ומת אידריס בחדש סאייע למולוד, ביום הראשון לחודש בערב שנת קע"ז. והימים אשר מלך במערב חמש שנים ושבעה חדשים. וראשיד חבירו ועבדו הנז"ל, רדף אחר סולימאן ואף שהשיגו והריק חרבו כנגדו בנהר מולוייא ופצעו וקטע ידו לא יכול לתופסו וברח לעיראק אל אדונו. ובשוב ראשיד מרדוף אחרי סולימאן ובא אל זרהון ראה והנה אין למולאי אידריס ממלא מקום, כי לא הניח שום בן, זולתי אשה אחד הרה מז' חודשים ושם האשה כנזא ממשפחת אלבראבר, וידבר אל העם דברים טובים ויאמר להם המתינו עד שתלד האשה ואם המליטה זכר עליכם לשמור המלוכה לבן אדוניכם, ואם נקבה תלד עשו כטוב בעיניכם, ונתקבלו דבריו. והיה הוא מנהיג את העם, עד שילדה בן והיה דומה לאביו וקראוהו אידריס כשם אביו וקבלו עליהם מלכותו. והיה ראשיד מנהיג את העם ומחנך את הילד, ובהיותו בן שמונה שנים למדו הקוראן ולמדו חוכמות רבות ורכיבת סוסים ויריית חצים בקשת שלא יחטיא המטרה עד היותו בן י"א שנים, ואז המליכו על כל משפחות המערב. לימאם אידרים בן אידריס הנ"ז נולד יום ב' שלושה ימים לחדש ראזם שנת קע"ז, גוונו אדום נוטה לשחרות, ביגוני בקומתו, יפה תואר עיניו יפות, גופו רחב, אין לו ערקום. יש בין שיניו פירוד הנקרא פלזא, לשנו צח, חכם נדיב, דוקן, גיבור, וכאלה רבות עמו. שם משנהו הנקרא אוזיר, עומיר בני מצעאב לאוודי מן ערב לאוודי. ושם השופט הנקרא קאדי עמר בן מוחמד בנו סאעיד. ושם הסופר אבו לחאסאן עבד אללה בן מאליק לאנסרי. בימים ההם היה מושל גדול באפריקא שמו בהלול בן עבד לוואחד, והיה נוטה אחר מולאי אידריס, ושלח לו שר אחד משרי אלמהדי מלך אסאם תחת רשות הארון ראשיד מלך בבל. ושם השר בן אלגלב ופתהו בממון ונטה אחריו והשתחוה להארון אראשיד. וכשהשלים מולאי אידריס י"א שנה וחמשה חודשים הלך ראשיד הנז' להשלים לו המלוכה והשתחויה מן הפלשתים וערב וזולתם. ונשמעו הדברים להשר אשר תחת יד למהדי הנז' בראהים בן אלגלב שמו, ושלח ושיחד מן הפלשתים משרתי ראשיד בממון, והשקהו סם המות לראשיד הנ"ז וימות בשנת קפ"ח למניינם. ומילא מקומו ראשיד אבו כאליד יאזיד בן

ומג׳דדא מביאים אותם למקק׳ה), ונלחם שם עם שונאיו עד שמת שם.

ואידריס ברח למצרים, והיה עמו אדם אחד כעבד כפטרון שמו ראשיד (קבור עמו עד היום בזרהון) והיו מסתחרים ומסבבים בשוקי מצרים, ומדי עוברם ראו חצר נכבדת והיו מסתכלים בה, ויצא בעל החצר ושיתף עמהם דברי חן וכבוד, והאמינו בו ומסרו לו סודם, ואמר לו ראשיד זה הוא מולאי אדריס בן עבדאללאה בן אלחאסאן בן אלחאסאן בן עלי, ואני רשיד הברחתיו מן המות ורוצה להוליכו לערי המערב, ושמח האיש וגילה להם שהוא בן דודו והכניסם להסתתר אצלו והסתיר עניינם. ונשמעו הדברים אל עלי בן סולימאן שר של מצרים ושלח אל האיש להוציא האנשים המסתתרים אצלו, כי המלך אלמהדי מחפש אחריהם, ונתחסד עמהם, בעל החצר, והבריחם עד תונס, ומשם ברח אלקירוואן, ומן אלקיראוון יצא להמערב אל תלמסאן, ומשם בא אל טאנזא ומשם הלך עד נהר מלוייא, ומשם לסוס לאדנה היא תאפיללת, ומשם לוואד רביע ומשם אל סוס אלאקצא היא סוס הידועה, ומשם עד וואד גון. וחזר ובא לטאנזא ולא ערבה לו ישיבתה, ובא למדינת וואליל היא זרהון היושבת בהר והיא עיר בינונית מוקפת חומה נשגבה, ובה מים רבים ונטיעות וזתים לרוב, והיה בה שר וגדול מורד במלכות החולק זכות לעצמו שמו עבד אלחאמיד אלוורבי מכת אלמעתאזילא (כת אלמעתאזילא דבר ממנה הרמב״ם בספר מורה הנבוכים ח״א פרק ע״א) וקבלו עבד אלחאמיד בכבוד רב והביאו אל ביתו וגילה לו אידריס סודו ויחוסו ודתו, ונכנסה התלהבות בלבו והשתחוה לו ונתן לו המלוכה. ובהגיע חודש רמאדאן קבץ עבד אלחאמיד שריו ועבדיו וגדולי משפחתו וסיפר להם מענייני אידריס ויחוסו ודתו והשתחוה לו ונתן לו המלוכה. וענו כולם להמליכו והשתחוו לו וקבלו עליהם הדת והתפילה. ועם אלוורבה הם הרבים והעצומים שהיו במערב והם שקבלוהו בתחילה יום ו׳ ד׳ לרמאדאן שנת קע״ב למניינם. אחר כך קבלוהו בני זנאתן ואחר כך כל משפחות האדמה פלשתים וערב מהם זוואגא וזוואווא ולוואתא, וסדראתא, וג׳ייאתא, וואנפזאייאתא, ומכנסאתא וג׳מארא. ובאו אליו מכל מקומות המערב, וקבץ חיל גדול סנהאזא והוארא וזולתם, והלך לתאמסנא היא אסאוייא ומשם לתאדלא. והיו רוב המקומות על דת הנוצרים ועל דת היהודים. והישמעאלים היו בהם מעטים, וכולם חזרו לדת ישמעאל על ידו. ושוב חזר לזרהון בחודש אלחג׳א הנקרא לעיד לכביר שנת קע״ב הנז׳, ויצא עוד להלחם על שארית המערב ולבראבר הנשארים על דת הנוצרים, והיהודים וואלמזוש, והיו בהרים הגבוהים ונלחם בם והרג מהם רבים עד שנכנסו בדת ישמעאל על כרחם. וחזר לזרהון שנת קע״ג, ויצא עוד והלך לתלמסאן, והיה בתלמסאן מלך מוחמד בן אוזרזאי שמו, והודה המלכות למולאי אדריס הוא ובני זנאתן שהיו שם, ושכלל תלמסאן ובנה בה

פאס נבנתה בשנת 191 לספירת הישמעאלים, ד"א חמש מאות ששים ושמנה ליצי' (808 לספה"נ). ה מ ל ב ה " ד

ואלה המלכים אשר מלכו בפאס וסיפורי עניני מולאי אידריס די זרהון, ומולאי אידריס בנו אשר בנה פאס. כפי מה שבא כתוב בספר אחד של הישמעאלים הנקרא אלקרטאס.

יחוס מולאי אידריס שבפאס, מולאי אידריס בן אידריס בן עבדאללה, בן אלחאסאן, בן אלחאסאן בן עלי בן אבוטאלב. עלי הנ"ז הוא חתן נביא הישמעאלים לוקח בתו פאטימה.

שבעה אחים היו, אחד שמו מוחמד, ואחד שמו יחייא, וא' סולימאן, ואחד איבראהים, ואחד עיישא, ואחד עאלי, ואחד אידריס.

מוחמד הנז' מרד על מלך הישמעאלים, שהיה שמו אבוזעפר למנסורי לעבאשי שנת קנ"ו (778 לספה"נ) למנין הישמעאלים, ושלח לו המלך חיל גדול אל עיר אלמדינה ונתפס מוחמד וכל אנשי ביתו, ושוב ברח אל עיר נובא, ועמד שם עד מות אלמנסורי הנז' ומלך למהדי בנו, והלך מוחמד בן עבד אללה הנז' עד עיר מקק'ה. וכאשר נתקבצו המון חוגג למקק'ה כמנהגם, עמד מוחמד הנז' ודבר באוזני העם דברי מוסר וביקש מלפניהם להמליכו, ונתקבלו דבריו והשתחוו לו כל אנשי החגיג'ה והמליכוהו אנשי מקק'ה ואלמדינה ושלח ד' מאחיו לפרסם המלכות. שלח עאלי לאפריקא והמלכוהו אבל לא נגמר ענינו שמת תכף ונתבטל הענין. ושלח יחיא אל כארשאן ונשאר שם עד מות אחיו מוחמד הנ"ז כאשר נבאר, וברח אל עיר אדילם וחזרו על ידו לדת ישמעאל המון רב והמליכוהו עליהם. וזה היה בתחילת ממלכת הארון אראשיד שהיה מלך בבבל וכל המלכים שהיו במזרח ואפריקא היו תחת ממשלתו, ושלח הארון ארשיד חיל למלחמה על יחייא ועל ידי תחבולות הביאוהו אצלו והשקוהו סם המות בעורמה ומת. ושלח אחיו סולימאן אל מצרים, וכשומעו כי אחיו מת ברח אל עיר נובאתה, ויצא משם אל אפריקא אל עיר תלמסאן מן המערב, ודר בה גם בימי אחיו אידריס, והיו לו בנים רבים ונקראים צאצאיו עד היום אלשרפא אסלימאניין.

המלך למהדי הנ"ז שלח חיל להלחם עם מוחמד הנ"ז בעיר מקקה, ומוחמד הנז' יצא לקראתו בחיל כבד מאנשי החגיג'ה וזולתם, ואירע ביניהם מלחמה חזקה כשש פרסאות סמוך למקקה ומת המלך מוחמד בן עבדאללה בן לחאסאן, ואבד חילו ונהרג מהם המון רב והיו למאכל לעוף השמים. והיה זה ביום שבת ח' לחדש הנקרא לעיד לכביר שנת קס"ט למספר הישמעאלים. וכאשר מת מוחמד ברחו אחיו איבראהים ואידריס איבראהים ברח אל עיר בצרה (מהעיר הנז' מביאים תמרים לרוב דרך אוניה בלב ים עד ג'דדא

וגובה הקוטב בו ל"ג חלקים ושני שלישי חלק, והוא מהלך ג' מאות וחמשים מיל. והאיקלים הרביעי אמצעו ילך על המקומות שהיום הארוך שלהם י"ד שעות וכו' יעו"ש.

וכתב עוד שם וז"ל, שהתחלפות האיקלים הוא תוספת חצי שעה לאורך ימים עכ"ל. ולפי מה שהנחנו שהיום הארוך בפאס הוא י"ד שעות ורביע ודק אחד, באיקלים הרביעי, צריך למנות פאס ואנו רואים שגבול פאס גבלו ראשונים באיקלים השלישי, ומוכרח הדבר שלד' מעלות הרוחב הנז' אינו בדקדוק, וצריך כלים להבחין הדבר על בוריו.

ומעלות האורך אמרו חכמי ישמעאל הנ"ז, שפאס יושבת בכ"ה מעלות מקצה הים הספרדי וצריך לבחון באופן זה. ידוע שירושלים היא יושבת בס"ו מעלות א"ך יש בנינו מרחק מ"א מעלות, ולפי החשבון ד' דקים לכל מעלה ט"ו מעלות בשעה. תקדים הזריחה בירושלים על פאס ב' שעות ושני שלישי שעה וד' דקים, כי פאס למערבה של ארץ ישראל, ואם כן מי שירצה לבחון בעת שתזדמן איזה לקות יכוין שעת הלקות כמה שעות עברו מן הזריחה, וישלח לאנשי ירושלים וישאל כמה עברו מן הזריחה בשעת הלקות ויראה אם יש בין שעות שיאמר הירושלמי לשעות שכיוונו בפאס ב' שעות ושני שלישי שעה וד' דקים, החשבון אמת ואי לא לא. וזו היא הדרך הקרובה לבחון הדבר.

ולסיים בדברי תורה אומר, מאחר שירושלים היא יושבת במעלות ל"ב רוחב וס"ו אורך כמ"ש הרמב"ם הלכות קידוש החודש פ' י"א הלכה י"ז ע"ש ובמפרשיו. ועיר פאס יושבת לד' רוחב וכ"ה אורך, אם כן אנחנו יושבים נגד קרן מערבית צפונית לארץ ישראל. וראוי לעשות כותל מזרחי בבית הכנסת באלכסון מעט לצד דרום שיבוא מכוון נגד הקרן ההוא ולהתפלל נגדו, לקיים והתפללו אליך נגד ארצם. אבל נהגו בפאס להתפלל בצד מזרח ובצד דרום, ועיין לבוש התכלת, סי' צ"ד.

מנין שנות מלכי ישמעאל בפאס בצפון אפריקה וכספרד, שמזכיר המחבר להלן הם לפי מנין הישמעאלים (כפי מה שנמסר לו ע"פ ה־אלקרמאס, כמובן שהישמעאלים התחילו מנין השנים בשנת 622 לספה"נ 16 ביולי שהוא יום ה־יציאה היגירה. ג' אב ד"א שפ"ב ליצירה. לפי זה, השנה הראשונה שבה התחיל המחבר לסדר דברי ימי מלכיהם שנת ק נ "ו 156, היתה שנת ד"א חמש מאות שלשים ושלש ד' ת ק ל "ג (773 למספה"נ). עד שנת ת ש כ "ו 726 למנין הישמעאלים, ה"א שמונים ושש ליצירה (1325 לספה"נ), משך חמש מאות חמשים ושלש שנים.

גוף מרובע להשיב למבוקשנו על ידו בדרך תחבולה שהמציא מוהר"י שווארץ הנז' בספרו הנז'.

והישמעאלים המעיינים בחכמה הזאת הם אמרו כי פאס יושבת על חוג הארץ לד' מעלות רוחב, ולפי דבריהם אלו, היום הארוך בפאס הוא י"ד שעות ורביע ודקה אחת על פי החשבון באופן זה, דהיינו נקח מחצית ל"ד מעלות הרוחב, והם י"ז מעלות, ונתן לכל מעלה ד' דקים ויעלו ס"ח דקים, נוסיף אותם על שש שעות של אורך חצי יום של קו השוה ויהיו שבע שעות וח' דקים נכפלים ויעלו י"ד שעות י"ו דקים, נמצא אורך היום של מדינה זו י"ד שעות ורביע ודק אחד, כי כן הוא החשבון בכל האופקים לדעת כל אחד אורך יומו כמ"ש בס' אוהל דוד. אלא דאנכי הרואה באגרת ארחות עולם שכתב וז"ל, גבול האפריקא מתחיל נגד רמון ספרד מעבר לים במיצר גבראלטר הנקרא מאבריטאניע ציסארי דרך מנייאר וארזילא ופאס, ויסוב כל ארץ כוש העליונה והתחתונה למטה מדברי תול עד לאחור בים אוקיאנוס הגדול, וילך ויגע עד הכנסות ים אוקיאנוס בתוך היבשה להתחיל ים סוף לבוא מצרים, הוא ים אריביקוס הנקרא המקום הזה מלכות בארבאריקוס, ויעלה למצוא נהר נילוס היורד בדאמיאטע, ושם ישלים גבולו עד קרוב להר סיני. וזאת האפריקא המיוחסת לחם בן נח והסובב כל הבארבארי מאלכסנדרי עד סוף ים בריטאניע, ובו נכללו מלכיות גדולות מבארבארי צריניה טוניס ואורן ופיס וזולתם מלבד מה שמצאו המלחים החדשים אחורי אפריקא התחתונה בסבוב הים והיבשה אשר אין להם מספר כמו שמבואר בעז"ה (בעזרת ה') בפרקים הבאים. ושם בפרק שלישי בחלקו הישוב הצפוני לשבעה אקלימים כתב וז"ל, האקלים השלישי יעבור קוטבו ממזרח ללכת אל המערב ויעבור על אלכסנדרי, וכל מלכיות בארבארי ויומו הארוך י"ג שעות ג' רבעים, ויעבור למעלה בשמים עלי אראביא פיליקיס וסמוך לזה הולך ועובר סמוך ליודיא היא ארץ ישראל שהיא סמוך תוך איקלים שלישי וחצי, הוא אמצע הישוב עד טבור הארץ, כאשר נבאר במקומו בעז"ה, עכ"ל.

מבואר כי הגביל פאס באיקלים השלישי וקצב לאיקלים השלישי י"ג שעות וג' רביעים ביומו הארוך. ובאיקלים רביעי קצב יומו הארוך י"ד שעות ורביע. ופשוט דעל תחילת האיקלים כתב כן כידוע שבסיום איקלים אחד לסיום איקלים חבירו הסמוך לו חצי שעה, וכמפורש כל זה בספר האשפירא הגדול הנקרא מראה האופנים וז"ל, והאיקלים השלישי אמצעו ילך על המקומות שהיום ארוך שלהם י"ד שעות, וגובה הקוטב בו שלושים חלקים וחצי חלק וחומש ונקרא ריאליקש אנדריקוס, ורוחבו מאחרית האיקלים השני עד המקום שיהיה אורך היום הארוך י"ד שעות ורובע שעה,

שבאה לפאס ובה מתו שני צדיקים מוהר"ר אבא סירירו בכמוהר"ר יהונתן זצ"ל הנז"ל וכמוהר"ר יהודה סירירו מו"ז הנז"ל. תרט"ו (1856) היתה קולירה רח"ל תרי"ו ותרי"ז (1857/1856) היתה קדחת לתפ"ק, ושררה אצל היהודים ביתר שאת כמעט אין בית אשר אין שם מת והכל חולים, והיו אומרים שמתו בצירוף הכל שלושת אלפים ויותר. אלול תרי"ט (1859) מת מולאי עבד ארחמאן ומלך בנו ס' מוחמד. בשנת תרכ"ח (1868) היה רעב כבד שהגיע קב החטים הנקרא מוד לארבעה עשר מתקלים, לערך הדורו פרנסיס שלושה מתקלים ורביע מתקאל, ותלי"ת (ותהילות לאל יתברך) מבני ישראל לא מת אחד כי רבו צדקות בני קהלינו, גם מערי אירופא וגיבראלטר שלחו אחינו פרי צדקותיהם להחיות עם רב, זוכרה להם אלקים לטובה.

אלול תרל"ג (1873) מת ס' מוחמד ומלך בנו מולאי אלחסאן, ובין מלכא למלכא מודעת זאת כי יש פחד ומהומה ליהודים, וברוך פודה ומציל.

שנת תרל"ח (1878) היתה קולירא לתפ"ק. מכלל המתים מתו שני צדיקים כמוהר"ר עמנואל סרירו בכמוהר"ר מתתיה במבחר ימיו, כבן מ"ה שנה, שקידתו בתורה להפליא הרביץ תורה בישראל למדי, כלול ומושלם זצ"ל. ונטיעה של קודש כהה"ר ראובן סרירו בכמוהר"ר יהושע כבן עשרים שנה שקוד ללמוד תורה, כלול ומושלם זצ"ל. ונמשכה הקולירא כארבעים יום, ומתו בה כמאתים נפשות מהיהודים. שנת תרל"ט (1879) היה יוקר גדול עד ששוה קב החיטים הנקרא מוד עד תשעה עשר מתקלים ויותר ופחות, ועשו בני קהלינו נדבות גדולות, גם מחברת כל ישראל חבירים אשר בעי"ת פאריז שלחו פרי נדבותיהם לסיוע, גם האדון הנכבד בארון הירש שלח פרי נדבתו. הם הזילו נדבותיהם וה' יריק להם מברכותיו[41]*. הדורו בזמן הזה עובר בחמשה מתקלים ורביע מתקאל (הדורו שוה חמישה פרנקים)

כתב הרב מוהר"ר יוסף שוואריץ בספר דברי יוסף בחלק צל המעלות וז"ל, לדעת מעלת המקום אשר כל אחד יושב בו היא תועלת גדולה לכמה דברים עכ"ל. ולחקור אחר מעלות מדינתנו פאס אין בידי כלי המרובע המצוייר בספר נחמד ונעים, ולא כלי חלוף מראה לבטלמיוס המצוייר בספר ישועה בישראל לבחון בהם גובה קוטב הצפוני מאופקינו אשר ממנו נקח למעלות הרוחב, גם לא הסכים הזמן להניח לנו מעט מעול הצבור לעשות

41* בהמגיד לר' וילבערמאן בשנה זו שהיא למסה"נ 1879 בגומר 4 כתוב ג"כ שהיה אז רעב גדול במרוקו ויותר משני אלפים נפשות גועות ברעב, ואז השתדלו נדיבי עמנו וחכי"ח בלונדון יצאו לעזרתם, ובגומירו 25 כתוב עוד שהרבה פעלה חכי"ח והחברה אגודת אחים בלונדון לטובתם, ובכ"ז מתו ברעב כשלש מאות וארבעים יהודים ע"כ הגה"ה י"מ טולידאנו.

עמו ישראל כי״ר. עי״ש שכתב ח״ל דרך קשתו ויציבני כמטרה לחץ, בשנת חץ במאה החמישית אשר בו חרבה עירנו בחיצי רעב, וכל ערי מערב, ואף בי ישוב יהפוך ידו בשנת תק״ם לא תקום פעמים צרה.

בשנת תקנ״ט (1819) באייר היתה המגפה רח״ל, כן מצאתי בספר דרושים כתב יד של כמוה״ר דניאל צולטאן. מוהר״ר ידידיה מונסוניגו אביו של מוהר״ר רפאל אהרן נתבש״מ בתמוז תק״ס.

כמוה״ר שם טוב בן עטר אשר למד נערי בני ישראל ארבעים שנה נתבש״מ באדר תקע״ב (1812) הדו״מ ח״ק (חסידא קדישא) מוהר״ר יהושע סרירו כ״ט סיון תקע״ד.

בשנת תק״פ (1820) נשמע קול שקר בפאס שמת המלך מולאי סלימאן ונכנסו שכנינו הרעים לודאייא להאלמללאח של היהודים ושללו שללם ובזזו בזם והיתה מהומה גדולה וצרה ליהודים, וכמה נפשות מישראל נרמסו בין רגלי הנכנסים והיוצאים בפתח האלמללאח. ונתפזרו היהודים, זה מבקש בתו, והאם על בנה, והאשה על בעלה והאיש על אשתו, וכמה נשים וכו׳ והזקנים עדים [41]. בשנת תקפ״ב (1822) מת מולאי סלימאן ושללו לודאייא את היהודים עוד הפעם כבראשונה והמליכו מולאי עבד ארחמאן בן מולאי הישאם בן ס׳ מוחמד הג״ז מלך חסיד. בשנת תקפ״ו (1826), היה רעב כבד מאד שהגיע קב החטים הנקרא מד לשבעים אוקיות לערך הדורו ספאניא בששה עשר אוקיות והליטרא קמח בסך גם׳ ח׳ ולפי הנשמע מתו י״ח מאות נפשות מהיהודים רח״ל, ורובם שבאו משאר מקומות.

בשנת תקצ״א (1831) מרדו לורייא באדוננו המלך מולאי עבד ארחמאן וברח המלך למקנאס וקבץ חיילות לאין מספר, והביא עיר פאס במצור והיה שולח כדורי אש בעיר, וכאשר אמרו לו שהאלודאייא מתחבאים בהלמללאח של היהודים להמלט על נפשם שלח כדורי אש בהאלמללאח והרבה נפשות מישראל נעשו בתיהם קבריהם והיתה צרה גדולה ליהודים. ובכסלו תקצ״ג (1833) ריחם ה׳ על הארץ וגברה יד המלך, ופיזר לחדאייא בין העמים עד היום הזה ודרו בפאס אחדיד במקומם סראגא או אולאד זאמע, ויש שעושים פורים כב׳ כסלו, וקורין לו פורים דלכור.

בשנת צדק״ת (1834) נהרגה על קידוש השם הצדקת הקדושה המפורסמת. האשה רבה רבת המעלות שעמדה בנסיון, מרת סוליקא חאגוייל מעיר טאנזא, ונהרגה בחרב ונקברה פה פאס, נערה בתולה אשריה ואשרי חלקה.

בשנת תקצ״ה (1835) בכסלו היתה קוליר״א (חולירע) רח״ל, ביאה ראשונה

41 עיי׳ גם בכסא המלכים ומ״ש שם ש׳ תקפ״ג כן הוא האמת ולא תקפ״ב והוכחתי זה מתשובת כרם חמר אנקאווא ח״א סי׳ קסא.

בשנת תצ"ח (1738) נחרבה פאס מתוקף הרעב שהגיע קב חטים הנקרא מד לשבעה עשר אוקיות ממטבע המסיר"א. והיו שכנינו הרעים עם פריצי עמנו מחריבים בתים וחצירות ומוכרים לוחות ארז וקורות וכו'[40]*. ומתו בעונותינו רוב אנשי המדינה ברעב והנשארים הרה נסו. והרבה גלו לתיטוואן, ולא נשאר בעיר רק כמו ארבעים בעלי בתים. ונתקבצו כולם במבוי אחד הנקרא אלצאבא. ה' ירחם על עמו ישראל.

בשנת תקי"א (1751) מת מולאי עבד אללה, בשנת תקי"ב (1752) מלך סידי מוחמד בנו.[40]**.

בשנת נת"ק (1790) בחדש ניסן מת סידי מוחמד בעיר ארבאט ומלך בנו מולאי אליאזיד והרעיש את העולם. העבדים השחורים שהיו בפאס החזירם למקנאס ומשפחת לחדאיא שהיו במקנאס החזירם לפאס. ושלל רוב היהודים שבמלכותו ובפאס הוציא היהודים מהאלמללאח והיו מתגוררים בהאלקצב'א בצרות צרורות לתפ"ץ. והאלמללאח נתנו לשכנינו לדור בו, ובנו בו וזאמע, וחפר בית הקברות של היהודים ערו ערו עד היסוד בה, וכאלה רבות עמו לתפ"ץ. ומת מולאי אליאזיד הרוג בסוף שבט תקנ"ב (1792) והמליכו מולאי סלימאן בנו של סי' מוחמד הנ"ז מלך חסיד והחזיר האלמללאח ליהודים, כי נתברר לו בראיות ברורות וכתבי זכיות שהוא מקנה קנינם ונתץ הלזאמע שבנו בו הגוים ועד היום רשומו ניכר והחצר שבנו היהודים במקומו נקראת דאר אזמאע.

בספר דרושים למהר"א מאנסאנו זצ"ל, מצאתי כתוב בזה"ל, להיות בשנת התקט"ל ליצירה לא היו גשמים והתחילו חיצי רעב ובשנת תק"ס (1800) בחורף היה רעב גדול עד שהגיעו החטים י"ם ג"ם למדה, אלא שהיו הגשמים כתקנן עד שבחדש ניסן בעת המלקוש נעצרו הגשמים והתענינו בחו"ה בעונות הרבים, ולא נענינו עד ערב שביעי של פסח ירדו מעט שלא הספיקו לקרות עליהם ההודאה וגזרנו תענית ביום שני שאחר פסח והרעב כבד בכל ארצות המערב כולם, ושמן זית הגיע לסך בם־דת־את לרטל, והחמאה בסך הם לרטל וכל שאר הפירות ביוקר גדול, צמוקים בא־ות־את לרטל, ותמרים בם' לרטל אגוזים אם' למאה, שקדים בם' דת' דבש בם' דת' לרטל וכן כל דבר ודבר, ורבים מעמי הארץ נשתמדו והרבה היו חללי רעב בעונות, ה' ירחם על

40* רמז לזה יש בספר זכות אבות דף נ"ט ע"ב שכ' שם שגלו אז מפאס לטיטוואן ע"ש היטב ועי' למעלה בדור גרוש ספרד שבשמות הרבנים . . . שלפ"ז מ"ש שנה ד' לחורבן פאס נר' שהחל הרעב משנ' קצ"ה ודו"ק.

40** בשנת תקל"ט—ק"מ וכו' עי' בהיפוך העמוד (הכוונה: אחורי הדף בכ"י) הזה ובתהלה לדוד חסין ועוד.

שנת התס״א (1701) היה המלך מולאי ישמעאל יר״ה עושה מלחמה עם תורך [40] וגזר על היהודים שבמלכותו שיתנו מאה ככר כסף ועלה לקהל פאס בחלקם כ״ה ככר, ויש שנתן עשרת אלפים אוקיות ויש שנתן שמונת אלפים והפחות אלף.

שנת התס״ד (1704) נתן המלך למולאי חפי״ץ׳ בנו פאס אזדיד למשול בו ומרו עבדיו חיי היהודים במסים וארנוניות, ובאותו שבוע הראשון שרף יהודי אחד שמו מימון צבאח, ושלח עבדיו אל היהודים שיתנו כופר היהודי אשר שרף ככר כסף מזוקק וגבו אותו בלילה אחד. והכביד המסים יום יום אין לו שיעור. והלכו הקהל למקנאס לקבול לפני אביו מסי״רה ועלו לקצבא וצעקו צעקה גדולה ונבהל המלך, ואמר להביאם לפניו, ואמרו לו שהנגידים וגובי המס שללו אותם, ושלח המלך ע״י הנגיד אברהם מימראן שיבואו הנגידים וגובי המס לפניו, וכן עשו, ובבואו רמז למשרתיו והכו היהודים ברצאץ ושגים מהם מתו ואחד הוכה ונתרפא, וגזר על היהודים אשר נשארו חיים לשורפם על אשר צעקו לפניו ביום הראשון, והחזיר פניו לשר אחד ואמר לו להחזיר היהודים מכבשן האש והרי הם בידו הם וכל קהל פאס עד שיתנו עשרים ככר, וכן עשה. וסיפור התלאות והצרות והמסים שהוטלו משנת התס״א (1701) עד שנת תס״ה (1705) אין לו שיעור.

בימים ההם הלשין השר של שראגא אל המלך אודות בן המלך ששבה בת אחת, וצוה המלך והשליכו בן המלך לשוקת המים עד שנחנק ומת. באותו שבוע בן המלך מולאי למעטאש רצה לבוא אל בית אביו והוא שיכור ומנעוהו הסריסים ונלחם עמהם, ונשמע הדבר למלך וימת גם אותו. וכשנכנס המלך לחצר מצא אמו בוכה ולפניה בנו אחיו של המת, וציוה להשליכו אל שוקת המים ונחנק ומת גם הוא.

בחדש אייר התס״א (1701) ביום ד׳ כ״ח לחדש, אחר שתי שעות ביום לקתה החמה לא ראו איש את אחיו והיתה צעקה גדולה ושהה הלקות כמו שעה.

משנת התפ״א (1721) עד תפ״ד (1724) היה רעב כבד והיתה שוה החטה מאה וחמשה ושלושים אוקיות לספחא, ומתו כשני אלפים יהודים בכל שנה רח״ל. ונהרסו כארבע מאות וחמשים חצירות של היהודים לתפ״ץ, כאשר ספרנו למעלה. בשנת תפ״ח (1728), מת מולאי ישמעאל והיו עשרת בניו, כל אחד אומר אני אמלוך זה קם וזה נופל. ובשנת ת״ץ (1730) מלך מולאי עבד אללה בנו ונתקיימה המלוכה בידו.

40 בלשון למודים כ״י יש רמז באריכות למלחמת התוגרמים.

שנת שפ"ה (1625) ערב שבועות בלילה היו רעמים חזקים ונפל ברד כבד, ועדים נאמנים שקלו מהם ארבע אוקיות לאחת.

שנת שפ"ו (1626) היה דבר חזק רח"ל לתפ"ץ. שנת תה"ו ליצירה (1656) י"ח אלול במאמר הקדש של האלזאווייא הנקרא זאוייאת איית יצחק סמוך לתאדלא, ושם הקדיש סי מוחמד לחאז, נהרס בית הכנסת של התושבים, ובכ"ג אלול נהרס בית הכנסת של המגורשים, בסדר נצבים נתצו בית הכנסת הנקרא על שם אתאזי. ביום צום גדליה נתצו בית הכנסת הנקרא תלמוד תורה, כ"ד תשרי התי"ז (1647) נתצו בית הכנסת של רבי יצחק אבירג"יל. ובערב כפור החריבו מדרש חדש ומדרש ישן, ולא נשאר כי אם בית כנסת של רבי סעדיה בן רבוח, ובית הכנסת של רבי יעקב רותי וניצולו על ידי שוחדות.

הפוקיח הנ"ז סי מוחמד לחאז שהחריב בגזירתו בתי כנסיות, האריך ימים במלכותו פזאווי"א, ובימיו היו המושלים מורדים בכל הארצות, ובפאס אזדיד היה מושל סי מוחמד אדרידי, ובפאס לבאלי בן צאלח ואחד שמו אסוגאייר, והיו נלחמים זה עם זה, וצרות היהודים והמסים רבו לאין קץ עד שנת התכ"ה ליצירה (1665) שבא המלך מולאי ארשיד ופתתו לו באב לבוזאת, ולן אותו הלילה בהאלמללאח בחצר יהודה מנסאנו שהוא רישפיטור של הקהל, ולמחר פתחו לו באב אסמארין של פאס אזדיד, ותלה מחמד דרידי הנ"ז על עץ, ואחר שלוש שנים השלימו עמו גם פאס אלבאלי, והלך מולאי ארשיד לעיר אזאווייא והכניע סי מוחמד לחאז הנז' והגלה הפלשתים שהיו שם ונתץ כל האלזאווייא. והיהודים שהיו שם נתן להם זמן ג' ימים לצאת מן העיר ונטלו מה שיכלו שאת מכסף וזהב, כי היו עשירים גדולים, ובאו כל היהודים לפאס, י"ג מאות בעלי בתים, ר"ח אב שנת נפשינו חכת"ה (1668) בו ביום נולד מוהר"ר שמואל אבן דנאן הכותב. והלך מולאי ארשיד למראקש ויום אחד היה רוכב על הסוס בין עצי היער, וקפץ הסוס והכהו עץ אחד במוחו ומת. והביאוהו וקברוהו בכאן בפאס ערב פסח של שנת התל"ב (1672), נמצא זמן מלכותו שש שנים ומחצה ובימיו נפלה החטה מן סך חמש אוקיות ללמוד והגיעה לחצי אוקיה ללמוד, ואחר כך היתה שוה שש אוקיות לסחפא. ובימיו היה השמן ליטרא ומחצה במוונה, והחמאה עשרים אוקיות לככר. ובימיו היה מולאי ישמעאל משנה במקנאס ובצפרו, וכשמת מולאי ארשיד מיד בא מולאי ישמעאל והמליכוהו עליהם בפאס אזדיד, והלך מולאי ישמעאל להלחם עם מולאי מחמד בן מולאי זידאן במראקש וסוס ותארודאנ"ת והיה זה בשנת (1678), ומשנת התל"ח עד ת"מ (1680) היה דבר כבד מאד עד שהיו מתים בפאס י' מאות ביום אחד, ובהמללאח כ"ד ביום אחד. והיתה עצירה ויוקר, אבל היהודים לא הרגישו ביוקר, שהיו עשירים.

שנת שכ"א (1561) החליף המלך מולאי עבדאללאה מטבע של זהב שהיה בימי אביו מולאי מוחמד, והדרהם היה מרובע ועשאו עגול.

שנת של"ה (1575) החליף מולאי חמד למריני מטבעות כסף וצוה לעשותם שני שלישים כסף ושליש נחושת.

שנת של"ו (1576) בא מולאי עבד למאלך מן לגאזאייר (אלגידיא) ועשה מלחמה בפאס עם מולאי מחמד בן עבד אללה והצליח מולאי עבד אלמאליך, וברח מולאי מחמד למראקש ורדף אחריו והצליח עוד והלך מולאי מחמד לעיר לישבונא בערי אדום והביא עמו מלך לישבונא שאבאשטיין שמו, בחיל כבד, ומולאי עבד אלמאלך בא ממראקש בחיל גדול והיתה מלחמה חזקה סמוך לקצאר, ובו ביום ב' אלול השל"ח (1578), מתו שלושה מלכים הנז' במלחמה, והביאו מולאי עבד לאמאלך וקברוהו בפאס. ומולאי מחמד הפשיטו עורו ומלאוהו תבן ושלחהו לכל ערי המערב להאמין במיתתו, וביני ביני היו ליהודים הטלות וצרות, ונוהגין כאן יום ב' לאלול שלא לומר סליחות לעשות אותו יום פורים וביטול המלאכות.

שנת שנ"ה (1585) נהרג יהודי אחד שמו סעיד בן לעוואד על קידוש השם, וגזר מלך ונתנו היהודים עשרים מאות.

שנת שס"ד (1604) עד שס"ו, היה רעב כבד, מראש חדש תמוז עד ראש חדש כסלו מתו ברעב קרוב לשמונה מאות יהודים[39].

שנת שע"א (1611) היו שני מלכים מדייניים, מולאי זידאן ומולאי עבדאללאה בן מולאי אשיך, ונגיד היהודים היה שמו יעקב רותי, והיו צרות והטלות על היהודים.

שנת שע"ד ושע"ו (1616/1614) היה רעב, והגיע מוד של חטים חמש אוקיות ושלוש מאות אוקיות לסחפא, ומתו מן הגויים יותר משבעת אלפים.

שנת שפ"א ושפ"ב (1622/1621) היו מלחמות גדולות ומרידות בפאס, ובלבול וכובד המסים על היהודים לתפ"ץ.

שנת שפ"ה (1625) כ"ב לאייר ליל שבת קודם אור היום, היה רעש גדול ונפלו כמה בתים בהאלמללאח, וש"ל (ושבת לאל) לא מת אחד, ובפאס אזדיד מתו י"א ישמעאלים, ובפאס לבאלי יותר מאלף וחמש מאות, והחומה שבהאלמלאח נסדקה. ובצפרו נפלו ארבעה בתים ולא מת אחד, ובמקנאס מתו שני ישמעאלים ונהרסו שני מגדלים ולא התמיד כי אם רביע שעה.

39 בכ"י הנ"ל: שנת שס"ה (1605) נשתנו המטבעות בפקודת המלך עי' בתקנה ש"ש שס"ה: שנת שס"ח (1608) היו הטלות חדשים וכבדים על העיר עד שנת שע"א הנז' מטה נמצא התקנה של ש' שס"ח שהעתקתי כלה בנר המערב: שנת שס"ט (1609) לכד מולאי עבד־אלה את פאס וכו' עי' בתקנת המטבע של שנת שס"ט המתחלת על דבר יוקר.

תלאות ומאורעות שאירעו בפאס

שנת קצ"ח לאלף הששי (1438) גורשו היהודים מן פאס אלבאלי לסיבת היין שמצאו בקערת של בית התפילה, והיה גלות מר ונמהר, ועלו איזה משפחות ובנו האלמללאח כנז"ל.

שנת רכ"ה (1465) היתה גזירה קשה על סיבת שמצאו גוי אחד הרוג, ועלו הגויים מפאס אלבאלי והרגו ביהודים כרצונם, והיה בהאלמללאח ק"ק שכל"א ומתו על קידוש השם ונמלטו מהם לערך ד' אנשים ודבר מועט אנשים ונשים, לתפ"ץ (לא תקום פעמים צרה) וההרוגים הנז' הם הקבורים במקום שאצל פתח באב אלמללאח, והשער ההוא סגור מפני הכהנים. שנת רנ"ב (1492) היה גירוש ספרד, ואשר באו לפאס פגע בהם בשנת רנ"ד (1494) הדבר והרעב והרבה מהם עברו ברית וחזרו למלכות קאשטיליא כנז"ל.

שנת הר"פ ליצירה (1520) היה רעב ומתו כל הבהמות, ובני אדם הרבה מתו וש"ל (ושבח לאל) לא מת מבני ישראל עד אחד.

שנת הש"ט (1549) היא שנת תתק"נו לישמעאלים נכנס מולאי מחמד סיד אשריף לחאסאני לפאס בחזקה, והגם שהכינו מאת אלף אנשי חיל וערביים לרוב נכנס בלא מלחמה ועשה מטבע חדש[38].

שנת הי"ש (1550) הלך לתלמסאן ותפסה בלי מלחמה, משנת הש"ד (1544) היו מלחמות גדולות בפאס ובמראכש וכשהיו מביאים העיר במצור מתיקר השער עד חצי אוקייה ללמוד של חטים ויש מהמלכים שהיו מביאים הנוצרים, והבו הצרות.

שנת שי"ג (1553) היתה עצירה ולא ירדו גשמים ארבעה חדשים עד שבט, והגיעו החטים שש אוקיות לסחפא, ומר"ת שבט ירדו גשמים ובאה השנה מבורכת והיו שוים החטים שני אוקיות וחצי לסחפ"א ולחימס ד' פלוס ללמוד וכן העדשים, בכתב יד מהר"ש אבן דנאן.

שנת שי"ד (1554) היה המלך אשריף מולאי אשיך נלחם עם מולאי בוחסון למריני, ובאו התורק ונלחמו על פאס, והיו היהודים בצרה ורבוי ההטלות ד"ה כ"י (דברי הימים, כתב יד)

שנת ישו"ב (1558) ירחמנו, היתה מגפה ומתו מן היהודים בפאס י"ו מאות וארבעים, ובמראקש מתו מן היהודים חמשת אלפים ושש מאות. ושש תלמידי חכמים.

38 בכ"י הנ"ל: אל זה מכוונים דברי ר"י הכהן בדברי הימים שלו דף ש"ז ע"ש היטב, ואל הצרות האלה כבר כיון הר"ן סונבאל בשו"ת יכין ובועז ח"ב בסי' נ"ה נ"ו שכתב, ועוד כי עת צרה היא ליעקב וממנה יושע ב"ה ע"כ, חפשתי בספר יכין ובועז ולא נמצא זה ?

החכם הותיק, תם וישר, יר״א וס״מ (ירא אלקים וסר מרע) כהה״ר יעקב יס״ט, בהגו״ח תם וישר יר״א וס״מ ישיש וכשר המו״ן ה״ר מרדכי נ״ע, בהגו״ח ה״ר שם טוב נ״ע, בר החכם השלם כהה״ר מרדכי נ״ע, בה״ח השלם כהה״ר עובד ז״ל, בלא״ץ יס״ע אור ישראל וקדושו, נזר אלקים על ראשו פטיש החזק עמוד הימיני, אור נערב, נר המערב, סוה״ר גוזר ים החכמה לגזרים שמו נודע בשערים, מקור מים חיים, עצו״ר (עצום ורב) מופת הדור והדרו יחיד היה בדורו, מופלא שבסנהדרין, חסידא קדישא ופרישא, אבן הראשה לכל דבר שבקדושה, נהורא דשמשא, ראש גולת אריאל, הרב הגדול, מעוז ומגדול הגאון המפורסם, מורינו ורבינו, מוהר״ר יהודה זצוקלה״ה זיע״א, בן איש חיל רב פעלים, כשר ועניו, יר״א וס״מ (ירא אלקים וסר מרע) טוב בעיני אלקים ואדם, החו״ן (החכם ונבון) כה״ר יעקב ז״ל, בר החכם השלם המקובל ממארי מדות, כהה״ר אברהם ז״ל, בר החכם השלם, חסיד ועניו בכתר תורה וכתר שם טוב מועט״ר, כהה״ר יעקב ז״ל, המכונה אבן עטר.

הגו״ח (הגבון וחשוב) ה״ר נחמיה יס״ט (יהא ספיה טב) בר החכם השלם והותיק, חמר חדת עתיק, שיף עייל שייף נפיק ולא מחזיק טיבותא לנפשיה, מבדח עציבי, שוחט ובודק, כהה״ר משה ז״ל, בר הגו״ח ה״ר שם טוב נ״ע, בר החכם השלם והותיק פרי צדיק עץ חיים, כהה״ר רפאל משה, בלא״ץ יס״ע הרב הגדול, מעוז ומגדול, אבן הראשה, נהורא דשמשא, איש אלקים קדוש הוא בישראל גדול שמו, אור נערב, נר המערב, סוה״ר, גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים, הרב המופלא, וכבוד ה׳ מלא, הרים דגל התורה, סבא דמשפטים, מוהר״ר שמואל זצוקלה״ה זיע״א, בלא״ץ החכם השלם והותיק, הולך ביושרו, יר״א, ענותן ושפל ברך, שהיו שגורים בפיו ארבעה טורים כהה״ר יצחק ז״ל, בהחו״ן יר״א וס״מ כה״ר שמואל ז״ל, בהגו״ח המו״ן צניע ומעלי, ה״ר יצחק נ״ע, בר החכם השלם כהה״ר שמואל ז״ל, בהחו״ן דחיל חטאין ועביד טבין, כה״ר יצחק ז״ל, בר החכם השלם והותיק כהה״ר שמואל, בלא״ץ החכם השלם והכולל, תורת אמת היתה בפיהו, כמוה״ר יעקב זלה״ה המכונה בן אלבאז.

הגו״ח ה״ר יוסף, בהגו״ח ה״ר יעקב נ״ע, בהמו״ן משה נ״ע, בהמו״ן כה״ר יוסף ז״ל הי״ד (ה׳ ינקום דמו) בר החכם ונבון כה״ר משה הרופא ז״ל, בלא״ץ החכם השלם הדו״מ המאור הגדול, הרב המובהק, מאריה דאתרא, סבא דמשפטים, הרופא המובהק, מוהר״ר משה זלה״ה, בלא״ץ החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, הדו״מ הוא הראש אבי התעודה, מוהר״ר אברהם זלה״ה המכונה אלמושנינו.

אלקים קדוש הוא, הרב הגדול מעוז ומגדול, אבן הראשה, לכל דבר שבקדושה מר קשישא חסידא קדישא ופרישא, רבה דעמיה, מדברנא דאומתיה, הגאון המפורסם, מורינו ורבינו, מוהר"ר וידאל זצוק"ל זיע"א, בלא"ץ יס"ע סה"ר, גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים, פטיש החזק עמוד הימיני, אור נערב, נר המערב, הרב המופלא, וכבוד ה' מלא, אור ישראל וקדושו, נזר אלהים על ראשו, סבא דמשפטים, נחל נובע מקור חכמה, מוציא לאור כל תעלומה, מוהר"ר יצחק זצוק"ל, בלא"ץ יס"ע ראש גלות אריאל, פטיש החזק עמוד הימיני, אור נערב, נר המערב, מופת הדור והדרו, יחיד היה בדורו, סוה"ר, גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים, אבן הראשה נהורא דשמשא מר קשישא, חסידא קדישא, ופרישא, הרב הגדול, מעוז ומגדול, מופלא בדורו, סמוך בעירו, הגאון המפורסם, סבא דמשפטים, איש אלקים קדוש הוא, נר ישראל, מבחר העדר וראש הסדר, הוא הראש אבי התעודה, מוהר"ר וידאל זצוקלה"ה זיע"א, בלא"ץ יס"ע חכם חרשים, גדול דעה, הרב המופלא, וכבוד ה' מלא, מוהר"ר יצחק זצ"ל, המכונה הצרפתי.

החכם השלם והותיק, ענותן כהלל, ענותן ושפל ברך, יר"א וס"מ (ירא אלקים וסר מרע) כהר"ר חיים דוד הכהן יס"ט, בהגו"ח ה"ר אהרן נ"ע, בהמו"ן ה"ר שלמה נ"ע, בהחה"ש כהה"ר אהרן ז"ל, בה"ח השלם כהה"ר שלמה ז"ל, בלא"ץ החכם השלם והותיק, מארי מתניתין, יראת ה' היא אוצרו, כמוהר"ר יהודה הכהן זלה"ה, בהגו"ח רודף צדקה וחסד, שב גם ישיש, ה"ר שלמה נ"ע, בהגו"ח הולך צדקות ודובר משרים, שב גם ישיש, נגיד ומעולה, ה"ר ישעיה נ"ע, בהגו"ח יר"א וס"מ המו"ן ה"ר שלמה נ"ע המכונה אלכלאץ.

החכם השלם והותיק, נטע נעמן, הגזבר הנאמן, כהר"ר רפאל יהונתן יס"ט, בהח' השלם יר"א וס"מ, גומל חסדים, וקולו מחמדים, נדב נדבות, אוהב צדקות, מרבה ישיבה מרבה חכמה, כמוה"ר יעקב, יס"ט, בלא"ץ הרב הכולל, בישראל להלל, סה"ר שמו נודע בשערים, דיינא הוא ונחית לעומקא דדינא כלל גדול בתורה, כמוהר"ר רחמים חיים דוד זלה"ה, בכה"ר החכם השלם, הדו"מ עטרת זקנים, שיף עייל שייף נפיק, ולא מחזיק טיבותא לנפשיה, יראת ה' היא אוצרו, כמוהר"ר שמואל אברהם זלה"ה, בלא"ץ החכם השלם והכולל, הדו"מ חסיד ועניו, ומאושר בכל עניניו, זקן ונשוא פנים, מוהר"ר משה זלה"ה, בהחו"ן סמא דכולא ביה, כה"ר אברהם ז"ל, בה"ח השלם הדו"מ עטרת תפארת שיבה, כמוהר"ר משה זלה"ה, בהחו"ן מאד נעלה, לשם ולתהלה, כהה"ר דוד ז"ל, בהגו"ח (בר הגבון וחשוב) ה"ר משה נ"ע, בלא"ץ החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, הדו"מ הוא הראש אבי התעודה, כמוה"ר יצחק זלה"ה, המכונה אבן זמרה.

ישישים, בנן של קדושים, יראת ה' היא אוצרו, כמוהר"ר יהושע זלה"ה, בלא"ץ יס"ע, אור ישראל וקדושו, נזר אלקים על ראשו, פטיש החזק עמוד הימיני, אור נערב, נר המערב, מופת הדור והדרו, יחיד היה בדורו, הרב הגדול, מעוז ומגדול, אבן הראשה, נהרא דשמשא, חסידא קדישא ופרישא, מר קשישא, מופלא שבסנהדרין, הגאון המפורסם, סבא דמשפטים, מורינו ורבינו, מהר"ר מנחם זצוק"ל זיע"א, ברחו"ן, (בר החכם ונבון) כה"ר דוד ז"ל, ברמר"ן ה"ר מנחם נ"ע, בהנו"ח (בר הגבון חשוב) הר דוד נ"ע (נחו עדן) בר החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, עץ פרי עושה פרי למינהו, הוא הראש אבי התעודה, כמוה"ר שאול זלה"ה, המכונה סירירו.

הרב הכולל, חן ערכו ושבחיו מי ימלל, אור נערב, נר המערב, דבר הדור והדרו הדר"א דקרת"א, מעין המתגבר, כלל גדול בתורה, פלפלא חריפא, טינרא תקיפא, זה סיני, מקומן של שבחים, סוה"ר, שמו נודע בשערים, עצו"ר טוב לבית ישראל, הדו"מ כמוהר"ר אבנר ישראל יס"ט, בלא"ץ הרב הכולל, בישראל להלל, סוה"ר, שמו נודע בשערים, שרגא דנהורא, מוצא כל תעלומה לאורה, דיינא הוא ונחית לעומקא דדינא, כרכא דכולא ביה, כמוהר"ר וידאל זלה"ה, בה"ח השלם כהר"ר שלמה ז"ל, בלא"ץ איש חיל רב פעלים, שלשלת יוחסין, עטרת תפארת שיבה, ממארי מדות, החכם השלם והכולל, ענותן כהלל, שר צבא ישראל, הדו"מ כמוהר"ר ישראל יעקב זלה"ה, בלא"ץ יס"ע המאור הגדול, מעוז ומגדול, רב משרשיא, אילן ששרשיו מרובים, דמי לבר אלהין, אינו אלא שרף, סוהר', גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים, הרב המופלא וכבוד ה' מלא, איש אלקים קדוש הוא, נחל נובע מקור חכמה, מוציא לאור כל תעלומה, אבן הראשה, לכל דבר שבקדושה, נהורא דשמשא, רישא דעמיה, סבא דמשפטים, תנא דבי אליהו מרינו ורבינו מוהר"ר אליהו זצוק"ל זיע"א, בלא"ץ יס"ע איש חיל רב פעלים, החכם השלם והכולל, ענותן כהלל, חן ערכו ושבחיו מי ימלל, חסידא קדישא ופרישא, קדוש יאמר לו, בישראל גדול שמו, סוה"ר, גוזר ים החכמה לגזרים, מוהר"ר יוסף זצוק"ל[37], בלא"ץ יס"ע הרב הגדול, מעוז ומגדול, כרכא דכולא ביה, הרב המובהק ואת לברק, סוה"ר גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים, השר והטפשר, תורה וגדולה במקום אחד, נחל נובע מקור חכמה, מוציא לאור כל תעלומה, צדק ומשפט מכון כסאו, הדו"מ מוהר"ר יצחק זצוק"ל, בלא"ץ יס"ע אור ישראל וקדושו, נזר אלהים על ראשו אור נערב, נר המערב, סוה"ר, גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים פטיש החזק, עמוד הימיני, מופת הדור והדרו, יחיד היה בדורו, איש

37 בכ"י הנ"ל: אחיו של ר' וידאל שמת שנת התס"ד.

הנוספים כאן כסדרן בתוספת אחד. בלא"ץ יס"ע הרב המובהק ואח לברק, המאור הגדול, גדול מרבן שמו, פום ממלל רברבן סוה"ר מוהר"ר מימון זצוקלה"ה, בן לאו"ץ הרב הגדול מעוז ומגדול, גאון עוזנו ותפארתינו הרב המפורסם הגאון הדו"מ (הדיין ומצויין) כמוהר"ר סעדיה זצוקל"ה בלא"ץ הרב המובהק ואח לברק, סוה"ר מוהר"ר משה[36] זצוק"ל, בלא"ץ גאון עוזנו ותפארתנו הרב הגדול מעוז ומגדול, סוה"ר מוהר"ר משה זצוק"ל בלא"ץ הרב הגדול מעוז ומגדול, זהרא דשמשא הרב המפורסם, נר המערב, הגאון המופלא מהור"ר מימון זצוק"ל, בלא"ץ מאור הגולה נס התעודה ודגלה, לא יערכנו פטדת כוש זהב וחוילה, מופלא שבסנהדרין, גדולה וקטנה, רעיא מהימנא, פטיש החזק, עמוד הימיני, לא יערכנו כל אבן יקרה ופנינים, האי תנא קאי בין הרים, ארי במסתרים, שומעו הולך מסוף העולם ועד סופו, ושמו נודע בשערים, חוקיו ומשפטיו לישראל, להורות להם תורה ומצוות ומשפטים, ישרים, זיו כבודו והודו מאיר לארץ ולדרים, הגאון המפורסם, גוזר ים החכמה לגזרים, גדול אדוננו, הודינו והדרנו, רבה דעמית מדרבנא דאומתיה, רכב ישראל ופרשיו הדו"מ מרנא ורבנא מוהר"ר משה זצוק"ל זיע"א, בלא"ץ זה סיני גאון עוזנו ותפארתנו, הגאון סוה"ר הדו"מ מוהר"ר מימון זצוק"ל. המכונה אבן דנאן.

פרי צדיק עץ חיים, החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, מעין המתגבר כלל גדול בתורה, חכם חרשים, גזע ישישים, אתחזי לן כאריה, כמוהר"ר יהודה בנימין יס"ט (יהא סופיה טב) בכה"ה הרב הכולל אור גולל, חן ערכו מי ימלל, זרע רב אור נערב, מאד עניו, ומוכשר בכל ענייניו, צדיק כתמר, נקי כעמר הדו"מ כמוה"רר מתתיה יס"ט, בלא"ץ יס"ע החכם השלם רב משרשיא, אילן ששרשיו מרובין, דמי לבר אלהין, אינו אלא שרף תלמוד גדול ומעשה, הרב המובהק, ואח לברק, סוה"ר גוזר ים החכמה לגזרים, איש אלקים קדוש הוא, סבא דמשפטים, מארי מתניתין, חסיד ועניו בישראל גדול שמו, ולכל הוא אור, הדו"מ כמוהר"ר חיים דוד זצוק"ל, בלא"ץ יס"ע החכם השלם, איש חיל רב פעלים סוה"ר, גוזר ים החכמה לגזרים, הרב המופלא, וכבוד ה' מלא, קדוש יאמר לו, צדק ומשפט מכון כסאו, כלל גדול בתורה, נחל נובע מקור חכמה, מוצא לאור כל תעלומה, הדו"מ כמוהר"ר מתתיה זצוק"ל, בלא"ץ יס"ע החכם השלם אב בחכמה, ורך בשנים, סכינא חריפא, טיגרא תקיפא, הלן בעמקא של הלכה, כלל גדול בתורה, סוה"ר, גוזר ים החכמה לגזרים, מעין המתגבר, כמוהר"ר מנחם זלה"ה, בלא"ץ החכם השלם והותיק, שיף עייל שיף נפיק, ולא מחזיק טיבותא לנפשיה, גזע

36 בכ"י הנ"ל: מימון.

התעודה בכה"ר שמואל ז"ל) [31] [בלא"ץ הרב המובהק ואח לברק, גאון עוזנו ותפארתינו, זבח השלמים אשר לה' קדוש יאמר לו, הוא הראש אבי התעודה המקדש שמו יתברך ברבים, כמוהר"ר מימון זצוק"ל הי"ן, בלא"ץ החכם השלם הצבי ישראל, רבן של חסידים, נר ישראל, עמוד הימיני פטיש החזק, אריה דבי עילאי, גוזר ים החכמה לגזרים, הרב המופלא, גדול אדוננו, זה סוה"ר הדו"מ כמוהר"ר שמואל זצוק"ל] [32].

עד כאן נמצא כתוב בספר זכירת הכתובות שמעתיקים ממנו יחס, ומכאן ואילך הוא קבלה ביד זרעם [33]. ואמר כמוה"ר יצחק אבן דנאן הי"ו לסופר ששלחתיו להעתיק תשלום יחוסם מספר אחד כתב יד שלנו העתיקום. ובספר פאר הדור סוף שאלה רכ"ה כתוב בזה הלשון, אני סעדיה בר מ"ר (מורי רבי) מימון ב"ר משה בר מימון [34] בר כבוד החכם הדיין רבי משה [35] בר מימון זלה"ה אבן דנאן, וזמן הכתוב ההוא שנת רמ"ה בעיר גראנאטא קודם הגירוש והם

31 כך כתוב בכ"י אשר לפני מוסגר בחצאי ירח: ובכ"י הנ"ל כתוב: פה כתוב בהיחש שבהקדמת ספר אשר לשלמה בזה"ל: "והרב מ"ז הנז' איהו גופיה מגורש מקאשטילייא.

32 הוספה מן הצד בכתב יד אשר לפני.

33 ואולם בהיחש אשר לשלמה הנז' כתוב בפשיטות אחר זה שהוא עצמו המגורש מקאשטילייא בלא"ץ הרב המובהק ואח לברק המאור הגדול גדול מרבן שמו סוה"ר כמוהר"ר מימון זצוק"ל בלא"ץ הרב הגדול מעוז ומגדול גאון עוזינו ותפארתינו עט"ר הרב המפורסם הגאון הדו"מ כמוהר"ר סעדיה זצוקלה"ה בלא"ץ וכו' ככתוב בספר פאר הדור הנז', בתוס' מעלות רבות שר' סעדיה זה הוא הידוע שהיה בגראנטא, ימ"ט [מה שנזכר כאן פאר הדור, הוא תשובות הרמב"ם דפוס אמסטרדם תקכ"ה ושם נדפס סדר מלכי ישראל שהמדפיס הדפיסם משם הרב סעדיה, ורבי רפאל משה אלבאז ז"ל כתב מן הצד בכתב ידו הוא הרב סעדיה אבן דנאן ז"ל שכתב סדרי מלכי ישראל בלשון ערב כמו שהם מועתקים אצלי בכתב ידי ועפ"י מה שכתוב אצלי בכתב ידו הגהתי בהעתיק זה מה שהשמיט המעתיק. עכ"ל. ואחרי זה נדפסו שם שרים מרבי סעדיה הנ"ל וגם שני שר"ת על פירוש פיטמת האתרוג אם הוא העוקץ מלמטה או מה שלמעלה מן החותם, ועל המתענה תענית יחיד אם שכח ואכל כזית אם אבד תעניתו. וברור שרבי סעדיה זה הוא בעל המאמר "סדר הדורות" ושאלה על דבר האנוסים נדפסו בספר המדה גנוזה עדעלמאן קאניגסבערג שנת ובחר"ת ימ"ט. ובכתב יד שאצלי נמצא שהיו מכנים את עצמם בשם הרופא, סעדיה הרופא בר כבוד אלמרחום אלמקדדם אלמנעם ההה"ר מימון הרופא ז"ל בן דנאן . . .].

34 בכתב יד הנ"ל: על רבי מימון זה כתוב ביחס שבהקדמת אשר לשלמה הנז' בכלל מעלותיו, התואר "נר המערב" ומזה נראה שהיה זמן בארץ המערב וזה סיוע לדברי יוחסין השלם שמועתק אצלי משמע שר' מימון בן דנאן בא מהגירוש הראשון ש"ש קפ"א למערב ודו"ק בזה.

35 על רבי משה זה כתוב ביחש הנז"ל מעלות גדולות ורמות ביותר. ימ"ט.

נהורא דשמשא, סוה"ר גוזר ים החכמה לגזרים חכם חרשים, קדש קדשים, זקן ונשוא פנים, מבחר העדר וראש הסדר, הוא הראש אבי התעודה, הרב המופלא וכבוד ה' מלא, מוהר"ר משה הנקרא אברהם העברי, זצוק"ל, המכונה אבן צור[28].

פרי צדיק החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, הגזבר הנאמן, צנצנת המן, כמהר"ר שלמה יס"ט, (יהא ספיה טב) בכ"ה השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, כמוה"ר משה ז"ל, בכה"ח השלם והותיק, גזע ישישים, זקן ונשוא פנים, כמהר"ר שמואל ז"ל, בלא"ץ החכם השלם והכולל, אין גומרין עליו את ההלל, נחל גובע מקור חכמה, הדו"מ כמוה"ר מנשה זלה"ה[29], בה"ח השלם והכולל כהה"ר שמואל ז"ל, בה"ח השלם והכולל, אין גומרין עליו את ההלל, כמוה"ר מנשה זלה"ה, בלא"ץ החכם השלם והכולל, אין גומרין עליו את ההלל, עט"ז (עטרת זקנים), יראת ה' היא אוצרו, בר אבהן ובר אוריין הדו"מ כמוהר"ר אברהם זלה"ה בלא"ץ אביר הרועים, רבה דעמיה, מדברנא דאומתיה, חריפא סכיניה, ומחדדן שמעתתיה, הרב הגדול, מעוז ומגדול, הדו"מ מוהר"ר שאול זלה"ה, בלא"ץ יס"ע, אור ישראל וקדושו, נזר אלהיו על ראשו, הרב הגדול מעוז ומגדול, סבא דמשפטים, זקן ונשוא פנים, מוהר"ר סעדיה זצוק"ל, בלא"ץ יס"ע המאור הגדול, מעוז ומגדול, הרב המובהק והמופלא, וכבוד ה' מלא, שר צבא ישראל, ראש המדברים והמורים דגל התורה הרים, סוה"ר שמו נודע בשערים, מוהר"ר שמואל זצוק"ל, בלא"ץ יס"ע הרב הגדול, מעוז ומגדול, הרב הכולל, חן ערכו מי ימלל, סבא דמשפטים, מוהר"ר סעדיה זצוק"ל, [בלא"ץ מקור מים חיים, עט"ז הרב הכולל, חן ערכו מי ימלל, מוהר"ר שמואל זלה"ה][30] (בה"ח השלם בכה"ר מימון ז"ל, בה"ח הצבי ישראל, זבח השלמים אשר לה", קדוש יאמר לו, הוא הראש אבי

28 נראה שזה האחרון נאנס בספרד כאחד המרנים האנוסים או . . . לפאס נתגייר וחזר ליהדותו, וכאלה רבים מצאנו בין גולי ספרד כידוע. וכידוע שמרבית הבאים לאפריקא היו אנוסים בספרד ובאו לאפריקא לחזור ליהדותם, ובודאי שגם זה כמוהם. ולכן נק' אברהם העברי כמובן, ואולי הוא שזכר ר"י סמכרי שהלך אח"ך לאלכסנדריא. ימ"ט.

29 בכ"י הנ"ל. ביחס שבהקדמת אשר לשלמה כתוב כי: הרב מ"ז מוהר"ר מנשה זלה"ה הוא היה בן בתו של שם הרב הקדוש ר' אליהו הצרפתי ז"ל.

30 בכ"י הנ"ל בהקדמת ספר אשר לשלמה נזכר היחס הזה בתוספת מעלות יותר. ופה כתוב במקום שסגרתי ברבוע כזה [ ] בלא"ץ הרב המובהק ואח לברק, גאון עוזינו ותפארתינו המקדש שמו ית' ברבים כמוהר"ר מימון זצוקלה"ה הי"ן [ר"ת ה' ינקום נקמתו] וא"כ הוא ודאי שבטעות נכ' פה שמואל אחרי כי אביו הכתוב אח"ך נקרא בן שמואל, והאמת הוא מימון כנז"ל, וגם למדנו שר' מימון הנז' נהרג על ק"ה.

רועה ישראל, אחד מדברי הדור והדרו, הדר״א דקרת׳א, שיף עייל שייף נפיק ולא מחזיק טיבותא לנפשיה, דחיל חטאין, ספרא רבה ויקירא, הולך תמים ופועל צדק, גדול המעשה, מעשה רב, לחזק את בדק בסבר פנים יפות, וחכו ממתקים, מטה כלפי חסד, כולו מלא חסדים, הגזבר הנאמן, כרכא דכולא ביה, החכם השלם והכולל, בישראל להלל, הדו״מ (הדיין ומצויין) ורב טוב לבית ישראל, כמוהר״ר רפאל הי״ו, בן פרי צדיק עץ חיים החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, מעין המתגבר, כלל גדול בתורה, בר אבהן ובר אוריין, כמה״ר שלמה זלה״ה, בלא״ץ (בן לאותו צדיק) כרכא דכולא ביה רב טוב לבית ישראל, הרב הכולל, חן ערכו מי ימלל, חסיד וענין, בישראל גדול שמו, עצו״ר (עצום ורב) הדו״מ כמוהר״ר רפאל זלה״ה, בלא״ץ יס״ע אבנ״ר בן נ״ר, צדק ומשפט מכון שבתו, רב משרשיא, אילן ששרשיו מרובין, דמי לבר אלהין, אינו אלא שרף, תלמוד גדול ומעשה, מצות מצות ריבה, הרב המובהק, ואח לברק, סוה״ר הדו״מ כמוה״ר שלמה שמואל זלה״ה, בלא״ץ יס״ע שש ועושה צדק, איש חיל רב פעלים, שמו נודע בשערים, הרב המופלא, וכבוד ה׳ מלא, מר בריה דרבינא, כתר תורה ולומדיה, ממארי מדות, עושה צדקות, איש אלקים קדוש הוא, הדומ״ץ כמוהר״ר רפאל עובד זצ״ל, בלא״ץ יס״ע אור ישראל וקדושו, נזר אלקים על ראשו, פטיש החזק, עמוד הימיני, אור נערב, נר המערב, סוה״ר עצו״ר מופת הדור והדרו, יחיד היה בדורו, שמו נודע בשערים, גוזר ים החכמה לגזרים, מופלא שבסנהדרין, חסידא קדישא ופרישא, אבן הראשה, נהורא דשמשא, ראש גולת אריאל, הרב הגדול, מעוז ומגדול, הגאון המפורסם, מורינו ורבינו, מוהר״ר יעקב זצוק״ל, בלא״ץ יס״ע מר קשישא חסידא קדישא ופרישא, המקובל האלקי, אור ישראל וקדושו, נזר אלקים על ראשו רבן של חסידים, חכם חרשים, קדש קדשים, אור נערב, נר המערב, המאור הגדול, מופלא שבסנהדרין, פטיש החזק, עמוד הימיני, סוה״ר, גוזר ים החכמה לגזרים, סבא דמשפטים, הרב הגדול מעוז ומגדול, מוהר״ר ראובן זצוק״ל, בכה״ר דחיל חטאין ועביד טבין, פרי צדיק עץ חיים, גזע ישישים, החכם השלם כהה״ר יעקב ז״ל, בן איש חיל רב פעלים, תם וישר ירא אלקים, וסר מרע, החכם השלם והכולל, חן ערכו מי ימלל, עט״ז (עטרת זקנים) כמוהר״ר משה ז״ל, בלא״ץ יס״ע ראש גולת אריאל, פטיש החזק, עמוד הימיני, אור נערב, נר המערב, סוה״ר גוזר ים החכמה לגזרים, שמו נודע בשערים, מופת הדור והדרו, יחיד היה בדורו, אבן הראשה, נהורא דשמשא, סבא דמשפטים, צדק ומשפט מכון כסאו, הצבי ישראל, זבח השלמים אשר לה׳, קדיש יאמר לו, הרב הגדול, מעוז ומגדול מוהר״ר יצחק זצוק״ל הי״ן בלא״ץ יס״ע המאור הגדול מעוז ומגדול, אבן הראשה,

דאר יוסף בן סיסו	2	דאר לכחיחל	4
דאר ורדאז	2	דאר בן הארנונא	5
דאר עווז ארגבא	4	דאר פינחס דסבאע	1
דאר בן רחל	4	דאר אולאד בן דאוד	6
דאר אולאד רצידי	5	דאר אלבוז	3
דאר משישו	3	דאר שבאטא	3
דאר סחראווי	1	דאר סיך	4
דאר בן רובין	2	דאר אברהם די בן סלאם	2
דאר אברהם בן מרדכי	3	דאר בן זהור	6
דאר מרג'אד	3		
דאר בן רזיגא		**בתי כנסיות אשר בעיר דבדו**	
דאר די קדאמהום די משה כהן	5	אצלא די אולאד בן צולטאן	
דאר בן אסמין	3	אצלא די אולאד בן סוסאן	
דאר דודו די רובין	5	אצלא די אולאד מרציאנו	
דאר יצחק דלהרהאר	2	אצלא די אולאד בן חמו	
דאר מכלוף דלכהן	4	אצלא די אולאד דוד	
דאר מריקא	4	אצלא די אולאד סבאן	
דאר אברהם בן חמו	4	אצלא די אולאד בן עכו	
דאר בן בריהם	1	צלא די אולאד עאנק'ונינא	
דאר לבגדאדי	5	אצלא די אולאד בן דוד	
דאר אברהם בן סוסאן	3	אצלא דדוגם	
דאר זרוואל	5	אצלא די אולאד בן מסיס	

מספר החצירות אשר בעיר דבדו יע"א חמשה ושבעים, מספר הבתים מאתים ושמונים. לפי חשבון השוה ד' נפשות לכל בית יש נפשות בעיר דבדו 1120. ברכת ה' עליהם.

אנשי דבדו כולם מתיחסים למגורשים מן אשבילייא, ומשפחת הכהנים היא המשפחה המרובה באוכלוסין שבעיר, וכולם מתכנים סקלי, גימטריא צדוק אומרים שהם מצאצאי צדוק הכהן. וזה שם הסוג, ויש להם שמות פרטיים להבדיל סניפיהם. ומשפחת בן חמו גם היא מרובה באוכלוסין. ומשפחת מרציאנו הם העשירים שבעיר לעת כזאת, ויש עוד משפחת בן סוסאן ומשפחת מרעילי, ומשפחת בן צולטאן, ולא עוד. והם בארצם משפחות מתגרות זו בזו לפרקים. ה' ישפות שלום מתמיד. וכבר כתבנו למעלה כי הרבה מהם באים ומתישבים פה פאס יע"א.

שלחתי אחר סופר אחד, ואמרתי לו להעתיק מספר זכירה של כתובות, יחס משפחות המיוחסות אשר שם, וזה נוסח מה שהעתיק, וכלם מן המגורשים נ"ן.

דאר שלמה בן הדידו	6	דאר שיד שמואל	4
דאר ברהים בן מסעוד	6	דאר בלילו	5
דאר טבילה	7	דאר רבי מנחם	2
דאר בנת שלום	4	דאר יוסף בן חיים	4
דאר סעדיה בר ישששכר	6	דאר אצבעוני	5
דאר בן וואווא	9	דאר משה בר שמואל	6
דאר רבי יהושפט	2	דאר עכיכו	5
דאר אליהו מויאל	4	דאר יספיכו	4
דאר מסעוד ארוואץ	4	דאר יוסף בן יעקב	5

מספר החצירות הנ"ל 28 מספר הבתים 134 לפי חשבון השווה ארבע נפשות בכל בית יש בעיר תאוא 536 נפשות אדם מישראל, יוסף ה' עליהם כהם אלף פעמים. יש להם שתי בתי כנסיות ותנור אחד.

מספר החצירות והבתים אשר בעיר דבדו יע"א

דאר אנכוז	3	דאר תויתא	2
דאר שלמה בן צולטאן	4	דאר אזרנאף	4
דאר רבי שלמה בר כלילף	2	דאר משה די רבי יעקב	6
דאר ברמליל	4	דאר רסידי	2
דאר אהרן בר שלמה צלטאן	3	דאר בן להביל	3
דאר אהרן ן' חמו בר דוד	4	דאר בן ברידי	8
דאר אזאגורי	4	דאר בן חידא	3
דאר בן זגאיי	7	דאר בן בוזי	3
דאר פופו	3	דאר יוסף הכהן	2
דאר אב' כהן ן' דוד ויסף	7	דאר בן שמואל	3
דאר בוסתא	5	דאר בן דאוד	6
דאר אהרן די חכיכא	4	דאר בן לגזיח	2
דאר דוד די רבי יצחק	4	דאר שלמה בן לעריוס	3
דאר רבי אברהם בן חיים	3	דאר יוסף בן עכו	4
דאר בן מריומא	5	דאר בן גראבא	5
דאר נעאס	4	דאר בן טאנא	3
דאר רבי שלמה דצבאן	5	דאר משה בן עכו	4
דאר בן רהז	4	דאר יהושע	3
דאר לכנוס	3	דאר בן קונינא	3
דאר בן נפאח	5	דאר להרהאר	6
דאר בן אפרים	5	דאר יצחק די משה בן יצחק	4

דאר רבי שלמה מחפודא	6	דאר אסתר סמחון	4
דאר די קדאמהא	2	דאר די קדאמהא	5
דאר רבי משה בן וואעיש	4	דאר אסתר לגולא	7
דאר די קדאמהא	3	דאר די לוזהא	5
דאר מכלוף דרעי	7	דאר די קדאמהא	6
דאר די קדמהא	3		
דאר רבי עזוז	7		
דאר די קדמהא	3	דריבא די באב למללאח	
דאר בן לגראבלי	4	דאר לעניים	14
דאר די לוזהא	8	דאר בן ידיר	4
דאר יוסף בן וואעיש	2	דאר די קדאמהא	2
דאר די קדאמהא	2	דאר די לוזהא	3
דאר די לוזהא	3	פנדק לבגר מ"מ	30
דאר די קדאמהא	4	פנדק לבהאיים	6

מספר החצירות אשר בעי"ת מכנאס יע"א הנז"ל סך 261 מספר הבתים 1152 לפי חשבון השוה ארבע נפשות בכל בית תכיל עיר מכנאס 4608 נפשות אדם מישראל, יוסף ה' עליהם כהם אלף פעמים.

מספר בתי כנסיות אשר במכנאס יע"א

צלאת רבי ידידיה הכהן

צלאת רבי שלום לעזימי

צלאת דרב לעטארין הנקרא על שם רבי ימין זאזון.

צלאת רבי אברהם עמאר	צלאת שלום דרעי
צלאת רבי שלמה בן הרוש	צלאת רבי יעקב בן שמחון
צלאת רבי יעקב בירדוגו	צלאת רבי יוסף בירדוגו
צלאת רבי רפאל בירדוגו	צלאת רבי יוסף חלואה
צלאת רבי שמעיה מימראן	צלאת רבי דוד בוסידאן
צלאת רבי מתתיה בירדוגו	צלאת רבי משה בן וואעיש
צלאת רבי שמואל דאנינו	צלאת רבי ברוך טולידאנו
צלאת רבי יצחק אבן צור	צלאת רבי אברהם טולידאנו

מספר הבתים והחצירות אשר בעי"ת תאזא יע"א

דאר קסוס	10	דאר ארהיבי	3
דאר בן לוטאטי	4	דאר בן לבעיר	4
דאר שמעון שאשפורטאש	3	דאר בנת עאזאר	3
דאר בן שנטוב	3	דאר מאכא	5
דאר בן זראד	4	דאר אברהם בן יעקב	7

דאר יודא בוידר	5
דאר רבי אברהם טולידאנו	6
דאר די קדאמהא	2
דאר בן עמימר	4
דאר די לוזהא	3
דאר מכלוף עטייא	5
דאר די קדמהא	4
דאר בן באג׳א	8
דאר מזל טוב	3
דאר די קדמהא	8
דאר בן זיתון	8
דאר די קדאמהא	2
דאר די לוזהא	3
דאר בן שריקי	8
דאר יעקב בן שלוש	8
דאר בן אגריר	4
דאר יחייא וודאיין	3
דאר די קדאמהא	3
דאר די לוזהא	2
דאר אברהם לפאסי	4
דאר משה בן לחסן	4

דרב לחכם

דאר לחכם	3
דאר שלמה בן שטרית	5
דאר בן ואענונו	6
דאר יוסף בן שטרית	6
דאר אליהו בן שטרית	8
דאר מימון בן הרוש	7
דאר מרדכי טובי	7
דאר רבי שלמה בן הרוש	4
דאר אברהם בן שיך	4
דאר יוסף בן שיך	4
דאר יודא אזוגי	4
דאר רבי מרדכי אבן צור	6

דאר שמואל אזוגי	6
דאר אברהם עטייא	7
דאר יוסף בן רובין	6
דאר רבי יעקב בירדוגו	4

דרב למעאדי

דאר שמואל טולידאנו	3
דאר די לוזהא	7
דאר למעאדי	5
דאר חביב טולידאנו	2
דאר בוכריס	4
דאר די קדאמהא	6
דאר דוד עטייא	9
דאר רבי שלמה זדידא	6
דאר רבי הדוש	5
דאר ימין בן שטרית	5
דאר רבי אבא	5
דאר רבי יקותיאל	4
דאר רבי אברהם הלחמי	5
דאר בן עטר	4
דאר יצחק בן סיסו	3

דרב לברזא

דאר רבי ראובן	2
דאר רפאל טולידאנו	3
דאר אצליוא סגירא	2
דאר לכוואהנא	7
דאר אדהאבין	6
דאר בן כנאס	6
דאר אברהם עטייא	5
דאר חיים מאמאן	3
דאר די קדאמהא	4
דאר ברוך טולידאנו	5
דאר לוי קאבאליר	3
דאר לברנוסייא	4

דאר בן סודרי 4
דאר גייאן 6
דאר רבי שלמה 2
דאר רבי אהרן חלואה 2

דרב אשקאייא

דאר לעאמרייא 3
דאר יוסף תורג'מאן 2
דאר זילאסי 2
דאר דוד כהן 4

דרב למערה

אדוירא זדידא 3
דאר רבי דוד חלואה 5
דאר די קדאמהא 4
דאר רבי דוד חלואה 3
דאר רבי יוסף ברדוגו 3
דאר אלעזר בן הרוס 3
דאר יוסף בודוך 2
דאר בן ארבאייבי 3
דאר די קדמהא 3
דאר דוד טולידאנו 3
דאר שמחה לכחאלא 3
דאר רבי חנניה 3
דאר די לוזהא 3
דאר יהודה לחפאף 5
דוירא די קדאמהא 3

דרב די רבי אלישע

דאר רבי יעקב בן שמחון 6
דאר יצחק וואקראט 6
דאר אברהם בוטבול 5
דאר לבאבור 6
דאר חללאב לעתרוז 5
דאר יוסף כהן 3

דאר למטאמר 7
דאר שמואל בירדוגו 3
דאר יוסף כהן 2
דאר רבי אברהם חסין 5
דאר בן וואענונו 6
דאר אדאלייא 5

דרב אדקאקין

דאר יוסף אבן צור 3
דאר שמואל הלוי 4
דאר יחייא לובטון 3
דאר אלעזר בן שאעיטו 3
דאר רבי חיים 3
דאר שמואל הלוי 9
דאר אליהו בן אודיז 4
דאר שלמה עטייא 9
דאר די קדמהא 7
דאר אברהם בן וואעיש 5
דאר רבי שלום משאש 5
דאר די קדמהא 9

דרב אלגנדור

דאר רבי שמעיה 4
דאר יודא עמאר 3
דאר רבי שלמה בן הרוש 4
דאר רבי מתתיה 5
דאר מימון עמאר 4
דאר שלמה זריהן 2
דאר מרדכי עמאר 5
דאר רבי יוסף הלוי 5
דאר רבי יעקב טולידאנו 4
דאר די קדאמהא 4
דאר רבי שלמה עמאר 4
דאר די קדאמהא 2
דאר רבי אברהם עמאר 4

דאר די לוזהא	5
דאר סלימאן לענקרי	2
דאר אברהם לפילאלי	3
דאר לבאלאג	3
דאר די קדאמהא	5
דאר רבי שמואל דאנינו	5
דאר בן זקן	4
דאר שלום דרעי	9
דאר די לוזהא	5
דאר רבי ימין בן זאזון	4

דרב לבאב למסרודא

דאר סמחון דרעי	4
דאר רבי יצחק מחפודא	6
דאר יצחק הכהן	3
דאר בן באבור	4
דאר אסלוקייא	3
דאר בן חמו	4
דאר רבי יוסף בוסידאן	5
דאר די לוזהא	4
דאר מימון עמאר	5
דאר די לוזהא	4

דרב רבי שלום לעזימי

דאר לכוכא	3
דאר די קדאמהא	2
דאר די לוזהא	4
דאר אברהם בן אודיז	3
דאר בן לחזאן	5
דאר יוסף לעזימי	3
דאר יצחק הכהן	4
דאר יצחק מחפודא	4
דאר רבי שלום לעזימי	4
דאר די לוזהא	3
דאר משה סודרי	2

דאר די קדאמהא	2
דאר בוידר זדידא	3
דאר רבי ידידיה	4
דאר בן אנקאס	3
דאר בן לחזאן	5
דזירא די קדאם שוק	4

דרב לגזוארין

דאר שלומיטו	2
דאר יעקב בן שטרית	4
דאר בן אבן צור	3
דאר ימין אסודרי	4
דאר די לוזהא	5
דאר רבי דוד חסין	5
דאר אסלוקייא	4
דאר אצליוא	1
דאר די לוזהא	3
דאר מכלוף זייאן	2
דאר אליהו זייאן	5
דאר דוד מריג'ן	3
דאר דוד דרעי	3
דאר מכלוף בן שלוש	5
דאר בן טאפירו	3

דרב לעמארין

דאר לבייא	7
דאר רבי פתחיה	4
דאר דניאל כהן	5
דאר די לוזהא	3
דאר יוסף בן לוזירי	4
דאר די לוזהא	3
דאר אברהם בירדוגו	3
דאר יעקב סודרי	4
דאר אתברנא	2
דאר יצחק עטייא	4

מספר החצרות שבעיר יע"א, הנזכרים לעיל, סך 64, מספר הבתים 542, לפי חשבון השוה ארבע נפשות לכל בית יכיל עיר צפרו 2168 נפש אדם מישראל, יוסיף ה' עליהם כהם אלף פעמים.

בתי כנסיות שבעיר צפרו

אצלא דתאזי, אצלא לכבירא, אצלא אזדידא, אצלא דלחכם, אצלא די רבי רפאל משה אלבאז.

מספר החצרות והבתים שבעיר תהילה מכנאס

דרב אמוב

דאר פילאלא	3
דאר די קדאמהא	3
דאר אדאלילא	3
דאר די קדאמהא	3
דאר בן דוידא	2
דאר די קדאמהא	4
דאר מכלוף אצאייג	3
דאר די לוזהא	3
דאר דוד בן בדוך	4
דאר די קדאמהא	2
דאר יסו לענקרי	2
דאר די לוזהא	3
דאר בן חפי	4
דאר בן ביהי	4
דאר מרדכי בן רבי יחייא	4
דאר בן בוידר זדידא	3
דאר די לוזהא	3
דאר בן עדי	3
דאר די קדאמהא	2
דאר די לוזהא	5
דאר משה אצאיג	5
דאר די לוזהא	3
דאר יצחק לענקרי	4
דאר רבי עזריה	4
דאר די קדאמהא	2
דאר רבי שמואל בוסידאן	3
דאר יעקב בוסידאן	4
דאר סלימאן אצאייג	10
דאר די קדמהא	6
דאר יצחק אזוגי	4
דאר אברהם דהאן	4
דאר שלום בן יתאח	5
דאר לחמאם	4

אדריבא אדווייקא

דאר לפרסקירא	6
דאר באראטו	5
דאר ראמו לחזואמא	4
דאר רבי פינחס	6
דוירא די קדאמהא	2
דאר בן גאמוס	6
דאר ברידם	11
דאר וואעיש	4
דאר די קדאמהא	3
דאר חזקיה	3

דרב לגרנא

דאר מאיר אזוגי	5
דאר בן אדראווי	7
דאר אברהם בטאן	5
דאר די לוזהא	4
דאר לאללא אסתר	3
דאר די קדאמהא	2

דאר אברהם אלבאז 8
דאר בן ערפא 15
דאר ישועה פרייאט 4
דאר רפאל זכרי 8
דאר שלום כהן 15
דאר יצחק אלבאז 7

אזנקא די רבי יעקב

דאר מסעודא דבדובייא 3
דאר רבי יחייא הכהן 5
דאר רבי יעקב דהאן 6
דאר מאיר סודרי 6
דאר שאול יתאח 11
דאר עיוש יתאח 6
דאר מסעוד בן חסינא 5
דאר רבי מרדוך 10
דאר אהרן בן סיסו 6
דאר רפאל אלבאז 2
דאר שלוש 6
דאר פנחס כהן 6
דאר בן קמיח 6
דאר יוסף בן לילתי 3
אספלי 3

אזנקא די בני עממאן

דאר יהודה אלבאז 8
לפוקי 3
דאר שלום עטייא 6
דאר יסו דמאג 6
דאר מאיר צבע 12
דאר בן ביהי 10
דאר לכוואהבא 10
דאר סלימאן 11
דאר יעקב כהן 4
דאר רפאל ברוך 9

דאר אברהם צבע 7
דאר אברהם צבע אזדידא 4
לפוקי דצלא לכבירא 6

אזנקא דלפראן

דאר שלמה בן שמואל 11
דאר שהול בספלי 7
ארווא 1
דאר ישועה ברוך 6
דאר רבי חיים מאמאן 7
דאר יעקב אדבדובי 7
דאר בן עבדון 10
דאר שיך יהודה 5
דאר לפראן 10
דאר סתאס 18
דאר משה אגייני 6
דאר יעקב בוזמימא 7
דאר מימון הכהן 6

ארחיבא

דאר חיים בן כליפא 2
דאר מימון דבדובי 16
דאר אלבאז 13

אזנקא דצלא דלחכם

דאר אסאבוני 6
דאר אהרן אלבאז 3
דאר בן לעסרי 16
דאר רבי יהודה אלבאז 9
דאר יעקב טרזמאן 12
דאר שלום לקובי 19
דאר מסעוד ביהי 7
דאר זדידא 10
דאר די לוזהא 4
דאר זעים 23
דאר בן נאמוס 6

מספר החצרות אשר בעי"ת פאס הנ"ז לעיל סך הכל (בתים) 235
מספר הבתים (חדרים) 1461
לפי חשבון השוה (ממוצע) ארבע נפשות בכל בית יש בעיר פאס 5844 נפשות אדם מישראל, יוסף ה' עליהם כהם אלף פעמים.

מספר בית כנסיות אשר בעי"ת פאס יע"א

1 — אצלא דלפאסיין, ונקרא ג"כ בית הכנסת של התושבים. ונתברר לי כי לא זו היא בית הכנסת שהיתה נקראת בית הכנסת של התושבים, בזמן שבאו המגורשים מספרד.
2 — אצלא דשוק, ונקרא ג"כ על שם מר זקנינו הרב מוהר"ר מתתיה סרירו זלה"ה.
3 — בית הכנסת של מוהר"ר יעב"ץ ונקרא אצלא די רבי יעקב אבן צור ז"ל.
4 — אצלא די רבי מימון.
5 — אצלא דדבאדבא
6 — אצלא די עובד
7 — אצלא די רבי יעקב כהן.
8 — בית הכנסת של מר זקננו מוהר"ר אליהו הצרפתי זלה"ה ונקרא אצלא דלחכם.
9 — אצלא די רבי עקו
10 — בית הכנסת של מוהר"ר שמואל אלבאז זלה"ה ונקרא ג"כ אצלא דצאבא.
11 — אצלא די רבי עמנואל.
12 — בית הכנסת ג"כ של מוהר"ר אליהו הצרפתי זלה"ה ונקרא ג"כ אצלא די רבי אהרן, בשביל שהיה מוהר"ר אהרן מונסוניגו זלה"ה שליח צבור בה.
13 — אצלא די רבי יהודה עטר האחרון.
14 — בית הכנסת של מוהר"ר יהונתן סרירו זלה"ה ונקרא על שמו.
15 — אצלא דלפזר.

כל בתי הכנסיות הנ"ל הם של יחידים, זולת האחרונה היא של ציבור.

מספר החצירות והבתים אשר בעי"ת צפרו יע"א
אזנקא לפוקיא

	חדרים		
דאר רבי עמור ז"ל	5	דאר רבי שאול	8
דאר ריכא	22	דאר יסו סחראווי	4
		דאר בן עדי	13

דאר מנחם נזאר	4
דאר רפאל מלכא	4
דאר אליהו חמו	3
דאר אברהם אמסללם	3
דאר חיים ברוך	2
דאר מימון לחאייפי	2
לכדייא	
דאר רבי דוד בוטבול	5
דאר בן למסעאלי	5
דאר בן עאפאר	5
דאר לעמס לווליא	10
דאר יסו קאבו	9
דאר בלולו	1
דאר בן זעבל	5
דאר בוסחטא	4
דאר בן דויכו	6
דאר לכלב	3
דאר אליהו משה	8
דאר חיים מלכא	3
דאר בן רוימי	6
דאר רבי נתן	3
דאר בככא	7
דאר סאבון	6
דאר ארודאני	3
דאר לגריסי	5
דאר בן דוכו	4
דאר בוקסאבא	12
דאר בן בא ראובן טוילא	18
דאר סלאל כהן	10
דאר בן נאיים	4
דאר לוטאטי	4
דאן בן חאסון	6
דאר בן לבכור	6
דאר רבי וידאל ז"ל	11

דאר מימון אזולאי	14
דאר בן אפלאלו	13
דאר תאניא די נ"ז	13
דאר יסו בככא	3
דאר לובטון	4
דאר רבי שלמה לוי	7
דאר לגארא	14
דאר בן אזולאי סגירא	17
דאר בוסחטא (אוכרא)	7
דאר משה מלול	6
יאר לבגר	6
דאר דאלייא	8
דאר בן לעמס לפוקייא	10
דאר בן יואח	6
דאר שלום אצראף	19
למסרייא די נז'	3
למסרייא די נז' די מקבלהא	9
דאר יעקב לוי זדידא	14
דאר עוינאתו	8
דאר די מקאבלהא	8
דאר זנזארי	4
דאר עטר	3
דאר חזוט	7
דאר יחייא גוגו	2
דאר משה אוחנא	4
דאר יסיספאת	5
דאר נז' אוכרא	4
דאר מכלוף חמו	2
דאר די קדמהא	3
דאר מימון בן חיים	5
דאר מכלוף גזלאן	7
דאר ימין בן עויזר	5
דאר אברהם די מאחא	2
דאר לבטיוי	4
דאר אטורפיו	1

דאר רבי שמואל אלבאז	6
דאר עוואלי מימון	8
דאר בן חמאן	6
דאר רבי נחמיה הכהן	7
דאר מסעוד בן יסו	4
דאר רבי עמגואל	6
דאר רבי ידידיה	13
דאר יוסף מרג׳אן	8

דריבא די באב למללאח

דאר רבי שלמה לעלוף	6
דאר תאדלי	6
דאר בן אזבילי	7
דאר מסעוד בן ישראל	5

דרב אנוואיל מן זיהת שוק

דאר בן כמון	6
דאר שלמה עמור	9
דאר ישראל בן לחזאן	6
דאר משה בן ברירו	6
דאר אסנהאזי	5
דאר רבי יהודה לוי	3
דאר די קדאמהא	8
דאר אסבאגא	21
דאר בן לקונקי	13
דאר בוסמון	7
דאר מבורך	6
׳אר בן גריטט	4
דאר בלדאן	3
דאר רבי יעקב לוי	4
דאר בן כסוס	7
דאר בן בטאן	5
דאר מסעודא אברהם	2
דאר מבונו	7
דאר בורוזו	5
דאר חזואמא סגירא	4
דאר חזואמא לכבירא	6
דאר בן כסוס אוכרא	7
דאר לוטאטי	3
דאר משה הכהן בן לגזאלא	4
דאר רבי ישראל	6
דוירא די לוזהא	2
דאר בן כליפא	2
דאר די קדמהא	2
דאר יודא לכסלאסי	2
דאר עובד	4
דאר ענאן	6

נוואיל מן זיהת לגזארין

דאר ראובן בן סמחון	4
דאר עובד (אוכרא)	6
דאר לעניים	3
דאר מרסא	8
דאר יודא מרג׳אן	5
דאר אליהו בן סמחון	4
דאר שיך דאוד	5
דאר רבי שמואל בן דנאן	10
דאר בן זאזון	5
דאר בלבחר	5
דאר יעקב מלול	3
דאר ינטוב	4
דאר אברהם בוזגאלו	6
דאר בן זראד	10
דאר לכטאט	5
דאר מסעוד טרזמאן	4
דוירא דלמחתב	3
׳אר אברהם בן נאיים	4
דאר גמרא	5
דאר רפאל שבת	4
דאר פריזא	3

דאר יפה	9
דאר דבאנא	4
דאר לחסיד	6
דאר בן אסמאס לקדימא	6
דאר אדלמא	2
דאר יסיספאת	2
דאר מאיר לבאז	5
דאר בן טויסר	4
דאר בן עייאש	6
דאר מבוהוס	7
דאר בן אמיגו	6
דאר לחכם	8
דאר רבי שם טוב	2
דאר רבי משה אלבאז	4
דאר רבי שאול	5
דאר בן דנאן דלמעדא	6
דאר בן דאנן די קדמהא	5
דאר בן גרימו לכבירא	8
דאר יעקב אלעלוף	5
דאר מסעוד חמו	7
דאר רבי אהרן מונסוניגו	8
דאר לחסיד	6
דאר חאגיז	8
דאר בודוואר	9
דאר בוסתא	7
דאר מבטיטו	6
דאר בן צבאח	8
דאר רבי יצחק מאנסאנו	4
דאר רבי שאול סרירו	9
דאר בן שוואפא	5
דאר בן לפסתאלי	9
דאר בן סאמון	14
דאר חיים יוסף	4
דאר בן יבא	11
למסרייא דנצראני	2

דאר בן טרזמאן	7
דאר רבי ישראל לכבירא	10

אצאבא דלקוואם ודרב אדוך

דאר בן נדאם	15
דאר רבי שלמה לעלוף	21
דאר רפאל מאמאן סגירא	5
למסרייא דדוך	5
דווירא די קדאם למסרייא הגז'	2
דאר די קדמהא	5
דאר די לוזהא	6
דאר רפאל מאמאן	7
דאר שלאל דלקוואס	12

אצאבא דייקא

דאר רבי עיוש	12
דאר עוואלי בנת אשריקי	6
דאר בן יהודה	4
דאר בן שניוור	4
דאר רבי יעקב בן יצחק	6
דאר יוסף ביטון	3
דאר די קדמהא	2
דאר בוטבול	8
דאר מנשה הכהן	9
דאר עמירן	8
דאר סאלם בן ששון	4
דאר לקונקי	8
דאר שמואל בן ששון	5
דאר בויקא	9
דאר רבי חיים סירירו	7

אצאבא לוואסעא

דאר ראובן אנקאב	6
דאר סיך מימון	11
דאר בנימין בן סמחון	5

ממקנאס ויש מתאזא ויש מדבדו ויש מתיטוואן ויש מכפר אריף ויש ממרקש וכו' וכו' משפחות הכהנים הבאים מדבדו ונשתלים בפאס מוציאים נטיעותיהם פירות גנוסר. והחסיד הקדוש כמוהר"ר יהודה הכהן זצוק"ל שהזכרנו למעלה מר אביו כההר"ר יעקב ז"ל, הוא מדבדו. ונטיעות של קודש אשר הם חיים עדינה ה' יאריך ימיהם בטוב. ידידות נפשינו מראשי מנהלי עדתינו שכולו מלא צדקות, חכמה יש כאן שכל טוב תורה וגדולה כמוהר"ר חיים הכהן הי"ו שנולד שנת תק"ץ (1830) אשר הוא ורעהו הטוב בדומה לו על ידם נשלחו שאלות אלו כמובא למעלה מר אביו מתהלך בתומו צדיק החכם כההר"ר אהרן זלה"ה הוא מדבדו.

וידידות נפשינו החכם הכולל בכל, מבחירי צדקייא כמוהר"ר חיים הכהן הי"ו בכההר"ר יוסף ז"ל אבותיו מדבדו.

מספר הבתים והחצרות אשר בעי"ת פאס יע"א.

באב למללאח ושוק.		דרב לפאסיין	
	בתים	דאר מרדכי אפלאלו	7
דאר בן עדאדא	15	ספלי די דאר מרדכי	3
דאר בן דנאן לכבירא	8	דאר יעקב בוטבול	3
דאר רבי אלעזר	11	דאר יוסף לפילאלי	1
דאר סלילם	8	דאר בן לגזואר	9
דאר יעקב הלוי	6	דאר רבי ישראל	6
דאר יצחק בן אדיב	4	דאר זריוול	4
דאר חיים ברוך	4	דאר חיים אפלאלו	5
דאר משה בן סמחון	11	דאר בן איקוראן	8
דאר בן לקארותי	6	דאר עיוש בן אמוזיג	7
דאר חיים דנאן	3	דאר בן שלאל	7
לפוקי די עכו מימון	3		
דאר בן אמיגו	3	דרב לפוקי	
דאר אזאמע	6	דאר הלל	4
דאר לחאז חמאן	13	דאר משה כהן	8
דאר אדרדאיבה	5	דאר בן חאסון	8
דאר בן לבחר	5	דאן מימון מאמאן	4
דאר רבי יצחק וואעקנין	6	דאר בן סמאס זדידא	10
דאר רבי רפאל אבן צור	3	דאר למא לכבירא	9
		דאר למא סגירא	2

מה נעים גורלנו אשר זכינו וראינו אור נוצץ, החסיד הקדוש המעוטר בכתר תורה ובכתר כהונה ועושר וכבוד, כמוהר"ר יהודה הכהן סקלי זצוק"ל שקידתו בתורה להפליא, גבאי צדקה ולא מחלק, רץ כסוס לפרנסת העניים מה נאמר לאדוני אם באתי לספר תרומות מדותיו צריך ספר מיוחד, רק זה אומר הלא טוב אמנ"ה כי בעת שהייתי רואהו, ובפרט בעת התפילה, הייתי מתלהב ונכנסה יראת שמים בלבי בהפלגה, ופעם אחת, עוררני כמוהר"ר אהרן בוטבול זלה"ה אמר לי הידעת כי מוהרי"ך אינו שח שיחת חולין כלל. תומיתי לו לאו אדעתאי ומן היום ההוא והלאה שמרתי אורחות דרכיו ומצאתי שכדבריו כן הוא שאינו מדבר כי אם בחפצי שמים. ואמרו לי בני ישיבתו כי בעת שהיה מוכרח להתבטל מלמודו כרגע למכור רקועי הזהב שהיה מסחרו שבו היה מתפרנס, היה נאנח בהפלגה על ביטולו, וממעט בדיבור כל מה שאפשר. ונתבש"ם בשנת תרי"א (1851) אשריו ואשרי חלקו, אשרי יולדתו. והניח אחריו ברכה פקידה לטב כמוהר"ר יעקב הכהן הי"ו, אחז צדיק דרכו בהתעסקו עם הציבור לשם שמים.

החכם החוקר כמהר"ר אליהו בן אמוזיג המדפיס בליוורנו בזמן הזה, אבותיו מפאס, וכן כתב הוא עצמו בהגהותיו לספר חומת אנך שהדפיס בשנת בנ"י ישרא"ל. הנה בפרשת וישב על פסוק ויראו אותו מרחוק. וז"ל הרב חומת אנך ויראו אותו מרחוק, פירוש, ויראו את יוסף לעתיד רחוק מעבודת האל מצד עגלי ירבעם, ובטרם יקרב זה יתנכלו, הרב הגדול מוהר"ר וידאל הצרפתי ז"ל בפירוש כתב יד, וזה שנים רבות שאני הדל כיוונתי לדעת עליון יותר בהרחבה בס"ד (בסייעתא דשמיא) (א"א עיין מה שפירשתי בעניותי בספר פנים לתורה על פסוק הרחק כמטוחי קשת ותראה שכוונתי קצת לדעת קדושים, וחד מנייהו עיר וקדיש בן עיר אבותי מהרר"ו הצרפתי מעיר פאס יע"א זיע"א ע"כ.

גם בזמנינו זכינו וראינו אור כי יה"ל החכם הכולל תורה וגדולה ומילי דחסידותא כמוהר"ר ישראל מאימראן זצ"ל, שנתבש"מ כ"ד לחדש ניסן משנת התרל"ג לבריאה (1873) אשריו ואשרי חלקו, והניח אחריו שני בני היצהר זוגא דרבנן כמוהר"ר רפאל וכמהר"ר יהונתן הי"ו.

כמוהר"ר סעדיה רבוח הי"ו, לעת כזאת רב ומורה צדק בעיר תהילה אספי יע"א אבותיו מעיר פאס והוא עצמו נולד בפאס.

התושבים שבפאס בזמן הזה לקוטאי גינהו, יש מהם מן המגורשים והמה מעטים, אבל הם המשפחות המיוחסות כאשר נבאר, ובידם הם שרירי דמתא. ומן התושבים שהיו קודם הגירוש לא נשארו כי אם משפחות מעטות כי הרפתקאי דעדו עלייהו כאשר נבאר כלו ובלו רח"ל (רחמנא ליצלן) ורוב העיר הם הבאים משאר המדינות יש מהם הם או אבותיהם מצפרו, ויש

חכמים ושל סופרים רבתי בדעות הן חכמה והן תבונה מתא פיס יע"א, יכוננה עליון בהדרי הדרים מבין ברכי מזרי ורבי לראשי עטרת פז, הרב הגדול המקובל האלקי עיר וקדיש כמוהר"ר אפרים מונסוניגו נר"ו, חונה מלאך ה', הן היום בעיר תיטוואן יע"א, שר בשרים יצא יעקב איש וביתו ריקם לג"ש (לגזירה שווה) לעלות ולראות אל הר ה' וכו' ע"ש, כי נתקבל לרב בעי"ת ארגיל יע"א ומשם הלך לעי"ת ליוורנו יע"א שנת מבש"ר. (1780)

בימים ההם ובזמן ההוא היה מוהר"ר אברהם מאנסאנו זצ"ל, כי הוא דרש על מוהר"ם בן זמרא זצ"ל שנת תקל"ח (1778) כנז' למעלה. והניח אחריו קובצים גדולים דרושים מסודרים וספר אחד כרך גדול קרא שמו מאה שערים וגם הוא דרשות, ומתוך ספריו ניכר שהיה מקובל ומליץ גדול, והוא תלמיד מהרב מוהר"ש בן אלבאז הנ"ל.

מוהר"ר שם טוב בן אמוזיג זצ"ל כפי הנשמע הוא מבני ישיבתו של הרב מוהר"ש בן אלבאז זצ"ל. וכבוד עשה לו כבוד הרב מוהרר"ח בן עטר זצ"ל בבואו לכאן, כי בחקירה ראשונה תירץ לו קושיא עצומה, ויש בידי ספר כתב יד דרושים ממנו.

המאה השביעית לאלף הששי

רבני העיר והדיינים אשר הכרנום הם הרב מוהר"ר רפאל אהרן מונסוניגו זצ"ל, שנתבש"מ שנת ת"ר (1840) יום ט' באב, והיה פסקן ודרשן ומליץ ומשורר, וזכה לגבורות ויותר. והרב מוהר"ר יעקב סירירו זצ"ל, שנתבש"ם תרי"א (1851) כנזכר לעיל. והרב מוהר"ר יעב"ץ האחרון זצ"ל שדברנו ממנו למעלה שנתבש"ם שנת תר"י (1850). והרב מוהר"ר חיים אברהם הצרפתי שנתבש"ם ערב ר"ח אדר א' יום שני בשבת שנת ת"ר (1840) והוא אחיו של מר זקני כהרש"ל, וגם הוא אדוני חמי. והרב מוהר"ר ראובן סירירו זצ"ל שנתבש"ם שנת תרט"ו (1855). והרב כמוה"ר רפאל יעקב בן סמחון זצ"ל שנתבש"ם שנת תרי"ז (1857). והרב מוהר"ר חיים דוד רחמים אבן זמרה זצ"ל שנתבש"מ שנת תר"ח (1848) כנז"ל, והרב עטרת ראשי הרב אבא מארי כמוהר"ר וידאל הצרפתי זצ"ל, שנתבש"ם אב תרי"ו (1856) כנז"ל, והרב מוהר"ר ידידיה מונסוניגו זצ"ל בכמוהרא"ם הנ"ז שנתבש"ם שנת תרכ"ח (1868) ערב ר"ח כסלו. והרב מוהר"ר מתתיה סרירו ה' יאריך ימיו. והרב מוהר"ר שאול אבן דנאן זצ"ל שנתבש"ם שנת תרל"א (1871). והרב מוהר"ר שלמה אליהו אבן צור זצ"ל, שנתבש"מ שנת תרל"ג (1873) כנז"ל, וכמוהר"ר רפאל אבן צור הי"ו, ואנכי איש צעי"ר הי"ו אכי"ר [27].

27 הסכמת הרבנים האלה על פסק אחד מהרב ידידיה מונסוניגו הנז' הובאה באשר לשלמה בן דנאן במע' הדינים אות ב'.

בתלמוד תורה, והולך ופותח בית הכנסת הוא הראשון, וסדר קדושה אשר בה מתנהג בתפלתו נודע למשגב. ואחר לימוד חק לישראל קובע ישיבה בש"ס ופוסקים, וחכמי ישראל סובבים הודו. ואחר הצהרים קובעים לימוד טור ובית יוסף ופוסקים, ומתפלל מנחה, ובין מנחה למעריב פותח ספר ומעיין בו. זה דרכו כל ימיו בלי שינוי, אשריו ואשרי חלקו. ובשלוש שנים האחרונות קבע הלימוד באופן זה, דהיינו אחר עבור ראש השנה היה קורא נביאים וכתובים עם פירוש מצודות, ואחריהם משנה ואחריה ארבעה שולחנות על הסדר עד גמירה, ואחר כך זוהר ובתשלום השנה היה קורא אוצרות החיים, הכלל הוא שלא ראה אותו אדם בלי ספר פתוח וגם עד זקנה ושיבה לא זז מבית הכנסת מצפרא הוא הראשון, ועד רמשא הוא האחרון, ולפעמים היה מתבודד בעזרה עם הספר.

מר זקני מוהר"ר יהודה סירירו זצ"ל, הגז"ל, נתבש"מ, שנת תקצ"ה (1835) במגפה לתפ"ק (לא תקום פעמים צרה), והיה מתענה כל ימיו מלבד שבתות וימים טובים, והרביץ תורה בישראל למכביר. והניח אחריו שתי פרידות טובות שתי בנות, יראת ה' היא אוצרם, שם הגדולה היא החסידה שמחה מרת אמי, אשר לרוב התדבקותה בס' קדושה עלתה לעיר הקודש ירושלים תוב"ב בסוף ימיה, ועלתה אל האלקים יב' שבט תרל"א (1870) והכירו בעיר הקודש תוקף חסידותה וכבוד גדול עשו לה במותה, כאשר כתב לי הרב צוף דב"ש באגרתו בזה הלשון, אשר אמרנו בצילה נחית וכו' וכו', גם חקקו על אבן מצבתה מעשיה הטובים, ושם השנית פנינה החסידה ריינה היא נות ביתו של עט"ר מוהר"ר מתתיה סירירו הי"ו, אם הבנים סמכי חכמי ישראל כמוהר"ר חיים דוד וכמוהר"ר עמנואל זצ"ל. ואוריין תליתאי כמוהר"ר יהודה בנימין, ה' יאריך ימיו ושנותיו בטוב. ושמעתי אומרים כי הרב מו"ז כשהיה מסתכל בהפלגת יראתם היה אומר בנתן עדיפי לי מבנן.

הרב כמוהר"ר יוסף בן סאמון המחבר ספר עדות ביהוסף על מסכת מציעא ושו"ת (שאלות ותשובות) הוא ממדינת פאס, וכן כתב בתשובה סי' ב', וז"ל אמר הצעיר יוסף בן סאמון מן המערב ממדינת פאס יע"א ע"כ. ובסוף התשובה כתב וז"ל, ובשנה זו התקל"ז (1777) ליצירה בא לידי ספר הבתים להרשב"א ז"ל, כ"י מעיר מולדתי עיר פאס יע"א לעיר זו ליוורנו יע"א ע"ך. עי"ש מה שתמה על הרב כנה"ג (כנסת הגדולה) במה שנתקשה בדברי הרשב"א בתשובה למר דוד בן זכרי מעיר פאס שהזכרנו למעלה ע"ש.

הרב מוהר"ר יעקב בן נאיים המחבר ספר זרע יעקב שו"ת וספר ישועות יעקב דרושים הוא מעיר פאס, וז"ל הרב בהקדמתו לספרו הנ"ז על ספר חקה חקקתי אשר גמלני בצאתי את העיר עיר גדולה נאוה תהילה עיר של

כמה"ר יעקב בן זמרא הי"ו, שנולד שנת תקפ"ו (1826) אשר על ידו ועל יד רעהו הטוב באו שאלות אלו לידינו כמובא למעלה.

הרב מר זקני מוהר"ר מתתיה סירירו זצוק"ל מב"ד של חמש הנז' נתבש"מ קודם שנת נת"ק (1790) כי נתגלגלו עצמותיו הקדושים בשנה ההיא כשיצאו היהודים מן העיר כמבואר למעלה. וחיי עולם נטע בתוכינו, ואלה שמות הגבורים חסידי עליון ארזי לבנון אשר נטע, הרבנים המפורסמים, מוהר"ר שאול זצוק"ל, ומוהר"ר מנחם זצוק"ל, ומוהר"ר יהושע זצוק"ל, ומוהר"ר חיים דוד זצוק"ל, ומר זקני אבי מרת אמי מוהר"ר יהודה זצוק"ל. ומוהר"ר נחמן זצ"ל, שבעה המה עיני העדה, כולם קדושים, גם הניח שתי בנות, אחת היא אמם של הרבנים מוהר"ר רפאל אבן צור זצ"ל, ומוהר"ר יעב"ץ האחרון זצ"ל הנז"ל. ושם השנית זהרא היא אמו של עט"ר הרב אבא מארי זצ"ל הנז"ל.

רבן של כל ישראל, רב תנא הרב החסיד הקדוש המקובל המפורסם כמוהר"ר חיים דוד זצוק"ל הנ"ל, שנתבש"מ שנת תקפ"ו (1826) בן ע"ז שנה, וקבלה בידינו כי ברגע סילוקו של צדיק היה קורא ושונה וכופל פעמים רבות במירוץ ע"ז והדר לבושה ותצחק ליום אחרון. והניח אחריו שלושה צדיקים הרב המפורסם כמוהר"ר יהונתן סירירו זצ"ל, והחכם הירא את דבר ה' מן השרידים החרדים אל דברו כמה"ר צמח ז"ל, והנה"ר השלישי הוא עט"ר מורנו הרב אב"ד מקודש מהר"ר מתתיה סירירו ה' ישמרהו ויאריך ימים על ממלכתו אכי"ר.

הרב מוהר"ר יהושע זצ"ל, שמענו בבירור שהיה מתענה כל ימיו, ומצאתי כתוב, הדיין המצויין חסידא קדישא כמוה"ר יהושע סירירו ז"ל נתבש"מ כ"ט סיון תקע"ד (1814), והניח אחריו שני צדיקים כמוה"ר יוסף וכמוהר"ר ראובן זצ"ל. ויהי ה' את יוסף, ונתן לו בן פורת צדיק וישר מתחסד עם קונו ישב בתענית רוב מבחר ימיו כמוהר"ר יהושע הי"ו אכי"ר. והיה ה' את יהושע ונתן לו בן פורת פנת יקרת שלם וכלול בכל, החכם השלם והכולל כמוהר"ר יוסף הי"ו הוא ואחיו כי"ר.

הרב החסיד המקובל מוהר"ר יעקב סרירו זצוק"ל הנז"ל, איש אלקים קדוש ונתבש"ם כבן פ"ב שנה, שנת תרי"א (1851). בואו ונחזיק טובה לעצמנו ונאמר בפה מלא אשרינו מה טוב חלקנו אשר זכינו לראות רישא דעמא בס' קדושה וטהרה כזה. גם זכיתי בימי עלומי שהיה עט"ר הרב אבא מארי ומו"ז שכנים עמו. והייתי מסתכל בתרומות מדותיו הנאותות לשמים ומתלהב, דהיינו בכל לילה אחר ערבית היה בא לביתו ומצא שולחן ערוך ונר דולק ותכף לישיבתו פותח ספר הש"ע (השולחן ערוך) וקורא בו עד עידן ועדנין. ואחר חצות קם ומחבר לילה ויום

מורינו סבא דמשפטים נר המערבי הרב הגדול חסידא קדישא לבני ישראל, כמוהר"ר אליהו הצרפתי זצוק"ל בתשרי שנת תקס"ו לפ"ק בבית הכנסת הגדולה הי"ג זכותו תגן בעדינו אכי"ר.

וראיתי בירושלמי מסכת כלאים בעין יעקב שרבינו הקדוש ע"ה, נח נפשיה בע"ש, ורבי זצוק"ל ג"כ נח נפשיה בערב שבת קדש יוד"ו שמך גדול לחדש אלול המרוצה שנת תקס"ה (1805) לפ"ק (לפרט קטן) ע"כ.

מוז"ה (מר זקני הקדוש) מוהרא"ה (מוהר"ר אליהו הצרפתי) הנ"ז הניח אחריו שני בנים (גדולים) הגדול הוא מז"ה מוהר"ר ישראל יעקב הצרפתי זלה"ה, והיה תורה וגדולה, דיין ושר ושופט וזכה לגבורות ועלה אל האלקים י"ב תשרי תקפ"ו (1826) לפ"ק והניח אחריו שלושה בנים, הגדול הוא מ"ז כהה"ר שלמה זלה"ה, וזכה לגבורות והניח אחריו אבא מארי עט"ר (עטרת ראשי) הרב המפורסם כמוהר"ר וידאל זצוק"ל, והרב אבא מארי הנ"ז קבלתי ממנו שנולד שנת זקנ"ת (1797) ונתבש"מ שנת התרי"ו (1856) כ"ח לחדש אב יום ו' בשבת. ונשארתי אחריו אנכי אי"ש צעיר שנולדתי א"ך שבט שנת התקפ"ז (1827) ליצירה. אוחילה לאל אחלה פניו יאריך ימי ושנותי בטוב ובנעימים לעשות רצונו כרצונו ויקיים בי והיה ברכה גימטריא אבנר. ועט"ר אבא מארי הניח אחריו פסקים וכתבים ושו"ת (ושאלות ותשובות) כתב יד ולא איסתיעא מילתא לסדרן. והרב מוהר"י ן' וואליד זצוק"ל בספרו הנ"מ ויאמר יצחק ח"א חלק יו"ד שאלה פ"ח הביא תשובה בארוכה בענין המשכונות דחתים עלה עט"ר אבא מארי ושקיל וטרי בהדיה טובא. ובזה"ל כתב בתחלת תשובתו ז"ל. תשובה. ראיתי את כל הבא כתוב בספר מה שהעמיק הרחיב החכם ידידנו החכם הפוסק נר"ו, ופלפל בחכמה בדברי הפוסקים ראשונים ואחרונים בענין המשכונות לא הניח פינה וזווית וזו הלכה העלה וכו' יעו"ש.

הרב מוהר"ם בן זמרא זצוק"ל מב"ד של חמש הנ"ז נתבש"מ שנת תקל"ח (1778) כן מצאתי בספר דרושים כתב יד לכמוהר"ר אברהם מאנסאנו זצוק"ל. וז"ל דרוש שדרשתי לפטירת גיסי החכם השלם הדיין ומצויין כהה"ר משה בן זמרא זלה"ה שנפטר במועד שנת השמיטה בחג הסוכות ביום א' של חול המועד ודרשתי עליו במנחה ביום שבת קודש סדר בראשית שנת חלק"ת מחוקק ספון לפ"ק ע"ך. והניח אחריו הרבה קובצים כתב יד דרושים ופירוש תנ"ך הגם ביד זרעו לברכה, והניח אחריו מהר"ר שמואל בן זמרא זצ"ל שנתבש"ם סביב לשנת תק"ץ (1830), ולפי הנשמע האריך ימים צ"ג שנה. והניח אחריו הרב המפורסם מוהר"ר רחמים חיים דוד בן זמרא זצוק"ל, שנתבש"מ ז"ך חשון תר"ח (1848). והניח אחריו אח עצמי תורה וגדולה, אחד מראשי מנהלי עדתנו, שכולו מלא חסדים טובים

שבעה ימי אבילות של מ"ז (מר זקני) הרב מוהר"ר אליהו הצרפתי זצק"ל דהיינו שלהי אלול תקס"ה (1805) ונתבש"מ ביום ר"ה (ראש השנה) של שנת תג"ר (1843) נמצא שהיו ימיו ל"ח שנים. והניח אחריו עמיתנו בתורה כמוהר"ר רפאל שנולד סביב לשנת תקצ"א (1831) ה' יאריך ימים על ממלכתו אכי"ר.

שלשלת היחס הנ"ז כולם הניחו כתבי יד לרוב, למוד היה אותו שבט אשר פריו יתן בעט"ו, ועד אחרן מהר"ש הנז' בר כמוה"ר רפאל הניח ספר מסודר מליקוטי דינים חשייכי לחושן משפט ואבן העזר ופרטי וסעיפי התקנות ופסקי הראשונים בקיצור. ומהרש"א בן דודו הנז' הוסיף והגיה בו תוספת מרובה, ובשם פני שלמה יקרא. גם הניח אחריו ספר מסודר על דיני שחיטה וטריפות למנהג המערב ובשם זבחי רצון קרא לו וספר זבחים שלמים שהדפיס כמוהר"א אנקאווא ממגו הוא.

הרב מר זקננו מוהר"א הצרפתי (מוהר"ר אליהו) הנ"ז, תוקף חסידותו וקדושתו וחכמתו מפורסמת וגלויה לכל, והניח אחריו כמה קונטרסים על פסקי דינים בכתב יד יש מהם בכאן מתא פאס, ויש מהם בשאר ערי המערב. גם הניח ספרי דרושים וקראו בשמותם איל המילואים, נער בוכה, ובתחילת ספרו אליה זוטא כתוב בזה"ל, נתבש"מ אדוני אבי עטרת ראשי הרב המופלא חסידא קדישא נר ישראל כמוהר"ר אדוני אבי אליהו הצרפתי זצוק"ל ליל ששי בשבת כחצות הלילה ששה ועשרים יום לחדש אלול משנת חמשת אלפים וחמש מאות וששים וחמש ליצירה (1805) זיע"א ועל כל ישראל ונצב"ה (ונשמתו צרורה בצרור החיים) והוא נולד בשנת אתה עת"ה ברוך ה' לפ"ק ונמצא שהיו ימיו תשעים ואחת שנים יחוד ידו"ד ואדנ"י כמנין אמן ע"כ.

קרוב שהוא כ"י בנו הקטן השר הטפסר כהה"ר רפאל מנחם ז"ל שנלב"ע ערב כפור תג"ר.

ובמערכת גדולים אות וא"ו באות מוהר"ר וידאל הצרפתי כתב וז"ל, והרב המובהק, מר קשישא מוהר"ר אליהו הצרפתי ה' יאריך ימיו ושנותיו אב"ד ור"מ (אב בית דין וריש מתא) בעיר גדולה לאלקים פיס יע"א, נכדו של מוהר"ר וידאל בעל צוף דבש, ויש לו יחס עד רבנו תם בן בתו של רש"י ז"ל.

ושמעתי שהרב רבי אליהו נר"ו הוא דור ט"ו לרבינו תם הידוע זיע"א, והרב אליהו הנ"ז תלמיד מהרב המופלא ת"ק (חסידא קדישא) כמוהר"ר חיים בן עטר ז"ל, ע"כ.

ובספר דרושים, כתב יד לכמוה"ר דניאל בן צולטאן ז"ל, בדף פ"ה ע"ב מצאתי כתוב וז"ל, ודרשתי ביום העשירי משלושים יום שדרשו על

אשר לבש מח' דברים שהתורה נקנית בהם, לא הרימותי ידי לחתום על דברי אלה אחר הסכמת הרב הנ"ז, והוא אשר אני מזכיר לפעמים בשם אחי הרישב"א היו'. (השם ישמרהו ויחיהו). גם בזמן הרב יעקב אבן צור הנ"ל, היה עמו הרב מוהר"ר יעקב בן מלכא. ובסוף ימיו הלך לתיטוואן והיה שם לרב. והרב חיד"א במערכת גדולים, כתב וז"ל, מוהר"ר יעקב בן מלכא ז"ל, רב מובהק במערב הפנימי, בר פלוגתיה דרב מוהר"ר יעקב אבן צור, ושמעתי מהפלגת בקיאותו, והפליג בזקנה [25].

המאה הששית לאלף הששי

הרב יעקב אבן צור הן בעודנו חי סמך שתי ידיו על חמשה רבנים, ונקראים בית דין של חמש, ואלה שמותם, הרב מוהר"ר שאול אבן דנאן, והרב מוהר"ר רפאל עובד אבן צור בנו, והרב מוהר"ר אליהו הצרפתי, והרב מוהר"ר משה בן זמרא, והרב מוהר"ר מתתיה סירירו, זכר כולם לחיי עד ומהם נשתלו המשפחות המיוחסות ואשר הם חיים עדנה, ה' עליהם יחיו, וכולם מן המגורשים ונזכיר פרטם.

(הרבנים החותמים בפסקים עם הרב מוהר"ר יעב"ץ בסוף ימיו הם מוהר"ר שאול אבן דנאן, ומוהר"ר אפרים מונסוניגו, ומוהר"ר רפאל עובד אבן צור, ומוהר"ר אליהו הצרפתי, ומוהר"ר מתתיה סירירו. ועיין בספר משפט וצדקה ביעקב הנדפס מחדש ס' א' לר' קב' קכ"ט קצ"ג רט"ו. מוהר"ר אפרים מונסוניגו הלך לתיטוואן והיה שם לרב.

נזכיר פרטי הרבנים החמשה הנ"ל.

הרב מוהר"ר שאול אבן דנאן, לא נתברר לי כעת [26].

הרב המפורסם מוהר"ר רפאל עובד אבן צור זצוק"ל בכמוהר"ר יעב"ץ זצוק"ל הנ"ז, הוליד את הרב המפורסם שלמה זצוק"ל, והרב הנ"ז הניח אחריו שני רבנים גדולי ישראל, מוהר"ר רפאל זצוק"ל, ומוהר"ר יעקב אשר הכרנוהו. ונתבש"מ שנת תר"י (1850) כבן שבעים שנה והניח אחריו מוהר"ר שלמה אליהו וצ"ל. שנתבש"מ כבן נ"ב שנה כ"ח אייר תרל"ג (1873) מספר שניו ומספר ימי החודש כשמואל הרמתי.

והרב מוהר"ר רפאל הנ"ז הניח אחריו מוהר"ר שלמה זצוק"ל שנולד תוך

25 נדפס ממנו ספר "נר המערבי" שו"ת, ירושלים תרצ"ב.

26 הוא מוהר"ר שמואל שאול אבן דנאן, ועיין בספר משפט וצדקה בסי' קכ"ט. ונמצא כתוב בכתב יד מוהר"ר אליהו מאנסאנו ז"ל: נתבש"מ החכם השלם הדו"מ מוהר"ר שמואל שאול אבן דנאן זלה"ה ביום כ"ג לחדש כסלו שנת התקכ"ט ליצירה אחר תפילת שחרית, ונקבר ביום א' בשבת ודרשו עליו בבית הכנסת שהיה מתפלל בה, והיו ימיו ע"ז שנים שהוא נולד בשנת התנ"ב ליצירה.

פיס, ואחריו כמה שנים היה עם הרב המר מהר"ש בן אלבאז וחיבר חיבורים הרבה, ומלבד רוב ספרים שחיבר, כל הספרים שהיו לו מלאים על כל גדותם מכתבתו בגליונות, והיה לו יד בקבלה מעשית.

ובמערכת ספרים כתב וז"ל עט סופר כתב יד חיבר הרב מ' יעקב אבן צור ז"ל בתיקון סדרי שטרות, וחיבר חיבורים כמ"ש בחלק א' מערכת יו"ד אות מ'. והרבה לכתוב בכל גליוני ספריו, והיה בקי בכל מנהגי הרבנים מספרד הבאים מהגירוש. ולא הניח דבר גדול ודבר קטן הכל בכתב, גם יש לו ספר[23] מכל האיגרות שכתב במליצה, ויש לו המצאות במדב"ר בערבה' ע"כ.

מורינו הרב יעקב אבן צור הנז', פרסום קדושתו וחוכמתו מודעת זאת בכל הארץ ולאורו הולכים מקצה המערב ועד קצהו כמעט כתב אשר נכתב בשם המלך אין להשיב, וידו אוחזת בכל מיני חוכמות. ומלבד רוב בקיאותו פסקן דרשן תוכן הרבה מקובל מליץ, משורר, שיריו שקולים ביתדות ותנועות, ומדקדק כנודע מספריו, כאלה רבות עמו.

בזמן הרב מוהר"ר יעב"ץ הנ"ל, היה הרב מוהר"ר שמואל בן אלבאז. וכתב הרב חיד"א במערכת ספרים אות ע' וז"ל, עז והדר, שיטה נפלאה בפלפול עמוק, כתב יד על מסכת עבודה זרה מהרב הגדול מוה"ר שמואל בן אלבאז מרבני עיר פאס בזמן הרב הגדול מהור"ר יעקב אבן צור. ושמעתי מתלמידיו ותלמידי תלמידיו את כל תוקף גדולת הרב מר שמואל הנ"ז, בעומק העיון ישר ובהוראה, ותלמודו שגור ומסודר בפיו, והרב המופלא ח"ק מהר"ח בן עטר בספר פרי תואר קורא אותו אחי הרשב"א, ונח נפשיה דרב בן נ"ב שנה, כשמואל הרמתי, וכמדומה שהיא שנת תק"ט (1749), ע"כ. ויש בידינו שיטה על מסכת שבועות להרב, וקרא לו הנער שמואל[24].

והרב מוהר"ר חיים ז' עטר בהקדמת פרי תאר כתב על הרב מהר"ש בן אלבאז בזה הלשון, ובחלק מהלכות מתקתי סוד עם רב ועצום, יחיד בדורו גדול הרבנים חכם החכמים, הדיין המצויין הכולל כל מידות טובות, הוא אחיהו"ד הרב המופלג כמוהר"ר שמואל בן אלבאז ה' ירומם כסא תורתו

23 ונקרא ספר "לשון למודים" שיבוא בדפוס בחלק ב' בעזה"י.

24 בספר יחס פאס ממכון בן צבי כתוב מן הצד: בבית עקד הספרים ר' וידאל (הצרפתי) עד היום יש שיטה כ"י מר"ש אלבז על ז' מסכתות ברכות שבת ר"ה מו"ק ביצה נדה סנהדרין וחי' מלוקטים ועמ"ס אבות והוא קטן כאמור. עכ"ל: הספר הזה נדפס בשם "ויאמר שמואל" כאזבלנקא התרפ"ט, ויש תח"י בכ"י חידושיו על התורה וקצת חידושים על הש"ס ותוספות. ה' יזכיני להביאו לבית הדפוס. ועל ספר זה כותב הרב מלכי רבנן. ולא נודע החיבור אנה פנה.

ומגדל) בתוך האלמללאת וגם מקומות בפאס אלבאלי הנקראים בוטלעא ובוזלוד, וזאמע במקום הנקרא ארציף, וגם חומת האלסלוקייא החדשה, וחפרו ג"כ מערת רבני קאסטילייא וגם כמה קברות צדיקים וחסידים אין מספר, והיו היהודים מלקטים העצמות ועושים חפירה גדולה במקום הנקרא אלגיסא, ומכללם קבצו עצמות הצדיקים הרב מוהריב"ע, והרב מוהר"ר יעב"ץ, והרב מוהר"ר מתתיה סרירו זלה"ה, וקברו אותם בהאלגיסא. וגרו היהודים פלקצבא די זיראר כשני חודשים ובסוף שבט תקנ"ב (1792) באה השמועה שמת מולאי אליאזיד והמליכו אחריו מולאי סלימאן והחזיר היהודים להאלמללאת. ונכנסו היהודים להאלמללאת בחול במועד של פסח. וגזר המלך לנתוץ הלזמאע וכו'. והחזירו עצמות קדושות של מוהריב"ע ומוהריב"ץ ומוהר"ר מתתיה סרירו זצ"ל זיע"א, והנם קבורים במקום אחד במערה הנקראת אצל'א.

העתקתי המעשה הנ"ל בקצור נמרץ מהעתק שהועתק מכתב יד של נכדו של הרב מוהריב"ע, והרואה המעשה באורך יתמרמר ותסמר שערת בשרו מצרות צרורות ההרפתקאות דעדן, רח"ל [21].

עוד כתוב בספר הנז' [22] ואלה דברי הרב הדו"מ כמוהר"ר רפאל בנו של הרב המחבר עת ספוד. נתבש"מ (נתבקש בישיבה של מעלה) הרב המובהק מר קשישא סבא דמשפטים מר אבא כמוהר"ר יעב"ץ זצוק"ל, בליל שבת קודש שבת משוש לבנו בא' לחדש טבת והנה סולם מוצב ארצה וראש"ו (1753) מגיע השמימה לפ"ק (לפרט קטן), וראיתי בכתב יד הרב אבא זלה"ה, שהוא נולד ביום שבת קודש ז"ך אייר מ"ב ימים לעומר, ונימל בה' לסיון מ"ט יום לעומר שהוא שבת כלה בשנת התל"ג (1673) ליצירה וסי' השנה מן הגביאים ברו"ך הגב'ר אשר יבטח בה' וסי' לפ"ק (לפרט קטן) מן התורה כ'י תבא' בכרם רעך ואכלת ענבים כנפשך שבעך, שוש אשיש בה' תג"ל נפשי באלקי, ובאותו יום שנימול הרב אבא מארי זלה"ה, נתבש"מ שליחא דרחמנא שליח ארץ ישראל תוב"ב ה"ה ה"ה החסיד כמוה"ר אלישע אשכנזי זלה"ה במקנאסא יע"א, ונתקיים במר אבא זלה"ה מקרא שכתוב וזרח השמש ובא השמש, עד שלא שקעה שמשו של הרב כמוהר"ר אלישע זלה"ה זרחה שמשו של הרב אבא זלה"ה, באופן שהיו ימיו שמונים שנה פחות ארבעה חדשים וקבורתו היתה ביום א' בשבת וקוננתי עליו קינה זאת.

והגאון חיד"א במערכת גדולים כתב וז"ל, מוהר"ר יעקב אבן צור, בן איש אלקים קדוש מוהר"ר ראובן היה רב עם הרב מהר"י ן' עטר בעיר

21 על המאורע באריכות ראה למעלה עמ' 66.

22 "עת לכל חפץ" ראה למעלה הערה 18.

כמוה"ר יהודה ן' עטר זצוק"ל בי"ט לחדש סיון, וחייו היו כמו ע"ז שנים, וסימן ה' ע"ז לעמו יתן. ובמערכת גדולים כתב בזה"ל, מהר"ר יהודה בן עטר הרב הגדול והקדוש אב"ד ור"מ בעיר פיס, חיבר פירוש למדרש רבה בכ"י, וכו' ושמעתי מרב אחד הי"ו שהוא סולת נקיה, והרב הנז' היה מלומד בניסים, וכמה נפלאות אוזני תשמענו שאירעו לו, הן בעודנו חי וגם אחר פטירתו.

ושמעתי מפי רבנן קדישי חכמי המערב, כי היה איש האלקים קדוש, ולא נהנה בכבוד התורה ולא קבל הספקה מהקהל, והושלך לגוב אריות וניצול אחר שנשאר שם יום ולילה והיה קידוש ה' גדול, והיו נשבעים כל א' בו, והנשבע על שקר ימות. ועוד נפלאות שמענו ונדעם הן בעודנו חי, ואף כי אחרי מותו למשתטח על מצבתו תנצב"ה זי"ע.

ובהקדמת ספר מאור ושמש כתוב בזה"ל, השמש יצא על הארש' קורא ופושט פשטי התורה, מז"ה (מר זקני הרב) ה"ה הרב המפורסם קדוש יאמר לו, נודע בשערים שמו, שרינו ושארנו האשל הגדול, חסידא ופרישא, נר המערבי שלא כבה, כמוהר"ר יהודה בן עטר זצוק"ל זי"ע.

ובהקדמת הספר הנ"ז כתוב עוד בזה"ל, אתיא תוך תוך מעלה ומביא חידושים נפלאים, מזהב ומפז רב נחמדים, דברים אשר לא היו לעולמים, מדברי מר זקני מסטרא דאימא, נר המערבי, הרב המופלא וכבוד ה' מלא כמוהר"ר יהודה בן עטר זיע"א, מספרו הבהיר מנחת יהודה, ובכתב יד בנו כמוהר"ר עובד מצאתי שהרב נולד באלול התט"ו (1655) בו בחדש שעלה אל האלקים מוהר"ר שאול סרירו זצ"ל, ואביו כמוהר"ר יעקב נולד שנת שס"ו (1606) ונלב"ע שנת תת"ל (1678) וכתב על זקנו שלא נהנה מן הצבור ,והיה זן אותו ואת שני בניו כמוה"ר יהודה ואברהם נ"ע. מזה מוכח דקרא שם נכדו כשמו בחייו.

ספר מנחת יהודה הנז' עודנו בכתב יד[20], כתב ידו של הרב מוהריב"ץ (הרב יעקב אבן צור) בימי עלומיו, תוקף ועוזו חסידות וקדושת הרב מוהריב"ע זצוק"ל, מלהבת הלבבות ושמעתתיה מבדרן בעלמא בדפוס ובכתב יד האירו פסקיו תבל, והוא הנקרא בשם רבי אלכביר בסתם. ובעוה"ר (ובעונות הרבים) נתגלגל הרב מקברו כנודע והוא כי בשנת נת"ק (1790) בסוף ניסן מת אדונינו המלך סידי מוחמד ירחמו אללאה והמליכו לבנו מולאי אליאזיד וגזר על היהודים שיצאו מהאלמללאח, וגזר לחפור כל הקברות של היהודים ולבנות בהאבנים שעל הקברות זאמע וסמעה (מסגד

20 נדפס מקנאס ת"ש, ע"י הרה"ג ברוך טולידאנו זצ"ל, וראה שם בהקדמות תפארת גדולת הרב מוהריב"ע זצוק"ל.

עוד כתוב בספר הנ"ל ואלה דברי המחבר זלה"ה, אללי לי אוי לאזני כי נצו גם נעו שכך שמעו קול שמועה רעה, הנה באה ונהיתה, קוה לשלום ואין טוב, לעת מרפא והנה בעתה, אוי לעיני שפניו לא ראו, והפך לילה וידכאו תאניה ואניה מר ומגינה יגון ואנחה, קינים והגה נהי כלם נקבצו באו ובבתי כלאי חדרי משכיות לבבי החבאו, ויקרא ה' צבאות ביום ההוא לבכי ולמספד ולקרחה ולחגור שק, ויקוד אש בי יעקב נשק כי נגנז ארון התורה ה"ה הותיק דמחדדן שמעתיה פלפלא חריפא כהה"ר מנחם סירירו חתני זלה"ה בן הח' השלם כהה"ר יהושע זלה"ה הנז"ל, יום ו' בשבת אחר חצות ביום כ"ב לחשון שנת ע"ט סופר לפמ"ה (לפרט מהפרט) (1718) והיה כבן כ"ו שנים כמנין שם הוי"ה ב"ה, והוא התחיל לחבר ספר בדיני איסור והתיר ובפרט בכל פרטי דיני סכין וקרא שם הספר סכינא חריפא, וקוננתי עליו ועל ספרו קינה זאת וייסד עליו קינות אחרות. וכתוב עוד וזאת אשר קונן עליו שאר בשרי החכם השלם המשורר פלפלא חריפא דמחדדן שמעתיה כהה"ר שלום אבן צור זלה"ה.

עוד כתוב בספר הנ"ז, אל שמועה כי באה ונמס כל לב ורפו כל ידים, כי נלקח ה"ה הותיק כהה"ר אברהם הצרפתי ז"ל, בנו של מוהר"ר יוסף ז"ל הנז"ל ונפטר באחד בשבת כ"ו לחשון שנת התפ"ב (1721) ליצירה וקוננתי עליו קינה זאת וייסד עליו עוד קינה אחרת.

עוד כתוב בספר הנז' קינה קוננתי על הנגיד המעולה המרומם הכשר כה"ר אברהם מאימרן ז"ל, נלב"ע ליל ד' בשבת ט"ו לטבת ונקבר ליל ה' בשבת י"ו לטבת שנת התפ"ג (1722).

עוד כתוב בספר הנ"ז קינה קוננתיה על העלוב יצחק בר שמואל מאימרן הי"ן (ה' ינקום נקמתו) שנהרג בביתו ליל שבת קודש כ"ג לכסליו שנת התפ"ח ליצירה (1727).

עוד כתוב בספר הנ"ז הה ליום ג' בשבת י"ט יום לחדש סיון שנת אשר צ"ג (1732) אגוז בגן עדן לפה"מ (לפרט מהפרט) עלה אל האלקים מורי הרב המובהק כמוהר"ר יהודה ן' עטר זצוק"ל, וקוננתי עליו קינה זאת.

עוד כתוב בספר הנ"ז ובתוך ימי אבלו של הרב הנ"ז ראיתי בחלומי שהייתי עסוק בהספדו והייתי מקונן איזה קינות, ובא חכם אחד וגער בי ואמר לי וכי בקינות כאלו ראוי להשתמש בהספד אדם גדול כזה, אמרתי לו ובאיזה קינות ראוי להשתמש, ויענני ויאמר לי היה לך להכין קינות של זהב וכסף להשתמש בהם כפי ערכו וכפי כבודו, ולמחר נזכרתי החלום ויסדתי קינה זאת וחתמתי כל בתיה בפסוקי זהב.

ובלוח של שנת תק"א (1741) שהזכרנו דבריו למעלה כתוב בזה"ל ח' שנים לפטירת אדוננו מורינו ורבינו החסיד העניו המאושר בכל ענייניו

ובספר ראש משביר להרב מהר"ם בירדוגו זלה"ה בדף ע"ז ע"ב, כתוב בזה"ל, מכאן ואילך נתמעטה השקידה בעוה"ר (בעונות הרבים) שגרמו לבוצינא דנהורא החסיד ז"ל, שנהרג הוא ואחיו ביום ששי חצות היום, שנת למען דע"ת כל עמי הארץ כי ה' הוא האלקים, הלא הוא החסיד עושה לילות כימים בלי גוזמא, ולא שח שיחת חולין כלל, עניו ישר ונאמן, הן אלה קצות שבחיו, ובפרט שהיה כאברהם אבינו ע"ה, השיב רבים מעון, מרגלית טובה תלויה בצוארו, החכם כהה"ר משה בכה"ר נחמיה הכהן זלה"ה, והנכבד גומל חסדים, מרבה צדקות, מגדל תלמידים, משיא אומללים יתומים ויתומות, כהה"ר שם טוב אחיו תנצב"ה (תהי נפשם צרורה בצרור החיים), מכאן והלאה אני כותב בלי פנאי ובלי כוונה ז"ש (זה שמי) נאום הטרוד קטן וצעיר משה בירדוגו ע"כ.

עוד כתוב בספר, עת ספוד הגז' נתבקש בישיבה של מעלה ה"ה כמוה"ר יוסף הצרפתי זלה"ה, אחיו של כמוהר"ר וידאל זלה"ה, אור ליום ב' בשבת ז"ך לחדש חשון שנת התס"ח (1707) והוא כבן ע"ה שנים ומחצה, וקוננתי עליו קינה. וגם בזה הסתיו נלב"ע ה"ה כה"ר נחמיה הכהן ז"ל, וגם נלב"ע בט"ו לשבט כהה"ר יעקב בן עטר בכהה"ר אברהם זלה"ה.

הרב מ"ז (מר זקני) מוהר"ר יוסף הנ"ז הוא אביו של מר זקנינו הרב המפורסם מוהר"ר אליהו הצרפתי זלה"ה, ומוהר"ר וידאל אחיו הנ"ז חיבר מפתח המאמרים שבתנחומא ומכילתא וספרא וספרי, והנה הוא כמוס עמדי כתב יד, ובסופו כתוב בכתב יד מ"ז הרב אליהו הנ"ז וז"ל מחבר מפתח תנחומא ופסיקתא ומכילתא וספרא וספרי הנ"ל, ה"ה הדיין המצויין הרב המובהק אדוני דודי כמוהר"ר וידאל הצרפתי זלה"ה, בנו של ה"ה מפתח חמש מגילות הנ"ל, נאם אליהו ע"כ.

גם מפתח חמש מגילות מהרב הנ"ל הנה הוא כמוס עמדי תחת ידי, ובסופו כתוב בזה"ל, אני יצחק בן לא"א (לאדוני אבי) כמוהר"ר וידאל הצרפתי זלה"ה, בראותי השכחה מצויה באדם השתדלתי והאל ברחמיו עזרני, וחברתי זה המפתח מעניינים מהרבות של חמש מגילות, והיתה השלמתו יום ד' י"ט לחשון שנת ה' אלפים וארבע מאות ושנים לבריאת עולם (1641) וסמוך לזה כתוב בכתב יד מר זקננו מוהר"ר אליהו הצרפתי זלה"ה בזה"ל, מחבר חמש מגילות הנ"ל, ה"ה החכם השלם הדיין המצויין הרב המובהק א"ז כמוהר"ר יצחק הצרפתי זלה"ה, ע"כ.

עוד כתוב בספר הנ"ל ליל ששי בשבת ויהי בחצי הלילה ה' לשבט שנת התע"ח (1717) נלקח הבחור נבון וחכם כה"ר שאול סיירו ז"ל בן החכם השלם עמיתנו בתורה ובמצוות כהה"ר יהושע ז"ל, והיה כבן כ"ב שנים וקננתי עליו קינה זאת, ע"כ.

(1707) עוד כתוב בספר הנז' קינה לשמועת הרב החסיד כמוהר"ר דוד הכהן זלה"ה אב"ד ור"מ דמתא תיטוואן יע"א שנתבש"ם (שנתבקש בישיבה של מעלה) ביום שבת קודש י"ט יום לתמוז שנת התס"ח ליצירה (1708) ע"כ.

עוד כתוב בספר הנ"ז קינה לשמועת הרב החסיד ה"ה כמהר"ר יצחק דילויה זלה"ה אב"ד ור"מ דמתא מארוויקוס יע"א שנתבש"מ בחדש אב שנת התע"א ליצירה (1710) ע"כ.

עוד כתוב בספר הנז' בששי בשבת י"א יום לחדש תמוז יה"ל (יהפכהו ה' לטובה) בשנת התע"ב (1712) נשרף על קידוש ה' הבחור עולה שכולה כליל ריח ניחוח לה', כהה"ר יהודה אבן צור ז"ל נ"ע הי"ן (ה' ינקום נקמתו) בנו של אדוני דודי הישיש ונבון הכשר יר"א (ירא אלקים) וסר מרע כה"ר משה אבן צור ז"ל יעלה לרצון על מזבחו ובית תפארתו לכפרה על כל בית אביו וכל משפחתו, וקוננתי עליו קינה זאת.

עוד כתוב בספר הנז' ביום ששי בשבת י"א לתמוז שנת התע"ב (1712) לעת ערב ג"כ נשרף הגביר הנכבד עולה שכולה כליל לגבוה כה"ר יצחק הנקרא עמארא נ"ע הי"ן. (נחו עדן, ה' ינקום נקמתו) וקוננתי עליו קינה זאת.

עוד כתוב בספר הנז' בשלישי בשבת שני ימים לחדש אב יה"ל שנת התע"ג (1713) ליצירה נתבש"מ ה"ה דו"מ פלפלא חריפא כמוה"ר שמואל הצרפתי זלה"ה, וקוננתי עליו קינה זאת.

הרב מהר"ש הצרפתי הנ"ז הוא הרב המחבר ספר נמוקי שמואל וספר דברי שמואל, וקונטריס ערוגת הבושם, וקונטריס מעולפת ספירים. וכתבו מהריב"ע ומהריב"ץ זלה"ה בהקדמת נימוקי שמואל, עדיין נמצא ביד הבנים בניו יש"ץ כמה פסקים וחידושי דינים אשר פעל ועשה, ועוד כמה אגדות מהתלמוד אשר ייעד לקרוא בשם פתח עינים. עוד כתבו הרבנים הנז' בהסכמה הנ"ז שנתבקש הרב המחבר זלה"ה בישיבה של מעלה בן ג"ן שנים, ע"ש.

עוד כתוב בספר הנ"ז, הה ליום המר והנמהר, יום ו' בשבת ו' ימים לאלול אחר שש שעות ביום שנת הדע"ת (1714) וסימנך כולם קדושים ובתוכ"ם ה' לפרט האלף הששי גרם החטא ויגדל עון בת עמי עד אשר רוח אפינו משיח ה' נלכד בשחיתותם, ונהרג על קדושת ה' ידי"ן (ידיד נפשי) רוחי ונשמתי הבן יקיר לי תלמידי החשוב החכם השלם החסיד הקדוש כהה"ר משה הכהן זצוק"ל ואתו עמו אחיו הנבון כהה"ר שם טוב הכהן נ"ע, בניו של ה"ה הותיק עמיתנו בתורה ומצוות זקן שקנה חכמה כמוהר"ר נחמיה הכהן זלה"ה. וקבלתי ממנו שהר"ם הנ"ז נולד בז' באדר שנת התמ"ג ליצירה (1683) וקוננתי עליו קינה זאת, וייסד עליו קינות אחרים.

עמנואל סירירו, והיה ויכוח ביניהם ובין מוהרר"י ששפורטאט רב בסאלי בשנת ת"ב (1642) והדפס בספר אהל יעקב, שאלה ח'.

בספר עת ספוד שייסד כמוהר"ר יעב"ץ [18] יסד קינה וכתב בתחילתה בזה"ל, לפטירת החכם השלם ד"ומ אב"ד (דיין ומצויין, אב בית דין) דמתא פיס יע"א כמוהר"ר יהודה עוזיאל זלה"ה שנתבקש בישיבה של מעלה אור ליום ששי בשבת ט"ו יום לאדר שנת התמ"ט ליצירה (1689) ע"כ. מובן מאליו שאינו מוהר"ר יהודה עוזיאל החתום בתקנות לפי סדר השנים.

עוד כתוב בספר הנ"ז קינה לפטירת החכם השלם הדיין כמוהר"ר שאול אבן דנאן ז"ל שנלב"ע (שנפטר לבית עולמו) בז' באלול שנת התמ"ט (1689) ליצירה, ע"כ. עוד כתוב בספר הנז', קינה קוננתיה כשנתבקש בישיבה של מעלה מורינו הרב דו"מ העניו כמוהר"ר מנחם סירירו ז"ל ביום שבת קודש שבת משוש לבנו בכ"ג לחדש אדר שני שנת התס"א ליצירה (1701) ע"כ. ויסד עליו קינה בכל יום מז' ימי השבוע. וקינה של יום ראשון כתב בזה"ל, כשהכנסנו מטתו לבית מדרשו הוא בית הכנסת הי"ג הנקרא על שם החסיד כמוהר"ר סעדיה אבן רבוח זצוק"ל שיש בו שני פתחים, אחד במזרחו ואחד בדרומו. בית הכנסת הזה לא נתברר לי מקום תחנותה, אבל ודאי היא נחרבה שנת תפ"ד (1724) כנ"ל.

עוד כתוב בספר הנ"ז, קינה קוננתיה על תלמיד חכם חסיד וכשר ושמו הר"ר יצחק בן אלבאז ז"ל שהיה שגור בפיו ספר ש"ע (שולחן ערוך) כולו, והיה מסיימו כל שלושים יום, ונלב"ע יום ראשון בשבת ז"ך לתמוז התס"ב ליצירה (1702), עוד כתוב בספר הנז' נתבקש בישיבה של מעלה מורינו החכם השלם דו"מ (דיין ומצויין) וחסיד הרב המובהק סבא דמשפטים מוהר"ר וידאל הצרפתי זלה"ה, בשעה א' מליל חמישי בשבת י"ד לכסליו שנת מפיו דעת ותבונ"ה היא שנת התס"ד (1704) לסוף מ"ח שעות לנזילות שנפל עליו ונקבר באותו לילה באשמורת הבקר בכנופייא רבה, ולא יכלו להתמהמה יען היו צריכים להטמן הקהל ביום מפני חמת המציק, וקוננתי עליו קינה זאת בליל חמישי בעת קבורתו. וייסד עליו קינות בפקידת השבוע ובפקידת החדש ובפקידת השנה. ובתחילת הקינה של פקידת השבוע כתב וז"ל, וביום ד' בשבת שהוא יום פקידת השבוע קוננתיה עליו ועל מדינת פיס שאבדתו ע"כ. ולפי סדר הזמנים לא זהו הרב החותם בתקנות [19].

עוד כתוב בספר הנ"ז, קינה זאת קוננתיה לשמועת ה"ה דו"מ כמוהר"ר משה ה"ן חמו זלה"ה אב"ד במתא צפרו יע"א שנלב"ע בכ"א לאלול התס"ז

18 נדפסו בשם "עת לכל חפץ" גא אמון התרנ"ה ע"י דובש"י מרוקו.
19 בלא"ה מבואר כי שנים היו כנז' בתקנות.

המשניות והגהות על הלבושים, וזהרי חמה ח"ב, וספר אור החמה, וספר אור הלבנה, וספר אור הגנוז, וספר מעשה חושב, והזכירו גינת ורדים א"ח כלל ב' סי' יא', וספר כנפי רנגים, והזכירו יד אהרן א"ח סי' קל"ג וכו'. הרב מר זקני עלה לשמים יום הששי פרשת חיי שרה שנת התי"ד (1644) בעיר הקודש חברון תובב"א. ובנו מוהר"ר יצחק חיבר ספר זרע יצחק ונאבד, ונח נפשיה בקושטנטינא יע"א זיע"א. ובתולדות הגאון חיד"א שבתחלת ספר מערכת הגדולים כתב בהערה ג', משפחת אזולאי עודנה בפאס ע"כ. ואני מוסיף בה דברים כי עדיין מחזיקים בשמות אבותיהם וקראו בשמותם אברהם מרדכי כשמות אשר נקראו בהם אבותיהם.

הרב מוהר"ר שלמה דוראן בתשובה לתלמידו מוהר"ר יהודה כלץ מעיר תלמסאן בספר חוט המשולש ח"ד מהתשב"ץ שאלה ל"ב על ענין חלב שחלבו גוי, כתב וז"ל, גם בעיר הגדולה לאלקים פאס יע"א נהגו היתר בחמאה שלא ע"י בישול. הרב מהר"ש דוראן הנ"ז או נכדו, בספרו מגילת ספר בדף קל"ז ע"ב כתב ח"ל, וזה הפירוש שמעתיו בשם חכם גדול מחכמי פאס, איני זוכר שמו, ברוך הוא וברוך טעמו, ע"כ.

הרב מוהר"ר יהודה כלץ הנז', הוא או זקנו קרוב לשמוע שהוא המחבר מגיד משנה על י"ד פרקי הרמב"ם הלכות שחיטה, שהדפיס כמהר"א אנקאווא בספר זבחים שלמים. ויש בידי העתק שאלות ממנו בענין כתובות וגיטין. ותשובות הרב באורך ששלחם לחכמי ורבני פאס, וחכמי ורבני פאס השיבוהו דבר. ובסוף התשובה כתוב בזה"ל, שנת והקימותי את השבע"ה ליצירה (1617) פאס יע"א [16]. וחתומים אני צעירם שמואל דנאן ס"ט והחכם השלם הישיש כמוהר"ר וידאל הצרפתי נר"ו, והחכם השלם ה"ר שאול סרירו נר"ו, והחכם השלם ה"ר יהודה עוזיאל נר"ו [17], והחכם השלם ה"ר יעקב ן' דנאן נר"ו, ע"ך.

הרמ"ע מפאגו החליף בהקפות הו"ר (הרשענה רבה) הקפה הרומזת ליוסף בפינחס כסדר הברייתא כמ"ש בספר שלוש רגלים, וסיים ושמעתי שבמדינת פאס נוהגין כסדר הברייתא, שהרי יוסף, צדיק הוי. מכורתי ברית לא הוי.

המאה החמישית לאלף הששי

בתחילת המאה ההיא היו רבנים בפאס מהר"ר סעדיה אבן דנאן, ומוהר"ר

16 בכ"י הנ"ל: לדעתי זה בעל השו"ת היה אחרון ר"י כלץ דשר"ט (דשקיל וטרי) ג"כ בשו"ת תשב"ץ בח"ד הנז"ל, וככתוב אצלי ג"כ אזדותיו, והמחבר מגיד משנה שבס' זבחים שלמים היה זקנו ודו"ק.

17 בכ"י הנ"ל: זהו הר"י עוזיאל בר יוסף האתרון, א"א לומר כן כי הנז' מת תמ"ט עוד אח"ך ואיך לפני ששים שנה היה בין רבני פאס, זה רחוק.

כמוהר"ר יהודה עוזיאל זלה"ה, אשר אור תורתו זרחה והאיר על הארץ ולדרים בכל ארצות מערב כולם, אשר שתו את מימיו זכים וברים מבארות מים חיים עמוקים מתוקים מדבש ונופת צופים תטופנה שפתותיו שושנים וכו'

הרב מוהר"ר יעקב חאגיז חתום בתקנות בזמן הנ"ז וכתוב בהקדמת הלכות קטנות וז"ל, אמר הצעיר תולעת יעקב בן לא"א (לאדוני אבי) כמוהר"ר שמואל בן כמוהר"ר יעקב בכמוהר"ר שמואל בכמוהר"ר יעקב חאגיז בכמוהר"ר וכו' זצ"ל, מזרע המלוכה ומן הפרתמים גלות ירושלים אשר בספרד, אשר גורשו משם, והם יצאו ראשונה לעיר גדולה של חכמים ושל סופרים פיס יע"א.

הרב מוהר"ר אהרן ן' חיים החתום בתקנות הנז' בזמן הנז' כתב עליו הרב חיד"א ז"ל במערכת גדולים וז"ל, מהר"ר אהרן ן' חיים ממדינת פאס מבית דינו של הרב וידאל הצרפתי, בא לוניציא והדפיס חיבורו הנכבד קרבן אהרן א' מארבעה מהדורות, ולב אהרן על נביאים ראשונים, ושם נאמר כי חיבר על סיפרא ומכילתא, ועוד לו ספר מצח אהרן, ומצנפת אהרן בכתב יד, ועבר בארץ מצרים והרביץ תורה שם וראיתי חתימתו בפסק רבני מצרים כתב יד. ונכדו אשר ישא את שמו היה אחד מרבני עיה"ק (עיר הקודש) חברון תובב"א וראיתי תשובותיו כ"י בספר הרב חנניה אשפריל מרבני חברון בזמן הרב המוסמך מהר"ח אבולעפייא הזקן. גם ראיתי תשובתו כתב יד שקיל וטרי עם הגאון מהר"א אמיגו איש ירושלים, ובספר דרכי נועם ושו"ת כנה"ג (ושאלות ותשובות כנסת הגדולה) הנדפסות ובשו"ת מהר"ש הלוי אב"ד (אב בית דין) איזמיר, כתב יד, הובאו קצת תשובותיו, והיה רב באיזמיר ויכפר על בני ישראל ברעש, ע"כ. ומדרוש אשר דרש הרב ביגה לעתים בהספדו, מוכח דנפטר בוניציא כאשר בעיניו יראה הרואה, מתוך דברי הדרוש הנ"ז. ובספר קורא הדורות דף מ"ז כתב דנפטר בעיר הקודש ירושלים תובב"א, ע"כ.

הרב מוהר"ר אברהם אזולאי זלה"ה, בעל חסד לאברהם זקנו של הרב חיד"א היה מעיר פאס וז"ל הרב חיד"א במערכת הגדולים, הרב כמוהר"ר אברהם אזולאי בכמוהר"ר מרדכי בכמוהר"ר אברהם אזולאי, היה ממדינת פאס ממשפחת חכמי קאסטיליא אשר באו תכף מגירוש ספרד לפיס, הוא הרב החסיד מר זקנו זצ"ל, ודרך אניה בא לאפוטקייא ויצאו ליבשה, והניחו כל אשר להם בספינה, ותכף קמה רוח סערה ונשברה הספינה ונטבע הכל, והיתה נפשם לשלל, ולזכר נס שניצולו עשה חתימתו דמות ספינה, וראיתי חתימתו ז"ל. ומז"ה (ומר זקני הנזכר) מהר"א אזולאי, חיבר ספר חסד לאברהם וזהרי חמה, ונדפסו. ועוד לו בכתב יד פירוש הכ"ד (תנ"ך) ופירוש

הי"ג תעניות ככתוב למעלה והוציאו התיבה לרחוב העיר, אבל מקטנותי איני זוכר מה קראו ומה הפטירו וכו' ע"כ. ובספר חזון למועד על דניאל שהיה בשנת חמשת אלפים שמ"ה (1585) כתב בדף כ"ז וז"ל, וז"א ודי חזייתא רגלייא ואצבעתא וכו' מלכו פליגא תהוה, והנה לידיעת ענין זה ראוי שתדע שיש מלכות מתוגרמים אחרים לצד צפון אשר הם תמיד באהבה עם המלך הזה שכבש כל מלכות יון וקצת מלכות פרס, והטעם הוא היותם אחדים באמונה אחת בהחלט כי הנה אף שהפרסיים גם הם מאמינים בנביא התוגרמים הנז', יש להם הבדל רב בקצת ענינים ושומרי יחס עמהם כיחס ששומרים עמנו הקראים, אמנם אותם התוגרמים אשר הם לצד צפון וקצה מלכותם מגיע עד הפרסיים וסמוך אליהם הם בהחלט מאמינים אמונת התוגרמים ואין בענייני דתם הבדל מה אפילו כמלא נימה. ולזה אינם עושים אלו עם אלו מלחמה ועוזרים כל אחד לזולתו ואלו הם הטארט'רים. ויש ג"כ תוגרמים אחרים לצד מערב, אשר דתי המלך הזה עושים ומכבדים אותו ונעזרים ממנו. ולרמוז לשני מיני אלה התוגרמים אשר זה המלך אינו מולך עליהם, אמר שזה המלכות הב' המאמין באמונת מוחמד יהיה מלכות במקומות מתחליפים, במלכות זה המלך, ובמלכות מלך פיס ומלכות הטארטרים לצד צפון. ורצה שהיות הרגלים מנהון פרזל ומנהון חסף טינא מחוברים יחד, היא להורות על חלקי המלכות הזה במקומות מתחלפים כמו שמתחלף הברזל מחרס. ולהיות זה המלך הוא היותר גדול מהשנים הנשארים כי הוא עוזר וסומך להם, אמר כי מכח הברזל יהיה בכל אחד מאותם המלכות, כי על פיו הם חיים כנודע בזמנינו, זה שמלך פיס הומלך בעזר המלך הזה, ע"כ. ולפי שיש חפץ בידיעות אלו העתקתים.

מהר"ר שאול סרירו זלה"ה החתום בספר התקנות הנ"ז משנת ש"ס (1600) ואילך, כתב עליו הרב מהר"ש צרור בחלק ב' מחוט המשולש המחובר לתשב"ץ שאלה ח' וז"ל, ומה גם שכבר הרשגו לפני החכם השלם הדיין המצויין יחיד בדורו כמוהר"ר שאול סרירו נר"ו, אשר נודע שמו בשערים המצויינים בהלכה, שדבריו הלכה בכל מקום, ומי כמוהו מורה בזמן הזה בכל גלילות המערב, ומי הוא זה אשר מלאו לבו לבוא אחרי המלך את אשר כבר עשהו[15]*.

הרב מוה"ר יהודה עוזיאל החתום בתקנות סביב לשנת ש"ס חיבר ספר העוזיאלי ונדפס בויניציה שנת ישמח"ו (1604), וזה נוסח המודפס בתחילת הספר ספר בית העזאילי חברו וגם חקרו ברוב עיון ופלפול, הרב הגאון

15* נמצאים אצלי בכ"י קצת מכתביו ודרשותיו המלאים תורה מפוארה חכמה ותבונה ה' יזכני להוציאם לאור, וכבר יצא לאור על ידי ספר "אלפא ביתא" ממנו זיע"א.

מחכמתו כי רבה, והספר הנז' הוא בכ"י [14]*. ועוד שמעתי שחיבר הרב הנז' פירוש על ספרא וחבר קצת פירוש על התורה, כ"י ואני הדל לקטתי קצת מפירושו וכתבתיו בקונטריס ספר סבר יוסף בס"ד (בסייעתא דשמיא) והנה הרב הוא נכד הרב הגדול מוהר"ר וידאל הצרפתי הראשון, והרב המובהק מר קשישא כמוה"ר אליהו הצרפתי ה' יאריך ימיו ושנותיו, אב"ד ור"מ (אב בית דין וריש מתא) בעיר גדולה לאלקים פיס יע"א (יגן עליה אלקים) הוא נכד נכדו של מוה"ר וידאל הצרפתי בעל צוף דבש ויש לו יחס עד רבינו תם בן בתו של רש"י. ושמעתי שהרב רבי אליהו נר"ו הנז' (נטריה רחמנא ופרקיה) הוא דור חמשה עשר לרבינו תם הנז' הידוע זי"ע (זכותו יגן עלינו). והרב אליהו הנז' תלמיד מהרב המופלא ח"ק (חסיד קדוש) כמוה"ר חיים אבן עטר ז"ל, ע"כ.

מ"ש ספר אמרי יושר על מדרש רבה הוא בכ"י (בכתב יד) כבר הודפס בווארשא בדפוס רבי יצחק גאלדמאן בשנת 1874 למספרם. וכתוב בתחילת ההקדמה בזה"ל (בזה הלשון) באור אמרי מדרש רבה וזה שמו אמרי יושר, בס' רבות יודיע פשר, יסדו וחברו בכושר, איש אשר בביתו הון ועושר, הן אל כביר, ולרגעים גביר, דגמיר וסביר, גזיזי דברדא תביר, גדול בדורו כשמואל בדורו, הוא זיו הוא הדרו, ה"ה מרנא ורבנא הרב הכולל בן שחר הילל. כמוה"ר וידאל הצרפתי זצלה"ה ע"כ [15].

ומ"ש ויש לו יחס עד רבינו תם, כן כתב ג"כ בהקדמת ספר תומת ישרים וז"ל, ושוב בא לידינו ספר הרי"ף של החכם הנעלה מוהר"ר אברהם צרפתי ז"ל מבני בניו של הרב בעל ברכת אברהם מגזע רש"י ז"ל, והיה מוגה מידי אבותיו ואבות אבותיו הקדושים ז"ל, גם אותם העתקתי בתוך הרי"ף הנז' ע"כ. וכן כתוב בספר ברכת אברהם שהוא מגזע רש"י ומן המקובל אצלינו שבני משפחת צרפתי שבאו מגירוש לפאס ושעלו לצפת שורש אחד להם.

מוה"ר יששכר בכמוה"ר מרדכי דידיע בן סוסאן מערבי המחבר ספר תקון יששכר בשנת שד"י (1554) כמפורש כל זה בהקדמת ספרו הנז'. ושם כתב שהוא משבט בנימין, והיה ממדינת פאס, וז"ל בדף ס"ח מהספר, וזכורני כשהייתי קטן במדינת פאס העיר הגדולה לאלקים במערב שהיתה עצירת גשמים גדולה, וגזרו החכמים על קהלותיה יצ"ו (ישמרם צורם) כל

14* הספר אמרי יושר נדפס בוורשא עם מדרש רבה בשנת 1876. על התהלים והמגילות נדפסו באמשטרדם בסו"ס צוף דבש. וראה להלן בס' לשון לימודים הסכמה על הספר הנ"ל ושם מאריך בתפארת החיבור ומחבירו.

15 בכ"י הנ"ל: וחיבר עוד דרך הקדש על תורת כהנים שנדפס מקרוב על ידי דובב שפתי ישנים בעיר הוסיאטין כמו שכתבו לי כמדובר.

ר' מסעוד בן צפט נ"ע, וה"י ר'. משה אנפאווי נ"ע, והי' ר' יעקב בן סניור נ"ע, והי' ר' שמעון בן צפט ז"ל, והי' ר' נחמיה בן עזיז בן מיארא נ"ע, ונתקיימו החתימות הנ"ז ע"י הח' הש' כמוה"ר יעקב אבן דנאן ז"ל, וכמה"ר מכלוף אסולין ז"ל, ושלא להאריך טרחא לך נא ראה כל החתומים בתקנות שהודפסו בספר כרם חמר ח"ב, משפחה ומשפחה ודור ודור קחם משם, הספר מצוי ואין צריך להעתיק.

בשנת שכ"ו (1556) היה רב בפאס מ"ז (מר זקני) הרב כמוה"ר וידאל הצרפתי זלה"ה וכמ"ש הוא עצמו בספר מגילת סתרים אשר לו וז"ל, ותהי מלואת פרשת המגלה הלזה בשנת חמשת אלפים ושלוש מאות ועשרים וששה, ע"כ מכ"י (עד כאן מכתב יד) הרב המחבר זצוק"ל (זכר צדיק וקדוש לברכה) [14] ובהקדמת ספר צוף דבש כתב וז"ל צוף דבש אשר חיבר הנשר הגדול מר קשישא גוזר ים החכמה לגזרים חסיד ועניו קדוש יאמר לו החכם השלם הדיין המצוין האלוף התורני כמוהר"ר וידאל הצרפתי זלה"ה אב"ד ור"מ (אב בית דין וריש מתיבתא, או ריש מתא) בק"ק פאס יע"א עיר ואם בישראל, ומיושבי בית דינו הדנים לפניו הוא כמוה"ר אהרן ן' חיים זלה"ה בעל קרבן אהרן בן הרב הגדול הדיין המצויין כמוה"ר יצחק הצרפתי זלה"ה, בן הרב הגדול גוזר ים החכמה לגזרים נר ישראל אשר מאור תורתו העולם זורחת עמוד הימיני פטיש החזק בוצינא קדישא כמוה"ר וידאל הצרפתי זצוק"ל, על פסוקי התורה, מיוסדים על אדני פז ועל קו היושר הוטבעו נטעיו נטעי נעמנים ומחובר עמו עוד שלשה חיבורים מהמחבר הלז ה"ה (הלא המה) מגילת סתרים על מגילת אסתר, והצעת רות על מגילת רות, ואוצר נחמד על תהלים, וכוונתו רצויה לזכות את הרבים ,והרב המחבר ז"ל הוא זקנו של החכם השלם הרב המחבר ספר נמוקי שמואל זלה"ה (זכרו לחיי העולם הבא) וגם זקינו של החכם השלם הרב כמוה"ר אהרן הצרפתי המחבר קונטריס אחרון, בזה הספר הנקרא משגב האמהות עטרת זקנים בני בנים ותפארת בנים אבותם ע"כ.

והרב חיד"א במערכת גדולים כתב וז"ל, מהר"ר וידאל הצרפתי אחד מגאוני המערב הקדמונים, והרב קרבן אהרן מבית דינו, וחיבר השגות על הרא"ם ונדפסו בספר נמוקי שמואל להרב נכדו. ועוד חיבר ספר צוף דבש וכו'. והיה אב"ד ק"ק פאס יע"א ושמעתי שחיבר ספר אמרי יושר ביאור על מדרש רבה, ודבריו בקיצור מופלג וצריכים עיון ועומק, ואח"ך יטעום המעיין

14 בכ"י מכון בן צבי כתוב מן הצד: במחכ"ת (במחילת כבוד תורתו) ל"ד בזה. כי אף כי חיברו בש' שכ"ו לא נתמנה אז לרב בפאס כ"א אחר עשרות שנים עוד כנראה מתוך ס' התקנות.

לביא עכ"ד (עד כאן דבריו) ואני שמעתי שהרב הנ"ז היה דעתו ליסע לארץ ישראל, וכשבא לטריפולי ראה שלא היו יודעים דת ודין ואפילו ברכות ותפילות כתקנן, ואמר בלבו כי טוב לקרבם לתורה וללמדם תורה ויראת ה' וזה יותר מהלכתו לארץ ישראל. וכן עשה והצליח כמעט לגיירם והרביץ תורה שם. והיה זה שנת ש"ט וחיבר ספר פירוש ארוך על הזהר על ספר בראשית וספר שמות והוא מצוי בטריפולי ותונס. ואני ראיתי ספר אחר גדול חלק אחד מפירוש הרב הנ"ז הוא שייסד פיוט בר יוחאי וכו' עש"ב (עיין שם באורך).

רבי שלמה בן מלך מחבר ספר מכלל יופי היה מעיר פאס וז"ל ספר צמח צדיק בנוספות לאלף הששי רבי שלמה בן מלך חכם גדול מפואר מעיר פאס באפריקא ובא לקונסטנטינא וחיבר בשנת שי"ד (1554) ספר מכלל יופי. אשר כשמו כן הוא ביאור נחמד על ספרי הקודש תנ"ך. מ"ך. (מצאתי כתוב.) וכן כתב בספרו מכלל יופי בעלה הנדפס בסוף הספר וז"ל, ואני בראותי כי בכל המערב ובפרט בפאס עיר מולדתי עיר ואם בישראל אשר בה לומדים מקרא יותר מכל העיירות אשר ראיתי וכו' יעו"ש.

כבר כתבנו שהרבנים המגורשים שבאו לפאס תקנו כמה תקנות, בתקנה של שנת ש"ה (1545) חתומים בה החכם כמוה"ר נחמן אבן סונבאל ז"ל, והחכם כמוה"ר יצחק בכה"ר יוסף נהון ז"ל, והחכם כמוה"ר יוסף טובי ז"ל, והחכם כמוה"ר אברהם האג'יז ז"ל, והחכם כמוה"ר יהושע קורקוס ז"ל, והחכם כמוה"ר יוסף בכה"ר משה מונדה ז"ל, והחכם כמוה"ר שמואל אבן דנאן ז"ל בכה"ר מימון ז"ל, והחכם כמוה"ר אברהם עוזיאל ז"ל, והחכם כמוה"ר שם טוב בכה"ר יעקב אמיגו ז"ל, והחכם כמוה"ר יצחק דונדון ז"ל, והחכם כמוה"ר שמואל חאג'יז ז"ל, והחכם כמוה"ר אברהם אלמושנינו ז"ל, והחכם כמוה"ר אברהם ביטון ז"ל, והחכם כמוה"ר אברהם אג'ואילוס ז"ל, ושם נאמר כי הוכרזה התקנה הנז' בחמשה בתי כנסיות של המגורשים על ידי הסופר כה"ר אברהם באלאנסי ז"ל, והוכרזה ג"כ בבתי כנסיות של התושבים ע"י החכם השלם כמוה"ר שמואל אבן דנאן ז"ל בכמה"ר מימון זלה"ה, ונתקיימו החתימות הנ"ל. (מכמה אומדנות נראה כי מהר"ש אבן דנאן היה מתלוה לתושבים), ע"י הסופר הנז'.

ובתקנה של התושבים של שנת ש"י (1550) חתום בה החכם השלם כמוה"ר שמואל אבן דנאן בכה"ר מימון זלה"ה, והחכם כמוה"ר שמואל בן דנינס ז"ל, והחכם כמוה"ר אפרים בר נחמיה הכהן ז"ל, והחכם כמוה"ר משה בר שלמה בן אטויל ז"ל והחכם כמוה"ר יוסף אלחדאד ז"ל, והחכם כמוה"ר אברהם בן רמוך ז"ל, והחכם כמוה"ר חיים קורקוס ז"ל, והחכם כמוה"ר שמואל בר יצחק פראוניל ז"ל, והנגיד המעולה ה"ר יעקב רותי ז"ל, וה"ר

מן האמור שקטה תמידתנו כי האלמלאת היה גדול ממידתו היום כהנה וכהנה אלא שנהרס, ובית הקברות שקוברין בה היום כשחופרים קבר מתגלה יסוד הבתים ומדרגות ורצפות אבנים וכו'. ומערה שקבור בה רבינו מורינו הרב הקדוש מוהר"י אבן עטר זיע"א היה בית הכנסת ונקרא אצל'א עד היום והמערה שקבור בה מז"ה (מר זקני הרב) הקדוש מוהר"אל הצרפתי זצ"ל זיע"א היא בית הכנסת הגדולה של אבותיו כמפורסם, ונקרא על שמו למערה דלחכם. ועוד בה שספחו בשנת נת"ק (1790) חלק גדול מהאלכדיה לערסת לאללא מינה, גם חומה אחת נפלה ובנו אותה בקרנזול (?) ונשאר חלק גדול מהאלכדיה אל הגנות שמחוץ לעיר.

באופן שלא נשאר מהאלמלאת ממדתו הראשונה לשליש ולרביע, ומה שהשאירו אחריהם הרעב של שנת תפ"ב ותפ"ג ותפ"ד (24/23/1722) עמד הרעב של שנת ח"ץ (1737) הידוע, לתפ"ץ (לא תקום פעמיים צרה) והחריב וכילה לתפ"ץ. וכן כתב החכם שעשה לוח שנתו בשנת התק"א שהזכרנו למעלה, מצאתי וז"ל, שנה ד' לחורבן פאס מתוקף הרעב שהגיע קב החטים הנקרא מוד לשבעה עשר אוקיות ממ"ט המסיר"א והיו שכנינו הרעים עם פריצי עמנו מחריבים בתים וחצירות ומוכרים לוחות ארז וקורות, והיו הולכים הלוך ומוסיף ונטוש ולנתוץ ולהאביד ולהרוס ומוכרים גם האבנים. ומתו בעונינו רוב אנשי המדינה מתי רעב, והנשארים הרה נסו. והרבה גלו פה תיטוואן יע"א ולא נשארו בעיר רק כמו ארבעים בעלי בתים ונתקבצו כולם במבוי הנקרא אצאבא, ה' ירחם עלינו אכי"ר.

גם בזמן הגירוש היה הרדב"ז בעיר פאס וז"ל מוהר"ר חיד"א בספר מערכת גדולים מהר"ר דוד בן זמרא תלמיד רבינו יוסף סאראגוסי המלומד בנסים וראיתי בקובץ כתב יד שהרדב"ז היה מיוצאי ספרד והלך לעיר פיס וירד מצרימה, ותקן המשמרות של הקברים וכו' ע"ש[13]. גם בתשובת הרדב"ז ח"א שאלה כ"ו, נסתייע ממנהג פאס וז"ל וכן הוא מנהג העיר הגדולה פאס יעו"ש

המאה הד' לאלף הששי

מהר"ר שמעון בן לביא שייסד פיוט בר יוחאי היה מפאס והיה בשנת ש"ט (1549) וז"ל מוהר"ר חיד"א במערכת גדולים מהר"ר שמעון בן לביא, ראיתי בספר יודעי בינה מהרמ"ז שכתב שהרב יוסף חמיץ הגיח בידו פירוש רב אחד פאסי פירוש על פרשת בראשית, נח, לך לך, מהזוהר. והיה הרב שהרביץ תורה בק"ק (בקהל קדוש) טרפולי ממערב ושמו רבי שמעון בן

13 על המשמרות של הקברנים ראה ספרי קהלת צפרו ח"ג עמ' 102.

בגבעות ובהרים, בכפרים ובערים, לשאול אוכל לנפשם ולחזר על הפתחים, שומו שמים על זאת, ושערו חרבו מאד בתי כנסיות ואין מתיאין עשרה לכל דבר שבקדושה, ובלילה אנו מתפללין באפלה, ואפילו נר אחד לאורה לא השיגה יד הקהלה, השי"ת יאיר אפלתינו כי"ר (כן יהיה רצון) נתקיים בנו בעוה"ר ארצכם שממה וכו' אדמתכם לנגדיכם זרים אוכלים אותה וכו', בתי העשירים עושר גדול אשר לא ימד ולא יספר הם חריבים מבלי יושב ופתחי החצירים סגורים, ועלו עליהם העשבים ובאו הגנבים לתוכם ולקחו את דלתות הבתים ואת המטות של עץ שנשארו בתוכם, ויש בתים שהרסו הבנין שלהם ולקחו האבנים והעצים, ורוב המבואות בהאלמללאח הם חרבים וחצרותיהם סגורים מבלי יושב, ויותר ממאה וחמישים חצירות היו בנויים לשמאל הנכנס לפתח שער בית הקברות לצד המקום הנקרא לגורנא, ומתו בעליהם ברעב והרסו את הבתים, ועכשיו הם נתונים עד העפר, ולקחו הגוים את העצים ואת האבנים, והם בונים בהם בפאס אלזדיד, וכן במקום אחר שנקרא לערסא, היו בנויים בה קרוב לשלוש מאות חצירות, ובעלי בתים שוכנים בתוכם כולם בעלי מלאכה שקטים על שמריהם, בתיהם מלאים מרוב תבואות, ועכשיו הם חריבים והורסים את הבנין ומוכרים את האבנים והעצים לגויים, ובונים בהם בפאס אלזדיד. ויכולנו לומר לא נתמלאה צור אלא מחורבנה של ירושלים, השי"ת יסלק חרון אפו מעלינו, כי"ר.

והאריך עוד במאה צערי"ם וכתב עוד וז"ל, ובשנים הנז' מתו ברעב בכל שנה קרוב לשני אלפים כמו שהם מפונקסים אצל בעלי החברה. והמידו דתם אנשים ונשים וטף ובחורים ובתולות קרוב לאלף. אוי נא לנו כי חטאנו. כי שתים רעות עשה עמי, יוקר השער וחסרון כיס והשלישית חסרון השפע בתי מטבחיים סגורים ואין שוחטים בכל השבוע בכלל, ובערב שבת שוחטים בהמה אחת דוקא, ולא נמכר ממנה אפילו מחציתה מאין קונים בעוה"ר. ובמקום אשדי העם איכה יועם. ואני הייתי שוחט בכל שבוע יותר מעשרים בהמות גדולות בבית המטבחיים מלבד הכבשים והעזים. ומלבד לוואיי"ע שהיו שוחטים בעלי בתים בביתם, ומלבד התרנגולים ובני יונה יותר מאלף בכל ערב שבת. וקרוב לחמש שנים שהייתי שוחט התרנגולים אני לבדי במדינת פיס יע"א, והייתי גובה שתי פרוטות לכל תרנגול והייתי מקבץ שנים עשר אוקיות ויותר בכל שבוע. והשי"ת יראה בעוניינו ובדלותינו ובשפלותינו, ויסלק חרון אפו מעלינו, ויחזיר עטרה ליושנה במהרה בימינו, ויענינו בגשמי רצון ברכה ונדבה אנס"ו (אמן נצח סלה ועד) עכ"ל הצריך. (ופרוטות שהזכרנו היו באותו זמן כ"ד במעה, וארבע מעין באוקייא, ושלושה עשר אוקיות בדורו).

לעולם הייתי מורה הוראות בישראל, ורב לחמשת אלפים בתים יהודים במדינת פאס כמפורסם לכל העולם, והייתי אז בן י"ח שנה, ועדיין לא הייתי בחתימת זקן והיו שם חכמים גדולים, ועם היותי ברעב ובצמא ובחוסר כל לעולם הלכתי בדרכי השי"ת ונתעסקתי בתורתו. לכן אני יודע שמצד הקדושה כל השומע יאמר כל מן דן סמוכו לנא וכו', תהלות לאל, עכ"ל הצריך.

ויש לתמוה[11] היאך אפשר שיהיו בפאס חמשת אלפים בתים, שהרי בזמן מהר"י בי רב שהיה מן המגורשים, היו כבר היהודים בהאלמללאח, שבשנת קצ"ח נתגרשו מפאס לבאלי להאלמללאח, והאלמללאח אנו רואים בזמן הזה שהוא מבונה תחתיים שניים, הלואי יכיל בתוכו ארבעה עשר מאות וחמישים בתים, לזה צריכין אנו להציג מה שנמ"ך (שנמצא כתוב) אצלינו בקונטריס דברי הימים כתב יד[12] וז"ל, היום הזה יום ה' י' בטבת משנת התפ"ד (דצמבר 1724) ומשנת התפ"א (1721) היינו בצער הגשמים זה שלוש שנים, והשנה הזאת היא הרביעית שנה אחר שנה שלא ירדו גשמים כי אם מעט מזער בסוף החורף מאדר הסמוך לניסן והלאה, ושנה זו לא ירדו בה כל עיקר עד שיבשו האילנות הזתים והגפנים והתאנים וכרתו אותם לעצים. והחטה הולכת ומוספת בכל שנה, ובשנה שעברה היא התפ"ג (1723) ליצירה בחודש אדר הסמוך לניסן היתה שוה החטה מאה וחמשה ושלושים אוקיות לסחפא ב"ם ד"ת ללמוד. (סחפא ומוד הם כלי מידה) ובכל שנה ושנה היו מתענים שני וחמישי ושני שלוש של שלוש ועד עצירה גדולה לא הגענו אבל בשנת התפ"ג ליצירה הנ"ז עשו במכנאס ובסאלי ובצפרו עצירה גדולה והוציאו ספר תורה ולא נענו ביום התענית עצמו אלא אחר כך וירדו גשמי ברכה ורצון סוף אדר ב', ג' ימים, ומראש חודש ניסן עד ערב פסח, וירדו השערים, והיתה החטה שוה עד ששים אוקיות לסחפא ותו"מ (ותכף ומיד) חזר ומוסיף ועולה עד היום בעו"ה (בעונות הרבים) יום י' בטבת משנה הנ"ז הוא שוה מאה וחמישה ושלושים אוקיות לסחפא. הי"ת יאמר די לצרותינו, ויאיר אפילתינו.

וכתב עוד שם, איכה היתה לזונה, קריה נאמנה, מלאתי משפט, מבתי כנסיות ובתי מדרשות, ותלמידי חכמים יושבים על משמרתם, וקוראים גמרות כסדרן, והתוספות כהלכתן, ועכשיו בעוה"ר הם מפוזרים ומפורדים

11 א"צ לכ"ז כי כבר בשנת הרנ"ד בעצמה השנה שבה ברח לפי הנר' הר"י בי רב מפאס מתו בדבר וברעב כעשרים אלף מישראל וזה די להרגיש את החסרון. ימ"ט.

12 ראה למעלה דברי הימים עמ' 2.

מוריאש ובאורך הזמן בשנת 4471 לבריאה (1711) יצאו מהארץ ההיא ועלו לארץ ספאניא וכבשו כמעט כל הארץ ולקחו מיד העם הגאטהי המערביים (וועסטגאטהן) יושבי ומושלי הארץ והישמעאלים אלה יושבי ארץ ספאניא הם הנקראים בספר דברי הימים בשם מויאר, והיתה הארץ תחת ידם כמעט משך זמן ח' מאות שנה עד מלוך מלך פערדינאד בשנת 5251 ונלחם עמהם כעשר שנים ולקח כל הארץ מידם ומהם עלו מן הארץ ארצה אפריקא לחבל ערי פאס ומראקש ומהם נשארו שם ונקראים בלשון ספאניא מוריסקוס. והמלך פיליפפי השני לחץ אותם וגרש בשנת (5331) מאה אלף מהם עד שבשנת (5370) תחת משלת פיליפפי השלישי כשלחם כלה גרש גרשם ועלו במלליאן אחד למדינה אפריקא.

והנה הם מאמונת הישמעאלים ועם ספאניא הנוצרים שנאום ותמיד בזזו וקללו אותם עד ששם מוריסקה היה להם למשל ולשגיעה לבזות איש את רעהו בשם זה. ויהי (וי היה) כאשר הוגלתה הגולה גולת ירושלים אשר בספרד ויתגרשו כל בני ישראל משם בשנת הרנ"ו (1496) לבריאה וישבו בארץ ובמלכות טורקיה וארץ הקדושה נשאר שם זה בפי בני אמונתינו לבזות איש את אחיו מורישקה (חומרי המקום אשר יצאו משם) אשר שמעו ולמדו מפי העמים אשר ישבו בני ישראל ביניהם. ועד היום קוראים האיש והעם המוני (פאבל) בשם זה מורישקה עכ"ל הצריך.

והרבנים שבאו לפאס בגירוש קאסטיליא תיקנו כמה תקנות ונמצאים אצלינו בחתימם ידם. וכבר נדפסו בספר כרם חמר חלק ב'. והתקנה הראשונה כתובה בלשון לעז בחדש סיון משנת רנ"ד (1494) לפ"ק וחתום בה משה אלברהניץ משה ממון, יצחק צירויה, בנימין בר יוסף גבאי.

בזמן הגרוש היה מהר"י בירב רבו של מרן בית יוסף רב בפאס, וז"ל הרב קורא הדורות, אחר שדבר על גירוש ספרד כתב וז"ל, גם בזמן ההוא היה הרב המכונה בירב גם הוא היה מגירוש קאסטיליא ממתא מקדם ממלכות טוליטולא והיה ממשפחת מרמראן מבני ממנוגיל והיה מגדולי תלמידי הר"י אבוהב ולכך כשמביא הרב בית יוסף דבריו בטור אורח חיים, אומר כתב רבינו הגדול מהר"י אבוהב להיות רבו של רבו. וזה הרב מהר"י בי רב בזמן גירוש ספרד יצא מקאסטיליא והלך לפיס, ומפיס הלך למצרים וישב שם קצת ימים, ואחר כך הלך לארץ הצבי צפת תובב"א. ושם בצפת הרביץ תורה והעמיד תלמידים רבים וגדולים בחכמה. והרי לך דבריו מ"ש (מה שכתב) בענין הסמיכה בהתוכחו עם הרב הכולל כמוה"ר לוי בן חביב, והובאו דבריו שם בספר מהר"ל בן חביב בדף רצ"ח ע"א וז"ל אחר זה כתב בתנאי המתמנה שצריך שיהיה בקי גדול וקדוש לה'. וגם בזה תמהתי עליו שתהלות לאל יתברך מיום הגירוש והגזירות שבספרד

היות שהחזיקו בידו וכו', הר' שמואל צבאח וכו'. ואעפ"י שהיו מחכמי המגורשים נשתדלו עמו להחזיר התושבים למוטב ולא שוה להם, מפני שחכמי קאסטיליא ובפרט הרב משה בן חלואה התיר לכתחילה לתושבי הארץ שיאכלו כל דבר וכו', עיין שם העניין באורך והחכמים החולקים הם הרב יהודה בן שם טוב, והרב יהודה בר עוזיאל והר' אברהם דליאון והרב נחמן סונבאל, והרב יוסף בר משה מינדא והרב יצחק בר יוסף נהון והרב יוסף טובי, והרב שלמה אבוהב, והרב יהושע קורקוס, והרב אברהם אדרוטיל, והענין ארוך. ושם הוזכר שעשו התושבים הסכמה שלא לאכול הנפיחה, ואלה התושבים שחתמו עליה בשנת הרפ"ו (1526) יחייא בן אברהם נ"ע, ז' חמו[8]* זכרי בן נסים הכהן, חיים בן שם טוב בן רמוך, משה בר יחייא הכהן, חנניה בר משה הכהן, יוסף בן מרדכי בן לשפט, כהן בן נחמיה, חנניה בן סלימאן ז' אזרדאב, משה בן מרדכי בן מרגי, יעקב בן ברוך נ"ע ז' לחסן, מרדכי בן דמון, שם טוב בר משה אלנעים, צו"ל[9] שמעון בן מסעוד מייארא, לוי בן סלימאן פטרני צו"ל, אהרן בן נחמיה, יצחק פינטו, ימין בר אהרן בוגזאלה, צו"ל, נסים בר שלמה בן זכרי ימין בן רבי מוסא, שם טוב בן זכרי, יחייא בן אקדר, נתן בר לוי בן סוסאן, זרח בר משה בן נונא, ואני החותם למטה מסכים שאני מכניס עצמי בכלל ההסכמה נאם הכותב שמואל בר כה"ר מימון בן דנאן זלה"ה. ואני החתום למטה צעיר החבירים מסכים להסכמת קהלות הקודש, נאם החתום שאול בן שלמה דאגינאס. וכתוב עוד שם כי המלך היה מולאי בוחסון, והלך למקנאס להתפייס עם בן אחיו השר הטפסר מולאי מסעוד. וגם כן היה שם הנגיד הנכבד עמי שם טוב, וגם רבי יעקב רוג'יליו שהוא גדול ליהודים ורצוי לרוב אחיו. זהו מה שצריך ללקט מהקונטריס הנז'. וקרוב שהוא הקונטריס שכתב מוהר"ח בן עטר כנז' אלא שזה שבידינו מלא שיבושים וטעיות וחסרונות.

כל מסדרי הדורות שראיתי יחסו הגירוש לשנת רנ"ב (1492), זולתי הרב רבי יוסף שווארץ שיחס הגירוש לשנת רנ"ו (1496). ובשביל שיש בדבריו חדשות שיש לנו חפץ בידיעתם אעתיק כל לשונו. וז"ל בספר דברי יוסף[10] בחלק התשובות שאלה נ"ט. ובעת אשר עלו הישמעאלים (סאראסיני הערביים מאמיני מחמד) על ארץ אפריקא תפסו גם חבל עם

8* בקונט' עץ חיים זה שהשגתיו כתוב עליו הדיין ר' יחייא יצ"ו בן חמו וכו' ולפי מ"ש פה שהוא בן אברהם, א"כ יתכן שהוא ר' יחייא בן אברהם בן חמו המגיה לטורים אשר נדפסו בוינציה של"ד כמ"ש באוצר הספרים מע' ט' 61 שאולי נסע אח"ך לוויניציה.

9 צוה לחתום: לא היה יודע לכתוב וצוה לאחרים לחתום את שמו.

10 דברי יוסף או תולדות יוסף ירושלים תרכ"ב.

להכשיר בנפיחה אי ליכא מכה בדופן, אלא דמקרוב פרצו גדר קצת מקומות לא כולם וקרא תגר ואמר ראה מה עלתה בידם עשה ה' טרף אדם אכלו אותם אויביהם אשר לחרב וכו' ושנת רנב' לאלף הששי נתפזרו בכל רוחות העולם ומהם באו למערב והרב הנ"ז בא בכללם וכו' יעו"ש.

ובקונטריס כתב יד מצאתי וז"ל אני חיים גאגין וכו' בימי חורפי טלטלוני הצרות והזמן ללכת לבקש במלכות קשטילייא, מנוחה למקום התורה כדי לשתות ממים היפים והמתוקים לפענ"ד (לפי עניות דעתי) ומצאתי מנוחה בבית החכם רבי ומורי מגדולי אותו הדור הה"ר יוסף עוזיאל זלה"ה. ובשנת רנ"ב שנת מזר"ה ישראל (1492) קצפו עלינו קצף וגורשנו ממלכות פוראנדו והגזירה היתה דתופה שלושה חודשים, ונתפזרו כל ישראל מזרח ומערב צפון ודרום, וקצת מהם באו למלכות פאס יע"א. ואני באתי בתוך הבאים פה העירה פאס יע"א בתחילת שנת רנ"ג ערב יום הכיפורים. ובזמן החורף והסתיו של אותה השנה רנ"ג זמן האביב מתו חיל גדול מאד מאד ושנת נד"ר פגעו בנו שתי משפטיו הרעים הדבר והרעב עד שהרבה מישראל עברו ברית וחלפו חק, וחזרו למלכות קאסטיליא, ואחר זה הזמן בחמלת ה' על עמו ישראל חזר וריחמם משנת ירח"ם (1497) והלאה ברכנו השי"ת בברכותיו עד שבנינו בתים ועליות מרווחות בציור וכיור וברכנו השי"ת ג"כ בישיבות ותלמידים ובתי כנסיות יפיפיות בנויות לתלפיות וספרי תורות מלובשים שש ומשי ורקמה מעוטרים בכסף עד שיצא טבעו של האלמללאח בכל ארץ ישמעאל כהיום הזה. ובהגיענו למלכות פאס מצאנו היהודים היושבים תחת מלכות ישמעאל נוהגים באלו טריפות כפי מה שכתב הרמב"ם ז"ל בפרק א' מהלכות שחיטה וז"ל, המנהג הפשוט בישראל כך הוא וכו'. ואם נמצא חוט יוצא מן האום של ריאה וכו' וכל דיניהם ומשפטם ומנהגם מיום היותם לא היו עושים אלא על פי חיבור הרב הגדול הנז' וקצת מן הטבחים שלנו בבואם לכאן לפאס החזיקו במנהג שהיה להם בקצת מקומם מקשטילייא ולא חששו להא דתנן בפסחים פ' מקום שנהגו ההולך ממקום שעושין למקום שאין עושין נותנין עליו חומרי מקום שיצא משם וחומרי מקום שהלך לשם וכו'. וכן בכמה דוכתי בתלמודא, עד שהתושבים בראותם לחכמי המגורשים וטבחיהם שהתחילו בכאן להקל נטו אחריהם וקיימו בעצמם עמי בעצו ישאל ומקלו יגיד לו, ונהגו היתר בדבר שהיה אסור להם ולאבותיהם מימי קדם והחליפו דתם ומנהגם, ובתוך הזמן בשנת ר"ס (1500) פחות או יותר בא לכאן הר"ר שלום בן מסנות ממלכות תונס מגור אבותיו והרגיש בדבר הרע וחרה לו עד מות, ואמר לנו שהלך עד ארץ הצבי ועבר במצרים ואשכנז לפי שהיה סוחר ונכנס בדוגיות ולא ראה מקום נוהגים בו כמנהג הרע הזה, ודרש לתושבים והוכיחם על שעברו ברית וחלפו חק ולא שוה לו עם

ובסוף הכתב ההוא כתוב בזה"ל ע"ך מ"ך (עד כאן מצאתי כתוב) אני הצעיר המעתיק מקונטריס אהובי ידידי מאח יקיר לי בן גילי החסיד העניו הותיק כהה"ר יהודה אבן צור בכה"ר ראובן זצוק"ל. וחתום כמוה"ר עובד אבן עטר זל"ה ולפי החשבון בשנת תק"א היה החכם הנז' כותב לוח השנה ההיא.

המאה השלישית לאלף הששי

מצאתי בכתב יד הנ"ל וז"ל רע"ו לגירוש שהיה בהלמללאח פיס שעלו גוים מפאס אלבאלי והרגו ביהודים כרצונם על סיבת שנמצא גוי אחד הרוג, שנת הרכ"ה ליצירה (1470) והוא הכותב בשנת תק"א כנ"ל. וכתב יד מוהר"ס אבן דנאן הנ"ל מצאתי וז"ל ובשנת הרכ"ה "כאנת לגזירה ב"מ פי אלמלאח, אל נקמות השם וסי' הרכה' והענוגה וכאנו פי אלמללאח קהל קדוש שכלא וקתלוהום על קידוש השם, וגמלטו מנהום קד עשרין ראג'ל מזווזין וסי קליל מן לולאד ונסא, לתפ"ץ (לא תשום פעמים צרה) [8].

אפשר אל גירוש זה או אל גירוש שלמעלה ממנו כיוון שבט יהודה בגירוש הל"ג שכתב וז"ל, בעיר גדולה פיס היה שמד גדול ולפי שלא מצאתיו כתוב לא כתבתיו כי ראיתי בעלי נוסחאות גדולות נבדלות ילאה המספר לכותבן באשר לא נתאמת הדבר ע"כ.

בשנת רנ"ב היה גירוש ספרד (1491). וכתב הרב מוהר"ח אבן עטר זצ"ל בספר פרי תואר סי' ט"ל וז"ל, ובעלותי מעירי אל עיר עוז לנו, עברתי דרך עיר פאס וכו' בא לידי קונטריס אחד ושם ראיתי את הלחש אשר היה על הדבר הזה כי עמדה מחלוקת גדולה עד לשמים בין רבני ישראל המגורשים מקשטיליא אשר אנו מבני בניהם, ואשא עיני ואראה והנה אלקים עולים מן הארש' ארשת שפתיו ברור מללו הוא הרב הגדול ים החכמה ומעין הקדושה ומקור היראה, את ה' הוא מכבד הוא המופלא בדורו כמוה"ר חיים גאגין זלה"ה שחיבר קונטריס אחד וקרא לו עץ חיים, ובו כתוב המחלוקת הגדולה שעברה לו עם הרבנים שהיו בדורו ופתח דבריו האיר והודיע כי הוא מהקהל המגורשים מקאסטיליא ושם בעיר ההיא נהגו אסור בדבר

8 היתה הגזירה בר מינן במללאח אל נקמות ה' וסי' הרכ"ה והענוגה והיו בהאלמללאח קהל קדוש שכלא [ריי"מ טולידאנו נר המערב מגיה שבלא ורצה לומר המגורשים משיביליא Sewila בספרד] ונהרגו על קדוש השם, ונצולו רק עשרים נפש מחותנים ומעט מילדים ונשים. טולידאנו יודע לספר: כל ההרוגים האלה שנהרגו אז, עוד ניכר עד כה מקום קבורתם בפתח "באב "אלמלאח" ששם היה השער של מגרש היהודים ההוא, השער הישן שנבנה לראשונה בהבנות המגרש, שם בשער ההוא קברו את ההרוגים האלה הרוגי שנת רכ"ה. ומאז סגרו השער ההוא ויעשו פתח אחר להאלמלאח.

המופלא הרשב"א זלה"ה וסיפרתי לו כל המעשה והשיב לי כמו שהוריתי בחזרת הכהן את אשתו, ע"כ מה שמצאתי כתוב. ואני תמיה שראיתי בתשובה להרשב"א סי' אלף קפ"ה שלוחה לפאס למר דוד ן' זכרי ז"ל, ע"כ לשונו הצריך למבוקשינו.

המאה השנית לאלף הששי

הרשב"ץ שבא בשנת קנ"א (1391) מגירוש ספרד לאלג'זאיר כמ"ש ספר יוחסין ובמערכת הגדולים כתב בס' התשב"ץ ח"ב שאלה רכ"ד תשובה לפאס לכה"ר יצחק נחמיאש י"א, ובתוך השאלה כתוב בזה"ל, ובקהל גדול כקהל ההוא וכו'. ובחלק שלישי שאלה רפ"ה כתב לחכמי פאס בזה"ל, האיתנים מוסדי ארץ העומדים על אדון כל הארץ להם הגלגל קורא להם גדרי פרץ יגדיל ה' תורתכם ויאדיר אני הנכסף לשמוע את שלומכם באתי היום ראשון להשמיע בית דינכם המקודש וכו'.

ובסוף התשובה כתוב בזה"ל גר אלהים נשמתם כל חדרי מרכבה חופש, גובה להם ויראה להם שם ה' נקרא עליהם במקום שמחו של תינוק רופס, חכמים חבירים מקשיבים זקנים צדיקים וטובים על מלאת יושבים במדינת פיס. תרבה תפארתכם, ואנשי מצותכם יהיו כאין וכאפס, ע"ך.

בסוף המאה הנ"ל היה גירוש היהודים מפאס אלבאלי. ומצאתי בסוף חומש כתוב על קלף בכתב יד וז"ל, ביג"ו נגרשו קהל פאס בעונותינו הרבים והרעים שנת קצ"ח לפ"ק (1438) והיה גלות מר ונמהר לישראל, ונגרשו מן האלמדינה הנקראת פאס אלבאלי ועלו מקצת משפחות ובנו האלמללאח. ע"כ.

עוד מצאתי כתוב בקונטריס אחר בכתב יד ישן וז"ל, טלעו ליהוד ללמלאח שנת הקצ"ח ליצירה מן אדרוב אלאדי פאס אלבאלי ע"ך [6]. ונתברר לי שהוא כתב כמוהר"ר סעדיה אבן דנאן זלה"ה. ובכתב יד אחר מצאתי בזה"ל ש"ג לגלות פאס אלבאלי שעלו התושבים להאלמללאח שנת הקצ"ח ליצירה והיה זה סיבת היין שמצאו בקערה של בית התפילה [7].

6 עלו יהודי המללאח שנת הקצ"ח ליצירה מן רחובות שבפאס הישנה.

7 ר"י טולידאנו, נר המערב עמ' 421 מספר: שמצאו המושלמים בבית תפלתם יין בקערה וחשדו ביהודים כי ידם היתה במעל הזה. ובכן עברת ההמון נתכה אז על ראשם. הם יהודי פאס שישבו מעולם בפנים המדינה הישנה גורשו אז בחמת נקם, רבים מהם ניתנו להורגים ביד המון העם הקנאים, ורבים נאלצו להמיר את דתם, והנשארים משפחות אחדות הרחיקו מקום שבתם מחוץ למדינה ויבנו להם את ה"אלמלאח" הוא מגרש היהודים הנועד רק להיהודים מאז והלאה עד היום הזה. ע"כ וראה הלאה בעמ' 171 כנראה שמה שמסופר הוא רמז על הגזירה הזאת ממש.

עלה לירושלים, ונפטר רבינו מימון בירושלים. ואחר כך רבינו משה ירד למצרים ושם גדל מאוד בחכמה בתורה ובמעלה עם המלך צלאח א־דין וכו' ושם חיבר רוב חיבוריו. ומגדולי תלמידיו היה רבינו יוסף עקנין וכו' ע"ך. מן האמור יש להעיר בדברי הגאון חיד"א במערכת גדולים ערך הרמב"ם ז"ל ד"ה (דיבור המתחיל) שמעתי וכו' יעו"ש. על פי האמור יבא בדקדוק הלשון שכתב קורא הדורות וז"ל, והרמב"ם ז"ל ברת מספרד ומארץ מערב מפני אימת המלשינים והישמעאלים, ע"ך. ושם מערב הוראתו הפשוטה היא אפריקא הצפונית, עיין הקדמת ר"ש ראפופורט הנ"ל. והקבלה תכריע שהיא פאס, גם לפי זה יצדק הלשון שכתב הרמב"ם ז"ל על עצמו בתשובה הנקראת פאר הדור בסי' י"ט. וז"ל, ותפילין שהיו לי במערב כך היו וכו'.

בשכונות הגוים בפאס אלבאלי יש עליה אחת על אם הדרך ובה י"ג חלונות וי"ג זיזים יוצאים תחת החלונות, ועל כל זיז קערה של נחושת, ואומרים שהוא כלי מורה השעות, ושגור בפי היהודים שהוא מקום דירת הרמב"ם ז"ל ועד היום הולכות הנשים בהחבה להשתטח שם, ואומרים כי אל מקום קדוש הולכות. באגרות הרמב"ם דף י' כתוב וז"ל, ואם שמעתם שהגיע כתבי לפאס וכו' ע"ש.

בשאלות ותשובות הרמב"ם ז"ל הנקרא פאר הדור בשאלה ר"י, הוזכרה פאס באגרת תימן להרמב"ם, כתב וז"ל, עמד איש אחד במערב במדינת פאס היום מ"ה שנה ואמר שהוא מבשר ושלוחו של משיח וכו', וגרם בזה צרות לישראל, רח"ל (רחמנא ליצלן).

המאה הראשונה לאלף הששי

הרשב"א שהיה בשנת מ' לפרט האלף הששי כמ"ש הרב צמח דוד וכו' כתב בתשובה סי' אלף קפ"ה, תשובה לחכם רבי דוד בן זכרי ממדינת פאס ע"ש. ועיין להרב כנה"ג חלק אבן העזר בתחילת ההשמטות שכתב וז"ל, אמר המאסף מצאתי כתוב בכתב יד בלשון הזה, נמצא כתוב בכתב יד של החכם המופלג כה"ר יוסף ן' גליל ז"ל, דבר נפלא וז"ל, אמר יוסף, נכנסתי לעיר פאס שנת מ"ז ובקרתי למר דוד בן זכרי, והוא מוטל על ערש דוי מחולי שנפטר בו, והיה מדבר עמי עד שהודיעני מה שאני מספר, והוא שאמר לי שאירע בזאת המדינה שכהן אחד גירש את אשתו ולבסוף רצה להחזירה מה שאין הדבר ראוי לו מן הדין, ועמדתי על הגט והוא חתום בשני עדים, אלא שהאחד הוא קרוב לכהן הגז' והתרתי לו להחזירה. אחר שעיינתי בדין. ומנעתי אותו מלהחזירה עד ששלחתי שאלות למר יהודה ג'ייאן נ"ע למרוקיס ולמר יצחק ן' עמאר לסיפתה והגיעוני תשובתם שהכהן הנ"ז אינו יכול להחזירה עם היות שהעד קרוב. ושלחתי שאלה להרב

וכששמע רבינו מימון הדיין על חכמת הגאון הקדוש הלך אליו ממדינת קור־טובא לפאס ושני בניו עמו רבינו משה ז״ל ורבינו דוד ז״ל ולמד רבינו משה ז״ל לפני הגאון וקבל ממנו תורה*. ולא האריכו ימים כי נהרג הרב הגאון על קדושת השם ויחודו, מפני שבקשו ממנו האכזרים לצאת מן הדת כי קנאו בו, וברח רבינו מימון ושני בניו עמו לאלכסנדריא של מצרים, ומשם

* המקור היחידי שיש לנו עד כה אודות רבי יהודה הכהן זה שיקרא גם רבי יהודה הכהן אבן סוסאן הדיין, הוא בסה״ד מר״ס בן דאנאן ורק ממנו ידענו ג״כ שהרמב״ם בא לפאס ללמוד אצלו ואמנם מפני בודדותו של המקור הזה נפל לנו צל של חשד בדברי ר״ס אלה, הנה כבר נודע כי הרמב״ם עוד בהיותו בספרד בעודנו כבן עשרים שנה חיבר פירושים על התלמוד ומאמר העיבור ובהגיעו לבן כ״ג התחיל בפירושו על המשניות, ושתי שנים אח״ך בע׳ תתק״ך נסע עם אביו לפאס. ופה א״כ תולד לנו התימא כי איך אחרי כל הידיעה העמוקה שהננו רואים בהמיימוני בפירושו על המשנה, יצטרך אז לבוא ללמוד לפני ר״י הכהן? ולכן אם נרצה לקבל את דברי ר״ס בן דאנאן, נקבלה למחצה ונאמר כי המיימוני למד בפאס עם ר״י הכהן רק כתלמיד חבר, עפ״ז נבין מה שראינו להרמב״ם בפיה״מ פ״ד דמקואות מ״ד שכ׳ ״וכבר חשב איש גדול מאד רב העיון בארץ המערב שהשאובה שהמשיכוה כשרה... ונהרג ע״ז באמה ובזרוע ודבריו בזה מפורסם בספרו בהיותו בלתי מבין זאת המשנה כלל״ וכן בחיבורו פ״ד דמקואות דין ט׳ זכר זאת ההוראה בשם קצת חכמי מערב והנה הפרסום ״איש גדול מאד רב העיון״ יתאים להפרסום ״חכם גדול וגאון״ שיתאר רבי סעדיה בן דאנאן את ר״י הכהן ושגם הוא נהרג על ק״ה (כמובן שמ״ש הרמב״ם ונהרג ע״ז קצת מוזר כי מה ענין ההוראה ההיא להריגתו) ולכן נקל לשער שכיון הרמב״ם אל ר״י הכהן, כן נזכיר מ״ש באיגרתו לתלמידו ר״י בן עקנין (ברכת אברהם, ליק תרכ״ה) ״וככה הייתי בשחרותי וביותר משחרותך ביותר חזק ממה שאתה בו והייתי כמו אשר שמעת אמלא רצוני בלשוני וקולמוסי מגדולים וחכמים כשמבקשים לחלוק עלי, וכבר שמעת בלי ספק מה שהיה ביני ובין רבי יהודה הכהן בן מר פרחון ז״ל בשתי שאלות מן הטרפיות, ובין ביני ובין דיין סגלמסה? ואבו יוסף בן מר יוסף נ״ע והרבה...״. ואחרי שידענו כי ימי שחרותו של המיימוני היו בפאס, הנה בלי ספק שהמחלוקות עם שלשת האנשים ההם היו אז בעת היותו בפאס, ובפרט לפי הנוסחא שבאגרות רמב״ם הוצאת ליפציג שכתוב בה ״ובין דיין סגלמסה בנו״ שמזה מובן יותר שגם ר״י הכהן האב חי במארוקו אחרי שבנו היה דיין בסגלמסה הקרובה, גם המלות ״בין מר־יוסף״ יוכיחו שגם האיש השלישי היה בן מארוקו, כי שם בדרום מארוקו נמצאת משפחה כזו מר־יוסף (ראה בספרי נר המערב בזכרון שמות המשפחות צד 76), תוצאות חקירתנו בזה היא, שאבי ר״י הכהן היה שמו מר פרחון, וכי ר״י הכהן חיבר ספר בדינים כמו שיאמר רמב״ם ״ודבריו בזה מפורסם בספרו״ וגם ידענו שמעולם לא היה ר״י הכהן רבו של הרמב״ם שהרי התנגד אליו בהלכות שונות, ולכל היותר היה רק תלמיד חבר כמו שכתבנו וראה במלואים נר המערב עמ׳ 225 (רי״מ טולידאנו).

ובספר הדורות כתב שהיה רבינו ישעיה באיטאליא בעיר טראני שנת ל"א לאלף השישי והרב הנ"ז כינה להרי"ף בשם רבינו יצחק מפאס ברוב תשובותיו, עיין תשובות א' ג' ד' ו' ז' טו' יז' יח' יט' ד' כא' כז' לא' לב' לז' לח' לעומת זה התשב"ץ סי' עב' מחלק ראשון כתב וז"ל, רבינו יצחק בר יעקב אלפאסי ז"ל, מקלעה חמאד, ומפני מלשינות ברח ונכנס לספרד בשנת ד' אלפים תתמ"ח (1088), ועמד בקורטובא זמן מועט, ומשם הלך למדינת אליסאנא ועמד שם עד יום מותו ונפטר ביום ג' בשבת בעשרה ימים לירח סיון ש' ד' אלפים תתס"ג (1103) בן תשעים שנה ע"ך.

וכן בספר קורא הדורות כתב שהוא מקלעת חמאד. ובספר יוחסין כתב מן קלעא חמאן, וכן בספר הדורות ע"ש. קלעא חמאד או חמאן הנ"ז לא ידעתי מקום תחנותה. ובאגרות הרמב"ם ז"ל ד' לב' כתוב אנחנו קהל קלעא סתם. והוזכרה במקום אחר בספר יוחסין שכתב שאחר שנפטר רבינו נסים ורבינו חננאל פסק התלמוד מארץ אפריקא ונשאר מעט מזער במדינת אלמהדייא בידי בני זוגמאד, ובמדינת קלעא המאך בידי רבי שלמה הדיין בן פורמש וכן העתיק ספר הדורות קלעא המאך. ופשוט דהיא היא הנז"ל (הנזכרת לעיל) אלא שהמדפיס טעה באותיות הדומות.

הרב רבי יצחק אלברצלוני מחבר האזהרות שהיה בזמן הרי"ף מיחסו סדר הדורות גם לעיר פאס וז"ל ספר הדורות רבי יצחק בר ראובן אלברג'לוני ובשי' אלברצלוני בא למדינת דאניא וכבדוהו שם ושפט אותם עד יום מותו, והיה פייטן וחבר אזהרות, ופירוש על כתובות מעיד על חכמתו ונקרא ג"כ רבי יצחק מפיס ע"ך.

בתשובת מהר"י בן מיגאש, שאלה פ"א, היא תשובה לפאס.

המאה העשירית מאלף החמישי

הרמב"ם ז"ל עלה אל האלקים ד' אלפים תתקס"ג (1203) כידוע. והוא למד תורה בפאס אצל רבינו יהודה הכהן. כן מצאתי בספר יוחסין למוהר"ר סעדיה אבן דנאן הנמצא אצלינו בכתב יד. אחר שדבר על הרי"ף ומהר"י בן מיגאש כתב וז"ל, וכשנפטר רבינו יוסף הלוי נשאר העולם שמם מן הישיבות וכו'. ובעת ההיא שם היה יד ושם לחכמי צרפת בתורה וכו' ובראשיהם בניו של רבינו מאיר צרפתי רבינו שמואל ורבינו יצחק ורבינו תם. והם בני בתו של רש"י ז"ל. ובעת ההיא שמע רבינו מימון הדיין על חכמת הרב הגאון רבי יהודה הכהן שהיה בפאס במערב ואבותיו באו לשם מבבל והוא היה חכם גדול וחסיד, ועד עתה זרעו בפאס קורין להם בני אבן סוסאן הדיין. ומבני בניו של מר יהודה הדיין הגאון הקדוש היה רבי יוסף הכהן הדיין שהיה רבו של רבי יהודה כרסיני האיצטגנין שחבר ספר ארון העדות

הידוע אצלינו לגאון במתא מחסייא בעדות הראב"ד. ובכל זאת מצא החוקר הנ"ז בבעל העיטור רבינו שמואל בן חפני חכם פאס, ותמה איך יהיו שני יוסף בן שמעון מצויינים כאלה בזמן אחד רק בארצות רחוקות. ואולי מולדתו היה בפאס אשר באפריקא ונתקבל לגאון במתא מחסייא וכו' ע"ש. והרב בעל העיטור הוא רבינו יצחק בן אבא מארי והיה בשנת ארבעת אלפים תתקל"ט (1179) כמ"ש מערכת גדולים אות י'. והרב העיטור הוא אשר הודיענו מס' השותפות וספר המבוי למהר"ש בן חפני הנ"ז כמ"ש קורא הדורות. וא"כ מאחר שהיה בזמן קדמון הרמב"ם, והיה בקי בספרים של הרב מהר"ש בן חפני שלא נודעו לנו, עליו יש לסמוך גם בשם עירו.

בזמן רבינו האיי גאון היה בבגאנא רבי שמואל הכהן בר יאשיהו מבני קהל פאס וז"ל ספר יוחסין בקיצור, ורבי יוסף בן שטנאס פירש כל התלמוד בלשון ערבי למלך ישמעאל ששמו אלחכים.ומפני גדולתו וחכמתו בעט ברבי חנוך הרב ונחלקו הקהל, ובכל יום היו יוצאים מקורטובא אל עיר אלזהרא שבע מאות איש מישראל רוכבי מרכבתם וכולם לובשי לבוש מלכות וחובשי מגבעות וכולם עם הרב, וכת שניה עם בן שטנאס. ואמר לו המלך אלו היו ישמעאלים בועטים בי כאשר עשו לך היהודים הייתי בורח מפניהם. ועתה ברח לך, וברח ובא אל באגאנא ומצא שם את רבי שמואל הכהן בר יאשיהו והוא מבני קהל פאס, וחשש לנדוי הרב רבי חנוך ולא סיפר עמו, וכעס עליו בן שטנאס וכתב לו אגרת בלשון ארמי וטעה בה. ורבי שמואל הכהן השיב לו תשובה והודיעו שטעה. והלך עד ישיבתו של הרב האיי, ושלח לו הרב האיי שלא יבא אליו שאם יבוא יחוש לנדוי הרב רבי חנוך וכו' ע"ש.

המאה תשיעית לאלף החמישי

הרי"ף זה לשון שלשלת הקבלה רבי יצחק בר יעקב אלפאסי קבל מהרבנים שהיו לפניו בשנת כמו ד' אלפים תת"ן (1090) לבריאה, והוא היה תלמיד של רבינו נסים ורבינו חננאל, ופריצי עמנו הלשינוהו בארצו היא פיס של הישמעאלים, וברח והלך לספרד במדינות אלוסאנא ע"ך.

ובספר סדר הדורות כתב וז"ל, מצאתי כתוב אלפאסי כמו מן פיס בלשון ערבי. וש"ק כתב ארצו היא פיס ע"ך. וגם אנכי איש צעיר ראיתי בתחלת שערים המחוברים עם הרי"ף דפוס קדמון שכתב רב אלפס כלומר רב של פס.

וכן חזיתי לרבי שמשון בלאך בספר שבילי עולם שמיחס הרי"ף לעיר פאס. והרב רבנו ישעיה מטראני הראשון, בספר תשובותיו הנקרא ספר המכריע כשכותב בשם הרי"ף כותב בזה הלשון, כתב רבינו יצחק מפאס זצוק"ל ועל הרב רבינו ישעיה יש לישען מאחר שהיה סמוך ונראה לזמן הרי"ף כי הוא בעל תוס' רי"ד כמ"ש בספר קורא הדורות ובשם הגדולים.

להסיר מהמספר ההוא כשלוש ושלושים שנה, נמצא לפי חשבוננו היום אלף ושבעים שנה משהתחילו ליסד פאס שהיא ארבעת אלפים תקס"ט ליצירה (1809).

ובצאתי לחפשי (לחפש) מאיזה זמן נתיישבו היהודים בפאס, הזמן המוקדם אשר מצאתי הוא אשר בירר מהרשי"ל רפופורט בהקדמתו למחברת הערוך פרחון, שאלדד הדני דבר עם רבי יהודה ן' קריש בפאס, בערך ארבעת אלפים תר"ס ורבי יהודה בן קריש הזכירו הראב"ע בספר מאזנים וכתב שחיבר ספר היחס וראוי לחלוק לו כבוד.

והגם שהראב"ע מיחס את רבי יהודה בן קריש לעיר תהארת[5] אשר היא במחוז תלמסאן תחת ממשלת אלזיר, הנה זאת מצאנו שדבר עם אלדד בפאס. גם זאת נודעת אגרתו שכתב לקהל פאס על תועלת לשון ארמי, עיין אוהב גר עמוד פח'. הרי ביררנו מציאות היהודים בפאס, במאה השביעית לאלף החמישי. תשעים שנה אחרי שהתחילו ליסדה. ומן הנודע לנו במאה השמינית לאלף החמישי עיין להרב חיד"א ז"ל בשם הגדולים. וז"ל ר' אדונים הלוי בן לברט המערבי ממדינת פאס חבר מחברת בשרשי הדקדוק ורש"י בפירושו מזכירו בשם דונש בן לברט כמה פעמים גם הראב"ע בספר מאזנים הזכירו בכלל זקני לשון הקודש. וראה הרב חיד"א ז"ל מחברת דונש, והשגות מנחם בן סרוק ותשובת תלמידי דונש ותשובות תלמידי מנחם, והתייר הגדול ר"ת מכריע ביניהם ע"כ.

ובספר קורא הדורות כתב שהראב"ע כתב בספר מאזנים ר' אדונים בן לברט המערבי ממדינת פאס גם הוא השיב דברים נכוחים. ורבי יהודה בר דוד המערבי ממדינת פאס הנקרא חיוג' חכם גדול חכם חרשי הלשון רב על כל חושבי מחשבות ומחשבתו הולידה ד' ספרים והם ספר הנו"ח וספר הכפל וספר הנקוד וספר הרקח [הקרחה], והילדים האלה ארבעתן נתן בהם האלקים חכמה ע"ך וכן כתב גם הגאון יעב"ץ במטפחת ספרים הובאו דבריו בספר בר יוחאי מענה פ"ט וז"ל, במערב עמד הראשון שהמציא חכמת הדקדוק הוא רבי יהודה חיוג' מפאס ע"ך.

והרב מהרשי"ל ראפופורט בהקדמתו הנ"ל העמיד זמן רבי דונש בן לברט הנ"ל בשנת תשכ"ח (1568) עם רב שרירא גאון, ורבי יהודה חיוג' הנ"ל בשנת תש"ס (1000) עם רבינו האי ורבנו שמואל בן חפני יע"ש.

גם מהר"ש בן חפני יחסו העטור אל עיר פאס, וכן כתב החכם רבי אליהו בן אמוזיג נר"ו המדפיס מליוורנו בספר טעם לשד דף ע"א וז"ל, הלא, כזאת העיר לנו אוזן הגאון שי"ר על אודות רבינו שמואל בן חפני גאון

5 THROUT.

נאים למרכבת מלכים ושרים וכו' ואביזרייהו, ביד היהודים. יוצר כלי חרס גם המצופים אבר בגוונים וציורים, עושי לבנים לבנין גם המצופים אבר בגוונים לריצוף קרקע, כולם ישמעאלים. גם האומנים המרצפים ישמעאלים. בנאים ונגרים ישמעאלים ויהודים, עושי מלאכה בנחושת ובברזל ובדיל ישמעאלים ויהודים. עושים כלי מורג חרוץ בעל שינים להחליק בו הצמר הנקרא "קרסאל" ביד היהודים.

שאלה ט"ז. היש בתי תלמוד תורה בשביל בני העניים.

שאלה י"ז. כמה מבני העניים לומדים בבית התלמוד.

תשובה. לא יש בקביעות. לפרקים קובעים לבני העניים מלמד. ולפעמים מספחים אותם לשאר המלמדים, וגבאי מחזר בכל בתי כנסת בשביל זה. ומי שנדבו לבו נותן פרוטה.

שאלה י"ח. כמה ישיבות של חכמים יש בפאס וכמה חכמים יש בכל ישיבה.

תשובה. יש כמו חמישה ישיבות שלומדין בקבע. ויש בהם תלמידי חכמים משבעה ועד ארבעה לכל אחת. ושאר תלמידי חכמים לפרקים לומדים זוג זוג או ביחידי, ושאר היום יוצאים לפרנסתם, לכתוב שטרות וכו' ויש מלמדי תלמידים גפ"ת וכו'.

ולהשיב על שארית השאלות הנ"ל אשר יעדנו לעיל לבאר, צריכים אנו להציע ממה שנזדמן לידינו כעת (מקדמונינו) מקדמוניות פאס.

שאלתי את פי שנים מחכמי ישמעאל שנזדמנו לפני, אם יש להם ידיעה ברורה אימתי נבנית פאס הישנה, ושלח אחד מהם והביא העתק שיש לו מספר שלהם הנקרא בלשונם "קרטאס", וקראו לפני כי בשנת קע"ב (172) למספרם בא מולאי אידריס מעיר אלמדינא הידועה לנביאם והיה משתרר בעיר הנקראת היום זרהון היושבת בין פאס ומקנאס. ובשנת קצ"ב (192) למספרם התחיל בנו הנקרא על שמו ליסד יסודות עיר פאס וקודם לכן לא היתה לה מציאות בעולם. ובשנתינו זאת התרל"ט (1879) ליצירה מונין הישמעאלים אלף ושתי מאות וחמשה ותשעים, הסר מהם קצ"ב נשאר אלף ומאה ושלוש. וידוע שהישמעאלים מונים י"ב חודשי הלבנה לשנה, ולפי מספר שלנו שמונין לחמה וללבנה ועושים עיבור גו"ח אדז"ט [4] בכל מחזור קטן צריך

4 מחזור של לבנה יש בו י"ט שנים והם י"ב פשוטות ומהם ז' מעוברות וסי' המעוברות גו"ח אדז"ט בתוספת יו"ד על כל אות של אדז"ט, ובתשלום י"ט שנים ועיבוריהן אין החמה יתירה על הלבנה כלום. ואלמלא לא עשינו ז' חדשי עיבור היתה שנת החמה יתירה על שנת הלבנה בכל מחזור ז' חדשים וישתנה זמן החגים. וטעם למה נבחרו השנים הללו לעיבור ולא שנים אחרים ראה בספר חדשי השנה כ"י מהרב שמואל אלבאז זצ"ל.

שאלה י"ד. במה מתפרנסים העניים.

תשובה. יש להם הקדשות קרקע, ומפרותיו מחלקים פרס קבוע מדי שבת בשבתו לת"ח (לתלמידי חכמים) השרוים בצער. כחצי דורו בכל שבוע לגדול, ומשם ואילך פוחת והולך. ולשאר העניים פראנך אחד בכל שבוע, והולך ומת־מעט. גם יש ישיבה לאיזה תלמידי חכמים, והמתגדבים בעם מטילים מלאי. גם יש עשרה בטלנים והם מזקני עם הארץ השרוים בדלי דלות, ולומדים תהילים בכל יום בכנופייא. ויש גבאי בכל בית כנסת המקבץ להם פריטי, בעת התפילה, ובני קהלינו משגיחים. ומי שיש לו איזה מיחוש וכו' עושה פדיון נפשו, ומחלק לצדקה. ויחידי סגולה מחלקים לזמנים. ובערב פסח שבועות וסוכות, עושים נדבה כל בני קהלינו ומתחלקת לשעתה. ובכסלו עושים נדבה הלבשת ערומים, גם נדבות פרטיות לשלוחי ארץ ישראל ולעוברים ושבים המסבבים לצורך פרנסתם, דשכיחי טובא, ויש מתלמידי חכמים שוחטים ושלוחי ציבור, וכותבי שטרות, באופן ציבחר מיכא וציבחר מיכא ומתפרנסים. כ"ז בשנים כסדרן, אבל אם יהיה ב"מ (בר מינן) איזה יוקר, מתאמצים בני קהלינו ואוזרים חיל לפרנס ענייהם. ובשנתינו זאת התרט"ל (1879) שיש יוקר גדול ששוה ה"מוד" יותר מתשעה פרנקים לתפ"ק (לא תקום פעמים צרה), עשו בני קהלינו מאב של שנה שעברה עד טבת זה שעלינו שלוש נדבות, שנתנו הגדולים בנדבה הראשונה כ"ה דורוס לכל אחד, ובשניה כ"ה דורוס, ובשלישית חמישים דורוס, ושאר העם לערך זה מלבד שלוש פעמים בשבוע, שהגבאין מחזרין לגבות הפת מן הבתים, והכל מתחלק, קמח מדי שבת בשבתו, ופת מדי יום ביומו, תהי משכורתם שלימה מעם ה'.

שאלה ט"ו. הזכירו לנו שמות האומניות בפאס, וגם כן אם היהודים יש בידם הרבה אמניות.

תשובה. האומנות הגדולה אשר היא בפאס דוקא ועושין ממנה מסחר לכל ערי המערב היא מלאכת רידוד חוטי כסף לבנים ומוזהבים, וטויתם עם חוטי משי הנקרא בערבי "סקלי" ובלע"ז "בלסייאן" ונגמרת מלאכתו ע"י כמה אומניות וכלם ביד היהודים, ומתפרנסים ממנה למעלה משלוש מאות נפשות.

האומנים לעשות בזהב ובכסף תכשיטי נשים, אצעדה וכו' ועדיי מלכים משובצים אבנים, וכלים מכלים, כל זה כולם יהודים.

החייטים, תופרי מלבושים בגדי צמר, גם לבוש אנשי החיל עד לבוש מלכות כולם יהודים. ובגדי פשתן ביד הנשים ישמעאלים ויהודים. תופרי מנעלים ישמעאלים ויהודים. מעבדי עורות ישמעאלים.

אורגי גלימות סודרים רדידי נשים, חגורות במשי וחוטי כסף בציורים נאים, ביד הישמעאלים. אורגי חגורות סוסים במשי וחוטי כסף בציורים

שאלה ב׳. כמה באו מספרד להתיישב בפאס. תשובה. יתבאר להלן.

שאלה ג׳. היש רבים או מעטים אשר ישבו שם מארץ ערב ואשר לא באו מספרד

תשובה. יתבאר לקמן.

שאלה ד׳. הזכירו שמות מחברי ספרים, ואת כל אשר ידעתם על אודות המחברים ואת כל הקורות והתלאות אשר באו עליהן. תשובה. יתבאר להלן.

שאלה ה׳. הגידו לנו שמות משפחות גדולות ידועות הבאות מגירוש ספרד.

תשובה. יתבאר להלן.

שאלה ו׳. הזכירו לנו שמות הספרים אשר נכתבו על ידי גדולי פאס ועל ידי רבנים וחכמים ישנים וגם חדשים. תשובה. יתבאר להלן.

שאלה ז׳. שלח לנו משנה מכתב יד כאשר נמצאו סיפורים על גירוש בני עמנו מספרד, או סיפורים אחרים על תולדות וקורות בני עמינו, מעת היותם בפאס ובערים אחרות ממרויקוס. תשובה. יתבאר להלן.

שאלה ח׳. שלחו לנו נוסח פזמונים ושירים וסליחות אשר מורגלים בפה אנשי פאס או בעיר אחרת ממרויקו׳ס, ואינם מורגלים מחוץ לארץ מרויקו׳ס תשובה. יתבאר להלן קצת לדוגמא.

שאלה ט׳. נוסח דברי זכרון הנכתבים בספרי זכרונות של בתי כנסיות ונוסח הדברים הנכתבים על אבני המצבות של בית החיים, שלחו לי ג״כ.

תשובה. הבתי כנסיות הישנים נהרסו, כאשר יתבאר, וכן בית הקברות הישנה ערו ערו עד היסוד בה בשנת נת״ק (1790) כאשר יתבאר והכל חדש, ואין כל חדש. תדע שהקבר הישן הנודע לנו שעודנו מצויין שלא נתגלגלו עצמותיו הוא קבורתו של צדיק מוו״ה מוהר״ר אלידו הצרפתי זצ״ל, שעלה אל האלהים שנת תקס״ה (1805) כאשר יתבאר.

שאלה י׳. ועוד בשאלותי עשרת כתבו לי מעת לעת את כל אשר הגון ומתוקן לדעת על עסק אחב״י (אחינו בני ישראל) בעירכם, ואני אשיב דבר דבור לשולחיו באמת ואהבת צדק ומשפט.

תשובה. אפריין נמטייה ותשואות חן חן לו על הענוה אשר המליך על גדלותו שבשפלנו זכר לנו, ושאול שאל האיש לנו, יקרה נפשינו בעיניו תיקר נפשו בעיני האלהים אמן.

שאלה י״א. מה מספר אחב״י בפאס. תשובה. יתבאר להלן.

שאלה י״ב. מה מספר אחב״י (אחינו בני ישראל) במקנאס, גם כן בצפרו, ג״כ תאזא, ג״כ דבדו. תשובה. יתבאר להלן.

שאלה י״ג. מספר התושבים בפאס, ר״ל, היהודים שנשארו מן התושבים, קודם הגירוש. תשובה. יתבאר להלן, על פי האומד הגס.

בזו ומוציאין לצורך תכריכי העניים, ולואי שתהא יציאה כביאה, וזריזין הם לשם שמים בכמה אופנים של גמילות חסדים לסבב ולקבץ הנדבות ומתנדבים בשלושה רגלים ושלוחי כולל של ארץ ישראל וכאלה רבות, אשרי חלקם. ונקראת החברה של רשב"י (רבי שמעון בר יוחאי) זיע"א. ואין טעם לשמות (תמיה אני על הרה"ג שכתב ששם הרשב"י בזה בלתי טעם, שאין טעם לשמות, וכבר ידוע שהרשב"י זיע"א הכשיר שוקי טובריה מן המתים, שהיו קבורים שם שלא יטמאו הכהנים, ולפי זה נשענו לקרוא על שמו החברה).

שאלה ז'. דברים על עסקי אחינו בפיס ומצבם.

תשובה. האנשים המסתחרים במסחר הבא מעבר לים עשירים הם, אמנם מעטים הם כעשר בני אדם. ויש להם במסחר זה עמל מרובה כי צריכים ללכת לשכונות הגויים כמהלך חצי שעה יחיפי רגלים, בתקופת תמוז, וביום סגריר. ורוב העשירים והמרוחים שבעיר הם המלוים ברבית, וכעת העסק הזה עומד ברפיון לסיבה כמוסה. ובעלי מלאכת תאסקלית [2] המסתחרים בעסק ההוא מורוחים (עשירים, מרויחים הרבה) הם והעושים במלאכה משתכרים די מחייתם, וכן צורפי כסף וזהב, המסתחרים בעסק ההוא מורוחים הם והשאר די סיפוקם. ושאר אומנות תופרי מנעלים וחייטים, די מחייתם. מצב העיר לעת כזאת מורוח יותר מזמן העבר. ויתבאר עוד להלן.

שאלה ח'. דברים על האנשים הגדולים אשר נקברו שם.

תשובה. יתבאר להלן כי בית הקברות חדשה היא כי ערו ערו עד היסוד קברות השנים ש' נת"ק [3] ונתגלגלו עצמותיהם הקדושים.

שאלה ט'. לשלוח רשימה של כתבי יד היקרים אשר שם, שם הספר ושם המחבר ושם הסופר ושנת הכתיבה.

תשובה. יתבאר להלן.

וכאשר הגיעו לעי"ת לונדון יע"א נתכבדו להקביל את פני החכם החוקר רבי אברהם הלוי הי"ו, המזכיר להחברה המהוללה חברת אגודת אחים הי"ו. ושאל מהם איזה שאלות, ושלחו מתם דברים ככתבם, בכתב יד החכם החוקר ודורש טוב לעמו הנ"ל, וזה נוסח השאלות ותשובתם בצדם.

שאלות על מושבי אחב"י (אחינו בני ישראל) בפאס יע"א ועל קדמוניותיהם

שאלה א'. אם היו בני ישראל בפאס לפני גירוש ספרד.

תשובה. יתבאר להלן.

2 אומנות, טרית חוטי זהב לרקמה, ועיין להלן בתשובה לשאלה ט"ו.

3 1790.

לכבודו ומתנדבים. גם אם תזדמן איזה מילה, הסנדק קונה בדמים לישב על הכסא הנקרא כסא אליהו, והכל זוכה בו בעל בית הכנסת. ובעל בית הכנסת, הוא עצמו החזן המתפלל, ואם אינו רוצה או שאינו יודע שוכר אחר מדיליה.

שאלה ג'. היש שם "יאנשא"* [1] או ועד אשר תנהל כל דברי הקהל.

תשובה. ועד נודע לא יש, אבל דייני העיר והעשירים המתנדבים בעם, הם קריאי מועד. ומתאספים לפרקים לתקן בקיעי העיר, וגם הנגיד השופט בין אדם לחבירו בהסכמתם, ממנה אותו השר המושל ביהודים.

שאלה ד'. איזה דברים על הרבנים ועל חכמתם ועל הספרים אשר כתבו, ועל למודם.

תשובה, הכל יתבאר להלן בהרחבה.

שאלה ה'. איזה דברים על בתי הספר לתינוקות ועל המלמדים, ועל דברי הלימוד ועל הספרים אשר בהם לומדים.

תשובה. התינוקות, מוליכים אותם לבית הספר כבן ארבע שנים, והמלמד יש לו אותיות אלף בית וכו'. ומתחיל לחנכם פעמים ביום לאט לאט עד שיהיו שגורים בפיהם. ואחר כך מרגילם בעלי [גליונות] הדפוס לבטא האות עם נקודתו, ואחר כך לחבר התיבה, ואחר כך לימוד הפרשה והתפילה, ואחר כך הטעמים, ואחר כך פירוש התנ"ך בערבי, וכתיבה שלנו, וברכות בעל פה, ולפרקים איזה דברים מרש"י, גם חק לישראל, ובהיותו כבן עשר מתחנך לתפילין ומלמדו רבו לדרוש ברבים. ומי שירצה אביו ללמדו יותר מכניסו אצל מלמד אחר אשר ילמדהו תורה שבעל פה, גמרא וכו'. ושכר המלמד הראשון כרביע או חצי פראנך בכל שבוע לכל ילד, והמלמד תורה שבעל פה פראנך בכל שבוע. והמלמד שוכר מקום ללמד בו, פעם כה ופעם כה, כי אין מקום קבוע.

שאלה ו'. איזה דברים על חברות גמילות חסדים, על מספר החברים של כל חברה וחברה, ועל הוצאות כסף והכנסות כסף של כל חברה וחברה.

תשובה. לא יש כי אם חברה אחת של גמילות חסדים, ומספרם כשבעים בני אדם. ומתחלקים לשבע משמרות לשבעת ימי השבוע. ויש להם ראש החברה, ושבעה ראשי משמרות, והם קוברי מתים ומבקרי חולים ומשמחי הכלות והחתנים. כי המנהג להעביר החתן לבית הכלה בשבת שלפני החופה בשוקים בשירות וזמירות, וכן בליל טבילת הכלה מעבירין אותה לבית הטבילה בפיוטים וקול רינה, ובני החברה הם המטפלים בכל זה. ואין להם הכנסה ולא הוצאה. ואם לפרקים מרויחים בתכריכין וכו' שמוכרים מכניסים

1* יאנ"שא? בר"ת אולי השאלה על גחש"א = גמילות חסדים של אמת.

אגרת יהס פאס יע"א

בנ"ו

אלהים בקרבה בל תמוט, יעזרה אלהים לפנות בקר.

בא הרמז בפסוק המתחיל ומסיים בהתחלת וסיום שמי אבנר, לקטתיה אנכי אי"ש צעי"ר, אבנר ישראל הצרפתי סי"ט, להשיב מפני הכבוד לנכבדי ארץ הי"ו.

פדה אלהים את ישראל מכל צרותיו,
אלהים יחננו ויברכנו יאר פניו אתנו סלה
סמכני כאמרתך ואחיה ואל תבישני משברי

לקורא על מנת להגיה, אומר אני לאחיך לא תשיג, כי רגעים אחדים מתוך דוחק עול הציבור קמצתי ללקט. אחדות זה באו הדברים שלא כסדרן, ולשון בל יכון, ולפרקים מפי אקרא והסופר כותב, והענין משתנה מפה לאוזן.

כאשר נסעו מזה בחירי עדתינו כוללי תהלות כמה"ר חיים הכהן הי"ו וכמוה"ר יעקב בן זמרה הי"ו, ופנו לסובב בערי אירופא בהגיעם לעיר פאריז יע"א, נתכבדו להקביל את פני החכם החוקר ר' איזידור הי"ו [1]. סופר החברה המהוללה, חברת כל ישראל חברים, ושאל מהם איזה שאלות, ושלחו מתם דברים ככתבן בכתב יד החכם החוקר ודורש טוב לעמו.

וזה נוסח השאלות, ותשובתם בצידם.

שאלה א'. כמה נפשות מישראל. תשובה, יתבארו להלן.

שאלה ב', כמה בתי כנסיות, ושם כל א' מהם, ומי בנה אותם, ומי יתן שכר להחכמים או להחזנים אשר בכל בית הכנסת.

תשובה, להלן יתבאר שהם של יחידים, וחדשים מקרוב באו, כי העתיקים נהרסו, והכנסות בית כנסת הם מכירת עליית ספר תורה ונדבות מדי מועד במועדו, ואם תהיה איזה שמחה לאיזה יחיד, עולים לספר תורה

1 הסטוריון איזידור לא'ב שהיה עורך ה־Revu des Etudes Juives.

קרובים, כה' אלקינו אין לי כי אם להתעסק בטהרות לא במסכת זבים, כשומעם ויתעצבו ויחר להם מאד עזי נפש ככלבים, כזה וכזה דברה הנערה אשר מארץ ישראל דברים אשר לא טובים, וגזרו אומר משפט מעוקל להסיר את ראשה מעליה לבת נדיבים, וכה עשו מן הכח אל הפועל דתן ואבירם יצאו נצבים, כולה כליל דסלקא לגבוה להתעלס באהבים, עם הנשים הצדקניות נשי חיל ויענהו בלהט החרב כשור שה כשבים, ותעל נשמתה אל האלהים. היא העולה כולם אהובים, השיר יהיה לכם נאה ויאה לעורר חבצלת השרון לשיר בקול נעים על מצבת קבורתה עוברים ושבים, לשחר פניה אשר כל ימיהם מכאובים, ימצאו ארוכה למחלתם בריאים וטובים, ואתייא זכירה פעולת נשיא הארץ זר"ק החכם השלם במדות ובדעות כמה"ר רפאל הצרפתי ז"ל משרי הנצבים, שאסף איש טהור נתחיה אליה ועזרו מעם ה' יושב הכרובים...

עם אשר נבחרו, לשם ולתהלה
דור לדור ספרו, זאת תורת העולה
איומה נעימה, בחדרי חדרים.
בת מלך פנימה, אין אומר ודברים.
בלי נשמע קולה, זך וישר פעולה
תשואות חן חן לה, נערה בתולה
עם אשר...
נגדה קמו עמדו, שכינים הרעים.
באו ויגידו, עדת המריעים.
הנה זאת העברית חשקה בדת נכרית.
הפירה ברית, צור נורא עלילה.
עם אשר...
יחידה תמה, לקחו וינהגו.
אנשי דמים מרמה, ככפרים שאגו.
למלך החדרה, הובאה גבירה.
בת בתה של שרה, רבת המעלה.
עם אשר...
חגור תרביך הרק, ורוץ כגבור.
כה דברה, אהרג ולא אעבור.
סר מר שר טבחים וניתח לנתחים.
שושנה בין חוחים, סבא וחוילה.
עם אשר...

וראה גם בספר יגיל יעקב שירי קדש של האדמו"ר מוה' יעקב אבוחצירא זצוק"ל דף י"ג שיר על המאורע הזה.

את גוויתה, ויצא למקום אשר בו גויתה ואתו עמו משרתיו גוים וכדי להפריד חבילת הגוים מעליה היה מפזר מטבעות כסף לרוב בקרקע וכל עריצי ופריצי הגוים שהיו מקובצים נתנו דעתם לקבץ הכספים והם נטלו את גויתה והביאוה לתוך האלמללאת, והיתה מהומה גדולה בעיר וכל היהודים רגזו תחתיהם, קול שאון בעיר, וכל העיר רעשה ועשה, והיו דלתות האלמלאת סגורים, והעלו את גויתה מקיר החומה והורידוה להאלמללאת, והיה פחד גדול ליהודים אולי ירדפו אחריהם הגוים הפראים האכזרים העריצים ויקחוה מידם להפק זממם, והביאו את גויתה לרחובה של עיר ועשו הספד גדול אנשים ונשים וטף, והיתה בכל העיר אסיפת אנחות ונאקות ומלא קריאות הוי אוי ואבוי. ואיש אחד העיד שבעת שהורידו את גויתה מקיר החומה ראה צווקת תלתלי שערות ראשה הצהובות גדולים ויפים למאד, ואחרי ההספד הביאו אותה אל מנוחת עפרה, אשריה ואשרי חלקה, מי יבוא לנו תמורתה, ראה מה נורא המחזה הזה, מי יוכל לעמוד בנסיון גדול כזה, ולזכרה כל פה תהלה ישמיע, לא קמה עוד כמוה עליה נאמר רבות בנות עשו חיל ואת עלית על כולנה, זכותה תעמוד לנו ולכל ישראל, וכמעט שכל היהודים היו מזכירים את שמה אחרי פטירתה בתואר (לאלא סוליקא) ופירוש מילת לאלא בעברי היא אדונתי, שכל יהודי המערב אומרים תואר זה לישמעאלות, ובאה בחלום לילה לת"ח א' ואמרה לו אני ברחתי מתואר זה ואתם אומרים לי תואר זה, ומן הוא והלאה פסקו מלהזכירה בתואר זה, ומתחילה נקברה בבית החיים הישנה, ובשנת תרמ"ד כשגזר המלך מולאי אלחאסאן לפנות הקברות ממקומם נתגלגלו עצמותיה הקדושות וקברו אותה אצל הרה"ג מו"ה אליהו הצרפתי זצ"ל הוא המקום אשר היא קבורה בו ביום הזה, ושמענו שבעת שפינו עצמותיה הריחו בהם ריח מור. תנצב"ה.

בספר השירים קול יעקב

(עמ' קכ"ט)

המשורר רבי חיים חלואה בכותרת השיר למען המאורע הזה כותב:

שיר לאילת אהבים, בתולת ישראל שקדשה שם שמים ברבים, אשר נקרא שמה סוליכא שהכל סוכין ביופיה ויופי מעשיה הטובים, יום סבוה גם סבובה אריות ודובים, ויענו בה כי המירה לקח טוב בדת כזבים, והיא גם היא העזה פניה ותאמר טוב לחסות בה' מבטוח בנדיבים, מי הוא זה ואי זה הוא אשר יחליף מייא דיומסית במי המשרה מי גבים, כי מי גוי גדול אשר לו אלקים

עיניה אחר בצע כסף, ולא בקשה תענוגים ומגדנים ומחמדי עין, ולא שמעה לקול מלחשים ומסיתים ולמדיחים לא הטית אזנה, ועודנה מחזקת בתומתה בדת משה וישראל, ולא נטמעה, ולא שינית דבריה כלל, וכל הימים שעכבוה אצלם והם מרבים עמה דברים רכים וקשים, והכו אותה במקלות ולא חזרה מדבריה, שוב מסרו אותה ביד האשה המושלת בכל נשי המלך הנקראת בערבי (עריפת סולטאן) אשר היה שמה אלא באני, ובטרם ימלאו עליה את המשפט עינית אותה בשוטים והפחידה אותה בקול פחדים ואימות מות והביאה סיף שנון ומצוחצח, אולי ירך לבבה, ועשתה לה חבורות בידה בסייף, ושפכה דמה, ובכל זה לא הועילה ולא הטית אוזן לשמע שוא, עוד הביאה לפניה נשים שהמירו דתם לפתותה ואמרו מה לך כל החרדה הזאת לא תהיה שוה לנו ובזה ערב לנו, והשיבה אותם, אתם וודאי מעולם אינכם ישראליות והורתכם אינה בקדושה ואני ישראלית גמורה לא אחליף ולא אמיר את דתי לעולם, ובכל זמן תפיסתה לא אכלה ממאכלם ובעת ההיא היה כמה"ר רפאל הצרפתי ז"ל שר וגדול ליהודים מטעם המלכות והיה לו יד ושם בחצר המלכות, וכל גדולי המלכות היו מיודעיו ומכיריו, והיה שולח לה בחשאי מה לאכול, ושוב ניתן רשיון לפקיה בן נאני והביא שופט הגדול שבפאס אשר היה שמו בן עבד להאדי לדון את הנערה מה יהיה משפטה וחייבה מיתה, ולמרות רוחנו, ושברון לבבנו יצאה הגזירה מלפניו יתברך, וגזר המלך מולאי עבד ארחמאן שכפי דתם מחוייבת הריגה, וניתן רשיון מאת המלך למשחית, לחתוך את ראשה בסייף, והובלה האומללה למקום ההריגה בשחר ילדותה, ועשו זה בגלוי ובפרסום רב. ביום השוק מקום גדול ורחב ידים ששם נאספים גויים רבים, המון רב, והנערה לרוב צניעותה וכשרותה בעת שהפילה ארצה לשוחטה קשרה שמלתה בין רגליה שאם אחרי מותה תפרכס ברגליה ותעולל בעפר קרנה לא תתגלה ערותה לפני הגויים, ולא יהיה כבודה לקלון, ואיש הדמים אחר שחתך עור בשר צוארה אמר לה אף בעת הזאת אם תאבה ותשמע לקולי ותחזור לדתינו יש רפואה למכתך, ואמרה לו בשמחה, ה' יחתוך את ידיו אם לא יגמור את שחיטתה, ובחיבה יתירה אמרה שמעולם לא תעבור על דת משה וישראל, ומהאל לא הסירה תומתה, וכן עשה וגמר שחיטתה לעיני הגויים, וגוועה כארגיעה באין עוזר ותומך, ושבה רוחה אל האלהים, וקיימה מאמר חז"ל בפסוק ובכל נפשך, אפילו נוטל את נפשך, וביום ההוא היה יום מבוכה לישבי עיר פאס, ועבי שחקים זרמו מטרות עוז, ועלטה כסתה את פני כל העיר, ואף בזה לא שככה חמת הגויים, וסבבו אותה כדבורים, ולא שמו ידם לפיהם ורצו לעשות לה כליון חרוץ, ופה אל פה יביעו אומר לשרוף גוויתה, ואלו מצאו לספות גם הנפש עם הבשר, והחכם ר' רפאל הנז' לבש עוז ועוצמה והזיל זהב ונתן שוחדות לגדולי המלכות למלט

מעשה בנערה הצדקת

מעשה שאירע בנערה אחת צדקת שמה סוליקא חג'ואל ואמה שמה פאדינא שמיתה על קדוש ה' שקדשה שמו הגדול ברבים בשנת צדק"ת פ"ק, וכן היה מעשה, העלמה הנז' עיר מולדתה היא טאנכיר, היא היתה כבת ארבע עשרה שנים, והנערה היתה יפה עד מאד, עלמה תופפה, צפירת פאר, בחירה מעלמות, יעלת חן, ופעם אחת היה לה סכסוך דברים עם אמה, והכיתה אותה, ולהשקיט ריב יצאה מפני אמה ונכנסה לחצר הסמוכה שהיו דרים בה הגוים ולא ידעה אמה מזה, ולעת הצהרים בבוא הגוי בעל החצר לביתו ושמו היה וולד לא דינא, וראה את הנערה יושבת עם נשיו והיא יפת תואר ויפת מראה, נתן עיניו בה לדבר עבירה והראה לה פנים צהובות, ודבר אליה רכות דברי פתויים ורצויים, ולא נשאה עיניה לראות פניו כלל והראה לה כלי כסף וזהב ומלבושי רקמה ומשי אולי תפותה לו ולהמיר דתה בדת מוחמד נביאם ולהיות לו לאשה, והיא האמינה באלהים, ובלעדו הכזיבה, ואמרה לו אין כה' אלהינו, ונביא האמת הוא מרע"ה, ואין לי להחליף דתי הקדושה והטהורה בשום דת בעולם, ולא הטית אוזן לרוב לקחו, וחלק שפתיו לא הדיחוה, וסגר הדלת בעדה שלא תברח מאתו לחזור לבית אביה, וכשראה הגוי שלא אבתה לשמוע אליו, בקש לה תואנה, והעליל עליה באמור שכבר המירה דתה אצלו ולא תצא עוד מאתו החוצה, והגיש משפטה לפני עורך דין וכתב עדויות עדי שקר שבפניהם המירה דתה וקבלה את דת מוחמד, וצעקה הנערה ואין מושיע לה, והיהודים לא מצאו את ידם מקוצר יכולתם וחדלות אונם, כדי למלט את הרעיה היתומה ויקרה, כי מי יעצור בעם פרא, וגדולי עיר טאנכיר ושופט ומושל העיר שלחו מכתבים והגידו כל אלה למלך מולאי עבד ארחמאן אשר היה בעת ההיא בפאס באומרם אליו שזאת הנערה עוברת על דת שהמירה דתה וחזרה וכחשה ברוחה ורוצה לחזור לדת ישראל ודינה במיתה, ומי יוכל להוציא משפטה לפועל זולת המלך, והאלפקי של המלך שמו בן ליאמאני אמר למלך לגזור אומר להביא לפניו את הנערה יפת העין, לדעת מה לעשות בדינה, וכן עשה המלך ויצאה הגזירה מלפניו להביא את הנערה אסורה ביד סריסיו, וגם שהמלך היה מלך חסיד וישר ורחמן, ומעודו לא עשה רעה ליהודים, ובזה לא היה יכול להתנגד לדתיהם, ובבואה לפני המלך נתן רשיון לאחד מסריסיו, אשר שמו וולד מנאנא, להמטיר עליה נאומים ולפתות אותה בלשון רכה, או ליסרה בעינויים אולי תחזור בדבריה, והראה אותה כל חדרי זהב, ותועפות כסף נזם וחלי, צעדות ורדידים, טבעות לולאות, קשורים וצמידים, בגדי משי, ועדי עדים, שושנים ופרחים, וזהב פרוים, והבטיחוה שאם כה תעשה להיות למלך לאשה, והיא עניה סוערה לא הלכו

מצאתי כתוב בקונטרים ישן על ענין מקרי הזמן שהיו בעיר מראכיש יע"א

עאם	שנת הקצ"ו	(1436)
אלחוצואן	שנת ש"ח	(1548)
אלתורך	שנת שי"ג: התורכים	(1553)
מגפה די לבלאד	שנת שיח: המגפה בעיר	(1558)
בונייאן דלמלאח *	שנת שכ"ח: בנין שכונת היהודים	(1568)
אלבארוץ'	שנת שכ"ט: הפצצות	(1569)
אסאייל	שנת של"ב: סופת גשם	(1572)
מאת מולאי עבדלא	שנת של"ה: מת המלך עבדלא	(1575)
מאכ'דא די למלאח	שנת של"ו: מקרה רע בשכונת יהודים	(1576)
תצלטן מולאי חמד	שנת של"ח: הוכתר המלך חמד	(1578)
לג'לא לכביר	שנת של"ט: היזקר הגדול	(1579)
הרוח	שנת ש"מ: רוח סערה ועזה	(1580)
קאם מולאי נאצר	שנת שנ"ו: מרד ע"י המורד נאצר	(1596)
לובא די למלאח	שנת שנ"ח: מגפה מדבקת בשכונת היהודים	(1598)
מאת מולאי חמד	שנת שס"ג: מת המלך חמד	(1603)
תצלטין מולאי עבדלא	שנת שס"ו: הוכתר המלך עבדלא	(1606)
תצלטין מולאי זידאן	שנת שס"ז: הוכתר המלך זידאן	(1607)
עאמד דתי למולאי עבדלא	שנת שס"ו	(1606)
מולאי מחמד בוחסון	שנת שס"ח	(1608)
עאם עשר אוואק לצ'לע	שנת שס"ח: שנה שהצלע הי' שוה י' אוקיות	(1608)
חריך מולאי זידאן לפאס	שנת ש"ע: מלחמת מולאי זידאן על פאס	(1610)
בומחלי דכל למראכיש	שנת שע"ב: בומחלי נלחם על מראכיש	(1612)
גק'צר בומחלי	שנת שע"ד: בומחלי נוצח	(1614)
אתצלטין בוייחיא	שנת שע"ו: הוכתר למלך בוייחיא	(1616)
מאת מולאי זידאן ותצלטין מולאי עבדלא	שנת שפ"ז: מת זידאן והוכתר עבדלא	(1627)
תצלטין מולאי לואליד	שנת שצ"א: הוכתר למלך, לואליד	(1631)
תצלטין מולאי מחמד אשיך	שנת השצ"ד: הוכתר למלך מחמד אשיך	
פי אדר	בחדש אדר	(1635)
הרעב הגדול שהיה כמעט בכל העולם	שנת הקצ"ור (5396): הרעב הגדול שהיה כמעט בכל העולם	(1637)

* המללאח במראקיש, הצפירה י"ט תרנ"ב גל' 170 עמ' 680—681 גל' 173 עמ' 693. יהדות צפון אפריקה ביבליוגרפיה א. הטל 4056 באינדיכס.

בש' תקצ"ה בכסלו היתה קולירא רח"ל ביאה ראשונה שבאה לפא"ס, ובה מתו ב' צדיקים מוהר"ר אבא סירירו בכמוהר"ר יהונתן זצ"ל וכמוהר"ר יהודה סירירו זצוקלה"ה.

בש' תרט"ו היתה קולירא רח"ל.

בש' תרי"ו ותרי"ז היתה קדחת לתפ"ק, ושררה אצל היהודים ביתר שאת כמעט אין בית אשר אין שם מת, והכל חולים. והיו אומרים שמתו בצירוף הכל ג' אלפים ויותר.

באלול תרי"ט מת מו' עבד ארחמא'ן ומלך בנו ס' מוחמד.

בש' תרכ"ה היה רעב כבד שהגיע קב חטים הנק' מו"ד לארבעה עשר מתקאלים לערך הצ'ורו פראנסי"ס ג' מתקאלים ורביע מתקאל, ותלי"ת מבני ישראל לא מת א' כי רבו צדקות קהלינו. גם מערי אירופה וגיבלאטאר שלחו אחינו פרי צדקתם להחיות עם רב זכרה להם אלהים לטובה.

באלול תרל"ג מת המלך סידי מוחמד, ומלך בנו מולאי אלחאסאן, ובין מלכא למלכא מודעת זאת כי יש פחד ומהומה ליהודים וברוך פודה ומציל.

בש' תרל"ח היתה קולירא לתפ"ק ומכלל המתים מתו ב' צדיקים כמוה"ר עמנואל סירירו ז"ל בכמוהר"ר מתתיה במבחר ימיו כבן מ"ה שנה. שקידתו בתורה להפליא. הרביץ תורה בישראל למדי כלול ומושלם זצ"ל. ונטיעה של קדש כהה"ר ראובן סירירו בכמוה"ר יהושע כבן עשרים שנה. שקוד ללמוד תורה כלול ומושלם זצ"ל. ונמשכה כארבעים יום הקולירא ומתו בה כמאתים נפשות מהיהודים לתפ"ק.

בש' תרט"ל היה יוקר גדול עד ששוה קב חטים הנק' מו"ד תשעה מתקאלים ויותר ופחות ועשו בני קהלינו יש"ק נדבות גדולות. גם מחברת כל ישראל חברים אשר בעי"ת פארי"ז יע"א שלחו פרי נדבותיהם לסיוע. גם האדון הנכבר בארו'ן הירי"ש שלח פרי נדבתו. הם הזילו נדבותיהם, וה' יריק להם מברכותיו.

הצ'ורו בזמן הזה עובר בחמשה מתקאלים ורביע מתקאל.

במאה החמישית אשר בו חרבה עירנו בחיצי רעב וכל ערי המערב; ואך בי ישוב יהפוך ידו בש' תק"ם לתפ"ק. בש' תקנ"ט באייר היתה המגפה רח"ל. כן נמ"כ בס' דרושים כ"י של כמוה"ר דניאל צולטן. מוהר"ר ידידיה מונסונייגו אביו של מוה"ר רפאל אהרן ז"ל נתבש"מ בתמוז תק"ס לפ"ק, כמוה"ר שם טוב בן עטר אשר למד נערי בני ישראל מ' שנה נתבש"מ כ"ט באדר התקע"ב. הדר"מ חסידא קדישא מוהר"ר יהושע סיריו נתבש"מ בכ"ט סיון התקע"ד.

בש' תק"ף נשמע קול שקר בפא"ס שמת מולאי סלימאן המלך. ונכנסו שכיננו הרעים לחדא"א להאלמלא"ח של היהודים וללו שללם ובזזו בזם והיתה מהומה גדולה וצרה ליהודים, וכמה נפשות מישראל גרמסו בין רגלי הנכנסים והיוצאים בפתח האלמלא"ח ונתפזרו היהודים זה מבקש על בתו והאם על בנה והאשה על בעלה, והאיש על אשתו וכו' והזקנים עדים.

בש' תקפ"ב מת מולאי סלימאן המלך וללו לחדא"א את היהודים עוד הפעם כבראשונה והמליכו מולאי עבד ארחמאן ז' מו' היסא"ם ן' ס' מוח' הנו'. מלך חסיד.

בש' תקפ"ו היה הרעב כבד מאד שהגיע קב חטים הנק' מו"ד לשבעים אוקיות לערך הצ'ורו ספאני"א בששה עשר אוקיא. והליטרא קמח בסך ג' אוקיות. ולפי הנשמע מתו י"ח מאות נפשות מישראל רח"ל. ורובם שבאו משאר מקומות.

בש' תקצ"א מרדו לודאיי"א באדוננו המלך מו' עבד ארחמא"ן וברח המלך למקנא"ס וכו' וקבץ חיילות לאין מספר והביא עיר פא"ס במצור והיה שולח כידוע אש בעיר. וכאשר אמרו לו שהאלודאיי"א מתחבאים בהאלמלא"ח של היהודים להמלט על נפשם, שלח כידודי אש להאלמלא"ח, והרבה נפשות מישראל נעשו בתיהם קבריהם והיתה צרה גדולה ליהודים. ובכסלו תקצ"ג רחם ה' על הארץ וגברה יד המלך ופיזר לודאיי"א בין העמים עד היום. ודרו בפא"ס אג'דיד במקומם סראג'א וולא"ד ג'אמ'ע. ויש שעושין פורים כ"ב כסלו וקורין לו פורים דלק'ור. ובטלים ממלאכתם בעלי מלאכות ואין אומרים סליחות באותו היום.

בש' צדק"ת (1834) נהרגה על קידוש ה' הצדקת הקדושה המפורסמת האשה רבת המעלות שעמדה בנסיון מרת סוליק'א חג'ויל מעיר טאנכי'ר יע"א ונהרגה בחרב ונקברה פה פא"ס נערה בתולה, אשריה ואשרי חלקה[154].

154 ראה נר המערב עמ' 181. ועל פטירתה מספר הרב בן נאיים בסוף ספרו מלכי רבנן, ראה להלן עמ' 83.

היו מוכרים אותה בבית מיחד הנק' צ'אר אתברנ'א, והיום הזה אין לך בית אשר לא נמצא בה סם המות ואיש ושכינו נמנים ע"ז לדבר עבירה, ומזה נמשכו כמה עבירות המתרגשות. ב' שבועת שוא ושקר. שבימי קדם כל מי שנתחייב שבועה בערכאות של גויים, היה ממשכן עצמו וכל אשר לו, כדי שלא ישא את שם ה'. ועכשו הם נשבעים לשוא ולשקר. ג' היא בטול תפלות, כי הם יודעים כשהבקר אור היהודים קמים בהשכמה ומטהרים עצמם ובאים לבה"ך להתחנן לפני בוראם, ועכשו כשעולה עמוד השחר כ"א יצא לפעולו ולעבודתו עדי ערב. ולא אמרו איה אלוה עושינו והסכימו לשלוח לנו לתקן את המעוות אולי יחנן השם. ובה' בש' כ"ט לח' הנז' ג"כ גזרו ת"ץ ועשו כסדר יום ב' אך ורק לא הלכו חוץ לעיר, ובעוה"ר אין קול ואין עונה ואין לנו להשען, כי אם על אבינו שבשמים והבאים ממתא מקגא'ס ספרו לנו שירדו שם גשמים עד שרותה הארץ.

ועלינו לשבח ולהודות ולהלל לאדון הכל שהפלא חסדו לנו בליל ש"ק ר"ח אדר א' והשקיף עלינו השקפה לטובה באשמורת הבקר פתח ה' את אוצרו הטוב את השמים והריק לנו גשמים מן העת ההיא עד עת ערב וקרינו ההודאה כן יעניגו ביום קראינו, ולא ימנע טוב להולכים בתמים. אוי לי על שברי שבאדר ב' הוצרכנו עוד לגשמים, וביום ש"ק ז' לאדר ב' הפסקתי אני הצעיר מבע"י לצום ששה ימים לילה ויום אולי יענגו ה', וביום ה' י"א לאדר שהוא צום אסתר אחר התפלה הלכנו לבית עלמין לפני קבר החכם כמוהר"ר יעקב קניזל זלה"ה וקרינו איכה יושם זהב וכו'. זכור ה' וכו' וקרינו סליחות ותחינות, והלכנו לפני קבר הרב הגדול זלה"ה וקרינו שם ג"כ קצת סליחות ודרש כמה"ר שלום אדרעי נרו' והנושא זכור ה' מי וכו' המאמר במדרש שמואל וישאבו מים גם מים שאבו אלא ששאבו ד"ת כמים, ודקדק. ע"כ נמ"ך וחבל על דאבדין.

מס' דרושים לכמהר"א מאנסאנו זצ"ל, נמ"ך וז"ל להיות שבש' התקט"ל ליצי' לא היו גשמים והתחילו חצי רעב, ובש' תק"ם לפ"ק, בחורף היה רעב גדול עד שהגיעו החטים י"ג אוקיות למדה, אלא שהיו הגשמים כתקנן, עד שבחדש ניסן בעת המלקוש נעצרו הגשמים והתעניגו בחוה"מ בעונות ולא נעניגו עד ערב ז' של פסח ירדו מעט שלא הספיקו לקרות עליהם ההודאה, וגזרו תענית ביום ב' שאחר הפסח והרעב כבד בכל ארצות המערב כולם. והגיעו ליטרא של שמן זית לסך שני אוקיות וחצי אוקיא ושמינית אוקיא. והחמאה ליטרא בסך חמשה אוקיות וכל שאר הפירות ביוקר גדול. צימוקים ליטרא בסך אוקיא נכי שמינית אוקיא. וכן כל דבר ודבר. ורבים מעמי הארץ נשתמדו. ורבים היו חללי רעב בעונות. ה' ירחם על עמו ישראל כי"ר. ע"ש כתב בזה"ל דרך קשתו ויציבני כמטרה לח"ץ. בש' ח"ץ

נמצא כתוב בכ"י מוהרר אליהו (הגה מן הצד כמדומה לי טעות וצ"ל עמנואל) מאנסאנו ז"ל עת צרה בשנת התצ"ז ליצי' (1737).

אמרתי אספרה קצת מצרותינו, הצרורות והעמוסות על שכמנו, צרות תכופות זו לזו. אין צורה פוטרת לחברתה, זה רודה וזה מרדה, וזה עושה בעברת זדון. ובימים האלה אין מלך איש כל הישר בעיניו יעשה. והם שוללים ובוזזים כל אשר אותה נפשם והאחרון קשה מכולם שהשמים נעצרים מלהוריד טל ומטר כי אם השמים ברזל והארץ נחושה, ואין זה כי אם שדברי עונות גברו מנו ורבו למעלה ראש. ואין בדור מי שיכול להוכיח ומקבל התוכחת, כי אם אמור יאמר לו טול קיסם מבין שניך אף הוא ישיב לו טול קורה מבין עיניך, ואין לנו להשען כי אם על אבינו שבשמים, ובשני בשבת, י"ב לחדש שבט התחלנו להתענות ובג' בשבת י"ג לחדש הנז', הפסקתי אני הצעיר מבעוד יום וצמתי שלשה ימים ללילה ויום. ובא' בשבת י"ח לח' הנז' התחילו הל פאס אלבאלי לשאול הגשמים. גם הל פאס אזדיד התחילו לשאול בשני בשבת י"ט לח' הנז', ובו ביום היו היחידים בתענית ולעת ערב הלכנו במתי מעט עם בד' יש"ץ לבית עלמין אצל קבר הרב הגדול מוהריב"ע (מורינו הרב רבי יהודה בן עטר) זלה"ה וקרינו קצת סליחות ותחנונים ואמר כמוהר"ר יעקב אבן צור קדיש יהא שלמא והשכבנו להרב זלה"ה והלכנו כ"א לדרכו בפחי נפש. ובג' בש' ך' לחדש הנז' לעת ערב הלכו ב"ד ואנשים עמהם מעט לבית החיים אצל קבר כמוהר"ר סעדיה בן רבוח זלה"ה ועשינו כסדר יום אתמול ובו ביום הפסקתי אני הצעיר מבעוד יום הפסקת שני ימים ולילה א' אולי ירחם ה' על עמו. ובשני בש' כ"ו לח' הנז' גזרו ת"ץ והתפללנו כ"א בבה"ך שלו, וכשסיימנו התפלה הלכנו לבית החיים וקרינו שם סליחות ותחנונים על הקברות הנודעים, ומשם הלכנו לפתח שער העיר בין הדלת החיצון והפנימי בתוך הכיפה וקרינו שם קצת סליחות, לפי שמקובל אצלנו ששם קבורים ההרוגים והשרופים על יחוד קב"ה אשר היה מימי קדם, ומשם הלכנו חוץ לעיר אל פתח שער פאס אזדיד וקרינו שם ג"כ קצת סליחות לפי שבהאלפונדא"ק אלכור'א שם קבורים צדיקים וגאוני עולם כידוע ששם היתה בית החיים בשנים קדמוניות ובעוה"ר צוחינן וליט דמשגח בן וחזרנו לדרכינו ביגון ואנחה.

וברביעי בש' כ"ח לח' שבט אנחנו יושבים לשתות מי התורה בחברתינו עם מורינו ורבינו נרו' ועם כמוהר"ר חיים בן עטר נרו', והנה עמד לנגדינו איש מומר ויען ויאמר לנו שבו ביום היו מקובצים הגויים הדרים בפאס אזדיד ויאמרו איש אל רעהו הבא נתחכמה ונראה בשלמי הרעה הזאת הבאה על כל העולם, והעלו שהם נתפשים בשביל פושעי ישראל והזכירו קצת עבירות שהם מושרשים בנו, הא' היא מים שרופים הנק' בערבי מא' אלחייא'

אנשים ונשים וטף. כי ראו שנכנסו כמה מאות גוים. והשר גזר ע"פ המלך יר"ה לשרוף בתי כנסיות שנתחדשו בשנה זאת והמה עזרו לדעה. ובאותו ערב היה רעם גדול וגשם גדול. ולא שחטו ביום ה' בהמות לשבת וכולם אכלו דגים וכיוצא עד סוף ז' ימים. ושמענו ותרגז בטננו ורצינו לעשות הספד גדול אלא ראינו שיש בדור הזה פריצים ומוסרים ויראנו שמא ילשינו ויאמרו שמקללין לשררה ונמנענו. וכל א' עשה הספד בביתו. ואלו באה השמועה קודם שישחטו לשבת לא היו שוחטים כלל, אלא שלעת ערב יום ה' באה השמועה וכבר שחטו לשבת והיה הפסד גדול. וברוך הגוזר בצדק ודיין האמת ולשריפת תורה שאו קינה מרה אללי לי וכו' לחורבן בתי כנסיות ובעלי תושיות אללי. ועונותינו הטו אלה שעון שנאת חנם שהחריבה בית קדשנו עדיין הוא מרקד בינינו. ויש מבני עמנו שהלכו שם לשררה והלשינו שהיהודים בנו בתי כנסיות חדשות ובדיניהם אין לנו רשות להודיעם זה, ואם יודיעום יחריבו אותם. ופגעה בהם מדת הדין ומרשעים יצא רשע ואל נקמות יופיע על הגורמים רעה זאת וחילול התורה שיאמרו ידינו רמה ואויבינו פלילים ואל שדי יאמר די לצרות עמו ישראל כי"ר.

ובשנת תקע"ב * באייר קמו צוררי ישראל והלשינו על הקהל וגזר המלך יר"ה שיתנו הקהל אחד עשר קנטאר כסף לבד כמה שוחדות והפסדים ותהום כל העיר. ומקודם גזר שילכו הקהל וארבעה חכמים למקנא"ס והיה קור מאד ורצו הקהל להוליך אותי עמהם וידעתי שאם אלך עמהם כמעט אהיה בכל רע ובסכנה גדולה. ונתתי סך ארבעה עשר אוקיות שוחד לשר והחליף אותי באחר והלכו ועברה עליהם צרה גדולה. והיו בוכים ומתודים על פשעם והסיפור ארוך. ויצא כתב נייר המלך שיתנו סך הגז' ובעונות באו לכאן והתחילו להעריך בני אדם כמה יתנו כל א'. ומן השמים רחמו עליהם ושלח עוד המלך לשר פא"ס אלבאל'י שהסך הגז' יתנוהו עזה"ד. שהנגיד יתן אלפים מתקאלים, ובן צבע אלף. והשאר ז' אלפים יתנו הקהל אלף בכ"ח על ז' חדשים. וברוך האל המושיע ורחום בדין. והשאר הגז' העריך כל א' ביודעם ומכירם ולא העריך שום בינוני. ואירעו דברים שלא ניתנו ליכתב כי כבוד אלהים הסתר דבר. ואח"כ שלח השר אגרת לירה"ה מי יתן המעות הגז' ואמר לו שהנגיד יוסף ן' עטיא ג' אלפים ושיך יוסף ישראל ויהודה... ב' אלפים ויום טוב ן' סעדון ב' אלפים, ועברה צרה גדולה, וה' יאמר די כי"ר.

*153 1812.

נבזה, חדל אישים ביתו אשפה השים קומת עצי ברושים הפיל וכמה ארזי. ברוך

עטרת זקנים וזקנות בחורים עם קטנות ישבו בעיר עליזות כנבואת נביא וחוזה. ברוך

טוב ה' למעוז למלכו הוא יתן עוז בן דוד אשר לו ברוך

רוב הודות לאל תנו על אשר גמלנו טובות עשה עמנו נסים במקום הזה. ברוך

בן עובד אלהים ישוב יראה נגוהים אזי נשמת עם רוהים וקרב זה אל זה. ברוך

תם

ובקיץ ש' תקנ"ג [152] חזר עוד מולאי סלאמ'א ומרד והלך למשפחת אמהאוו'ס א"ש והמליכו אותו וגנב דעתם שיתן להם ממון רב ובאו עמו כמו ד' אלפים עד אגוראי' ונכנס הוא לבדו וישב בבית התיפלה עד עת ערב ונתנו לו היהודים דורון ושמח בהם והבטיחם שלא יזוקו כלל. והלך עם כל המחנה למקנא'ס ושלח לשרים של העבדים לצאת לו ועגו אותו בביזוי ולא הרגישו בו. וכשמעו עשה עצמו כאלו לא דברו עמו והלך בלילה וברח. והמחנה כאשר ראו ברח גבורם המה כשלו ונפלו תעו במדבר ויצאו הפלשתים והעבדים והפשיטום ערומים ונהרגו הרבה מהם והרבה שנפלו לבורות שיחין ומערות כי לא היו יודעים אותו המדבר וחזרו כולם בפחי נפש ערומים מכל. ואפי' מולאי סאלאמ'א הפשיטו אותו והגיחוהו ערום כי המשפחות אשר היו עוברים עליהם אכלום הממום, כן יאבדו כל אויביך ה'. ויש ממשפחת אמהאוו'ס שחזרו לאגוראי' ערומים והיו יהודים מחרפים אותם בחרופים וגדופים ומשום איבה היו מקבצים להם צדקה ונותנים להם לכסות בשר ערוה. כי המשפחה הנז' היו רודפים והורגים כל הנקרא בשם עברי והם צוררים לנו. והמקום יתמלא עברה עליהם אל נקמות ה' אל נקמות הופיע. ומי שהראנו בראשונים יראנו באחרונים. ויעשה עמנו לטובה אות כיר"א.

ובשנת תקע"א [153] ברביעי בשבת כ' לסיון באה שמועה רעה שנשרפו במקנא'ס ג' בתי כנסיות וארבעה ספרי תורות וכמה ספרי קדש מה ששוה יותר מארבע אלפים אוקיות מכ"ט, לבד כמה חצרות שנשללו ונשרפו בלהבה הבאה מבתי כנסיות ותהום כל העיר וכולם לנו ברחוב העיר

152. 1793.
153. 1811.

קוברים, כי הדרך רחוקה משם להאלגיס׳א של בית הקברות ששם היו קוברים הנהרגים מחוץ לעיר, ועוד היו עושין המת על גבי ב׳ קורות ארוגים בחבלים ואח״כ כופתים את המת על הקורות ונושאים אותו על כתפיהם ד׳ אנשים והולכים במרוצה ולא היינו מלוים את המת אלא עד השער והיו מוליכים עמהם שר השער מפני פחד אויב. ומה נדבר על צער טבילת נשים שהיו הולכים לטבול בנהר והיו הגוים צופים ומקובצים לראות בבנות ישראל ערומות וכראותי הצער והביזוי הזה עמדתי וקבצתי ובניתי מקוה מים כשיעור ונתמלא בגשמים וכשהיו מתמעטים המים היינו עומדים על שואבי המים להשקות אותו על ידי המשכה כדין והיו טובלים בו. והיינו תוקעים בשופר בכל ע״ש כי המקום היה גבוה מאד ושוקעת החמה ועדיין לא חשכה והעם הם עדיין שואבי מים מן הנהר והיינו עומדים בפתח השער למנוע העם מלשאוב מים. ויגענו ולא הונח לנו עד אשר הניח ה׳ לנו מסביב וחזרנו לעירנו תהלות לאל.

הפעם אודה את ה׳ על הנסים ועל הנפלאות. שעשה עמנו לטובה אות. ונשיר ונודה לפניו ברוב ההודאות. כי הוא אלהי הצבאות. ושדד המערכות. והשפיל המלכות. ומי שהראנו בראשונים יראנו באחרונים. הבוגדים ריקם. שבעתיים אל חיקם. ומפני שאחז״ל [151]** אלמלא חזקיה הגביא ע״ה אמר שירה במפלת סנחריב הוא היה משיח אלא שאמר מודעת זאת בכל הארץ ואנו באזנינו שמענו ועינינו ראו ולא זר נסים שנעשו לנו ממש כיציאת מצרים, לכן יסדתי אני הצעיר שיר ההודאות להודות להלל לפניו יתברך לבל נהיה מכפויי טובה ח״ו. ובכל חג הפסח אנו אומרים אותו בבהכ״ן שלנו.

שיר חדש לנו׳ יום ליבשה. וס׳ אני יהודה בן עטר בן עובד.

התחלתיו ביום ש״ק בחלום. לנשמת.

ישורון ישורון בכל שמן ורזה ברוך שעשה לי נס במקום הזה.

הללו כמהם המשפיל גבוהים הודו לאלהים ה־נה אלהינו זה.
ברוך

ועיני כבריכות שדד מערכות והשפיל המלכות נמס נמבזה.
ברוך

דרך על במותיהם הרג בחירהם זד יהיר לץ מהם הוכה על החזה.
ברוך

הוציא עם סגולה מעיר התהלה בנה בה בית תפלה נבל בעיר הזה.
ברוך

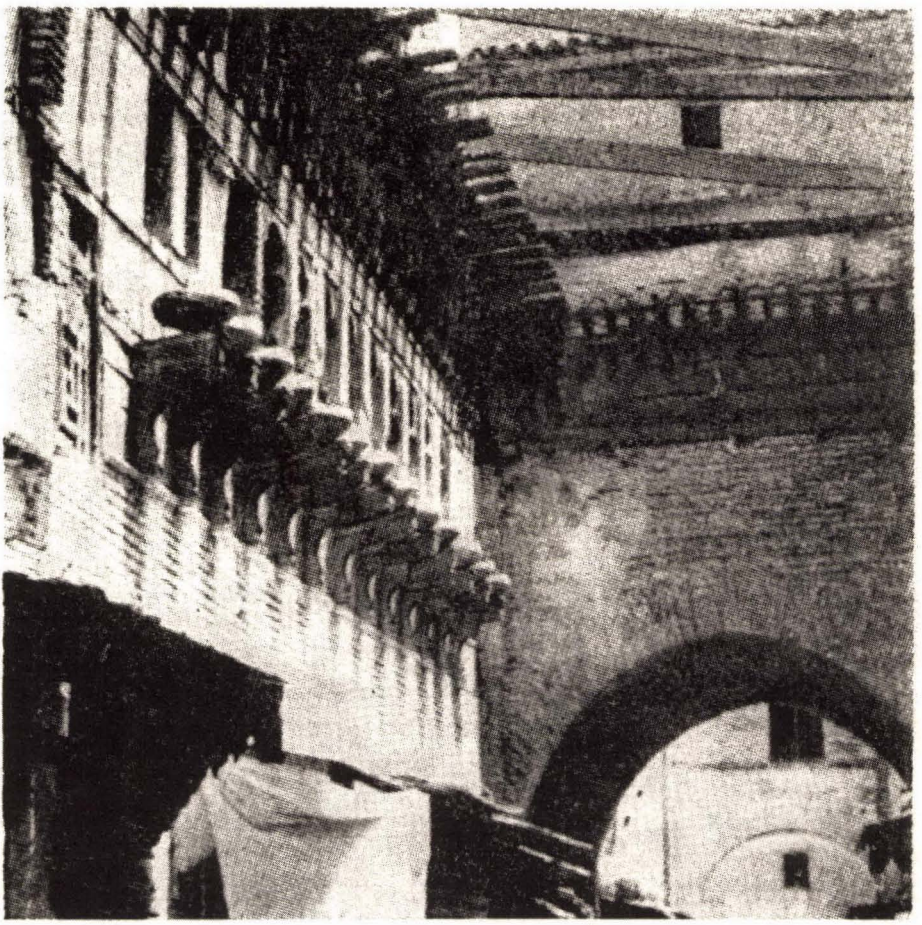
ברצות ה׳ דרכי איש ישראל לא ימיש תוך אהלי דת אש מזה בן מזה יזה.
ברוך

151** ב׳ סנהדרין צד.

שחיטת בהמה בשכונת הערבים. להתפייסות בין יהודים לערבים לעתות בצרה

הקהל על הגשר אחרי שעבר הנשיא ד"ר זלמן שזר ורעייתו

הוצאה להורג של הצדקת סוליקה חג׳ויל על ק״ה שנת תקצ״ד



ע"פ המסורת התגורר הרמב"ם בבית זה בהיותו בפאס
י"ג שעוני מים בולטים בקיר הבית

ויבושו הן נסתר תועבת מצרים לעיניהם ולא יסקלונו, וחורקים שיניהם עלינו, ולא מצאו כל אנשי חיל ידיהם לדבר עמנו. ואדרבא מלאך רע עונה בע"כ אמן. וחזרו לדבר עלינו ועמנו טובה ולשון רכה, כי נפל פחד היהודים עליהם. בראותם כי היה ה' עמנו לכל האותות והמופתים שעשה עמנו בהשגחה פרטית. ויהי איש מצליח המלך יר"ה ברצות ה' דרכיו. וקם מולאי סאלמ'א אחי המלך יר"ה ומרד ובא למשפחת אלחייאג' ומרדו עמו ושלח להם המלך בהתראה אם לא ישובו לכסלה ימחול להם ולא אבו לשמוע לו. ויצו המלך ויעבירו קול בכל מלכותו ונתקבצו חיל רב כחול אשר על שפת הים. והלך המלך עמהם להלחם במשפחה הנז' ויעזרהו ה' וינצחם ואכלם והממם מהומה גדולה. ומולאי סלאמ'א ברח ונהרגו מהם הרבה ונכנעו מאד והניח עליהם שר אחד ליתן לו מאה ככרים ופרעו הכל ע"י השר הנז'. ואח"כ קמו משפחת פלשתים איי"ת ימו"ר ומרדו בו וקבץ המשפחות והלך להם ואכלם והממם עד שנכנעו לו ובאו עמו וקבלו עליהם לשמור הדרכים. ואח"כ תפש שרי טיטוא"ן באומרו להם למה נתנו למו' סאלאמ'א הממון של המזי"ד ופרעו לו הכל ובאו כמה משפחות מארץ מרחק והסכימו על מלכותו כי מאת ה' היתה לו. ואח"כ גזר המלך לסתור המבצר שבנה המזי"ד לנוכח בית הקברות שלנו, והוא היה בעכרנו שבחזי אביו היה עולה למבצר הנז' וראה הנשים בוכות על קברי בעליהן ושלח לסתור אותם ופעמים אחדות שלח לנו ליתן לו ככר כסף ואם לאו יוציאו המתים מן הקברות. וכן עשה התחילו משרתיו לסתור כמה קברות וכראות היהודים זה קמו ועמדו וקבצו הממון הנז' ונתנו לו. וכמה פעמים תפס הת"ח בכבלי ברזל ליתן הקהל בעדם ממון ועלילות ברשע שלו אין להם מספר. ומעולם היה רצועת מרדות לישראל. ואפילו לגוים וברוך מאבד הרשעים. ואח"כ חזרו ובאו כל הקהל והחכמים מארץ גלותם ומן ההרים אשר נפוצו שמה. וחזרה עטרה ליושנה ובגינו בתי כנסיות שנחרבו לגמרי, וגם חזרו ללבוש בגדי ירוק עם היות שקטרג בפני יר"ה על זה שופט א' וכעס עליו וא"ל מה לך תדבר ע"ז אני איני עושה אלא מעשה אבי יר"א ונתמלאת העיר באוכלוסין שבאו לדור אפי' מעיר אחרת וקהלות אחרות. וברוך האל אשר לא השבית לנו גואל, ועם היות שאין המנהג לברך המלך כמו שכתוב במחזורים, זה המלך אנו מברכין אותו ביום ש"ק ויו"ט בבתי כנסיות, כי הוא ראוי לברכה מאדון הממלכה. כי גם המס שהיו נותנים פה הקהל לאביו פיחת להם ממנו ואמר להם שיתנו סך אלף אוקיות בכל חדש דוקא ויש בכללם כל המסים ואפי' כסף גלגלתא. כי אינו עושה ממלכתו כ"א על פי דיניהם בין לאומות בין לישראל וחתימה מעין פתיחה. ומה נספר על הצער כשהיינו גולים בהאלקצב'א מענין קבורת המתים שלא היינו מוצאים

לכם עצה את מי נמליך עלינו מבני המלך יר״א, והסכימו כולם יחד בפה מלא כאילו יצתה בת קול מן השמים שימליכו את סי׳ מולאי סלימאן יר״ה בן המלך יר״א. והוא איש דעתן ומעולם לא הלך בגדולות ובנפלאות כאחיו בני המלך אלא היה קורא דוקא. ומתחלה לא רצה למלוך עד שהעמיסו עליו השרים והאומות וקבל עליו ומלך מלך ומחל להם בכל המסים וארנוניות שהיו בימי אביו והמזי״ד. כי אמר כל זה אסור מן הדין. ולמחר הלכו לו כל הקהל ומנחה בידם ושמח בהם מאד ואמר להם מה שבלבכם לעשות בע״ה אעשה אותו, והיה זה בח״י לאדר. וביום ש״ק הלך למקנא׳ס לחדש שם המלוכה ואמר לקהל שילכו עמו ג׳ מהם ושם יעשה רצונם. וכן עשו הלך הנגיד ה״ר יוסף עטייא וה״ר דוד אלכריף ובנימין בן סמחון י״ץ ונתעכבו שם עד יו״ט ב׳ של פסח ובאו ואגרות בידם לשרי העיר לחזור לעירנו. ולמחר יום א׳ של חול המועד שלח לנו השר לקאיד עייאד עז״א עם כל השרים ליסע מן האלקסבא לעירנו. ומיד באו כמה חמרים וסבלים ונסענו בשמחה ובטוב לבב ונכנסנו לעירנו תהלות לאל. ומצאנו כל הבתים והחצרות חרבים. כי בשומעם האלודאיי׳א שהוחזרה לנו העיר נכנסו ליל מוצאי יום טוב מגדולם ועד קטנם וסתרו ונטלו כל הקורות והדלתות והתיבות וכל הנקרא בשם עץ. ולא נשאר משוכלל כי אם דבר מועט מקורים בקורות דוקא. ומחר ביום ב׳ של חול המועד באו שכיניגו ואמרו לנו ליתן להם דמי הקורות שנשארו כמו שנטלו חבירתם והוכרחנו לתת להם וכל א׳ נתפשר עם בעלי החצר יש שנתן מאה מתקאלים לחצר ויש שנתן שלש מאות ויש שניתן חמש מאות מתקאלים ונטלו ממנו ממון רב בע״כ. כי המלכות היתה עדיין רופפת בידי יר״ה. ומלבד זה נתנו כל מי שיש לו בית מקורה סך חמשים מתקאלים לבית כדי לפרוע ההוצאות שהוציאו הקהל הנז׳ לצורך החזרה לעיר. ואחר המועד התחלנו לגדור פרצות העיר ולסתום מקומות הפרוצים ולקנות קורות ולוחות ודלתות. והיו העם טרודים טרדה גדולה כל איש לתקן ביתו לדור בו ונפגו מעסקם ועניינם. והלכו הקהל לפליל ס׳ תאוודי עז״א ואמרו לו שיכתוב ליר״ה על אודות האלג׳אמע שבנה המזי״ד בעירנו וכתב הפליל שהוא אסור בהנאה מכל צד, אם מחמת שנבנה מקברי ישראל שהוא אסור בהנאה, אם מחמת שהפועלים הבונים ובעלי הסיד היו פורעים אותם מדמי מים שרופים שגזל מישראל. אם מחמת שבנאו בקרקע גזולה. ומיד גזר יר״ה לסתור אותו והאלסמע׳א שהיתה בו. ובאו בו פריצים וחללוהו ונתצו את הבית את אבניו ואת עציו כדין בית המנוגע והיה תל עפר לא יבנה עוד כעיר הנדחת. ואם באתי לספר גודל הבית והקורות הגדולות ושכללו ביופי מאד באבני שיש ירק ואדום וכו׳ ונשאו העצים והאבנים והעפר לבנות בהם חמא׳ם סכו׳ן (בית מרחץ חם) אל מקום טמא, ויראו גוים

בלמחאד"ר [147] למחול להם ולא הועילו. ואח"כ ביום ב' בשבת יצא למלחמה עם אחיו מולאי היסא"ם הנז' ונצח אותו במלחמה אע"פ שהיה במתי מעט נגד אחיו הנז' והרג בהם הרג רב כי היה אביר לב וגבור בקרבות, ואמרו שאין מספר להרוגים שהרג באותה מלחמה והגיע עד מחנה אחיו וכזאנ"א [148] שלו ואילולי ברח אחיו היה נתפש חי. ונטל כל כליו והתיבות. ולמחר יצא למלחמה והתחיל לנצח אותם והרג הרבה. וירא ה' את עוני עמו ישראל ונתמלאת סאתו ויצא גוי א' מתוך המלחמה ויך בו מכחל"א [149] ונכנסה בו רצאצ"א סמוך לכיסו והחלה מעט וקשר אותה וחזר למלחמתו והיו אחריו ג' רעיו בזרזבאנ"ת [150] והיו ממלאים לו והוא מכה בהם ומעולם לא החטיא כלל כי כולם היו באים בגופות ומתים. ולעת ערב החלה הרבה ואמר להם שיחזירו אותו לעיר ושלח אחר גדולי העיר כמו מאה ועיור עיניהם בצפאפד [151] ואח"כ הרגם ואמר לסופר שיכתוב לעיר פא"ס אלבאל"י שיתפסו הגדולים שלהם ולכלם בשם יקרא ויהרגו אותם. וכן למקנא"ס כתב שיתפסו הגדולים שלהם ויהרגום. והיהודים שיצאו מן העיר. וכן לצווירא"א. באופן שכתב להשמיד כמה נפשות כי ראה כי כלתה אליו הרעה מאת המלך מלכו של עולם ולא יניח ברכה אחריו. ולעת ערב יום ג' מת בלי חמדה ובלי תאוה עם היות שלא הניח פינה שלא נשטחה בה לעבירה והיו לו כמו מאה נשים והיה בועל אותם זו בפני זו כמו שספרו לי מי שראו אותו. והיה צד נשים מתחת בעליהן יש בגלוי ויש בסתר וכן משכב זכור וכ"ש השתיה לקבל אלפא חמרא שתי [151*] יין ושכר ומלבושים נאים כמו התוגרמים. ברוך הנפרע לנו מצרינו והמשלם גמול לכל אויבי נפשנו. ברוך האל המושיע. ומיד קמו עמדו גדולי המלכות לבטל הגזירות ולשלוח ספרים ביד הרצים רוכבי הרכש קודם שיעשו שום פעולה באגרות הראשונות. וירא ה' וינאץ מכעס בניו ונתבטלו גזירותיו ומחשבותיו אשר חשב על היהודים. שבלכתו למראכיש אמר לשרים שלו בדרך תדעו שבחדש אדר הנכנס יש ליהודים פורים ואומרים שבשביל המן שרצה להשמידם ונהרג עושין יום טוב. והוא נשבע שבשובו ממראק"ס יעשה להם כמו המן. ברוך מפר מחשבות אויבינו ולא תעשינה ידיהם תושיה. ובסוף שבט באה השמועה לפא"ס שנפגר המזי"ד ונתקבצו הפלשתים והאלדאי"א ולעבי"ד שבאו ממקנא"ס לפא"ס אלבאל"י ואמרו הבו

147 בקבוצות ומועצות.
148 אהל במחנה.
149 ירה בו ברובה ונכנס הכדור בכיס השתן שלו.
150 ?
151 בשפודים.
151* פסוק בדניאל ה' א' ופירש"י כנגד אלף איש היה שותה יין.

שבליל שבת יהיה הכל פרוע ואם לאו יעשה להם משפט כתוב. ונתן ה' בלב הכבודה יאקות אשת ה"ר יוסף ן' עטיא הנז' והלכה לשר אלגנימ"י וספרה לו כל המאורע שעשה שרי"ף הנז' ובא השר הנז' ואמר לו מה המעשה והאכזריות הזה אשר אתה עושה, לא ירצה ה' בו. והשיבו בעזות מצח ובחציפות דברים רעים. וכשמעו השר הנז' כעס הרבה וקללו והלך למזי"ד ואמר לו אדוני מה המעשה הזה שעושה השרי"ף הקטן ביהודים שרצה להרוג קהלה. אם מאת המלך היה הדבר תנם על ידי ואני אתנהל עמהם לאט לאט ואם לאו למה יומתו מה עשו. ונתן ה' בלבו והפכו לטובה ואמר לו שיתיר אותם ממאסרם ושרי"ף הנז' לא יכנס בהם כלל. וכן היה התירם והממון שכבר נתנו נטלו המזי"ד ואז יצאנו מהמטמוניות שהיינו בו כל יום ו' ולא הזמין שום אדם דבר מה לשבת כי היה חרון אף הרבה ובהלה ומהומה ופחד בלב כל העם עד ששלח ה' תשועה.

נמצא שישבנו בהאלקצב"א בגולה כ"ב חדשים כנגד כ"ב אותיות התורה לכפר עלינו. ואם באתי לספר חטאת הצבור יכלה הזמן, ולא ספרתי כי אם צרת צבור והיו צועקים לילה ויום עד שעלתה צעקתם את פני ה' שילך לתפוס עיר מראק"ס והלך והגיע לשערי העיר בסוף שבט ש' תקנ"ב [145] ולא רצו לפתוח לו השער כי המלך מולאי היסאם לא היה שם ויראו ממנו והיו מתלוצצים עליו באומרם שהמלך הנז' הוא בעזרם ולא יכול לעשות להם שום דבר. ובא שוער א' ופתח לו השער הפונה לעיר היהודים ונכנס משם בלילה והרג כל השוערים וקודם עלות השחר שלח כל מחנות שלו לשלול שלל ולבוז בז קהל מראכי"ש, ובעונותינו שרבו באו על העיר בטח ועדיין רובם ישנים נשים וטף וששללו אותם בזוזי ובזוזי דבזוזי[145*] והרגו מהם ובעלו ואסרו כמה נשי כהנים והיו בועלין הנשים לפני בעליהן כשזה קם זה נופל ונהרג ת"ת ונשבו כמה נשים ובתולות ופגעה בהם מדת הדין. ושהו בשלל ג' ימים ונטלו אפילו דלתות הבתים והחצירות ועשאוה כמצולה שאין בה דגים. ונאספו כל הקהל אנשים ונשים וטף בבית הקברות והם ערומים רעבים גם צמאים בימי הקור כנז' ג' ימים. וביום הג' שלח להם לעפ"ו [146] וגזר על הגוים הדרים שם כמה גזירות והרג כמה גדולי העיר. ואח"כ עשה במרמה והכריז שיתקבצו כל הגוים בג'אמע הגדול לחדש שם המלוכה. וכשנתקבצו אמר להם חרב חרב. וסבב אותם במחנותיו והרגו בהם הרג רב. ושמענו שכל המבואות והשוקים היו מלאים בפגרים מתים והלכו אליו

145. 1792.

145* שודדים, ישודדים המשודדים.

146 חנינה.

ולהבריח שום דבר כי היה דברו יתברך נחוץ והיתה הדליקה מדלגת וקופצת מסוכה לסוכה שלא כמנהג הדליקות ועלתה עד לב השמים, ואנחנו ברחנו לרחובה של האלקצב'א וישבנו שם אנשים ונשים וטף עד קרוב לחצות לילה שבקושי כבתה הדליקה וישראל וגוים חובטים במקלות ומפילים הסוכות אולי תכבה. ואני נשרפו לי שלשה סוכות ובכללם בה"ך וכמה ספרים. לולא עובד בגי שנכנס לתוך האש והציל מעט מהרבה ולמחר בבוקר ראינו והנה עלה קיטור הארץ כקיטור הכבשן כי עדיין האש דולקת בשרשי הקנים ופני הארץ שחורה כפחם, ולא התפללו הקהל ביום ש"ת כי אם מתי מספר. ונתקבצו היהודים והלכו לגוים ולאם המלך וספרו לה את כל הקורות אותנו ונמכרו רחמיה על ישראל, וכתבה אגרת למזי"ד דרך תחנה ובקשה ממנו אולי יחנן. וספרה לו שנפלה דליקה גדולה בנו. וכן האלודאיי'א כתבו לו אגרת לבקש עלינו שיחזירינו לעירנו ותהי להיפך. ואדרבא שמח לאידנו ולא ינקה בע"ה ואמר בדעתו שהגוים הנז' שמבקשים ממני להחזירם לעירם אתן להם את העיר על דרך חתום פי שטן ולא יוסיפו עוד לדבר עליהם. וכן עשה. ובעוגותינו נתקיים בנו קוה לשלום ואין טוב וכתב להם ונתן להם עירנו ונכנסו לעיר וחלקו אותה ביניהם לבתים ולחצרות למשפחות ולבתי אבות. ומקודם היו דרים במבוי שלנו משפחת הפלשתים איי'ת יימו'ר. ובמבואות האחרים נכנסו בהם משרתיו רשעים וכל הורג נפש וכו'. והתחילו לדבר תפלתם בבית התפלה שבנו. ובמקום אשרי העם איכה יועם. במקום בה"ך הגדולה של התושבים שהיתה חריבה בנו שם ג'אמע ושמע'א. וכשבנו אותה שחטו שם כבשים ותוף וחליל לסימן רע להם ולא נשאר לנו לקוות כי אם לאבינו שבשמים הוא יסבב סבובין עד שנשוב לעירנו. וביום ו' ערב שבועות בא שרי"ף א' במאמר המזי"ד לתפוש הקהל ליתן ה' ככרי כסף, כי אמר שיש ביד ה"ר בנימין בן סמחון ואחיו פ' וה"ר יעקב בן סעדון הממון של לחזאן בכ'א. ותפש אותם ואסר אותם בבה"כ של האלפסי"ן בכבלי ברזל ואמר שיתנו לו ממון של העלוב ה"ר מרדכי אשריקי הי"ן שהרגו ושרפו במקנא'ס וממונו הוא בידם, ותפש האנשים הנז' יום ה' וכל ליל ו' היה מכה בהם מכה רבה מאד ונתנו מה שנתנו חנם ולא רפה ידו מהם עד שהודו בע"כ בפני הפלילים שלהם שיש בידם ממון הנז'. ומחר יום ו' בבקר השכם בא הגוי הנז' להאלקצב'א וסגר אותה ושלח מלאכי חבלה לתפוס הקהל והחכמים הנמצאים שם. וכשמעי ברחתי וטמנתי עצמי בחפירה א' תחת הקרקע כל היום ההוא. ותפס כמה חכמים וקהל והוליכם דרך עקלתון כדי שלא יכירו בהם שכנינו וסגר אותם בבה"כ הנז' והתחיל להכות בהם מכה רבה והתחילו לפרוע ממון הנז' והאנשים הנז' נתנו כמו ג' אלפים מתקאלים והשאר התחילו לפרוע הנתפסים האחרים, וגזר עליהם

בתיטוא"ן הרג ב' יהודים. כי נכנסה בו רוח תזזית[141]** של המן צורר היהודים. ושלח בכל ערי המערב לשלול היהודים ונאספו כמה גשים, ונקרעו ונשרפו כמה ס"ת, וכמה מישראל המירו דתם, ולא נתנונו השב רוחינו כי מדחי אל דחי יצאנו ומצרה אל צרה כזבורא ועקרבא[141]***. וצרות אחרונות משכחות את הראשונות עד שאין בנו מי שפותח ספר כי אם א' מעיר וב' ממשפחה. ורוב הקהל והחכמים והרבנים נדדו הלכו מן האלקצב'א. יש שהלך למקנא"ס ורובם לצפרו. ויש שהלכו איש וביתו לפא"ס אלבאל"י בפונדקות ובחצרות של גוים. והיו באים מע"ש לע"ש לקנות בשר ותולכים להם. ועשינו ימים גוראים וחג הסוכות כמו חי כמו חרון אף בעולם באהלים. וברבות הגשם והקור עשינו נוואוו"ל[142] של קנים וטחים אותם בטיט ועפר. ונתקיים בנו מקרא שכתוב ופחדת לילה ויומם ולא תאמין בחייך. כי היינו חונים במקום הפקר כי הגוים לא היו דרים סביבותינו והמקום בקצה העיר ומעותד למקרה ופגע לולא ה' שהיה לנו. והוא רחום בדין מלבד צרת יוקר השער וחוסר הפרנסה.

ובחדש אדר תקנ"א[143] נפלה דליקה בהאלנואי"ל הנז' ונשרפו כמה סוכות וכמה טלטל אין מספר. ויצאנו מן האלקצב'א בלילה אל מחוץ לעיר סמוך לנהר מפני הדליקה שהיתה עד לב השמים כי אמרנו כולנו מתים ויצאנו בבהלה בבת א' מן השער ונפלו זה על זה ומתה בת קטנה. ובשומעם הגוים של האלקצב'א הסמוכה לנו באו חגורים לשלול אותנו, ונתן ה' בלב שר העיר ונשא עיניו וראה הדליקה מן פא"ס אג'דיד ואמר עתה ישללו אותם שכינהם הרעים. וחגר עצמו ואמר לחבריו שילכו עמו, ובא רוכב על סוסו ותפס כמה גוים והכה אותם ועמד שם עמנו עד שכבתה הדליקה וציוה עלינו לשרי השער והלך לו. והיינו מכריזים בכל לילה שיכבו הנרות מפני הדליקה וגם התגורים וכמה דליקות נפלו אבל לא היו גדולות.

ובש' תקנ"ב בליל ש"ת אחר ערבית משום עגמת נפש אמרנו להקיף בס"ת כנהוג זכר לחרבן. כי לא נאוה לכסיל כבוד מאחר שהיינו גזופים ותהם האלקצב'א והיתה צעקה גדולה ומרה אשר כמוה לא נהייתה שנפל דליקה גדולה ונשרפו כמו מאתים נוואי"ל ונשרפו כמה מטלטלים וכמה ספרים וכמה תיבות ושלחנות וחביות דבש וחמאה ולכלי"ע[144] וכיוצא ששיערו כמו עשרה ככרי כסף, ונשרף ס"ת ולא היה פנאי כלל לפנות אדם כליו

141** רוח של מבוכה וטרוף.

141*** כגון שעקצוהו זבורא (דבורה) ועקרב ביחד לעקיצת עקרב יועיל חמימי ולעקיצת זבורא יועיל קרירי. והמועיל לאחד מזיק לאחר.

142 סוכות מקנים.

143 1791.

144 שמורים מבשר מטוגן.

כי לא היה עת טוב כי הוא זמן בין המיצרים כמו שאחז"ל מאן דאית ליה דינא בהדי גוי לישתמיט מיניה דרינ מזליה. והלכנו כמו ח' ת"ח והנגיד דוד לכרייף י"ץ ומנחה בידינו ועמדנו נוכח המזי"ד כל היום ההוא מוקעים נגד השמש והוא רואה בנו מרחוק והעלים עיניו ממנו והיינו בתענית, ולעת ערב שלח לנו שנלך עד למחר וחזרנו בפחי נפש ויש ממנו שלא עשו סעודה המפסקת. וביום י"ג לאלול שלח לנו המזי"ד לחזור לעירינו וליסע אל מקום הסמוך לקברות. ומיד באו כמה חמרים וסבלים ונסענו לבקעה הסמוכה לבית עלמין ונתננו סוכר"א ע"ז כמו ת"ק מתקאלים וישבנו שם באהלים כמו י"ד יום והיינו מקוים אולי יחנן ה' צבאות ויאמר די לצרותנו שנחזור לבתינו. והיינו שואבים מים מן הבארות הסמוכים לנו, ואספנו עוד העצמות, והסכמנו לחזור ולהשוות החפירות שעשו ואדם ביקר בל ילין. ומיד נשתגע המזי"ד ושלח לנו לחזור להאלקצב'א. ומיד באו כמה חמרים וסבלים ביום ב' כ"ז לאלול ונסענו להאלקצב'א ועברו עלינו צרות צרורות יותר מפעם ראשונה ולא הניחו לנו להוציא שום קורה ותיבות כלל. ונטלו ממנו כמה מטלטלים יש בגגבה ויש בזרוע ויש בפרהסיא מלבד הוצאות הדרך רחוקה והיה שלהי דקייטא וחום הרב שבה שבר המות ותשש כוחנו ואבד שברנו והעלים ה' פניו ממנו והשיב אחור ימינו והיינו גוופים למקום כי כל דרכיו משפט אל אמונה ואין עול צדיק וישר הוא וצדיק הוא ה' כי פיהו מרינו. וגזר אומר המזי"ד ששום בר ישראל ובת ישראל לא ילבשו גוון ירוק ככרתי כלל ולא בגד ירוק [141]*, ובא השר להאלקצב'א והכריז ע"פ המזי"ד ע"ז. וכן בכל ערי המערב גזר כן. והפסידו היהודים ממון רב, ובגד סכרנא'ט שהיה להם רובם הכניסו אותו ליורה של צבעים להחזירו גוון אחר והיה מתעכל ובלה הבגד ולתקופת השנה לא נשאר להם שום זלטיט'א כי בלו כולם והוצרכו לקנות גוון בגד אחר. וגבר אויב וכל משרתיו רשעים היו רוקקים בנו ומקללים אותנו, והרגו בחור אחד בדרך פא"ס אלבאל"י הי"ן. ושמע המזי"ד ולא שם על לב. ולא היו מדברים עמנו הגוים כ"א בקללות נמרצות ומעלילים עלינו עלילות ברשע. וגזר בדעתו שלא יראה ולא ידבר עם שום ישראל וחרפת אדם ובזוי עם כל הנקרא בשם עברי. וכל היהודים גדולי המלכות שהיו משרתים לאביו יר"א הרגם יש בהריגה ויש בתליה. כמוה"ר מסעוד ן' זכרי ואחרים עמו תלאם מרגליהם בשער עיר מקנא'ס ונשארו תלויים והם חיים כמו ט"ו יום ומתו והיו הגוים מתקבצים להתלוצץ עליהם ולא ניתנו לקבורה עד אחר כמה חדשים שנתן לזה רשות. וכן

141* היתה גזרה כללית ופה אזכיר מ"ש במשא בערב צד . . . על מוגדור ומצאנו לו מי שהמליצו על היהודים כי אין הגזירה הזאת חלה עליהם על כי העיר נבנתה מחדש וכו' ע"ש. ימ"ט.

הקברות הישנים זה ש' מאות שנים תחתיים ושניים ושלישים והיו מוצאים חצרות ובארות וכתלים תחת קרקע עולם של דורות ראשונים. והיו נוטלים הפועלים התכריכין של מתים שיש בהם כסף וזהב, וכמה מהם התעשרו מזה. וחפרו ג"כ מערת רבני קאשטיל'א זלה"ה הי"ן וכמה קברי צדיקים וחסידים אין מספר ועינינו רואות וכלות ואין לאל ידינו כי גברה קופת שרצים והיינו הולכים משני שבתות לב' שבתות ומחדש לחדש עם שר אלקצב'א היושב בשער לבית הקברות, והיינו מקבצים העצמות והגלגולות והידים והרגלים של מתים המפוזרים שם ועושים חפירה גדולה במקום הנק' אלגיס'א וקוברים שם אותם העצמות והיו זורקים בגו אבנים ומקלות ולומר לנו לכו לכם מעירנו כבר נטלה מכם ונתנה לנו המזי"ד וחורקים שן עלינו והיינו מצדיקים עלינו את הדין. והיינו הולכים אנשים ונשים וטף ללקט עצמות. וביום א' היו החייטים אצל המזי"ד ועברו דרך הקברות וראו קבר הצדיק מוהר"ר יעב"ץ זלה"ה ושלחו לנו. ומיד שלחנו בני החברה וכיס בידם וקבצו כל עצמותיו וקברו אותם במקום הנק' אלגיס'א. והייתי מתירא על קבר אדוני זקיני זצ"ל שלא ישלטו בו האויבים. וצויתי לפועלים שהעמיד הנגיד ה"ר יוסף עטייא י"ץ ללקט עצמות הנופלים בכל יום שבראותם שהגוים התחילו לנתוץ קבר הצדיק, שיבואו ויגידו לי. וכן עשו, יום א' באו ואמרו לי קום לך הרי התחילו להרוס קבר הצדיק. ומיד נתקבצו כל החברה והלכתי אני ובית אבי ז"ל לבית הקברות ואמרנו לגוים שלא יהרסו הם עד שנטול עצמות הצדיק, ואמרו לנו תנו לנו מעות ונניח אותו, ויראנו כי היום או מחר יבואו או הם או אחרים ואין לדבר סוף ויאמרו כך. ובאו בני החברה ונקבו חור מן הצד ונטלו כל עצמותיו ואפילו העפר שתחתיו והיה בהם ריח מר הנק' אלמס'ק. ותמהנו על המראה כי זה כמו ששים שנה שנלב"ע. וכן עשינו לקבר מוה"ר מתתיה סירירו ז"ל נטלו עצמותיו ועשינו כל א' בחבית אחת והולכנו אותם להאלגיס'א וקברנו אותם זה אצל זה ועשינו סימן לידע מי היא של אדוני זקני ומי היא של מהר"ם הנז' אדעתא שאם ישיב ה' את שבותינו להאלמלא'ח שלנו נחזיר אותם אל קברות אבותיהם. וחזרנו מן המערה הנז' להאלקצב'א וקבצנו כל הקהל ועשינו מספד מר גדול וכבד מאד ובכיה גדולה על כל הרעה אשר מצאתנו שלא עשה כן לכל גוי, וברוך הגוזר בצדק. וקרא המזי"ד שם עירינו בשם כיבי'ר. עד שבא כ'ברו [141] על מפלתו ומי שהיה קורא אותו אלמלא'ח היו עונשין אותו. ראה ה' והביטה למי עוללת כה. ובערב ט"ב היה המזי"ד יושב לנוכח האלקצב'א ונתיעצו הקהל להוליך לו מנחה אולי יש תקוה, והסכילו עשה

141 שמועתו.

שנשאר בעיר טלטל וצמוקים ויין הרבה ומים שרופים כמו חמשים ככר כסף שלא הניחו ליטול הצמוקים והיין ומים שרופים כי גזר למכור הוא ע"י דוקא מים שרופים בסך ששה אוקיות לקרע"א (לבקבוק). והיה שותה מים שרופים הרבה והיין, ומים שרופים שהניחו בעיר ייעשה ממנו נהר גדול מרוב היין שעשינו באותה שנה, אפי' עני שבישראל עשה יין. וצמוקים ופחמים ועצים אין מספר. וכמה תיבות ושולחנות וחביות גדולות וקטנות וכלי חרס חמץ ומצה עד כי חדל לספור. ונכנסו הגוים לבתינו ונטלו כל המנעולים ודלתות של הבתים והחצירות וכל בתי כנסיות ובתי מדרשות ונטלו מהם כל הספסלים וההיכלות והתיבות ונגנבו כמה ס"ת, והיה ממש כחורבן בית המקדש. ובית הועד נהפך למינות ובתי זונות. והיו הורסים אותם ומבשלים בהם מים שרופים ויצא מבת פי"ס כל הדרה. וגזר שלא לעשות עם בני ישראל מים שרופים. והניח שר אחד למכור כל מה שנטלו ממנו. וישבנו בהאלקצב"א לחורב ביום ולקרח בלילה ונתקיים בנו הרכה בך והענוגה אשר לא נסתה כף רגלה הצב על הארץ וכו'. ונהפך פנינו כשולי קדרה ששזפתנו השמש. והיינו דרים באהלים כבני קדר וערב. ולא נשאר לנו דעת ותבונה ולא עבודה ולא תפלה ולא תודה כי נטרפה דעתנו מרוב הצער והיגון ולא היינו מוצאים מנוח לנפשנו כי אפי' מקום להניח בו ס"ת לא מצאנו מרוב הטנופת, כי היו הכל מטילים ומשליכים צואתם ברחוב האלקצב"א והיה ריח רע הולך בכל האלקצב"א, והיינו בצער גדול על זמן ק"ש ותפלה כי כל המקומות מלאים צואה בלי מקום. ונשים יקרות היו שואבות מים ומימינו בכסף שתינו ועני שבישראל היה קונה מים בכל שבוע סך אוקיא ומחצה. ובאותו הקיץ רבו הזבובים והפרעושים והשרצים והעקרבים והעכברים והנחשים ולא היינו ישנים עד שקצנו בחיינו ומתו כמה תינוקות מחמת החום הרב. ובכל יום היה בא רוח סערה מפרק הרים ומשבר סלעים ומפיל כל האהלים, והיו מתמלאים עינינו ואזנינו בעפר ואבק ומכבה כל הנרות בלילה, ובמחשכים הושיבני כמתי עולם. ובכל ליל שבת קדש היינו אוכלים באפילה. וגזר המז"ד לחפור כל בית הקברות שלנו וליטול עפרם ואבנים שעל הקברות ולבנות בהאלמללא"ח בית תפלה הנק' ג'אמע ושמע"א [139] בעפר ואבנים הנז'. וגם מקומות בפא"ס אלבאל"י הנק' בוטאע"א ובוזלו"ד וג'אמע במקום הנק' ארצי"ף כי מקום הקברות היה גדול הרבה מאד. והיו חופרים בכל פינה כתות כתות של גוים וכמה בהמות וחמורים נושאים העפר והאבנים לבנות ג"כ חומת אסלוקיי"א [140] החדשה. וחפרו

139 צריח בית תפלתם.
140 אמת המים.

רוח שר אלחאל'ף אחר זמן ובקש מהמזי"ד ומחל והחזיר להם עירם וחזרו לעירם ת"ל. וביום י"ח לחדש אייר באה אגרת מתיטוא'ן ליד שר העיר שיתנו לו קהל פא'ס מס מאה ככרי כסף ואם לא יתנו יסבי'ת ליהום אלמאחא'ל [137]. וכששמענו זה רעדה אחזתנו ונתקבצו הקהל שנשארו בעיר כי ברחו הרבה מהם ועשו פנקס המס בהערכה והתחילו לגבות וגבו כמו י"ב ככרי כסף מלבד כמה שחדות כמו ד' ככרים. ונתנו באותו המס כל החכמים ונתתי אני ובית אבי כמו מאה וחמשים מתקאלים אולי תהא ארכא ולא נצא מעירנו. ובעונותינו שרבו לא הועלנו בתקנתינו לקינו בכפלים ונטלו ממונינו ומכרנו כל מה שהיה לנו כדי לפרוע המס הנ"ל. ואח"כ בא המזי"ד לפא'ס ויצאו כל הקהל מן האלחרומא'ת [138] שהיו שם ומנחה לקחו בידם להקביל פניו ולא השגיח בהם כלל ולא לקח מידם המנחה וחזרו בפחי נפש. ושאל המזי"ד לשר אם פרעו היהודים המס ואמר לו שלא נתנו כ"א י"ב ככרים. וביום א' בשבת כ"ד יום לסיון ש' הנ"ל בבקר השכם שלח המזי"ד שר א' ובא אלינו וקבץ היהודים ואמר להם תנו לי סוכר'א אלף מתקאלים כי מחל לכם המזי"ד ונתנו לו כתב ידם ומיד אמר להם המחילה שמחל לכם המזי'ד היא בגוויתכם ובממונכם שלא תנזקו כלל אבל גזר אומר שתצאו מן העיר ותדורו בהאלקצב'א דזיראר'א. וכששמענו רעדה אחזתנו חיל כיולדה ונבהלנו להשיב כי היה דברו נחוץ לאמר קומו צאו מן המקום הזה. ומיד באו כמה שרים ועבדים ועמדו עלינו לצאת מן העיר והתחלנו לצאת. ואם אמרתי אספרה את כל הקורות ומאורעות שאירעו לנו יכלה הזמן והמה לא יכלו. שבאותו יום היתה מהומה בנו כי יצאת חמה מגרתיקה כתקופת תמוז ואנחנו הולכים על רגלנו יחפים להאלקצב'א הנז' עם החמרים והסבלים שהיו נושאים המטלטלים שלנו ומניחים שם ברחובות והדרך רחוקה. והיו באותו היום נוסעים העבדים שכיננו לדור במקנא'ס הם ונשיהם וטפם. והאלודאיי'א שהיו דרים במקנא'ס כמו ג,' אלפים באו לדור פה בפאס הם ונשיהם וטפם. אלו יוצאים ואנו יוצאים ואלו נכנסים. והיה דוחק גדול ואבק רב וחום רב עד שהיתה הזיעה עלינו כמו מים והיינו נושקים הכתלים של בתי כנסיות ע"ד כי רצו עבדיך את אבניה ובוכים ומבכים על כל התלאה אשר מצאתנו. וגזר אומר שמי שישאר עד עת ערב דמו בראשו. ורבו כמה חטפנים וכמה גולנים בדרך והיו חומסים אותנו עד שלא נשאר לנו מעט מהרבה. וכמה בעלי בתים ועניים וחכמים ותשושי כח שהניחו כל אשר להם בעיר מרוב הפחד. ונתקיים בנו והבאתי מורך בלבבם ושיערנו

137 ישלח בהם רזון.

138 מהמקלטים שהיו נסתרים שם.

את כל היהודים כי הפליל שלהם לא אמר כן אמר לו כבר כרתי ברית עם משפחת אמהאוו׳ס [ארור שמם] שאהרוג את היהודים כשאמלוך. והשיב לו זו אינה עצה אלא טול ושלול ממונם והרי הם כמתים. ואמר טוב הדבר. ומיד יצאה הגזירה ושלח כל המשפחות שהיו עמו לתיטוא׳ן ושללו אותם ביום ש״ק והם יושבים שקטים מבלי ידיעה כדי שיטמינו ממונם. ואמרו לנו שנטלו ממון וטלטל שלהם ושל תגרי גוים כמו אלף ככרים מ״מ. ואח״כ שלח להאלודיי׳א שהיו דרים במקנא׳ס לשלול קהל מקנא׳ס. וכן עשו באו ביום י״ד לחדש אייר והכריזו שהמזי״ד מחל להם כדי שיתזרו הקהל מהבריחה ויוציאו ממונם. ורבים האמינו לזה אנשים ונשים וטף כולם כאחד ערומים ויחפים ברעב ובצמא ובחוסר כל והיו לבזו ולנים ברחוב העיר אם אמרנו גבוא העיר והרעב בעיר מכח האויבים ששללו שללה ובזזו בזזה. ואם אמרנו נצא השדה היתה מכת חרב והרג ואבדן ונתקיים בנו מק״ש מחוץ תשכל חרב ומחדרים אימה ועת צרה היא ליעקב אשר לא ראו אבותינו ואבות אבותינו מיום היותם על האדמה עד היום הזה, עד אשר נתננו ה׳ לרחמים [לפני כל שוביהם. ורחמו עליהם לשוב להאלמלא״ח אחר עבור כ״א יום. ואם אמרנו לספר קצת מהקורות יכלה הזמן והמה לא יכלו. ה׳ יאמר לצרותינו די. אחר עבור זמן הג״ל בא לכאן שד״ר כמוה״ר נחמיה שליח טבריא וסיפר שבליל ט״ו באייר ש׳ תק״ן היו במערת הרשב״י ע״ה שמנהג כל הקהל הולכים שם להילולא דרשב״י שעלה לשמים בל״ג בעומר ושמעו בלילה ההוא קול יללה מיללת משברת לב כל האנשים ויצאו וראו שלקתה הלבנה ותמהו כולם ואמרו יש שום מהומה בעולם]. ולעת ערב ליל ט״ו לחדש הנז׳ נכנסו כל הגוים לעיר ושללו אותה ונשתהו בשלל כמו ט״ו ימים וחפרו כל הבתים והחצירות ונתגלו להם מטמוניות אשר לא ידעו אבותם ואבות אבותם כי היתה הגזירה מאת ה׳. ובאותה הלילה לקתה הלבנה לקות גדולה כי שרפו שם ס״ת בעונותינו שרבו. וגם פה פא׳ס יום ד׳ לחדש הנז׳ נכנסו שכנינו העבדים לשלול ולבוז אותנו ונכנסו כל השרים וחלקו ביניהם המבואות והבתים מי ישלול זה ומי ישלול זה והיינו בורחים חדר בחדר וכל הנשים סופדות. ויש שהפילו עוברות ולדותיהן מן הפחד שהיו מעותדים לקלון. ובאותו לילה ליל ט״ו לא לן שום אדם בביתו כי היו מקובצים משפחות משפחות בוכים למשפחותם ונתן ה׳ בלב אמו של המזי״ד ושלחה להם שלא ישללו אותנו וחזרו בפחי נפש. וכן עשה לקהל אלקצ׳ר שלח ושלל אותם ונתגלו להם מטמוניות הרבה. וכן לקהל תאז׳א שלל אותם ונתן עירם לעבדים וגרשו משם היהודים ערומים יחיפים וישבו במערות הסמוכים לעיר. והגוים סתרו בכה״ן ובנו בה בית תפלה להם, עד שהעיר ה׳ את

קודם שיקצוף השר עליכם. ויבוא אלי עבד כנעני וכושי, לבקש בגדי משי, כצרוד אבן במרגמה, כן נאה לכסיל כבוד ועורמה, ויגמגם אלי במאמרו, תן לי הכסף מאוצרו, כי דבר אדוני נחוץ, ואתה מתעצל בקנה הרצוץ, וקודם הדברים האלה בפתחי פתח ויתן ידו בי ויכני זה פעמים זה יצא ראשונה, למה לא פתחת עד פעם אחרונה, ויקב בן הכנעני ויקללני, ארי לי על שברי ונחלה מכתי על הקללות ששמעתי. וכראות צרת נפשי ומעות לא היו לי בביתי, ואקח כוס של כסף שירשתי מאדוני אבי זצוק"ל כי לא היה בידי דבר מזומן, בפועל ואומן, ויאמר אלי הנבזה, מהו זה לא אקח דבר כזה. ואקח אותו ואכות אותו ואשליכהו באש, ואתנהו ביד שלמה בן יעיש, והוא היה גושא המס, ובידו נחמס; וב' סרסורים אחרים. ועוד נתתי מעות כסף טוב שלשים אוקיות אחרים. מה שנמצאו בידי ובביתי מזומנים. ואין כוונתי ורצוני בכותבי כ"ז כ"א להפיק רצוני, כי מרוב שיחי וכעסי דברתי עד הנה. צור צרותי ותלאותי, ישים כפרה לעונותי. נאם הצעיר ע"ה ב"ה סעדיה אבן דנאן יצ"ו].

זכרון לבני ישראל[136]

זכרון לבני ישראל את כל הקורות אותם למען דעת צדקות ה'

בשנת התק"ן[136]* ליצי' היא ש' מ"י נת"ן למשסה יעקב וישראל לבוזים לפ"ק. בסוף ניסן באה שמועה רעה מעיר ארבא'ט שמת שם המלך סידי מוחמד יר"א ותהום כל העיר והיתה מהומה גדולה ומבוכה ליהודים. ובכל הגוים. ופחד ופחת היה לנו כי אמרנו כולנו מתים, שהמשפחות יבואו על העיר בטח וישללו הכל ויענו הנשים והיו כולם בורחים והבריחו ממונם והטמינו תחת הקרקע. ובאותו הלילה לא לן שום אדם כלל כי היו חופרים ובונים על ממונם. ויש שהבריחו ממונם לבית הגוים בפא'ס אלבאל'י, ולמחר יום ה' נאספו כל הגוים והמליכו לבן המלך והיה שמו מולאי ליאזיד והוא היה בורח בהר מאביו הנז' שרצה להורגו שהיה מורד בו בחייו, וחשבנו כי נחה ושקטה הארץ כי הכריזו שיעשו שלום בארץ. ולא עברו ימים מועטים עד שבאה שמועה שיצא מההר הנז' והלך לתיטוא'ן ויצאו קהל תיטואן ומנחה בידם ביום ש"ק וגזר אומר שיהרגו היהודים שבכל מלכותו ומי שיביא לו ראש יהודי יתן לו סך עשרה מתקאלים. ואמרו תפשום חיים לקהל הנז' והעיר ה' את רוח שופט א' ונפל לפני המזי"ד ואמר לו לא נכון לעשות כן להרוג

136 קונטריס זה חברו הרב יהודה אבן עטר השני נולד סביב לשנת תפ"ה ונפטר תקע"ב, ראה מלכי רבנן בערכו.

136* 1790.

דנצארא חאפו עלא בית אלמאל דלמלך מסיר"א באס יסרקוהא וקאמו עליהום וקבדוהום. ולאגדא חב למלך יתפרז עליהום יעטיהום לשבועה יאכלוהום וטלאע מעאהום למלך פוק אצור די צ'אר אסבועא באס יתפרז. והבטו אנצרא בארבעא לאענד אסבועא ולא כלוהומס'י, קאל ללקאייד ולשורפ'א ולעביד די כאנו מאעה פוק אצור ירג'מוהום, קאם ואחד אנצראני הדר מעא וואחד אלבייא בלעזמייא קאלהא תנקז לפוק אצור ותטייח למלך ותאכלו, לאיין כאנו מרביין מעאהום יעטיוהום כל נהאר מא יאכלו ומא ישרבו, ונקזת אלבייא עלא למלך וקבדתו מן לכתף דייאלו פלייד ליסרי ולייד לימני כאן מחכום פצור לאיין כאן אצור עאלי. ומנאיין רמאת יידהא פלמלך קבדתו מן לחמאלא די כאנת עליה ולא קבדת פלחם. ג'א וואחד מן לעביד דלמלך ודרבהא ברצאצא באיין עיניהא. טאחת אלבייא לדאר סבועא ולמלך טאח עלא ברא ופכו הי"ת. ועמלו דאך אנהאר כביד מסלמין ויהוד. ופכול לבלאד כאנו יעמלו אנזאהא ומשתה ויום טוב. וברחו לחכמים וראשי הקהל באיין מא יחל חד לחאנות דייאלו ודי ענדו חאזא מליחא ילבשהא וויזיין ביהא. וזיינו סאטאח דלמלאח וטיקאן בלכ'וומי וחג'וב ואנטאייר דלחריר. ועמלו ליהוד ד' דלעלם וזאו למסלמין ובקאו ילעבו וויסרבו סראב ומאחייא. ומסאו לצ'אר למלך ולצ'יאר אשורפ'א ולקייא'ד ולג'וואמע ולמדרשאת בסבאבטהום ולא מן כלמהום מן לגוים. וחווסו ליהוד חוואנת לגוים פפא'ס אלבאל'י ולא מן כלמהום. ועלא קד האדסי הווא נס גדול עליהא כתבתו הינא. נאם עבד רחמן ונאמן, ומקוה רחמי יוצרו להושיבו שליו שקט ושאנן. ובצל שדי יתלונן, שמואל אבן דנאן הי"ו

[אני הכותב מגיד קורותי וצרותי, מה שעבר עלי ליל ו' כ"ג לחדש שבט ש' כי לך ה' הוחלתי לפ"ק. ואני יושב בביתי שקט על שמרי וכמעט אחריו המות. כי ביום ה' כ"ב לחדש בא זדון ויבוא קלון בא לכאן למתא פא'ס בנו של מסיר"ה שנק' מולאי זידאן מעיר תאפילאלת, כי כן דרכם כסיל למו עוברים עלינו תמיד לגזוז ולשלול אותנו ואם לא בא הוא בא בנו או בן בנו או אחד מאחיו או דודו או בן דודו או משאר בשרו יגאלנו. כי בשבוע שעבר עבר בצרתו עם אחיו בן אמו מולאי אחמד אדהבי. וכעברו בעברה וזעם; נתן עלינו מס גדול ככל פעם, ולקח ממנו זהובים מאתים וחמשים, מלבד שכירות הנוגשים. ויהי היום בשבוע הנז' חזר זדון הנז' ונתן עלינו מס, מלבד החמס, אשר בכל יום נדרש. ויהי לקהל יצ"ו צער גדול ומרמס. והגדול שבחכמים כמוה"ר שמואל אבן דנאן נתפש, על לא חמס, וידבר אתו קשות, על אשר נחבא במחבאות ובקצפו וברשעו נתן על כל הקהל מס באפו, ובעת א' במהרה נאספו. וישלח מלאכים רעים ויחזיקו באנשים, וכשאין האיש בבית מחזיקים גם בנשים. והנוגשים אצים, כלו מעשיכם

ועבדי המלך והסריסים וכל נשי המלך כולם יודעים אותו יותר מה״ר אברהם מאימראן.

ובש׳ התע״ז [132] הלשינו עליו למסיר״ה וקנס אותו המלך קנס גדול לתת חמשים ככר כסף ומכרו כל אשר להם הוא ושותפו ראובן ן׳ קיקי ואחיו וחבריו ונתן הקנס הנז׳. אח״כ בשנת התפ״ב הלשינו עליו למסיר״ה וקנסו עשרים וחמשה ככרים ונתפשר עם המלך בינו לבינו ונתפייס.

ובש׳ התפ״ג [133] ליצי׳ נלב״ע הנגיד ה״ר אברהם מאימראן בר״ח טבת. של שנה הנז׳ ובתשרי של שנת התפ״ד מת משה אחיו של כה״ר אברהם מאימראן הנז׳ ובש׳ התפ״ד נתגדל הר״מ ן׳ עטר עם המלך וגדלו על כל היהודים אשר תחת ממשלתו להיות נגיד עליהם. ביום ז׳ לאדר של ש׳ תפד״ה הנז׳ גזר המלך על הר״מ ן׳ עטר הנז״ לישרף ואחר שהוציאוהו לבית השריפה הצילהו הקב״ה וקנסו עשרים ככר של כסף. השי״ת ימלא חסרונו וחסרון עמו ישראל כי״ר.

מ״ך בכת״י שביום ו׳ בשבת של ס׳ ורב טו״ב [134] לבי״ת ישראל באה לנו בשורה טובה מעיר מקנאס שנעשה נס גדול עם מסיר״ה שהצילו השי״ת מן לבייא א׳. ומעשה שהיה כך היה וכך ספרו לנו [135]. באיין ארבעא

133 1723.

134 1699.

135 שארבעה גויים נוצרים ממדינות הים כנראה היו מטפלים בגוב האריות בארמון המלך. התנפלו על בית אוצר המלך לגנוב משם. ורדפו אחריהם ותפסום. למחרת היום רצה המלך להעניש בכך שישליך אותם לגוב האריות. והמלך עלה על החומה שמסביב לגוב לצפות בנעשה בהם. וירדו הנוצרים בארבעתם אצל האריות ולא נגעו בהם. והמלך צוה לשרים לנכבדים ולעבדים, שהיו עמו על החומה לרגום אותם באבנים. אזי נוצרי אחד מהנוצרים הללו דבר בלועזית עם לביאה אחת שתזנק על החומה ותתפוש המלך להפילו ארצה, כי הנוצרים הללו היו המאלפים והמטפלים באריות, במאכל ובמשתה (ולכן הלביאה הבינה הפקודה שלו) ומיד זנקה לעבר המלך ותפסה בצפרניה בחגורת החרב של המלך מעל כתפו אך לא נגעה בבשרו, מיד עבד אחד מעבדי המלך המלך (שראה את המתרחש) ירה כדור בין עיניה של הלביאה ונפלה לגוב. והמלך נפל מבהוץ וכך ניצל, ואותו יום היה יום גדול אצל הגויים והיהודים, ובכל עיר ועיר עשו משתה ושמחה ויום טוב, והכריזו החכמים וראשי הקהל ששום אחד לא יפתח את חנותו. ומי שיש לו מלבוש מיוחד יתלבש ויתהדר בו, ויקשטו את הגגות של השכונה והחלונות בווילונות ומסכי משי. והיהודים עשו ארבעה דגלים. ובאו הגויים לשחק לפניהם ושתו יין וי״ש, והלכו לארמון המלך ולבתי הנכבדים והשרים, גם נכנסו לבתי תפלתם ולבתי מדרשותיהם ונעליהם ברגליהם. ואין איש פוצה פיו, ושללו היהודים חנויות הגויים של פאס אלבאלי (העיר הישנה) ולא דבר עמהם שום אחד ולפי שזה היה נס גדול כתבתיו פה.

ובחודש אייר ש' הנז' ביום ד' כ"ח לח' הנז' וסי' כח מעשיו הגיד לעמו האיר הבוקר אור חזק עד כמו ב' שעות ואח"כ לקתה החמה והיה הלקות בה בתחילה האדימה ואח"כ היתה משחרת מעט והולכת ומתמעטת עד שלא נשאר ממנה כלום והחשיך העולם יותר מחושך הלילה שאין בו אור הלבנה ונבהלו בני אדם ונחפזו ותהי צעקה גדולה ובכיה גדולה בבני אדם גדולים וקטנים והנשים צועקים על בניהם ובנותיהם שלא ראום. ומרוב הבהלה הלכו אצל תינוקות של בית רבן וחטפו אלו בניהם של אלו, ואלו בניהם של אלו ולא ראו איש את אחיו ולא הכירה אשה את בנה ואפי' הככבים לא נראו בשמים רק ג' כוכבים. ושהה זה הלקות כמו שעה ואח"כ חזרה השמש והיתה כמו בן אדם שקם מחליו שלא היתה מאירה כ"כ כבתחילה וכן למחר ולמחרתו היתה חולה ולא היה אורה זך כ"כ. ולספר נפלאותיו יתברך שמו אין מי יאמר לו מה תעשה ומה תפעל כי הכל מעשה ידיו ית' כתבתי זה ביום ההוא עצמו. והעתקתיו היום יום ב' ר"ח טבת שנת תפד"ה. נאם שב"ד.

אחר הדברים האלה אחר הלקות כמו חדש ימים ומולאי מחמד היה בתוך מראכיש ומולאי זידאן אחיו תונה במחנהו על מראכיש והביאו במצור למולאי מחמד עד שקץ בחייו ורצה לברוח ממראכיש וכשיצא לברוח תפשו מולאי זידאן חי ולכדו ושלחו למסיר"ה אביו וכששמע אביו שהביאוהו יצא לקראתו לשדה והכהו בידו וגזר עליו סי' מחמד לעליליו לחתוך לו ידו הימנית ורגלו השמאלית וכן עשו לו ונשאר אח"כ חי ז' ימים ומת, כ"י כא"י. אח"ך הלך מולאי זידאן לתארודאנת וירש את אחיו ונשא את נשיו ולקח את כל נכותו ואת אשר לו וישב שם במאמר אביו מסיר"ה.

ובערב פסח ש' התס"ז[132] ליצי' י"ב לחדש ניסן המכובד באה שמועה שמולאי זידאן מת ומיתתו ע"י נשים גויות שהיה שוכב על מטתו שכור וחנקוהו ב' נשים ומת במ"ה.

בימים ההם בעת שהיה מולאי זידאן מושל בתארודאנת היה ה"ר משה בן עטר נר"ו בר המעולה ונבון כה"ר ש"ט נ"ע אצל מולאי זידאן בתארודאנת והיה נגיד על קהל תארודאנת והיה מיסר אותו ומענהו וקונסו ממון רב בכל עת ורגע. ואחרי שמת מולאי זידאן בא הר"מ הנז' אצל אמו ושמעה שהוא היה אצל בנה ומשרת אותו וגדלתו ורוממתו ונתנה לו ממון רב לשאת ולתת בו והיה הולך ושב אצלה ומביא לה דורונות ומנחות. את"כ הזכירה שמו למלך מסיר"ה ושמח בו והיה מביא לו אבנים טובות ומרגליות וכלים מכלים שונים של המלכים עד שנתגדל עם המלך והשרים הגדולים

132. 1707.

נתן לך כלום והיה העבד הנז׳ אומר להם שמחים אתם על מיתת מולאי חפיץ׳ ואח״כ נתפשרו עמו בל׳ אוקיות.

ביום ב׳ הלכו היהודים לפא׳ס אלבאל׳י וקנו המרגליות וישלחום ביד המשרת. סוף דבר איני יכול לעלות על ספר עול המס הכבד שנתנו קהל פא׳ס בש׳ הנז׳ שנת התס״ד. ונחלה מלפניו ית׳ יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל. ויאמר לצרותינו די אוי״ר.

בר״ח תמוז ש׳ התס״ה [129] ליצי׳ בא אלעי׳ד אסגי׳ר [130] של גוים ביום ש״ק וכעס מסיר״ה על הנגיד הנז׳ כה״ר אברהם מאימראן נר״ו שלא נתן לו המנחה שהיה רגיל לתת לו בכל עי״ד שיבוא בשבת והטיל קנס על קהילות המערב שתחת ממשלתו לתת לו ככר זהב במשקל שהוא שוה תשעה עשר ככרים של כסף. ונתנו קהל פאס האומללים הרביע של הככר ע״י מחמד מצאבאן ועוד נתנו לו סכר״א והוצאות לו ולעבדיו ומשרתיו ולבניו ולבני ביתו סך ח׳ אלפים אוקיות. מלבד כמה מנחות ושוחדות שנתנו לו יחידי הקהל כל אחד לבדו. וג״כ הת״ח ובעלי תורה כל א׳ לבדו נתן מה שנתן שלא ישוער ולא יסופר ונטלו הזהב והלכו עם האלקאיי׳ד למקנא׳ס והלך עם הקהל הנגיד ה״ר אברהם ן׳ שמול נ״ע והוא רוכב על הפרדה בהליכתו עם הקהל יצ״ו יצאה נשמתו ומת בדרך והביאוהו ללגיס׳א וקברוהו. סוף דבר מש׳ התס״א אין לך יום שאין קללתו מרובה מחבירו מה שלא יכולתי לכתוב ולהעלות על ספר את כל התלאות והמרורות והצרות שעברו עלינו בחמש שנים זה אחר זה צרות תכופות זל״ז לא שלונו ולא שקטנו ולא נחנו לתפ״ץ.

בימים ההם ובזמן הזה היה מולאי מחמד בנו של מסיר״ה עם אחיו מולאי אשרי״ף קוייא׳ם מרדו באביהם ומלך מולאי מחמד שהוא היה הגדול וגם מולאי בן נצי׳ר ברח גם הוא והלך למולאי מחמד הנז׳ שמלך בתארודאנ׳ת וקבלו מולאי מחמד בסבר פנים יפות וגדלו ונתן לו מרכבה ומחנה לצאת להלחם עליו והיה מולאי ן׳ נציר נלחם כל מלחמותיו והיה מולאי מחמד הולך וגדל וכבש העיירות והכפרים אשר סביבות תארודאנת עד מראכי״ש וכולם השלימו עמו וקיבלו אותו עליהם למלך ובא הוא בעצמו ונכנס למראכיש וישב שם כמו ב׳ חדשים אח״כ שלח לו מסיר״ה את מולאי זידאן אחיד מאביו ונלחם עמו קרוב למראכיש ונשבר מולאי זידאן ושלל אותו מולאי מוחמד שלל רב וחזר אצל אביו בלב נשבר. אח״כ חזר ושלחו בחיל כבד ויצר על אחיו במראכיש והביאו במצוק ובמצור בש׳ התס״ו [131] ליצי׳.

129 1705.

130 חג הקטן = עיד אלפיטר עם סיום צום ראמאדן לעומת חג הגדול = עיד אלאדחא חג הקרבן.

131 1706.

בנך. וישלח מסיר"ה אחריו ויביאו אותו לפניו וימלא 2 קופות ברזל ועופרת ויתלה לו קופה א' בצווארו וקופה א' ברגליו וישליכו אותו ברהטים בשקתות המים ותכף ומיד נחנק ומת כ"י כא"י. באותו שבוע והמלך יושב בביתו והנה מולאי למעאט'ס בנו של המלך רצה לבוא אל בית אביו והוא שכור ולא הניחוהו הסריסים אשר על פתח הבית ונלחם עמם ויגיע הדבר לפני המלך וימית גם אותו. אח"כ בא המלך אל תוך החצר ומצא אמו שהיא בוכה ומצא לפניה בנו אחיו של המת הנז' וכשראה אותה בוכה לקח הבן האחר והשליכו אל שוקת המים ומת במ"ה.

אנחנו בזה הצער והנה הנגיד המעולה כה"ר אברהם מאימראן שלח לקהל פא"ס אחד מהמשרתים שלו לתת לו אלפים אוקיות ממה שהלוה להם ועוד יתנו לו מאה וחמשים מתקאלים שהלוה להם מולאי מחמד ן' מלוך ובעוה"ר לא מצאו כל אנשי חיל ידיהם במה לפרוע וילכו אצל גוי א' ושמו ס' מחמד ן' ג'מיל וקנו ממנו חטים ברבית ארבעה וחמשים סחפ"א בסך חמשה ושלשים אוקיות לסחפ"א ופרעונם לסוף שנה. והלוה להם עוד בתורת הלואה ל"ו סחפ"א בתורת חסד וזמן הפרעון לימות הקציר ומכרו הקהל החטים הנז' בסך עשרים אוקיות לסחפ"א ופרעו לנגיד כה"ר אברהם הנז' ולא הספיק להם לפירעון החטים הנז' וקנו חטים אחרים ברבית מאת אשת המלך יר"ה, ארבעים סחפ"א אחרים בסך שלשים אוקיות לסחפ"א ומכרו אותו בעשרים אוקיות ההפסד שהפסידו בו מחצה למחצה ופרעו לנגיד.

עוד זה מדבר וזה בא מאת הנגיד הנז' לתת לו חמשים מתקאלים ותכף נתנו אותם ובששה לניסן ש' התס"ד נתייעצו הקהל והסכימו שיגבו המס על פיו של הפנקס שמפונקס מסך אלף אוקיות וישב הריספטו"ר של הקהל לגבות ולא מצא מי שיתן לו אפי' פרוטה א' והנושים תופשים אותו וכמעט שהיה רוצה להמיר דתו מפני שלא מצא ממי לגבות, אח"כ לקחו הקהל ברבית כל מה שהיו צריכים לגבות וגבו.

וביום ח"ה של פסח שנה הנז' בא ס' לחאג מסעוד כסו"ס ועמו סי' עלאל בן מאמו וסגר דלתי שערי האלמלאח וקבץ כל היהודים כדי ליתן באותו יום האלגזיי"א ואחרי כמה פיוסים ושוחדות נתנו מאה אוקיות והמתין להם עד שיעבור הפסח וכן היה, לאחר חג הפסח בא וגבה האלגזיי"א הנז'.

עוד זה מדבר והנה הנגיד הנ"ל שלח משרת א' ואגרת המלך בידו לקהל פאס יע"א לתת לו שלשים מרגליות ירוקות כדי שיעשה בהם חמאלא[128]. אחת למלך עודם קוראים האגרת והנה משרת א' מעבדי מולאי למתוכיל בא ואמר ליהודים לתת לו ששים אוקיות ויצעקו עליו כל הקהל ויאמרו לו, לא

128 חגורת החרב

מי יכול לספר התלאות והצרות שעברו עלינו בחייו ובמותו. שבימים ההם ובזמן הזה ברחו אנשי המדינה כל מי שיש לו יד ושם וכל ת״ח כולם ברחו להרים ולגבעות ולמדינות הקרובות והרחוקות ולא נשארו במדינה כ״א העניים ולא נמצאו כאן בזמן הנס ת״ח ולאחר מותו בג׳ ימים והנה מולאי למתוכי׳ל אחיו של מת בא עם המשרתים הרשעים של אחיו ומרוב הפחד שהיו אומרים שבא לנקום נקמת אחיו ברחו בני אדם ונחבאו ואין שום א׳ יוצא לשוק בין גדולים וקטנים ונשים וטף ומי שהוא יוצא מדלתי ביתו לחוץ מתחייב בנפשו, וזה היה בהכרזה במאמר ראשי הקהל והנגידים והמשרתים שבאו עמו היו מלמדים אותו ואומרים לו כך וכך היה עושה אחיך ליהודים וכך וכך רצה לעשות להם ביום פ׳. למחר שלח ליהודים לתת לו [127] דאיירא די סכרנא׳ט ונכנסו המשרתים להאלמלאח ולא מצאו שום יהודי בשוק. תפשו ב׳ יהודים עניים והוליכום אליו ואמר להם תביאו לי דאיירא הנז׳ הנה מה טוב ואם לאו אשרוף אתכם. וילכו עם המשרתים שלו לפא׳ס אלבאל׳י ובקשו סקרנא׳ט ולא מצאו מפני שגם הגוים נכנס פחד בלבבם וטמנו והחביאו סחורתם וכל אשר להם. ויבואו אליו היהודים הנז׳ ויאמרו בקשנו ולא מצאנו סקרנא׳ט ויאמר לעבדיו השליכו היהודים ברהטים בקשתות המים. וישליכו אותם. ועמד ה״ר אברהם טולידאנו ובקש מלפניו עליהם והעלה אותם מן המים וגזר עליהם שיתנו אלף אוקיות. וילך ה״ר אברהם הנז׳ וחילה את פניו וא״ל שיתנו מאתים אוקיות ודאיירא אחת שחורה וכן עשו. נתנו לו דאיירא אחת במאה ועשרים אוקיות ומאתים אוקיות קדומים מעות בעין, ועוד נתנו סוכ׳רא לעבדיו מאתים אוקיות ולמחר שלח עוד אחר דאייר׳א של ברנאט׳א וקנו אותה במאה ושלשים אוקיות ונתנו אותה זה היה בז׳ ימי אבלו ובשבוע שני וישלח אחרי היהודים לתת לו ארבע מאות מתקאלים ולא מצאו שום א׳ מראשי הקהל ותפשו לזקן א׳ שמו אפרים ובחור א׳ שמו מימון בכה״ר נסים אבן דנאן והיה מכה ומענה אותם עד שהלך אליו אלקאיי״ד לערב׳י אלגסא׳ם וחלה את פניו והציל את היהודים הנז׳ ונתנו לו הקהל שבע מאות אוקיות ונתנו סוכ׳רא ארבע מאות וחמשים אוקיות והלך לו למקנא׳ס יע״א ערב פורים.

באותו שבוע באה שמועה אלינו שמולאי עבדל׳א אחיו של מתאכי׳ל היה משולח ומשוטט בדוא׳ר א׳ של עראב שראגא ושבה מהם בתולה א׳ מבנות הגדולים שלהם וילך אליו אחיו למתוכא׳ל הנז׳ להביאו ויהי בדרך והנה שירה של יהודים לקראתו ושלל כל אשר להם עד שהגיחם ערומים ויבוא השר אשר הוא שליט בסראג׳א למסיר״ה ויאמר לו אדוני המלך כו״כ עשה

127 צעיף בצבע ?

הטוב בעיניך עשה. א"ל כן אעשה, כאשר דברתם אבל עכשו אני הולך לשדה לצוד ציד להביא ולאחר התפלה הם יבואו, הוא יצא את העיר לא הרחיק עד מקום א' שמו דהא'ר אזאווי'א והנה שליח א' בא מאת אביו מסיר"ה ואגרת בידו ויקח האגרת ויקרא אותה ויחר אפו עד מאד וישב לביתו מלא חימה וקצף ולקח מכחל'א מעמר'א ברצא'ץ[126] ותלה אותה להיות מוכנה ומזומנת אצלו וכשהוא תולה אותה רגע'ת אנקס'א ודרב אזנא'ד וכרז'ת לעמאר'א ונתקעה בבטנו של מולאי חפיץ' ומת כ"י כא"י ואכ"ה בו"ה. ומי שפרע מן הראשונים הוא יפרע מן האחרונים. חסדי ה' אזכיר תהלות ה' כעל כל אשר גמלנו ה' ורב טוב לבית ישראל אשר גמלם ברחמיו וכרוב חסדיו בכל צרתם לו צר ומלאך פניו הושיעם. באהבתו ובחמלתו הוא גאלם וכו' ויפרקנו מצרינו כל"ח. והיה היום הזה לכם לזכרון שהוא נס ופלא גדול כל"ח וזכרתם אותו בכל עת ורגע כל"ח. והי"ת יסלק מעל עמו ישראל כל מעיק ופגע כל"ח כי"ר.

באותה שעה שנשמע הדבר הזה שמת הארור מולאי חפיץ' נבהלו נחפזו רעדה אחזתם כל אנשי המדינה גוים של פא'ס אודי'ד ושל פאס אל-באל'י והגוים של פאס אלבאלי שהיו בהאלמלאח באותה שעה היו נחבאים בחצרות היהודים ובורחים על הגגות מחצר לחצר ועמי היה נחבא אלכ'וואזא[126*] ס' מחמד עדייאל בזורייא אחת בחצר אחת קרובה לצד בית הקברות מפני שבאותה שעה שנשמע הקול הייתי קונה בשר לכבוד ש"ק וכשנשמעו הדברים ברחו בני אדם יהודים וגוים ויש שהניח חנותו פתוחה וברח ונעלו כל החנויות וכל א' סגר דלתי ביתו עליו ומי שהיה רחוק מחצירו לא היה יכול ללכת לחצירו עד שעברו ג' שעות והיו הולכים בני אדם לבתיהם על הגגות. אח"כ נשמע הדבר במקנא'ס למסיר"ה שמת בנו, ואמו ג"כ שמעה ותהי הרעשה גדולה בפא'ס ובמכנא'ס הוי הוי כל ז' הימים היו שולחים אחרי הנשים לספוד אותו. וביום ש"ק ב' ימים לאדר המהדר שלח מסיר"ה לשאת את מתו ולהוליכו אצל אמו, ובא אחיו מולאי למתוכי'ל לשאת את אחיו המת, ועשה לו לקאיד עבדלא ארוצי ארון ונשאו אותו עד מקנא'ס וקברוהו במקום ידוע שמו סי' מכרי'ז ונכנס פחד גדול בלב בני אדם מפני שלא ידעו מה יהיה אחרית דבר והתפללנו תפלת שחרית של ש"ק בלילה קודם עלות השחר וקריתי הפ' בס"ת לאור העששית שהיתה דולקת. והמנחה שהכינו הקהל לתת למולאי חפיץ' נשארה בידם ובשעת התפלה התנדבו אותה הקהל לתתה צדקה לעניים ונדרו עוד לתת צדקה אחרת כשיצאו מאפילה לאור בע"ה.

126 רובה טעון בכדורי עופרת . . . ומבלי משים לב לחץ על ההדק ואז נפלט כדור ונתקע בבטנו. 126* אדוני.

אתה שלחת אחר קהל פא׳ס לבוא לכאן עד שיבואו כולם לכאן ויהיו כולם כאן ויום א׳ פתע פתאום ונתפשים חיים לתת לנו את הזהב ונחתוך ראש ארבעים ונביאם לפני אדוננו ועכשיו אין שם בהאלמלאח רק אנשים רקים ופוחזים שלא הלשינו על אדוננו ועניים מרודים די להם צערם, עד שיבואו העשירים הגדולים שבמקנא׳ס, א״ל טוב הדבר כדבריכם כן הוא וכן תעשו עד שיבואו הגדולים ותעשו מה שצויתי אתכם. והמשרת שהלך למקנא׳ס ותצאביח והאגרת בידו עדיין במקנא׳ס מפייס את הקהל והולך עמהם לאט לאט כדי שיתפייסו לבוא.

והיה ביום החמישי ראש חדש אדר שני שהוא שלשים לחדש אדר ראשון והנה העבד בא ממקנא׳ס וירץ אל אדונו מולאי חפיץ׳ ויבשרהו ויאמר לו אדוני הנה היהודים הבאתם כולם ממקנא׳ס והנם עדיין לא הגיעו למדינה והם ילינו בזה הלילה בדרך ומחר בהסכמה יכנסו למדינה ושנים מהם הגיעו. ויאמר טוב. וכן היה שלא הגיעו הקהל עד למחר יום ששי ראשון לחדש אדר שני של שנה הנז׳ ש׳ התס״ד. בלילה ההוא ליל א׳ לאדר ב׳ ש׳ הנז׳ נדדה שינה מעיני מולאי חפיץ׳ מרוב שמחה והוא מחשב ומתייעץ כדת מה לעשות באנשים ההמה אשר הלשינו עליו לאביו ורצו לדחות אותו מעל פניו או להרוג אותו או להגלות אותו כדת מה לעשות באנשים אשר חשבו עלי רעה כזאת כדת מה לעשות ביהודים הגבלים אשר שלחו יד בבן המלך. ויאמר בלבו המשפט הזה אשר חשבו עלי כן אעשה להם למחר אשלח אחריהם ואביאם לפני ומי יוכל להצילם מידי. ואקח מהם ארבעים ככר כסף ואחתוך מהם מ׳ ראש ומה שבידם לעשות אח״כ יעשו. והקב״ה הפר עצתו וקלקל מחשבתו כי לא מחשבותי מחשבותיכם ולא דרכי דרככם לעושה נפלאות גדולות לבדו כל״ח: הבקר אור והאנשים ראשי הקהל באו המה וחמוריהם בבקורו של יום ששי הנז׳ ראשון לח׳ אדר שני וילכו ויבשרהו למולאי חפיץ׳ הנה היהודים באו ויאמר לעבדיו התקינו עצמיכם ומלאו כלי מלחמתכם כל אחד ימלא מכחלת׳ו בארו״ד ורצא״ץ וידפיהא[125] בא׳ מן היהודים וישלח אחר היהודים ובאו המשרתים של מולאי חפיץ׳ ומצאו אותם בבואם מן הדרך והם עולים ויורדים ומכינים המנחה שיוליכו בידם להקביל את פניו. וכשראו אותם המשרתים שבאו להוליכם במהרה במאמר מולאי חפיץ׳ חזרו אל אדוניהם ויאמר לו אחד מהם ושמו סי מוחמד למצבחי אדוני הנה היהודים הנחנו אותם להכין ולהזמין מנחה גדולה ויפה להביא אל אדוני והם לבדם יבואו ואם תשלח אחריהם ירגישו בדבר ויברחו ויתחבאו. א״ל אמת הדברים האלה. א״ל חיי ראשך שהדברים אמתיים וכשיכינו המנחה ויבואו לפניך

125 כל אחד יטען רובהו בכדורי עופרת ויכבה אותה כלומר ירה באחד מן היהודים.

קאייד עבדאלה ארוצי ונתן עליהם קנס י' ככרים ותכף נתנו אותה. וקהל פא"ס שהיו שם שלח עמהם ג' מן היועצים שלו ואמר להם לכו עם היהודים ובחרו להם מקום שייטב בעיניהם לבנות בו בתים וחצרות לשכון שם במקום הנק' אוז"ה ערו"ס. ואח"ך ניחם המלך ושלח לאמר להם לכו והתיעצו עם קהלכם ואם ייטב בעיניהם לצאת מן האלמלאח אני אתן לכם י' ככרים הנז'. ובאו מאת המלך בלב נשבר ונדכה ובנפש מרה מפני שבחרו מות מחיים וקצו בחייהם לצאת מן האלמלאח כמו שא"ל המלך יר"ה ולא לחזור להיות תחת ממשלת מולאי חפיץ'. וכשחזר המלך מדיבורו שא"ל לכו והתיעצו עם קהלכם ידעו שהדברים הם שלא ברצונו של המלך יר"ה ויתעצבו האנשים מאוד וישבו להם במקנא"ס יע"א.

ויהי אחר ג' ימים ששב המלך מזעפו ומחרון אפו הלך הנגיד המעולה נר ישראל כה"ר אברהם מאימאראן לפני המלך ובקש מלפניו על עמו ישראל על קהל פאס למחול להם. ויאמר לו המלך סלחתי כדבריך אבל יעשו מאתים אוהלים של פשתן לא סגי בלאו הכי וישבו במקומם. וכך היה הדבר תיכף לקחו ברבית מאת אשת המלך שלש ככרים ועשו את האהלים. הי"ת יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל ויאמר די לצרותנו.

וביום כ"ב לאדר א' שנה הנז' ועדיין הקהל הנז' במקנא"ס שלא רצו לבוא לפא"ס מפני יראת מולאי חפיץ' שעברתו שמרה נצח לאמר למה הלכתם למקנא"ס להגיע הדברים ולהלשין עלי אל אבי. והי"ת השיב גמולכם ברא־שיכם וקנס אתכם אבי קנס גדול כנז'. וישלח להם מולאי חפיץ' אחד מעבדיו ובידו אגרת אוגרת מד' רוחותיה לקהל פא"ס והוא אומר להם בזה הלשון [124] אנא ארצ"ית עליכום אג'יוו אמאן אלאה ב"ה עליכום עמרי לא דרתכום ומא יגוז עליכום גיר די יגוז עלייא. כתר ארסלהום תסביח דייאלו וקאלהום אג'יוו לדיארכו'ם ומא יכון גיר גראדכום. וכששלח האגרת הנז' נתן רשות לארבעים משרתים ליכנס להאלמלאח ולגבות מן היהודים ככר ומחצה של זהב ואחר שיגבו הסך הנז' יהרגו לארבעים אנשים ויחתכו ראשם ויביאם לו עם הזהב. ויקומו המשרתים ויזרזו את עצמם ויבואו ובעודם בדרך קודם שיכנסו להאלמלאח נתנו אל לבם ויאמרו מה הדבר הזה אשר אנו הולכים לעשות, ורוב הקהל עדיין במקנא"ס והוא שלח להם אגרת הנאמנות עם האלתצבי"ח ועכשיו אומר לנו לעשות כך וכך. אולי משגה הוא או שכח מה ששלח לאמר להם. נלכו ונזכירהו הענין אשר שלח לקהל פא"ס. וישובו אליו ויאמרו לו אדוננו רצוננו לדבר לפני אדוננו ואנו מפחדים; א"ל דברו ואל תפחדו. א"ל

124 אני נותן רצוני עליכם. בואו אלי יחסה ויגן ה' עליכם. מעולם לא גרמתי לכם נזק. ומה שיעבור עליכם יעבור עלי. ויותר מזה שלח להם (לסימן שיאמינו בו) מחרוזת תפלה שלו, בואו לבתיכם ויתקיים רצונכם.

ועוד נתן לו מן המנחות שנתנו לו היהודים. ועוד כל ההוצאות שהיו צריכים להוציא על ביתו של מולאי חפיץ' היו מוציאים אותם מן הגביה הנז' כמו ה' אלפים אוקיות אחרות. נמצא סך ההוצאה כולה שגבה השר כמו שנים עשר ככרים לזכות יר"ה ועוד כתב אלקאייד הנז' על הקהל עשרה ככרים לזכות יר"ה לפורעם לימות הקציר. והלך אלקאייד למקנא"ס ושקל הממון ההוא והתליפו בזהב שכך א"ל המלך לקנות את הממון זהב ונמצאו חסרים ה' ככרים של קהל פאס אלפיים אוקיות אחרות והלוו אותם הקהל במקנא"ס ונתנום. אח"כ אמר להם אלקאייד אלגאזי הזמינו י' אנשים גדולים ובני דעה והתקינו מנחה יפה עד מאוד ואני אעמוד אתכם לפני המלך ונדבר עליכם דברים טובים ואקרע לכם השטר חוב שכתבתי עליכם לזמן הקציר. וכן עשו הכינו המנחה יפה והיה בה עשרה זוגות של כא'מרא פינא[123]. והעלה אותם אלקאיי"ד למלך ומנחתם בידם ודבר עליהם לפני המלך טובות וקבל אותם המלך בספ"י. והיה זה ביום ד' לאדר א' ש' התס"ד.

ויהי בלילה ההוא אור ליום ב' והמלך יושב על מטתו בלילה ואמר לעבדיו הביאו את המנחה אשר הביאו היהודים לראותה, והי"ז בהשגחתו ית' ויביאו אותה למלך והנה המנחה חסירה פרידא של כאמרא הנז' א' ויאמר המלך להביא את היהודים והקהל היו ישנים על מטתם ומשרתי המלך עמדו עליהם ויוליכו אותם בבהלה גדולה ועינים דומעות והעמידום לפני המלך. ויאמר להם המלך כמה זוגות הבאתים לי אמרו לו י' זוגות. אמ"ל אמת שכך הוא אבל יודע אני שא' מעבדי גנב פרד"י א'. זה מה שהיה בלילה הנז'. ולמחר עוד שלח אחריהם משרתים אחרים שיעלו למלך קהל פאס ויבקשו ולא מצאו כ"א ד' יהודים ועמהם הנגיד אברהם מאימראן ויאמר להם המלך אני שקלתי את הממון ההוא ומצאתי י' ככרים שלמים הסר מהם ז' ככרים ומחצה שאני נושא בכם, נמצא שלא נתתם לי כ"א ככרים ומחצה. והעשרה ככרים שכתבתי עליכם לזמן זה הוא זמן הקציר היום הזה והיה זה בחמשה ימים לח' אדר ראשון עכשיו שלא אביתם לתת לי העשרה ככרים, או תנו לי ש' מאות אוהלים של פשתן טובים ואני אקרע לכם את השטר חוב. או אתן לכם י' ככרים אחרים ותצאו מן האלמלאה שלכם של פאס. ויענו כולם קול א' קהל פא"ס ויאמרו כל אשר יאמר לנו אדוננו נעשה ונשמע, וקבלנו עלינו לצאת מן האלמלא"ת. ובמצב הזה באה אגרת מאת מולאי מחמד בנו שמרד בו ומלך בתארודאנ"ת ויקצוף המלך וישלוף חרבו ויכה לכל השרים אשר היו עומדים שם ואלו הם אלקאייד חמד וחדו אעטא ואלקאייד חמד לעראיישי ואלקאייד מחמד אחרטאן ואל-

123 חגורות אומנתיות, או חגורות דקות?

הצעקה אשר צעקו לפניו ביום הראשון וגזר על היהודים אשר נשארו בחיים והנגידים לשרוף אותם בתנור הסיד, והוליכו אותם לשורפם ואח"כ אמר להחזירם וכשחזרו שאל להם איה הם הנגדים שבכם ויאמרו לו זה וזה וגזר עליהם לשורפם ויוליכו אותם לבית השריפה ואין חונן ואין מרחם אלא רחמי שמים רבים, ויסב המלך פניו לשר א' שהיה לפניו ושמו אלקאייד אלגאזי בוחפרא ע"א ויאמר לו החזר היהודים מכבשן האש והרי הם נתונים בידך הם וכל קהל פא"ס בכלל עד שתגבה מהם עשרים ככר של כסף שאני נושא בהם פעמים שלש, וכן עשה והביאם לפא"ס בש"ק כשגמרו תפילת שחרית בס' אם רעה בעיני אדוניה עוה"ר הטו אלה השי"ת יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל.

נתקבצו הקהל בחצר הגדולה הנק' ע"ש כה"ר שאול ן' רמוך ושם חנה אלקאייד (השר) שבא לגבות המס וקבצו כל ת"ח בחצר הנז' עם הקהל הנז' ובו ביום גזר האלקאיי"ד על הקהל לפנקס כל א' לפי ערכו מה שיכול ליתן ועליו אין להוסיף וממנו אין לגרוע. והוסיף עוד ואמר להם לא תערכו כ"א מחצית מהממון שהוא עשרה ככרים אולי יש תקוה ויתנחם המלך וישוב מחרון אפו. וג"כ הנגיד המעולה כה"ר אברהם מאימראן היה מבקש מהמלך ומתחנן לו ובוכה לפניו עד שנתרצה במחצית הסך ליתנו עכשיו והמחצית האחר עד זמן הקציר יתנוהו. והאלקאיי"ד היה מכה ומענה ביהודים בחכמים ובבעלי תורה עד יום ראשון ס' וראה ועשה וכו' וקצף קצף רב וראה ולמד את מעשה עמנו שהיו גובים בלי חמלה וחנינה, וג"כ הוא היה מכה ומענה בחכמים כל אחד לבדו ובקהל כל אחד לבדו והיה מענה לעשיר אחד ושמו סלימאן בוטבול ומרוב הענוי והמכות והחניקה שהיו חונקים אותו ולא היה יכול לסבול המיד דתו, אוי לעינים שכך רואות ולאזנים שכך שומעות. ומן היום ההוא והלאה גזר האלקאייד על החכמים שיתנו הם לבדם ככר כסף. וג"כ החייטים יתנו ככר כסף הם לבדם. וכן היה הדבר. שנתנו החכמים ככר כסף שלם מלבד האלסוכ'רא ולעמאלא. ואני הצעיר בעוה"ר נתתי בזה המס שלש מאות אוקיות ונתתי בזה הסך שני נזמי זהב משקלם שנים עשר משקל זהב ועוד כלאכ'ל [122] מכ' משקלים דרהים. השי"ת יאמר די לצרותינו, וימלא חסרוננו, ויחשבה לצדקה לנו. נאם הצעיר שמואל אבן דנאן ס"ט הכותב.

ומן היום הזה והלאה היה גובה אלקאייד הנז' המס לאט לאט עד שהשלים י' ככרים. ועוד נתנו לו להאלקאיי"ד סוכר"א ה' אלפים אוקיום מכ"ט מלבד הדורונות והמנחות שהיו נותנים לו בכל יום ומלבושים וכלים נאים משוה שלשת אלפים אוקיות. ועוד שלח מולאי חפיץ' אחר אלקאייד לשאול לו לשלומו ונתן לו האלקאייד מממון שהיה גובה קודם שישלים אותו ה' אלפים אוקיות.

122 עכס־ים אצעדה־ות.

עוד זה מדבר וזה בא ויאמר כולו מר. הדבר נחוץ קום רוץ. ומכור דגן ותירוש וקנה לבן אדוני המלך ד' כ'וואמי [120] של משי ותכף ומיד שלחו אחריהם לפא'ס לבאל'י וקנו אותם באלפיים ושש מאות אוקיות קדומים ונתנו סוכר'א מאה אוקיות. בו ביום והנה סי רמדאן הנז"ל בא ויאמר תנו לי מאה וחמשים אוקיות קדומים ומיד נתנו לו מאה וחמשים אוקיות. בו ביום שלח אלינו שופט א' קטן איש עיור ובידו מקל רוכב על כתף גוי א' לתת לו כסות ותכף ומיד קנו לו כסות וילבש קללה כמדו, באותו שבוע שלח אחר ד' כ'וואמי אחרים ותכף קנו לו באלפים ות"ק אוקיות. בו ביום שלח אחר [121] קפטא'ן סכרנא'ט באס יקימוה יקאמת למכז'ן וזאתהום ליקאמ'א מאה וחמשים. עוד זה מדבר והנה משרת א' כולו מלא קצף ושמו סי גדיף לתת לו כסות א' לאחד מחתניו של מולאי חפיץ' וקנו אותה במאה ועשרים אוקיות קדומים ונתנו סוכ'רא על האלכסו'א הנז' שלש מאות וחמשה ושבעים אוקיות.

וכשראו הקהל צרתם כי גדלה וחטאתם כי כבדה מאד נתיעצו ביניהם עם הנגידים לברוח למקנא'ס יע"א אולי תהיה להם תעלה ותרופה למחלתם אולי יוכל א' מהם להגיע הדברים למלך מסיר"ה, והיו משלחים כתות כתות והיה זה ביום חמישי שבעה ועשרים לח' טבת ויתקבצו הכתות הנז' כולם ביום א' תשעה ימים לחדש שבט סדר רמצ'אן ונתקיים בנו בעוה"ר ופקדתי בשב"ט פשעם. ויהי היום ויעלו הכתות ללקצב"א למלך מסיר"ה ויצעקו צעקה גדולה ומרה. וישמע המלך קול הצעקה ונבהל ואמר להביאם לפניו והנה רצים מבוהלים ומדחיפים אותם עד שהגיעו לפני המלך. ובתחילה אמרו למלך הנגידים והגבאים שללו אותנו והחריבו בתינו ואת גן המלך. ותכף ומיד גזר המלך שיבואו הנגידים וגובי המס לפניו לתת דין וחשבון על כל מה שגבו מהאל־מלא'ח, וישלח אגרת ע"י הנגיד המעולה ה"ר אברהם מאימראן שילכו הנגידים וגובי המס למקנא'ס במאמר המלך לתת דו"ח. וכשמעם נבהלו עד מאד ונשתנו פניהם אוי לנו מיום הדין וחשבון לפני דיין האמת ב"ה. הנגידים וא' מן גובי המס וביום החמישי העלו אותם למלך סדר ולא יכלו לשתות מים ממרה כי מרים הם, הם מדברים ומתחננים לפני המלך ורמז למשרתים שהיו לפניו להכות היהודים ברצאץ (כדור עופרת) וכן עשו ומתו תכף ב' יהודים אחד שמו משה מאמאן ואחד שמו פ' מן מניקיס והג' נשפך דמו ולא מת הכתה אותו הרצאצ'א ועברה בין הקנה והושט ולא מת ועדיין הוא חולה ואח"כ נתרפא ושמו משה בן הנינא. והשי"ת ינקום נקמת דם השפוך. כשראה המלך דם ההרוגים נתקצף קצף גדול וחמתו בערה בו לקול

120 וילונות.

121 גלימא בצבע ירוק תפורה ורקומה ברקמה המתאימה לתלבושת השר שהגיעה ההוצאה למאה וחמשים.

והמה לא יכלו. אור ליום ה' י"ד לכסליו סדר ה' האומר אלי שוב לארצך ולמולדתך ואיטיבה עמך נלקח ארון האלהים ונתבש"מ הח' הש' הדו"מ העניו ומאושר בכל עניניו כמוה"ר וידאל הצרפתי זצ"ל, ונקבר באותה לילה עצמה קודם עלות השחר. יען בעוה"ר היה כאן מולאי חפיץ' בנו של המלך מסיר"ה, כי זה דרכם של בני מלכים עוברים עלינו תמיד בכל יום לגוזנו ולכלותנו ויהי היום יום ה' ח"י לכסליו הנז' באה שמועה אלינו כי המלך נתן למולאי חפיץ' הנז' פא"ס זדי"ד למשול בו. וביום ב' ז"ך לכסליו הנז' ויבוא מולאי חפיץ' עם אנשי ביתו ויצאו לקראתו הקהל והנגידים במנחה טובה והקביל אותם בספ"י וישלחם שמחים וטובי לב ויצו עליהם סריס א' ושמו עבדלא ן' קאסם ויאמר לו כשירצה א' מהנגידים לבוא אצלי הנח לו. והיה הדבר בערמה. למחר ומחרתו בעוה"ר והנה עבדיו ומשרתיו באו להאלמלא"ת זה רודה וזה מרדה וזה עושה בעברת זדון. וכל אחד עושה כחפצו ורצונו ומכחישים ומשקרים בשם אדוניהם ואין אומר השב. א' שואל יין וא' מים שרופים וא' טאבא וא' ליבזאר' [118] וא' כסוו"א וא' כנזא"ר וא' תהלי"ל. וימררו את חיינו במסים וארנונות ביום הא' שנכנסו להאלמלא"ת, עד שקצו בחייהם ולא היה יוצא שום אחד מהם מפתח ביתו לשוק כלל ואפי' בביתם לא היו יכולים להתעכב אלא כל אחד נוטל כליו ואת בניו ובורחים מגג לגג ונחבאים בהאלזוואר"י והאלסוואט"גוס [119] והיו נכנסין לבתיהם אלמסכרי"ן (המשרתים) ושוברים הדלתות והארונות ולוקחים מכל אשר ימצא ונותן לנגידים ולגובי המס, וכל מה שהיו גובים ביום ובלילה מהמס הלואי ואולי היה מספיק לעופות וביצים ובני יונה ותורים שהיו צריכים לתת בכל יום. ויהי היום וישלח אלינו א' משריו שמו סי' רחאל פאנג'א לגבות ממנו ד' אלפים אוקיות ונתנו אותם הקהל בלילה אחת מרוב הפחד. אח"כ בשבוע זה בעצמו קאם סגיו"ת [עלילה] על יהודי א' כשיצא מחופתו ועדיין לא השלים חדש א' עם כלתו והוא גבור מאד מר ונאנח. ושמו מימון צאבח. הוליכו אותו למולאי חפיץ' ושרף אותו בכבשן האש הי"ן. ולמחרת בהשכמה שלח לנו א' מעבדיו לתת לו כופר היהודי אשר שרף ככר מזוקק מעות כ"ט וגבו אותו בלילה א'. ושם העבד שבא סי רמדאן.

עוד למחר שלח א' מהמשרתים ובידו מכאחי"ל (רובים) ד' לעשות להם טבעות זהב ויעשו את הטבעות ונתנו בהם זהב שוה ששים משקלים ונתנו סוכ'רא לגוי הנז' ששמו אשראייבי חמשים אוקיות מכ"ט ממס"ירה.

118 גרעיני תבלינים: כסווא = מלבוש; כנזאר = תכשיטין מכסף או מזהב; תהליל = תכשיט בדוגמת חצי לבנה.

119 עליות וחצירות: למסכרין = המשרתים; סוכרא = אגרה על השירות, למשרת השר.

המאת ככרים שהם כ"ה ככר. והיה גובה המס כולו ע"י השר הגדול לקאייד עלי ן' עבדאלה אריפי. ולא התחילו לגבות עד ר"ח סיון והיתה צעקה גדולה ומבוכה בעיר זה בוכה וזה מבכה, ובעוה"ר ביום חג השבועות לא התפללנו בב"ה. ויש שנתן במס שעלה לו עד עשרת אלפים אוקיות ויש ששת אלפים ויש שמנת אלפים והפחות שבכולם אלף אוקיות. ונתפסו ת"ח לתת אלפים אוקיות והרסו כמה תפוחים של כסף של ס"ת. ומב"ה של התושבים שלנו הרסנו ב' זוגות גדולים הביאם א"א זצ"ל מעיר תיטוא'ן יע"א. ולא היו של הקדש ולא של קהל אלא א"א זצ"ל קנה אותם משלו וממונו וחלקנו אותם לד' חלקים כל א' נטל פרדי (חלק) א' לחלקו והשלים עליו לפרוע המס שעלה לו. ואדוני אחי כה"ר אברהם נתן במס מה שעלה לו אלף אוקיות קדומים ממסיר"ה[116] ואני הצעיר נתתי במס הנז' מה שגזרו עלי ליתן חמש מאות אוקיות, וכן כל ת"ח שהיו לו תפוחים הרסו אותם לתפ"ץ.

[ובש' הנז' שהיא ש' התס"א ליצי' ביום ש"ק ח"י לחשון מתה אשתי הראשונה בת הגביר המעולה כמה"ר שאול ן' רמוך ז"ל. והיא בת דודתי תנצב"ה. והיא היתה עשירה וכל מה שיש לי בעולם הוא שלה מה שעלה לה בירושת אביה שמת והניחה בתולה אע"פ שלא נתנו לה המעשר ממה שיעלה לה בחלקה בנחלת אביה שכבר סלקה עצמה מעזבון אביה ז"ל וכתבה מחי' על כל מה שנשאר אע"פ שלא היה ברשותי וכו' ועשיתי לה תכריכין מסך חמש מאות אוקיות קדומים מכ"ט ממסיר"ה ולא הניחה בנים אחריה שכל מה שהיתה יולדת היתה קוברת לתפ"ץ. ויורשיה יורשי כתובתה הוא שאול ן' אחיה כה"ר סעדיה נ"ע. ומפני שלא התאבל עליה שלא היה מחוייב באבלה. לא נטל מירושתה מחצית ממה שנמצא אחריה אצלי, אבל נטל פחות שליש כמו שזה מפורש בתקנות קדמונינו זלה"ה. ומה שנתתי לו בירושה הנז' הוא מחצית החצר הנק' ע"ש ן' רמוך אלקראע. והיא סמוכה לאלפר'אן של התושבים. ועוד נתתי מעות בעין ת"ר אוקיות ועוד פשתו'ל מתק'ל בשמונים אוקיות. וסלקו אותו ב"ד מעל ירושה הנז' סלוק גמור כמו שהוא כתוב וחתום אצלי כראוי. ובשנה הזאת בעצמה נכנסתי לחופה עם הבתולה בירידא בת ר' יוסף עוזיאל. ובח' ניסן של שנה זו באה השמועה של מאת כסף ככר וערבה כל שמחה. עם כל זה תוקף הצרות שמצאתי כתובים אצלי ואצל אחרים הם אלו.]

בש' התס"ד[117] אם אמרתי אספרה התלאות והמרורות שעברו עלינו, יכלה הזמן

116 ר"ת ממטבע מולאי סלימאן ירום הודו.

117 1704.

אשה עשירה בתיטוואן יע"א ולאחר שהוליד בנים ובנות הלך א"א זצ"ל והביאו הוא וכל אנשי ביתו. והיה ר' יונה זלה"ה הנז' יושב על התורה ועל העבודה, וכל ת"ח של המדינה היו נקבצים עמו לשמוע עיונו. וכל מי שנסתפק לו דבור התוספות ז"ל או של ר' אליה מזרחי או גמרא היה בא אצלו ולא היה הולך מלפניו עד שיתיר לו כל הספיקות.

וכשהגיע לגישואין בזמן הנז' נשא את אחותי העלובה ושהה עמה ב' חדשים דוקא ומת במיתת הדבר שהכתה אותו בגרונו ולא היה יכול לדבר. אבל מתוך החכמה שהיתה בו היה רומז. ונפלה אחותי ליבום לפני אחיו ר' סעדיה. ואח"כ מת גם הוא בלא בנים. ורבי יונה הנז' נשא אשה בניסן של ש' הנז' ת"ם ומת בסיון של שנה הנז' ומת בחיי אביו ובחיי אדוני זקיני הח' הש' נר ישראל מר קשישא הדו"מ כמוהר"ר סעדיה אבן דנאן זצ"ל. ואני ראיתיו שהיה בוכה ומתקשה עליו יותר מדאי ודרש עליו. וא"א ג"כ דרש עליו ודרשו עליו כל בעלי החברה. ובש' התמ"א והתמ"ב היתה מכת הדבר אבל היתה במדת הדין הרפה ולא כמו שנת ארבעים שהיתה מדת הדין הקשה לתפ"ק.

ובחדש אב הרחמן בש' הנז' שהיא ש' ת"ם עונך נלקח ארון האלהים, ונתבש"ם אדוני זקיני הח' הש' הדו"מ נר ישראל מר קשישא כמוהה"ר סעדיה אבן דנאן זצ"ל השי"ת ישים מיתתו כפרה על הדור.

[שמעתי שבש' התס"א ליצי' באדר ב' נכנס הגביר המעולה כה"ר ראובן ן' קיקי לחופה עם הכבודה גברת ואם בישראל סטרייא בת הישיש ה"ר לוי הלוי ן' שושאן נ"ע].

אמר הכותב אע"פ שהצרות שעברו עלינו בימי המלך מסיר"ה התחילו מש' התס"א ליצי' [114] שבחדש ניסן המכובד באה שמועה מאת המלך הנז' שהיה נלחם עם התורק' במקום א' שמו אלגויע'ה ובי"ג בניסן ש' הנז' באה שמועה שהמלך הנז' הטיל מס על כל היהודים אשר תחת ממשלתו, מאת ככר הכסף ונשמע וימס לבבנו וארכבותן דא לדא נקשן. ורפו כל ידים וכהו העינים ונשברו המתנים ותלכנה מים. והשמחה של ערב פסח נהפכה תוגה, הרבה מבעלי בתים שלא קנו בשר למועד. ובהרבה בתים שלא קראו ההגדה ומי שקרא אותה היה קוראה כקריאת מגילת קינות. ושלחו כל הקהלות כמה מנחות וכמה שוחדות לפייס המלך אולי יש תקוה להתפייס במחצה או יניח שליש או רביע ולא הועילו כלום. באומרו שכבר נשבע בלחראם מן אולאדו [115] שיתנו היהודים הסך הנז' במושלם. ועלה להם לקהל פא"ס יצ"ו לחלקם רביע

114 1701.

115 בכבוד בניו.

ובהאלמל'אח עד עשרים וארבעה בכל יום עד ש' ת"ם [113] עונך בת ציון לפ"ק. ועוד היה בזמן הנז' מש' התל"ח עד ש' ת"ם יוקר השער ועצירת גשמים. ואחר שהתענו שלש של ג' ג' עשינו עצירה גדולה, וכך היה המעשה. שאני זוכר ביום ד' קודם המנחה הכריזו ברחובות ובמבואות ובחצירות ובבתים שיתענו מגדולם ועד קטנם בהפסקה מבעוד יום. ולמחר הלכו כל הקהל יחפים לבית הקברות וישבנו בפתח הנק' אלחאבץ' שאחרי כותל הפתח הנז' קבורים שם חסידים וחכמים גדולים, והקבר הידוע שבהם הוא קבר הח' הש' והחסיד כמה"ר יעקב קניזל זצ"ל. ובתוך הפתח הנז' הנחנו התיבה וישבנו שם כל היום מן הבקר עד הערב ושם התפללנו שחרית, מנחה ונעילה וערבית. ובשחרית התפלל הח' הש' הדו"מ מר קשישא נר ישראל כמה"ר סעדיה אבן דנאן והאריך בתפלת שחרית עד חצות ויותר בכמה תוכחות ובקשות על סדר הברכות כמו שהם כתובים אצלנו. ומפני החולשה שהיה זקן ולא היה יכול לעמוד להתפלל כל היום, התפלל מנחה הח' הש' הזקן הכשר כהה"ר יעקב אבן צמחון. ונעילה וערבית התפלל אותה הח' הש' הדו"מ כהה"ר יהודה עוזיאל ז"ל. וכל היום לא נענו עד שעת תפלת ערבית ירדו גשמים בזעף הרבה ואח"כ פסקו קודם חצות הלילה והי"ז ערב ר"ח ניסן ש' ת"ם עונך לפ"ק. והיתה החטה שוה ב"ם ללמוד. ק"ם כ"ם לסחפ'א. ואיני זוכר אם השנה אח"כ באה טובה אם לאו. אך האמת הוא שבני אדם שבזמן ההוא לא חלי ולא מרגיש לקול הרעב ההוא, כי היו עשירים הרבה בהאלמלא"ח פא'ס יע"א ועשירים גדולים ובתיהם מלאים כל טוב ברוב תבואות ואוצרותיהם מלאים ואלמטאמ'ר [113*] של היהודים מלאים, ולא הרגישו ברעב ההוא כלל ועיקר. אבל הרגישו במכת הדבר שהיה בש' ההיא וברחו בני אדם רובם ככלם להרים ולגבעות ולמדינות שלא היתה בהם מכת הדבר. ואני ראיתי אמי תנצב"ה שהיו בה שמונה עשרה מכות של דבר והיה הרופא חותך מכל מכה אוקיא א' של בשר מת בכל יום ונתרפאת וחייתה ויש מי שמת בחצי מכה.

ובאותה השנה הנז' כשירדנו מן עצירת גשמים עשינו אדכל'א [קבלת פנים] להחכם הש' והותיק בקי בכל החכמות חכמת העיון עד אין תכלית, חכמת הדקדוק, חכמת הפילוסופיה, חכמת השיר על המשקל, ולא הגית כמותו בכל חכמי ישראל, ואלו חיה הוא היה רב לכל המערב כמו שהוא גלוי וידוע לפני ת"ח של פא'ס ותיטוא'ן וצפר'ו ומקנא'ס, שמו ר' יונה בן לאדוני דודי הח' הש' כמה"ר יהודה אבן דנאן. והוא נולד בתיטוא'ן וקרא ושנה בתיטוו'אן מפני שאדוני דודי זלה"ה נתנו לו

113. 1680.

113* מקומות חפורים בתוך האדמה לשמירת חטה או דבר מה.

למרוד פסי' מחמד לחאג' הנז' וכשהכביד עליהם עול המסים מרדו ג"כ בו וחזרו לסי' מחמד לחאג' והוא הלך לו לעיר מראכיש ורצה למלוך, ועכשיו הלך אחיו מולאי ארשיד אחריו, וכששמע מולאי מחמד שבא אחיו לצור עליו ברח והלך לו לעיר תארודאנת, וביני ביני והמלך במראכיש. ויהי היום רכב על סוס א' עדיין קטן בכרה קלה משרכת דרכיה ותעמוד על רגליה ותקפוץ והוא רוכב עליה בין עצי היער ונתקע לו עץ א' במוחו ומת באותה שעה. ומשם לג' ימים הביאוהו וקברוהו בכאן בפא"ס. והי"ז ערב פסח של ש' התל"ב ליצי' [109]. נמצא זמן מלכותו שש שנים ומחצה. מ"מ והיה בימי מלכותו הנז' שובע גדול בכל העולם ושפע רב ומיום שנכנס לפא"ס המלך הנז' נפלה החטה מן ה"ם ללמוד ביום עצמו נפל עד ד"ת ללמוד. ואח"כ היתה שוה עד לששה אוקיות לסחפ"א. ובימיו היה השמן ליטרא ומחצה במזונא. והחמאה עשרים אוקיות לככר. ובימיו היה מולאי ישמעאל כליפ"א [110] במקנא"ס ובפאס יע"א [ובצפרו] וכשמת מולאי ארשיד מיד בא מולאי ישמעאל יר"ה לכאן והמליכוהו עליהם אנשי פא"ס אלג'דיד. ואהל פאס לבאלי ואת"כ הלך מסיר"ה [111] במחנהו למראק"ס להלחם עם מולאי מוחמד ז' מולאי זידאן. והלכו עמו ארמ"א די פא"ס אלבאל"י ונלחם עמו ובא לשלום. אח"כ רצה מסיר"ה לילך במחנהו להלחם במקום אחר ושאל מן אלפא"ס אלבאל"י ארמ"א לילך עמו ושלח להם השר זידאן לפנקס הארמ"א הנז'. מה עשו אנשי פא"ס תכף ומיד בבוא השר זידאן אצלם הרגוהו וחתכו ראשו ושלחו אותה למלך מסיר"ה ומרדו במלך ושהו במרדם שנה וחצי והיה נלחם בכל יום פצ'הר רמכ"א ופצ'הר אזוויי"א והיו עולים אהל פאס לבאלי עד קרוב ללבסטיון של באב לג'ואד והיו נופלים בבתים של האלמל"ח ארצא"ץ שהיו נלחמים בם, והיו אנשי פא"ס לבאלי מחרפים ומגדפים את מסיר"ה, ועד היום מזכיר עליהם את החרופים והגידופין ומטיל עליהם מס גדול ובכל שנה פוקד עליהם עונם. אח"כ השלימו עמו ועשו שלום ביניהם והמליכוהו עליהם פעם אחרת. אח"כ הלך עמהם מסיר"ה לעיר תארודאנ'ת להלחם עם מולאי מחמד ז' מולאי זידאן הנז' למעלה שנלחם עמו כבר פעם א' במראכיש וברח לתארודאנת. ועכשיו הלך להלחם עמו בתארודאנ'ת. והלך במחנה כבד והלכו עמו יהודים הרבה מכל המדינות. והרויחו ממון רב במחנה הנז'. והיה זה בשנת התל"ח ליצי' [112]. והסימן אף לזא"ת יחרד לבי. ומן שנה זאת ואילך היה דבר כבד מאד עד שהיו מתים בפא"ס לבאלי עד עשרה מאות ביום

109 1672.
110 ממלא מקום.
111 = מולאי סמאעיל ירום הודו.
112 התל"ח 1678.

שהוא היה רישפיטור [105] של הקהל. ולמחר הלך לשער פא"ס אג'דיד הנק' בא"ב אסמארי"ן ופתחו לו דלתי העיר וברחו כל הפושעים והמורדים בו ותפס את הצר הצורר מחמד אדרידי ותלה אותו על עץ באלכאז'וק [106] ונתן רשות לכל מי שיחפוץ וירצה לראותו בגיזולו ילך ויראה אותו בין יהודי ובין גוי. ובא וראה כמה גבה לבו של אותו רשע אדרידי אחר שהוא תלוי על עץ והאלכ'אזוק תחוב בבטנו היה אומר לכל הרואים אותו זמאן פוק מנכום וליום פוק מנכום [107]. ושהה המלך בפא"ס ג' שנים אח"כ השלימו עמו פא"ס אלבאל'י וכל העיירות הקרובים והיה בימיו שובע גדול ושפע רב והברכה שרויה בכל מעשה ידי אדם וכל מי שהיה גולה ונדח חזר למקומו בימי המלך הנז' וה' שב את שבות עמו ישראל. אח"כ הלך המלך מולאי ארשיד לעיר אזאווייא שהיה בה הפוקח מחמד אלחאג' ונלחם עמו ולכדו והכניעו עד העפר ולא הרגו רק הביאו חי לפא"ס יע"א. ונשבע המלך מולאי ארשיד שלא יצא מדלתי העיר אזאווייא עד שיחריבה וינתץ הבתים והחומות ותשאר שממה מבלי יושב. וכן עשה הגלה את הפלשתים שהיו מחזיקים בידי הפוקח הנז' והרג מהם ועל היהודים צוה ונתן להם זמן ג' ימים לצאת מן העיר הם ובניהם ונשיהם וטפם וכל אשר להם. ויהי ביום הג' וישא העם את בצקו טרם יחמץ משארותם צרורות בשמלותם על שכמם דוקא מה שיכלו שאת על כתפים והיו אנשים עשירים רובם ככולם ובתיהם מלאים כל טוב מכלי כסף וכלי זהב ורוב תבואות חטים ושעורים ופולים ועדשים אין מספר ויין ושמן ודבש וחמאה אין שיעור והניחו הכל כאשר לכל מלבד מה שיוכלו שאת מכסף וזהב. ובאו כל הקהל של אזאווייא לכאן לפא"ס. והי"ז בר"ח אב הרחמן מש' נפשנו חכת"ה [108]. ובאותו היום שהגיעו הקהל הנז' לכאן, נולדתי אני הצעיר שמואל אבן דנאן ס"ט. כך מצאתי כתוב בכתב יד אדוני אבי החכם השלם הדיין המצויין כמוה' שאול אבן דנאן בפנקס שלו ושמפנקס כל המילות שמל. והקהל שבאו לכאן מן ג'אווייא כמו י"ג מאות בעלי בתים. ולא יצא המלך מן העיר עד שנתצו כל הבתים והרסו החומות והציתו בה האש ויעל עשנה כעשן הכבשן ואבד בה ממון אשר לא ישוער ולא יספר ונשארה שממה וחרבה מבלי יושב.

אח"ך הלך המלך מולאי ארשיד יר"ה למראכיש לרדוף אחר אחיו מולאי מחמד הנ"ל שהביאו אותו אנשי פא"ס אלבאל'י להיות מלך עליהם כשרצו

105 גובה המסים.
106 כלונס הנתקע . . .
107 = מאז הייתי עליכם וגם היום אני עליכם ממעל כלומר שהיה תלוי למעלה על ראש הנאספים.
108 התל"ג 1673.

ליצי׳ ועשו לו הספד גדול. השי״ת ישימהו כפרה ויאמר למלאך המשחית די רב עתה הרף ידיך כי״ר. נאם הצעיר המקוה רחמי יוצרו להושיבו שלו שקט ושאנן, ובצל שדי יתלונן. סעדיה אבן דנאן ס״ט.

אמר הכותב חקרתי ודרשתי על תאריך של ש׳ תה״ו [100] שכתב הח׳ כמהו׳ שאול סיירו וכמה״ר סעדיה אבן דנאן זצוק״ל ולא מצאתי מי שכתב מה שאירע מן הזמן ההוא והלאה. אבל מה שסיפר לי זקן א׳ גוי שמו עבד אלוואחד בוזובאע הוא זה.

ידוע הוא שהפוקח הגז׳ לעיל ס׳ מחמד להאג׳ שהחריב בתי כנסיות הי״ן ע״י הצר הצורר ס׳ בוכביר אתאמרי הוא האריך ימים במלכותו בהאלזאוויי״א וקאמו אלקוייאם פיאמו [101] בכל הארצות פלקצאר אלכאדיר גילאן. ובפאס קאם סי׳ מחמד אדרידי שחיק טמיא ומעיק לישראל יותר מדאי והוא היה מושל בפא׳ס אלג׳דיד וסגר שערי העיר אין יוצא ואין בא. וג״כ בפאס אלבאלי׳ קאמו ג״כ שני קוייאם אחד שמו ן׳ צאלח וא׳ שמו אסוגייאר והם ג״כ סגרו שערי פאס אלבאלי. והיו עושים מלחמה הל פאס אלבאלי׳ עם אהל פא׳ס אלג׳דיד והיו שוללים זא״ז והשיירות שיבואו לפא׳ס אלג׳דיד לוקחים אותם אהל פא׳ס אלבאלי׳ וכן להיפך. והמלחמות בכל יום ביניהם. ויש יום א׳ שנלחמים בו ב״פ ועושים שלום יום או יומים וחוזרים עוד ונלחמים וביני ביני היהודים שהיו בהאלמלא׳ח ספו תמו ברעב ומרוב המס שהיה מטיל עליהם ס׳ אדרידי עד שהיו גובי המס לוקחים קמח מן הכד כשהאשה לשה והיו לוקחים האלג׳לטיט׳א [102] מעל האשה והחלוק ג״ך מעל בשרה. והיו בורחים היהודים. ומי שיוצא חוץ לעיר היה מוציא מחייתו. ומי שנשאר בעיר מת ברעב. והיו משליכים עצמם מן חומת העיר, ויש שהיו הולכים לפאס אלבאלי׳ בענין שלא נשארו בכל מלאח פאס מן היהודים כ״א ס׳ בעלי בתים. וכששמע וראה בעיניו הצר הצורר אדרידי כך קבץ היהודים כולם ונשבע עליהם שילכו מעירו ולא יניח שום א׳ בהאלמלא׳ח והיתה כוונתו להרע, לכשיצאו יחרים את שונאיהם של ישראל. אח״כ הפצירו בו השרים והגדולים ע״י שוחדות ומנחות עד שהניחם במקומם ושערי העיר סגורים אין יוצא ואין בא. והחטה שוה ה״ם ללמוד [103] ואינו מצוי ונתעכב זה עד ש׳ התכ״ה [104] ליצי׳ שבא המלך מולאי ארציד יר״ה. ובלילה פתח לו השר אלקאייד רזוק שער א׳ מפתחי העיר הנק׳ בא׳ב אלבוזא׳ת ונכנס ללמלא׳ח בלילה לחצר יהודה מאנסאנו

100 התי״א 1651.
101 עמדו מורדים בימיו.
102 מלבוש נשים כעין חזיה.
103 מדה לתבואה.
104 1665.

אחר חצות ענה אותנו האל בגשמי ברכה וירדו מחצי היום וכל הלילה ליל י״ד ולמחרת יום י״ד הוצאנו ס״ת וקרינו ברכת הגשמים ועדיין אנו מצפים לחסדי הבורא יתברך חסדי ד׳ כי לא תמנו הקב״ה יגמור בחסדו הגדול אוי״ר נאם הכותב הצעיר בעבדי האל עבד רחמן וחנן סעדיה אבן דנאן ס״ט.

עוד כתב החכם הנז׳ בשנת אושיע לפ״ק מאת מולאי עבד אלמאליך בן מולאי אשיך יום ב׳ י״א לאלול המרוצה ופי אנהאר ברוחהו נצרו למולאי מחמד אהל פאס אג׳דיד, כאה די מולאי עבד אלמאליך הנז׳ וחין מסאוו מנוראה יג׳יבוה ג׳ברוה מריד יאסר מא סאבו פיה מא יג׳יבו, פי אסאעא נצרת לעולם לכול למולאי זידאן אללה ב״ה יג׳עלו מסעוד עלינא לשה״ו, ולראיה חתמתי שמי פה ביום שני שלשה ימים לחדש תשרי שנת ילחם[96] לכם לפ״ק הצעיר עבד רחמן וחנן סעדיה אבן דנאן ס״ט[97]

עוד כתב הח׳ הנז׳ וז״ל שמעתי שבפא׳ס אלבאל׳י נכנס האריה מן באב אלגיסא והרג חמור אחד ולקח בידו חמור אחר. ולא ידענו אם אמת היה הדבר הזה אם לאו, ובלי ספק שרוב הגוים אומרים כן לכן ראיתי לכותבו כאן. הצעיר סעדיה אבן דנאן.

עוד כתב הח׳ הנז׳ עוד שמעתי שבחצר ס׳ מחמד ן׳ גדאר נלחמו חתול א׳ עם חבירו ואכל א׳ לחבירו. וזה המעשה ראוי לכותבו לכן כתבתיו אני הצעיר בש׳[?] עש״ק פ׳ יברכך ה׳ וכו׳.

עוד כתב הח׳ הנז׳ וז״ל בעוה״ר בליל שבת י״א לאדר מש׳ נותן נשמ״ה ליצי׳[98]. טאח פונקא דייאלנא אצור טאחו מנו סת לוואח ונהדמו ג׳ דדייאר ומתו בהם ח׳ נפשות מלבד ב׳ נשים שהיו מעוברות. אוי לעינים שכך רואות.

עוד כתב הח׳ הנז׳ זצוק״ל בחצר של ן׳ טלאלא היתה שם זונה א׳ שהיתה חשודה עם גוי א׳ והמירה דתה אוי לעיניים שכך רואות ולאוזנים שכך שומעות אוי לנו בעוה״ר שחזר המבוי שלנו לחרפה ולקללה לכל עובר ושב. הי״ת יבער עוברי עבירה בקרוב ויסלק חרון אפו מעלינו כי״ר. כה דברי הצעיר סעדיה אבן דנאן.

עוד כתב הח׳ הנז׳ וז״ל בעוה״ר נפטר הח׳ הש׳ הדו״מ כמה״ר יעקב חג׳יז זלה״ה בליל ש״ק י״א לכסליו פרשת ויעקב הלך לדרכו ש׳ השמנ״ה[99]

96 שפ״ח 1628.

97 בשנת שפ״ז (1627) מת המלך עבד אלמאליק בן המלך אשיך יום ב׳ י״א לאלול ובאותו יום הכתרו למלך מחמד אחיו. אנשי פאס החדש וכאשר הלכו להביאו (למקום ההכתרה) מצאוהו הולה מאד, לא מצאו מה להביא, באותה שעה כל אזרחי המדינה הכתירו המלך זידאן ה׳ ברוך הוא ישים אותו למזל טוב עלינו.

98 שצ״ה 1635 נפלו מהחומה ששה נדבכים והחריבו שלשה בתים.

99 1635.

מכלים שונים כלי כסף וכלי זהב ואבנים טובות. והיתה המלחמה הזאת במקום הנק' וואד לעביד ונק' בועגבא והשי"ת ישפוט שלום.

מ"ך בכ"י הח' הש' העניו המאושר בכל ענייניו נר ישראל כמוהר"ר שמואל אבן דנאן זצוקלה"ה ש' אהבת"י אתכם לפ"ק [94]. אתעטל אסתא מן שושן פורים מא נזל וכאן נית אריח אשרקי ונצ'ר אזרע פי פחוואייג' למדינא ותהום כל העיר וברחו פלמדינה בלי יצומו לגוים ג' ימים סאיין לא עמרנא סמענא וטלע אזראע כאן יסווא מ"ם ה"ם לסחפא רג'ע יסווא עם' הם' ולא ידהאר. ותהי צעקה בכל העיר וזה היה יום ב' י' לניסן. ופי האדאך בעדן נתקבצו הח' הש' יום א' וואפקו, יצומו יום ב' וצומנא. איוואק רינא או"ה עמלו האדיך להרעשה נג'מעו לקהל לכול פי בה"ך דתושבים בעדן הייא חריבה נג'מענא וצלינא פיהא מנחה ועשינו צעקה גדולה וז' די ויעבור. ואח"כ עלינו לביה"ק דתושבים על קבר הח' כמה"ר יעקב קניזאל זצוק"ל. ושם דרשתי והנושא ויאמר להם יעקב אחי מאין אתם וכו' מז"ל במ"ר מחרונו של הקב"ה. והוכחתי לקהל כמו שכתוב בקונדריסי ושם בכינו רבה, ואח"כ על קבר א"א זצוק"ל. ואח"כ על קבר כמה"ר וידאל הצרפתי זלה"ה והחכמים הקבורים עמו ואח"כ הלכנו על קבורת החכמים במקום הנק' חברון. ומשם הלכנו לשער האלמלא"ח על קברות ההרוגים שנהרגו בימי הגזירה לתפ"ץ. ואח"כ יצאנו על קברי הצדיקים אשר מחוץ לעיר לפני האלחוואנת אלקרסליין [95]. ומחר ביום ג' התענו כל הקהל מגדולם ועד קטנם אפי' עוברות ומניקות ותהי צעקה גדולה בכל העיר והתפללו כל הקהל בבי"ה שלנו ועשו צדקה יפה לעניים ובשחרית התפללתי אני הצעיר וישבנו שם עד כדי חצי היום. ושלו"ל מיום ב' שעלינו נתקדרו שמים בעבים וטללי ברכה לא פסקו ונסתלק רוח הקדים. ואח"ך ערב יום ה' נתקבצו הח' עם היות שרוב הקהל היו אומרים שיצומו למחר י"ג לניסן שהוא יום חמישי עכ"ז להיות שהוא ערב יו"ט והגידו לנו מגידי אמת שאין אנו צריכין להתענות לא גזרנו תענית רק עשינו סליחות כמנהגינו. וש"ל

94 התי"ח 1658... הגשם לא ירד מיום שושן פורים והלאה ועם זה היתה רוח חרישית (רוח חמה) ונשתנו פני הזרעים במדינה ובכל הסביבה, הגויים הכריזו צום שלשה ימים מה שלא נשמע עד כה, ושער החטה עלה מארבעים אוקיות וחמשה מחונאת לסחפא (מדת תבואה) לשבעים אוקיות וחמשה מוזונאת, ואינה מצויה, ותהי צעקה גדולה בכל העיר כל זה היה ביום ב' עשרה לחדש ניסן; ולכן התקבצו החכמים השלמים יום א' והסכימו על תענית יום ב' והתענינו. וכשראינו שאומות העולם עשו כל אותו הרעש התאספו כל הקהל, בחורבת בית הכנסת של התושבים לתפילת ומנחה ועשינו צעקה גדולה, ז' פעמים ויעבור, ואח"כ הלכנו לבית הקברות על קבר החכם רבי יעקב קניזל זכר צדיק וקדוש לברכה (על הרב הזה ראה באריכות בס' מלכי רבנן בן נאיים עמ' ע"א).

95 חנויות של בעלי מלאכת "אלקרסאל" (כלי אומנות לסריקת הצמר).

הם יוצאים מפתח באב אלבוג'את לפני עאיי'ן תותא והנה א' לקראתם מהיושבים עם המלך וישאל להם של מי המשאות האלה. ויאמרו לו של פ' ויאמר הוא רוצה לברוח מפני המלך כל מה שיש בכאן הוא של המלך, באותה שעה לקחו המשאות עם הבהמות ובעליהם והוליכם לבית המלך לאלמשוא'ר והכו החמרים במאמר המלך והח' הנז' אסרו אותו הוא ושני בניו לקחו אותם ויאסרו אותם בבית המלך בחצר הנק' דא'ר להנ'א. והמשאות היו בהם חפצים נחמדים של כסף וזהב ותפוחים של ס"ת ושמענו שהיה בהם קרוב לשלשים אלף אוקיות מה שהיה באותם המשאות ונשארו אסורים בבית הסוהר ט"ו יום עד שנתן למלך חמשת אלפים אחרות מלבד המשאות והגוים נכנסו ערבים בעד הסך הנז' עד שמכר פיל'א[92] של עורות. הי"ת ינקום נקמתם ממי שהיה לו סיבה לכל זה ההפסד בעגלא ובזמן קריב אמן.

ובחדש אב ט"ו בו השר הצורר יש"ו שזכרנו ס' בובכיר שהיה סיבה לחרבן בתי כנסיות הי"ן שהיה צורר היהודים בתכלית וכשחנה המלך בצ'אר אזאוויי"א הגידו למלך שהשר הנז' רוצה למרוד במלך הוא ומשרתיו והיה לו בסטיו"ן א' אצל באב לג'וואד והכניס בו כל מחמדיו הטובים ומה שיאכל וישתה אפילו ישהא שם שתים ושלש שנים. מה עשה המלך שלח לאחיו מולאי מחריז ונכנס שם עם חיל רב ללבסטיו'ן והוציאוהו וגררוהו ושללו כל אשר לו. השב להם גמול כמעשה ידיהם. נאם המר ונאנח סעדיה אבן דנאן. ע"כ מ"ך.

עומ"ך על שם כמה"ר שאול סירירו ז"ל וז"ל בח' חשון ש' איך נשבר פטי"ש[93] לפ' היצירה בא מולאי מחמד אשי"ך והביא עמו מחנה גדול עד מאד עד שאמרו הרואים המחנה וכבודו ועוצמו ותפארתו שמעולם לא יצא מלך מהמלכים כמוהו והביא עמו ג"כ יהודים ואדומים סוחרים הביאו סחורות וכל אנשי המחנה מלובשים כולם בגדי שש ומשי ורקמה וכלי כסף וזהב. ויאמרו כי אלף ומאתים אהלים הביא עמו המלך הנז' והמלך הנז' היה איש חיל נאמן שונא בצע אוהב עניים ורודף אחר האמת. וכרזוא קרא בחיל במחנהו מי שישלח ידו ויקח מהמטמוניות שעורים וחטים אחת דתו להמית עד שיכרית המורדים במלכות. ואח"כ יחרים כל רכושם. יום ג' בשבת י"א לחשון הנז' כעת הבקר והשמש יצא על הארץ והמלך יר"ה עודנו שוכב בארמונו על ערשו כזית רענן והנה עליו מחנה אלפקרא בני ס' מוחמד ובובכיר ותהום כל המחנה של המלך ונפלו עליהם פתע פתאום ונלחמו קצת עמהם וקצת מהם נמלטו וברחו ומרדו במלך והמלך נמלט והניח כל המחנה ההוא האהלים כאשר המה ובאו אלפקרא והפלשתים ושללו רכוש רב מהאהלים וכלים

92 מילה אירופית — ערימה — חבילה.
93 השצ"ט 1639.

מולאי מחמד הנז' מעיר תאפילאלת ושלח א' שריו לשר המושל עלינו ס' בובכיר ופתח לו שערי העיר אעפ"י שלא היתה כוונתו לפתוח לו שערי העיר רק לעשות עמו מלחמה. הקב"ה סכל עצתו כדי ליקח ממנו נקמת בתי כנסיות. כ"י כא"י.

נתפס השר הצורר הנז' ואסרוהו בזיקים והלך המלך וחנה פכ'ולאן, והלכו גדולי הקהל עם הנגיד כה"ר יצחק הצרפתי ואני הצעיר סעדיה ס"ט עמהם לשאול לו לשלום והוליכו בידם מנחה וקבל אותנו בספ"י ושאלו ממנו הקהל להיות נגיד כ"א כה"ר יצחק הנז', כי כל הקמים לבקש הנגידות אין חפץ לקהל בהם, ואח"כ נסע המלך ממקום הנז' ויצאו כל בני המדינה לקראתו מגדולם ועד קטנם והמליכו אותו ועשו לו כבוד וחנה פצ'אר אזאווייא. בס"ט יהיה עלינו ועל כל ישראל כי"ר. אחר עבור ח' ימים חזר אחיו של ה"ר שם טוב ן' רמוך לעורר על הנגידות. וקנה הנגידות מן המלך בד' אלפים. והח' ה"ר יצחק לא רצה לתת כלום ונסתלק מן הנגידות ונתעוררו קטטות ומריבות בין הקהל והנגידים והים הולך וסוער במסים וארנוניות מן הפריצים הפורצים הגדר. וביום הג' ה' לחדש אב הרחמן הרציאו לשר הצורר ס' בוכביר יש"ו וניקבו ב' עקיביו וגררוהו מן האלב'סטיון [91] עד למרמס ונמס. ואויב א' תקע לו חרב בבטנו קדם מיתתו כ"י כא"י. אחיו של שם טוב ן' רמוך הנז' שחזר נגיד מרוב שנאת חנם שיש ביניהם בעוה"ר ובין הנגיד הנז' הלך הוא וקצת אוהביו המחזיקים בידו אצל נשיא א' מאילי הארץ שמו ס' עלי ן' דריס והחזיק בו שהיה אוהב המלך יותר מדאי שהוא היה סיבה לביאת המלך לכאן עד שהמליכו אותו שנדר אליו לתת למלך שמונת אלפים אוקיות ולנשיא הנז' אלף אוקיות מלבד מליצים אחרים כ"א מה שנדר לתת לו, ויהי כן. ויסירו מהנגידות לה"ר יצחק הצרפתי ונתן הנגידות לרמוך הנז' ומשעה שנעשה נגיד לא שלונו ולא שקטנו ולא נחנו כל יום ויום קללתו מרובה מחבירו והקהל בכלל והיחידים בפרט, והוטל עול על הקהל מה שלא יוכלו שאת. והח' הנז' ר' יצחק הצרפתי לקח ממנו המלך פעם אחת חמשת אלפים אוקיות לפי שבקש ממנו המלך להיות נגיד ולא רצה. וכשראה הח' הנז' שהמלך נתן עיניו בו רצה לברוח מהעיר וקודם רצה לשלוח כל חפציו וכלי ביתו יום א' בין הערבים וב' חמרים היו הולכים לטיטוואן ואסף כל אשר בביתו מכלים ותכשיטין ומטלטלין כלי כסף וכלי זהב ונחושת ובדיל וברזל וכל כלי בה"ך של ת"ת ותפוחים וכלי בית אחיו כה"ר אברהם ולא השאיר משופ"ו ועשה משאות ללכת לעיר תיטוואן ולא הניח בביתו כ"א ס"ת וספרי הקדש.

91 מצודה: על הצורר הזה ראה עוד בספר כסא המלכים ר"מ אלבז כ"י דף כ"ז.

נתבטל הק'ל קול יעקב וכו' הקב"ה יראה בעונינו ובדלותינו ובשפלותינו. ויאבד כל הקמים לרעה עלינו. ובערב כפור החריבו מדרש ישן ומדרש חדש ולא נשאר קיים מבתי כנסיות רק בה"ך של ר' סעדיה ן' רבוח זלה"ה ובה"ך של ר"י רותי, יצ"ו של החכם כה"ר סעדיה בן רבוח הנז' הצילה כה"ר אפרים בן סעדון שהוא היה יהודי של השר סי בובכיר הנז' ועמד בפרץ ואמר לו שהיא בית הכנסת שלו. ובית הכנסת של הנגיד ג"כ עמד הנגיד והצילה. ובין כפור לסוכות נחרב בה"ך של ר' חיים עוזיאל. והח' הנז' נפטר ביום ר"ה. והצר הצורר כל היום גוזז ובוזז, הי"ן ויאמר די לצרותינו כי"ר.

ובש' ת"ח [86] ליצי' נפטר ר' שם טוב ן' רמוך. אחרי הימים האלה עברו קטטות ומריבות בין הקהל ובין יהודי שמו יחיא כהן שהיה רוצה להיות נגיד והסכימו הקהל שלא יהיו עוד נגידים ואח"כ בטלו שבועתם כי לא יכלו לצר הצורר.

בש' פתחת שק"י [87] נתרבו עוד מריבות בין הקהל והסכימו עוד שלא יהיו נגידים.

והשי"ך [88] כמה"ר יצחק הצרפתי הפסיד מממון הקהל חמשת אלפים להחזיק האלשיאכ"א בידו. בחדש תשרי קם א' ממשפחה א'... והרג א' מאחיו של הקדש הנז' שהחריב בה"ך הי"ן. והוא שקול כמלך ושמו סי' אלמסנאני וההורגו היה שמו אדקאק. ובחדש חשון בש' הנז' הרגו ג"כ בני ס' מח' אשרקי לאח אחר של הקדש גדול ממנו במעלה והוא היה אוהב לישראל ושמו ס' עבד אלכ'אלק ומאותה שעה מרדו הישמעאלים בקדש הנז' וירד ממעלתו הי"ת ישפלהו יכניעהו עד עפר יפילהו ויגדעו וידכאהו ויבטלהו אכי"ר. ומאותה שעה אנו בצער גדול ליוצא ולבא אין שלום מחמת שהשר יש"ו אשר הוא מושל עלינו שמו סי בובכר אתמארי יש"ו עדיין הוא אדוק ומחזיק בקדש. ואנשי פא'ס אלבאל'י [89] היו בהסכמה אחת עם הישמעאלים במרד בקדש הנז'. ולסיבה זאת אנו בצער גדול עד היום ב' לאייר בש' הנז' כתבו אנשי פא'ס אלבאל'י לשרי"ף א' שמו מולאי מחמד מן תאפילאלת [90] והוא היה נשיא שם ושלחו אליו רץ לקראת רץ עד שהביאוהו מעירו והמליכו אותו עליהם. ושערי פא'ס אלג'דיד סגורים ונשארנו במצור ובמצוק מב' ימים באייר עד שהשלימו חמשים יום. ר"ח תמוז בא המלך

86 .1648

87 .1650

88 השי"ך ראש הקהלה, כנוי זה כראש השבט אצל הערבים: האלשיאכ"א משרת השי'ך: על הנגיד יצחק הצרפתי ראה מלכי רבנן ע. ע"ב.

89 פאס הישנה: — פאס אלג'דיד — פאס החדשה.

90 מחוז במרוקו על גבול אלג'יריה.

סלעים ונפלו בפאס אלבאלי כמה בתים ומתו מאתים נפשות. וזה הפוקח הצליח עם אנשי פא׳ס אלבאלי׳ השלימו עמו והיו נכנעים אליו. השר אלקאייד עבו מת פתע פתאום והיהודים חשבו כי מיתתו מנוחה להם והלכו לפוקח להקל מעליהם המסים. והלך ג״ך ר׳ יצחק הצרפתי הנגיד, ובעוה״ר רבו יגונות ואיני יכול לספר בפרט. והפוקח נתן רשות לשר שהעמיד שמו קאייד בוכביר אתאמרי ע״א [80].

ובש׳ תה״ו [81] ליצי׳ בט״ו לאלול שלח לו להרוס בתי כנסיות שבזו האלמלאח. אוי למי שהיה כך בימיו. יום ח״י לאלול נהרס בעוה״ר הבה״ך הגדול של התושבים. ויום כ״ג לאלול נהרס בה״ך של המגורשים וכמה שוחדות הפסידו הקהל ולא הועיל להם. ונטלו כל תשמישי בה״ך, זולת ס״ת שהצילום בכמה שוחדות.

אמר הכותב ראיתי לכתוב כאן אתאריך של ש׳ תה״ו בארוכה ובלשון צח ומבואר ביותר כמו שמ״ך בכ״י זקיני הח׳ הש׳ הדו״מ נר ישראל מר קשישא כמוה״ר סעדיה אבן דנאן זצוק״ל. וז״ל בעוה״ר ש׳ והארץ היתה תה״ו ליצי׳ נסגרו כל בתי כנסיות ונחתמו במאמר הקדש של אזאווייא שמו סי׳ מוחמד אלחאג׳ נסגרו יום ד׳ י״א לאלול פ׳ ויצא אל מחוץ המחנה לא יבא אל תוך המחנה. וביום א׳ ט״ו לאלול ס׳ עד רדת חומותיך הגבוהות והבצורות נכנסו האויבים בבית קדשנו ותפארתנו טמאו את היכל קדשינו שמו בית הכנסת שלנו לעיים. אוי לעינים שכך רואות, אוי לידים שכך כותבות, והניחו התיבה שלימה והישיבה של הנשים [82]. וביום ה׳ של שבוע הנז׳ נתצו את התיבה והישיבה של הנשים שקול חרבנים כחרבן של בית המקדש אוי לנו על שברנו ועל מה שאירע בימינו. ובשבוע פ׳ נצבים ס׳ ויתשם ה׳ מעל אדמתם באו גוים משחיתים ונתצו בה״ך הנק׳ ע״ש אתאזי [83] ועשו בה השחתה גדולה ירא ה׳ וישפוט. וביום צום גדליה נכנסו ג״כ האויבים ונתצו בה״ך של ת״ת על זה היה דוה לבנו וכו׳ על הר ציון ששמם שועלים הלכו בו, ובד׳ לתשרי ש׳ ואשיתהו בת״ה [84] נכנסו ג״כ האויבים ונתצו בת״ך של ר׳ יצחק אבזרדיל [85] זלה״ה. על איזה מהם אבכה ועל איזה מהם אקונן. הקב״ה ינקום נקמתינו. ונשארנו בעוה״ר בלא תורה בלא תפלה ובלא מצוה אפי׳ הבל תנוקות של בית רבן שהעולם עומד עליהם

80 ע״א = עזו אללה = יקר בעיני ה׳.
81 תי״א = 1651.
82 עזרת נשים.
83 יהודי מעיר תאזא מזרחית לפאס שבנה בית הכנסת.
84 1647.
85 ראה מלכי רבנו בן נאיים עג :

אח"ך רעמים חזקים ומעט אבני ברד וגשמים בזעם מה שלא ישוער עד שהמים הולכים כנהר וכמעט שהיו בתינו קברינו. והקב"ה היטב עמנו. ומעיר סאלי באה שמועה על ענין הרעש שהפיל ב' מגדלים. ומה שנעשה בפא"ס לא היה בשום מקום. וזה יורה כי בשלנו הרעה הגדולה הזאת. ובכל יום ויום המסים מתרבים והבתים אין שבוע שלא נהרסו ד' או ה' מהם שמפילים אותם בידים ומהם שנופלים מאליהם ומיום הרעש עוביות גדול. ולפעמים ג' ימים רצופים שאין השמש נראה בהם כלל.

ח' לתמוז נכפלו המסים והדרכים נסגרו וחולאים רעים בעולם, והתחיל הנגף. והיו מתים עד ח' לתשרי יותר ממאה וחמשים מחשובי הקהל הידועים שנותנים המס, ועניים יותר ממאתים וקטנים מה' שנים ולמטה יותר משלוש מאות. ולא נשארו כי אם ד' או ה' עשירים והם המושלים בקהל ביד חזקה ומצילים ממונם בממון שאר העם האומללים. ועליהם נאמר עשיריה מלאו חמס, השי"ת יוציאנו לאורה.

וביר"ח ניסן שעבר עשו שלום ערבים עם המלך והלמטיין והאלנדלוס לא רצו וגבול עשו ביניהם והמלך אין לו מלוכה אלא על היהודים וישראל הולכים וכלים ואלו מצאו דרך לעבור לא היה נשאר בכאן בפאס אפי' יהודי אחד.

בתשרי שפ"ו[78] היה דבר חזק מאד והעיר סוגרת ומסוגרת ומחמד ן' לשהאב עשה שלום עם מחמד ן' לערבי.

ש' שפ"ז העלה הקב"ה רפואה למחלתנו מן הדבר. ובחדש חשון בא חמד ן' לערבי הרשע הגדול ותפסו המלך במרמה ותלה אותו על עץ. עד היום בחג שבועות נתרבה הדבר ומתו בכל יום כחמישים עד ששים ומן היהודים ה' ושש בכל יום. וגם בצפרו ומקנאס היו מתים. הי"ת יסלק חרון אפו מעלינו כי"ר.

י"ג בסיון הוכה עלי ן' מוסא ומת. והמלך מולאי עבד אלמאליך חלה באלול ומת.

תחי' אדר א' הערים פוקח של אזאווייא עד שלכדו למלך והרגו אותו עם שר א' בנו של סי' מוח' ן' גדאר. והפוקח הולך וגדל וצרות רבות בכל סביבות פא"ס, וקצא"ר ותיטוא"ן מגודל המסים ונסגרו בתי כנסיות וגזרו שלא יאספו ויתפללו בעשרה וביטלו ללמוד התנוקות בכאן ובזאווייא. ובתיטוא"ן עשו גזירה על ג' יהודים ותלו לאשה א' ובנה על עץ. והפסידו כמה אלפים השי"ת יאמר לצרותינו די.

ש' ת"ג[79] ליצי' ח' לכסליו ליל שבת היתה רוח סערה מפרקת הרים ומשברת

78 שפ"ו = 1626.
79 1643.

יום ר״ח סיון שנת שפ״ג חלה המלך חולי גדול, השי״ת יוציאנו לאורה.

ליל י״ד בסיון מת המלך מולאי עבדלא. ואחר שקברוהו המליכו אחיו מולאי עבד אלמאליך הוא כבן ט״ו שנים. יהיה סי׳ טוב לישראל שלו״ל שמאיר אפילתנו. ועשה כמה נסים עמנו ורב את ריבנו. ונקם את נקמתנו. והדרכים התחילו להתקן זולת קצת רשעים מן האלמטיי״ן שלא השלימו. והיהודים היום הזה הולכים לבד לכפר צפר״ו. השי״ת יגמור עלינו לטובה כי״ר.

בחודש אלול התחילה ערבוביא והאלמטיי״ן מרדו במלך והדרכים נתקלקלו. יום ו׳ אחר התפלה שלהם עלה אלקאדי הזקן בן תשעים שנה לבית המלך ובירידתו לביתו הרגוהו האלמטיי״ן. אחר מיתתו שהיה אדם נכבד ואוהב היהודים ואנו בעוה״ר הולכים ודלים כי נוטל המלך על ידי השר עלי ן׳ מוסא שכל עניני המלכות נחתכין ע״י ועל פיו. ובכל שבוע נוטל מהיהודים חוק קבוע תש״ם. ובכל יום מלחמות נהרסו מן לאסבאר כמה בתים.

בחדש כסליו הלך ר׳ מנחם אחי לעיר הנוצרים לארג״י.

ליל שבת כ״ב לחדש אייר ש׳ שפ״ה ז״ שעה א׳ קודם אור הבקר היה רעש גדול. מי ימלל גבורות ה׳ אשר כמוהו לא היה ולא שמענו מימינו לא אבותינו ספרו לנו שנזדעזע העולם ונפלו כמה בתים והקב״ה יתעלה שמו עשה נס גדול עמנו שנפל כותל גדול הפונה לצד השוק. שאילו ב״מ נפל ביום היה הורג כמה נפשות. והשי״ת הגדיל חסדו הגדול עמנו וגם הבית נתרוצץ מכל צדדיו מחמת הכותל שנפל. וגם הרבה בתים נפלו בהאלמלא״ח וש״ל לא מת א׳. ובפא״ס אג׳דיד מתו י״א ישמעאלים. ובפאס אלבאל׳י מתו יותר מאלף וחמש מאות נפשות. והחומה שבהאלמלאח נסדקה מב׳ עבריה. ובעיר צפרו נפלו ד׳ בתים ולא מת א׳ מהם. ובעיר מקנא״ס מתו ב׳ נפשות ונהרסו ב׳ מגדלים, ומבני ישראל לא מת א׳. ולא התמיד הרעש כי אם רבע שעה. ובשעת המנחה נתקבצו כל אנשי אלמלא״ח והלכו לבה״ך של ת״ת ושם קרינו מזמורים והודאות. ושם עמדתי אני הצעיר ודרשתי, והנושא ״הרעשת ארץ פצמתה״ וכו׳ והמאמר פ׳ הרואה על הזוועות רב קטינא הוה אזיל ושמע וכו׳. והוכחתי הקהל שיחזרו בתשובה. ואחר המנחה דרש ר״י חאגיז. ועוד היום והאויר מעובה ורעמים עד יום ד׳ ערב שבועות ב׳ שעות קודם הלילה היו רעמים חזקים עד מאד נפל ברד כבד אבנים גדולות עד ששברו הכלים. ואני ראיתי מהם כחצי ביצה גדולה ועדים נאמנים אמרו ששקלו מהם מד׳ אוקיות לכל א׳. ואילו ב״מ התמיד שעה א׳ היה הורס הבתים. וכ״ז לא אירע כי אם בתוך העיר ומחוץ לעיר לא היה ברד כלל. כ״ז יורה על עון אנשי העיר.

יום ה׳ בסיון אחר חצי היום היה עוביות באויר, וכמעט שהחשיך היום,

ז״ 1625.

כי״ר. וכמה פתקאות הוא מביא מזוייפים בכל שבוע לגבות מה שהוא רוצה מלבד החוק המוטל עלינו משומרים ויין ומים שרופים קרוב לתקק״ם בכל שבוע.

בחדש חשון ש׳ שפ״ג [73] הלך המלך לעיר אלקצא׳ר שבאה שמועה לו שאחיו מולאי מחמד גרשו אותו אנשי לקצאר. בט״ו לכסליו באו הגנבים לביתי בחצי הלילה ורצו לעלות מן חלון א׳ בהאלסלבא [74], וקודם שיגיע אותו העולה לחלון הקיץ בן אחי ר׳ דוד ושמע קול בחלון בעליית הרשע. וישקיף בעד החלון כי ראהו פתוח, וירא והנה איש קרוב אליו ויצעק צעקה גדולה ומרה ויבט בעד החלון וירא והנה כמו י׳ אנשים והשליכו לו בקשת ויבוא הברזל של החץ בקורת העליה והאנשים הכירום שמן אנשי העיר הם והצילנו הקב״ה ברחמיו, והשלכנו עליהם אבנים גדולות וברחו מעלינו והלכו להם לבית מנחם סנאניץ ושברו פתח הבית שלו להכנס והשליכו גם הם עליהם אבנים והלכו. בזה החודש הלכתי לצפרו מגודל החמס ושוד עניים ואנקת אביונים, וישבתי שם ט״ו ימים ושלחו הקהל בעדי פתקאות מאת המלך והשרים לסי׳ך עלי ששולט בכפר צפר׳ו שישלחני על כל פנים ובכבוד וכן עשה, והיהודים כבדו אותי כבוד גדול, ושלחו אותי ומגודל החמס הנעשה בענין המס הפרשתי עצמי מן הצבור והנני בביתי ואיני יוצא לשוק עד אולי אוכל לתקן עוות הזמן

אמר שאול אם אמרתי אספרה קצת מהתלאות תכלה המגילה והדברים לא יכלו לכן אקצר ועולה כי קצת יחידים הפסידו ממונם מהמלשינות וקצתם ברחו ונגזלו בדרך. ושמועות רעות הבהילונו שבאו בחדש זה מעיר לקצאר כי קצתם מתו ביוקר השער וקצתם ירדו מנכסיהם. וזה סבא׳ב [75] מולאי מחמד שקמו עליו אנשי העיר ויצא בורח ובאו עמו משפחות ערביים וברברנים והביאו העיר במצור וידל ישראל עד מאד.

עוד זה מדבר וזה בא ויאמר על החרבן והשממות אשר היה בעיר תאפילאל׳ת מקאי׳ם [76] א׳ שקם ושמו ס׳ בוזכרי והיו היהודים במצור. ויהי ראש חמור נמכר בב׳ אוקיות והיהודים רובם מתו ברעב והנשארים מתו בחרב בהיותם בורחים. וכמה נשים נשבו ונמכרו בין הישמעאלים. וכל בתיהם נהרסו ובתי כנסיות נחרבו וס״ת נרמסו, והנגיד שלהם תלו אותו על עץ חי עד שמת והוא צלוב במסמרים. לזאת אספדה ואיללה. השי״ת יאמר די לצרותינו. ערב ר״ח סיון שנת שפ״ג העלילו על יהודי אחד עילה כוזבת והרגוהו בפאס אלג׳דיד, הי״ן.

73 1623.
74 סלבא = חבל לטפס עליו כדי לעלות למקום גבוה.
75 וזאת הסבה.
76 קאים = מורד.

אמר שאול אם באתי לספר התלאות לא יכילם ספר ולא ספור מכובד המס, ומר"ח אדר ש' שפ"ב נתוספו כפלים על מה שהיו. ומר"ח אדר התחילו לעשות מלחמה אנשי המלך עם האלמטיין[72]. ויותר משני שלישי האלבלאד עמהם והשר שלהם עלי ן' עבד ארחמאן עם משפחת אזראהנ'א. והיו נלחמים בתוך המדינה בכל יום. והיום יום פורים בעוה"ר נפטר מביניגו מאור עינינו הח' הש' הדו"מ העניו המאושר בכל ענייניו כמוהר"ר שמואל אבן דנאן זצוק"ל ודרשתי עליו לא מת שמואל אלא לשאול. בבה"ך הגדול של התרשבים הי"ג. והנושא קול העם ברעה. ומאמר ושמואל מת. והשי"ת ישים מיתתו כפרה עלינו, ויאמר די לצרותינו.

אחר עבור הפסח נתרבו המסים שלא יסופר. ונתוסף עלינו עוד עצירת גשמים. היום יום ח' לאייר גזרנו תענית. בזאת הלילה חלמתי חלום ואני קורא פ' לבשו כרים הצאן וש"ל למחר אחר שחרית ירדו גשמי ברכה והלכתי לביתי שמח והשלכתי גורל והיתה תשובתי רד לביתך ורחץ רגליך.

מן י' באדר שפ"ב והלאה והמלך חוץ לעיר, ובאו גנבים בלילה בקרדומות לשבור הדלתות והביאו שומרים ונתוסף עלינו שכר השומרים. והמלך פנה והלך ללג'בל ובכל שבוע בא הצר הצורר חמדון ומביא פתקאות וגובה המס. וביום שבועות בא וברחו היהודים ותפס אותי ואסרני בבית המלך והקהל בשמעם זאת חרדו חרדה גדולה וצעקו בקול גדול ונתפשרו עמו והוציאני לעת צאת הכוכבים. ויהי בלילה הזה נכנסו ב' בניו של חמדון לאלמלא'ח והם רשעים גדולים ולנו בהאלמלא'ח בבית אשה גרושה אשר היו אונסים אותה לדבר עבירה והיהודים משחיתים עמהם בתוף ובכנור. ובאו הגנבים אשר היו באים בלילות ושמעו קול החליל ונכנסו עליהם והכו היהודים ואת ב' בני חמדון הרשעים הכום לפי חרב. וגוי א' היה עמהם נהרג גם הוא. ותהי צעקה גדולה אשר כמוה לא נהייתה ואנחנו האומללים בבכיה גדולה שלא יתעלל עלינו אביהם הרשע. והיו אלה הבנים בני חמדון הנז' גבורים ובעלי נפש גבוהה וכאור הבוקר באו להוציאם מן האלמלא'ח. והרשע התעולל על היהודים והמלך שלא היה בעיר היה רפואה למחלתינו. ואני הצעיר נחבאתי בבית שר הערבים, מי יוכל לספר הצער שעבר עלינו. והרשע מבקש עלי בכל יום ויום ומתעולל על היהודים ואומר שהיהודים הרגו את בניו. ומן המקום שהייתי מוסתר שם שלחתי רץ לקראת רץ רבו מספר לכל שרי המלך ולנגיד ה"ר יעקב רותי שהיה עם המלך, וברוב שוחדות ש"ל יצאנו מאפילה לאורה. השי"ת יאיר אפילתינו כי"ר. והרשע הלך אל המלך, והמלך הכזיבו על פניו ואמר לו שהגנבים הם שהרגום והאלקאדי הזקן שבפאס אלבאלי שלח לו כי הגנבים הם שהרגום ועוד שיהרגו לאביהם כי"ר. הי"ת יראנו נקמה באויבינו

72 האלמטיין = שבט; האלבלאד = אנשי העיר.

ארחמאן ואין תועלת למלך מכל פאס אלבאלי. וכל יום באות מהמשפחות לרמות את המלך שהם יעשו מלחמה והמלך בכל יום נותן להם מזונות מהיהודים. והוא בתכלית העוני שאפי' האלנפאץ[69] שהיו לו שברם ועשה מהם פרוטות.

בר"ח סיון בא אבן גדאר עם אלף פרשים וביום י"ד לסיון נכנסו לאלמלאח ואמרו שהיהודים הכניסו אותם והיהודים סגרו בתיהם והרבה בתים נסגרו ובד' בשבת ליל ט"ו באלמלאח כמו אלף פרשים ומהם שגזלו קצת בתים ובבוקר צעקו היהודים על המלך ונתבטלה הגזירה ש"ל. ובשבוע זה נתנו היהודים אלפים אוקיות מלבד ההוצאה והיה המלך חוץ לעיר עם הערבים ובעלי אלספל'י עשו לשבא'ר[70] ונלחמו עם אנשי אטאלעא וקצת תבואות של ספל'י שרפו באש ואין מניחים שום שיירה שתכנס לפא'ס אלבאל'י כי אם לטאלע'א.

אמר שאול לולא חסדי ה' שהספקת חברת ההסגר מוטלת עלי ובאה אלי מאת היהודים השוכנים חוץ לעיר הזאת. השי"ת יופיע ברחמיו אליהם כמו שהופיעו בממונם על בני החברה. כי כבר קצרה ידי מהרשיע וממנו ית' אשאל יופיע ברחמיו אלינו כי"ר.

יום שבת ה' לתמוז ש' שפ"א עשו מלחמה אהל אספלי עם אהל אטאלע'א ונצחו תחתונים לעליונים ושללו בתיהם וברחו אהל אטאלע'א לפא'ס אג'דיד, ונתקבצנו בב"ה של התושבים ועשינו סליחות בבכיה והשי"ת הצילנו. ובכל יום ויום מלחמות גדולות ונצחו אהל ספל'י לטאלע'א ואהל לקצבא שברו דלתותיה. ואז סגור באב אסבאע ונפתח באב אלבוג'את[71]. יום מ"ב עשו שלום ונפתחו הדלתות וירד לקצב"א אלקאיד מאמי ועלי ן' עבד ארחמאן עלה עמו לשם ואמר שהוא יגבה האלעשו'ר וכל תועלת המלך וישלחם אליו ה' יגמור לטובה, לא עברו ג' ימים וחזרו האנשי האלבלא'ד לסורם. ומי שפרע מן הראשונים יפרע מן האחרונים כי"ר.

וה' אלהים הוא יראה בעוניינו כי גברו יגוננו. צדיק הוא כי פיהו מרינו. הוא יאמר די לצרותינו. היום נתפסו יחידים מן הקהל יום ר"ח טבת שפ"ב והרוונו לענה הי"ן היינו ביום אכלונו הממונו ובלילה נדדה שנתינו מן הגנבים שאין שם שבוע שלא יחתרו ב' בתים. ונתקיים בנו בבקר תאמר מי יתן ערב ובערב תאמר מי יתן בקר.

69 אלנפאץ = אם זה בטעות במקום אלנקאד, המשמעות היא מטבעות. כלומר שהוא שבר את המטבעות הגדולות ועשה מהן פרוטות. אך במקור מצאתי כתוב אלנפא"ד.

70 אולי גל אבנים לעלות עליו.

71 באב וכו' שער. אחד משמות שערי העיר.

מפתח ותפסו אותו כמה פעמים למות והיה אומר לאו"ה שהוא גוי והיו משלחין אותו. עד שגנב חצר של אלקאדי ס' עבד אלוואחד אלחומאייד ואמר למלך שיהרג ולא רצה המלך עד שיום א' בין המצרים כ"ו לתמוז יום ד' נכנס ללקצבא [64] אלקאייד יחייא לשפוט את העיר ונפל בידו אמר לו כדי לאיים עליו שיהרגוהו והוא אמר שהוא משומד תפס עליו אסיך יחיא בדיבורו ע"פ עדים שלהם ותלאו ושרפו אותו במקום א' שמו ואד אסחול עשו לו ד' מיתות ב"ד סקילה שריפה הרג וחנק. והיה לישראל צער גדול מילדי הגוים יש"ו ואמרו עליו כשמת לא מת אלא על קידוש ה' והיה מזכיר יחוד שמו ית'. השי"ת ישים מיתתו כפרתו וי"ן. אמר הכותב על כן יאמרו המושלים סרקו יא סראק טאל מא בינינו עאייס [65]. נאם הצעיר עבד ה' ב"ה בס' ויברך ה' אותך לרגלי ד' לכסלו, הכותב בש' תפד"ה ליצי' שמואל אבן דנאן.

אמר הכותב נחזור לתאריך שהיינו בו שהוא של שנת שע"ו (1616) ועכשו אנו בתחילה של ש' ש"פ (1620) כתב כמה' שאול סרירו ז"ל ר"ח תמוז שנת ש"פ נסעו קצת יהודים מן העיר מצד רוב המס הכבד עליהם משהלך המלך למכנאסא ואנשי אלבלאד שמו ב' ראשים ובחדש זה הרגו בחור אחד בנו של ישעיהו בן שניור הי"ן.

רוב תלאותינו מן האנשים היהודים הרשעים שהם סיבה מטבע הזהב(?) ובזה היה הפסד למדינה ולקצת יהודים ועברו כמה נידויים וחרמות עד שיד ה' היתה בנו ונפל עם רב מישראל.

כ"ח תמוז ש' שע"ו [66] באה השמועה שמולאי עבדאלה נצח הערבים עם ן' גדאר אסיך שלהם. בח' תשרי שנת שפ"א יצא המלך חוץ לעיר ונעלו הדלתות ביום ב' של חג הסוכות ונתרבו הגנבים בלילות והחומסים והגזלנים וביז"ז לחשון מזו השנה עשו מלחמה אנשי פאס אלבאלי עם פאס אזדיד והגישו לשבור הדלתות. והמה עם הערביים. יום ב' לחשון גזרנו תענית אנחנו בעלי חברת ההסגר [67] ג' ימים וביום הג' נפתחו הדלתות ועשו שלום ושלו"לה.

אמר שאול מי ימלל תלאותינו, מי ישמע הצרות המתחדשות עלינו, ביום פורים ש' שפ"א [68] נתנו עשר אלפים אוקיות מלבד ההפסד של בעלי בתים יחידים. והדרכים אין יוצא ואין בא. אחר הימים האלה חזרו אנשי פאס אלבאלי ומרדו במלך מולאי עבדל"א והקימו א' עליהם שמו עלי ן' עבד

64 קצבא = בירה, מושב השלטון.
65 גנבים ! המשיכו לגנוב כל עוד בינינו (שם הגנב הזה) חי
66 1616.
67 חברת ההסגר = תלמידי חכמים שישבו כל הזמן ולמדו תורה.
68 שפא = 1621.

וקברוהו. ב' מולאי מחמד ועשה לו המלך מולאי אחמד יר"ה [הוא אחיו של המלך מולאי מחמד ומלך תחתיו בשנת פדות שלח] בזיון גדול והפשיטו עורו מעל בשרו ומלאוהו בתבן, ושלחו לכל ארצות המערב לראותו לפי שהיו אומרים שעדיין הוא קיים. ושבאשטייאן מלך לזבואה שלו"ל, ובכ"ה והי"ת הצילנו מידו והיתה המלחמה חזקה עד מאד בש' השל"ח יום ב' לר"ח אלול, ולכן נתקבצו החכמים וקיימו על נפשם ועל זרעם לעשות פורים ומתנות לאביונים משם ואילך עד שיבוא משיח צדקנו בקרוב אמן[62]. ומלך מולאי אחמד יר"ה ועשה משפטים גדולים בכל השרים אשר היו עם מולאי עבד אלמאלך וגם בדג'אלי שחיק טמיא כן יאבדו כל אויבך ה' ואהביו כצאת השמש בגבורתו האל יקרב לנו משיחינו מלכנו אכי"ר וכתבתי כל זה אני שמואל לעשות רצון אבא מארי שהיה מבקש ממני כמה פעמים לכתוב זה שיש בו כמה מפלאי האל, והנך רואה בעיניך מה עמקו מחשבותיו.

מ"כ שנת השכ"ב פי שלהי ניסן קטעו ידאיין ג'וג ליהוד פי מכנס דסמייתהום א' יצחק ן' לבאז, ב' יונה לחול נ"ע פי לבאטל בגיר אמאר אסולטאן, וכאן סבאב האד סי עלא עד אדארב מעא כה"ר שמואל נחמוס וחסלו פי אסג'ין ג'א ואחד יקולולו אזרהוני יש"ו שיך אלחומא יסאלהום סי חסיפא אמר עליהום ואחד יקולולו סנאנו וקטאע ידיהום בגיר אמר אסולטאן מן תמא לכמס אייאם מאת יונה לחול ולאכור באקי אנדור אש יפעל אדראר ביה הי"ן השם יאמר די לצרות עמו ישראל אכי"ר[62*].

עוד מצאתי כתוב לסמוך ירידה אל ירידה ג"כ.

אירע במתא פא"ס ש' גש"ן לפ"ק[63], שתפסו יהודי א' שמו אברהם ביניו היה גנב עד מאד שהיה מניח ידו על המפתחות והיו נפתחים בלא

62 ראה כת"י שתחת ידי "כסא המלכים" לר' רפאל משה אלבז דף נ"ו. ובספר "נר המערב" להרב י' טולידנו ז"ל עמ' 93—94, ובסדור "אהבת הקדמונים" סדר תפלות לתושבים בעיר פאס דף י"ב—י"ג, (נדפס ירושלם תרמ"ט), התחינות שאומרים בפורים הנז'.

62* ת ר ג ו ם: מצאתי כתוב שנת השכ"ב (1562) בסוף חדש ניסן כרתו ידיהם של שני יהודים בעיר מכנאס שם הראשון יצחק בן אלבז והשני יונה לחול (לחוול?) נוחו עדן על לא חמס בכפם בלי פקודת המלך, וסיבת המאורע על המריבה שהיתה להם עם כה"ר שמואל נחמוס ונכנסו לבית הסוהר, ואז מצאה ידו של גוי אחד שמו אזרהוני יש"ו (ימח שמו וזכרו) שהיה פקח על שכונה אחת. שנטר להם איבה ובא ליפרע מהם את חובו. ובפקודתו צוה לאחד שמו סנאנו שכרת את ידם בלי מאמר המלך. ואחרי חמשה ימים מת יונה הנז'. והאחר נשאר בחיים כעת ונראה הלאה מה יצא לו מהמקרה הזה השם ינקום נקמתם ויאמר די לצרות עמו ישראל אמן כן יהי רצון.

63 שנת שנ"ג = 1593 למנינם.

אלף כמו ארמא, ונצח אותם מו' עבד למלאך, וברוך אשר לו נתכנו עלילות, ומסבב הסיבות, שאירע מקרה ומרד אחד משרי ארמא במולאי מחמד. והוא היה משרי ארמא לאנדלוס, ונקרא שמו אבדג'אל שחיק טמיא, ואח"כ נס המלך מולאי מחמד בשברון מתנים ובחלחלה בליל ב' של פסח, ונשארנו כצאן בלי רועה, כמו שלשת ימים ואח"ך נכנס אלמדינא מו' עבד למאלך וברח מו' מחמד למראכיס, ונתנו קהלות הקודש קהלות פאס עם הנגיד אברהם רותי כמו מאה וארבעים אלף אוקיות ויהי המס כבד מאד על הקהלות, ואח"ך הלך מו' עבד למאלך למראכיס ונלחם ג"כ מלחמה חזקה עם מו' מחמד סמוך למדינת סלא ומתו הרבה מחייליו ושריו, ונכנס מו' עבד למאליך למדינת מראכיס בכבוד גדול ושלח אצל החכמים להחזיר לקהל ששים אלף ממה שנתנו לו, וכן עשה והיה זה בנגידות הח' ר' יוסף אלמושנינו, ואח"כ באה שמועה אל המלך שמו' מחמד מדלג על ההרים, והלך עוד להלחם עמו, וכשהלך הוא בדרך אחרת בא מו' מחמד אל מדינת מראכיש, ועשה כמה נקמות ביהודים ובס"ת הי"ן ולולי רחמי ה' שגברו שלא נכנסו האוייבים ללקצבא ולא יכלו עלינו כמעט שלא היה שארית לשארית הנשארה, וכתבו אלינו משם ממרכיש שהתמדת הגירוש שעבר עליהם אחד עשר יום. ונתנו סימן אחד עשר יום מחורב וכו' והגירוש היה בחדש אדר והששים אלף של הקהל כולה הלכה לאבדון כשנכנס מו' מחמד לשם. ואח"כ באה השמועה לכאן ונמס כל לב ורפו כל ידים בליל פסח והכריזו החכמים על הקהלות לבל יעשה שום אדם תבשיל של דבש ולא תבשיל של אורז. ואני ראיתי לאדוני אבי אבא מארי זצ"ל בוכה ומבכה בליל פסח כמו בליל תשעה באב על חרבן שאירע במדינת מראכיש, ואחר עבור חג הפסח גזרו החכמים תענית וקראו כמה קינות [59] וכמה תוכחות ובאותה שנה ג"כ אירע לכמה קהלות מהמערב כמה צרות עם מולאי מחמד, ואח"כ בש' השל"ח [60] בר"ח כסלו, עבר מו' מחמד הנז' עלינו והצילנו הי"ת מידו ונשאר משוטט על כל הארצות, ולא שקט ולא נח עד שהלך לו למדינת ליזבואה [61] עיר רבתי עם, ופתה לאדום בעצתו עד שבאו עמו למלחמה להלחם עם מו' עבד למאליך, ובא מו' עבד למאליך ממארכיש בחיל כבד והכריזו בכל גבולי המלכות שילכו לעשות נקמה באדום והיתה המלחמה כבדה עד מאד, בוו'אד למכאזין, סמוך למדינת אלקצר יע"א, ואע"פ שמת מולאי עבד למאליך ולא ידענו סיבת מיתתו, הנה קצת מנעריו העלימו הסוד והיו אומרים הנה המלך עדיין חי, ובאותו יום מתו ג' מלכים, א' מולאי עבד למאליך והביאוהו לכאן

59 זה מראה על הקשר והדאגה ההדדית בין הקהלות.

60 = 1578.

61 = היא העיר Lisbonne, בירת פורטוגל.

והשכים בבקר וקם והלך לפאס לבאלי ומת מאותה הליכה ולא ידעתי אם נהרג או מת על מטתו באיזה חולי בענין שהמכוון לענייננו הוא שמאותו הלילה לא יסף עוד לדעתה ונתעברה מאותה הלילה ונולד הח' הנז' ונק' ע"ש אביו כך אני זכור שהיו מספרים לפני נאם הצעיר הכותב בס' נחשתי ויברכני ה' בגלליך ברביעי בשבת ארבעה ימים לכסלו בש' תפד"ה[55] ליצי עבד רחמן ונאמן ומקוה רחמי יוצרו להיות שלו שקט ושאנן ובצל שדי יתלונן שמואל אבן דנאן.

עוד מצאתי כתוב בש' חיים שאל[56] לפ"ק ג"א כבאר מן מראכיש אן נזל ענדהום אסאלאיין יום ב' לניסן ובקא חתא ליום ו' פדהור ורפד ופי דיך אשאעא דכול למא דלוואד ולמא דסמא ועבבא וואחד למוצ'ע כא יקולולו אצאלתא פלמללאח ליהד פיה קד מייאתאיין דאר דליהוד ודייאר אוכרין קד כמסין דאר מן מוצ'אע אכור יקולולו למטאמר וטרא פי למגאבן די ליהוד גירוש עצ'ים מא כררזו מן דייארהום חתא תאזא מא בקאוו לא דייאר ולא מאל, ות"ל מא מאת חד מן ליהד. ומן למסלמין מאתו קד ת"פ כ"י ופהאדיך ג'מעא ג'א האדאך סאייל פי תאפילאלת והדם מייאתאיין וכמסין דאר דליהוד די לעניים ועשרין דאר וולאד בן כלפון וג'ירהא וכדאליך אצ'ייור דלגויים מאילהום עאדאד וולאכין מא מאת חד לא מן ליהד ולא מן למסלמין ומא נהדמו מן בתי כנסיות לא הנא ולא הנא[57].

שנת שלו"ה[58] בארמנותיך ליצירה נתקיים בנו בעוה"ר שלו' הייתי ויפרפרני, בא מולאי עבד למאלך יר"ה ממדינות לאג'אזאייר בחיל מעט עם קצת תוגרמא, ונלחם עמו מו' מחמד בן עבד לא, יזכר לטוב' ועם שהיה מחנהו כבד מאד כמו מאת אלף רכב ופרשים מחזיקי קשת וכידון וגם עשרים

55 שנת התפ"ט = 1729.

56 שנת השצ"ט = 1639.

57 תרגום עברי: עוד מצאתי כתוב בשנת חיי"ם שא"ל, השצ"ט = (1639) לפ"ק הגיעה שמועה מעיר מראקש שירדו גשמי זעף מיום ב' עד יום ו' לניסן בצהרים. נפגשו מי הנהר עם מי הגשמים זרמו ושטפו שכונה בשם "אצאלחא" בשכונת היהודים שהכילה כמאתיים בתים, וכחמשים בתים בשכונה אחרת שקוראים לה בשם "למטאמר", ונגרם ליהודים נזק עצום, לא הצליחו להציל מאומה מבתיהם ונשארו ללא קורת גג וללא רכוש. ות"ל (ותהלות לאל) לא היתה אבידה בנפש בין היהודים, ואילו מן הגויים מתו כארבע מאות ושמונים איש כ"י (כן ירבו). ובאותו שבוע ירדו אותם גשמי זעף גם במחוז תאפילאלת והרסו כמאתיים בתים של יהודים ושל עניים ועשרים בתים של בני כלפון ועוד. ובתי הגוים נהרסו הרבה, עד כי חדל לספור כי אין מספר, ונזק בנפש לא היה לא בגויים ולא ביהודים כי לא נעדר איש, ובשני המקומות לא נהרס אף בית כנסת.

58 היא שנת ה'של"ו =1576.

אמר הכותב עד כאן מצאתי כתוב ולא חתם שמו הכותב לידע מי הוא. אח"ך חפשתי בנרות החיפוש ובדקתי ויגעתי ומצאתי שהוא כתב יד החכם כמה"ר סעדיה אביו של החכם כמה"ר שמואל אבן דנאן זצ"ל.

ש' שבטי יה עדות בדל מולאי עבד אללה נצרהו אללה אסכא דדהב ודדראהים די כאנת מן אייאם בוה מולאי מחמד אשיך, אדהב כאן מן שבעא וקירא'ט מיזאן פלמתקאל ויגוז פי ב"ם א"ת רד למתקאל מן עשרא מיזאן ויגוז פי ג'ם ודראהם כאנת מרבבעא רדהא מדוורא פחאל אטרכוי"ש וואלאכין מא זאד פיהא מא נקוץ הי"ת יג'עלהא מבארכא על עמו ישראל[52]. וכאן האדא פי חדש אב שנה הנז' נאם סעדיה אבן דנאן ס"ט.

שנת אשכול הכופ"ר דו"די[53] ה' ימים לחדש כסלו החליף מולאי חמד למריני מטבע המעות של כסף וצוה לעשותם ב' שלישים של כסף מזוקק ושליש נחושת. מ"ך בכ"י אבא מארי הח' הש' הדו"מ כמוהר"ר סעדיה אבן דנאן זלה"ה וחתם שמו.

אמר הכותב לכאורה נראה שזה החכם הוא בעצמו שכתבתי שמו למעלה ושהוא אביו של הח' הש' הדו"מ כמוהר"ר שמואל זצ"ל והוא הנק' ע"ש אביו שמת והניח אשתו מעוברת בו, וזכור אני שבימי קטנותי הייתי שומע זקנה אחת והיא מספרת לגברתי ואדונתי אמי נצב"ה מעשה שהיה, שהוא היה חתן ובליל הטבילה הנק' בלשון לעז טורנ'א בוד'א[54] לן בביתו עם כלתו

שנת ישו"ב ירחמנו [חמשת אלפים ושלש מאות ושמנה עשרה] (1558) באותה שנה אחרי חג הפסח התפשטה המגפה ביהודים, וברחו הרבה משפחות מעיר פאס למקומות אחרים ונשארה המגפה בשכונת היהודים עד כט לחדש אב יהפכהו ה' לטובה. וחזרו היהודים בשבת נחמו, ומתו מן יהודי פאס ששה עשר מאות וארבעים נפש, ומתו מיהודי עיר מראכיש חמשת אלפים ושש מאות, ובתוכם ששים בעלי תורה. ולאחר כך באו יהודים מן מראכיש ואמרו שסכום היהודים שמתו שם באמת היה שבעת אלפים וחמש מאות, ה' ברוך הוא יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל אמן כן יהי רצון.

52 תרגום עברי: בשנת שבטי יה עדות, שכ"א (היא שנת 1561 למנינם) מולאי עבד אללה עשה שינויים במטבע הזהב והדרהם ממה שהיה בימי אביו מולאי מחמד אשיך. מטבע הזהב שהיה שוקל שבעה מיזאן וקיראט במתקאל ושערכו היה שתי אוקיות ורבע אוקיה (מתקאל = 100 אוקיות) שונה למטבע בת עשרה מיזאן במתקאל וערכו עלה לשלש אוקיות. הדרהם שהיה מטבע מרובע עשאו למטבע עגול, ולא הוסיף ולא גרע מערכו וממשקלו, הי"ת ישים את השינוי הזה לטובה ולברכה על עמו ישראל.

53 היא שנת השל"ה = 1575 למנינם.

54 בספרדית: בודא = חתונה, טורנא = חוזרת, כלומר "חתונה חוזרת" וכינו בשם זה את ליל הטבילה הראשונה שאחרי החופה, טבילת הכלה במקוה אחרי בעילה ראשונה.

השייכים של השכונות של עיר פאס ושחט עוד המופתי של עיר פאס סי' חמד אזקאקי, וכל הקדי"ם של פאס סי' מוחמד אטרון, וסי' אטרון אחיו שהוא קאדי ג"כ והלך מולאי עבד אללה הנזכר לעיר מכנס ושחט השייכים של השכונות, ושחט המופתי ובנו ששמו סי' בועלי חרזוק ימח שמו וזכרו. ונתנו היהודים ה' ימלא חסרונם במשך השנה הזאת, למולאי מחמד אשיך עשרים אלף. ולתורכי ימח שמו וזכרו עשרים אלף. ולמולאי בוחסון ימח שמו וזכרו שנים ועשרים אלף. ועוד מסרו "סאבון" למולאי אשיך קרוב לארבעים מאות. אל שדי יאמר לצרותינו די אמן כן יהי רצון. כתבתי בפרשת אלה תולדות יעקב יוסף (פרשת וישב) שנת שט"ו העם ולקטו, ונתפס אשיך שאול ישמרהו צור ויצילהו, ורבי אברהם יצ"ו אחיו, ונפדו במאת מאות, ונתפסו כל היהודים כל אחד ואחד ה' יגן על מה שנשאר.

בקש מולאי מחמד אשיך שהיהודים שבשכונה יתנו עשרת אלפים "סחפא" (ה"סחפא" עשרה "מוד" מדת תבואה) קמח. ונתפשרו עמו בסכום של ארבעים ושתים אלף (דינר) סוסייא (ממטבע מחוז "סוס") ה' ימלא חסרונם ויאמר לצרות עמו די.

בשבוע זה יום חמישי שמנה ימים לחדש תמוז יהפכהו ה' לטובה שנת שלש מאות ושש עשרה (1556) הודיע המלך מולאי מחמד אשיך יקר בעיני השם על אלילי סי' ברהם עאדיל שמת ביום חמישי במכת השמש. והיה שונאי ישראל עד אין תכלית ברוך מאבד הרשעים כן יאבדו אויבך השם. בפרשת (בשלח) אז ישיר ישראל את השירה הזאת.

עוד מצאתי כתוב וזה לשונו בשנת חמשת אלפים ושלש מאות ושמנה עשרה (1558) התחילה המגיפה (מגפת הטיפוס) בחלק פאס הישן בחדש שבט, ואחר כך בעונותינו הרבים, החל הנגף בעם בשכונת היהודים בחדש אדר ראשון. ובשנה זו מת המלך מולאי אחמד אשיך, בדרך למחוז "סוס" במקום הנקרא עורמת . . . ובגדו בו התורכים בתוך אהולו וכל מחנהו עמו ומת. ולא הרים איש את ידו. והתורכים נעו משם וכבשו כל מחוז "סוס" ונשארו שם איזה ימים ובזזו וללו היהודים. וענו בנות הרבה, ולקחו עבדים, ועמדו ללכת לארצם, ורדף אחריהם המלך שיתמוך בו ה', מולאי עבד אללה בנו של המלך מולאי מחמד אשיך. שמלא את מקומו, וגם אחיו סי' מחמד ומולאי עותמא"ן יצא למלחמה, וגם השר ששמו אלקאייד ווליד עליא בובכיר היה במראכיש ששמר על העיר מן התורכים. אך כאשר הגיעה לו השמועה, שהמלך מת, שחט את אחיו, עם אחד עשר נפש מבניו ונכדיו הוציאם בלילה, והכריז בעיר מראכיש, השם יתמוך במולאי עבד אללה, וירחם על מולאי מחמד אשיך, ואין מי שכאב לבו על האח ובניו ונכדיו שנשפך דמם שחוטים כולם. האח ובניו כולם הוצאו ונשחטו ושם אחיו מולאי חמד אשריף.

ונלחם המלך הנזכר הרא ואחיו והרגו את התורכים ולא נשאר בהם אחד חי. חתכו לכולם את ראשיהם והתורכים היה מספרם מאתיים וחמשים רגלי. ונאספו עמהם מן המוסלמים.

ובאותה השנה גם כן שחט המלך מולאי עבד אללה שיתמוך בו השם, לשר אחר מן השרים שמו בוזמאד. ובשנה זו ג"כ נלחמו התורכים על פאס . . . צ'אר אדין ונצחם המלך מולאי עבד אללה והלכו להם המנוצחים והמלך חזר שמח וטוב לב שבח לאל.

בו וברחו לתורכים והפכו את היריות על מחנהו של השריף והביסו אותו וחזר לעיר פאס החדשה ביום א' לחדש שבט שנת שד"י.

ליל יום שני חמשה ימים לחדש הנזכר ברח האשריף והלך לו, והניח בין היתר מעבדיו ושפחותיו והניח רכוש רב, מה שלא הניח שום מלך, והניח ציוד צבאי קרוב לחמשים(?) ואבק שריפה ללא גבול והניח ממגורות מליאות חטה ושעורה וברזל ובדיל ועופרת מכל מה שרוכשים המלכים. והשאיר סוסים רבים בשיעור ובכמות של ארבעים אלף פרשים, והגיע לעיר מראכיש עם כחמש מאות סוסים, ובדרך עזב סוסים הרבה ורכוש גדול. ומרדו בו כל העולם. ובא מולאי זידאן ונכנס למחוז תאפלאלת ולמחרת, ביום שני הנזכר ה' לחדש שבט שנת שד"י כארבעת אלפים תורכים עם מולאי בוחסון נכנסו לעיר פאס החדשה. וכאלפיים פרשים, מהשבט שראתא ומשנכנסו מן השער אלזייאד. עברו מן הנער העזוב שהיו בעיר פאס ומן התורכים ומן אשראתא ונכנסו אל שכונת המוסלמים, ויצאו מן שכונה זו שנקראת מללאח למוסלימים בדרך אל שכונת (היהודים) ובזזו תושבי "אלערשא החדשה" והמטחינה(?) והרגו כאחד עשרה נפש השם ינקום נקמתם ופצעו אנשים הרבה. ויקים ה' מושיע לישראל איש יהודי מתושבי אלג'יריה שמו כרפון אלגרבי (המערבי) והוא נגיד על קהל אלג'אזאייר ישלם ה' פעולו, וקבל את החסות על קהל יהודי פאס מאת הצולטן אתורכי שמו מולאי מחמד צאלאח, ירום הודו, ומיד ראינו המון עם נכנסים לשכונת היהודים. הזעקנו למר כרפון הנזכר שהיה סמוך לשער השכונה והדלתות היו סגורות. והלך והביא השר והמלך ירום הודו ונכנסו לשכונה והוציאו כל מי שנכנס הרגו אנשים הרבה ופצעו אנשים הרבה והצילו מי שנשאר. מן המות ומן הביזה. הצילנו אלהי ישראל על ידי מושיע ישראל מר כרפון הנזכר ישמרהו צור ויצילהו ולאחר מכן מסרנו למלך התורכי כחוב עשרים אלף דינר (מדנרי סוס, פלך במדינה נקרא סוס) ונשארו התורכים בפאס החדשה תשעה ושלשים יום. ועזבו ונסעו, ונשאר כמלך בעיר פאס מולאי בוחסון, ובנו מולאי אנאצר שר בעיר מכנאס, והשיך שאול בר שם טוב בן רמוך בשנה (אל ש ד י יברך אותך) כי השתדל להיות שיך על היהודים. ולא יצא לו.

ולאחר מכן נע ובא מולאי מחמד אשיך השריף הנזכר למעלה להלחם על תאפילאלת וכבשה, ולקח בשבי אחיו מולאי אחמיד וכל עבדיו והסיעם עד נהר תאדלא ושחט שם את ארבעת בני אחיו מולאי זידאן ושלשת אחיו ונע. במלחמה עבר פאס עם מולאי עבד אללה אבן מולאי מחמד אשיך ונוצח וברח והניח בני השבט ערב סוס ארחאמנא ואלודאייא עם רב שלא יספיק להם מים לשתות ולא לחם לאכול, נשארו עזובים ודופקים על פתחי היהודים לבקש צדקה, ומתו מהם הרבה שאין הפה יכול לספר.

לאחר מכן ערך מלחמה על פאס מולאי מחמד אשיך הנזכר, ויצא לנגדו מולאי בוחסון במערכה עצומה ונתפס מולאי בוחסון עם מחנהו וכל שבטי הערב שעמו יום שבת ששה ועשרים יום לחדש תשרי שנת שט"ו [שלש מאות וחמשה עשרה לאלף החמישי] (1555) העם ולקטו. כו'. ולמחרת יום א' חזר לפאס בעם כבד. והשליכו גופתו של בוחסון באשפה של שער האריה. הגופה לצד אחד וראשו כרות לצד השני. ונשארה גופתו עזובה שם כשמנה ימים, ולאחר כך הושלכה למהמורה של מירס, ולא זכה לקבורה. ואחר כך שחט המלך ירום הודו כל

בחודש שבט ואחר כך בעונותינו הרבים החל הנגף בעם באלמלאח בחדש אדר ראשון. ובזו השנה ג"כ מת המלך מולאי מחמד אשיך ומאת פי טריק סוס פי מודאע יסמו עורמת אלקמאח וגדרוה אתורך פי כבאתו וג'מיע מחלתהו מעאה ומאת ולא רפיד חאד ידהו. וגאזו מן תם אתורך לסוס וכאדוהא ובקאוו פי קליל מן אייאם וחווסו ג'אמיעאן מן יהוד ופ'סדו בנאת כתאר ואכדו ג'ומלא מן אולאד ופאתו ימשיוו לבלאדהום וחריך אצולטאן נאצרהו אללה מולאי עבד אללה אבנהו די מולאי מחמד אשיך אלדי רג'אע פי מודעהו וחריך אכיה סי מחמד ומולאי עותמאן וחריך קאיידהום יסמייתו אלקאייד ווליד עליא בובכיר כאן פי מראכיש וחצ'אהא מן אתורך. אוסאעת אין אוצלהו לאכבאר אין אצולטאן אתופא דבח אכוה וחדאש נפס מן אולאדהו וחאפצ'הו כרג'הום פי אנעאשת ובראח פי בלאד מראכיש אלאה ינצר מולאי עבד אללה וירחם מולאי מחמד אשיך ולא מן יתעלק קלבהו עלא כאה אולאדו אוחפצ'הו תאהום דום מדבוחין אג'מעין כאה אולאדהו אג'מעין חתא מן אלמטאע ג'אד'בהום ודבחהום אוסמיית אכיה מולאי חמד אשריף. וחרך אצולטאן למדכור וכאה וקתלו אתורך ולא מא בקא מנהום ולא חד חי קטעו רוסהום אג'מעין ואתורך כאנו מיאתאיין וכמסין כלאף שאיין נג'מאע מעאהום מן מסלמין ובהאדיך אסנא איצ'א דבח אצולטאן מולאי עבד אללה נצרהו אללה קאיד אכור מן קויאדהום יסמייתו בוג'מאד, ופי דאך אלעאם אנית חרכו אתורך עלא פאס צ'אר אדין אוק'צרהום אצולטאן מולאי עבד אאלה נצרהו אללה ומשאוו מכסורין ורג'אע אצולטאן עלא כיר ש"ל.

שנת ישו"ב ירחמנו ופי דאך לעאם מנורא פסח שרעת לובא פי ליהוד והרבו כתיר מן פאס לכול מוצ'אע ובקאת לובא פי למלאח חתא לכ"ט באב יה"ל ורג'עו ליהוד פי שבת נחמו ומאתו מן יהוד פאס סת אשר מייא וארבעין ומאתו מן יהוד מראכיש כמס אלף וסת מייא ומאתו פיהום סתין מן בעלי תורה, ובעדאליך ג'אוו מן מראכיש יהוד וקאלו מאתו בסחיח שבע אלף ונוץ ה' ב"ה הוא יסלק חרון אפו מעל עמו ישראל אכי"ר [51]*.

51* תרגום: מצאתי כתוב: הוכתר למלך אשריף מחמד אשיך אוסעלנא חמש שנים בעיר פאס עד שנת חמשת אלפים ושלש מאות וארבע עשרה (1554): שד"י (סימן ש' — שלש מאות, ד"י — ארבע עשרה) בחדש כסלו הגיעה שמועה שמולאי בוחסון אלמריני, הנהיג התורכים מן אלג'יריא ונע לעבר פאס ויצא מולאי מחמד אשיך אשריף הנזכר ונפגש עמהם סמוך לעיר תאזא ונשאר שם כחדשיים והובס אשריף וחזר לפאס, ויצא פעם נוספת וחנה על יד נהר סבו. ונפגשו במקום הנקרא בשם "כידייאת למכאלי" ונוצרה ביניהם מערכה גדולה. ביריות חצים וב...(?) ולאחר מכן הובסו התורכים. הביס אותם מולאי עבד אללה בן המלך אשריף הנזכר. אבל היורים הכופרים שעם מולאי אשריף בגדו

אלף דינר סוסייא ובקאוו אתורך פי פאס לג׳דיד ט״ל יום וכרג׳ו ורחלו ובקא צולטאן פי פאס מולאי בוחסין ואבנו מולאי אנאצר אוזיר פי מכנס אושיך שאול בר שם טוב ן׳ רמוך בשנת אל שדי יברך אותך חיב ירג׳אע שיך ולא כאן שי.

ומן אורא דאליך ג׳א מולאי מחמד אשיך אשריף אלמדכור לפוק חריך עלא תאפיללאת וכדאהא, וכאד כאה מולאי אחמיד וג׳מיע אולאדהו וסאקהום חתא לואד תאדלא ודבח ארבעא אולאד כאה מולאי זידאן ותלאתא אלדי כוואנהא וג׳א חרך לפאס מולאי עבד אללה אבן מולאי מחמד אשיך ואנכצאר והרב, וכלא הינא ערב סוס ארחאמנ׳א ואלואדיי׳א קאוום אין לא יסקיהא מא ולא יטעמהא מא (נעמא) בקאוו מסייבין יסעאוו עלא דייאר ליהוד מאת מנהום שאיין לא יקדר יקול חד. בעד דאליך חריך עלא פאס מולאי מחמד אשיך אלמדכור וכריג׳ מולאי בוחסין ילקאה בקווא כתירא ואתכיד מולאי בוחסין ומחלתו כולהא וג׳מיע לערב נהר אשבת כ״ו יום תשרי שנת שט״ו העם ולקטו וכו׳ ולאגדא די אלחאד דכיל לפאס בקווא אורמאהו בוחסין עלא למזבלא די באב אסבאע הווא פי ג׳יהא וראצו פי ג׳יהא מקטועא ובקא תמא מסייב קד תמן אייאם ובעאד דאליך רמאויה פי מטמור פי למירס ולא זכה לקבורה. ובעדאליך דבח אצולטאן יר״ה ג׳מיע שייאך לחומאת אלדי פאס, ובעדאליך דבח אלמופתי אלדי פאס סי׳ חמד אזקאקי, בעדאליך דבח אלקוצ׳א אלדי פאס סי מחמד אטרון וסי אטרון אכיה קאצ׳י אנית ומשא מולאי עבד אאלה למכנס, ודבח שייאך אלחומאת ודבח אלמופתי ובנו איסמו סי בועלי חרזוק יש״ו, ועטאוו ליהוד הי״ח פהאד לעם למולאי מחמד אשיך עושרין אלף או לתורכי יש״ו עשרין אלף ולמולאי בוחסון יש״ו תנאיין ועשרים אלף ועטאוו צאבון למולאי אשיך קריב ארבעין מייא אל שדי׳ יאמר לצרותינו די אכי״ר כתב פי פ׳ אלה תולדות יעקב יוסף שנת שט״ו העם ולקטו ואתכיד אשיך שאול יצ״ו וכהר׳ אברהם אכיה ג׳את עליהום אתפקא במייאת מייא. ותכדו יהוד ג׳ומלא כול ואחיד אוחדו אללה ב״ה יסתר מא בקא. טלב מולאי מחמד אשיך ליהוד אלמלאח עשרת אלף סחפא קמח ואתהאעדו מעאה בתנאיין וארבעין אלף סוסייא הי״ח ויאמר לצרות עמו די.

והאד אלג׳ומעא נהאר לכמיס ח׳ אייאם לתמוז יה״ל שנת יקרה אמאר אצולטאן מולאי מחמד אשיך ע״א עלא אלילי סי׳ ברהם עאדיל שמת פי לכמיס בדרבת אשמש וכאן שונא ישראל עד אין תכלית במ״ר כ״י א״י ר״ת ברוך מאבד רשעים כן יאבדו אויבך י׳ בפרשת א׳ז ישי״ר ישרא״ל א׳ת השיר״ה הזא׳ת.

עוד מצאתי כתוב וז״ל בשנת השיג״ה ידו התחילה המגפה בפאס לבאלי

הרפואה וחכמת השירטוט והוא היה בריא אולם ועומד על רגליו ואמר לאנשי ביתו שלמחר בשעה פלונית ימות וכן היה. כך יש לנו בקבלה מהראשונים. נאם הכותב ב' לכסלו ש' תפד"ה ליצי' שב"ד. (שמואל בן דנאן).

מצאתי כתוב: בשנת שד"י אתצלטן אשריף מולאי מחמד אשיך איסעלהו(?) כמס שנין פי פאס עד שנת ה' אלפים ותלת מייא וארבעתאש: שד"י בחדש כסלו ג'א לכבאר אין מולאי בוחסון אלמריני סאק אלתורך מן לגזאייר וג'א חאריך עלא פאס, וכרג' מולאי מחמד אשיך אשריף אלמדכור ולקאהום עלא תאזא, ובקא עליהא נחו שהראיין ואנקצאר אשריף ורג'אע לפאס, ועאויד כריג' מרא אוכרא ונזל עלא סבו ואתלאקאוו עלא מוצ'אע יסמיהו כודייאת למכאלי וכלאק באיינהום טוראד כביר, בארמאיה ובאלנפאץ', ובעדהא נכצרו אלתורך, כצרהום מולאי עבד אללה בנהו די אצולטאן אשריף למדכור. אלא אורמה ואלעלוג' אלדי מולאי אשריף למדכור גדרו חרבו לענד אתורך וקלבו ארמאיה עלא אשריף ואנכצאר אשריף וטכיל לפאס אלג'דיד, יום אלחאד ד' לשבט שנת שדי.

לילת לתנאיין ה' לשבט ש' הנז' הרב אשריף ומסא פחאלו וכלא ג'ומלא מן אולאדו וג'ווארו וכלא מאל כתיר, שאיין לא כלא צולטאן וכלא עודא קריב כמסין נפט ואלבארוד מא יילו טרף ומן אלזראע ושעיר אלהרייא כלאהום ממליין ואלחדיד ואלקזדיר ואלרסאס מן כול מא יכסבו לצלאטן, וכלא כאייל כתירא וקיידהא וכאנית כאיילהא ארבעין אלף פ'ארץ, ובלאג למארכיש נחו כמס מייא כאייל ופטריק כלא כאייל אן כתירא ומאל כתירא וקאמת עליה לעולם אלכול וג'א מולאי זידאן וטכיל לתאפיללת, ומן אלגאד יום לתנאיין אלמדכור ה' לשבט ש' שדי טכלו אתורך ומולאי בוחסון לפאס לג'דיד נחו ארבע אלף תורך וזאווא ונחו אלפאיין פאריס שראתא, ומן דכלתהום מן באב אלג'ייאד גאזו סי מן אסוייאב אלדי כאנו פי פאס ומן אתורך ומן אשראתא וטכלו מן למלאח למוסלמין, וטלעו מן מלאח למוסלמין עלא אסלוקייא וטכלו ללמלאח וחווסו אלערשא אלג'דידא ואלכובדא וקתלו נחו י"א רוח הי"ן וג'רחו נאס כתירא. ויקים ה' מושיע לישראל איש יהודי מן אלג'זאייר שמו כה"ר כרפון אלגרבי והווא נגיד עלא לקהל אלגזאייד וישלם ה' פעולו כאד לאמאן עלא לקהל יהוד פאס מן אצולטאן אתורכי ישמו מולאי מחמד צאלאח ראייץ יר"ה ופלחין רינא טכלית עאמא עלא למלאח עייטנא עלא כהר' כרפון אל אלמדכור אלדי כאן ענד באב למלאח ואלמלאח מסדוד ומשא ועייט אלקאייד ואצולטאן יר"ה וטכלו עלא למלאח וכרג'ו כול מן טכיל וקתלו נאס כתירא וג'רחו נאס כתידא ונג'מו שאיין בקא מן אלמות ומן אלחאווץ נג'מנא אלהי ישראל על ידי מושיע ישראל כהר' כרפון ישצ"ו, ובעדאליך עטינא לצולטאן אתורכי אוללאזים עשרין

מ״ך ש׳ שנ״ה[51] לפ״ק כאן מטייאר עלא וואחד ליהודי מסכין סעד בן לעוואד הי״ן וישים מיתתו כפרתו על עמו ישראל אכי״ר. כרג׳ יתפרג׳ פג׳נאן מולאי אסי״ך המלך יר״ה ותפאג׳א מעא וואחד למסלם וקאם עליה ליהודי ודראב למסלם בוואחד למדיס וג׳א ראג׳ל לחאכם לסיך יחיא ועבאה ועדבו פלקצבא מן כ״ה בניסן חתא ברא למסלם ולא מאת שי חתא עייא אלחאכם מה יהדד עליה באלמות אייאך יעטיה סי חתא מא רא מנו מסאסא כרג׳ו בעוה״ר פ׳ הוציאו את המקלל ל״ג לעומר ח״י לאייר ורג׳מוה באלקצא״ב והווא חי מסכין ובעד האדאך חרקוה והוא חי ולא עלאס אילא באטל ומת עלא קידוש ה׳ אשריו שעמד בנסיונו כי עליך הורגנו כל היום חתא אין סמענא למסלמין יסכרוה ויקולו אמא צחו בדין. ובעד האדיך עטאוו עליה לקהל נ״מ ב״מ אלחאכם ודפנו סאיין בקא מנו קאלו די ראוה באיין בקאת אסנסלא די דהרו מכמסא, אוי לעינים שכך רואות ואוי לאזנים שכך שומעות בקינא בעוה״ר למשל ולשנינה, ופי דאך אנהאר גזר המלך עלא ליהוד אלמלאח יעטיוו עשרין מייא. בעדן עטאוו בעאד תתקם — כם עלא לאמר די אמר עאויד יעטיוו עשרין מייא אוכרא ותבת פינא סאיין קאלו מלמתלא אלמותא פינא ודייא עלינא. הי״ת יסלק חרון אפו מעלינו ומעל עמו ישראל בכל מקום שהם. ולא יזיד כתר מן סכטו. נאם הכותב המר ונאנח הנשען על קדוש ישראל הצעיר שלמה אבן דנאן.

אמר הכותב זה החכם הוא אחי הה׳ הש׳ כמוה״ר שמואל הנז׳ והוא זקנה אביה של אדונתי גבירתי אמי תנצב״ה. והוא היה חכם גדול ג״כ ובקי בחכמת

51 שנת השנ״ה =1595 לספה״נ.

ת ר ג ו ם: קרה מקרה על יהודי אחד ושמו סעיד בן אלעוואד, ה׳ ינקום נקמתו וישים מיתתו כפרתו, הוא יצא לטייל בגן מולאי אסיך המלך יר״ה, והתווכח עם גוי אחד. היהודי הכה את הגוי באיזה מכשיר, הגוי הזה הלך אצל השופט אסיך יחיא, לקחו את היהודי ועינו אותו בבית המעצר מן כ״ה בניסן עד שהבריא הגוי. השופט איים עליו כל הזמן בעונש מוות וכשלא הצליח להוציא ממנו כסף הוציא אותו להורג בפרשת הוציאו את המקלל, רגמו אותו כשהוא חי ואחרי כן שרפו אותו בעודו חי על לא עוול בכפיו, הוא מת על קידוש ה׳, אשריו שעמד בנסיונו, כי עליך הורגנו כל היום, ושמענו מהערבים ששבחו אותו ואמרו כמה היה מחזיק בדת (כנראה שהכריחוהו להמיר דתו). אחרי כן שלמו הקהל לשופט חמשים ושתים אוקיות וקברו את מה שנשאר מגופתו, אמרו אלה שראוהו שנותר ממנו רק שדרתו המצומקת, אוי לעינים שכך רואות ואוי לאזניים שכך שומעות, בעוה״ר היינו למשל ולשנינה; באותו יום גזר המלך על יהודי המלאח שישלמו עשרים מאות; התקיים בנו הפתגם האומר: ממיתים אותנו, והכופר עלינו. הי״ת יסלק חרון אפו מעלינו ומעל עמו ישראל בכל מקום שהם, נאום הכותב המר ונאנח הצעיר שלמה אבן דנאן.

אלה. ביום הזה חמישי בשבת ד"ך לטבת ש' הנז: היה הכרוז מכריז בכל האלמלא"ח בשוקים וברחובות מן הבקר ועד הצהרים בזה הלשון אמן יחב יסכן באטל פי אצ'ייאר ופלחוואנת יג'י ולא ילזמו חתא פלס אגיר באס יחידהום[49], ואין קול ואין עונה ואין קשיב. ובכל יום הולכים מכאן ששה שמונה בעלי בתים הם ובניהם ונשיהם וטפם על רגליהם והם נפחים כנאד למקנא"ס ולמקומות אחרים. הי"ת יסלק חרון אפו מעלינו, ויאיר אפילתנו ויאמר די לצרתנו. ובגשמי ברכה ונדבה יעננו.

מ"ך אמר שמואל אבן דנאן בן לא"א הח' הש' הדו"מ כמוהר"ר סעדיה זלה"ה. עוד אירע לנו ג"ך בפא"ס יע"א בש' יחד"ו ירנב"ו לפ"ק[50]. עוד סי' לש' הנז' כפי הענין ונתתי לכם ל"ב חד"ש שלא ירדו הגשמים מר"ח טבת ועד ח' ימים באדר וגזרו ב"ד על הצבור ג' תעניות ב' וה' וב' ואח"כ בחמישי גזרנו על היחידים להתענות והתפללו בבה"ך הי"ג של הח' כה"ר בנימין נהון ובליל ו' ירדו גשמים מועטים ופסקו עוד על הצבור ג' תעניות אחרות בה"ב והיה יום ב' שהוא ראש לג' תעניות שניות יום ר"ח אדר ונפלה מחלוקת גדולה בין החכמים על ענין התענית אם מתענין או לאו. ואח"כ הסכימו שהואיל שיש פנים לכאן ולכאן מכמה לשונות ולכן הסכימו שכיון שהתחילו אין מפסיקין. והתענו ביום ר"ח וקראו בשחרית בפ' החדש ר"ל צו את קרבני וכו'. ובמנחה. פ' ויחל כמנהג שאר תעניות. וביום החמישי עשו צעקה גדולה ומרה ובכיה לרוב מאד בבית הקברות של התושבים בראשונה ובשוקים וברחובות וסגרו כל החנויות מחצות היום ואילך וג"כ בב"ה של המגורשים ועל קברי כל החכמים ואעפ"כ לא נענינו עד יום ה' שרצו החכמים לעשות למחרת עצירה גדולה ולהתפלל בז' ברכות, והאל ענה אותנו בגשמי רצון לרוב ביום ב' ואע"פ שקבלנו עלינו התענית מאתמול שלחו החכמים בשחרית לבדוק בארץ אם יש שם שיעור האמור בדברי רז"ל וכו' ומצאו שיותר מג' טפחים, בארץ הרכה ולאח"כ הכריזו על הקהל בשוקים וברחובות לבל ישלימו תעניתם ומעט מזער מהקהל השלימו תעניתם. ובלי ספק שגשמי השנה הנז' הם גשמי ברכה ונדבה בריוח והשפעה טובה וקראו כל הקהלות כולם ברכת הגשמים בבתי כנסיות ולא קראו הלל הגדול שלא נענו ביום התענית עצמו רק ברחמי שמים טרם מכה ציץ רפואה פרח והוא דעת הרשב"א ז"ל ונתתי סי' אני הצעיר לימים שלא ירדו גשמים ח"ס דחס קוב"ה עלן ואפריקינן. וגם קצת משכילים נתנו סי' אכ"ן סר מר המות לפי שלא נסתפקו הלבבות בגשמים עד ג' ימים לכן עשו אותו סי' והאל ישלים עלינו בטובתו אכי"ר.

49 מי יגור בבתים ובחנויות חנם אין כסף רק כדי לשמור עליהם.
50 1584, שמ"ד לפ"ק.

עושינו, והסכימו לשלוח לנו שליח לתקן המעוות אולי יחנן ה'. ובחמישי בשבת כ"ט לשבט גזרו ג"ך תענית צבור ועשו כסדר יום ב', אך ורק לא הלכו חוץ לעיר. ובעוה"ר אין קול ואין עונה ואין לנו להשען כי אם על אבינו שבשמים. והבאים ממתא מקנאס ספרו לנו שבעיר ההיא ירדו גשמים עד שרותה הארץ. ועלינו לשבח ולהודות ולהלל לאדון הכל שהפליא חסדו לנו בליל ש"ק אדר א', והשקיף עלינו השקפה לטובה באשמורת הבוקר פתח ה' את אוצרו הטוב את השמים והריק לנו גשמים מן העת ההיא עד לעת ערב והם יורדים טיף טיף טיף. להדי טיף טיף. וקרינו ההודאה כן יענינו ביום קראנו ולא ימגע טוב להולכים בתמים. אוי לי על שברי שביום ש"ק ו' באדר ב' הוצרכנו עוד לגשמים והפסקתי אני הצעיר מבע"י לצום ששה ימים לילה ויום אולי יענינו ה', וביום ה' י"א באדר שהוא צום אסתר אחר התפלה עלינו לבית עלמין לפני קבר החכם כמוה"ר יעקב קניזל [47] זלה"ה וקרינו איכה יועם זהב וכו', זכור ה' וכו', וקרינו סליחות ותחנות, והלכנו לפני קבר הרב הגדול ז"ל וקרינו שם ג"כ קצת סליחות, ועמד כמה"ר שלום אדרעי ודרש, הנושא זכור ה' כי וכו', המאמר במדרש שמואל וישאבו מים גם מים שאבו אלא ששאבו ד"ת כמים. ודקדק, ע"ך נמ"ך וחבל על דאבדין.

בכ"ד לחדש טבת וסי' ד"ך נכלם בש' התפ"ד ליצי' על ההרים אשא קינה, על פא"ס העדינה, היתה למשל ולשנינה, בעוה"ר נתחזק הרעב ונתמוטטו ידי בעלי בתים ובני העשירים הם נפוחים כנאד מזי רעב. ובכל יום מתים ברעב עשרה ויותר והמתים הם נשארים על פני הארץ שני ימים ושלשה בלא קבורה. ועיני ראו ולא זר הנשים נושאים מטת המת על כתפם. הזאת העיר שיאמרו לה כלילת יופי, היתה צבי לכל הארצות, ועכשיו היא בשפל המצבות. והיינו שומעים משל הדיוט אומרים לגנאז'א די פא"ס הסי'ן מן לערוס'א דלבלדא'ן [48]. אוי לעינים שכך רואות. על זאת תאבל הארץ. כי קול כחולה בכל בית ובכל חצר. הקטנים בוכים ומיללים ושואלים לחם ואין אומר השב, אוי לעינים שכך רואות ולאוזנים שכך שומעות. ואין לאל ידינו בעוה"ר להשיב נפשם, העיר כולה חריבה ושממה וחצירות חריבים ממש מבלי יושב. והשוקים חריבים והחנויות סתומות, ובכל לילה שוברים הגגבים דלתות החנויות שנים ושלשה בכל לילה הן גוענו אבדנו כולנו מרוב הצרות וחסרון כיס והרעב. עד שאיש את רעהו ואת קרובו לא ידעו. ואפי' יראה בניו ואחיו נפשם יוצאה ברעב לא ישים את לבו אליו. ובעוה"ר עינינו ראו האב המכה את בניו ואומר להם לכו מאצלי והמירו דתכם. אוי נא לנו על שברנו. כי עונותינו הטו

47 קניזל, אחד מרבני פאס, ראה מלכי רבנן בן־נאיים דף ע"א.
48 טכס ההלויה של נפטר בעיר פאס, נאה יותר מחתונה של ערים אחרות.

במתי מעט עם ב"ד יצ"ו לבית עלמין אצל קבר הרב הגדול מוהריב"ע זלה"ה וקרינו קצת סליחות ותחנונים ואמר כמה"ר יעקב אבן צור קדיש יהא שלמא. והשכבנו [43] להרב ז"ל. והלכנו כל א' לדרכו בפחי נפש. ובג' בשבת ד' לחודש הנז' לעת ערב ג"כ עלו ב"ד ואנשים עמהם מעט לבית החיים אצל קבר כמה"ר סעדיה ן' רבוח ז"ל ועשו לפניו כסדר אתמול ואין קול ואין עונה. גם ברביעי בשבת עשו כסדר אתמול ובו ביום הפסקתי אני הצעיר מבע"י הפסקת ב' ימים ולילה א' אולי ירחם ה' על עמו. ובשני בשבת כ"ו לח' הנז' גזרו תענית צבור והתפללו כל א' בבה"ך שלו וכשסיימנו תפלת שחרית עלינו לבית החיים וקרינו שם סליחות ותחנונים על הקברות הידועים, ומשם הלכנו לפתח שער העיר בין הדלת החיצון והפנימי בתוך הכיבה [44] ואמרנו שם קצת סליחות לפי שמקובל אצלנו ששם קבורים ההרוגים והשרופים על יחוד קוב"ה אשר היה מימי קדם [45]. ומשם הלכנו חוץ לעיר אל פתח שער פא"ס אזדי"ד וקרינו שם ג"כ קצת סליחות לפי שבהאלפונד'ק אלאאוד'א שם קבורים צדיקים ועתיקים וגאוני עולם כידוע. ששם היתה בית החיים בשנים קדמוניות. ובעוה"ר צוחינן ולית דמשגח בן. וחזרנו לדרכנו ביגון ואנחה. וברביעי בשבת כ"ח לשבט אנחנו יושבים לשתות מי התורה בחברתינו עם מורינו ורבינו נר"ו ועם כמוהר"ר חיים בן עטר נר"ו, והנה עמד לנגדנו איש מומר, ויען ויאמר לנו שבו ביום היו מקובצים אוה"ע הדרים בפא"ס אזדי"ד קטון וגדול שם נקבצו ויאמרו איש אל רעהו הבה נתחכמה ונראה בשלמי הרעה הגדולה הזאת הבאה על כל העולם. והעלו שהם נתפסים בשביל פושעי ישראל והזכירו קצת עבירות שהם בעוה"ר מושרשים בנו. הראשונה היא מים שרופים הנק' בערב'י מ'א אלחיי'א היו מוכרים אותה בבית מיוחד הנק' צ'אר אתברנ'א [46] והיום הזה אין לך בית אשר לא תמצא שם סם המות ואיש ושכנו נמנים על זה לדבר עבירה. ומזה נמשך כמה עבירות המתרגשות. ב' היא שבועת שוא ושקר שבימי קדם כל מי שנתחייב שבועה בערכאות של גוים היה ממשכן עצמו וכל אשר לו כדי שלא ישא את שם ה' ועכשיו נשבעים לשוא ולשקר. ג' היא ביטול תפילות. כי הם יודעים שהבוקר אור היהודים קמים בהשכמה וזריזות ומטהרים עצמם ובאים לבה"ך להתחנן לפני בוראם. ועכשיו כשעמוד השחר עולה כל א' יצא לפעלו ולעבודתו עדי ערב. ולא אמרו איה אלוה

43 עשינו השכבה, אזכרה.
44 הכיבה = הקובה = הכיפה של בנין שער השכונה.
45 עיין לעיל הערה 23א.
46 בית ייצור לערק (יי"ש).

ש' ואתם עבדי נאם ה' ואני אל לפמ"ה והיא ש' השפ"ד ליצי' [38] עש"ק ב"ך יברך לחדש אייר אירע נס עצום וגדול לא היה כמוהו ובדורינו שהפליא א' בין ישראל ובין אוה"ע. רעשה הארץ רעש גדול וחזק מפרק הרים ומשבר סלעים. ונשאר הרעש קרוב לשעה גדולה קרוב כשעמוד השחר עולה. וה' הוא ובית דינו הסכימו ונהרסו בתים ועליות מרווחות מחוטבות תבנית היכל ונעשו תל עולם. ומתו בפא"ס אלבאלי אלפים ומחצה ועוד קטנים אין מספר ונעשו בתיהם קבריהם. ומבני ישראל וממקנהו לא מת א'. ברוך אשר הפליא חסדו. ה' יגמור בעדינו בביאת הגואל. והי"ז בס' וזכרתי את בריתי יעקב וכו'. ולפי שהיה נס עצום רשמתיו. נאם מימון אבן דנאן עכ"ל. והעתקתיו יום ו' בשבת ז' ימים לחדש אדר א'. ס' וגם נמוגו כל יושבי הארי"ץ מפנינ"ו ליצי' [39].

עוד מ"ך בכ"י הח' הנז' ז"ל. נתבש"מ הח' הש' הדו"מ כמוהר"ר שמואל שאול אבן דנאן זלה"ה ביום ש"ק כ"ב לחדש כסלו בש' התקכ"ט ליצי' [40]. אחר תפלת שחרית ונקבר ביום א' בשבת. ודרשו עליו בבה"כ שהיה מתפלל בה, והיו ימיו שבעים ושבעה שנים מ"מ, שהוא נולד בש' התנ"ב ליצי [41].

מ"כ בכת"י ישן נושן מכמוהר"ר אליהו מאנסאנו זלה"ה. עת צרה התצ"ז ליצי' [42] אמרתי אספרה קצת מצרותינו. הצרורות והעמוסות על שכמנו. צרות תכופות זו לזו. אין צרה פוטרת לחברתה. זה רודה וזה מרדה וזה עושה בעברת זדון. ובימים האלה אין מלך איש כל הישר בעיניו יעשה. והם שוללים ובוזזים כל אשר אותה נפשם. והאחרון הכביד זו קשה מכולם. שהשמים נעצרים מלהוריד טל ומטר. כי אם השמים ברזל והארץ נחושה. ואין זה כי אם בשביל שדברי עונות גברו מני ורבו למעלה ראש. ואין בדור מי שיכול להוכיח ומקבל התוכחות. כי אם אמור יאמר לו טול קיסם מבין שיניך אף הוא ישיב לו טול קורה מבין עיניך. ואין לנו להשען כי אם על אבינו שבשמים. ובשני בשבת י"ב יום לחדש שבט התחילו היהודים להתענות, ובשלישי בשבת י"ג לחדש הנז' הפסקתי אני הצעיר מבעוד יום וצמתי שלשת ימים לילה ויום. ובאחד בשבת י"ח לח' הנז' התחילו אנשי פא"ס אלבאל"י לשאול הגשמים. גם אנשי פא"ס אזדי"ד התחילו ג"כ לשאול בשני בשבת י"ח לח' הנז'. ובו ביום היו היחידים בתענית, ולעת ערב עלינו

38 השפ"ד = 1624. אם לפמ"ה = לפרט מן הפרט מסמנת המלה את עבדי שבפסוק, צריכה היתה להיות שנת השפ"ו ?

39 היא שנת תקל"ב (= הארץ מפנינו) = 1772.

40 היא שנת 1769.

41 היא שנת 1692.

42 1739.

אמר הכותב אח"כ חקרתי ודרשתי והכרתי ע"י חתימה כתב יד הח' הש' הדו"מ כמוה"ר סעדיה אביו של הח' הש' הדו"מ כמוה"ר שמואל אבן דנאן הנז' לעיל והם דברי אמת. יען שבעת ההוא בזמניהם לא היו בני אדם במערב מרובים כ"כ כמו היום הזה. ועוד שהיו אנשים תמימים וישרים וצדיקים וצדיק באמונתו יחיה וכמו שפי' המפרשים על פ' לדור ודור אמונתך. גאם הכותב ביום ו' כ"ח לחשון ש' תפד"ה[30] ליצי' עבד רחמן ונאמן; ובצל שדי יתלונן. שמואל אבן דנאן סיל"ט.

מ"ך בכ"י הח' הש' והכולל כמוה"ר אליהו מאנסאנו זלה"ה וז"ל מ"ך בכתב הח' הש' הדו"מ כמוה"ר שמואל שאול דנאן יזיי"א וז"ן מ"כ בכתב הח' הש' זקינינו כמוהר"ר סעדיה אבן דנאן זלה"ה בכמוהר"ר שמואל זלה"ה. שהגירוש שהיה בפא"ס אלבאל'י היה בש' קצ"ח[31] לפ"ק. וסימניך והפיץ קצח וכמון[32]. והגירוש שבהאלמלא"ח היה בש' הרכ"ה[33] ליצי' וסימניך הרכ"ה בך והענוגה[34]. וגירוש קהל קאשטיליא היה בש' גז"ר[35] והסי' בא יבוא ברנ"ה[36]. וכדי שלא ישתכח ממני כתבתיו כאן[37].

עוד העתקתי מכתב הח' הנז' וז"ל. העתק מכתב כמוהר"ר מימון אבן דנאן זלה"ה אחיו של זקננו כמוהר"ר שמואל זלה"ה וז"ל אור ל"ז למב"י

שני צומות אחרים, ולא ירד גשם; אחרי כן גזרו שוב על הצבור ג' צומות אחרים. אחרי הצום הראשון ירדו גשמים וקראנו הלל הגדול בתוך השכונה היהודית ואח"ך פסקו הגשמים; עוד פעם צמנו יום חמישי וירדו גשמים עזים והחקלאים חרשו הרבה אדמות. ומכיון שהזמן היה מצומצם, התחילו לחרוש גם בחמורים ובפרדים (בדרך כלל חרשו בזוגות שוורים) ובמקום לחרוש בזוג בהמות, חרשו בשני זוגות (כדי להספיק מהר) ואני ראיתי במו עיני עשרה זוגות מושכים במחרשה בפעם אחת, במקום הנקרא דא"ר אזאויי"א, זוג קשור בזוג שלפניו, מכיון שלא נשאר זמן. ואחרי שחרשו ירד מחיר הקמח, השי"ת יגמר עלינו לטובה כי"ר, ואחרי כן היתה שנה ברוכה מאד, יבול העדשים היה גדול עד שהגיע ד' פלוס (מטבע) למוד (שם מדה לתבואה) והאפתים כמו כן לד' פלוס למד, והחטה הגיעה לשתי אוקיות וחצי לסחפא (מדה לתבואה) וזה היה בתחילת הקיץ, השי"ת יגמר לטובה כי"ר. עד כאן מצאתי כתוב.

30 תפד"ה: — התפ"ט = 1729.
31 קצ"ח לפ"ק: 1438 למנינם.
32 פסוק בישעיהו כ"ח כ"ו.
33 הרכ"ה ליצירה: 1456.
34 פסוק בדברים כ"ח נ"ו.
35 היא שנת 1497.
36 תהלים קכ"ו י'.
37 הקטע הזה: מ"כ בכ"י הח' . . . עד לסוף הקטעים הבאים המסתיימים במשפט וחבל על דאבדין, לא נמצא בכת"י שלפני והועתק מכתב יד אחר.

לח' ימים גשמים לרוב וירדו בכל גבול מערבינו זה ונתרפאת השנה ת"ל ובסוף חדש אדר ב' ג"ך וקודם הפורים ת"ל. כלל העולה מנין התעניות שהתענינו עם התענית של היחידים ותענית ופטירת מרע"ה[27] וצום אסתר הכל י' וסי' העשירי יהיה קדש. וביום פטירת מרע"ה היו גשמים לרוב וג"ך קודם תענית אסתר ובו ביום, ה' ברוך הוא יגמור בעדינו וייטיב אחרית שנה מראשיתה. וג"ך בר"ח ניסן בתחילתו וביום מועד אחרון ירדו קצת ועדיין עינינו צופיות להשלים הבורא ית' בחסדו הגדול בתת גשמי רצון ברכה ושלום בארץ כי"ר. ואח"כ ירדו גשמים בסוף אייר לרוב וג"כ בתחילת סיון המאושר מלבד הצנה המרובה ה' יגמור בעדנו בע"ה ששמענו אומרים שהשנה טובה כן יעשה ה' בתת שלום בארץ. נאם הצעיר עבד רחמן וחנן שמואל אבן דנאן. ע"כ מ"ך בכ"י הרב הגז' זלה"ה. נאם הכותב ביום ה' ז"ך לחשון בש' תפד"ה[28] ליצי' עבד רחמן ונאמן המקוה רחמי יוצרו להושיבו שקט ושאנן שמואל אבן דנאן סיל"ט.

אמר הכותב ראיתי לכתוב לך כאן דבר תמוה מ"ך בלשון ערב'י בקונטריסין שלנו ולא חתם שמו הכותב. וז"ל בשנת השי"ג ליצי' (1553) אתעטל אסתא מן אוול לעאם ולא גזל חתא לר"ח שבט ד' שהור מזדייא וכאנת סדדא כתירא חתא אוצל זרע סת אווק לסחפא ודהשת נאס כתיר עליהא קטעו לחכמים ג' צומות עלא ליחידים פי טבת. אוול י' בטבת וב' ווכרין ולא גזל אסתא; אורא דאליך אעוד קטעו עליהום לצבור תלאתא ווכרין. ב' וה' וב' צאמו לקהל צייאם אלווילי ונזל אסתא וקרינא הלל הגדול פלמלאח לכול ומנורא דאליך רפד. עאויד צומנא יום ה' ונזל סתא כתיר וחרתו נאס כתיר מקאם מא בקא ווקת כאנו נאס יחרתו בלחמיר ובלבג'אל ופמודע זאוז יחרתו בזוזתאיין וואנא ריח בעיני עסרא זואז פרד כי"ט פי דאר אזאוי"א וואחד פי דהר לאכור עלא קד מא בקא ווקת ומנורא מא חרתו נאס רכס אטקיק הי"ת יכממל עלינא בלכיר כי"ר, ומן אוראה זאת זא לעאם צאלח כתיר זא לעדס כתיר חתא סווא ד' פלוס למוד ולחימס כדאליך ארבע פלוס ללמוד וזרע אוקייתאיין ונס לסחפא, האדא עלא אוול סיף, הי"ת יכממל בכירו כי"ר, ע"ך מ"ך[29].

27 היא תענית ז' באדר, יום פטירת משה רבינו.

28 תפד"ה היא שנת התפ"ט 1729. בשנה זו כתב המספר את המאורע שקרה כמאה שנה לפני כן.

29 התרגום לעברית: וז"ל בשנת השי"ג ליצירה (1553) נתאחרו הגשמים מתחילת השנה במשך ארבעה חדשים רצופים ולא ירדו עד לר"ח שבט והיה צער גדול עד שמחיר החטה הגיע לשש אוקיות לסחפא (מדת היבש) והאנשים נבהלו מאד לכן גזרו החכמים ג' צומות על היחידים בטבת; הצום הראשון בי' בטבת ועוד

לפתח האלמלא"ח ששם קבורים ההרוגים על קידוש ה'[23א] והרבינו בתפלה והלכנו עוד לבית החיים אשר בפתח בא'ב ליסלאמיין[24] והשמש חזקה ולעת מנחה וה' הרעים השמים בקולות וברקים וירדו גשמים ונתקדש ש"ש והיתה שמחה גדולה והלכנו לבתינו לשלום ולמחר קרינו בב"ה הלל הגדול כי"ר שיענה אותנו בכל צרה וצוקה כי"ר.

זכרה לי אלהי לטובה מה שאני משתדל זה לי תשעה שבועות עסוק עמהם כל היום ומשתדל בהספקת העניים ועשיתי נדבה בבה"ך וקצת יחידים שאלתי מהם בסתר עד ישקיף וירא ה' משמים להזמין להם פרנסתם וזה עשיתי לעבודתו ית' אולי יחנן ה' שארית יוסף ויהי פליטה לאלו האומללים הנשארים בעיר הזאת בזכות תורתו הקדושה. ומה' אשאלה שיהיה בעוזרי ויוציא ממסגר נפשי. ע"ך.

עוד כתב מורינו הח' הש' הדו"מ כמוה"ר שמואל אבן דנאן זצו"ל וז"ל. עוד אירע לנו בש' ואשע"ה[25] בחוקיך תמיד ליצי' מחצי כסלו ועד ר"ח אדר שני לא ירדו גשמים כי אם מעט מזער מיום ה' ליום ה' אחר שקבלנו כמה תעניות בתחילה על היחידים גזרנו ג' תעניות והג' היה ביום ר"ח שבט ולכן לא התענינו בו. ולאחר כל זאת בפ' משפטים כשהייתי דורש ומוכיח לרבים קנאת ה' צבאות נתלבשתי בה כהרף עין ומאת ה' היתה זאת ונדיתי לגדעון כהן ולארורה חברתו בת משה ן' אזולאי אשת יונה ן' לולו. ולאחר צאתנו מבה"ך הי"ג נתקבצו כל החכמים יצ"ו והסכימו כולם בהסכמה אחת לנדות לגדעון הנז' בהאלמלא"ח בהכרזה ועל קברי הצדיקים בבית החיים בתרועה ובקול שופר. ולעת ערב בליל ו' בחצות הלילה ירדו גשמים ולמחרת יום ו' לא ירדו גשמים ומשם והלאה בכל יום מתחילים לירד מעט מזער ומסתלקים הגשמים והעננים מה שלא ראינו מימינו ותהום כל העיר ויצאו האלייאל'[26] כולם לבנים וחשבו חשבונות הגוים עובדי אדמה שקרוב למאה ושנים עשר יום שלא ראו גשמים כאותו המעט שספרנו. אמנם טללי ברכה היו לרוב ובסוף אדר א' קודם היום שחשבנו ב"מ לעשות עצירה גדולה הבורא ית' ויתעלה רחם עלינו וירדו גשמים גשמי רצון ברכה ונדבה ויום ב' וג' וד' וקרוב

23א הגזרה שהיתה בשנת הרכ"ה, ראה נר המערב, לרי"מ טולידאנו עמ' 45, 46 הערה י"ח.

24 ליסלאמיין: המוסלמים.

25 שנת ואשע"ה = ה'שפ"ב = 1622 למנינם.

26 יצאו האלייאלי: בחלוקת שנת החמה לתקופות, כניסת האלייאלי (הלילות) מתחילה ב־12 בדצמבר, ויציאת האלייאלי היא ב־20 בינואר; בלוח עברי, כניסתם י"ב ימים לפני תקופת טבת ונמשכים ארבעים יום. ראה חדשי השנה לר' שמואל אלבז (בכתב יד). האלייאלי לבנים, כלומר שמים צחים, ללא גשם.

לא התפללו כי אם בב' בתי כנסיות הי"ג, ה"ה: שלנו התושבים "הגדולה" הי"ג, ושל הת"ת הי"ג, בשחרית ובמנחה ובנעילה ובערבית בתרועה ובקול שופר. ואחר צאתנו מבית התפלה היינו עולים לבית החיים ז"ל של התושבים והמגורשים ישצ"ו והסליחות והתחנונים ביני בתי כנסיות הי"ג של מדרש א' ומדרש חדש הי"ג. ולאחר כל זאת ביום ב' ר"ח אייר היתה צעקה גדולה בתרועה ובקול שופר בשווקים וברחובות ביני[21] בתי כנסיות הי"ג וברחובות העיר ובפתח שער האלמלא"ח בין קברי ההרוגים הקדושים שנהרגו בימי הגזרה בש' הרכ"ה[22] ליצי' לתפ"ץ. והם הקבורים במקום אשר יושב שם גובה המס והפתח ההוא סגור בעבור הכהנים היוצאים והנכנסים. וג"כ בבית הקברות הסמוך לפתח שער האלמלא"ח ושער מלאח אלמסלמין ועשינו שם צעקה גדולה ומרה ובכינו לרוב וקרינו לאחר הסליחות זכור ה' מה היה לנו ע"ס מגילת קינות השיבנו וכו'. ולהגדיל הבכי קרינו קדיש דהוא עתיד לחדתא עלמא. וגעו כל העם בבכיה רבה ובאותה שעה נתקדרו השמים בעבים. וכשהגענו לביתנו בחסדו הגדול הבורא ית' עם היות שהוציא הקב"ה חמה מנרתיקה עכ"ז תשועת ה' כהרף עין והנה בחצות היום גשמי ברכה ורצון ונתקדש שם שמים על ידינו. ולעת המנחה נאספו כל הקהלות הקדושות לב' בתי כנסיות שהיינו מתפללים בהם בג' תעניות ועשו שמחה גדולה בפיוטים וזמירות ותשבחות ודרשנו על הודאת גשמים וצוינו לכל הקהלות הקדושות שגם למחר יבואו לב' בתי כנסיות ודרשנו דרוש ארוך על ההודאה ג"כ ועשו צדקה יפה ונתחלקה באותו היום לבעלי תורה ולעניים ולאביונים וכאשר עשינו בכל התעניות וחסדי ה' ב"ה הזכרנו לקהלות הקדושות ומשם לח' ימים וארובות השמים נפתחו היטיב והקב"ה היטב אחרית שנה מראשיתה בחסדו הגדול עד שכל בני העיר יהודים וגוים היו תמהים על ככה מה שלא עלה על דעתינו וחסדי ה' שלא תמנו כי לא כלו רחמיו. ואם באנו לספר הקורות אותנו יכלה הזמן והמה לא יכלו. מי שאמר לעולמו די יאמר לצרותינו די אמן. נאם הכותב עמוס התלאות בש' ע"ז לפ"ק[23] שלא מצאתי פנאי בשנה שעברה לכתוב כל העובר עלינו הצעיר עבד רחמן וחנן שמואל אבן דנאן ס"ט הי"ו. ע"כ מ"ך.

עוד מצאתי בכתיבת יד החכ' הש' הדו"מ כמוה"ר שאול סירירו זצ"ל וז"ל בש' השע"ו שנים לאייר התענינו תענית ג' מפני עצירת גשמים והלכנו

21 ביני בתי כנסיות: כלומר אמרו סליחות ברחוב, בין שני בתי הכנסת.
22 היא שנת 1465 למנינם.
23 בש' עז' כלומר לפמ"ה (לפרט מן הפרט) היא שנת ע"ז = שע"ז = 1617 למנינם.

יום א' ט' לשבט ש' הנז' הגיע אלמו"ד של חטים ק"ם, שלש מאות אוקיות לסחפ"א ומתו מאומות העולם יותר משבעת אלפים.

אמר שאול אם אמרתי אספרה כל הקורות אותנו אספרם מחול ירבון, כי כבד הרעב מאד ומתו מישראל יותר ממאה וחמשים נפשות. ומאומות העולם עוד יותר מז' אלפים. והנס מהרעב יפול בחרב כי כל הדרכים בסכנה. והרעב שהיה בש' שס"ו לא התמיד כל כך כמו הרעב שהיה בשנת שע"ד הנז'. ואין לך יום שאין קללתו מרובה מחבירו במסים וארנוניות. הי"ת יחמול על שארית עמו ישראל אכי"ר ויאמר לצרותינו די בזכות אל שדי אוי"ר.

אמר הכותב נחזור לענין שהיינו בו שהוא תאריך של ש' השע"ו[19] ליצי'. מצאתי כתוב בכתיבת יד החכם אדונינו מורנו כתר ועטרה לראשינו הח' השלם הדיין המצויין העניו. ומאושר בכל ענייניו נודע בשערים שמו כמה"ר שמואל אבן דנאן זלה"ה אביו של החכם זקיני הנז' כמו"ה סעדיה ז"ל וז"ל: בש' הוש"ע ה' את עמך את שארית ישראל ליצירה רוב אדר לא ירדו גשמים וג"כ בחדש ניסן מיום שנכנס החדש נתמעטו הגשמים עד ערב פסח גזרנו תענית על הצבור, ביום חמישי י"ג לניסן אע"פ שאין גוזרים בתחלה שלא להפקיע את השערים עכ"ז לאודות שהיתה השעה דחוקה עד מאד וקצת ממנו היו אומרים להעשות כן מיום ב' הקודם, לכן עשינו לפנים משורת הדין והתענינו ביום חמישי ואגב אורחין בעלייתינו לב"ה של התושבים עם מטה א' של הרוג שהרגו בן דודו, עשינו סליחות הרבה בקבר איש האלהים בפתח בית הקברות ה"ה הח' הש' כמה"ר יעקב קניזל זצוק"ל. ואח"כ על קבר אדוני זקינו של אבא מארי זצ"ל הח' הש' המקדש שמו יתברך ברבים כמהר"ר מימון אבן דנאן זלה"ה וארבעה חכמים הסמוכים אליו. ולעת ערב ירדו גשמים בליל ששי ולמחרת היום עד כדי רביע היום ואח"כ פסקו הגשמים והיה העולם בצער גדול. וקצת מבתי כנסיות הי"ג עשו סליחות ביום שני של פסח שלא ברצוננו. וביום חול המועד היתה צעקה גדולה בכל העיר לחפש ולבער ולהתם עושי הרשעה. ומקדמת דנא דרשתי בלילה על ענין המלקות וכל הקהל כולם לקו גדולים וקטנים ות"ח. והאנשים הידועים לעשות רשעה הביאום המקנאים קנאת ה' צבאות והודו על חטאתם והתודו עליהם ולקו גם הם מלקות. ולאחר המועד מלבד כמה סליחות ויעבור שעשינו כל הקהלות הקדושות ישצ"ו בימים ובלילות בחה"מ ובמועד אחרון גזרנו על הצבור ג' תעניות ב' וה' וב' וז' ברכות[20] וכל הקהלות הקדושות

19 1616.

20 בז' ברכות: הכוונה לברכות שמוסיפים לתפלת עצירת גשמים, עיין טור אורח חיים תקע"ט.

את אשתו של אברהם בן ואעיש וייסר אותה יסורין קשים והענישה מאה וחמשה אלף, ומולאי זידאן היה בהרים קרוב לעיר בורח מן האלקאיים והיה הולך ודל והאלקאיים הולך וגדל.

יום חמישי ששה ועשרים לאלול נהרג איש בליעל המצר לישראל שמו עלי מזייא"ן שלו"ל ורבצה בו כל האלה הכתובה בספר אוי"ר.

אמר הכותב אפשר שזה הבליעל היה כמו שחיק טמיא אלכייא"ט בן מנצו"ר ושלו"ל שהיה בזמננו עם המלך מולאי סמאעל יר"ה בשנת התע"ב ליצירה והיה מצר לישראל והעניש להרבה יהודים והפסידו ממון הרבה ושרפו את היהודי יצחק בן עמארא הוא ובנו ביום ששי עש"ק י"א לתמוז שנה הנז' הי"ן עד שקצו היהודים בחייהם ולאחר כך נהרג ג"כ הוא במיתה משונה ע"י אלקאיד אלגאזי בוחפר"א ששחט אותו ושלל כל אשר לו כן יאבדו כל אויביך השם וכל אויבינו וכל שונאינו ומי שפרע מן הראשונים הוא יפרע מן האחרונים אכי"ר ובע"ה ב"ה לקמן אכתוב כל מה שאירע לנו בימיו אם יגזור ה' בחיים ויאר אפלתינו בקרוב אוי"ר ישמח צדיק כי חזה נקם כן יעשה עמנו נפלאות אכי"ר נאום הצעיר ע"ה שמואל אבן דנאן סיל"ט.

בשנת השע"ד [18] ליצי' באה שמועה מן אשארק (המזרח) ששר א' הנק' כיליף הרג מולאי אשי"ך והשר שלו ס' בוכביר"א, ושחטו אותו ואת אחיו ואת כל הגדולים שהיו עמו והיו מוליכים את ראשיהם בידם ומכריזים ואומרים ככה יעשה למי שיסכים בנתינת לאראג'י לנוצרים. והלך כיליף הנז' ללקצא"ר לעשות מלחמה עמהם ושלחו לנו היהודים להתפלל עליהם. ויום שמחת תורה עשינו מצלאין, ונתנו בעה"ר אלפים אוקיות. הי"ת יוציאנו לאור כי"ר.

בכ"ב לחשון ש' הנז' באה שמועה שמולאי זידא"ן נצח לאלקאיים ותפסו. והיתה החטה שוה ק"ם כ"ם לסחפא. והמלך מולאי עבדל"א הלך לרדוף אחר כיליף הנז' אשר הרג לאביו מולאי אשי"ך הנז'.

ובחמשה לטבת ש' הנז' באה שמועה שנהרג האלקיי"ם הנז' הוא ובנו אלקאיד עוזו וביום הזה בעצמו הרג ס' סלימאן למולאי אדריס שבפא"ס אלבאלי. מי יוכל לספר תלאותינו שבכ"ה יום לטבת הנז' היתה החטה שוה קק"ם לסחפ"א.

ובאומות העולם מתים בכל יום יותר מששים וביהודים ש"ל עדיין לא מת א' מהם. וזכרה לי אלהי לטובה כמה אני משתדל בקופה של צדקה עם האלגזבר כה"ר חיים אביעטר עם הח' הש' הדיין המצויין כמוה"ר שמואל אבן דנאן נר"ו הי"ת יחון וירחם עלינו אוי"ר.

18. 1614.

לבי כי אולי פן יהיה חטא זה מוטל עלי הגם שחרפוני ראוי להוכיחם כמו שכתוב הוכיח תוכיח וכו' אפי' כמה פעמים. וכן הנביאים היו ישראל מחרפים ומגדפים אותם ועכ"ז היו מוכיחים אותם. והייתי בזו המחשבה כמו ב' שעות. אוי לי אם אומר אוי לי אם לא אומר אם אוכיח אם לא. אח"כ לקחתי ספר הכ"ד והתפללתי להשי"ת שיענני בשאלתי זאת לדעת מה אעשה, וכשאני מתפלל פתחתי את הספר וזאת היתה תשובתי בראש הדף. באמרי לרשע מות תמות ולא הזהרתו ולא דברת להזהיר רשע מדרכו הוא רשע בעונו ימות ודמו מידך אבקש. ותחלת הענין בן אדם צופה נתתיך לבית ישראל. ושמחתי ע"ז. אח"כ אמרתי עוד בתפלתי רבש"ע אתה יודע כוונתי וגם שהשבתני תשובה ברורה עכ"ז אל יחר אפך בעבדך והשיבני עוד תשובה שנית. ופתחתי הספר ובא הגורל פרי צדיק עץ חיים וכו' הן צדיק בארץ ישולם אוהב מוסר אוהב דעת לא יכון אדם ברשע. וכתבתי זה ביום ו' י"ב לאייר. ובעת כותבי חזרתי והתפללתי ואמרתי רבש"ע גלוי וידוע לפניך כי רצוני להוכיח העם אבל מה אעשה שהשעה מסוכנת ואני מפחד מן הרשעים לבל יזיקוני. ומי לנו גדול משמואל הנביא ע"ה שאמר ושמע שאול והרגני כ"ש יתוש כמוני שאין בי זכות כלל ולכן ה' אלהי ענני בגורל זה[17] האם אשים אל לבי פחד הרשעים שאני יגור מהם והנני שואל ממך ושתהיה תשובתי בזה האופן שאפתח הספר ואשליך ז' עלין וז' דפין וז' פסוקים וז' תיבות וז' אותיות והאות הח' יהיה פסוק המתחיל באות זה תשובתי. ופתחתי הספר ומצאתי בראש הדף פסוק לא מרובכם והשלכתי ז' עלין וז' דפין וז' פסוקים וז' תיבות וז' אותיות והיה האות הח' אות יו"ד. ובקשתי פסוק המתחיל באות יו"ד ומצאתי פ' יתן ה' את אויביך הקמים עליך נגפים לפניך וכו'. וכ"ז כתבתי להודיע השגחתו ית' שמו וקבע"ע להוכיח בכל כחי. הי"ת יהיה בעזרי אוי"ר[17]*.

בשמנה עשר לאייר שנה הנז' באו אנשים מעיר מארויכוש והגידו לנו כי חמל עליהם השי"ת מן המסים כי הרבה להרע להם האלקאיים [מורד] קודם בסיבת אברהם בן ואעיש שהיה עם המלך זידאן והעניש יותר ממאה ושלשים אלף בזו השנה עד שברחו רובם וקצתם המירו דתם ותפס האלקאיים

17 שמעתי שבזה הגורל היה משתמש גם הגר"א ז"ל וראה בספר אלפ"א בית"א של הרב המחבר [הרב שאול סירירו זצ"ל] בערך "תורה". וראה בספר "גורל החדש למהרח"ו הנד"מ דף כ"ג" שהביא דוגמא של גורל כזה בקצת שנוי.

17* האגדה ממשיכה לספר, שהרב המשיך לשאול בגורל על עתידו של הנגיד. והמשיך להשתמש בדפי התנ"ך ועלו בידו אותיות פ.י.ו.מ. וכשנשאל הרב על פענוח האותיות הללו, ענה ואמר שהם רומזים לחצי פסוק במשלי ו' ט"ו פתע ישבר ואין מרפא, וכך היה לו לנגיד, ובבקר נפח נפשו, ולכן הדורות הבאים היו מציינים על רבי שאול זה מרבי שאול סירירו אחר, רבי שאול פיומי. שמעתי מפי אבא ז"ל.

אני רואה שג׳ חלקים מן העבירות נתכפרו ורביעי עדיין והוא יותר חמור והוא עון הגזל מי שגזל חבירו או מצא אבידה או שכח שום דבר אצלו מזה העון עדיין לא נטהרנו. כי הנה א״א שבקהלה גדולה כזו אין בידה עון מכל אלו כי כמה שנים לא שמעתי שבא אחד להשיב גזילתו. והוכחתי את העם עד שבכו בכיה גדולה. ואמרתי להם כמה בוכים ואפר על ראשם עשו וכריסם מליאה מגזל טוב לבוש בעוה״ז מלהתבייש לפני הקב״ה יום עומדו לפניו יח׳ לדין. וגעו בבכיה וכל א׳ פרסם גזילתו. וא׳ פרסם מה שגזל זה שלשים שנה ואמר אני גזלתי לפלוני כו״ך ואני הצעיר מברך למי שמודה בגזילתו ואומר מי שבירך וכו׳ הוא יברך פלוני שהודה בגזילתו והודה על פשעיו שיש בידו ומחזיר גזילתו של פ׳ ורבים השיבו גזילות נכסים וחפצים רבים והיה היום הזה יום תשועה גדולה. ואיש א׳ שמו מסעוד מעיר מארויכו׳ש הודה על פשעיו שזה ימים עשה מלשינות לא׳ מהקהל וצוה לפרסמו ולקוראו מלשין בקול רם והתנדב לבל ישוב להלשין עוד מהיום הזה והלאה. וכן כל היום כולו אנו מחפשים ומפשפשים על העבירות אשר בידינו. אבל הגדולים שעסקם תמיד עם הצבור לגבות המס לא היה שם מי שהודה על פשעו זולת איש א׳ שמו חנניה בן מיארא יזכר לטוב הודה ופרסם עצמו שנשארו בידו ששים אוקיות מחשבון הקהל, ובראותי כי אין שם איש שיודה צעקתי עוד בקול גדול ואמרתי אליכם אישים אקרא אלכה לי אל הגדולים ואין קול ואין עונה וישבנו שם עד שעה בלילה ורוב העניים ורוב הבינוניים הם שעשו תשובה גמו׳ כיום כפור. ויצאנו בשמחה ולא ירדו גשמים אמנם היו רוחות וטללים שעד היום לא היה אפי׳ טל מן השמים כי אם רוח חרישית. וביום ששי ג״כ השיבו גזילות וישלח בעדי הנגיד והיה שם איש א׳ ושמו מנחם סאנאניץ שכל עניני הקהל יוצאים על ידו והוא הנק׳ רישפטור[16]** ודבר עמי קשות על מה שאמרתי בתוכחה אלכה לי אל הגדולים. ואני השבתיו קשות ואמרתי לו שמן הראוי להוכיח אל הגדולים שהקולר תלוי בצוארם כי הרגלים הולכים אחרי הראש. וכמה מן הקהל לקו מלקות מ׳. וביום שבת קודש התחיל גשמים לירד כמו שעה והועילו. ובליל ד׳ ירדו גשמי רצון ברכה ונדבה. וכל זה השבוע קע״ע אני א׳ מן הדיינים להיותי יושב במדרש חדש עם החכמים לשפוט. וכמה גזילות באו להשיב. ועכשיו איש על מקומו יבא בשלום.

אמר שאול אכתוב מה שקרה לי עם מנחם סאנאניץ ואני נשבע לך בשבועה ובאלה שאיני משנה כלל בכל הדברים אשר אני מגיד אפי׳ בדבר א׳ אלה דברי אמת כל מה שאני כותב. ומעשה שהיה כך היה. בלי תוספת ומגרעת. כשבאתי לביתי הייתי עצב ועלה בדעתי שלא להוכיח עוד. אחר זה הייתי משיב אל

16** גובה המסים.

מדרש חזית הסיבי עיניך משל למלך שכעס על מטרונא וכו' והלכנו לבתינו ולעת ערב באנו להתפלל מנחה ונעילה, ובעוה"ר והרעים לא נענינו, אוי לעינים שכך רואות. ביום זה הלך אהובי כה"ר אברהם פימיינטא לעיר תיטוא'ן יע"א והיה איש חסיד ויחד ששה סדרי משנה על פה ומן החמס אשר היה בעיר הלך לו. ויום ד' לאייר עוד לא נענינו, והמלך עשה גזל גדול במראקס והניח רובם עניים וכמה מתו ברעב ונשתמדו. הי"ת יאמר לצרותינו די. אמן וכי"ר.

וביום ה' עשינו תענית ג' ונתקבצו כל הקהל כולם במקום הגז' כולם יחפים ובהכנעה גדולה, ודרש ג"כ הח' הגז' ונשא הנושא אל כלי חרס על מים חיים, ר"ל שראוי להתגודד בכלי חרס וכו' והמאמר למה תוקעין בקרנות לומר גענינו כבהמות וכו'. ומיד התחילו ענגים ורחות לעלות ש"ל. והאריך בדרוש וז"ל שאמר בדרוש הגז' שמן הדין האב חייב לזון ולפרנס את בנו עד היותם כבן שש כבן שבע ואח"ך אם יש לו, גם שמן הדין אינו מחוייב עכ"ז מצד שיש לו ב"ד מחייבים אותו לפרנס את בניו מפאת הצדקה ואם אינו רוצה ראוי להכריז עליו שהוא כעורב אכזרי שאינו מרחם על בניו. והנה הקב"ה אבינו ויש לו במה לפרנס. ועוד מכח הצדקה. ואם אינו רוצה הנה הוא יודע הדין. והטיח ח"ו דברים כלפי מעלה בחסידותו שהיה חסיד גדול ותורתו אומנותו. וכשמעם כל הקהל געו בבכיה גדולה אשר כמוה לא נהייתה. ודרש ג"כ בל' ערב' והניח אפר על ראשו ועל ס"ת וגעו כל העם בבכיה גדולה. ונכנע לבם לאביהם שבשמים והסכימו והכריזו על ענין בגדי משי שלא ילבשום וקצת דברים אחרים [16]*. וקמו כל העם לצעוק צעקה גדולה על ההסכמה. ואני שאו"ל הצעיר צעקתי צעקה גדולה ומרה ושתקתי צעקת הקהל ובדברי עמדו לא ענו עוד. ואמרתי שאין ראוי להתרעם עלינו שאם החכמים הם מנהיגי הדור ראוי לשמוע להם ואמרתי להם סיבת ההסכמה וטעמה וקבלו דברי וכשישרו דברי בעיניהם לקחתי רשות מהשי"ת ומתורתו הקדושה ומהחכמים ומהנגידים כה"ר יעקב רותי יצ"ו ואמרתי שהן אמת מיום שנתגרשו היהודים מקשטיליא לא היה יום תשובה ובכיה והכנעה כיום הזה. ובריא לי שהיום הזה יום גדול ונורא וסליחה וכפרה ורבים שהקניטו קצת אנשים בדברים יבקשו מהם מחילה בקול רם. ועמד ר' יהודה עוזיאל על רגליו ואמר שמעו קהל קדוש אני מבקש מחילה מיצחק לובאטו שקללתיו והקנטתיו בדברים בבואו לפני לדין עם חבירו, וכן עשו רבים ונכבדים. וגם הנגיד יצ"ו. וכל זה היה לפני כל הקהל. ואח"כ אמרתי שיום זה יום סליחה וכפרה אמנם

16* עיין בספר כרם חמר ח"ב סי' פא בתקנה והסכמה למעט בתכשיטין ובגדי משי שעיני העמים רואות וכלות.

נתפשרו הקהל יצ"ו עם המלך לתת לו קק"ם—נם בכל שבוע מלבד מה שנותנים לשרים.

וברי"ח אלול הנז' נתפס הנגיד על ידי מוסר א' הוא ואחד עשר אנשים. והפסידו שש מאות שקל ולמחר נתקבצו הקהל ברחוב בין בתי כנסיות וקרינו ויעבור ונדינו למי שהלשין. ואע"פ שהיה מפורסם. ואין שבוע שאין נותנים ארבע מאות אוקיות. ומט"ו יום לט"ו יום נותנים למלך אלף אוקיות מלבד חוק המוטל עלינו

ביום יו"ד בטבת ש' השע"ג ואנו קוברים איש ותהום כל העיר ונסגרו הדלתות וברחו היהודים והניחו המת ברחוב עד שחזרו קצת אנשים וקברוהו. והלכו כל הקהל לבה"ך ועשינו סליחות ובכי גדול וצדקות. השי"ת חמל עלינו. והשלימו המלכים ועשו שלום.

ביום י"ח לטבת שנה הנז' היתה מלחמה גדולה בין פא"ס אלבאל'י והמלך, על אודות לעשו"ר ורצו לתפוס למלך ויהי יום צרה, ועשינו סליחות עש"ק מחצי היום עד הערב והילדים וס"ת. והי"ת הוציאנו לאורה וחזרו למקומם ובאו להשלים עם המלך.

ובכ"א לטבת הנז' היה יום צרה ומבוכה, סבבו אנשי פא"ס אלבאל'י העיר מכל צד להכנס לפא"ס אזדי"ד, ועשינו הסליחות בבכיה ובצעקה. והקב"ה ענה אותנו ולא יכולו.

ובט"ו לשבט הנז' הלכה אם המלך להביא משפחת בנ'י חסין לעזור אל המלך, וגזרנו תענית. ואנשי פא"ס אזדי"ד הולכים ודלים. השי"ת יאמר לצרותינו די.

ובג' באדר כמעט נכנסו אנשי פא"ס אלבאל'י מפתח בא"ב אלבוג'א'ת והיתה עת צרה, הי"ת ירחם עלינו אוי"ר. והיה ליטרא שמן שוה א"ם ד"ת, וליטרא בשר ה'ת ובעש"ק לא נשחט בשר כלל והיתה העיר סוגרת ומסוגרת.

ובניסן של ש' שע"ג הנז' היתה עצירת גשמים וכמעט שיבשה הארץ והתבואה, וגזרנו תענית יום ז"ך לניסן ועשינו ז' ברכות בכל בתי כנסיות ולא נענינו.

וביום ר"ח של אייר התענינו שלא כדעת כל החכמים, ויש מי שאומר שלא נוציא כי אם ס"ת אחד והוציאו ב' ס"ת ג' קראו בפ' החדש והמפטיר בפרשת בחוקותי ואמרנו כל נדרי ג"פ להתיר הנדויים והנדרים ועשינו צדקה יפה והח' המתפלל היה הזקן החסיד העניו כמוה"ר וידאל הצרפתי הנקרא שניור[16], והוכיח את העם ולקח הנושא של דרוש בעור בשרם בהרות. ומאמר

16 בעל המחבר "אמרי יושר", פירוש על מדרש רבה, ראה "שם הגדולים" של החיד"א ז"ל בערכו.

פנים לבקש מאת ה' על זאת הצרה כי בעוונותינו הרבים עברו על כל מה שכתוב בתורה אבל באנו לשאול מאת ה' ב"ה על זאת הצרה בזכות אלו הקטנים. וקראו הקטנים ויעבור בקול רם ובכו בכי גדול הקטנים והגדולים. והעידו הזקנים בני שמונים שנה אשר נמצאו שם שלא ראו מימיהם בכי גדול כזה וסליחות כזה שאמרו הקטנים בתוך הסליחות אנו אין לנו אב ואם כי אם תורת משה רבינו ע"ה שתשמע לקול בכייתנו והיא תתחנן לבוראנו עלינו. וכשמוע הקהל קולם ובכיתם געו כלם בבכיה רבה. ועשינו י"ג ויעבור ותכף ומיד ענה אותנו הקב"ה ב"ה אשר הפליא לעשות עמנו. ועשו שלום אנשי פא"ס אלבאל"י ופתחו הדלתות. מאת ה' היתה זאת. היא נפלאת בעינינו.

עוד עד י"ב לכסליו הנז' לא הלך יהודי לפא"ס אלבאל"י שהיו אומרים שהם החזיקו בידי שראת"א אויביהם, ויהי הסניו"ת[15] הולך ומתגבר על היהודים, וגזרנו ג' תעניות וביום הג' ש"ל ישתבח ויתעלה שמו העונה אותנו מכל צרה וצוקה. ובאו שלוחים ואמרו שנתקבצו הגדולים ואמרו שהיהודים אין להם אשמה והרבה דברים טובים דברו על היהודים ובפרט האלקאד"י. והלכו היהודים לפא"ס אלבאל"י ולא היו מניחים למי שעושה להם רעה.

מי יוכל לכתוב ולספר הצער שאנו בו שכל יום מסים מה שלא נוכל לספר כי אין דבר המלך אלא היהודים. ובחמשה עשר לטבת שנה הנז' ארבעת אלפים אוקיות מלבד המאה אוקיות שבכל יום ויום.

ובליל ר"ח שבט שנה הנז' באו הגנבים לביהכנ"ס של ר' יוסף אלמושנינו וגנבו כל מה שנמצא בבה"ך וגנבו ב' ס"ת והשליכום ברחוב בגינה החדשה. שם ישבנו גם בכינו וקרינו כמה קינות וקרענו כסותינו ולמחר צמנו. והגם שהגנבים מפורסמים אין משפט שיד השרים היו במעל הי"ן.

ובכ"ד לשבט הנז' עוד ענש אותנו המלך שלשת אלפים. והחטה שוה ששים אוקיות לסחפא. ובניסן עוד שלח אחר ארבעת אלפים מלבד המאה אוקיות שמוטלים עלינו בכל יום לשומרי החומות, והיו האורחות מקולקלים ובסיון היה מס שלשת אלפים אוקיות.

ובח' לסיון עשו מלחמה מולאי חמד בן עבדלא עם מולאי זידא"ן ומת במלחמה מולאי עבדל"א ומולאי אסיך ומתו שרים גדולים בעיר מארויכו"ש. עוד בסיון באו גנבים לבית הכנסת הגדול של כה"ר סעדיה ן' רבוח והפשיטו הספרים הי"ן.

וביום שבועות בשחרית כשהוציאו ס"ת מן ההיכל יצא נחש גדול מאד כרוך על התפוחים עד שהחזירו ס"ת למקומו וחזר הנחש למקומו. בסוף סיון

15 שנאה והתנפלות על היהודי.

מאת אלף אוקיות, והאלאנדלו"ס מאה וחמשים אלף אוקיות. והיהודים עשרת אלפים אוקיות. ואפי' הספרים הגיחום ערומים. וביום ר"ח טבת מהשנה הנז' ענש אותנו מולאי עבדל"א עשרת אלפים אוקיות מלבד חוק המוטל עלינו ועול היין. וביר"ח אדר העמיס עלינו עוד שמונת אלפים אוקיות.

אוי לשמועה נשמעה יום ג' לאדר הנז' על עיר תאדלא שנכנסו בה גוים ערביים והחריבו הבתים ושרפו חמשים ספרי תורה ואלפים חמשה חומשי תורה והרבה ספרים. וגזרנו תענית כמו יום ט"ב. הי"ת ויתעלה ינקום נקמתנו כי"ר. יום ב' לאייר משנה זו נתנו עוד הקהל ארבעת אלפים אוקיות. ובט"ו לאייר הנז' ג"כ נתנו עוד שלשת אלפים אוקיות ביד אלקאיי"ד מחמד גרנ"י ואלקאיד מחמד אסנוס"י יש"ו.

הגידו זאת ביהודה. כי ערב שבועות שלח מולאי אסי"ך להאלקאיי"ד גרנ"י לגבות כ"ה אלף אוקיות מהנגיד כמה"ר יעקב רותי. והוא אין לאל ידו. והיה לו שטר כתוב וחתום כראוי על הקהל שכל נזק דאתי ליה מחמת הנגידות שיחזור הכל על הקהל. ונתנו הקהל כ"ה אלף אוקיות הנז' בעד הנגיד.

אם יהיו כל הרקיעים גוילים וכל הימים דיו וכל האגמים קולמוסים לא יספיקו לכתוב צרותינו שהוסיפו עוד עלינו חמשת אלפים סך הכל מתשרי עד סיון, שמונים אלף ושבעת אלפים מלבד חוק המוטל עלינו, ובחמשה באב עוד ארבעת אלפים והיו מלחמות רבות שלא נוכל להעלות על ספר.

וביו"ג לתשרי ש"ש השע"ב[13] עוד הענשנו ששת אלפים. ויהי לנו צער גדול כי העם כולם עניים והחטה שוה ארבעים אוקיות לסחפ"א והעיר סוגרת ומסוגרת. ובליל שבת קודש אחד ועשרים לחשון שנה הנז' יצא המלך מולאי עבדל"א וחייליו לברוח וצוה לסגור הדלתות והוציא כל אשר לו בחצי הלילה והעיר במצור עד ישקיף ויראה ה' משמים ועשינו סליחות ושם ישבנו גם בכינו.

ויום ב' כ"ג לחשון ש' הנז' ואנחנו בתענית שמענו שהמלך מאסף הערבים להלחם עם אנשי פא"ס אלבאל"י עד היום יום ד' לכסלו ואנחנו במצור ובמצוק. וכל יום עושים מלחמה ונותנים היהודים מאה אוקיות לשומרי החומה כי כן מצות המלך.

בליל ראשון ז' לחדש כסלו ש' הנז'. היתה צעקה גדולה ובהלה שהאלמחל"א ואהיל שראת"א[14] נסעו והלכו להם והמלך הלך עמהם. ובאו אנשי פא"ס אלבאל"י עד פתחי העיר ורצו לשוברם, ועשינו סליחות וקבצנו כל ילדי ת"ת קטנים וגדולים מול ס"ת שהוצאנו לרחוב העיר. וכל החכמים סביב הילדים וגעינו בבכיה רבה ואמרנו אהינו בית ישראל דעו כי אין לנו זכות ולא

13 1612.

14 גדודי חיילים משבטי הסביבה.

אמר הכותב נחזור לדברי החכם ז"ל[11] שהיינו בו. וז"ל יום ש"ק שנת שע"א[12] כלו מדמעות עינינו. אוי לי על שברי כי מולאי זידאן אשר חשבנו בצלו נחיה יצא הקצף מלפניו ביום ח' לתשרי בא הצר הצורר בא ריחאן שלו"ל ואמר שיתנו היהודים עשרת אלפים אוקיות במאמר המלך על שהצילם מן הגוים אשר באו לשלול האלמלאת של היהודים, ואמר שאם לא יתנום קודם הלילה שיתנו למחר בכפלים. והתחילו לגבות ולא הספיק היום ובא למחר ואמר שיתנו לו עשרים אלף אוקיות ותהי צעקה גדולה ותהום כל העיר בליל כפור וביום כפור, ונתחלל בעוה"ר יום כפור הקדוש וכל היום גובים מס וכל הלילה, והחכמים בוכים ומיללים, וזעקה בבקר ותרועה בצהרים. ונשבת מהם קול ששון וקול שמחה. ונתוספו ע"ז חלאים רעים ונאמנים. אוי נא לנו כי חטאנו.

אחד עשר יום לתשרי, עשו מלחמה שני המלכים מולאי זידא"ן ומולאי עבדל"א ן' מולאי אסי"ך קרוב לעיר. ונשבר מולאי זידא"ן ונהרגו רובם ונהרג הצר הצורר באריחאן הנז' יש"ו ונכנס מולאי עבדל"א לעיר והלך הנגיד ה"ר יעקב רותי עם הקהל לקראת המלך עבדל"א הנז' ולא קבל פניהם. אמר להם אתם שמחתם במולאי זידא"ן והוא הרע לכם. ולמחר שלח אלינו משלחת מלאכי רעים שיתנו לו היהודים עשרים אלף אוקיות כמו שנתנו למולאי זידא"ן. אוי לעינים שכך רואות. וכמה מן היהודים ומן החכמים נתייסרו ביסורין קשים. ואני שאול קטן מכולם וכלנו היינו בצרה גדולה לקבץ הממון ונתחלל בעוה"ר גם חג הסוכות. על זאת אספרה ואיילילה. כי שמה ושערורה היתה בארץ אין בי כח לספר אחת מאלף, כי כמה מן היהודים נתפסו והפסידו כל נכסיהם. וכמה שיירות נחמסו אוי מכל עבר ומכל פנה. הי"ת יוציאנו לאורה כי"ר. וגם יד ה' היתה בנו ויכנו בדבר. ויפול ממנו יותר מארבע מאות נפשות קטנים אשר אין בהם שום חטא.

וביום ה' ח' ימים לחשון ש' שע"א מתו ב' תכמים. החסיד כמוה"ר יוסף הכהן והחסיד העניו המאושר בכל ענייניו כמוה"ר מאיר סבאע ז"ל. ודרש עליהם החכם הקדוש כמה"ר וידאל הצרפתי. השי"ת יאיר אפילתינו. ויאמר די לצרותינו. כי"ר.

וביום חמשה ועשרים לכסליו ש' שע"א יום חנוכה נתן המלך מולאי אסי"ך אבי המלך מולאי עבדל"א עיר לאראג'. לנוצרים. כך התנה עמהם בהיותו בארצם והיו בניו במשכון בידם.

ומולאי אסי"ך הנז' עבר לתיטוון יע"א והעניש לגוים אנשי העיר

11 כלומר ר' שאול סיריו.

12 1611.

והאבנים והם בונים בהם בפא"ס אלזדיד. וכן במקום אחר הנק' אלערס"א היו בנינים בה קרוב לשלש מאות חצרות ובעלי בתים שוכנים בתוכם כולם בעלי מלאכה שקטים על שמריהם בתיהם מלאים מרוב תבואות, ועכשיו הם חריבים והורסים את הבנין ומוכרים את האבנים והעצים לגוים ובונים בהם בפא"ס אזדי"ד. ויכולני לומר לא נתמלאה צור אלא מחורבנה של ירושלים. כסדום הייתו לעמורה דמינו. הי"ת יסלק חרון אפו מעלינו אוי"ר.

חשך משחור תארם לא נכרו בחוצות. צפד עורם על עצמם יבש היה כעץ. בני אדם נשתנו פניהם נשתנה מראיהם נפוחים כגאד מזי רעב מושלכים ברחובות ובשווקים ואין דורש ואין מבקש. בני פאס היקרים המסולאים בפז איכה נחשבו לנבלי חרס חבקו אשפתות מושלכים על האשפתות ומנקרים בהם כתרנגולים. ועיני ראו ולא זר מי שלוקח בידו הקרנים והטלפים ומוצץ וגוזז בהם כגוזז את הפת ומכניסם בחיקו ומכסה אותם. אוי לעינים שכך רואות. והנשים היקרות והצנועות ערומים יחפים מכוסים בבלויי הסחבות. ומחזרים על התנויות בשווקים וברחובות האמונים עלי תולע והמעונגים והאוכלים למעדנים הם מושלכים בתנויות. כל ראש קרחה וכל זקן גדועה מלאים כנים חומ"ה מכף רגל ועד ראש ואין חונן ואין מרחם.

ובשנים הנז' מתו ברעב בכל שנה קרוב לשני אלפים כמו שהם מפונקסים אצל בעלי החברה יצ"ו [9]* בפנקס. והמירו דתם אנשים ונשים וטף ובחורים ובתולות קרוב לאלף. אוי נא לנו כי חטאנו. כי שתים רעות עשה עמי יוקר השער וחסרון כיס. והשלישית מיעוט השפע. בית המטבחים הם סגורים ואין שוחטים בכל השבוע כלל ובערב שבת שוחטים בהמה א' דוקא ואינו נמכר ממנה אפי' מחציתה מאין קונים בעוה"ר. ובמקום אשרי העם איכה זהב יועם. ואני הייתי שוחט בכל שבוע יותר מעשרים בהמות גדולות בבית המטבחים מלבד הכבשים והעזים ומלבד לוזאיי"ע [10] שהיו שוחטים בעלי בתים בבתיהם. ומלבד התרנגולים ובני יונה יותר מאלף בכל ערב ש"ק. וקרוב לה' שנים שהייתי שוחט התרנגולים אני לבדי במדינת פאס יע"א והייתי גובה ב' פרוטות לכל תרנגול והייתי מקבץ שנים עשר אוקיות ויותר בכל שבוע לזכות העניים. וזה שלש שנים שאינם שוחטים בכל המדינה אפי' אחת בכל השבוע. והי"ת יראה בעוניינו ובדלותינו ובשפלותינו. ויסלק חרון אפו מעלינו. ויחזיר עטרה ליושנה במהרה בימינו, ויענינו בגשמי רצון ברכה ונדבה אנס"ו.

9* החברה: כלומר חברה קדישא של חסד ואמת.

10 לוזאיע: לוזיעא היא קניה ושחיטה של בהמה ע"י מספר משפחות לפני שבת וחג, בדרך כלל.

וחמשה ושלשים אוקיות לסחפ״א [6] ב׳ם ד׳ת ללמו״ד [7] ובכל שנה ושנה היינו מתענים ב׳ וה׳ וב׳ שלש של שלש שלש ועד עצירה גדולה לא הגענו. אבל בש׳ התפ״ג ליצי׳ הנז׳ עשו במקנא״ס ובסאלי ובצרפ״ו יע״א עצירה גדולה והוציאו ס״ת ולא נענו ביום התענית עצמו אלא לאח״כ וירדו גשמי ברכה ורצון סוף אדר ב׳ ג׳ ימים ומר״ח ניסן עד ערב פסח וירדו השערים והיתה החטה שוה עד ששים אוקיות לסחפ״א. ותכף ומיד חזר ומוסיף ועולה עד היום בעוה״ר יום עשרה בטבת הנז׳ משנת הנז׳ היא שוה מאה וחמשה ושלשים אוקיות לסחפא הי״ת יאמר לצרותינו די ויאיר אפילתינו אוי״ר.

ואם באתי לספר התלאות והצרות והמרורות אשר עברו עלינו בפאס ולכותבם ולבארם יכלה הזמן והמה לא יכלו. הגם שיהיו כל הרקיעים גוילים וכל הימים דיו והאגמים קולמוסים לא יכילם סופר להעלותם על ספר. מי יתן ראשי מים ועיני מקור דמעה. ואבכה יומם ולילה את חללי בת עמי, חללי פאס המלאה והמהוללה והעדינה. היתה למשל ולשנינה. ולמי אבכה וכף אל כף אכה איכה היתה לזונה. קריה נאמנה. מלאתי משפט מבתי כנסיות ובתי מדרשות ות״ח יושבים על משמרתם וקוראים גמרות כסדרן והתוס׳ כהלכתן. ועכשיו בעוה״ר הם מפוזרים ומפורדים בגבעות ובהרים בכפרים ובערים. לשאול אוכל לנפשם ולחזר על הפתחים. שומו שמים על זאת ושערו חרבו מאד בתי כנסיות ואין מוציאין עשרה לכל דבר שבקדושה ובלילה אנו מתפללין באפלה ואפי׳ נר אחד לאורה לא השיגה יד הקהילה. הי״ת יאיר אפילתינו אוי״ר נתקיים בנו בעוה״ר ארצכם שממה וכו׳ אדמתכם לנגדכם זרים אוכלים אותה וכו׳. בתי העשירים עושר גדול אשר לא ימד ולא יספר הם חריבים ממש מבלי יושב ופתחי החצרים סגורים ועלו עליהם העשבים ובאו הגנבים לתוכם ולקחו את דלתות הבתים ואת המטות של עץ שנשארו בתוכם. ויש בתים שהרסו הבנין בתוכם ולקחו האבנים והעצים, ורוב המבואות בהאלמלאח [8] הם חריבים וחצרותיהם סגורים מבלי יושב. ויותר ממאה וחמשים תצירות היו בנויים לשמאל הנכנס לפתח שער בית הקברות לצד המקום הנק׳ אלגורנא [9] ומתו בעליהם ברעב והרסו את הבתים ועכשיו הם נתוצים עד העפר, ולקחו הגוים את העצים

6 סחפא: מדה מיוחדת לתבואה.
7 מוד: מדה מיוחדת לתבואה, קטנה מהסחפא.
בם דת, ראה בספרי קהלת ספרו א׳ עמ׳ 439.
8 מלאח: שכונת היהודים. ראה א. הטל, ביבליוגרפיה, ערך ״מללאח״, באינדכס.
9 אלגורנא: בית המטבחיים.

ומי שהעביר סכין על צוארו ושחט את עצמו. וראינו אבות משליכים את ילדיהם ונשים רחמניות מכים מכת מות לבניהם. דבק לשון יונק עוללים שאלו לחם. אין לך יום שלא ימותו בו עשרה או עשרים ברעב. והתענינו יום ש"ק ב' ימים לכסלו ש' שס"ו ולא נענינו, ה' יאיר אפילת עמו ישראל.

בעשרים לאדר ב' ש' הנז'. על ההרים אשא קינה. על פיס העדינה. היתה למשל ולשנינה. נתחזק הרעב רובע קב הקמת שוה י"ט אוקיות ולא מצאו כל אנשי חיל ידיהם. הרכים והענוגים. יחד אומללו זקנים ובחורים בחוצות מושלכים. מה אעידך מה אדמה לך פיס המהוללה ועתה היא מחוללה. איכה היתה למגה. מעי מעי אוחילה, ואבכה ואיללה, קירות לבי הומה לי על שבר בת עמי. נקרא כי שודדה עיר המהוללה והעדינה. על זאת תאבל הארץ כי צרה כמבכירה מחרון אף ה'. הצרי אין בגלעד ומדוע לא עלתה ארוכה בת עמי. כלו בדמעות עיני בראותי אנשי מעשה רבים ונכבדים עשירים נפוחים כנאד לכל עובר ושב ואין מרחם ואין משיב נפש.

ר"ח אדר ב' עלה אל האלהים איש חסיד וקדוש כה"ר יעקב ן' עטר ז"ל. גם הוא בעו"ה מת ממזי רעב אוי לנו שאיש קדוש כזה מת מיתה משונה כזו, כסדום היינו בחרון אף ה' נהמת זקן ועולל כנהמת ים. הלילי שער זעקי עיר כי שבת ששון מעיר פי"ס ובמקום אשרי העם. איכה יועם. הזאת העיר שיאמרו כלילת יופי. אוי לעינים שכך ראו. ויהיו המתים ברעב קרוב לשלושת אלפים, ויותר משני אלפים המירו דתם. ותשאר עיר פי"ס שדודה וגלמודה.

אמר הכותב שמואל ס"ט בן לא"א הח' הש' הדו"מ כמוה"ר שאול אבן דנאן זצוק"ל חם לבי בקרבי בהגיגי דברי פי הח' ז"ל את אשר כתב שאירע להם בימים ההם ובעת ההיא מהתלאות והצרות, את דברי הבצורת. בערה בי אש הרעב והמהומות אשר קרה אותנו בזמנינו זה.

היוב הזה יום ה' י' בטבת מש' התפ"ד [3] ליצי' ומש' התפ"א [4] ואנו בצער הגשמים זה שלש שנים והשנה הזאת היא הרביעית שנה אחר שנה שלא ירדו בהם הגשמים כי אם מעט מזער בסוף החורף מאדר הסמוך לניסן והלאה. והאליא"לי של כל שנה ושנה לא ירדו בהם כלל ועיקר עד שיבשו האילנות הזיתים והגפנים והתאנים וכרתו אותם לעצים. והחטה הולכת ומוספת בכל שנה. ובשנה שעברה היא התפ"ג [5] ליצי' בחדש אדר הסמוך לניסן היתה שוה החטה מאה

3 1724.
4 1721
5 1723.

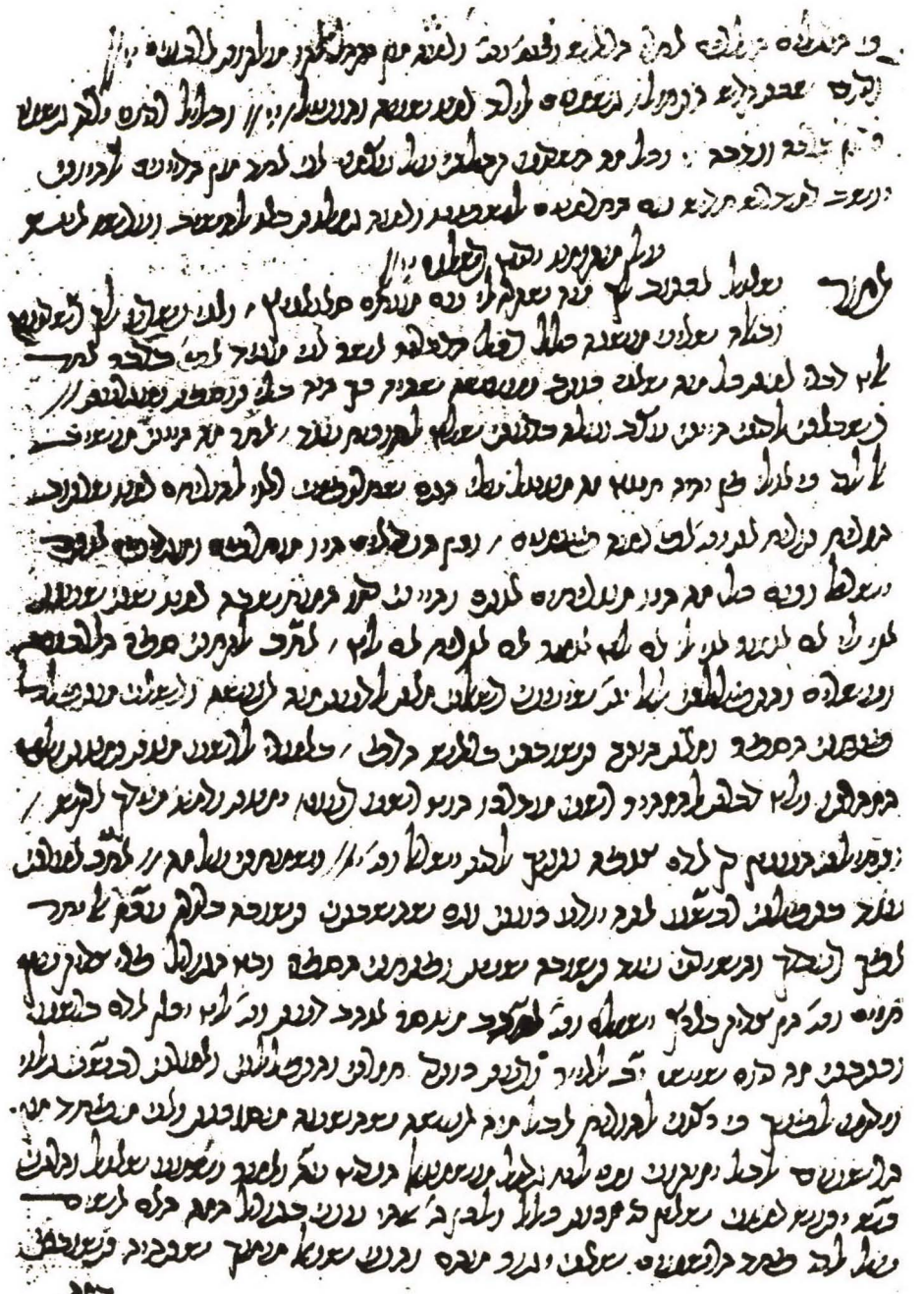
דברי הימים

אתחיל לכתוב ספר דברי הימים ונקרא אלתוואר"ך (התאריכים) לקטתי מכתיבות הרבנים הקדמונים נוחי נפש, הלא המה הרב המופלא נודע בשערים שמו מורנו ורבנו ועטרת ראשינו נר ישראל עמוד הימני פטיש החזק הדו"מ כמוהר"ר שמואל אבן דנאן זצוקלה"ה, ומכתיבות מר אביו הרב המופלא נר ישראל סבא דמשפטים הדיין המצויין כמוהר"ר סעדיה אבן דנאן זצוקלה"ה ומכתיבות אדוני זקיני הרב המופלא גאון עוזינו הדיין המצויין כמוהר"ר סעדיה זצוקלה"ה. ומכתיבות הרב המופלא הדיין המצויין כמוהר"ר שאול סירירו זצוק"ל. ע"כ מ"כ.

אמרו רז"ל עלינו לשבח את ר' חנינא בן דוסא וסיעתו שכתבו לנו להיות מחבבין ישראל את הצרות, ולהעלות על ספר את הנסים שעשה לנו ה' אלהינו.

אמר שאול בן לא"א דוד סירירו אם אמרתי אספרה קצת מהתלאות אשר חלפו עברו עלינו תצלנה כל אזנים. ויתבהל כל שומעם. זה לנו היום שלשה שנים ומחצה בצרת רעב וצרות רבות משנת שס"ד [1] עד שנת שס"ו [2]. ספו תמו יושבי פאס יע"א ברעב מר"ח תמוז עד ר"ח כסליו של ש' שס"ו הנה מתו ברעב קרוב לשמונה מאות. בני פיס היקרים נפוחים כנאד מזי רעב איכה נחשבו לנבלי חרס חבקו אשפתות לנקר בהם כתרנגולים. ויותר משש מאות אנשים ונשים ובחורים ובתולות שהמירו דתם. והיו הדרכים בסכנה גדולה אין יוצא ואין בא היושב בעיר ימות ברעב והיוצא חוץ לעיר יפול בחרב איש את רעהו חיים בלעו וידל ישראל עד מאד כי עונותינו הטו אלה כי רפו ידי עוסקי התורה אין דורש ואין מבקש אין לך יום שאין קללתו מרובה מחברו בכפלי כפלים, ולא די לנו הצער שאנו בו כי נתוספו עלינו צער המלחמות עד שבוחרים מות מחיים. וראינו מי שהפיל עצמו לבור ומח

1 1604.
2 1606.



כתב יד מקורי לספר דברי הימים

מכון בן צבי 1747 להלן עמ' 10 ד"ה אמר שאול

ביבליוגראפיה למבוא

— אוצר ישראל יהודה ד., אייזענשטיין ניו יארק תשי״ב
— נר המערב י.מ. טולידאנו ירושלים תרע״א
— אנציקלופדיה העברית
— תולדות היהודים בצפון אפריקה ח״ז הירשברג ירושלים תשכ״ה
— מאמר תולדות פאס ומשפחת בן דנאן נ. סלושץ, סורא תשי״ז—תשי״ח ירושלים עמ׳ 164.
— היסטוריה דליהוד דלמרוק בלעברייא תרגום בצרפתית י.ד. עבו קאז־בלנקא תשי״א
— מחקרים בתולדות היהודים במארוקו ד. קורקוס ירושלים תשל״ו
— יהודי מארוקו מגירוש ספרד דוד קורקוס ספונות ספר י ירושלים תשכ״ו
— פאס וקשריה עם אלג׳יר במאה הט״ו מנחם ויינשטיין זכור לאברהם ועד עדת המערבים ירושלים 1972
— אומנים ובעלי מלאכה בפאס, חיים בנטוב ספונות ספר יוד ירושלים תשכ״ו
— קורות היהודים בצפון אפריקה נתן א. שוראקי תל־אביב 1975
— Jos Hebreos en Marruecos M.L. Ortega 1919
— מלכי רבנן ר״י בן נאיים ירושלים תרצ״א
— בת רבים בהוצאת המו״ל ג׳רבה התשי״ב.

טובי, מונדה, מייארה, נהון, אבן סונבאל, סיניור, עוזיאל, פראוניל, צפט, קורקוס, רמוך, רותי.

בסיכום בעיר פאס נשמרו מסורות של הרבה דורות, והיא היתה אחת הבירות של לימודי קדש, ומרכז התורה לא רק בצפון אפריקה, ושהרמב"ם לא הסס לבוא שמה ללמוד אצל רבי יהודה בן שושן, ושם התיידד עם תלמידו החביב עליו יוסף בן עקנין מסויטה.

אבא מארי ז"ל בהקדמתו לספר בת רבים כתב וצייר לפנינו את תמונתה וז"ל: "כהופעת אור המאור הגדול (אור החשמל) המאיר לארץ ולדרים, אשר המכונה, עומדת לראש פנה, ומתוכה כעין החשמל תזרום זרמים אדירים, אל הבתים ואל החצרים, ובכל הארץ יצא קום לפלס נתיב להדוף אופל וצלמות ולגרש חשכת ליל המרחפת על פני תבל. וכמו בריכה של מים אשר תמיד כל היום תשפיע בחזקה, להשביע נפש שוקקה, כן היתה מלפנים עיר פאס המהוללה כלילת יופי משוש לכל הארץ, אשר מיום היותה היתה כגן עדן עיר משכן החכמה לתורה ולתעודה, אוצר כל כלי חמדה, ועל חוג אדמתה עמדו רבנים וגדולים, שרפי קודש הלולים...ומה גם לעת באו שעריה רבותינו המגורשים אנשי השם חל"ב אשר גובה להם ויראה להם שהעמידו בה משטרים וסדרים, חדשים לבקרים, ולעומת אשר תמיד מגור מסביב וכל היום שמעו קול נוגש שאגת אריה וקול שחל, ובוגדים בגדו כמו נחל, בכל זאת החזיקו במעוז התוה"ק, ועשו לה אזנים ופתחו עינים בתקנותיהם ובמנהגיהם הטובים, ויסולו מסילה חדשה, ודרך כבושה בענייני דת ודין כנודע, ואור תורתם היה זורח מקצה המערב ועד קצהו, ויבססו משפטי התורה על בסיס חזק ונאמן. והגם שכמה ערים גדולים רכשו להם רבנים מצויינים, יקרים מפנינים, עכ"ז העיר הזאת המעטירה, לה היה משפט הבכורה, שכלם היו נגררים אחרי דבריה ואחרי עצתה, ועל דגל רבניה הק' יתנו, ואחרי דבריהם לא ישנו..." עכ"ל הזהב תנצב"ה.

וכשנתעוררתי משנתי כתבתים ושמחתי בהם, ולא היו ימים מועטים עד שהגעני מברצלונה וידאל שולם והביא תשובת שאלה מהרב הנז' כמו שהוריתי בהחזרת האיש הכהן את אשתו וכך גזרו הבתים הנזכרים, ונשארתי מתפלא מהבתים הללו ממשקלם וממאמרם, ועם היום שמלאכת השיר אינה מטבעי ולא הרגלתי בה מעולם, ולא שמעתי בתים אלו מעולם (אהל דוד עמ' 469).

והרב מרדכי דידיע בן סוסאן המערבי בספרו "אלסרח אלסוסאני לכמסת גזא אל תורה" בימי הנעורים ממדינת פאס העיר הגדולה לאלהים (אהל דוד עמ' 63).

עיר פאס אשר בה נכתבו פרקים חשובים בהתפתחות חיי הרוח והמדע העבריים והיא השפיעה על חיי התורה הספרות והדקדוק בתפוצות ישראל, ובעולם כולו. לפני הגירת גולי ספרד שהתחילה בשנת הקנ"א (1391) ושבה ונתחדשה בימי המרינים (שלטון בני מרין) חזרה פאס להיות מקום חכמה בכלל ותורה בפרט, ועל זה מעיד רבי יוסף כספי אשר בהיותו בספרד בראשית המאה ה־14 השתוקק לעבור לפאס וללמוד וללמד בסביבה הרוויה חיי רוח שלה וכך הוא מספר: "אם יחייני ה' אעבור... ואסע לממלכת פאס כי לפי הנשמע נמצאים שם אנשים רבים בעלי חכמה ודעת...".

בתשובות הרשב"א נזכרים חכמי התורה מפאס ושם היו גם מקובלים רבי נסים ורבי יהודה בן מלכה שהאחרון היה פילוסוף גדול ומקובל אלקי ואלוף לעטרת ישראל,

אנשי פאס עמדו בקשר גם עם ארץ ישראל דוד החרש ואבודני מביאים בשובם משם את הפירוש לספר יצירה שחיברו רב סעדיה גאון.

במאה הי"ד אחר השמד של המיתדים באמצע המאה הי"ב חזרה עיר פאס עוד הפעם להיות עיר של חכמים ושל סופרים וביחוד בחכמת הנסתר ההערכה עליהם אנו מוצאים בתשובה של רבי שמעון בן צמח תשב"ץ ח"ג רפ"ה: "האיתנים מוסדי ארץ העומדים על אדון כל הארץ להם הגלגל קורא גודרי פרץ... בית דינכם המקודש... לא באתי ללמד כי ידעתי עמכם החכמה והתבונה והכל לפניכם כשולחן הערוך... חכמים חברים מקשיבים זקנים על מלאת יושבין במדינת פ"ס תרב תפארתכם ואנשי מצותכם יהיו כאין וכאפס.

חוג הרבנים בפאס היה מורכב ממגורשים. וקאלינארד ניקולס שהוא אחד מהמלומדים באירופה מעיד שבמאלאח "היו הרבה מלומדים הראויים להעריצה, אחדים מהמשפחות שלהם ושל התושבים אוג'ואילוס, אטויל, אלחדאד, אלמושנינו, אמיגו, אנפאוי, ביטון, אבן דנאן, דונדון דנינס, הכהן, חאגיז,

וכבר משנת ד' תרמ"ז/987 שאלו קהל פאס מלפני אדונינו שרירא ריש מתיבתא... והאי דיינא דבבא. והתשובה היחידה שנותרה משאלות ותשובות מהם ואליהם, לכל רבנן ותלמידיהון ובתאי וצבורי דמותיבהון בפאס אשיר דאשתניאו ממדינת פאס טאבי מעלאיי בחירי נהירי וכו', כלומר: לכל הרבנים ותלמידיהם ובעל הבתים והציבור שמושבם (היה) בפאס (ועתה) באשיר לאחר שנשתנה (מושבם) מפאס הטובים המעולים הנבחרים הנאורים.

כמו כן באיגרתו של רבי שמואל בן חפני גאון סורא ובן זמנם של רב שרירא ורב האי אל אנשי פאס מדובר על פורענות גדולה שמצאה את קהילת פאס וזה לשונה:

שמואל הכהן ראש הישׁ[יבה] של ג[ולה] בן חפני הראש אב הישׁ[יבה] ש[ל גולה] אל העדה הקדושה הדומה לאבן הראשה, המאירה בעשישה, ובגדול גר נברשה, הממהרת וחשה, לקיים מצות ולא בוששה, הקהלה המהוללת, והיא בכל יופי ונואי נכללת, היא עדת אלהינו וסגולתו ולאומו וקהלתו החונה במדינה הגדולה היא מדינת פאס הישנה מקום התורה וגרן החכמה ויקב התעודה המנדדים שנה לדרוש תורת ה' המדושנה באפס כלם ובשנה...

כמו כן רב שרירא גאון ובנו רב האי גאון השיבו לאנשי פאס על דברי רבי ישמעאל ורבי עקיבא בספר היכלות (ראה בס' אהל דוד עמ' 551 ועמ' 722).

הרב יוסף בן גליל כתב וז"ל נכנסתי בעיר פאס שנת מ"ז (1287) ובקרתי למר דוד בן זכרי והוא מוטל על ערש דוי החולי שנפטר בו והיה מדבר עמי, עד שהודיעני מה שאספר, אמר שאירע בזאת המדינה שכהן א' גרש את אשתו ולבסוף רצה להחזירה. מה שאין הדבר ראוי לו מן הדין ועמדתי על הגט ההוא והוא חתום בשני עדים, אלא שהעד הא' הוא קרוב לכהן והתרתי לו להחזירה, אחר עיינתי בענין ומנעתי אותו מלהחזרה עד ששלחתי שאלות למר יהודה גיאן נ"ע ולרבי יצחק בן עמאר לסיבטא והגיעוני תשובותיהם שהכהן אינו יכול להחזירה. עם היות שהעד קרוב, ושלחתי שאלה לרב המופלא הרשב"א ז"ל וספרתי לו כל המעשה ובעודי ממתין התשובה ראיתי בחלומי שהיה הרמב"ם בונה לו אלו הבתים.

עבד אשר נרצע לעבדני	אל תפחדו כי לא תהי נכלם
באו דברינו לאין מבין	לא ידעו דרכם ומסלולם
התבוננו בהם ולא ידעו	כי אנוש מבין במקהלם
ובעת אשר באו ביד אישים	הם ידעו יפים ומהללם
אז ידעו כי הם מחקקים	על קו אמת הם עומדים כלם
תמתין עד יבוא דברי הרב	על יד גביר נודע בני שולם
וקרא בקול גדול ואל תרא	כי האמת זרח ולא נעלם

שהיה מפליטי השמד באנדלוסיה כותב באגרותיו: כי לא נשאר יהודי אחד בכל המערב מגבול תונס ועד סאלי בקצה המערב. ומלוא רוחב השואה הזאת מזכיר לפעמים אפילו את השואה שאירעה באירופה בדורנו.

וכעבור שני דורות, המושל האמיר אל־מנצור גזר על האנוסים שיהיו מצויינים בצבע לבושם צבע צהוב ובלשון המדינה בשם "ספר אל־יהודי" (צבע היהודי).

ראיתי לנכון להביא כאן מה שמספר בוסנו מתעלוליו של הסולטאן איסמעיל ה־1 מבית פילאלי 1672—1727:

"פעם אחת הזמין הסולטאן את טובי העדה היהודית, כשהתייצבו לפניו אמר להם כי הזמינם כדי שיתאסלמו. הוא טען כי היהודים סיפרו לו במשך שלושים שנה על בוא משיחם. איים עליהם. כי אם לא יאמרו לו באופן ברור את מועד בואו. יותר לא ייהנו ממסחרם ומחייהם, ניתנה להם ארכה להשיב. כשחזרו, בתוספת מתת, אמרו כי חכמיהם הבטיחו שהמשיח יבוא תוך שלושים השנים הבאות. היה זה איפוא אמצעי הגנה כדי לדחות תביעה להתאסלמות, וכן למנוע התנכלות מחשש של הופעה מיידית של המשיח, סולטאן זה שהצטיין בתאוות הבצע, ניצל הזדמנויות שונות כדי לסחוט כסף מן היהודים ומאחרים. גם איום זה היה תרגיל של סחטנות. תביעתו שיגלו לו את מועד בואו של המשיח לא בא מתוך צפיה או יחס חיובי למשיח היהודי, אדרבא, התעוררות משיחית של יהודים בארצות האסלאם היתה עילה לרדיפות מצד המוסלמים. כך היה במרוקו בעקבות הנהירה אחרי שבתי צבי...

חיי הרוח

רבי יהודה בן קורייש, אבי הדקדוק העברי וחכמת הבלשנות, אשר תחיית הלשון ניכרת על פי הזרע שזרע בפירושיו ובחקירתו, תקע מאז יתד נאמן בעיר פאס, עם שני אבות מניחי הלשון דונש בן לבראט מחדש הפיוט העברי, ורבי יהודה אבן חיוג' אבי המדקדקים שהיו מילדי פאס, על שירי דונש כתב רבינו סעדיה "שלא נראה כמוהו בישראל" רבינו רש"י ובעלי התוספות מזכירים אותו לשבח. ואחד מתלמידי ר"י בן חיוג' היה רבי שמואל הנגיד, והראב"ד בספר הקבלה כתב עליו שהוא העמיד לשון הקודש על בוריו אחרי שנשכח בגולה בין שנות 860—880 בפאס קיים המנהג לתרגם את (הפרשה?) וההפטרה ללשון ארמית. וחלקים אחדים בעברית. כנראה שזה נשתלשל מהרסאלה ששלח בן קורייש לחכמי פאס.

צריכים לשים טלאי כדי להיבדל מאחרים, אם יש יהודי עשיר המלך מחרים את ממונו, ולפעמים אפילו לוקח את חייו, אך יודעים הם להסתדר יפה והם פקחים בעסקים, עד שהמלך והשרים מפקידים בידיהם ניהול משקם והכנסותיהם... באופן כל אחד מהשרים יש לו בן משק יהודאי, דבר העוזר ליהודים להתבסס וחשוב להם מאד.

אגרת לדוכס דה־מדינה סידוניה תיטוואן 11 בינואר 1549 מספרת בזמן המצור (1545) של השריף הסעדי על עיר פאס "בעיר הנצורה חסרו מצרכי אוכל הסבל היה רב, העניים עזבו את העיר בקבוצות גדולות, כי לא היה במלאח ממה להתקיים. הנטל היה כבד על העשירים, ומעתה לא יכלו לשלם את המס גם בעד העניים ובעלי המלאכה שנשארו מחוסרי עבודה, כדי לפרנס את כולם היו העשירים צריכים לתת סכום של אלף דוקאטים זהב בכל חודש, מצב זה נמשך למעלה משנה אחת והפך רבים לעניים הנכבדים תארו את מצבם זה ומצב אחיהם לפני המלך הוחלט לתת לאלפים וחמש מאות יהודים לעזוב את העיר, תחילה יצאו תשע מאות זקנים נשים וילדים, אחריהם אלף איש ולבסוף שש מאות. הנשארים ליוו את אחיהם עד לשערי העיר. ישבו על הארץ הגרו שק ושמו אפר על ראשם, מקור נוצרי מדמה את בכייתם לבכיית ירמיהו על חורבן בית המקדש וירושלים. כל אחד ראה את בני משפחו עוזבים, זה את בנו וזה את בתו. זה את אביו וזה את אמו. הוא מוסיף, בלא התפלאות שאוכלוסיית פאס כולה, יהודים ומוסלמים, נתאחדה באסונם המשותף. תהלוכות אבל עברו על מחנות השריף, ובזמן זה פסקו הקרבות, השריף עצמו, ראשי צבאו ואנשיו, נכמרו רחמיהם על היהודים, לראשי קהילת מכנאס נודע מראש על בואם ויצאו לקבל פניהם. כיון שהדרכים היו בחזקת סכנה, הודיע השריף שהמפונים יהיו בחסותו וכל הפוגע בהם ייענש עד מות (דוד קורקוס המחקרים עמ' 259).

קאלינארד מוסיף לספר על היהודים ובשנאתו מוקיע אותם בתוך דבריו: "גם הם משלמים כאן מס גבוה וזה בכל חודש, עד כדי כך שתמיד אני מבכה את גורלם, ככל שהמלך זקוק לכסף כך הם צריכים לשלם. משום שהם מושפלים על ידי השנאה, הופכים מחודדים, הם מכינים עצמם בעוד מועד לשלם למלך, בצורה שאין נוצרי אף לא מוורי, יכול לעשות נגד תחבולותיהם של היהודים. דבר שאני סולח להם בקלות. כי איך המסכנים הללו ישלמו מס כה גבוה, אם לא היו גונבים בחכמה, והם מעדיפים זאת על מיתה משונה בבית הסוהר".

בימי המירדים (האלמווחדין) ששלטונם המשיך כ־90 שנה חשכו שמי ישראל במערב, וקנאיהם השמידו בחרב כל המסרבים לקבל דת מוחמד ורבים מהיהודים קדשו את השם ומהם שמצאו מפלט בארצות הנוצרים והרמב"ם

ולרגל זה מהרו החמסנים והקנאים למיניהם להסית ההמון ביהודים ולשים את ה־מלאח לבז ולשלל. ומוסיף עוד לספר בעמ' 435 שהיהודים ישבו בראשונה בפאס אל באלי העיר. ובכל פעם שנשמע דבר מותו של המלך היו מתנפלים עליהם ושדדו את נויהם וכדי להצילם מסכנה זו נזקקו המלכים להעביר אותם מהעיר הישנה לעיר החדשה, היא עיר המצודה והיכל המלך, ובמחיר ההצלה הזאת שמו עליהם מסים, ושם הם יושבים על ככר ארוכה שעליה בנויים בתי הכנסיות הדירות והחנויות.

בימי המרד של תכ"ד — מח להיג'רא (1033 56) נהרגו בעיר פאס יותר מששת אלפים יהודים ומשנת 1145 והלאה התחילו הרדיפות נגד היהודים ועל הזמן הזה קונן רבי אברהם בן עזרא את קינתו.

אוי אפס / כל קהל פאס / וחיש אבדו במהרה
עיר תורה / והמקרא / והמשנה והגמרא
עיר חכמים / מחכמים / בסוגיא ובסברה
ותלמידים / החרדים/ במצות אל ברה
ודרשנים / המבינים / בסוד ספרי וגם ספרא
ומדרשות / מאין חשות / ולא תמוש התורה
וחזנין / מתחננין / בקול ערב ובצורה.

ולפי הכתב יד מטרפולי השמד היה בשנת אלף שבעים ושתים שנה לאחר חורבן בית שני כלומר השנים 1138—1140 לספנ"ה.

בימי האלמוואחדים היו יהודי פאס מובדלים מיתר התושבים בסימני נוול ללבוש בגדים כבדים עם בתי זרוע ארוכים עד לשוקים ולכסות ראשם בצעיפים גדולים ובמצנפות צהובים, ושלא ללבוש ירוק כלל.

ומדי פעם בפעם היו התנפלויות על היהודים עם נזקי טבע מחלות, שריפות דבר ורעב. ובכל פעם הרגו מהם מספר רב ומרוב הצרות היו נאלצים להמיר את דתם.

ליאון האפריקאי כותב על מצב יהודי פאס: "הם בזויים בעיני הכל אין איש מהם רשאי לנעול נעלים ואין להם כי אם סנדלים מגומא, הם חובשים לראשם מצנפת שחורה, מי שרוצה לחבוש כובע, עליו לתפור עליו חתיכת בד אדומה.

בדומה לזה כותב גם מרמול כרך ב' עמ' 70: "כיון שאומה זו מעונה מאד באפריקה, יורקים על פניהם ברחובות, מכים אותם, לא מרשים להם לנעול נעליים. רק לאחדים שרגילים לבוא אל המלך והגדולים, יתר היהודים אין להם כי אם נעליים מגומא, ובבואם אל המלך הם מחוייבים לחולצם. כן הם מחוייבים לחבוש מצנפת שחורה ועליה או על הכובע, וכן על בגדיהם,

קניית שדה לפרותיו יערות של זיתים, סבוב בכפרים לקנית תבואה, לאחסנה בזמן הזול ולמוכרה בתקופת היוקר. גדול כוורות לדבש ותעשיית השעוה. גידול בקר וצאן ומכירת חלב. מסחר בטבק. עיבוד עורות. מסחר בשמן. גתות ותעשיית הסבון. ייצור הסופגנים. מכירת פחמים. "בקאלין" חנויות מכולת. רוכלות, אופי עוגות. רופאים, משוררים, מגידי עתידות.

גזירות ושמדות

באיגרתו של רב שמואל בן חפני כותב:

... ישאו אחינו ש[לום] ממני ומן יש[ראל] סופר היש[יבה] בחורינו המהיר בתו[רת] יי ומן רא[שי] הסדרים ורא[שי] המדרש[ים] והפרקים והסיומין והסיעות ומן האלופ[ם] והחכמ[ים] ובני הגאונים והשופט[ים] והתנא[ים] והתלמיד[ים] והסופ[רים] כי אנחנו בחסד אלהינו חונים ולפניו מתחננים ובצלו מתלוננים ואכן באה שמועתכם ויחרד לבבנו ויתר ממקומו ותבך עינינו ולבבתינו על הרס מקדשנו ועל הרג בני עמינו ועל המורע לבחורנו ואל אלהינו נדרוש להרוג הורגיהם להרע להם ולהכות בדבר מכיהם ככ[תוב] הכמכת מכהו הכ[הו] (ישעיה כז, ז). ומלפניו נבקש לנחם אותנו ואתכם להטיב לכם ולהפוך לששון אבליכם ולשמח לבבותיכם מיגונכם כאש[ר] אמ[ר] אז תשמח בתולה במחול וג' [ירמיה לא, יג] ולפניו נהלל ואותו נודע על הרעה כעל הטובה" (תולדות היהודים הירשברג א, עמ' 76). והוא קושר בהשערה מכתב זה למאורעות שאירעו בזמן המאבק בין בית אומיה לשבט הזנאתה הברברי על השלטון בפאס.

עבד אל מומין הכביד אפו גם על היהודים היושבים בפאס להמיר דתם בדת מוחמד וללכת לבית תפלתם להתפלל וסגר כל בתי כנסיות וזו היתה סיבת בריחתו של רבי מימון ושני בניו לאלכסנדריה של מצרים (כסא המל־כים). יוסף בן עמראן נשתמד וכשחזר ליהדותו היה חבירו של הראב"ע (תולדות, הירשברג, א, עמ' 349).

הגיאוגרף ליאון האפריקני עמ' 148 (הוצאה צרפתית) יודע לספר על הסכנה הנשקפת ליהודי פאס מפעם לפעם, כי שבט המרינים, אשר התנשאו למלוך מקרב ברית שבטי המדבר, והיה במות המלך נהגו השבטים להתאסף יחד ולעלות על עיר הבירה בבהמתם ונשקם ולתבוע זכות ירושת השלטון

חמש שנים לקיומו נדפסו בו לפחות ששה ספרים ומאז העבודה בדפוס הופסקה בשל חוסר הנייר שהספרדים מקנאת הדת אסרו משלוח למנוע הדפסת ספרי דת יהודים.

חברות

חברת הצורפים "אלסכאכין" אצייאגין, הכנת המתכת זהב וכסף וצירופה מסיגים יהודי פאס הצטיינו במלאכה זו והוציאו מתחת ידם תכשיטים יפים להפליא ובראשית המאה הי"ח היו בפאס כשבעים צורפים מהם עשרה זהבים, במלאכה היתה גם מלאכת לבזום דלנצ'אם, אבזמי חגורות.

חברת החייטים רקמה בחוטי משי. ולחבר קצה עם קצה "אלברשמאן ואל־שבאך" "לחזום" חגורות העשויות ממשי, "תאחראת" מלאכת המשי החל מעבוד המשי והכשרתו לאריגה וכלה במלאכת אריגת המשי ועשיית אביזרי הלבשה ממנו "עקאד" כפתורים רקומים במשי, עשיית הכובעים שהיו משונים משל גויים אחיטי צפוי לקיר מבד קטיפה ירוק ואדום מעשה רקמה בצורות שונות, גאפאראת מלבושים עליונים מעילים וכו'. החליפה הבדעייא הקפטאן, ה"קסווא" והמכנסים "כייאטאת למלף".

חברת סופרי סת"ם מומחים לכתוב ספרי תורה תפלין ומזוזות במסגרת החברתית הזאת היתה גם קביעת עתים לתורה ולתפילה ולגמילות חסד.

בעלי האומניות היו תמרכזים לפי מקצועים במקום אחד ובמקומות נקראים שווקים שוק החייטים, שוק הרצענים, שוק השולחנים, שוק הרוכלים, שוק לגזל, שוק מוכרי בשמים אלעטרין, שוק מוכרי פירות וירק, שוק הקצבים וכו'.

מלאכת "צפאר" או "תאספרת" ייצור כלים מנחושת צהובה: מגשים, מחתות, פמוטות. "רכאבאת" משוורות מכסף ונחושת לרוכבי הסוסים. "תאת־דאדת" נפחות, רצענות, והיא במובן השני, רדודו של חוט זהב עבה לעלה דק וליפופו על חוט של משי ונקרא "סקללי". על פרטי תעשיה זו ראה "אומנים ובעלי מלאכה" (חיים בן־טוב, ספונות, ספר יוד, ירושלים תשכ"ו, עמ' תכ"ו—תל"א). וידועה משפחת כוהנים במרוקו שכינוייה כ ה ן ס ק ל י ולפי המשוער מוצאה מהאי סיציליה.

תעשיית הנעליים מעור שהיתה בהיקף גדול, מלאכת חרשי חרטי עץ מסגרות רשתות מעקות, מלאכת עוואד ייצור קלשונים אופני עגלות ידות כלים.

מלאכת קרשאל ייצור מכשיר לסריקת הצמר בצרפתית נקרא Cardes.

בשנת רס"ת (1508) החל מצבם להשתפר בנו בתי קומות יפים מצויירים ומכויירים, פתחו ישיבות שנתמלאו בתלמידים והקימו בתי כנסת.

מסחר וכלכלה, אומנות ותעשיה

הגיאוגראף הערבי שהתנצר, ליאון האפריקאי, כתב בספרו על אפריקה ו עמ' 148 (הוצאה צרפתית) "עד היום היהודים הם לא רק הסוחרים והמתווכים בעיר פאס, אבל הם גם רוב הצורפים, משום שאיש מוסלמי לא יעיז לטבוע מטבעות של כסף בתוקף האיסור החל על הממלכה הזאת — מטעם דת האיסלאם שלגבה מלאכת הצורפים כמוה כנשיכת נשך ותרבית. (וראה עוד תולדות, הירשברג כרך א, עמ' 372).

הסופר אל בכרי כותב "כי פאס היא המרכז של פעילות המסחר של היהודים וממנה יצאו למסעיהם לכל הארצות", בקיצור היא היתה שוק למסחר היהודים הבין־לאומי.

ובזמן שלטון המורביטים בנו היהודים את ראשם ורובם של יושבי פאס וכל עניני המסחר התעשיה והמשק הממלכתי נחתכו על ידי שרים ופקידים שמהם יצאו.

על מסחר היהודים כותב הסופר בעלום שם "כתאב אל־איסתיבצר" עמ' 165, אבל עתה הם הסוחרים שבכל המדינה המחזיקים בעושר, בעיקר בעיר פאס ובדרעא ואני עצמי ראיתי הרבה מהם שאומרים היו עליהם שהיו להם עושר רב ועמדה מכובדת.

אוגוסטינוס (בשנת 400 בערך) מודיע כי היהודים עסקו במסחר ובשיט על פני הימים באין מעצור, ומתווכת הוא עם כנסת ישראל: הסנגוגה אומרת: אין אנו שפחה חרופה ומשרתתם של הנוצרים. מאחר שבני לא הוליכו בשבי, ובמקום שיבואו בברזל וישאו אותות עבדות בכלל הם חופשים לשוט בימים ולסחור בארצות (Histoire du Christianisne en Afrique pp. 110—294).

והודות לגאזי מוסא שהתאסלם התפתח במרוקו ענף גדול קני הסוכר, הוא ייסד את המלחצים הראשונים שהפיקו סוכר הטוב ביותר בתקופה, והיהודים התמידו, כנראה בשמירתם על תעשיה זו (קורקוס במחקר עמ' 291).

הדפוס

אומני הדפוס מפורטוגאל הקימו בית דפוס בפאס בשנת רע"ו (1516) שהיה שייך לר' אליעזר טולידאנו בליסבון, והבעלים היו ר' שמואל ורבי יצחק בנו, הספר הראשון שנדפס בפאס, באותה שנה, היה ספר אבודרהם ובמשך

צור, חסאן. ג) היהודים מפורטוגאל שהיו מן האנוסים ועברו לפאס ובעיקר למראכיש גדי לשוב ליהדות ובפאס, כבערים אחרות היו חילוקי מנהגים עם התושבים.

ויש לציין שהמגורשים שמלפני 1492 היו שמים עצמם "תושבים" ביחס למגורשים החדשים מספרד ומפורטוגל ולדוגמא משפחת אבן דנאן ועוד.

למן המחצית הראשונה של המאה הט"ו כשלא הורשו יהודי ספרד ופורטוגל להמשיך קיומם בגלוי מצאו להם מקלט בערי החוף של מרוקו כמו ארג'ילה סאלי אזמור ואספי. ערי נמל אלה שמשו כשער לפנים הארץ לפאס או למראכיש. בין המגורשים שמגיינם נאמד בשלושים אלף איש היו בודאי בעלי מלאכה ועשירים שהביאו עושרם עמהם, ועל זה מעיד אנדרס בירנאלדיס (בבליוטיקה דו אוטוריס אספניול כרך 70 1923, עמ' 653—654) שהיה עד ראיה לגירוש, ולפי התעודות המתיחסות לגירוש ספרד שפורסמו לאחרונה ע"י לואי סויאריז פירנאנדיז שקהלה קטנה שילמה 6,000 דובלון זהב לרב חובל אחד שהעביר את אנשיה למלכות פאס ותלמסאן והקברניט רימה אותם הם הפסידו את הכסף ובלי ספק נאלצו לשלם פעם שניה כדי להגיע למארוקו מחוז חפצם.

בהם נמצאו רבנים רופאים ומלומדים בעלי מלאכה עניים ועשירים, ואחדים מהם התוכן רבי אברהם זכות שכתב ספר היוחסין, רבי חיים בן חביב בעל ביאורים למקרא רבי אברהם אלמושנינו, רבי מימון בן שמואל בן דנאן, המגורש מקאסטיליה שנהרג על קדוש ה' לפני 1526, ורבי יעקב קאניזל בעל ביאור על התורה שקבורתו בפאס, ואנוסים רבים עברו לפנים הארץ לפאס או למראכיש הערים ששמשו מרכזים לשיבה ליהדות.

מנהגי הנישואין, הגירושין והירושה, של המגורשים היו שונים בהרבה משל ה"תושבים". התושבים היו מעוניינים לרחק את המגורשים ואסרו את שחיטתם דבר זה הביא למריבה גלוייה בין שתי הקהלות, שנמשכה משנת רפ"ו עד רצ"ה (1526—1535) פרשת מריבה זו מסופרת בקונטרס עץ חיים לרבי חיים גאגין אחד מן המגורשים שהיה משתתף בוויכוח זה ובסופו של דבר הצליחו המגורשים במלחמתם על השחיטה, אך הקרע עם התושבים לא נתאחה עד לשנים האחרונות. כלומר במשך ארבע מאות וחמשים שנה.

מולאי מוחמד אשיך (1472—1505) התייחס אל המגורשים דאז בסבר פנים יפות וסייע להם להקלט ומשפרצה הכולירה (חולי־רע) שעשתה שמות בעיקר במגורשים פתח המלך אוצרותיו והשתדל שהחולים ימצאו מזור ומתיהם העניים ייקברו על חשבון המדינה, רבי אברהם אדרוטל היה עד ראיה לכך ומספר זאת בספרו "ספר הקבלה" (מהדורת הרכבי עמ' 21).

אוכלוסיה

הסופר הערבי אל בכרי כותב בשם מקור שקדם לזמנו כי בעיר פאס גרים יהודים במספר רב "יותר מאשר בכל הערים האחרות" עד שנהפכה בפי המוסלמים ל"בלאד בלא נאס" כלומר עיר בלי אדם על־פי מה שהם הישמעאלים מתזקים לעצמם בשם אדם.

לפי דברי ליאון האפריקאי גדלה האוכלוסיה היהודית במיוחד מעת בואם של מגורשי ספרד עד שאי אפשר היה לשער את מספרם (דסקריפסיון כרך א', עמ' 234). דייגו דה־תורס נוקב מספר של אלף איש, ואולי כוונתו לאלף משפחות. הכומר ניקולס קלינאדר שחי במלאת פאס בין השנים 1540—1541 מציין פעמיים שמניינם של היהודים הוא ארבעת אלפים איש. לדעת מרמול היו במלאת בשנת 1545 בערך יותר מעשרת אלפים יהודים ובמקורות העבריים מציינים באופן סתמי שבפאס היה מספרם של היהודים רב.

מרמול כותב: "ברובע זה המלאח יש רחבה גדולה מעוטרת בתנויות, בתי כנסת ובתים בנויים יפה, בה חיים היהודים כבעיר נפרדת, מספרם מגיע ל־10,000 איש מפני שיש בכל בית ארבע־חמש משפחות מרביתם גורשו על ידי המלכים הנוצרים ובהם כמה עשירים. בראשם עומד שי'ך או מרשל שהוא השופט והוא הגובה את מה שעליהם לשלם לנסיך...

דייגו דה־תוריס נוקב מספר של אלף איש ואולי כוונתו לאלף משפחות.

מגורשי פורטוגל וספרד

הגלויות השונות של יהודי ספרד המתחילות בשנת ד"א קנ"א מאז כבר הגיעו קבוצות של גולים מספרד הנוצרית לפנות המערב המבודדות, כדוגמת הכהנים מדובדו שנזכרו כקהל יוצאי שיביליה, משפחת פרץ שהגיעה עד ואדי דדס מעבר להרי האטלס, על משפחה זו ושלטונה בדדש ראה בספרי קהלת צפרו כרך א' עמ' 82—84.

המגורשים בדרך כלל, לדעת ד. קורקוס, נחלקו לשתי קבוצות: א) יוצאי קאסטיליה וארגון כונו כמוסלמים טאכארינוס כלומר מארגון מוואלינסיה ומקאטאלאן הם כונו "קאשטיליאנוס" רובם גלו למערב אלג'יריה ולמרוקו ומשם עברו לפאס שפתם היתה ספרדית ומעט ידעו עברית וערבית. ב) יוצאי הממלכה המוסלמית האחרונה בספרד שגראנאדה היתה עיר הבירה שלה הללו נקראו בעיקר אנדאלוסים והנוצרים קראו להם מוריסקוס כיון שדברו ערבית או "עזמייא" שמות המשפחה שלהם היו אבן עטר, אבן וואליד, אבן

ייסוד פאס

קשה להכריע ולדייק בדבר שנת התייסדותה כי לפי ספר רוצ' אלכרטס (מחברו לפי דעתו של ימ"ט הוא אבו מחמד צאלח ראה הלאה עמ' 169 הערה 42) נוסדה בשנת ד תקס"ח (808) ולפי אבן חלדון בשנת 707—708 (וראה הלאה עמ' 154 ועיין סורא ש.ק. מרסקי תמוז תשי"ת ירושלים, תולדות פאס נחום סלושץ, עמ' 169) ומייסדה היה אדריס II. לפי רוצ' אלכרטס א, 38, 39 (בומר 42—43) מסופר כי חיו בסביבות פאס בזמן הוסדה שבטים ברבריים מהם שהאמינו באיסלם, מהם שהיו נוצרים, יהודים או פאגאנים לפי דתם: ומסופר עוד כי בזמן ההוא פגש אידריס השני במקום ההוא נזיר נוצרי וכן יהודי (תולדות עמ' 346).

ואחרי הבנותה הגרו אליה כשמונת אלפים ערבים ויהודים מספרד ומאסיה. וכמאה שנה להתייסדותה נזכרה הקהלה בתוארים מכובדים.

ה ש כ ו נ ה ה " מ ל א ח "

המלאח הראשון והיחידי במרוקו במשך ימים רבים היה זה של עיר פאס, ותחילתו היתה בגלל פוגרום שהתרחש ברובע היהודי של העיר ב"מדינה, מקום שעודנו קרוי "פונדק אל־יהודי", הסופר עמנואל אורתיגא כתב שאבו־יוסף יעקב למריני בן המלך הוא שנתן עצה כזאת שהיהודים יגורו בנפרד במקום מיוחד, ויש מי שחושב שבזה נתנו ליהודים מחסה מהתפרצויות אלימות, ולאמיתו של דבר נוסד המלאח הראשון בפאס 1438. והאמיר יעקב הגז' האשים את היהודים שמילאו את מיכלי המנורות של המסגד ביין, ובשנת 1557 גם במראכש הוקצה ליהודים רובע מיוחד ובו נפרדו מעל המוסלמים, ובשנת 1682 נוסד המלאח השלישי במכנס, ובמאה התשע־עשרה הוקמו עוד ארבעה מלאחים חדשים: בסאלה, ברבת, בטטואן ובמוגאדור, יש מי שחושב שהם "מלאח" נוסד על כי המקום שהוקצה למלאח היהודים בפאס, היה מיועד למלוח בו הראשים הערופים שהיו נתלים ימים רבים בפתחי שערים.

תומר הארץ העכור, וכחלוף ימי צבאם עלי ארץ, גם חכמתם גם תורתם גם שמם הטוב עדו וחלפו ויובלו לקברות עם גוייתם, כי מצוקות הארץ התדריים זמני השוד וחגי ההתהוללות שכחו כל זכר למו. כי במועדי ארץ אלה, תולעת יעקב לבז ולמשיסה, וכל ספרי קדשם וכל כתביהם למרמס בטיט חוצות, וכל החולף מדורות שעברו היה לאין. ועם ישראל דל בתומר וברוח כי אבדה חכמת חכמיו, בכל זאת כאשר ירווח לו אך מעט קט עוד יחדש כנשר נעוריו וינער עצמו מאבק גפלתו, והוא צולע על ירכו כאביו הקדוש יעקב איש תם יאחז צדיק דרכו דרך החיים הנצחיים תורתו חיי רוחו אשר דרכיה דרכי נועם ויוסף אומץ כח לעבוד את עבודתו הקדושה, כך היא דרכה של האומה הלזו רוח וגשם נשקו צמודים יחד יהיו תמיד תורת ישראל לעם ישראל...".

ידיו רב לו, ושפתותיו ידובבו בקבר, זכרו יהיה ברוך.

הנאמנה והצדקנית, הקדושה והטהורה, היא היתה לו למשיב נפש לחזק ולאמץ כתותיו הנחלאים הנחלאים והנדכאים מתגרת בני המצר אשר העיקו לו מסביב, תורתו אשר הגדיל והפלא עשות במשך ימי גדחו היא שעמדה להגין בעדו מפני שוטניו מבית ומחוץ, אשר נלחם במו, דור ודור בכל תפוצותיו, משטרי קהלותיו והנהגת חנוכיו הצבוריים אשר יסד לו בכל מדינה ומדינה עיר ועיר ע"פ רוח תורתו המה למרכז האומה להפיח נשמת חיים באפי העם היהודי ללבבו ולהרחיב עז בנפשו למען יוכל שאת רובי התלאות ותוזק הרדיפות אשר לו מסביב, חכמיו וגדוליו אשר בכל דור ודור עטרו את העם בתפארת הדר חכמתם העצומה בחדרי התורה ובספרותיה, גם נטפו מר לקחם הטהור על העם פעם בפעם להורותם הדרך אשר ילכו בה ואת המעשה אשר יעשון, רועים נאמנים נהלו את העם אשר פעלו ועשו רבות להקמת העם העברי ולהמשיך שנותיו עדי ישיב אלהים את שיבתו לשכון כבוד בארצו, כך היא עבודת העם העברי בכל תפוצותיו וגם פה מארוק הפליאה קהלת ישראל בחכמת תורתם הקדושה ובספרות המדעית ובהגיון לשונם הלאומי. זה למעלה מאלף שנים היה בארץ הלזו המדקדק הראשי מו"ה יהודה לקריש ז"ל אב לדקדוק הלשון העברי, נולד בעיר תאארת ויבא פיסא עיר הרב האלפסי זצ"ל, מרכז התורה והחכמה, גם תורתו של הרמב"ם ז"ל לקחה לה חלק מתורת מארוק שהביאו אביו הקדוש לשמוע בלימודים מחכמת החסיד ר' יהודה הכהן בן סוסאן ז"ל, מהר"י בן מיגש ז"ל שמש ברבנות בקהלת פאס כידוע, בגלות ספרד באו למארוק קהלות עצומות עם רבנים תורניים ומדעיים, אדירי התורה והחכמה גם יחד, וינהלו את העם היהודי במארוק בתקנות ישרים וחוקים אמת דור אחר דור, ועד היום עוד שבט הרבנות והחכמה בידם כמעט בכל הארץ, ואין לך תקופה ותקופה אשר לא הגדילו לעשות רבני וחכמי העדה בהנהלת עדתם במעגלי הדת והאמונה, לא זו מדרכי התורה ימין ושמאל. באמת, היהודים במארוק, עם לאומי דתי יתחשב, ע"פ דיניהם ורבניהם היו מתנהלים בכל אופני כללם ופרטם, מושבותיהם, היו בבית לאומי דתי לישראלי מארוק, מקלט בטוח לכל אופני דתם ועבודתם.

את ההנהלה הקדושה הזאת היתה למו ע"פ מרכזי התורה והחברה המה חכמי ישראל אשר לכל דור ודור, מהמה שם קדשם נחקק בשער על לב בני ישראל גלוי ומפורסם באורח פלא ובדרכי הנס כי נמלטו ספריהם הקדושים מערפלי הארץ ויצאו לאור הדפוס ויהיו מאמריהם התורניים והמדעיים למקור ישע החכמה לכל העם היהודי, ורבים מהמה טבעו ונטמנו במשאון חשכת הארץ עטופים אופל ועלטה אשר פרשו שחקים ממעל על כל יושביה כי עלה קיטור הארץ, קיטור הסכלות ויכס עין כל הארץ, עיני העדה האלה כלואים בחדריהם היו תמיד, מעיני מים החיים הנאמנים סתומים היו בעפרות

והתכמה, הרב שאול אבן דנאן ז"ל המיוחד וראשם ורבם של רבניה האחרונים ביהדות זו, מה שכתב בהקדמתו הצחה לספר מלכי רבנן, וז"ל:

"התישבותה של התפוצה הישראלית, פה מארוק, עתיקה לימים, אשר לכל הדעות הנאמרים בענין, יש לה למעלה מאלפים שנה, מאשר נאחזו היהודים בארץ אחיזה פוריה ועצומה, ויפוצו על פניה תפוצה אחר תפוצה בכל משכיות מארוק כמשפט תפוצותיהם בכל הארצות, ותקופות רבות ושונות חלפו עלימו, לפנים גם תקופה של תפארת עז ותגבורת איל. מאות בשנים אחזו למו מעמד של שלטון עצמי מדיני באחת מארצות מארוק, ובמלחמת עז וכבוד נצחון הכניעו את רודפיהם תחתם וישלטו בם ימים רבים, ולאחרונה בגדו בם צוררי נפשם בגידה פתאומית בהיותם בשקט ונפש ויעשו ביהודים הרג רב ונרם אבד ועד כל זכר הממשלה היהודית ההיא, ויבואו הנשארים עם שאר אחיהם היהודים הנפוצים במארוק, בחליפות תקופות כמראה הגוונים אוכם ותוור, דין וחסד, פעם במציק צר ולחץ מר, פעם במנוחה עתית, אך בהבדל דתי מכל זכיה, לבדד ישכון ע"פ החוקה והמשטר המוגבל לו, בימי המבוכות והשערוריות המתהוות בארץ בתמורות השלטון כאשר הלך בדרך כל הארץ. או במרד אשר פרצו מפניו המון ממשלתו, בעתי מצוקה אלה, נפגע בן ישראל פגיעה קשה בתמרורי החיים, ובכל פעם היה שעיר לעזאזל עדי נאש במיטב חיי העולם, ובתענוגי זכיותיו, ויהי כשה מובל לרצון בעליו, וכשור מועד לחפץ קונהו, חופש החיים ודרור אנוש לא ידעו תכונתם ואף רשמי אותותם לא נכרו למו, ויהי העם העברי שקוע בנבכי ים מצוקת הגלות, וכמו אבן צלול במצולת טיט מועקת השעבוד, שרעפיו תעו מדרכי כח יופי העולם הכללי, וילכו למו רק ברעיוני תשישה וגויעה באין איל, מביטים בדרכי חייהם המועטים וששים בם כעל כל הון, ובעת היתה למו הרוחה אך מעט קט, סבלו על שכמם משא כבד עם הארץ בזמות מורשי לבבם שכך חובתם, באומרם מעת גער ה' בנו ויתשנו מעל אדמתנו, ענוי ולחץ חבל נחלתנו, חובתנו ונעשנה לכוף כאגמון ראשינו לפני גויי הארץ אשר אנו בקרבו, מסתפקים בחיי תגבולים אשר הושמו עליהם מאת גויי הארץ, מבלי פרוץ גדר חלילה, ותמיד למולם פגעי אסון ושוד ורצח כמעט כל הימים מסיבות רבות כי יתגוללו על היהודים כי עברו ברית הפרו חק, וגם סופת העם וזעף סערותיו אל ינוחו כמעט בארצות מארוק, ובעתים אלה תולעת יעקב לבז ולמשיסה ולמרמס בטיט חוצות. .

... בימים הרבים ההמה, ימי התשישה והגויעה התכיכה והרפיון לחיי חומר וגשם העם היהודי, ימי תוקף חליו ומכתו האנושה, מועקת הלחץ והשעבוד התדירי באופן נורא, בימים הנוראים האלה, כלכלה מחליהו ותסעדהו על ערש דוי, רוחו החיונית הבאה פנימה בקרב משכיותיו, היא תורתו העתיקה

1496 באו פליטים רבים מארצות אלו להתישב במרוקו ועמם הביאו שיטות מתקדמות בענייני אשראי וסחר בין לאומי ופתחו יקבי יין, בתי זיקוק לסוכר ומפעלים לייצור שעווה ונשק, חכרו גמלים ורכזו מונופולין על כמה מוצרים הגדילו את המסחר והרחיבו אותו אף מחוץ למדינה. באו בברית מסחר עם מצרים ועם ארצות אחרות כספרד, איטליה, צרפת, ואנגליה. הם עסקו ביצוא נחושת עורות צמר שעוה חדגן ומאידך יבוא מארצות נוכריות מעשה אורג ברזל כלי זכוכית נשק ואבק שרפה. ואחדים מהם נתעשרו עושר רב למרות רבוי המסים. בשל ההצלחה הרבה והקשרים ההדוקים בהם נקשרו היהודים עם ארצות אירופה נתמנו מקרב היהודים שגרירים, וחותמי הסכמים מסחריים עם ארצות אירופה בשם הממשלה במרוקו, והשפעתם היתה מכרעת בערי הגמל הפורטוגאליות שבחוף האטלנטי.

אולם המצב הזה הורע מן העת שהגיעה למלוכה ממשלת האלידים והשריפים פילאלי (1664), המושלים האלה עצרו בעד מהלך המסחר והתפתחותן, וכאשר המסים נתרבו והמסחר נחסר ונעצר, נתדלדלו היהודים שהעשירו והעניות גברה בתוכם. אז היה היהודי אנוס ללמד את בנו אומנות בעודו ילד כבן שש ושבע כדי שיעזור בפרנסת הבית. והרבנים בראותם כי המצב הרוחני הולך ומתדרדר הוכרחו לעמוד בפרץ ולתקן תקנות שלא יקבל אומן לבית מלאכתו נער פחות מבן י"ג שנה בטרם סיים חוק למודיו, גם תקנו שיהיו ת"ח פטורים ממס הקהלה כדי להקל מעליהם עול הפרנסה ויוכלו לעסוק בתורה. על זכות זו יצאו עוררין מצד בעלי האומנות ובעיר פאס הגיע הדבר אל הממשלה כנגד הרבנים, אך יד הרבנים היתה על העליונה כי להם היה הכח לעשות תקנות לטובת העם. הרבנים אף פקחו על חיי המשפחה והתקינו תקנות שלא לבזבז ממון הרבה על תכשיטין ועל מותרות

לסיוע הרבנים עמדו הנגידים וראשי הקהילה אשר בידם השלטון לאשר ולקיים את התקנות וכמעט שאפשר לומר שלהם היתה ממשלה בלתי מוגבלת על היהודים בהסכמתם ובאישורם של השלטונות במרוקו.

על אף הצרות והרדיפות שסבלו יהודי מרוקו בכל העתים והזמנים, יהדות מרוקו קנתה לה שם דבר בהיסטוריה היהודית בשל ענקי הרוח והמעש, חכמים וסופרים, מראשוני הראשונים ועד לאחרוני אחרונים, אשר יצרה העמדה והעניקה לעם היהודי בכל שנות גלותם. כאלה היו חיי היהודים במרוקו, דלות גשמית מצד אחד, ועושר רוחני מצד אחד.

אכן רבים היו העתים שחשכה גדולה ועננים קודרים ושחורים רחפו על שמי יהדות זו, כאשר הדם היהודי היה הפקר לכל, ומאידך שם זרחה להם שמש צדקה ומרפא בכנפיה בדמויות פאר השופעות אור זוהר עד ימינו.

ונכון לצטט כאן מדבריו של הרב ההגיוני הנשגב בר המזימה, אוצר האמת

שלושים אלף דינרין לשנה ותמורת זה נתנה להם הזכות להתיישב ברוב הערים החדשות. אידריס השני פתח בפני היהודים את בירתו החדשה פאס שבמאה ה־11 היתה רובה יהודית.

ממשלת מרוקו נשתנתה בכל פעם תחת מושלים שונים ומשונים, ומצב היהודים נשתנה עמהם לרעה או לטובה. יש לציין שתחת שלטון האדריסיים ועד השתלטות המוחמדון היה מצב היהדים טוב וכך גם תחת שלטון בני מרין והשריפים הסעדים במאה ה־16. יהודים רבים פעלו אז כמתורגמנים שגרירים ומוכסים. וממילא היה גם מצב אחיהם טוב יחסית משל כלל האוכלוסיה.

מאידך במאה ה־11 בשל עומס המסים שהוטלו על היהודים ע"י שליט המראבטון ובעקבות הגירוש ממראכש היגרו יהודים רבים לספרד ולמקומות אחרים. עם השתלטות המוחדון בא חורבן שמד ודלדול בקרב האוכלוסיה ובעיקר על היהודים. הראב"ע מונה כ־23 קהילות שחרבו, רבים נהרגו על ק"ה ביניהם רבי יהודה הכהן אבן סוסאן מפאס וכן אלפים המירו דתם למראית עין. ואחרים עזבו את מרוקו כאמור. ברשות המושלים אלמוהאדים (1146—1269) שהיו קנאים ושונאי הדת היהודית היה מצב היהדים בכי רע תחת רדיפות ומציקות והוכרחו לשאת אות קלון על בגדם. והרמב"ם אשר היה אז בפאס עם אביו ר' מימון הדיין כתב לקהלות דברי נחומים וחיזק אותם באמונה (ראה שבט יהודה, הוצאת ווינער עמ' 50) היהודים היו השעיר לעזאזל גם בשנות בצורת ורעב חילופי שושלות ומרידות השבטים.

על היהודים הוטל מלבד מס הגולגולת ומס הקרקע, גם מסים שונים לרגל כל מקרה, וחויבו לספק לחצר השולטן בחנם שמן למאור, בשר, בשמים וסבון, וכו' ופרנסת חיל השולטן שמנו כששת אלפים איש. מלבד תשורות יקרות לחגם בכל הזמנים והמועדים.

עפ"י תקנות פאס עמדו בראש הקהילה היהודית ז' מטובי העיר ובראשם "הנגיד" שקבע את חלוקת המסים בין המשפחות והוא מסרם לאוצר השלטון. המס היה נגבה בחזקת יד ע"י גדוד של אנשי חיל שבאו ושללו כל הבא ביד והיו מכים את היהודים בלי חמלה.

תפקיד "הנגידות" עבר פעמים רבות בירושה מאב לבן. ובמאה ה־19 נבחרה מועצת נכבדים אליה צורף "גזבר" שנבחר ע"י מועצת העיר והם היו אחראים לניהול הקהילות ולבחירת הדיינים.

פיזורם של היהודים בכל רחבי מרוקו היה אחת הסיבות העיקריות להשפעתם הכלכלית. רוב היהודים עסקו במלאכות שהיו בזויות בעיני האוכלוסיה הערבית. הם היו רוכלים. צורפים, חייטים, רצענים, צבעים ואורגים. אחרי גרוש ספרד בשנת 1391 והגלות האחרונה בשנת 1492 ופורטוגל בשנת

מבוא

עיקר החומר המלוקט בזה, במבוא, הוא הנמצא בעיקר במקורות לועזיים, כי המקורות היהודיים ידועים וניתן למצוא אותם בהרבה ספרים (וכמובן בספר זה גופו) עבריים. הציטוטים מובאים כלשונם, מהספרים הרשומים בביבליוגרפיה שבסוף המבוא.

מרוקו

ממלכה בצפון מערב אפריקה בתחום מערכת הרי האטלס לחופי האוקיאנוס האטלנטי במערב, והים התיכון בצפון, גובלת באלג׳יריה ובסהרה הספרדית. נקראת בפי הערביים אל מע׳רֶב אל אקצא [המערב החיצון]. גם הרמב״ם ז״ל בתשובותיו (הוצאת יהושע בלאו, תש׳ קמ״ג עמ׳ 274): ״...ומעשים בכל יום תג׳אר עמי הארץ פי ג׳מיע בלאד אלגרב = ארץ המערב״ (ראה דוד קורקוס במחקרים עמ׳ 329). בספרות ימי הביניים היו נוהגים לקרוא לכל החלק המערבי הגובל באוקיאנוס האטלנטי משני עברי גיברלטר בשם ארץ המערב, ולגדולי ישראל היו מתארים בתואר נר המערב.

מרוקו היתה חלק גדול מארץ מוריטניא שהיתה לפנים ממלכה חפשית ובשנת 42 כבשוה הרומיים וחלקוה לשני מחוזות

שטחה של מרוקו הוא כ־445,050 קמ״ר. רוב האוכלוסיה מרוכזת בעיקר במישורים המערביים ולרגלי ההרים.

ההתישבות היהודית במרוקו החלה קודם החרבן השני כאשר היו באים מא״י עם הכנענים והפיניקים שישבו על שפת הים הגדול. אחר חרבן הבית נתוספו עוד יהודים שנמלטו או שנדחו לשם כשבויים. יש שהרחיקו נדוד אל ההרים בין שבטי הברברים אשר קבלו אותם בסבר פנים יפות.

יש אגדות שיואב בן צרויה היה בסבתא (הירשברג תולדות א׳ עמ׳ 337), ושירר Geschichte ג׳ 54 סבור כי ישוב יהודי באפריקה התחיל כבר בתקופת התלמיים. בהערה 73 מצביע הוא על מציאת אבן עם השם יואב ותמונת שד בעל כנפיים פרושות מהמאה הז׳ או הו׳ לפנה״ס (שם עמ׳ 338).

ממשלת מרוקו היתה בתחילה תחת הכליף מבגדד ונמשכה ממשלתו עד 788 ואחריו תחת ממשלת אימאם אידריס מצאצאי עלי.

היהודים היו לד׳מי (בני חסות) וחויבו במס גולגולת אשר הסתכמה בכ־

השתמשו בהם כמקורות רשמיים ועליהם בססו וייסדו בניין מחקרם. ולצערינו הרב הזניחום מבלי להוציאם לאור, ונשארו כעצמות היבשות מגולגלים בארונות הספריות. ומדי יום ביומו הייתי מסתכל עליהם ושואל לעצמי "התחיינה העצמות האלה". הרהורים כאלה היו מרחפים במוחי ולא נתנו לי מנוח. מי יהיה הגואל. עד שהגיע העת לכל חפץ. נגשתי אל המלאכה, והן היום בעזה"י הקמת להם יד ושם. קרבתי עצם אל עצמו קרמתי עליהם עור ויחיו ויעמדו לפניכם בהודם ותפארתם. ויש לקורא מה למשמש ומה למשש בהם. ולגלות מה שלא נגלה ולא נחקר עוד.

ומזקנים אתבונן והלכנו בעקבותיהם של רבותינו הראשונים גדולים חקרי לב שחקרו אחרי שנות דור ודור וכתבו דברי ימי חיי גדולי ישראל ויחידי סגולה לקדושים אשר בארץ המה. וערכנו מערכה מיוחדת לתולדות חכמי ורבני העיר פאס רבתי עם כיבנה וחכמיה בשעתה. שממנה יצאה הוראה לישראל, והיא היתה בית היוצר ומרכז רוחני לגלות מרוקו בהלכה בדקדוק בפילוסופיה ובכל דבר חכמה. ועליה אמרו כי מפאס תצא תורה ודבר ה' מירושלים. ספרנו כבודם ותהלתם צדיק בצדקתו והקדוש בקדושתו ע"פ סדר אלף בית מבלי לבחור מי להקדים ומי לאחר. כי הם רשאים ולא אנו.

ברם זכור אותו האיש לטובה ורבי משה עמר שמו אשר היה מעיר לעזור במלאכה הכבדה הזאת האיר והעיר עליה. יזכרהו ה' לטובה ולברכה.

ואסיר תודה הנני להנהלת מכון בן צבי ובראשה פרופ' שאול שקד, ולהנהלת הספריה יד בן צבי, המתנהלת בכבוד ע"י ידידי מר אברהם הטל, שמסרו בידי העתקים מהכ"י המקורי של הקונטרס דברי הימים מס' 1747 והכ"י של האגרת יחס פאס מס' 1743 אשר מהם הגהתי הכרוניקות הללו, והדפסתי גם הערותיו של החוקר רבי יעקב משה טולידנו ז"ל, הכתובים שם בכתב ידו ובחתימתו בקצרה ימ"ט. וכן הנני להודות לפרופ' יהודה אריה וידה מפאריז, שהרשה לי להדפיס תרגומו בצרפתית לקונט' דברי הימים. זכרה להם ה' לטובה.

וזכורים לחיים ולשלום, גם המחזקים אשר הזילו כסף מכיסם, להוציא לאור תעלומה. יתן ה' וקרנם תרום בכבוד, ולי אני השם יערה עלי רוח קודשו מן השמים, לעמוד עוד על משמרת הקודש, לחזקיני ולאמציני במחשבותי הטהורות להוציא לאור תורתן של ראשונים אשר אתי בכתובים.

וזכורים לטובה עזרתי בקדש, הגב' מרים לבית צרויה, ובני וחתני ובנותי ונכדי ונכדותי, יחיו דגן ויפרחו כגפן. כולם מתאימים ומתאימות ושכולה אין בהם, אוחזים מעשה אבותיהם בידיהם ונגד זקניהם כבוד.

דוד עובדיה

אייר זו התשל"ט

ב ש ע ר

תן לי את יבנה וחכמיה
(גטין כ, ב)

הספר אשר אני נותן לפניכם היום, לא נערך ויצא לאור, אלא כדי לקרב לבני הדור את דיוקנה של קהלה רוחנית וקדושה, מתוך קהלות ישראל, ק"ק עיר פאס במרוקו, מרכז התורה והחכמה. מרכז של חקר הלשון המקודש, קהלה שעמדה בקשר עם חכמי המסורת. אליה הריץ את מכתבו המדקדק הראשון רבי יהודה בן קריש. ועל אדמתה גדל דונש בן לברט, והיא עירו של רבינו הרי"ף, ומקום תורתו של רבינו הרמב"ם ז"ל, ובני גלות ירושלים אשר בספרד בגלויותיהם השונות, מצאו בה מעין מולדת, ובהיותם בה נשמו את אוירתה. והיתה להם חויה עצומה, והרגשה כנה, כאילו ישבו בפרברי קאטלוניה, קאשטיליה ואנדלוסיה. שם ראו להבדיל את מבנה העיר העתיקה שבירושלים והסמטאות המפותלות שבתוך החומות, ועם התושבים יצרו ורכשו יצירות תורניות ופילוסופיות ברוח נביאי ישראל.

בשנים האחרונות עם קיבוץ גלויות בארץ ישראל יש תסיסה רבה. התרוצצויות ודפיקות המפעמות בלב בני הדור הצעיר. ותשוקה עזה להציץ גם מבעד אשנב קטן לראות ולחזות העבר המפואר שהתרחש בארץ מוצאם.

חפץ ה' בידינו הצליח, ובזה מלאנו את מבוקשם וערכנו לפניהם השולחן הטהור הזה ועליו לחם הפנים לחם אבירים שעליו טבחו טבחם ונסכו את דמם. וזה להם לאות ולמופת ומהם יראו וכן יעשו. מהם יקחו לקח מהמסירות המופלאה שמסרו את נפשם במזבח ה' על ערכי הרוח של עם ישראל בבחינת "כזה ראה וקדש".

כמובן שעוד לא הצלחנו לכונן ספרים שלימים בעמדים נרחבים על כל קהלה וקהלה מקהלות ישראל בארצות המערב הפנימי או החיצון. כלומר מרוקו.

והאמת ניתן להיאמר כי גם בקהלות הללו לא חסר תומר וגם לא חסרים כתבי יד המפוזרים בכל הספריות בקצוי תבל. שהשתמשו בהם חוקרי זמננו, החל מאותו נחשון שקפץ לים החקירה לגבי קהלות הללו הרב יעקב משה טולידאנו ז"ל בספרו נר המערב, וכלה במנוח פרופ' ח.ז. הירשברג ז"ל בספרו תולדות היהודים בצפון אפריקה. חסרים לנו כלי קדש שימסרו את זמנם לתור ולחפש במכמני הדורות, להחיותם ולהעלותם מעמקי הנשיה.

בספר פאס וחכמיה בשני הכרכים אוספו ובאו כרוניקות מקוריות שנכתבו על קהלה זו במרוצת השנים ונמצאות בספריות ובאוניברסיטאות בכתב יד ועותקים רבים ע"י אלמונים, ולקויים בטעויות וחסורים, החוקרים הנ"ל

התוכן

הקדמה — בשער . . . . . ט

מבוא . . . . . יא—כח

צלום כתב־היד המקורי של הקונטריס דברי הימים . . . ל

דברי הימים . . . . . 1—63

זכרון לבני ישראל . . . . . 63—81

זכרונות על עיר מראכש 82

מעשה הצדקת . . . . . 83—86

אגרת יחס פאס . . . . . 87—171

יומן פאס . . . . . 172—248

רבני פאס וחכמיה . . . . . 249—367

רשימת מונחים, מלים זרות, וראשי תיבות . . . . 369—372

מפתח שמות אישים יהודים . . . . . 373—383

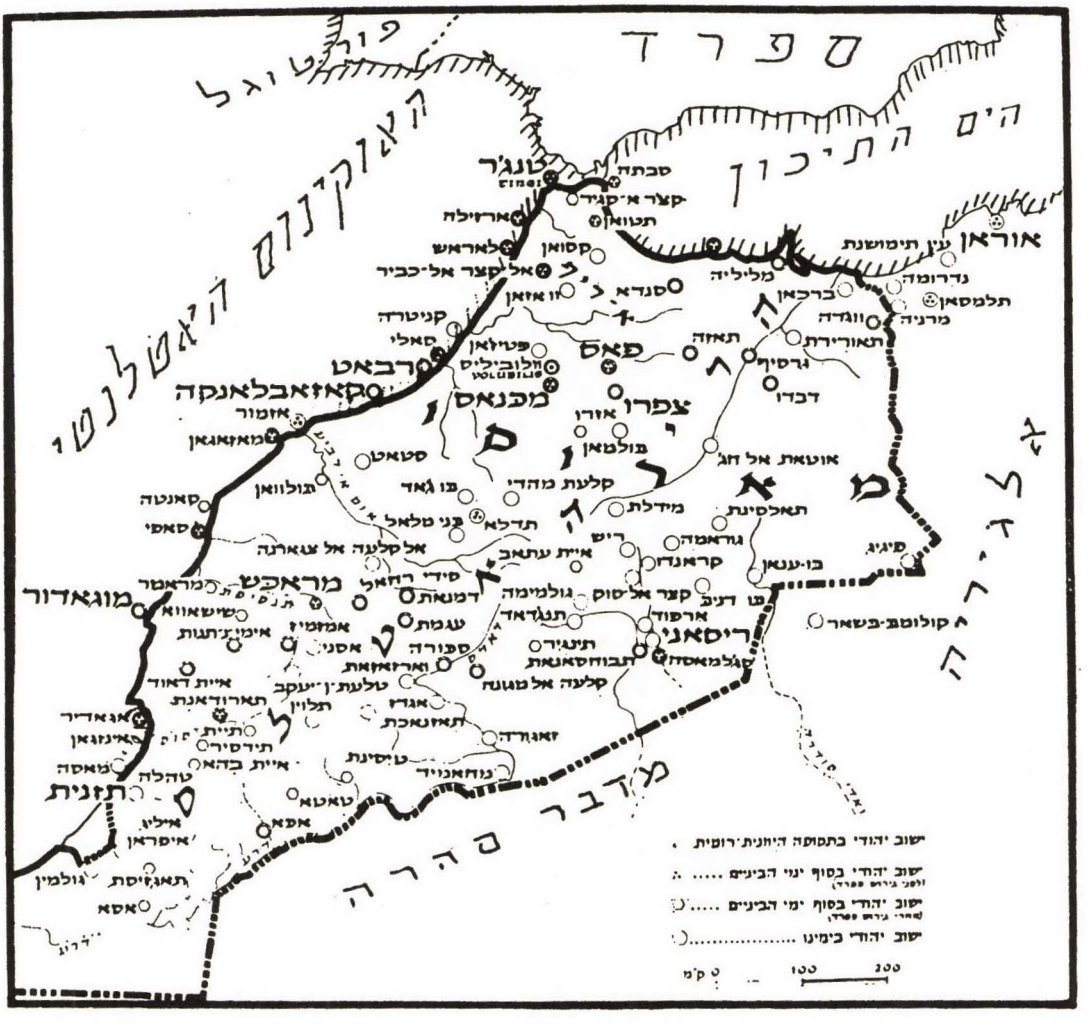
מפתח שמות אישים לא יהודים . . . . . 384—390

מפתח שבטי הברברים, ערים וכפרים, שכונות, הרים ונהרות . 390—397

מפתח העניינים . . . . . 398—401

תרגום דברי הימים בצרפתית . . . . . בסוף הספר

תמונות בארבע קבוצות.


ספרד
פורטוגל
האוקינוס האטלנטי
הים התיכון
אלג'ירה
מדבר סהרה
טנג'ר
סבתה
קצר א־סגיר
תטואן
ארזילה
לאראש
קסואן
אל־קצר אל־כביר
סנדא
קניטרה
סאלי
פטיזאן
פאס
רבאט
סקאזאבלאנקה
מכנאס
צפרו
אזמור
מאזאגאן
סטאט
בולוואן
קלעת מהדי
בו גאד
מידלת
תאלסינת
קאנטה
סאפי
תדלא
בני טלאל
אל קלעה אל צגארנה
ריש
גראמה
קראנדו
איית עתאב
פיגיג
בו־ענאן
מראכש
מראמר
מוגאדור
שישאווא
דמנאת
גולמימה
קצר אל־סוק
בו דניב
ארפוד
ריסאני
עגמת
אמזמיז
אימי־נ־תנות
אסני
ספורה
תינגיר
תבוחסאנאת
סג'למאסה
קלעה אל מגונה
ואר־זאזאת
איית דאוד
טלעת־ן־יעקב
תלוין
אגדז
תארודאנת
תאזנאכת
אגאדיר
איינזגאן
תיית
תידסיר
זאגורה
איית בהא
טיסינת
מחאמיד
מאסה
טהלה
תזנית
טאטא
אפא
איליג
איפראן
גולמין
תאגזיסת
אסא
אוראן
עין תימושנת
מליליה
נדרומה
תלמסאן
ברכאן
מרניה
ווגדה
תאורירת
גרסיף
דבדו
תאזה
אוטאת אל חג'
פיגיג
בו־ענאן
קולומב־בשאר
ישוב יהודי בתקופה היוונית־רומית
ישוב יהודי בסוף ימי הביניים
ישוב יהודי בסוף ימי הביניים
ישוב יהודי בימינו
0 ק"מ
100
200

מפת מרוקו

לזכר עולם יהיה צדיק

לע"נ

אבינו מורנו ורבנו

עמוד התורה והיראה אב בית דין מקודש בעיר צ'פרו חינך ולימד דעת את העם מגדול ועד קטן במוסדות התורה אשר הקים, תיכן ויסד את מנהגיה והליכותיה בקודש, וכתבם למען יעמדו לימים רבים. אש דת בערה בלבו ולחם מלחמתה של תורה אב רחמן ליתומים ואלמנות ורבים השיב מעוון בנועם דבריו וביושר דרכיו

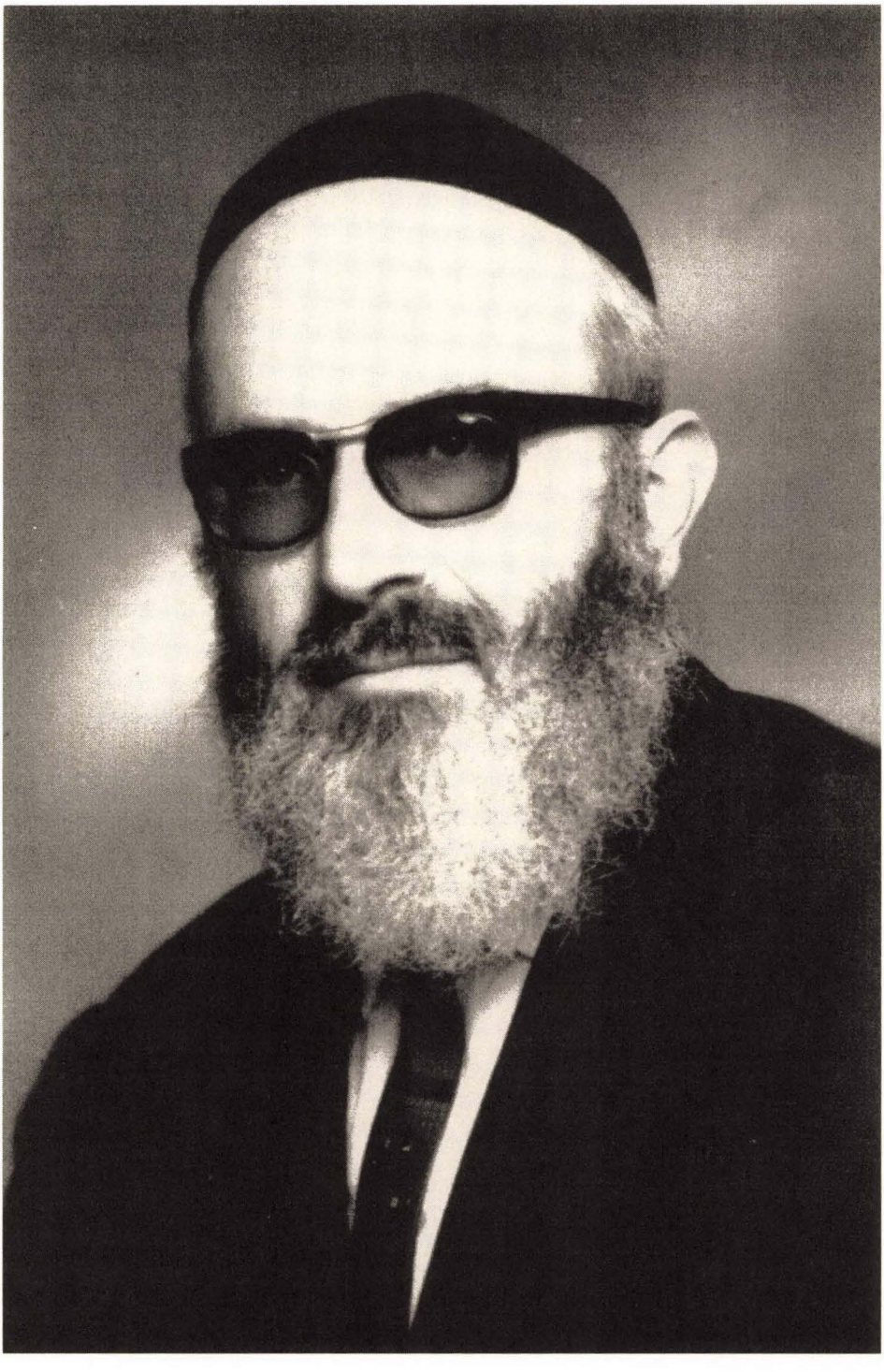
הגאון הרב **דוד מסעוד** בן **אסתר עובדיה** זצוק"ל
בן הרב הגאון הדיין המצויין **ישועה שמעון חיים** זצוק"ל
נתבש"מ ביום ראשון ח"י אייר ל"ג בעומר התש"ע

ואמנו מרת **מרים** בת **מסעודא** ע"ה
נלב"ע בשב"ק שמיני עצרת ושמחת תורה תש"ע

*

ולעילוי נשמת דודנו היקר
רב פעלים לצדקה וחסד לחולים יתומים ואלמנות
רבי **מימון בן-ציון עובדיה** זצ"ל בן רבנו המחבר זלה"ה
נלב"ע בשב"ק כ"ט ניסן תשנ"א

ת.נ.צ.ב.ה.



תמונת מורנו ורבנו הגאון הרב דוד עובדיה זצוק"ל
(בעת עליתו ארצה תשכ"ד)

©
כל הזכויות שמורות למו"ל ולבניו

ת.ד. 16220 ירושלים 91161
טל. 02-6420302 Email:ylev29@gmail.com

Copyright by the author and his sons

כל הזכויות שמורות כולל צילום והעתקה
אין לשכפל, להעתיק, לצלם, להקליט, לתרגם, לאכסן במאגר מידע, לסדר או לקלוט בכל דרך ובכל אמצעי אלקטרוני אופטי או מכני או אחר - כל חלק שהוא מהחומר שבספר זה. שימוש מכל סוג שהוא אסור אלא ברשות מפורשת בכתב מהמו"ל

פאס וחכמיה

כרך ראשון

תולדות עיר הבירה פאס במרוקו, מיום היווסדה
בשנת ארבעת אלפים חמש מאות ששים ושמונה
ליצירה (808 לספ"הנ). מלכיה ושריה. גזרותיהם
ומאורעותיהם.
תולדות היהודים בעיר פאס מימי קדם, גאונים
ורבנים, מצבם ומעמדם החברתי המדיני והכלכלי,
פעולותיהם וספרי זכרונותיהם

נאספו ונערכו עם הארות והערות ובאו לבית הדפוס על ידי

ע"ה **דוד עובדיה** ס"ט
מלפנים רב וראב"ד בהרבה קהלות במרוקו
וכעת חבר הרבנות הראשית
בעיה"ק **ירושלים** ת"ו

ירושלים תשל"ט

הגלופה "פתח השער" לקוחה ממבנה חצירו של הרב רפאל אבן צור תק"ץ—תרע"ז
רב העיר פאס

פאס
ומכנאס
כרך א

Fès et ses Sages

Rabbin David Obadia

Tome I